

L'INTÉGRALE  
5

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



DARGAUD



L'INTÉGRALE  
5

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



DARGAUD

PARIS BARCELONE BRUXELLES HONG KONG LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK SHANGHAI



Cher lecteur,

Ce cinquième tome de l'intégrale *Blueberry*, prévue en 9 volumes, reprend les pages de la série qui ont été publiées dans *Pilote*, du 10 septembre 1970 au 9 novembre 1972. Nous avons scanné les mises en couleurs originales des albums, qui avaient été validées ou refaites par Jean Giraud. Pour retrouver un peu de l'esprit feuilletonnant du journal, où les pages étaient le plus souvent publiées par deux et en vis-à-vis, nous avons démarré chaque histoire en page de gauche.

Nous vous souhaitons une merveilleuse lecture de l'une des œuvres les plus mythiques de la bande dessinée.

L'éditeur tient tout particulièrement à remercier  
Isabelle Giraud et Philippe Charlier  
pour leur collaboration et leur soutien.

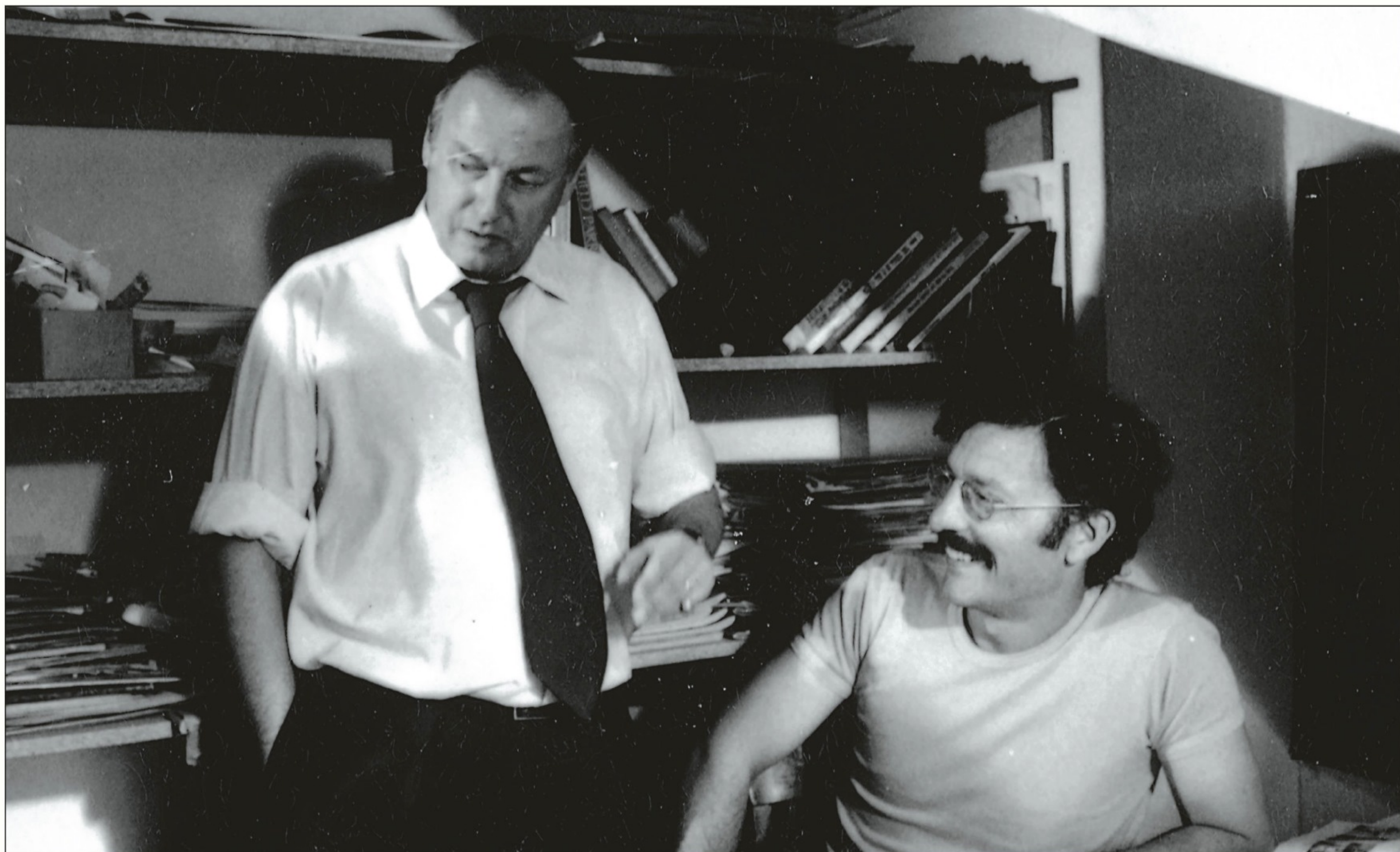
---

**CHIHUAHUA PEARL** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 566 du 10 septembre 1970 au n° 588 du 11 février 1971.  
Première édition en album en 1973 chez Dargaud.

**L'HOMME QUI VALAIT 500 000 \$** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 605 du 10 juin 1971 au n° 627 du 11 novembre 1971.  
Première édition en album en 1973 chez Dargaud.

**BALLADE POUR UN CERCUEIL** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 647 du 30 mars 1972 au n° 679 du 9 novembre 1972.  
Première édition en album en 1974 chez Dargaud.





© DARGAUD

Charlier et Giraud en 1974, en pleine séance de travail dans l'atelier du dessinateur, pour les besoins d'un reportage télévisé.

## BLUEBERRY À LA CROISÉE DES CHEMINS

Après l'époustouflant diptyque de *La Mine de l'Allemand perdu* et du *Spectre aux balles d'or*, Jean-Michel Charlier propose à Jean Giraud un synopsis de l'histoire du trésor des confédérés. Passé un premier mouvement de recul (deux histoires de trésor coup sur coup, ça fait beaucoup)<sup>(1)</sup>, le dessinateur accepte, et les deux compères se lancent dans ce qui va devenir un des sommets narratifs et graphiques de la série et de la bande dessinée... Un sommet aux allures de descente aux enfers pour ce pauvre Blueberry...

Cela faisait quelques albums que l'on s'en rapprochait, de l'enfer. Dans *Général "Tête Jaune"*, lorsque ce dernier lançait un « *Go to hell* » bien senti à Blueberry, celui-ci lui répliquait : « Nous y sommes déjà, sir. » Et *La Mine de l'Allemand perdu* et *Le Spectre aux balles d'or*, avec ses vieillards avides et sa mesa désertique infernale, nous en avaient aussi donné un avant-goût des plus prononcés. On sentait, avec ces titres, un infléchissement dans les thèmes et le traitement de la série, plus adulte et moins ado qu'auparavant. Certes, depuis *Fort Navajo*, Blueberry est un personnage

non conformiste, militaire indiscipliné, bagarreur et borné. Il tranche avec le héros de western policé et propre sur lui. Et son côté mauvais garçon s'est accentué au fil des épisodes, eux-mêmes de plus en plus sombres et réalistes à partir du cycle du cheval de fer. Mais *Chihuahua Pearl*, *L'homme qui valait 500 000 \$* et *Ballade pour un cercueil* vont faire voler en éclats le peu de valeurs militaires et de foi en l'humanité qu'il restait à notre brave lieutenant. Ou plutôt ex-lieutenant, puisque dès la planche 12 de *Chihuahua Pearl*, Blueberry se fait chasser ignominieusement (selon l'expression « charlièresque » consacrée) de l'armée. Il devient une sorte d'infiltré, un mercenaire occulte pour le compte de son gouvernement, et part à la chasse au trésor des confédérés. Sa couverture : un avis de recherche pour meurtre qui va lui tenir lieu de papier d'identité pour la demi-douzaine d'albums qui suivront. De quoi convaincre le plus corrompu des *federals* mexicains... Une chasse commence, un jeu de piste et de dupes haletant qui s'étalera dans *Pilote* sur 154 planches et deux années, laissant pantelants les lecteurs de la série. De la première à la dernière planche, ils auront subi, avec ravissement, les turpitudes de Blueberry et de ses acolytes dans un univers de western de plus en plus sauvage et glauque.



## CROSSROAD

À ce moment de leurs carrières professionnelles respectives, les auteurs sont l'un et l'autre, pour des raisons différentes, à la croisée des chemins. À *Pilote*, Jean-Michel Charlier se sent de moins en moins impliqué : le journal devient de plus en plus adulte, contre le gré du scénariste, qui s'oppose en cela à son vieil ami et corédacteur en chef René Goscinny qui, lui, a envie de faire un *Mad* à la française. « J'ai proposé, nous dit Charlier, qu'à ce moment-là, on crée un second journal qui soit, pour les plus âgés, la suite normale de *Pilote*. Malheureusement, Dargaud n'avait pas les moyens financiers de lancer une nouvelle revue. Donc on a préféré changer complètement *Pilote*. » Malgré un certain fair-play de Charlier, l'épisode ainsi que des rapports de plus en plus tendus avec l'éditeur Georges Dargaud font qu'il s'investit de moins en moins dans le journal, même s'il est toujours présent avec ses séries vedettes, *Tanguy et Laverdure* et *Blueberry*. Il reste également directeur littéraire chez Dargaud, et, sous ce titre, lance plusieurs collections, comme « Les grands de tous les temps » ou « La fantastique épopée du Far West », de son ami George Fronval. Mais d'autres sirènes l'appellent : celles de la télévision. Cela a commencé avec *Tanguy et Laverdure*, et l'extraordinaire succès du feuilleton télé. De fil en aiguille, le scénariste de BD devient scénariste pour le petit écran. Puis son immense documentation accumulée pendant des années lui donne des idées de documentaires. Ce seront les formidables « Dossiers noirs » de Jean-Michel Charlier, qui font encore référence aujourd'hui, dans lesquels il s'amuse à montrer le dessous des cartes de certains grands événements de l'histoire récente ou moins récente. Il décryptera ainsi pour les téléspectateurs les secrets de l'assassinat de Kennedy, l'histoire des producteurs de pétrole ou de la révolution mexicaine... Mais ce sera pour plus tard, après 1972, année où il finira par abandonner sa charge de directeur littéraire chez Dargaud.

## MOEBIUS EN EMBUSCADE

Quant à Jean Giraud, lui aussi a des envies de changements. Son style graphique évolue, et on peut voir, dans *Pilote*, apparaître des illustrations hachurées de plus en plus marquées, propres au style Moebius. Ce nom, il l'avait utilisé en premier pour des récits complets dans *Hara Kiri* dans les années 1960. Il s'en était servi également pour des illustrations aux éditions Opta.



Ci-dessus : dans le *Pilote* hebdomadaire n° 651 du 27 avril 1972, Gir rencontre Vine Deloria, célèbre activiste de la cause amérindienne...

Page de droite : les participations de Jean-Michel Charlier à *Pilote* se font de plus en plus rares. Ici, une collaboration avec le dessinateur virtuose Alexis pour six planches à propos des « Mauvaises bandes dessinées », dans le *Pilote* annuel 1972.

Mais, pour l'instant, il signe encore Gir ou Giraud ses différents travaux dans le journal, que ce soit pour illustrer des articles de Stanislas (pseudo de René Goscinny) ou de Gotlib, pour des actualités ou pour des scénarios pour d'autres dessinateurs comme Michel Auclair ou Tardi – dans *Blueberry*, depuis *La Mine*, il s'implique aussi davantage dans l'histoire par des retours, des suggestions, parfois même en changeant un dialogue, toujours avec l'accord du scénariste. Les influences visuelles de la série sont, selon les propres dires de Giraud, surtout cinématographiques. Les références aux films sont légion dans ses dessins et illustrations et, souvent, il traduit la quintessence d'une image, d'une scène vue dans un film, la digérant littéralement pour en faire sa chose. La couverture de *Ballade pour un cercueil*, par exemple, est inspirée d'une séquence de *La Prisonnière du désert*, de John Ford. Cette tendance, ainsi qu'une quête perpétuelle de changement et d'évolution, poussent son dessin vers davantage de détails. Hachures et points deviennent systématiques, conférant à son style un aspect de gravure. Comme dans les westerns spaghetti, la crasse est omniprésente dans *Chihuahua Pearl*, au début de l'album, Blueberry est déguenillé, sale, mal rasé, et l'on sent presque l'odeur rance de la sueur de plusieurs jours qui émane de lui (ce que nous confirme





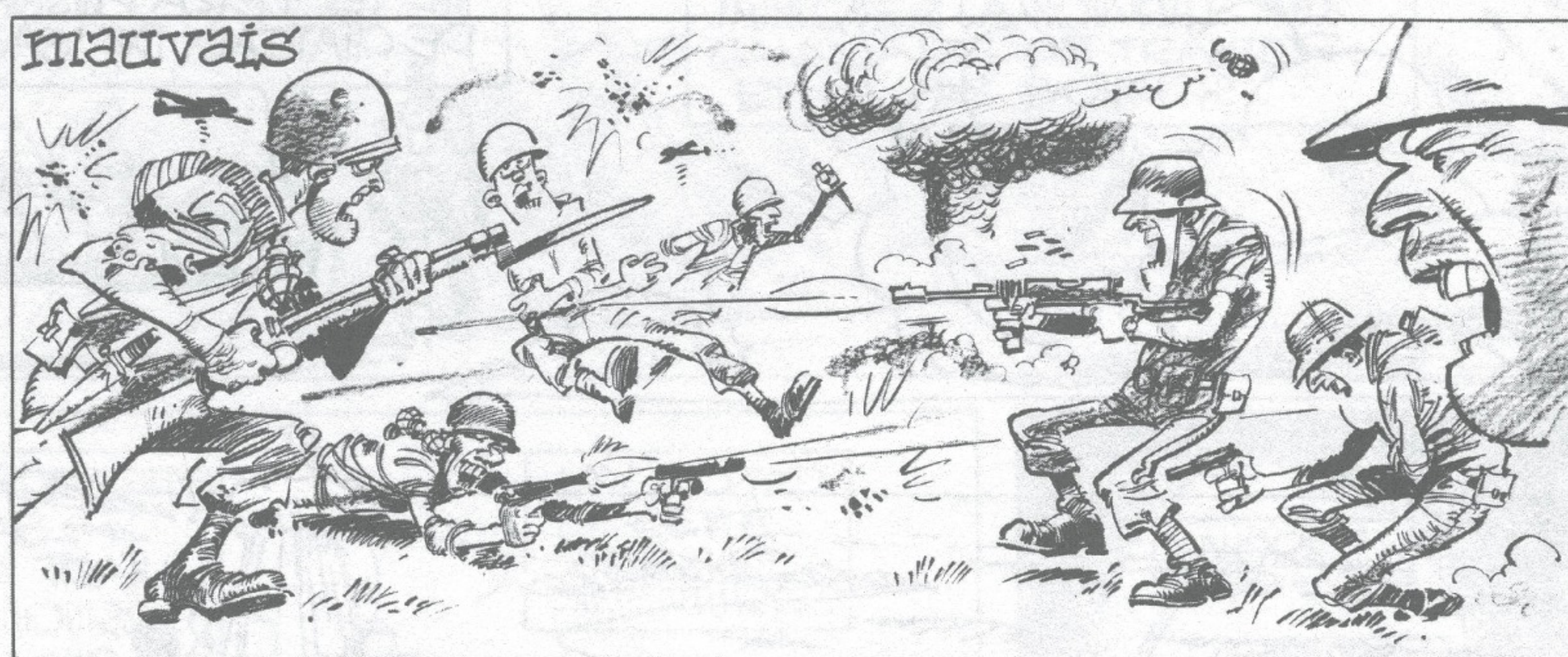
Les journaux, destinés à la Jeunesse (et chacun sait que les jeunes, ça va de 7 à 77 ans !) sont soumis au contrôle strict d'une Commission de Surveillance, notamment chargée du tri, entre les « BONNES » bandes dessinées et les « MAUVAISES », vouées aux gémonies. A l'usage de ses collaborateurs (talentueux) et de ses lecteurs, désireux de faire carrière dans la B.D. (les pauvres !) PILOTE se devait de publier et d'expliquer certaines directives, tirées, mot pour mot, des travaux de la Commission et grâce auxquelles, ils pourront éviter dorénavant les foudres de la Censure.

Il est intolérable de représenter l'existence comme devant être employée à déjouer les embûches, à conjurer des périls extrêmes, à redresser des torts abominables, à lutter contre le mensonge, l'iniquité, la trahison, l'égoïsme...

COMME CECI...

...Il faut peindre la vie, telle qu'elle est, sous des couleurs sereines, génératrices d'optimisme et d'espoir et de façon à ne pas démoraliser l'âme enfantine...

COMME CECI...





le commandant du fort, qui lui enjoint de prendre un bain). Les rapports humains dans ces albums deviennent âpres. La narration s'en ressent, avec un découpage de plus en plus cinématographique, dynamique, Gir multipliant les audaces graphiques tout en restant dans le style lâché réaliste qui est devenu la marque de la série. Un style cependant très fouillé, détaillé, mais qui garde une grande lisibilité. Les passions humaines, l'avidité, la jalousie, la violence et la misère n'ont jamais été montrées de façon aussi crue. Et le lecteur adore cette collaboration osmotique entre les deux complices, Charlier feuilletoniste au sommet de son art, et Giraud, dessinateur en état de grâce : semaine après semaine, dans *Pilote*, ils tiennent en haleine le lecteur, en racontant cette quête insensée d'un trésor hypothétique.

## ET CHARLIER ET GIRAUD CRÉÈRENT CHIHUAHUA PEARL

Autre nouveauté, l'apparition d'une femme, et qui plus est d'une femme de tête – fort bien faite, la tête, d'ailleurs, mais là n'est pas la question ! C'est la troisième à avoir un rôle d'importance dans la série (la première étant Miss Muriel dans *Fort Navajo*, et la deuxième Miss Marsh dans *L'homme à l'étoile d'argent*), mais c'est la seule à se tenir sur un pied d'égalité avec les hommes. Non seulement elle leur tient tête, mais elle porte la culotte, littéralement. Certes, du coup c'est une garce, manipulatrice et égoïste, une femme fatale pour Blueberry. Mais les deux auteurs en font d'abord une femme forte et lui donnent une personnalité dont la psychologie est expliquée par des motifs plus complexes que le simple appât du gain. Elle partage avec Blueberry un certain entêtement, mais l'attraction que ressent l'ex-lieutenant ne semble pas complètement partagée : dans *Chihuahua Pearl*, le baiser, au débotté, de la planche 43 (le premier en treize albums si l'on excepte le chaste baiser sur la joue de Miss Muriel dans *Tonnerre à l'Ouest*) est sanctionné par une claque retentissante et sans appel. Chihuahua est belle, mais elle est surtout intelligente, elle a des griffes, sait se servir d'une arme et n'hésite pas à tirer...

*L'Éditeur*

1. « La seule fois où je n'ai pas été d'accord sur l'idée initiale d'une histoire et où je l'ai fait modifier, c'est sûr *Chihuahua Pearl*. On venait juste de cavalier après un trésor dans l'épisode de *Prosit Luckner* et on allait repartir à la poursuite d'un autre trésor : j'ai pensé qu'il serait mieux qu'au lieu d'en chercher un, le personnage possède déjà un trésor qu'on essaye de lui piquer. »

Extrait de *Dr Moebius et Mr Gir*, entretiens avec Jean Giraud, par Numa Sadoul – Casterman

Ci-contre : Le dernier visage de Blueberry. Illustration ayant servi à une affiche promotionnelle pour la sortie de l'album *Ballade pour un cercueil*, en 1974







**montrez les dents !**

**Ultra Brite**  
vous met le succès  
à la bouche

**ultra brite**  
LE DENTIFRICE AU GOUT SAUVAGE

Ultra-Brite c'est le nouveau dentifrice au goût un peu fou,  
ultra-rafraîchissant : le goût surprenant de la blancheur.  
Montrez les dents ! parce que Ultra-Brite donne à vos dents  
une blancheur insolente et à votre bouche une nouvelle force de séduction.  
Ultra-Brite le dentifrice qui vous fait oublier tous les autres dentifrices.

**le nouveau dentifrice au goût sauvage**

DR

Pour la couverture de Chihuahua Pearl, Jean Giraud a détourné une publicité pour une célèbre marque de dentifrice...

dargaud presente  
UN NOUVEAU BLUEBERRY

## L' HOMME QUI VALAIT 500 000 \$

**DARGAUD**  **EDITEUR**  
EN VENTE ICI

© CHARLIER / GIRAUD DARGAUD

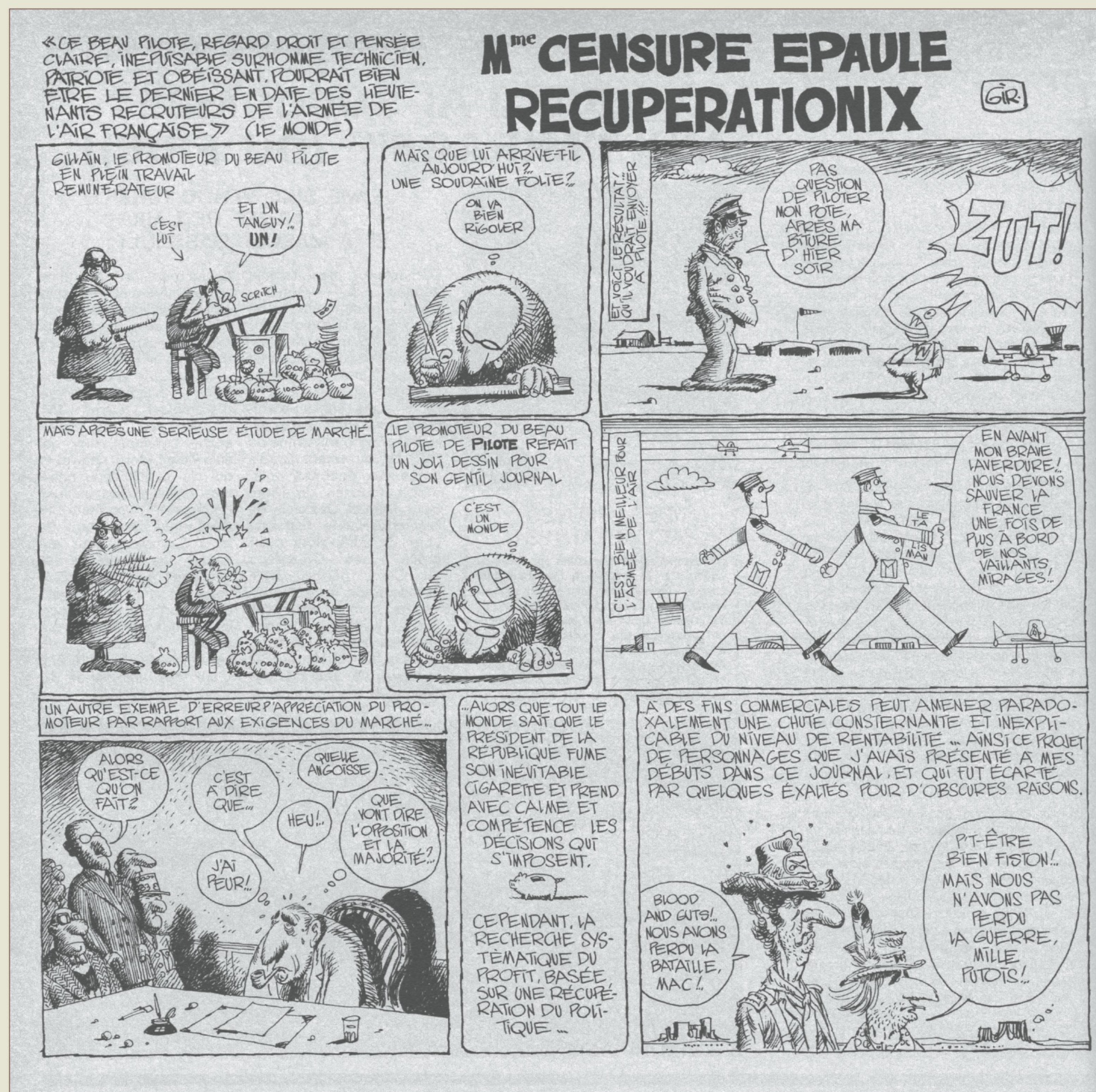
Affiche promotionnelle pour L'homme qui valait 500 000 \$.



## PILOTE EN FAIT TOUT UN MONDE !

Le 8 septembre 1971, Noël-Jean Bergeroux fait paraître un éditò dans *Le Monde* dans lequel, suite à un numéro spécial de *Pilote* sur la Saint-Georges où les dessinateurs s'étaient amusés à caricaturer Pompidou, il accuse le journal d'être récupéré par le pouvoir et, surtout, de faire de la bande dessinée basement commerciale. En tête de ligne, bien sûr, *Tanguy et Laverdure* et ses auteurs Jean-Michel Charlier et Jijé. C'est tout le journal qui répondra sur le ton de l'humour à l'éditorialiste pas très (ou un peu trop) inspiré, dans le *Pilote* n° 622 du 7 octobre 1971.

Voici les réactions de Jean Giraud qui, pour l'occasion, « croque » son ancien maître Jijé sur sa table à dessin, et de Jean-Michel Charlier, qui avoue avoir cédé au Mirage... du fric !





# OUI, J'AI SUCCOMBE AUX "MIRAGE" (DU FRIC)!...



## DES PREUVES ACCABLANTES !

Chemise en soie de parachute, épaulettes de « gusse » en chef, Croix du Recruteur, dont chaque « banane » représente cent engagements, obtenus pour l'Armée, cette photo de J.M. Charlier (prise à son insu) est révélatrice !... Comme son intérieur, entièrement meublé aux frais de Marcel Dassault, et où l'attendent les quatre IPSA de première classe, qu'il a pu s'offrir grâce aux subventions secrètes de l'Armée de l'Air française.

## JE ME SUIS VENDU (CHER !) A L'ARMEE DE L'AIR ET A MARCEL DASSAULT !...

Démasqué par l'article vengeur du « Monde », c'est un homme écrasé de remords, et sanglotant à l'idée des effroyables responsabilités, qu'il encourait comme fauteur de guerre international, qui nous a reçus dans son appartement, (un ancien hangar militaire, offert par l'Armée de l'Air), luxueusement meublé grâce aux énormes pots-de-vin, touchés de Monsieur Marcel Dassault, de la Gendarmerie nationale et de la C.I.A., pour avoir grâce à ses « Chevaliers du Ciel », permis à la grande firme française de vendre, comme on le sait, des « Mirage », jusque dans les pays les plus primitifs et fait déferler sur les bureaux de recrutement, une vraie marée humaine

de lecteurs du « Monde », et de pauvres et innocents gauchistes repentis, trompés par ses descriptions fallacieuses et mirifiques de la vie militaire !...

— « Oui !... Je veux que ma triste histoire serve d'exemple !... », clame J.M. Charlier. Je veux qu'on sache comment, moi, qui suis Belge (donc neutre) et qui n'ai jamais tenu entre mes mains, fût-ce un fusil de chasse, j'ai pu mettre le doigt, dans l'engrenage fatal !... Comment pour assouvir ma honteuse et maniaque soif de décorations, et mon vil appétit de l'argent (ça coûte cher, les sandwiches à trois ponts !) j'ai accepté de servir les plus bas intérêts. Ceux des marchands de chair à canon !... »







C'est en découvrant cette photo pendant des recherches documentaires que Jean-Michel Charlier eut l'idée de la supercherie...

## L'IDÉE DE GÉNIE DE JEAN-MICHEL CHARLIER

Charlier a toujours dit qu'il avait dans les grandes lignes, et depuis le début, l'historique complet du personnage de Blueberry. Mais lorsque l'album *Ballade pour un cercueil* paraît en 1974, il est précédé d'un gros dossier de dix-sept pages narrant l'histoire du « vrai » Blueberry.

*« Dans le cadre de mon travail de directeur littéraire, je me suis également amusé à monter un gigantesque canular. C'était pour prolonger un peu la connaissance du passé de Blueberry que j'avais entreprise avec des récits complets sur sa jeunesse. Je fais d'ailleurs humblement amende honorable auprès des respectables professeurs d'université et autres éminents historiens qui y ont cru dur comme fer, et qui m'ont accablé de demandes de renseignements, voire supplié de leur communiquer mes sources. L'idée m'en vint aux National Archives de Washington, alors que j'y recherchais des photos anciennes pour une émission télévisée. L'une d'elles accroche mon regard dans le lot de documents datant de la guerre de Sécession. Elle représentait un jeune officier anonyme, servant dans la cavalerie de l'Union, qui ressemblait trait pour trait au jeune Blueberry que dessinait Jean Giraud. C'était trop beau ! Je ne pus résister ! »*

*J'acquis des tas d'autres photos d'époque, représentant des plantations sudistes, des esclaves noirs dans les champs de coton, des scènes de la guerre civile, des trains, des forts, des showboats du Mississippi... Et à partir d'elles, j'écrivis la biographie détaillée de Mike Steve Donovan, alias Blueberry. [...] Je mêlai à cette biographie sortie tout droit de mon imagination de nombreux faits réels et personnages qui avaient réellement existé. J'authentifiai le tout grâce aux photos ramenées de Washington. C'était d'une criante vérité. Pour parachever cette forgerie qui m'amusaient intensément, je commandai à mon ami le graphiste Peter Glay [pseudonyme de Pierre Tabary, frère de Jean, le dessinateur d'Iznogoud] le superbe tableau historique que vous pouvez aussi y admirer. Détail qui ne manque pas de piquant, les officiers représentés aux côtés de Blueberry sont, en réalité, les dessinateurs Jean-Marc Reiser et Jean Tabary<sup>(1)</sup>, alors relativement peu connus, mais qui ont fait un sacré chemin depuis l'époque où ils posaient en Tunique Bleue ! Le canular marcha, au-delà de toute espérance : des milliers de lecteurs ont cru à l'existence réelle de Blueberry, suite à la parution de cette fausse biographie illustrée de propos authentiques. Que mes victimes me pardonnent : se non è vero è bene trovato<sup>(2)</sup> ! »*

Un coup de maître, qui aura contribué à durablement installer une aura légendaire autour du personnage de Blueberry, devenu dans l'esprit des lecteurs une authentique légende de l'Ouest.

1. Voir page 137 de cette intégrale.

2. Extrait de « Les croissants sont meilleurs le dimanche », vers mai 1988, une émission de la Radio Télévision Suisse Romande, animée par Jean-Michel Charlier. Retranscription de Gilles Ratier dans son livre *Jean-Michel Charlier vous raconte...*



n° 566

douzième année

# Pilote

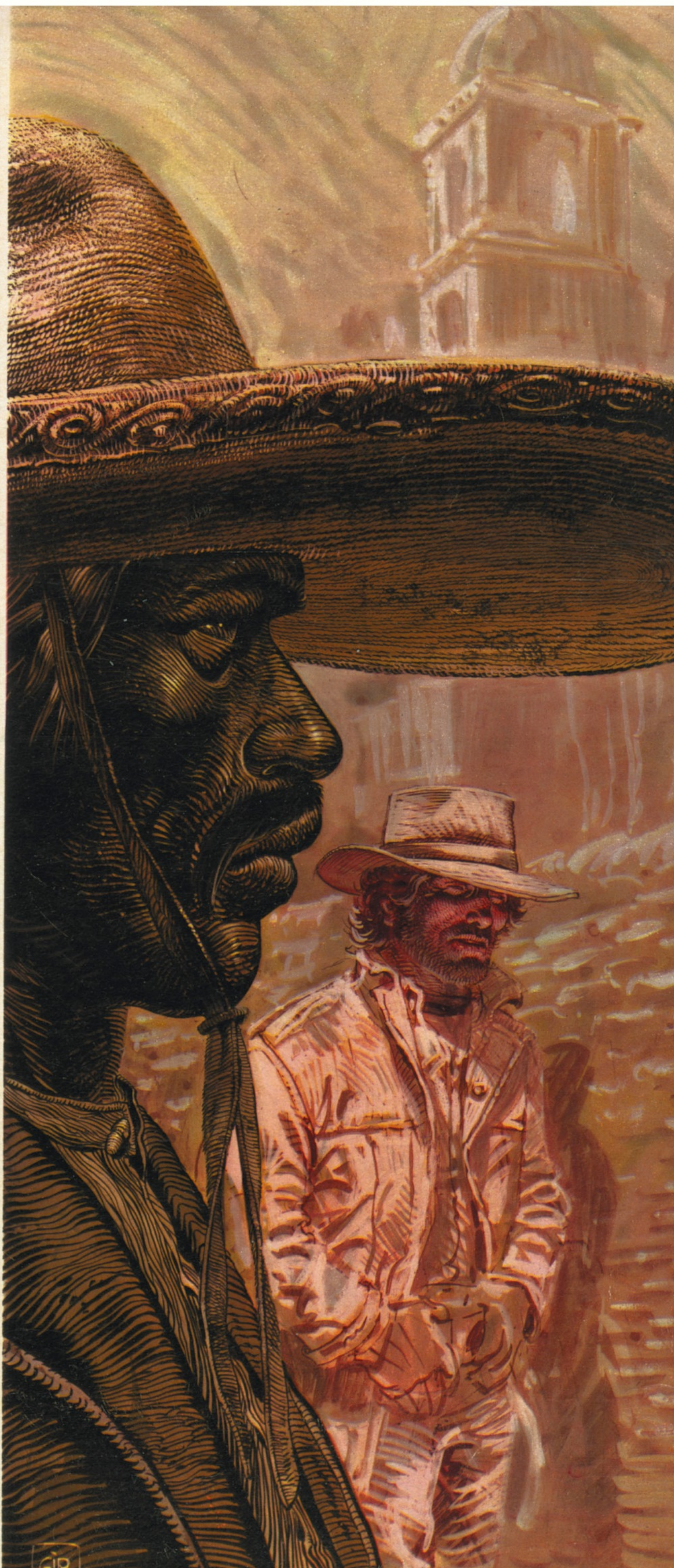
LE JOURNAL D'ASTERIX ET D'OBELIX

■ Toute l'actualité de la rentrée  
■ Deux bandes dessinées complètes :  
les baleines qui chantent par Chakir  
et l'image carnivore par Verli ■ Un  
grand dossier sur l'information, et

## une nouvelle aventure du **LIEUTENANT BLUEBERRY**

par charlier et gir

HEBDOMADAIRE - FRANCE : 2 F - BELGIQUE : 20 F  
SUISSE : 1,50 F - CANADA : 35 cts - ESPAGNE : 30 Ptas



© CHARLIER / GIRAUD - DARGAUD



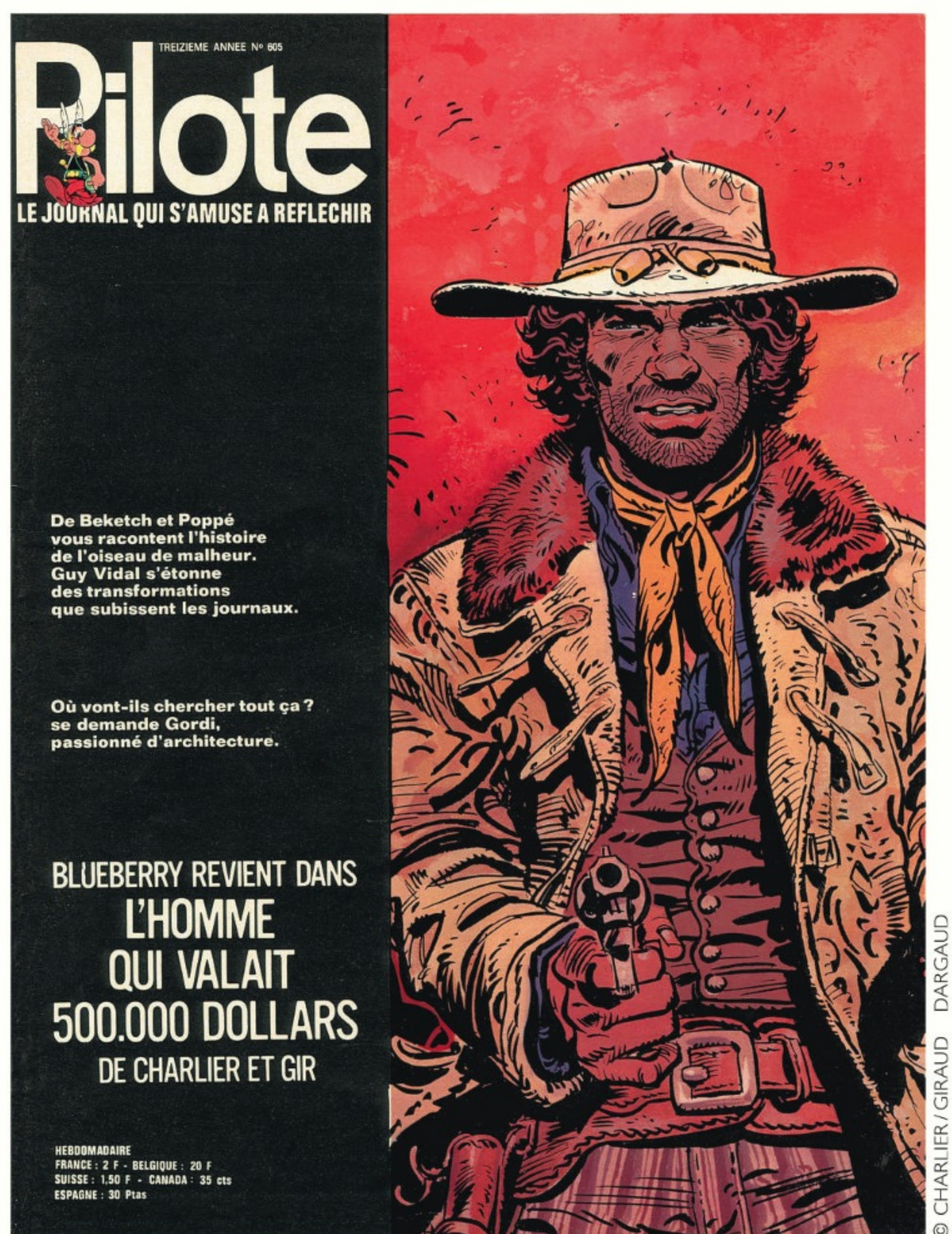




JUST CALL ME  
**BLUEBERRY!**







Couverture du Pilote hebdomadaire n° 605 du 10 juin 1971.  
Blueberry à la recherche de l'homme qui valait 500 000 \$.



Illustration réalisée pour un poster Scandecor en 1971.



Illustration réalisée pour le Pilote hebdomadaire n° 528 du 18 décembre 1969.  
Une des seules couvertures de Pilote par Jean Giraud en dehors de Blueberry.



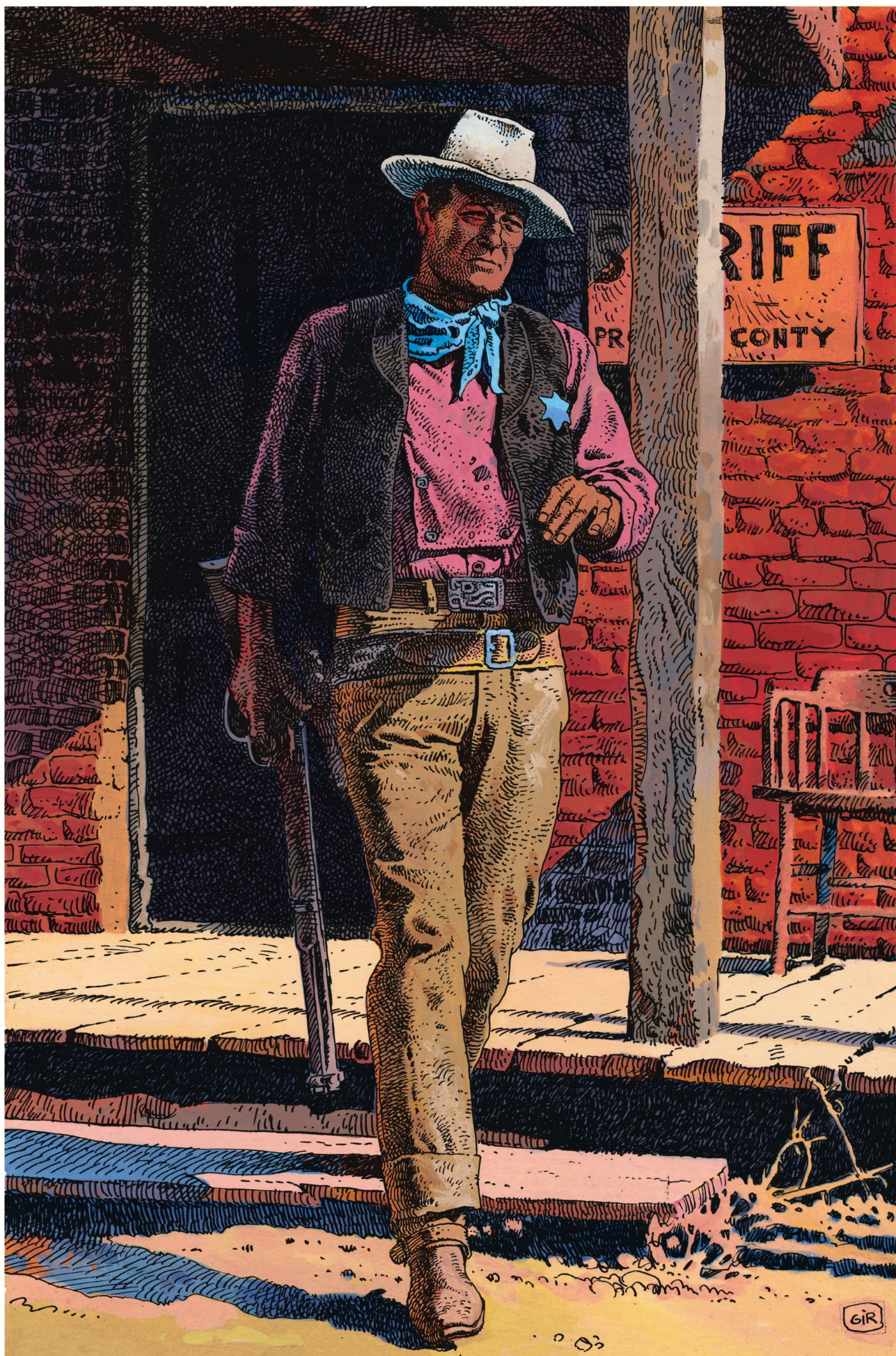
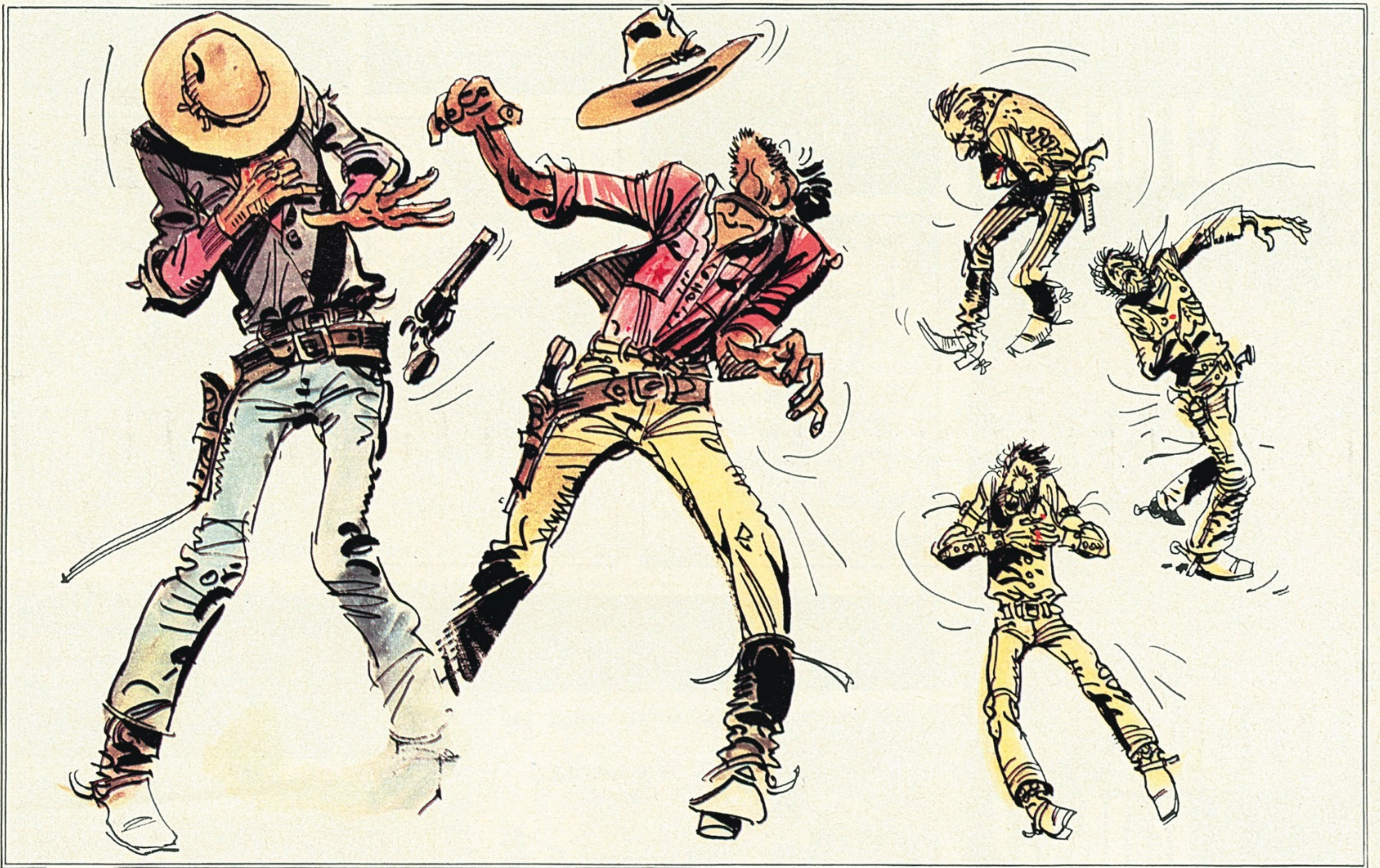


Illustration réalisée pour un poster géant de John Wayne, en encart du magazine Lucky Luke n° 1 de mars 1974.

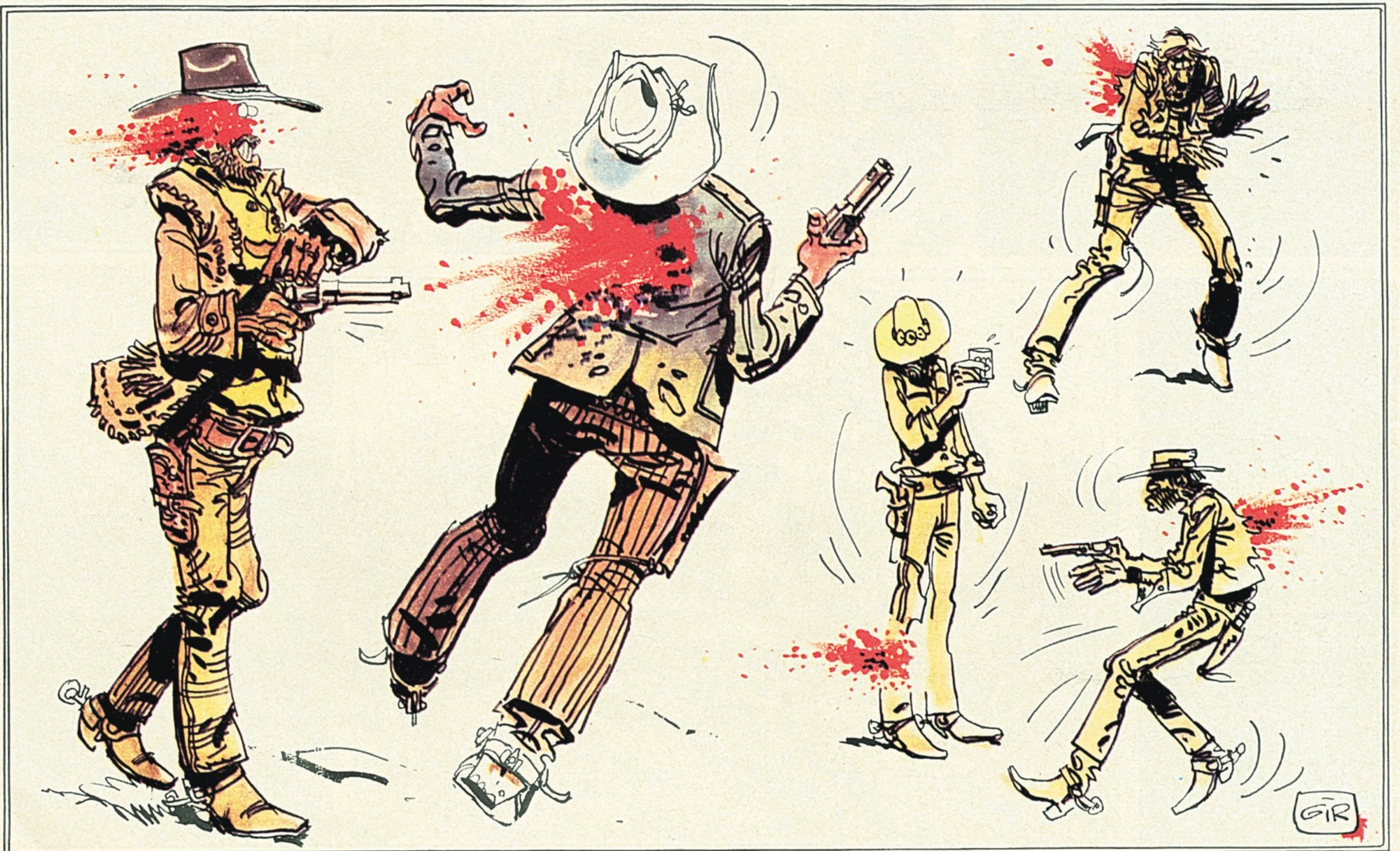


# L'HEMOGLOBINE EST DANS LE VENT

PAR GIR



Hier, dans les films, les cow-boys saignaient avec discrétion



Aujourd'hui, les mêmes cow-boys nagent dans l'hémoglobine...



# Pilote



HEBDOMADAIRE  
FRANCE : 2,50 F BELGIQUE : 20 F SUISSE : 1,90 F CANADA : 40 cts  
ESPAGNE : 35 Ptas

QUATORZIÈME ANNÉE N° 647

LE JOURNAL QUI S'AMUSE A REFLECHIR



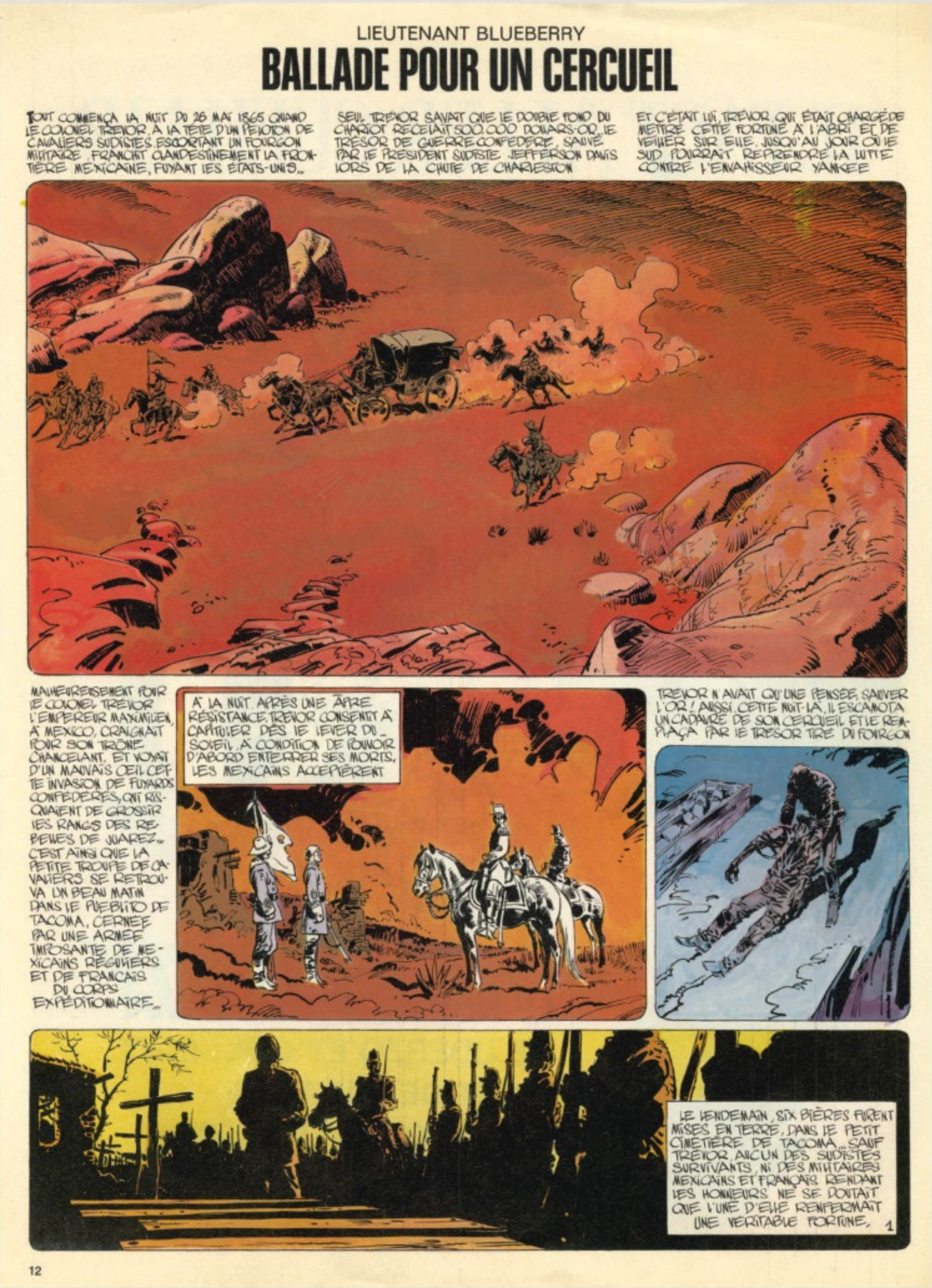
ECOUTEZ LA BALLADE POUR UN CERCUEIL DE **BLUEBERRY**



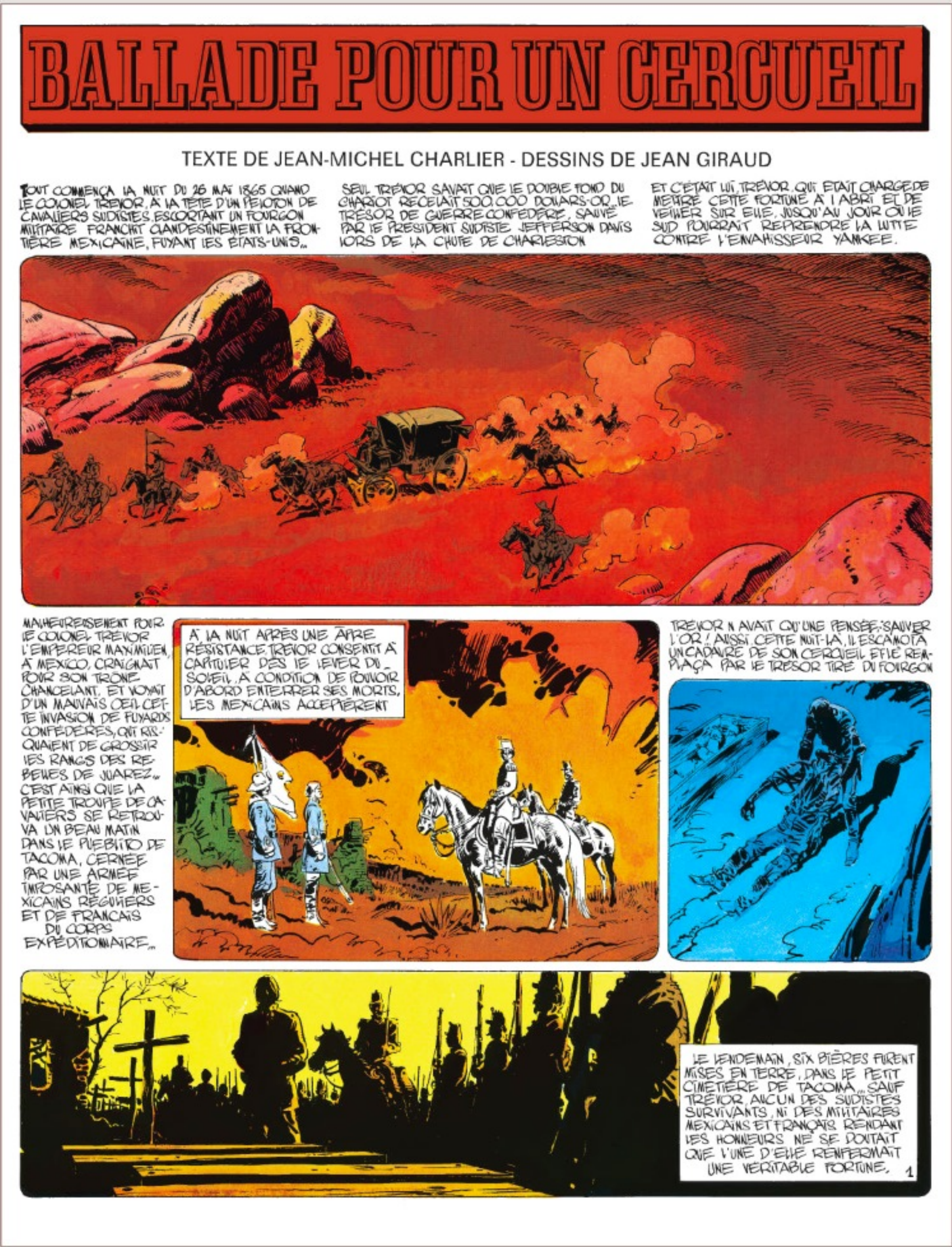


# LA BALLADE DES PLANCHES

Entre la prépublication dans *Pilote* et la parution en albums, on peut constater, sur certains titres, des différences de couleurs. Du moment qu'elles lui convenaient, Jean Giraud gardait les couleurs de *Pilote*, qu'il les ait lui-même faites ou pas. Mais lorsque ce n'était pas le cas, il n'hésitait pas à refaire entièrement certaines pages. C'est le cas des planches 38 à 46 de *Chihuahua Pearl*, qu'il a complètement recolorées pour l'album, mais aussi de plusieurs pages de *Ballade pour un cercueil*, dans laquelle il a même redessiné quelques cases. En voici quelques exemples, qu'il est intéressant de pouvoir comparer. Pour les changements de dessin, nous avons scanné les pages de *Pilote* où quelqu'un (Jean Giraud, peut-être) avait indiqué d'une croix les cases qui devaient changer pour la nouvelle photogravure.



Ci-dessus, la planche 1 de Ballade pour un cercueil, telle qu'elle est parue dans *Pilote* n° 647 du 30 mars 1972.



Au moment de la parution en album, la taille de la première case sera réduite, et le cadrage revu, sans autres modifications de l'image et de la couleur, pour laisser la place au titre stylisé et au nom des auteurs.





Première apparition de Chihuahua Pearl en planche 39 dans Pilote n° 585 du 21 janvier 1971...



... et la même dans l'album éponyme en 1973.

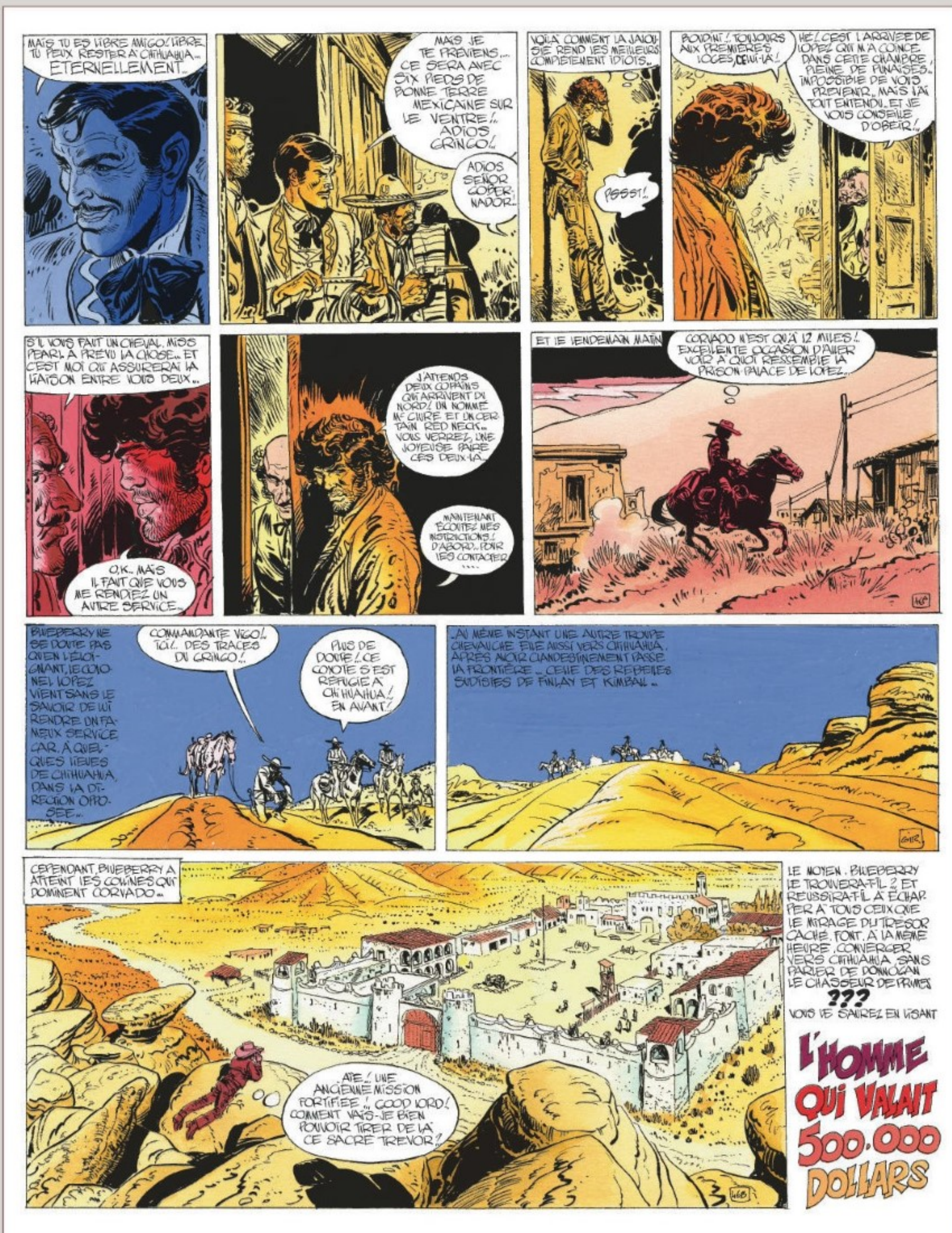
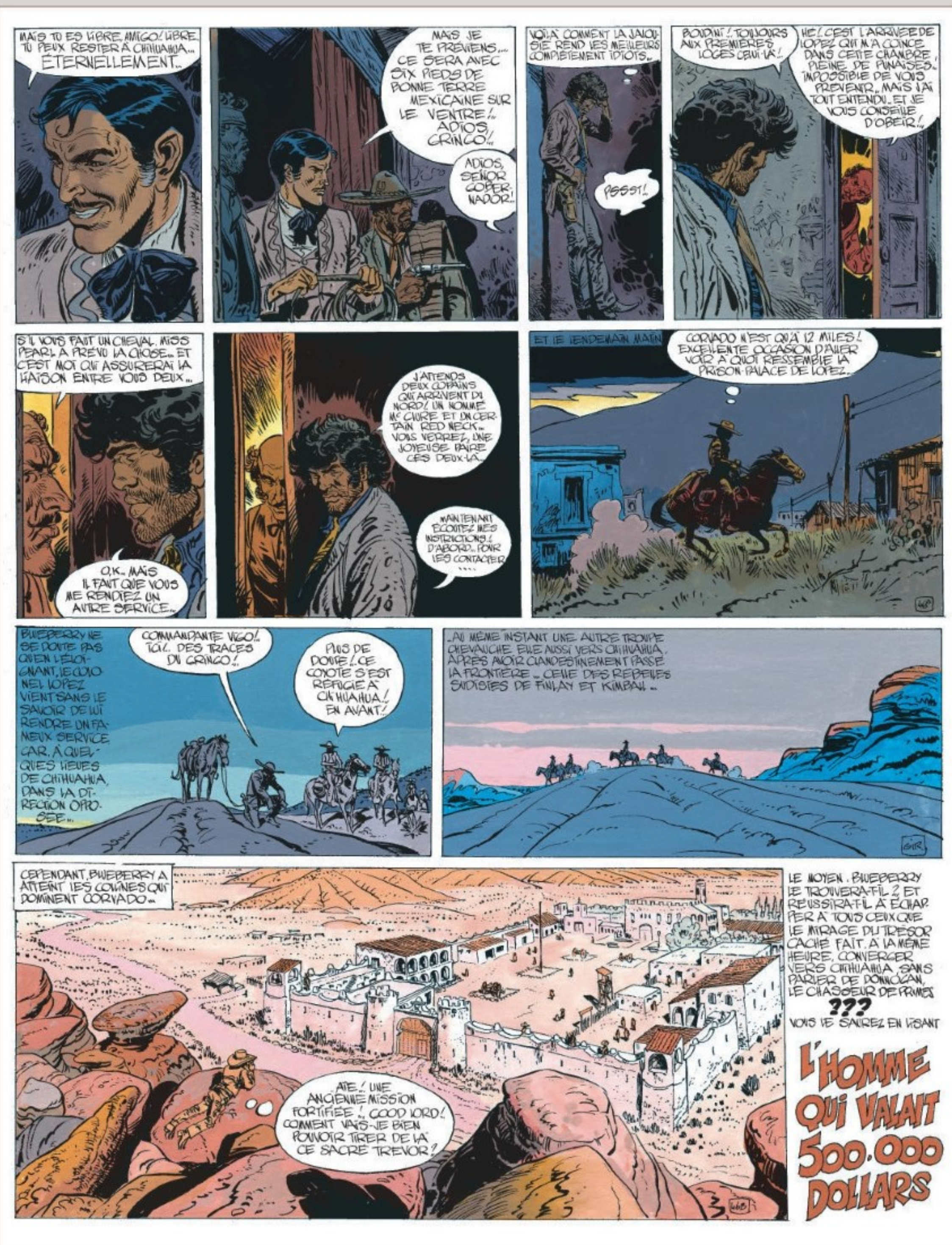


Planche 46 de Chihuahua Pearl dans Pilote n° 588 du 11 février 1971...



... et dans l'album.



# LIEUTENANT BLUEBERRY BALLADE POUR UN CERCUEIL

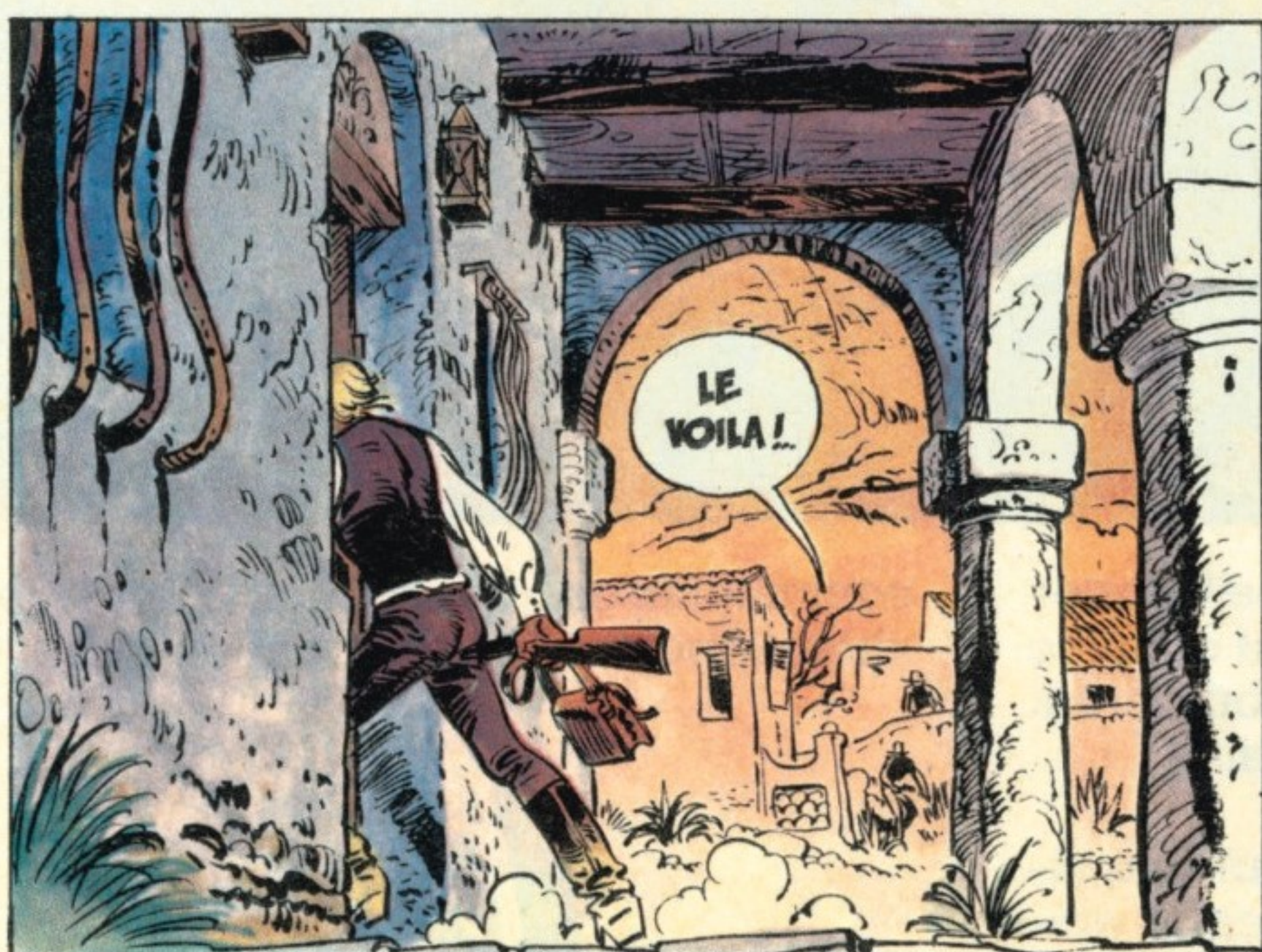
SURS D'EUX, LES HOMMES DE FINLAY ONT COMMENCÉ LE RATISSAGE DE TACOMA.



AU MÊME INSTANT, SUR LA PLAZA...



OK, TREVOR TA BALLADE EST TERMINÉE! JE SAIS PAS CE QUE TU ES VENU FABRIQUER PAR-ÇI MAIS TU VAS ME SUIVRE SANS FAIRE D'HISTOIRES! JE CROIS QUE FINLAY A DES QUESTIONS À TE POSER À PROPOS DE TON HISTOIRE DE CERCUEIL!





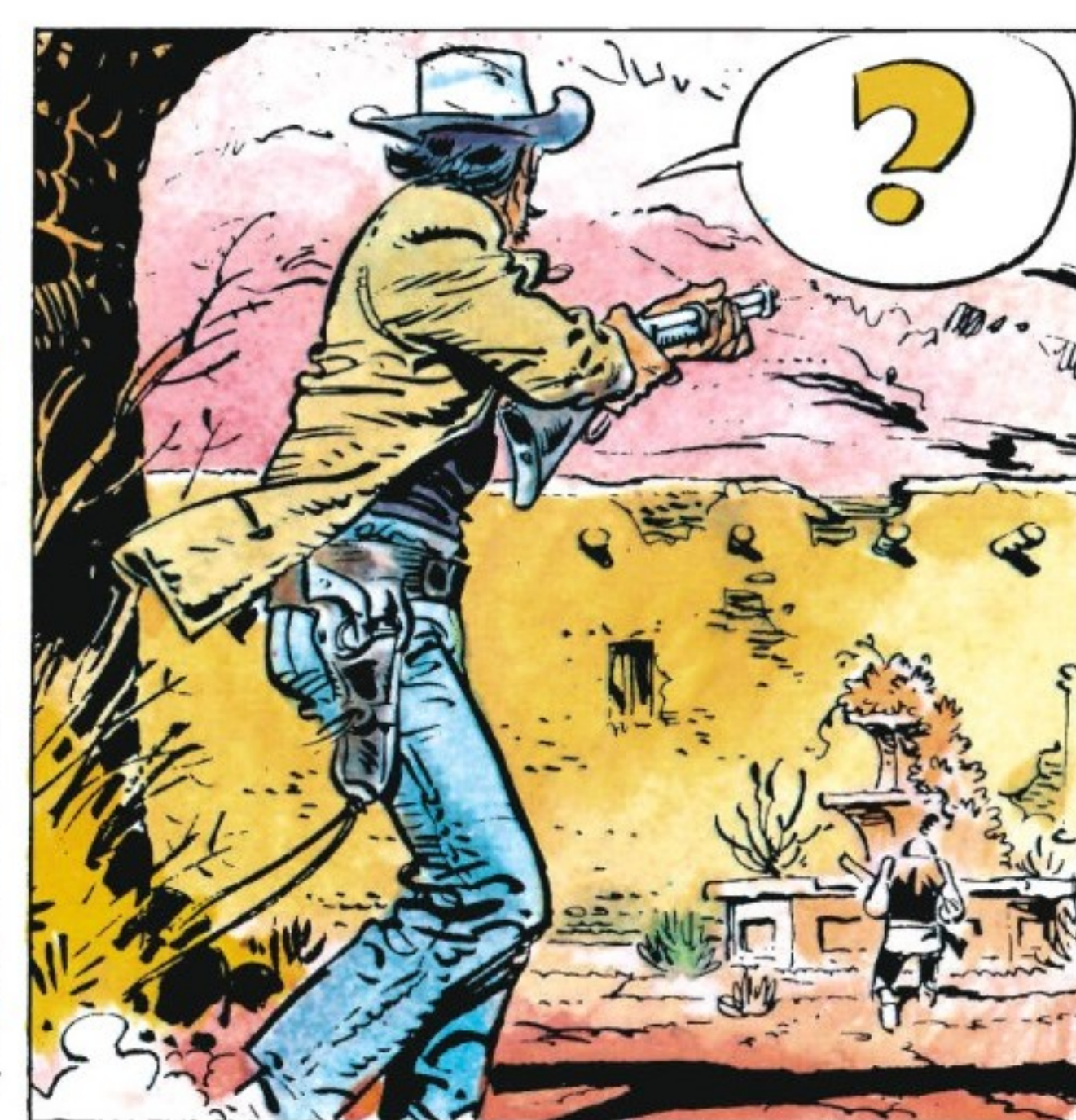
SÛRS D'EUX, LES HOMMES DE FINLAY ONT COMMENCÉ LE RATISSAGE DE TACOMA...



AU MÊME INSTANT, SUR LA PIAZZA...



"COOK" INFANTRY RIFLE : ARME UTILISÉE DANS L'ARMÉE CONFÉDÉRÉE PENDANT LA GUERRE CIVILE...



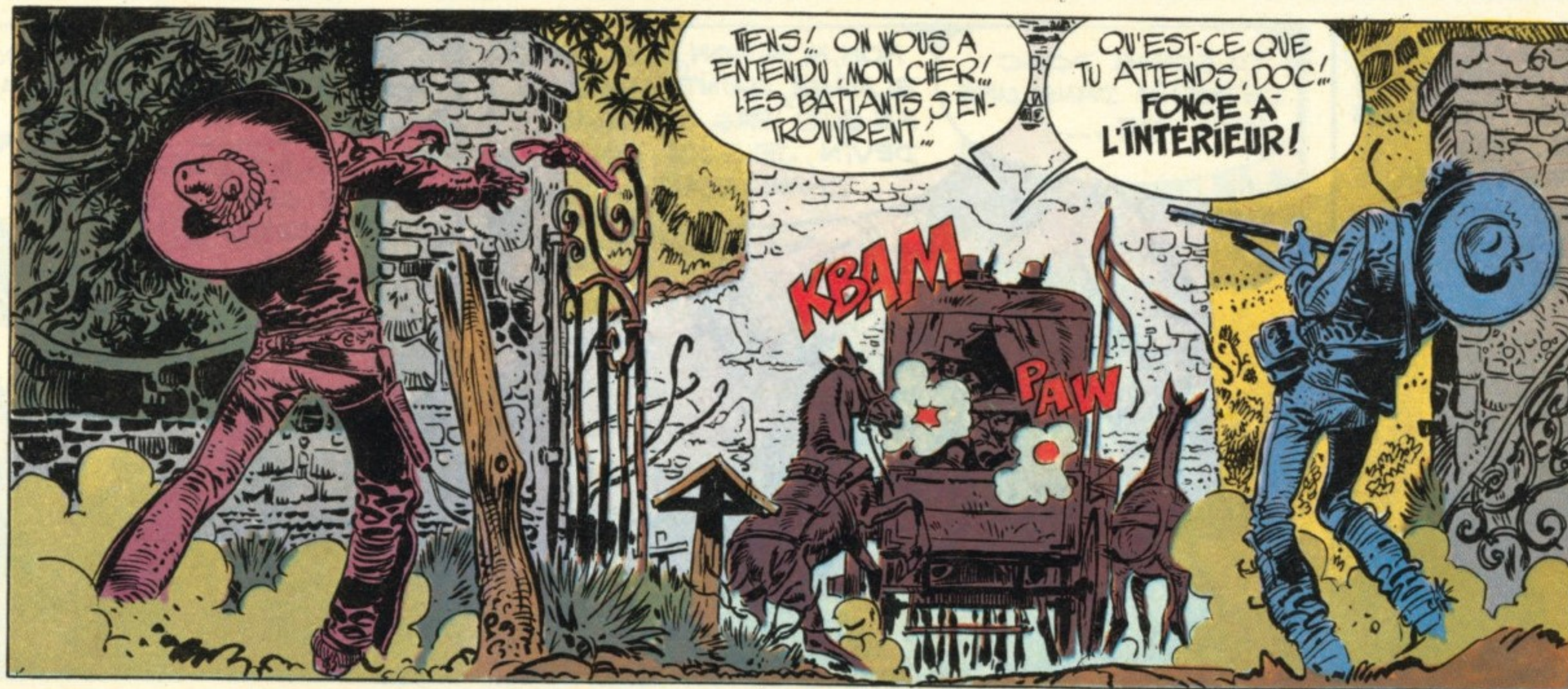
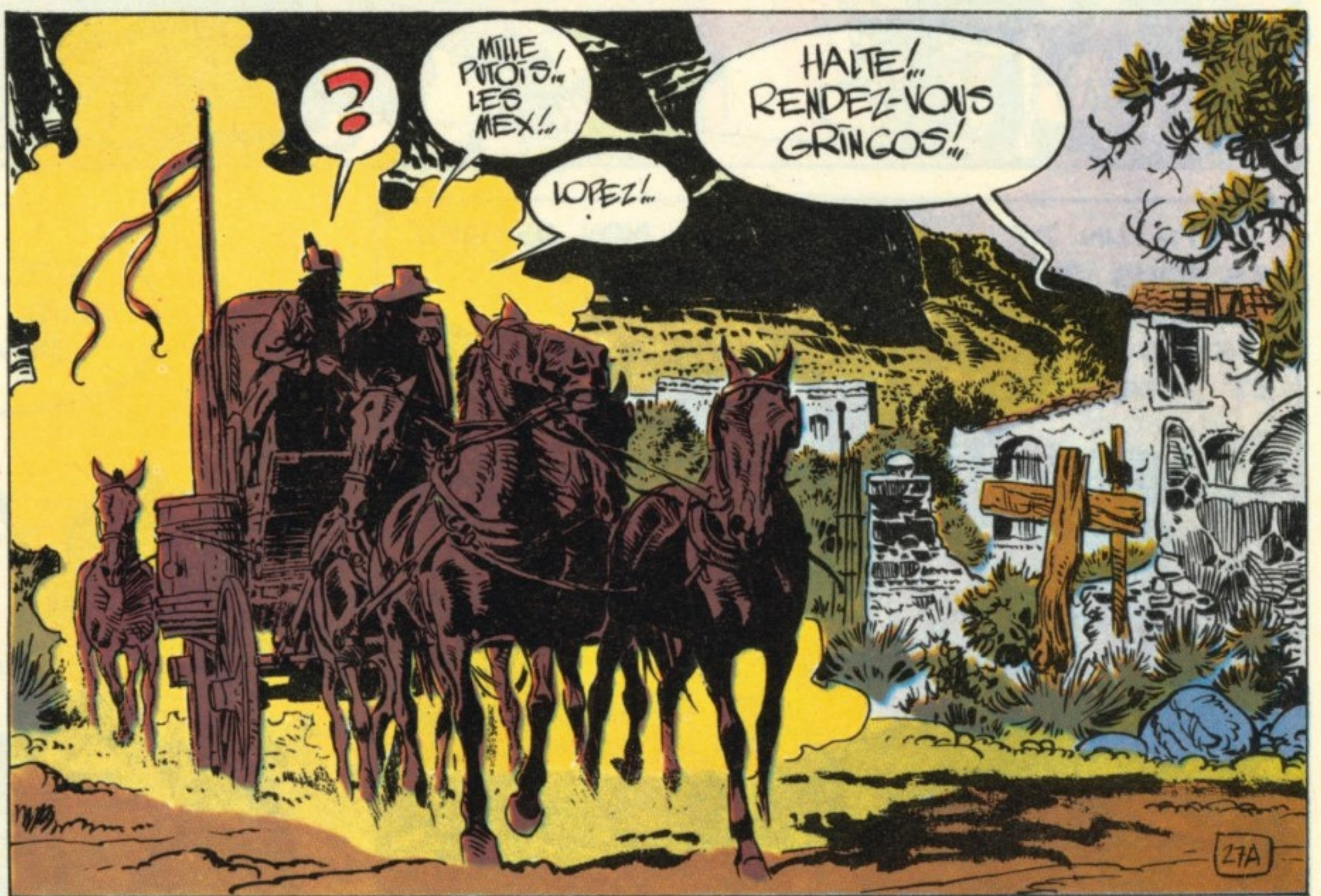


# LIEUTENANT BLUEBERRY BALLADE POUR UN CERCUEIL



PERSUADÉS DE N'AVOIR AFFAIRE QU'AU REBOUTEUX, LOPEZ ET SES HOMMES N'ONT PAS BRONCHÉ... SANS ENCOMBRE, LE CHARIOT A ATTEINT LE PAYS LORSQUE SUDAIN...

PORDIOS, EXCELLENCE... LES CHEVAUX ATTELÉS AU CHARIOT, CE SONT CEUX QUE LES GRINGOS NOUS ONT VOIES !







IMPOSSIBLE  
QUE CE SOIT UN SIMPLE  
HASARD... QUE VIENDRAIT  
FAIRE CE CHARIOTAN ICI ?  
BLUEBERRY ET SES  
HOMMES SONT SÛREMENT  
CACHÉS À L'INTÉRIEUR  
DU CHARIOT !

GOOD  
MORNING... QUE  
FAIRE ?

PERSUADÉS DE N'AVOIR  
AFFAIRE QU'AU REBOU-  
TEUX, LOPEZ ET SES  
HOMMES N'ONT PAS  
BRONCHÉ... SANS EN-  
COMBRE, LE CHARIOT  
A ATTEINT LE PARVIS  
LORSQUE SORDAIN...

PORDIOS, EXCELEN-  
CE... LES CHEVAUX  
ATTIÉS AU CHARIOT,  
CE SONT CEUX QUE  
LES GRINGOS  
NOUS ONT  
VOIÉS !



QUOI ?  
**DEMONIO!**  
CE SONT LES  
YANKEES!  
**EN  
AVANT!**



?

MILLE  
PUTOIS...  
LES  
MEX...  
LOPEZ...

HAITE...  
RENDEZ-VOUS,  
GRINGOS...



**PAW  
PAW**

ÇA Y EST, ILS  
SONT REPÉRÉS  
SI JE N'OUVRE  
PAS... ILS...

**DUCHESSE  
HOO! DUCHESSE!  
C'EST NOUS!  
OUVREZ!  
VITE!**

DAMNATION!  
OUVREZ LE  
FEU,  
VOUS  
AUTRES!



TIENS! ON VOUS A  
ENTENDU, MON CHER!  
LES BATTANTS S'EN-  
TROUVRENT...

QU'EST-CE QUE  
TU ATTENDS, DOC!  
**FONCE À  
L'INTÉRIEUR!**

**KBAM  
PAW**



BON SANG!  
IL ÉTAIT  
TEMPS!

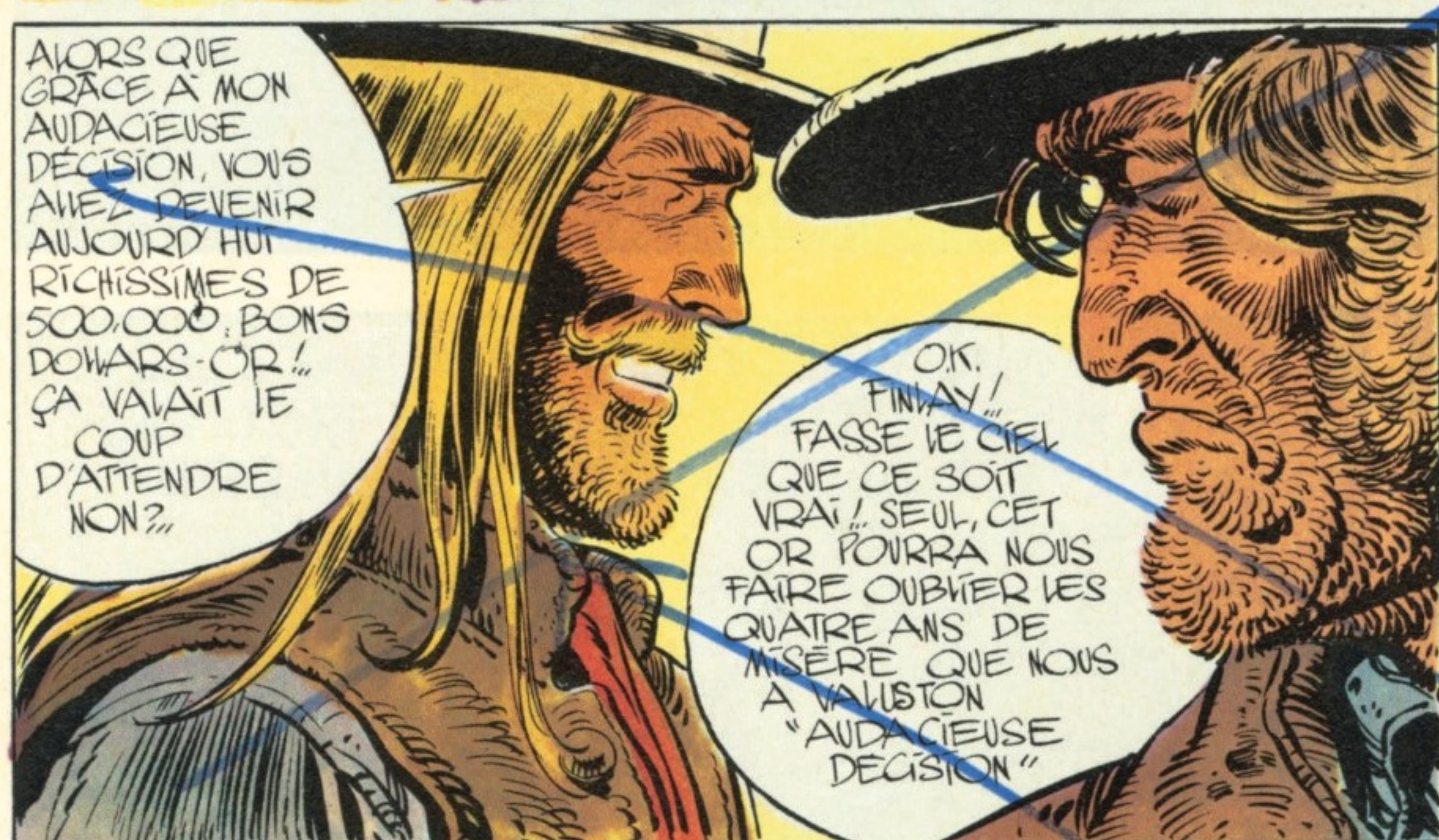


TROP  
TARD!  
LA FILLE  
NOUS  
A  
ROULÉS!



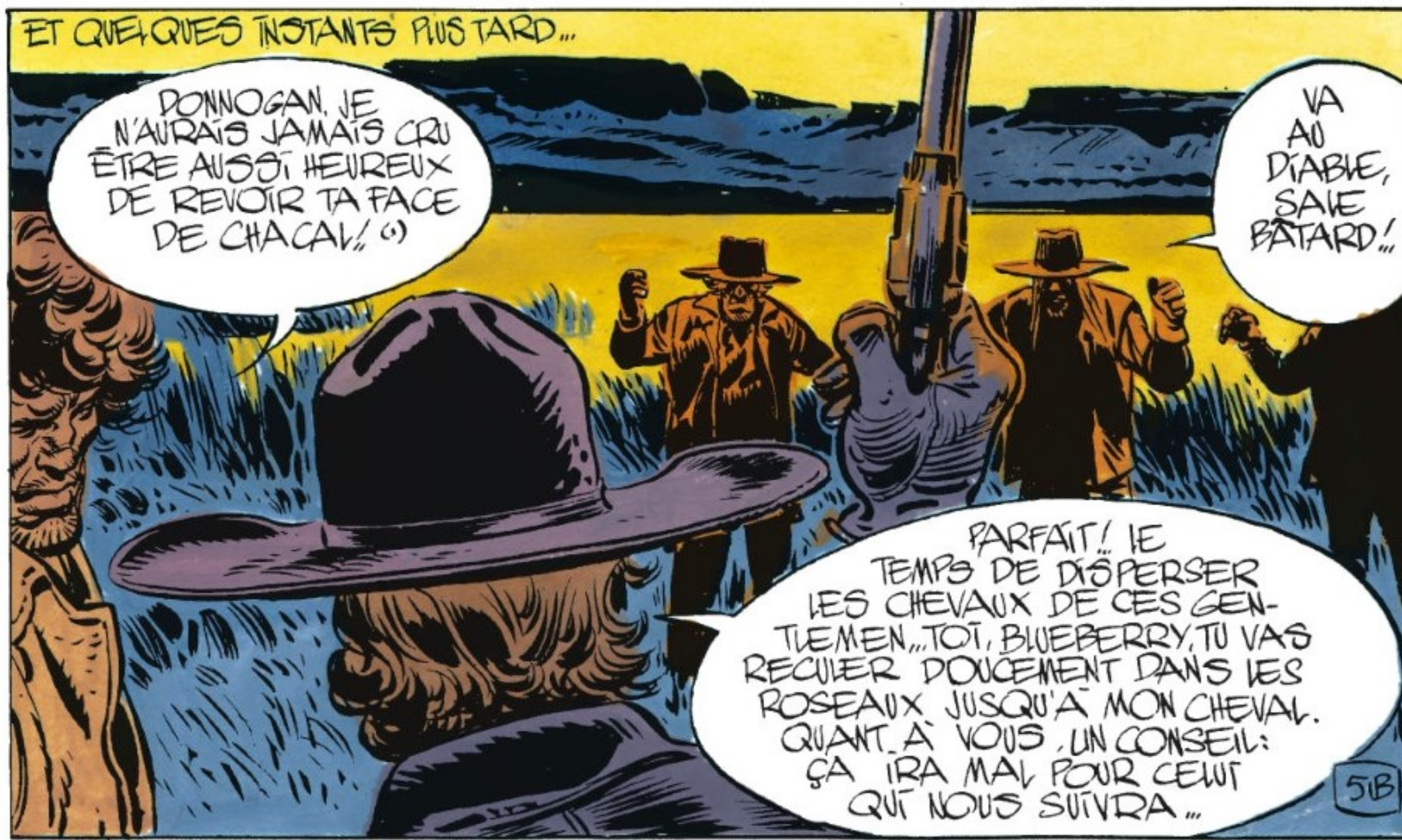
Blueberry a été chargé par le gouvernement américain de récupérer les 500.000 dollars-or jadis cachés au Mexique par les Sudistes en déroute. En compa-

gnie de Chihuahua Pearl, de Mc Clure et de Red, il y parvient, mais sur le chemin du retour, il tombe dans une embuscade tendue par l'ex-officier Finlay...



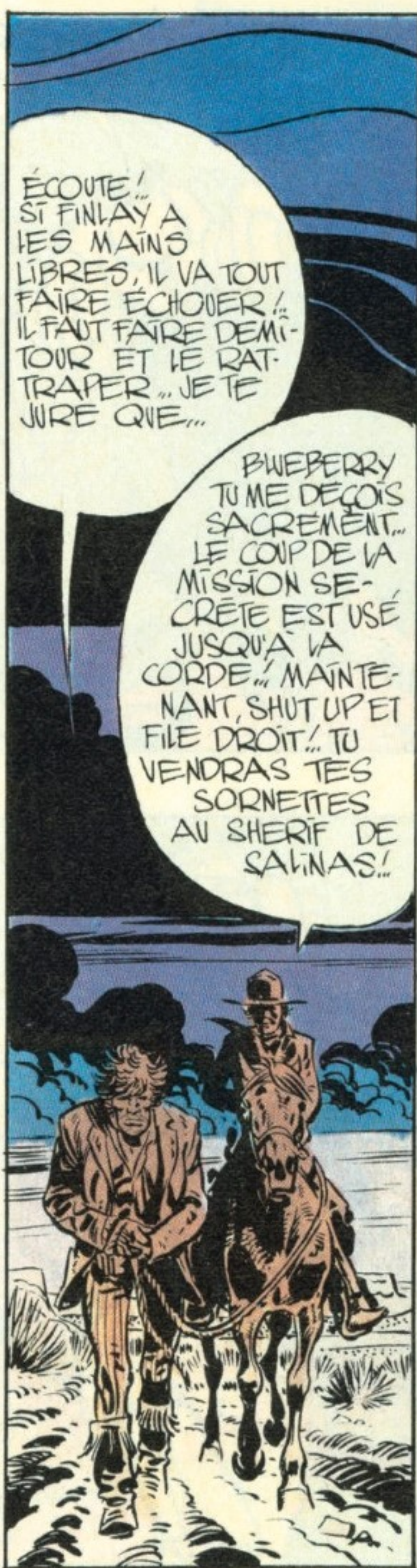
(1) VOIR "CHIHUAHUA PEARL"





(1) VOIR "CHIHUAHUA PEARL".







BLUEBERRY

ballade pour un cercueil

CHARLIER

GIRAUD

LE DOUBLE COMBAT DU LIEUTENANT BLUEBERRY

Le lieutenant Mike Blueberry est apparu sur la scène il y a dix ans, en 1964. Au rythme de près de deux albums par an, il ne l'a plus quittée depuis. Il s'est définitivement imposé comme le seul héros significatif de la bande dessinée, du western contemporain. En 1964, ce n'était pas seulement une nouvelle série d'aventures que CHARLIER et GIRAUD proposaient aux lecteurs de **PILOTE** : c'était aussi le renouvellement complet d'un genre figé dans des conventions qu'ils jugeaient inadmissibles. Pour la première fois, le western allait réellement faire son entrée dans la bande dessinée : elle fut fracassante.

NAISSANCE D'UN HÉROS

Le western est un genre classique d'aventures : dans la bande dessinée, il est aussi un genre obligatoire, un élément jugé essentiel de l'équilibre d'un journal. Curieusement, la bande dessinée de western ne semble pas pour autant avoir inspiré de véritables créateurs. Leurs auteurs se contentent d'égayer des histoires ou d'ajoutant artificielles à l'usage supposé des enfants : c'est-à-dire qu'il suffisait de montrer un beau gosse athlétique, aux hanches étroites, perpétuellement à cheval, le col à la main. Ce jeune homme était en général un redresseur de torts qui pourchassait les méchants dans un Ouest de convention. Certaines bandes tentèrent cependant d'échapper à ce western d'opérette et, parmi elles, Jerry Spring de Gillain, qui fut le premier à traiter ce sujet de façon adulte, à donner une certaine épaisseur à ses personnages. La première bande dessinée réalisée dans les années 1957-1958 par GIRAUD fut, d'ailleurs, selon son propre aveu, inspirée de Jerry Spring. Cela dit, le réalisme était encore atténué par quelques stéréotypes : Jerry Spring n'avait pas de profession : il existait lui aussi dans le vide et il conservait un côté redresseur de torts. Tout l'effort de Giraud et Charlier, consistait à briser ce cercueil, à empêcher que les choses redevenaient comme avant. C'est pourquoi dès le départ, Mike Blueberry sera situé dans un cadre historique précis : lieutenant dans la cavalerie américaine, il arrive dans l'Ouest vers la fin des années 1860, peu après la guerre de Sécession. Les aventures qu'il va vivre, pour étonnantes qu'elles soient, ont toutes un point de

départ historique et parfaitement authentique. Elles sont directement inspirées, tantôt par les événements politiques de l'époque : séquences de la guerre de Sécession, révolte juariste au Mexique, tantôt - et le plus souvent - par le choc brutal de deux races, la blanche et la rouge, que provoqua la pénétration des vastes espaces de l'Ouest par les convois d'émigrants, aidés par les chemins de fer.

Le pays de la liberté, écrasant tout un peuple, au nom de la civilisation, c'est une contradiction qui n'a pas fini de troubler les consciences. Placé au cœur de ce drame, le lieutenant Blueberry ressent confusément cette contradiction monstrueuse, cette injustice flagrante, méthodiquement organisée et dont il est - qu'il le veuille ou non et parce qu'il porte l'uniforme des conquérants - l'un des obscurs rouages. C'est ce sentiment et le malaise qu'il suscite en lui, qui donnait à Blueberry une épaisseur humaine, une dimension qu'aucun des autres "héros" de westerns dessinés ne possède.

Jean-Michel CHARLIER et Jean GIRAUD ont, toutefois, évité le piège qui consistait à prêter à des hommes vivant dans le passé des idées de notre époque.

Blueberry est un bon Américain moyen de 1867, sudiste passé dans les rangs de l'Union pour échapper à un lynchage, il ne s'est pas totalement déclassé pour autant de ses préjugés, de ses sentiments, de ses réactions d'homme blanc. Ce n'est ni un redresseur de torts antiracistes, ni un farouche militant de la cause indienne. Et si parfois un doute le tenaille quant au bien-fondé des ordres qu'on lui donne au point de le pousser à accomplir des actes frisant la rébellion, il n'y cède qu'avec remords et le sentiment de trahir le drapeau qu'il sert avec l'enthousiasme mitigé d'un mercenaire. En fait, c'est beaucoup plus son bon sens et son expérience qui le mènent alors sur les voies hasardeuses de l'insubordination et des solutions que ne prévoyait aucun manuel militaire.

Son bon sens lui dit qu'il est absurde de massacrer femmes et enfants par simple volonté de vengeance, au risque de se mettre toutes les tribus indiennes sur le dos. Son expérience lui enseigne que la plupart des drames dont il est à la fois acteur et témoin pourraient être évités avec un peu d'habileté, de compréhension, voire de sympathie pour celui qu'on a baptisé hâtivement l'adversaire. Au fond, Blueberry a une âme de négociateur, pour qui la violence n'est qu'un recours ultime : alors, à sa façon, outrepassant son rôle et ses ordres, il tente à son niveau de rattrapper les bourdes de ses supérieurs hiérarchiques.

BLUEBERRY, ENTRE LA SOUMISSION ET LA REVOLTE

L'idée première des auteurs était de faire d'emblée de Blueberry un révolté, une tête brûlée, un joueur, un coureur de filles. De fait, pour sa première apparition, dans **FORT NAVAJO**, on le découvre jouant à une table de poker où il triche allégrement. Mais le militaire discipliné reparait vite sous le mauvais garçon : ses incartades ne sont que des velléités. Malgré tout, il obéit aux ordres : parfois même, il fait du zèle et "casse de l'indien" comme tous les soldats de l'époque.

Ce mélange contradictoire d'individualisme et de passivité, de soumission et de révolte sera en fait tout le moteur de l'évolution du personnage. Cette retenue de Blueberry reflète la timidité initiale des auteurs et cela s'explique aisément : on ne bouleverse pas un genre, quel qu'il soit, sans lui rendre d'abord une sorte d'hommage. Cette timidité sera aussi une chance : Blueberry, ce sera l'histoire d'une émancipation et, à la différence des bandes dessinées tradition-

nelles où les héros s'épuisent en combats incessants sans jamais prendre une ride, Blueberry possède cette dimension humaine supplémentaire qui fera de lui un personnage réel et bien vivant : le vieillissement, la notion du temps qui passe.

L'histoire de Mike Blueberry suit, en effet, étroitement l'histoire de l'Ouest, sans que pour autant le héros ne se trouve partout à la fois.

Les mois, les saisons passent. Le décor change. Le décor de la longue série des **FORT-NAVAJO**, c'est celui de l'installation précaire de pionniers sur une terre hostile. Avec l'arrivée du chemin de fer (**LE CHEVAL DE FER, L'HOMME AU POING D'ACIER**), les pionniers cèdent la place aux grandes compagnies dont la rivalité s'exerce, encore une fois, aux dépens des Indiens, ces géneurs. Cette litanie de l'extermination culmine avec **LE GÉNÉRAL "TETE JAUNE"** qui marque en même temps un tournant essentiel de l'œuvre. **LE GÉNÉRAL "TETE JAUNE"**, c'est une prodigieuse mise en scène, parfaitement circonscrite dans le temps et l'espace : la traversée de montagnes enneigées par une troupe de soldats qui dirige une baderne incapable et prétenueuse ; **LE GÉNÉRAL "TETE JAUNE"**, la cruauté et la bravade d'un Custer, la veulerie en plus. Rarement, la bande dessinée d'aventures a offert un tel spectacle de mouvements de troupes dans la tourmente, d'offensives stoppées dans la confusion, de crimes imbéciles et de morts inutiles.

**GÉNÉRAL "TETE JAUNE"**, c'est aussi la révolte de Blueberry, le refus des ordres inhumains, le dégoût de l'armée, cet instrument du massacre légal. Il y a à la parodie le même don d'émancipation du scénario et celle du graphisme : le personnage de Blueberry s'affirme enfin, les amarres sont rompues. A vrai dire, la tension était trop forte. Blueberry était né dans un univers inspiré de celui de John FORD, les chevauchées élégantes des "Tuniques bleues", derrière la bannière étoilée, le fort après les batailles, le respect d'une hiérarchie contestable, malgré les problèmes de conscience. Blueberry n'était pas fait pour jouer les héros de garnison.

Les temps commencent à passer. Les adversaires de Blueberry ne sont plus seulement les Indiens, ce sont aussi ces bandes de pillards qui participaient, à leur manière, à la conquête de l'Ouest, à la recherche frénétique de l'or.

Cette période de l'histoire des Etats-Unis présente un intérêt tout particulier : l'Ouest est alors une terre presque encore vierge, où la loi n'est ni codifiée ni installée, mais où commence à pénétrer partout, tant bien que mal, le légalisme de l'Est. Et, selon les tempéraments, certains pionniers se fient à cette loi qui progresse, tandis que d'autres, incrédules sur son efficacité, préfèrent continuer à défendre leur intérêt, légitime ou non, avec leur "six coups" et à ignorer celle-ci.

Blueberry, bien sûr, se trouve mêlé, confronté à ce monde trouble et féroce où avoir raison signifie tuer plus vite et plus juste que ses adversaires.

Mais, là encore, il se révèle très différent du héros type des autres westerns de bandes dessinées. Il lui arrive, au hasard des missions spéciales dont l'armée le charge, de céder aux fascinations, aux passions des hommes de son époque. Et s'il se lance à la poursuite de MacClure et de "Prosit" Luckner, deux vieux prospecteurs toujours ivres et prêts à s'entre-égorger, ce n'est pas seulement parce que ses fonctions de marshall intermédiaire lui en font obligation ou parce que MacClure est son ami, c'est parce qu'il rêve lui-même de cette sympathique "mine de l'Allemand perdu" que recherchent ces deux compères et pour laquelle, en 1970, de jeunes Américains sont encore morts de soif dans les monts de la Superstition, en Arizona.

Et là, l'épopée de Blueberry débouche soudain sur une nouvelle dimension : le fantastique... Celui des récits d'Edgar Poe ou de Jean Ray ; l'Ouest, les chevauchées, son désert minéral ne sont plus qu'accessoires. Les ressorts du suspense sont bouleversés. C'est dans un monde étrange, hors du temps, lourd de malédictions et de mystère que se meuvent les personnages, au cours des deux épisodes de ce récit.

Mais la longue saga du lieutenant Blueberry (elle compte une vingtaine de titres publiés à ce jour) ne cesse de se modifier, de bifurquer, d'emprunter des voies inattendues. Que ce soit au Mexique, sur la piste du trésor de guerre disparu des Confédérés et avec pour fascinant adversaire l'énigmatique et capiteux "Chihuahua Pearl", que ce soit comme bouc émissaire inconscient d'une bande de conjurés sudistes décidés à abattre le président Grant. Sans cesse, le destin de Blueberry surprend, passionne, se révèle imprévisible.

Ce personnage attachant parce que riche en contradiction, est né en 1964 de la rencontre de deux personnalités très différentes. Ancien avocat, ex-pilote de ligne, Charlier était déjà un scénariste célèbre, avec un passé de professionnel incontesté depuis le succès de **BUCK DANNY**, c'est-à-dire depuis pratiquement vingt ans.

Ses principaux succès furent **LES CHEVALIERS DU CIEL**, **BARDE-ROUGE** et **LA PATROUILLE DES CASTORS**.

Jean-Michel CHARLIER est avant tout un homme épris de réalisme, animé du désir de recréer le monde tel qu'il sait le voir ou le deviner, un monde où les héros ne sont jamais solitaires ni invincibles, où les seconds rôles ne sont jamais de simples comparses et où l'action individuelle se heurte constamment aux contraintes matérielles ou aux faiblesses humaines. C'est à CHARLIER que l'on doit ces épisodes-feuilles qui s'étendent sur plusieurs albums où les fils dispersés d'intrigues isolées se rejoignent finalement pour dévoiler toute l'ampleur d'un scénario à la logique irréfragable. Blueberry fut, pour lui, le résultat d'un coup de foudre subi en 1960 lors de son premier contact avec l'Ouest américain.

En 1964, Jean GIRAUD ne se considérait pas comme un professionnel. Le fait de collaborer avec CHARLIER et d'être publié dans **PILOTE** était pour lui un événement. Il reconnaît volontiers qu'à l'époque il n'était pas question pour lui de modifier le scénario : les seules modifications provenaient de ses insuffisances techniques ! Pour donner du "caractère" à Blueberry, il fut obligé de "charger" en cassant le nez de Blueberry par exemple, un Blueberry dont les traits n'ont jamais été définitivement fixés. Mais le dessin s'est affiné, les décors se sont imposés jusqu'à devenir un modèle du genre. Et, surtout, Jean GIRAUD a réalisé ce miracle : il a insufflé la vie à son héros et à toutes les scènes imaginées par CHARLIER. Il s'est établi un subtil équilibre entre le mouvement d'ensemble - le cabrage des chevaux ou la traversée d'un fleuve - et le foisonnement des détails - le décor surchargé d'un saloon, ou le vide apparent du désert. Il sait que l'univers du western ne peut être représenté légèrement ; cette selle de cheval, ce fort militaire, cette ville-frontière "balayée par le vent du désert" ont réellement existé et doivent être représentées précisément. Mais comment représenter "le vent du désert" ? Cela, c'est une autre histoire...

Blueberry a trente ans, et il va nous falloir accepter de vieillir avec lui. Il va falloir accepter une vie difficile, maintenant qu'il semble rejeté par tous les conformismes.



JEAN GIRAUD

GIR : Jean GIRAUD  
né le 5 Mai 1938  
Marié - 2 enfants  
2 ans Arts Appliqués.

En 1955 à l'âge de 17 ans, débute dans la revue "Far West", une bande dessinée oomique : "Frank et Jérémy".

De 1956 à 1959, collabore à *Cour Vaillant* : illustration bandes dessinées aventures : "Les aventures de Art Howel" avec Pélaprat.

En 1959 : 27 mois d'armée.

Rentre en 1961 et travaille avec JUE : un épisode de JERRY SPRING pour SPIROU.

En 1962 et 1963, illustre des ouvrages chez Hachette et collabore à Hara Kiri sous le pseudonyme de MOEBIUS.

En 1964, débute au journal *PILOTE* où il dessine les premiers épisodes du Lieutenant BLUEBERRY dont Jean-Michel CHARLIER est le scénariste.

JEAN-MICHEL CHARLIER

Né à Liège en Belgique le 30 Octobre 1924.

Marié, un fils.

Passionné dès l'âge de 4 ans par la bande dessinée. Publication à 8 ans d'un dessin dans un journal belge.

Docteur en droit.

Dans *SPIROU*, il publie deux séries qui lui ouvrent l'accès des journaux de jeunes.

Début 45, il commence en tant que scénariste et dessinateur, en collaboration avec Victor HUBINON, la série dessinée Buck Danny, qui continue à paraître aujourd'hui et dont les 37 albums ont été tirés en diverses langues à 7 millions d'exemplaires.

La bande dessinée étant décidément sa vocation, il abandonne sa toge et s'installe à Bruxelles avec quelques amis : c'est l'époque de la "vache enragée".

Subitement c'est le succès des Buck Danny.

Passionné par les histoires d'aviation, Charlier éprouve l'envie de voler lui-même : avec HUBINON, ils passent tous deux leurs épreuves de professionnels. Ils partagent leur temps entre l'avion et la bande dessinée.

Entre temps, Charlier a créé de nouvelles bandes dessinées ou repris des bandes anciennes : la patrouille des Castors, avec le dessinateur Taccq, Marc d'acier, avec Paape, Mermoz, avec Hubinon, Surcouf, avec Hubinon, Les belles histoires de l'oncle Paul, avec plusieurs dessinateurs, Kim Devill, avec Forton, Valhardi avec Gillain, puis Paape Tiger Joe, avec Hubinon, Dan Cooper, avec Weinberg, Fanfan et Polo, avec Attanasio, etc.

Puis il s'installe à Paris, où il rencontre deux inconnus avec lesquels il forme équipe : René GOSCINNY et Albert UDERZO. Nouvelle période de vache enragée.

Et soudain, c'est le coup de chance. Radio Luxembourg veut lancer un journal des jeunes et fait appel à la petite équipe qui fonde *Pilote*. Pour ce journal Charlier crée de nouvelles séries : Michel Tanguy avec Uderzo, Belloy avec Uderzo, le Démon des Caraïbes avec Uderzo, Jacques Le Gall avec Taccq, Guy Lebou avec Poiwet, et plus tard : Lieutenant Blueberry avec Giraud. Il écrit aussi des textes de Tanguy et du Démon des Caraïbes pour Radio Luxembourg qui diffusera ces deux histoires, en feuilletons radiophoniques, durant cinq ans. De nombreux journaux étrangers les publient également.

Georges DARGAUD rachète *Pilote* : Charlier et Goscinnny en sont nommés rédacteurs en Chef.

En 1967, Charlier écrit pour la télévision la série des Chevaliers du ciel, qui connaît un succès considérable. Directeur littéraire des Editions DARGAUD, directeur de collection et auteur chez Robert LAFFONT, J.M. Charlier, tout en continuant ses activités d'auteur de bande dessinée, est devenu producteur de télévision.









## BLUEBERRY, OU L'ART DE LA FRONTIÈRE

par Dominique Bertail

« On n'exprime pas, on exprime seulement les possibilités du langage. »

*Moebius, entretiens avec Numa Sadoul,  
Casterman, 1988.*

« J'ai toujours eu du mal à faire Blueberry. Cela demande une discipline graphique extraordinaire. C'est beaucoup plus difficile que de faire du Moebius. C'est la même différence qu'il y a entre peindre un tableau de Delacroix et un de Picasso. Un Delacroix demande que l'on traverse un univers de technicité, de connaissance du matériau absolument extravagant ; un Picasso requiert "seulement" de traverser un univers mental de structures, de regards sur le monde, etc. [...] Mais faire du Delacroix, si l'on n'est pas bien, si l'on est resté plusieurs mois sans dessiner avec cette technique-là, c'est extrêmement ardu. Cela nécessite d'avoir en permanence certaines données comme dans un art martial, la danse ou le piano ; il faut s'entraîner tous les jours, tous les jours... »

*Jean Giraud parlant de sa pratique artistique et de celle de son double Moebius, en introduction du tirage limité de La Tribu fantôme, Gentiane, 1983.*

Quand Jean Giraud parle de son travail sur *Blueberry*, il est souvent question de souffrance et d'extase. Ses souffrances, je ne peux que les imaginer, au regard de celles de tout dessinateur réaliste assidu. Ce sont les souffrances des heures passées à faire ses gammes. L'angoisse des moments où le niveau baisse par manque de travail. Jean Giraud, c'est Moebius qui fait ses gammes : toujours bien se remettre à l'esprit la construction des corps ; la logique de rebondissement des lumières, des lois de la perspective selon les focales ; la variété des physionomies humaines ; une continuelle remise en question des acquis, etc. À partir de cette pratique, Moebius peut imaginer en liberté, fort de sa totale maîtrise technique. Et à partir de ces gammes

exigeantes, Jean Giraud crée une incroyable symphonie, avec le soutien de l'architecture de Jean-Michel Charlier. Quant à son extase, je peux la ressentir à chaque relecture de ces albums, si communicative, si jubilatoire, si accessible à tous ceux qui acceptent de plonger – à tous les lecteurs.

### LA RÉVÉLATION

Que dire sur cette incroyable série qui n'ait déjà été dit par les historiens ou les auteurs eux-mêmes ? Je peux vous parler des sensations d'un enfant de dix ans à qui on a offert l'album *Le Hors-la-loi*, et dont les particules de perception ont soudainement explosé, tel un grand big bang en expansion. Rien ne serait plus comme avant. Dès lors, il ne s'agissait plus seulement de dessin – dont les possibilités devenaient infinies –, mais d'un univers édictant et renouvelant à volonté ses propres lois. Une découverte qui a décidé d'un choix de vie, d'une carrière, d'un sacerdoce, qu'accompagnait la terrible promesse d'une éternelle frustration, d'un inaccessible idéal. Jean Giraud est un Maître. Pour le disciple que je suis, les années d'apprentissage de son art ne sont que les bases du véritable travail : oubli, déconstruction puis reconstruction. Le programme d'une vie, avec la délicieuse certitude de ne plus jamais s'ennuyer. Chercher des solutions chez Jean Giraud, c'est peine perdue (voire un piège terrible). On ne trouve chez lui qu'une façon de se poser et reposer sans cesse les questions.

### LE DESSIN DE JEAN GIRAUD

« Je suis constamment en train d'essayer d'oublier mes anciens codes. De les renouveler sans cesse. J'essaie de ne jamais rester en état de trop grande sécurité. »

*Moebius, entretiens avec Numa Sadoul,  
Casterman, 1988.*





Extrait de la planche 19 de *Ballade pour un cercueil*.

D'un point de vue purement technique, son encrage est en éternel mouvement, il n'y a aucun code fixe. Regards, buissons, plis du cuir usé ou chaînes de montagnes sont encrés selon la sensation du moment, la lumière, l'humeur des protagonistes, la température ambiante, le confort ou l'inconfort du regard du lecteur, l'écoulement du temps. Le dessin est incarné jusque dans la moindre de ses particules : ce n'est plus Jean Giraud qui est reconnaissable dans chaque caillou, mais Jean Giraud devenu caillou conscient de sa géologie, de n'être qu'un morceau de strate minérale tombé au sol selon les lois du hasard et du chaos (1)\*. Le trait n'est pas la « griffe » Gir, mais la trace d'un corps et d'un instant, le lapsus d'un sentiment, d'un doute, d'un orgasme graphique. Chaque trait est comme une facette d'un être multiple. C'est l'anti-ligne claire, le chaos sentimental qui s'organise grâce à sa soumission aux lois de la nature. C'est ce paradoxe de la soumission d'un ego résolument insoumis qui crée cette énergie.

### GÉNÉALOGIE D'UN STYLE

Ce dessin, d'où vient-il ? D'une infinité de sources, bien sûr, toutes plus hétéroclites les unes que les autres, philosophiques autant que graphiques. Jean Giraud était

un boulimique d'images. J'étais extrêmement impressionné de voir avec quelle acuité il regardait chaque livre, chaque fanzine, chaque carte postale des étalages du Festival d'Angoulême. Les images subissaient le même sort que les cailloux, les plantes et la nature en général. Elles étaient analysées, digérées et parfois recrées pour devenir siennes. Jean Giraud est le disciple et l'héritier d'une longue et exigeante tradition graphique. Si le versant Moebius vient principalement de Doré et de l'illustration gravée du XIX<sup>e</sup> siècle, Gir, lui, vient plutôt d'une longue généalogie d'impressionnistes réalistes du pinceau et du noir et blanc. À devoir préciser cette filiation, qui me paraissait intuitivement évidente, je me rends compte de la complexité de l'entreprise. Enfant, Jean Giraud a été nourri par les westerns Fumetti, notamment *Pecos Bill* (1a) et *Kit Carson*. Il dévorait toutes les revues de BD qui lui tombaient sous la main, et n'a pas pu passer à côté des westerns français de Le Rallie (*Coq Hardi*) (1b) et Giffey (*Buffalo Bill*) (1c) et américains (*Red Ryder*) (2) publié dans le magazine *Spirou*. En 1956, Jean a dix-huit ans : *Cisco Kid* (3) (4), de Salinas, traduit dans la revue *Au Galop !!*, marquera durablement son dessin, de son propre aveu. Puis il y a Jijé, dont il devient l'élève, qui lui apprend l'utilisation du pinceau noir et des clairs-obscur

\* Voir pages 36 et 37



pour synthétiser végétation, roches et textures avec un outil et une teinte noire uniques, pour dramatiser une scène, construire une case, équilibrer une page. Jijé a hérité cela des polars noirs hollywoodiens, mais aussi et surtout du travail de Milton Caniff sur *Terry et les pirates* (5), lui-même très fortement influencé par le dessin de son ami et mentor Noel Sickles (*Bob l'aviateur*) (6). Et sans doute ces deux compères avaient-ils vu et intégré les pages du *Tarzan* de Hal Foster, publiées dès 1929 (7). Mais il faut expliciter un minimum ce style dont Giraud serait l'héritier.

Il s'agit d'une pratique du dessin au pinceau (encre noire ou lavis) consistant à définir les ombres, les lumières, les textures et les volumes, au moyen de touches d'encre sombre posées avec franchise, sans passer par la ligne ou le trait. En dessin et en gravure, la ligne et les traits délimitent les volumes et les masses de façon plus intellectuelle, en établissant une frontière. Les traits de modelés suivent une méthodologie d'angles et de courbes qui donnent l'illusion des volumes : Michel-Ange (8), Dürer (9), Brueghel le Jeune (10), Moebius (11). Cela demande d'intellectualiser les volumes et de caresser cette reconstruction mentale par des traits souples.

## LA LIGNE ET LA TOUCHE

Le dessin par touches de pinceau est une pratique beaucoup plus rétinienne et intuitive, plus photographique et impressionniste. Je ne sais pas si elle porte un nom – peut-être est-ce cela que Shitao nomme l'« unique trait de pinceau ». Appelons-la « capture » pour plus de facilité (capture d'un instant, d'une impression, par un trait, un geste vif). Si, dans la ligne, l'information doit passer par la conscience pour ressortir par la main, dans la « capture », l'information semble aller directement de l'œil au trait, sans passer par l'analyse. Et pourtant, l'unique touche doit combiner volume, lumière, texture, mouvement et élégance graphique en un seul geste, et ce de façon intuitive, pour se préserver de l'analyse. Cela demande une immense acuité et une grande dextérité ! Cette pratique du dessin est difficile à dater, à localiser. Les disciples sont assez peu nombreux et disséminés dans l'histoire de l'art tels des électrons libres. On la trouve en chine chez Lin Liang au xvi<sup>e</sup> siècle (12), Zhu Da à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle (13) et surtout chez son ami Shitao (14), qui a théorisé le principe dans son ouvrage *Propos sur la peinture du moine Citrouille-Amère*.

« La beauté formelle du paysage se réalise par la possession des techniques du pinceau et de l'encre.

Si l'on s'attache à cette seule beauté formelle sans tenir compte du principe, le principe se trouve en péril.

Si l'on s'attache au seul principe, au mépris de la technique, la technique devient médiocre. [...] Mais si l'on se sert de l'unique trait de pinceau comme mesure, alors il devient possible de participer aux métamorphoses de l'Univers, de sonder les formes des monts et des fleuves, de mesurer l'immensité lointaine de la terre, de jauger la disposition des cimes, de déchiffrer les secrets sombres des nuages et des brumes. »

*Shitao, traduit par Pierre Ryckmans et cité par Hubert Damish dans le catalogue de l'exposition « Trait pour trait » au Louvre, en 1994.*

On trouve aussi cette pratique en Europe :

- Parmigianino dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle (15) ;
- Rembrandt (16) et Poussin (17) au xvii<sup>e</sup> siècle ;
- Fragonard (18) et Tiepolo (19) au xviii<sup>e</sup> siècle ;
- Goya (20), Glover (21) et Turner (22) aux xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles ;
- Géricault (23) et Manet (24) au xix<sup>e</sup> siècle.

On la rencontre également aux États-Unis :

- Remington – que Giraud adulait – au xix<sup>e</sup> siècle (25) ;
- et enfin Hal Foster (25abc) au xx<sup>e</sup> siècle, dont je parlais plus haut, sans doute lui-même très influencé par N. C. Wyeth, Howard Pyle et toute la Brandywine School...

Dans le sillon de Foster et Sickles (25efg), les auteurs américains de comics des années 1930 – Milton Caniff (26), Burne Hogarth (27), Alex Raymond (28), Roy Crane (29) – rivalisent à l'époque de virtuosité, d'efficacité et de panache avec leurs pinceaux. Cette généalogie aux allures bibliques peut paraître vaine et incomplète mais, plus que la technique qu'elle véhicule, elle incarne une façon de voir et de représenter le monde.

Jean Giraud ne sort pas de nulle part, il perpétue une quête, un savoir, une relation au monde.

À travers Jijé, c'est de tout ce bagage qu'hérite le jeune Jean Giraud. Mais cet héritage est lourd, et il se sent vite à l'étroit.

*La trogne de McClure dans Le Cavalier perdu, planche 14.*







Ballade pour un cercueil, planche 18.

## LA SÉCESSION

Un de ses premiers travail de bande dessinée « pro », est d'encrent entièrement un album de Jijé : *La Route de Coronado* (30). Il apprend et consolide les codes graphiques de l'encrage et du western : chevaux, paysages et clairs-obscur, ainsi que la rigueur historique indispensable pour la représentation des Apaches. Mais il semble mal à l'aise avec la bidimensionnalité picturale de Jijé (nous sommes en 1961, et Jijé regarde avant tout du côté de Matisse) : pour ce dernier, l'élégance et l'expressivité passent avant tout ! Les perspectives sont aléatoires, les espaces sont théâtraux, juste indicatifs et décoratifs. On a toujours mis en avant l'influence de Jijé dans *Blueberry*. Personnellement, j'y vois plutôt une forte rupture de Jean Giraud avec son maître. À ce titre, les propos recueillis par Thierry Smolderen dans *Images de Chine* sont très éclairants. Certes, il parle de Caniff, mais je parierais qu'il y a une résonance avec ce qu'il pense de Jijé, et sur leur incompatibilité...

« Mais comment fait-il ? Quand je vois son travail, je me rends compte à quel point j'ai tendance à dessiner avec le pinceau. Si je dois représenter une matière,

un mur, des pierres, de la végétation, de la neige, je me pose toute une série de questions : comment ces deux pavés vont-ils se rencontrer ? N'y aurait-il pas une petite fêlure ici ? Et puis une autre, là... Une différence... Je visualise les choses, et puis je les dessine avec mon pinceau. Caniff, comme le font souvent les dessinateurs américains, approche le problème tout à fait différemment, de manière plus intuitive, plus directe. Il n'a pas besoin de dessiner un contour. Suivant le principe des calligraphies chinoises ou japonaises, c'est de la structure même de son pinceau, de la configuration des poils, du flux de l'encre, de la manière dont ça caresse la page que naissent, comme par magie, les matières qu'il veut évoquer. [...] Je suis assez découragé quand je vois cela : je n'ai pas l'impression que ce sont des trucs qui s'apprennent, à moins d'avoir au départ un formidable esprit de synthèse, un formidable sens de l'organisation de l'espace. Au lieu de comprendre, d'analyser (comme je le fais souvent au point de fabriquer des images tarabiscotées), Caniff approche les problèmes globalement, il base son dessin sur une complexité très profonde avec des choses mystérieuses comme l'ombre sur un rocher, ou le bruissement d'un feuillage. [...] Caniff laisse entrer le hasard dans son dessin, il laisse jouer les dimensions de l'aléatoire qui engendrent mille et un vacillements de la matière à l'intérieur d'images construites avec une simplicité instinctive. En cela, il n'est pas réaliste, il est réel. »

Jean Giraud, propos recueillis par Thierry Smolderen dans *Images de Chine*, Gilou/Schlirf, 1986.

Dès son premier album solo comme dessinateur, Jean Giraud corrige le tir et affirme son indépendance. Il ouvre la saga *Blueberry* avec un profond et poussiéreux décor de ville, puis une audacieuse perspective de diligence digne de John Ford (31ab). On sort des peintures de Jijé pour plonger dans l'espace du cinéma hollywoodien. L'enjeu principal devient le désert, l'espace et le mouvement dans l'espace (les chevaux, les cavalcades). Il retrouve l'influence de son amour de jeunesse, Salinas, et son foisonnement graphique, et regarde de très près le travail d'Uderzo sur *Tanguy et Laverdure*. Giraud porte une attention très particulière à la représentation des volumes et de l'espace. La « caméra » est plus lointaine, l'espace est agrandi par la multiplicité des chaînes de montagnes (32), le trait de pinceau s'est précisé, rehaussé de plume fine (33). Là où Jijé n'utilisait qu'une seule source



lumineuse pour marquer le clair-obscur (34), Giraud, à l'instar d'Uderzo, préfère le double éclairage (deux sources lumineuses, dont la seconde, moins forte, éclaire les parties ombrées et en révèle tous les détails, technique principalement cinématographique) (35). Cela permet de bien définir les volumes et de multiplier les plans en restant lisibles (36). Il y a une autre influence majeure que Giraud et Uderzo ont en commun : Jack Davis (37), le chef de file du journal *Mad*, le maître de la caricature et du dessin tout en rondeurs et en volumes. Cette influence devient très vite flagrante à partir du *Cavalier perdu*, avec le personnage de McClure et des hommes à « trogne » (38). Dans *L'Aigle solitaire*, à l'instar de Davis, les barbes poussent, les vêtements se froissent, les herbes s'affolent et les petits traits envahissent l'espace entre les masses noires de clair-obscur (39). Le blanc disparaît de plus en plus, le baroque envahit la page. Le style Giraud s'impose. Le langage graphique de Giraud s'est créé sur cette accumulation de strates : le feuilletoniste baroque Salinas et son amour du détail authentique ; le peintre Jijé et l'élégante tradition picturale du clair-obscur ; l'ingénieur Uderzo et la rigueur de la construction des volumes, des espaces et des détails ; le pantomime Davis, la vivacité de ses mouvements, le foisonnement des traits et la petite étincelle de vie qui brille dans les yeux des trognes de l'Ouest.

### LE CYCLE DU TRÉSOR DES CONFÉDÉRÉS

Dix ans de travail à peaufiner cet outil fabuleux, le temps d'une dizaine d'albums, et nous sommes en 1970, lorsque Charlier et Giraud entament *Chihuahua Pearl* et le cycle du trésor des confédérés – selon moi le sommet de cette alchimie, l'apogée de la maîtrise de Giraud. Le travail de dessin est hallucinant, la fougue et la virtuosité du trait sont constamment présentes. À partir de cet album, j'ai l'impression que la véracité des personnages prend le dessus sur le trait lui-même. Blueberry *himself* acquiert une morphologie plus affirmée, et le dessin est à son service. Le maniérisme graphique du diptyque de *La Mine* disparaît au profit de la représentation d'un monde bien vivant. Il me semble que le dessinateur Giraud ne cherche plus à « faire le malin », mais que, à l'instar de Blueberry, il est totalement plongé dans une histoire qui le dépasse. Son regard traverse alors la surface de sa feuille de papier et passe de l'autre côté, il assiste au spectacle de son dessin. Pour moi, la *Ballade pour un cercueil* est l'apothéose de ce voyage : la tension entre la recherche,

la variété des solutions graphique et la maîtrise technique, entre le danger, le doute et l'assurance, maintient la flamme allumée. Ces albums, je les ai désirés, je les ai fantasmés, j'en ai imaginé chacune des possibilités ! D'habitude, on a hâte de lire le tome suivant ; là, c'étaient les précédents que je voulais lire ! Rappelez-vous : j'avais dix ans, je venais de me prendre une baffe en découvrant *Hors-la-loi*.

Comment quelqu'un peut-il dessiner aussi bien ?

Mais qui est ce type aux cheveux ras (40) ? (Il a pourtant l'air bien propre, en quatrième de couverture (41), avec sa belle chevelure au vent.) Pourquoi autant de mois de taule ? Qu'a-t-il fait pour mériter ça ? Qu'est-ce que c'est que toute cette virilité suante et débordante ?

La mention « Voir *Ballade pour un cercueil* » est alors devenue obsessionnelle. Des mois de fantasmes et de spéculations avant de le trouver enfin dans une bibliothèque. Un album bien plus épais qu'une BD normale ! Ce dessin ! Plus ample et plus vaste encore que *Hors-la-loi*, plus confiné. Et ces couleurs !

La plus belle couverture d'album que je connaisse : jaune, violet, outremer profond, rouge vif !

*Ballade pour un cercueil*, c'est un feu d'artifice de couleurs psychédéliques. Les différents plans de l'image sont colorés de façon apparemment arbitraire : un gros plan de visage jaune vif, des silhouettes de second plan vert émeraude ou orange, des arbres violets...

Giraud s'est inspiré des couleurs de Morris pour *Lucky Luke*. Les restrictions de couleurs – pour des raisons techniques – avaient poussé Morris à élaborer un code couleur simple, efficace et percutant : silhouette jaune, fond rouge ou bien gros plan rouge, fond blanc, etc.

Dans *Chihuahua Pearl*, Giraud applique cette méthode en utilisant toutes les variantes de tons de violet,

La barbe de Blueberry dans  
L'Aigle solitaire, planche 41.





d'orange, d'ocre et de bleu, dans un camaïeu orangé, combinés avec toute l'élégance et la finesse qu'on lui connaît. Sur la *Ballade pour un cercueil*, il fait exploser tout ça ! Chevaux et cavaliers au premier plan bleu pétard, herbes violettes, arbres et rochers jaunes (42), corps vert émeraude sur des sols violets (43), ou encore des vues d'ensemble en camaïeux de jaune et d'orange vifs (44). On sent l'influence des affiches de cinéma de genre (d'horreur, en l'occurrence) peintes. Le dessin très solide et réaliste de Giraud nous fait parfaitement accepter cette outrance magnifique des couleurs. Le drama est à son comble, le soleil crame la pellicule, les roches flamboyantes du désert mexicain nous éclaboussent de couleurs vives. C'est du pur fauvisme, qui participe à l'étrangeté et à la violence du récit.

## LE VRAI BLUEBERRY

Et enfin, ce qui m'a le plus marqué : le dossier historique sur Blueberry ! Ainsi donc, il aurait vraiment existé ? ! J'ai marché comme un seul homme ! Tout paraissait si cohérent. Mais oui, ce sont bien des clichés d'époque, les auteurs n'ont pas pu tricher ! Et cette photo légendée ainsi : « L'unique photo connue de Blueberry. » Elle va devenir une porte magique, un puits temporel, une machine à remonter le temps, un effet « punctum » de Roland Barthes puissance dix ans, une plongée dans un monde bien plus vaste qu'une simple BD. Des années durant, j'ai quitté les albums et les films westerns pour me concentrer sur les documents

d'époque de la conquête de l'Ouest et de la guerre de Sécession.

Un jour, je suis tombé sur une autre



photo de ce prétendu Blueberry... « Unique photo de Blueberry » ? ! Mais quelle est cette supercherie ? Je suis infiniment redevable à Jean-Michel Charlier de m'avoir fait croire à cette histoire. Quel incroyable effet de réel ! Tout a l'air vrai dans Blueberry : la complexité des destins mêlés, la friction des caractères humains, les terribles conséquences de chaque acte, les mensonges, les non-dits, les trahisons... Charlier et Gir ont combiné leurs talents pour nous entourlouter en beauté, nous passionner, nous ensorceler. Leone avait le même souffle épique, la même flamboyance visuelle, mais je n'ai jamais vraiment cru en ses personnages, ou même en l'histoire. Le second degré, au demeurant succulent, m'en a tenu à l'écart. Il y a un sous-texte chez Charlier, mais pas de second degré. Il y croit et sait nous y faire croire. Basta ! À la réflexion, c'est très, très rare !

## L'ART DE LA FRONTIÈRE

*Blueberry* est une œuvre majeure de l'histoire de l'art du dessin et de la narration, un sommet tristement sous-estimé à cause de son genre : le western. Les prêtres de l'Art se demandent quel intérêt peuvent bien avoir les histoires de cow-boys, ils y cherchent une symbolique sans en comprendre la philosophie, le second degré, sans percevoir le premier degré (à une heureuse exception près, la Fondation Cartier : Moebius y était parfaitement compréhensible et assimilable...) Le western est bien plus qu'un genre, c'est un monde. C'est l'expression narrative de l'art de la frontière. Toutes les formes d'art s'y retrouvent : littérature (Zane Grey, Dorothy Johnson, Elmore Leonard, Larry McMurtry, Cormac McCarthy...); peinture (Charles Marion Russel, Frederic Remington, N. C. Wyeth, Edward Borein, Jo Mora, Maynard Dixon...); architecture (Georgia O'Keeffe, Franck Lloyd Wright...); musique (Gene Autry, Johnny Cash, Bob Dylan, The Doors, Buck 65...); cinéma (Tom Mix, Robert N. Bradbury, John Huston, John Hillcoat, John Ford, Sam Peckinpah, Tommy Lee Jones...); comics (James Swinnerton, George Herriman, Frank King, Garrett Price...). C'est un art latino-apache-anglo-saxon à la frontière des États-Unis et du Mexique. À la frontière du monde civilisé. Un art de la lumière, des roches aux couleurs éclatantes, des cactus de l'adobe et des grands espaces. Un espace géographique précis et un espace symbolique hors du temps. Une terre de fantasmes, la promesse d'un possible ailleurs sauvage, l'antidote psychique à la civilisation, le lieu des pulsions, de la nature dominante et de l'humanité dominatrice.

*Blueberry et sa tête de bagnard, dans Le Hors-la-loi, planche 1.*

*Page de droite : Ballade pour un cercueil, planche 40.*



C'est le lieu des enfants qui rêvent d'un monde d'adultes régi par les lois de la psyché enfantine. C'est l'île de Peter Pan, mais en infiniment plus grand, plus dangereux et plus cruel. La mort guette à chaque instant. Les valeurs y sont dures comme de la roche et sans cesse bafouées. C'est l'espace de la liberté, la terre de l'autodéfense. Existentialistes, communistes, capitalistes et autres démocrates y sont accueillis comme des pieds-tendres, à coups de flingue dans les pompes et de pompes dans l'arrière-train. Les ayatollahs de l'Art ne daignent y venir : parfait ! Tout le monde y trouve son compte, des balles seront économisées, les tribunaux brûlés. Tous les artistes de la frontière, aussi différents qu'ils puissent être, sont unis par le même amour du lieu et son espace symbolique. Ils se comprennent parfaitement et forment une communauté d'esprit.

Si Giraud s'épanouit dans cette terre de liberté, ce n'est pas un hasard : il peut y imposer ses propres lois, les détruire, en expérimenter d'autres, sans personne pour lui dicter sa conduite. Sa dextérité au colt/pinceau lui ouvre la voie des territoires sauvages et inexplorés. Le western n'est pas juste un genre par lequel il est passé, c'est un état d'esprit, une esthétique qui l'ont constitué en tant qu'artiste. Tout Moebius, d'*Arzak* à *Inside Moebius*, vient de l'Ouest, de ses déserts, de l'esprit hopi et navajo. Tout Moebius est contenu dans *Blueberry*, pour peu qu'on affine son regard, selon l'échelle à laquelle on contemple le dessin de Giraud.

Avec Jean-Michel Charlier, Jean Giraud a eu le meilleur des compagnons de route possible pour un tel périple. C'est une chance phénoménale d'avoir la crème de la crème des scénaristes à ses côtés pour traverser toutes les angoisses et partager les extases, un ami si proche que l'œuvre commune prend vie naturellement, que l'envie de surprendre et d'être surpris est partagée – elle est même le moteur de la collaboration. Le dessinateur est le premier lecteur que le scénariste cherche à embarquer et à stimuler. Le dessinateur cherche à transcender visuellement l'histoire pour redonner au scénariste un peu du plaisir de lecteur qu'il a eu. Et ensemble, ils l'offrent au lecteur. *Blueberry* est aussi l'histoire et le fruit d'une solide amitié.

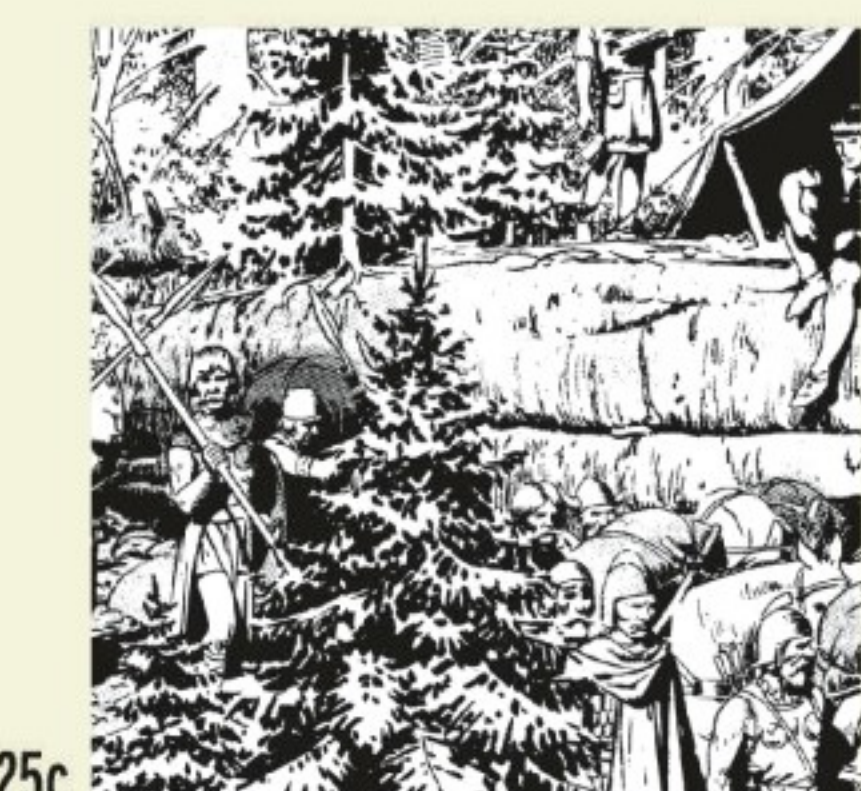
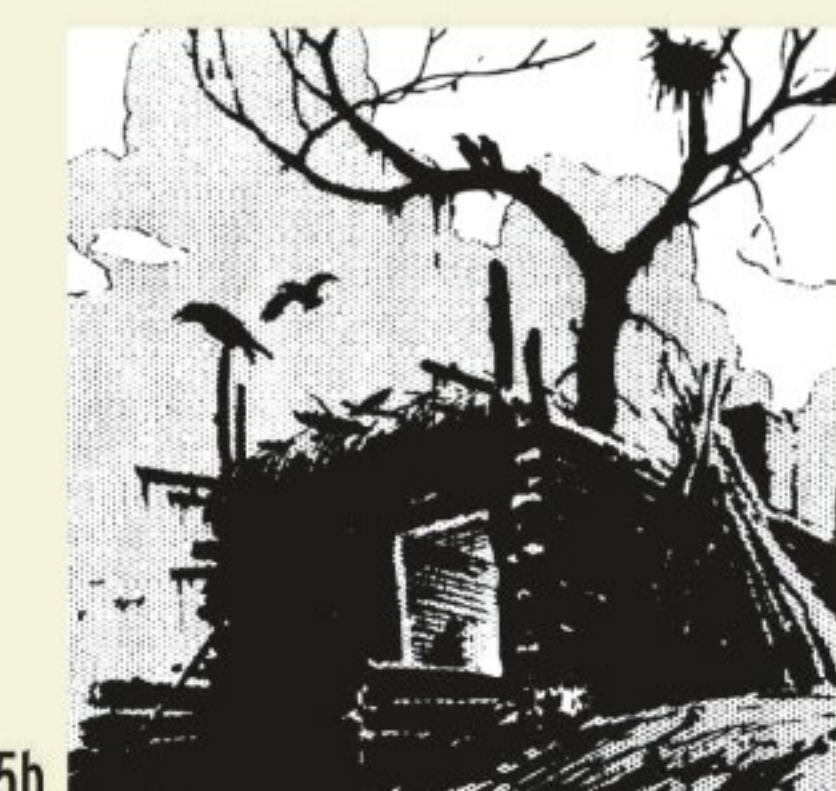
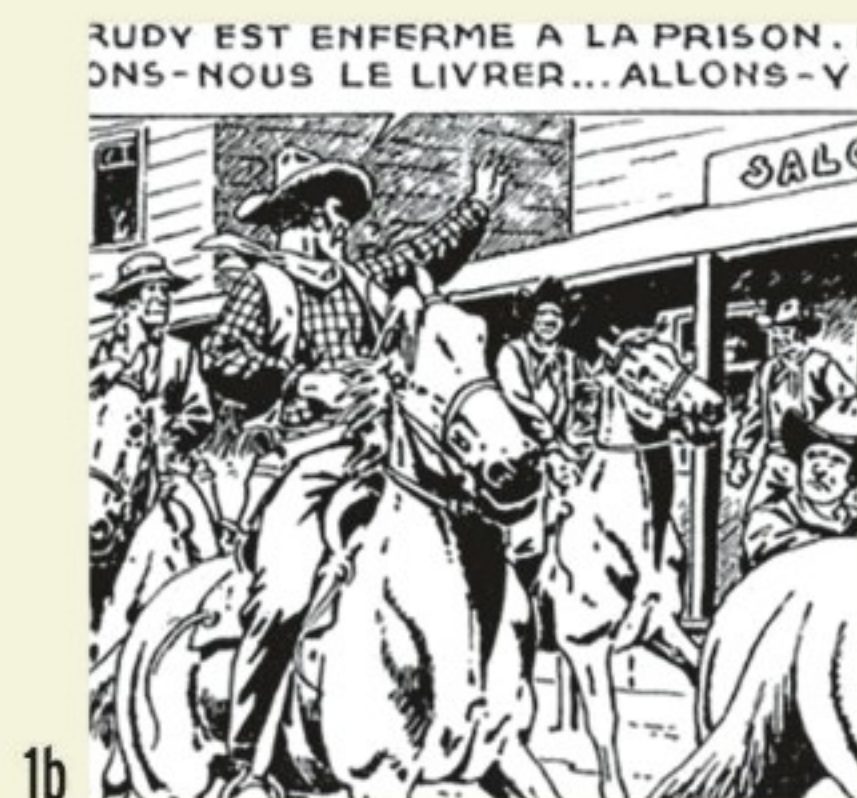
Dominique Bertail,  
septembre 2016

Dominique Bertail, né en 1972, est le dessinateur de *Ghost Money* (avec Thierry Smolderen, Dargaud), *Omaha Beach* (avec Jean David Morvan et Séverine Trefouël, Dupuis) ou *Infinity 8* (avec Zep et Lewis Trondheim, Rue De Sèvres). Il est également illustrateur et collabore régulièrement à *Fluide Glacial*.

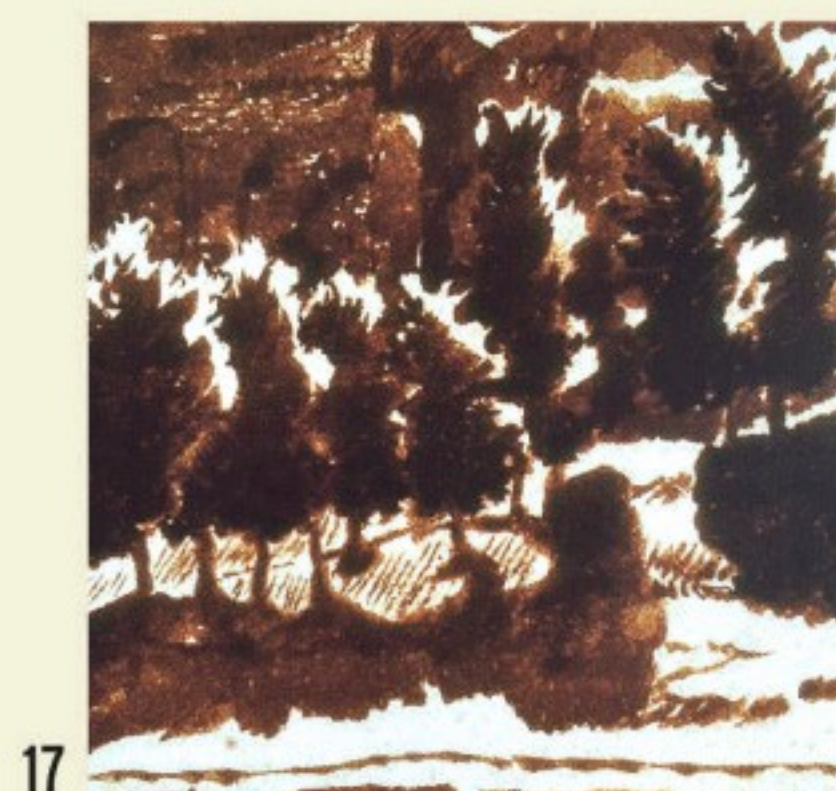
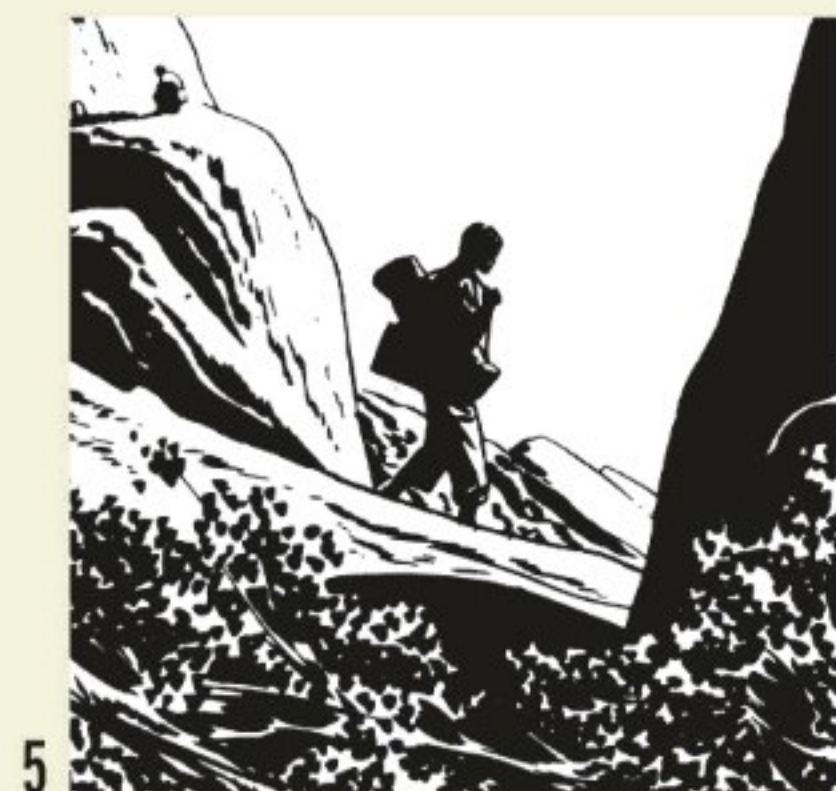




# RÉFÉRENCES ICONOGRAPHIQUES









PRINTEMPS 1865... LA GUERRE DE SÉCESSION QUI DEPUIS CINQ ANS, ENSANGIANTE L'EST ET LE CENTRE DES ÉTATS-UNIS, TOUCHE À SA FIN... LE 3 AVRIL, À L'AUBE, RICHMOND, CAPITALE DES ÉTATS DU SUD, TOMBE AUX MAINS DES TROUPES NORDISTES DU GÉNÉRAL KILPATRICK... LA VILLE BRÛLE... DÉSERTÉ...



LA NUIT PRÉCÉDENTE, LE GOUVERNEMENT ET LES TROUPES CONFÉDÉRÉES SE SONT REPLIÉES, INCENDIANT LES DÉPÔTS... PARMI LES FUYARDS, UNE VOITURE FAIBLEMENT ESCORTÉE, EMPORTE LE PRÉSIDENT SUDISTE JEFFERSON DAVIS ET SA FAMILLE, MAIS AUSSI LE TRÉSOR CONFÉDÉRE : UN DEMI-MILLION DE DOLLARS-OR.



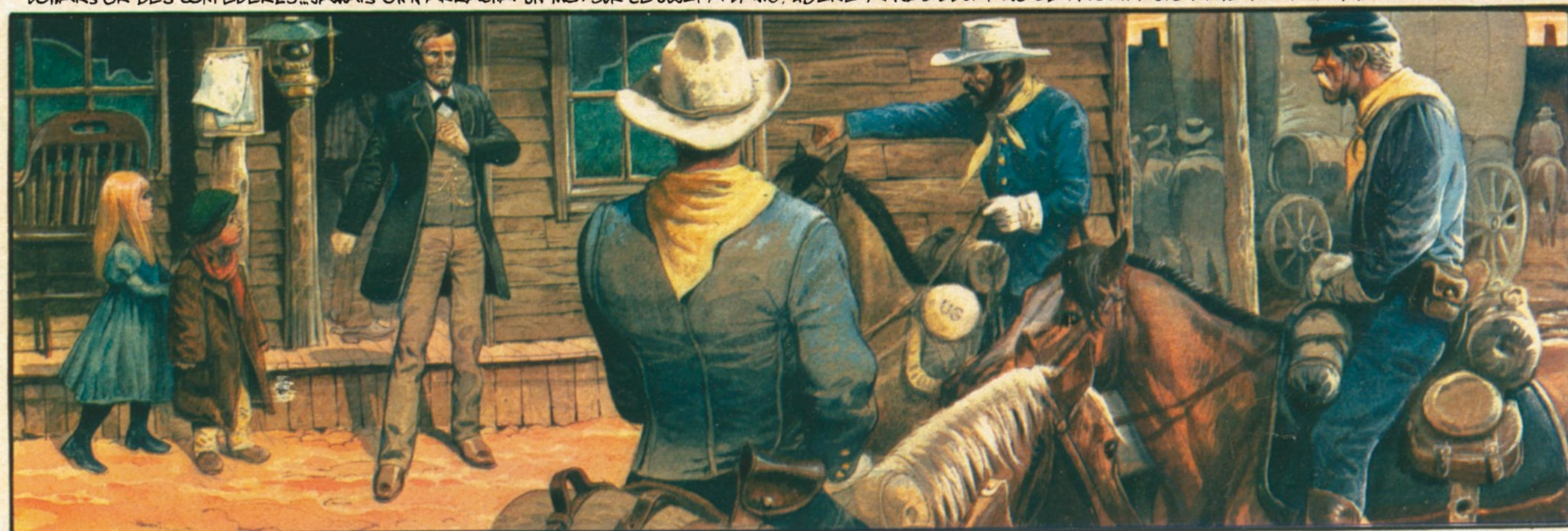
JEFF DAVIS ESPÈRE ENCORE POURSUIVRE LA LUTTE... FRANCHISSANT LE MISSISSIPPI, IL REJOINT L'ARMÉE SUDISTE LA PLUS À L'OUEST... CELLE DU GÉNÉRAL KIRBY SMITH...



MAIS LE DIMANCHE 9 AVRIL À APPROXIMATIF COURT HOUSE EN VIRGINIE, ROBERT LEE, COMMANDANT EN CHEF DES TROUPES CONFÉDÉRÉES, CAPITULE... LE 18, C'EST LE TOUR DE JOHNSON ET DE L'ARMÉE DE CAROLINE DU NORD, LE 4 MAI, CELUI DE TAYLOR ET DES TROUPES DE L'ALABAMA ET DU MISSISSIPPI... KIRBY SMITH SE REND LE DERNIER DE TOUS, LE 26 MAI.



INDOMPTABLE, JEFF DAVIS A DISPARU, ET AVEC LUI LE TRÉSOR CONFÉDÉRE. POUR LUI BARRER LA ROUTE DU MEXIQUE ON BOUCHE LA FRONTIÈRE, MAIS C'EST FIN MAI, À GREENSBORO EN GEORGIE QU'UNE PATROUILLE YANKEE RECONNAÎT JEFFERSON DAVIS ET L'ARRÊTE... SUR LUI, PAS UN CENT... JAMAIS ON NE RETROUVA AUCUNE TRACE DU DEMI-MILLION DE DOLLARS-OR DES CONFÉDÉRÉS... JAMAIS ON N'ARRACHA UN MOT SUR CE SUEU À DAVIS, LIBÉRÉ APRÈS DEUX ANS DE PRISON, PUIS EXILÉ AU CANADA.



TELE FUT LA LOINTAINE ET ÉTRANGE ORIGINE DE LA FANTASTIQUE AVENTURE À LAQUELLE AVAIT SE TROUVER MÊLE. QUELQUES ANNÉES PLUS TARD LE LIEUTENANT M.S. BLUEBERRY EN POSTE À FORT NAVAJO (ARIZONA)... UNE AVENTURE QUE VOUS POURREZ LIRE, ICI, LA SEMAINE PROCHAÎNE...

# CHIHUAHUA PEARL

LA PERLE DE CHIHUAHUA

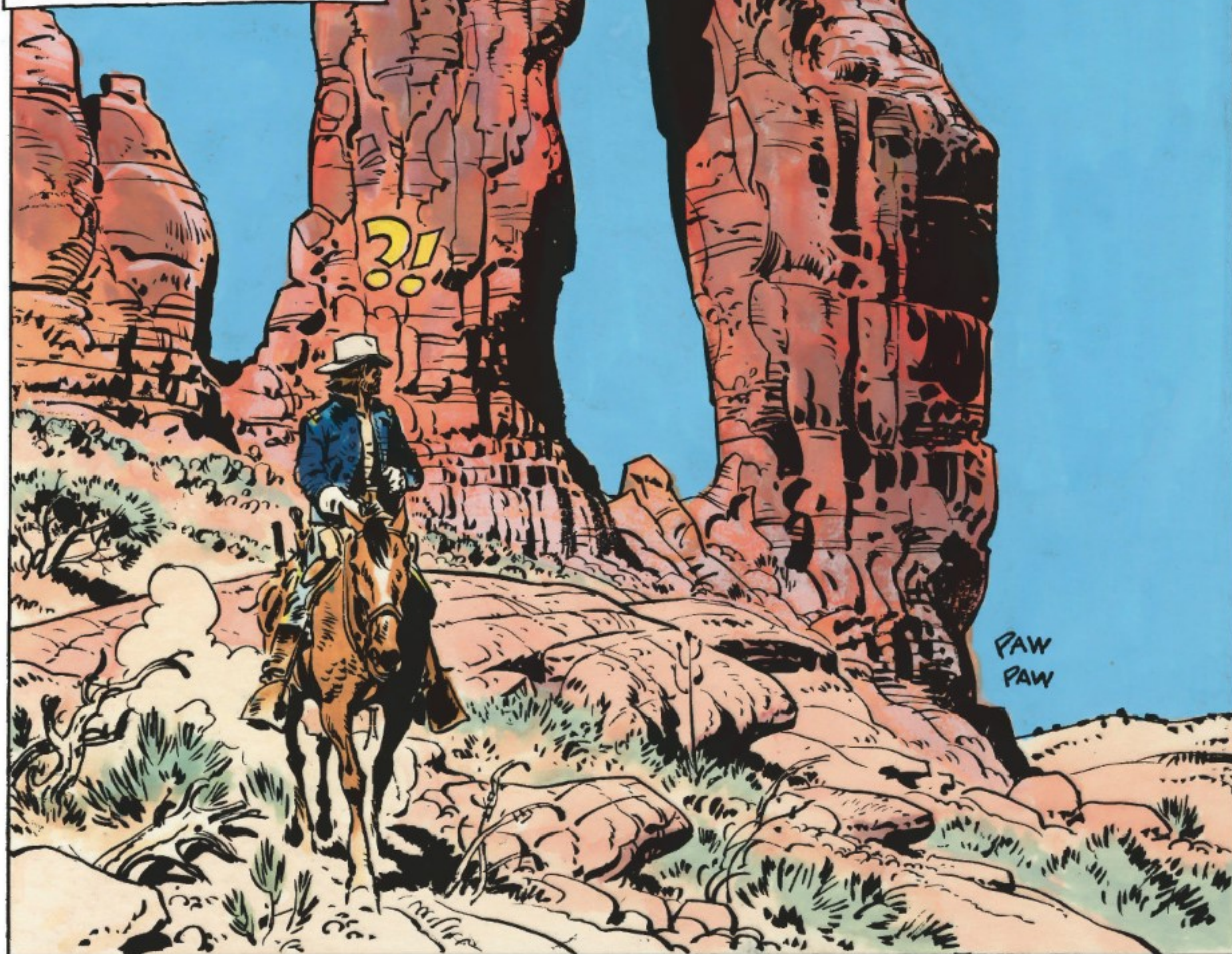


CHIHUAHUA PEARL

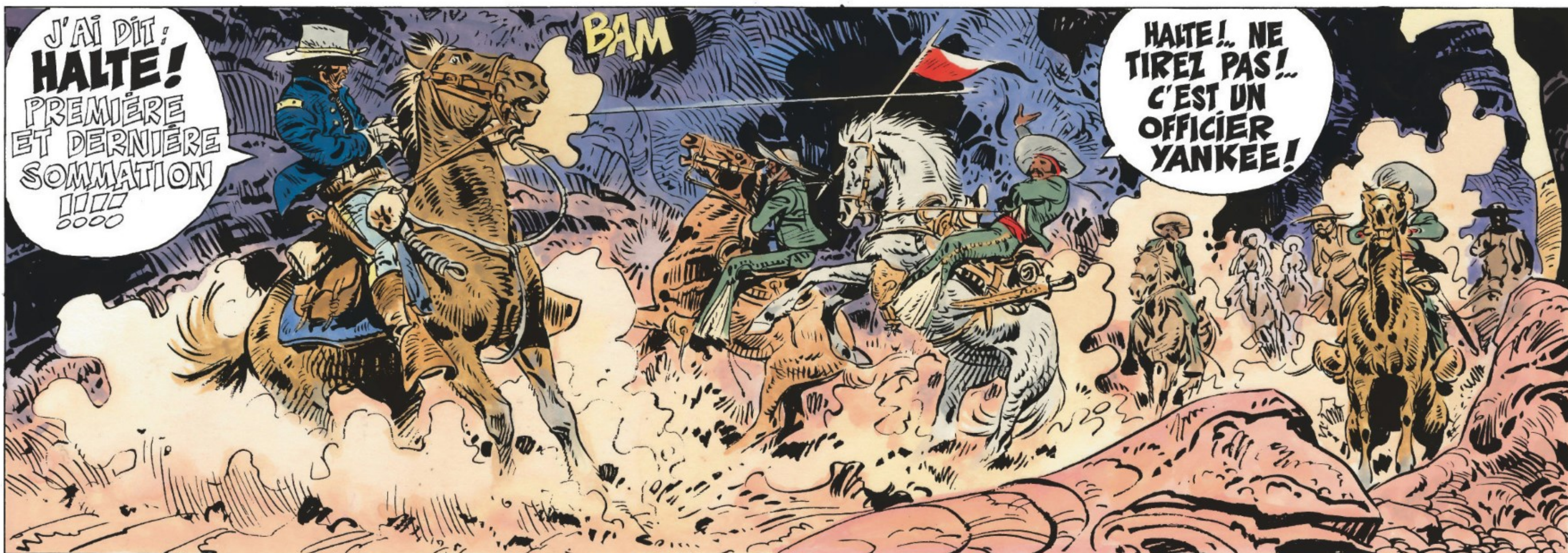




TOUT COMMENÇA, UN JOUR  
DANS LUKACHUKAT MOUN-  
TAINS, AUX CONFINS DE L'A-  
RIZONA ET DU NOUVEAU-  
MEXIQUE, ET À UNE VING-  
TAINÉ DE MILES AU NORD  
DU RIO GRANDE, ALORS  
QUE LE LIEUTENANT BLUE-  
BERRY, DU DEUXIÈME DE  
CAVALERIE, REMONTAIT  
VERS FORT NAVAJO,  
APRÈS UNE LONGUE  
PATROUILLE SOLITAIRE LE  
LONG DE LA FRONTIÈ-  
RE MEXICAINE...







J'AI DIT:  
**HALTE!**  
PREMIÈRE  
ET DERNIÈRE  
SOMMATION  
IIII  
OOOO

**BAM**

**HALTE!.. NE  
TIREZ PAS!..  
C'EST UN  
OFFICIER  
YANKEE!**



IL N'EXISTE AUCUN ACCORD  
QUI VOUS PERMETTE DE  
PÉNÉTRER EN TERRI-  
TOIRE AMÉRICAIN, MON  
GÉNÉRAL!..  
MAIS C'ÉTAIT  
UNE ERREUR  
ET VOUS AVEZ  
FAITRE DENT-  
TOUR AVEC  
VOS HOMMES.  
N'EST-CE  
PAS?



AYE, QUE CARAMBA!..  
TU AS OSÉ TIRER  
SUR MOI, GRINGO!..  
JE DEVRAIS T'ABAT-  
TRE COMME UN  
CHIEN!..

TSS, TSS... ÇA NE FERAIT QU'AG-  
GRAVER VOTRE CAS, MON GÉNÉRAL!  
UN INCIDENT DIPLOMATIQUE ENTRE  
NOS DEUX PAYS... MAUVAIS, NON?  
MMH!.. SANS COMPTER QUE VOUS  
SERIEZ CERTAINEMENT MORT  
AVANT MÊME D'AVOIR DÉGAINÉ!



**HI HI  
HI HI  
HI HI  
HI HI**

HI, HI... QUE CHISTE!.. VOUS AVEZ RAISON, SENOR!..  
JE ME SUIS LAISSÉ EMPORTER!.. SI NOUS AVONS UN  
PETIT PEU FRANCHI LA FRONTIÈRE, C'EST POUR  
UNE RAISON CAPITALE ET EXTREMEMENT GRAVE!..



CET HOMME EST UN CRIMINEL  
HORRIBLEMENT DANGEREUX... UN  
ENNEMI DU MEXIQUE!.. J'AI ORDRE  
DE L'ARRÊTER À N'IMPORTE  
QUEL PRIX!..

POSSIBLE!..  
MAIS PAS SUR  
LE TERRITOIRE  
DES ÉTATS-  
UNIS!..



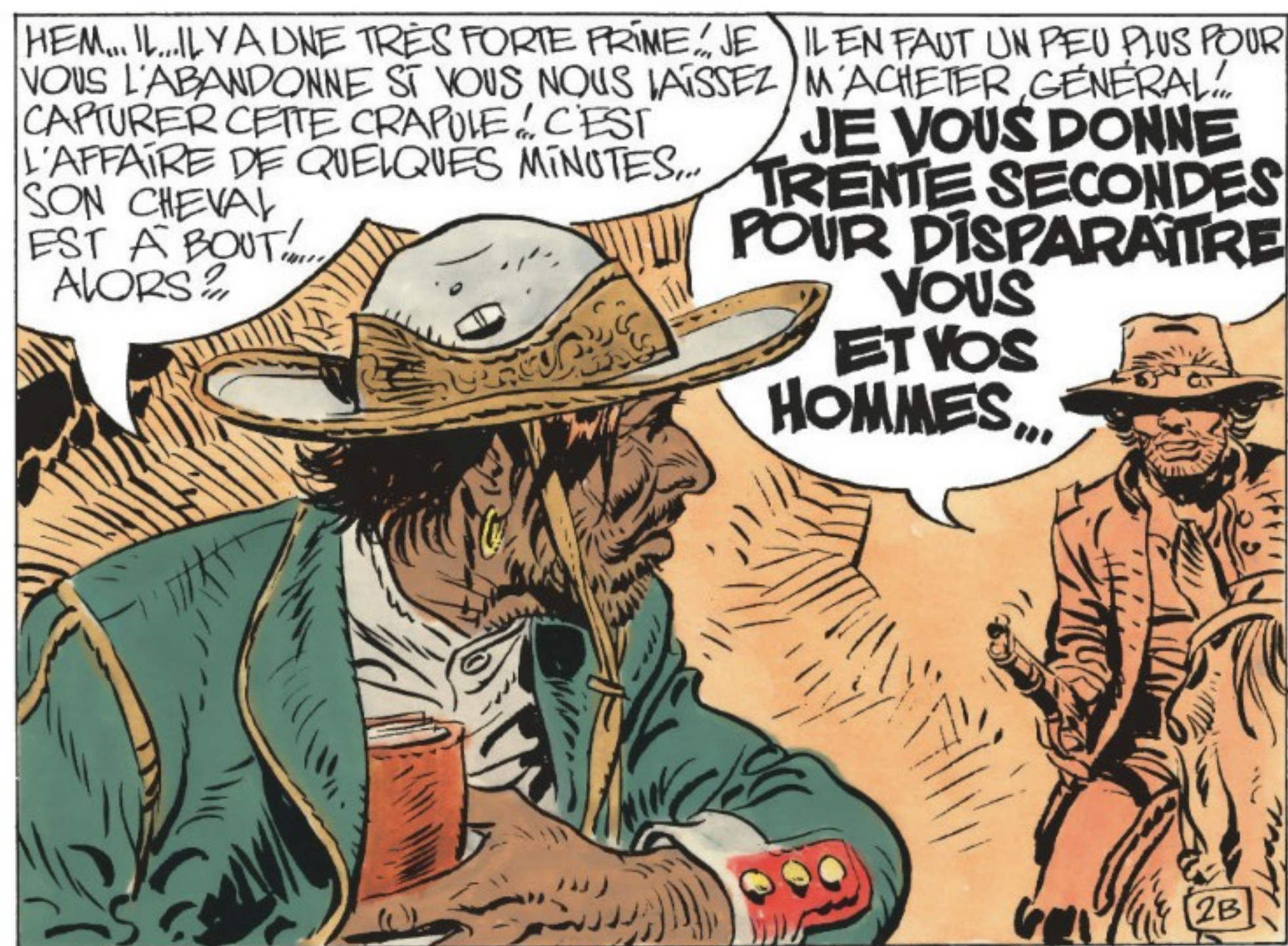
CE BANDIT EST MEXICAIN!  
JE VOUS RÉPÈTE QU'IL FAUT  
**ABSOLUMENT**  
QUE JE L'AR-  
RÊTE!..

ICI, C'EST **MOI**  
QUE ÇA REGARDE, MON  
GÉNÉRAL!.. TOUT CE QUE  
VOUS POUVEZ FAIRE, C'EST  
RÉCLAMER SON EXTRA-  
DITION!.. JE ME CHARGE  
DE VOTRE FUGITIF!.. AU  
FAIT, MON GÉNÉRAL, QUI  
EST-IL ET QUE VIRE-  
PROCHE-T-ON?



**SECRET D'ÉTAT!**  
JE NE PUIS RIEN TE DIRE  
DE PLUS, GRINGO!..

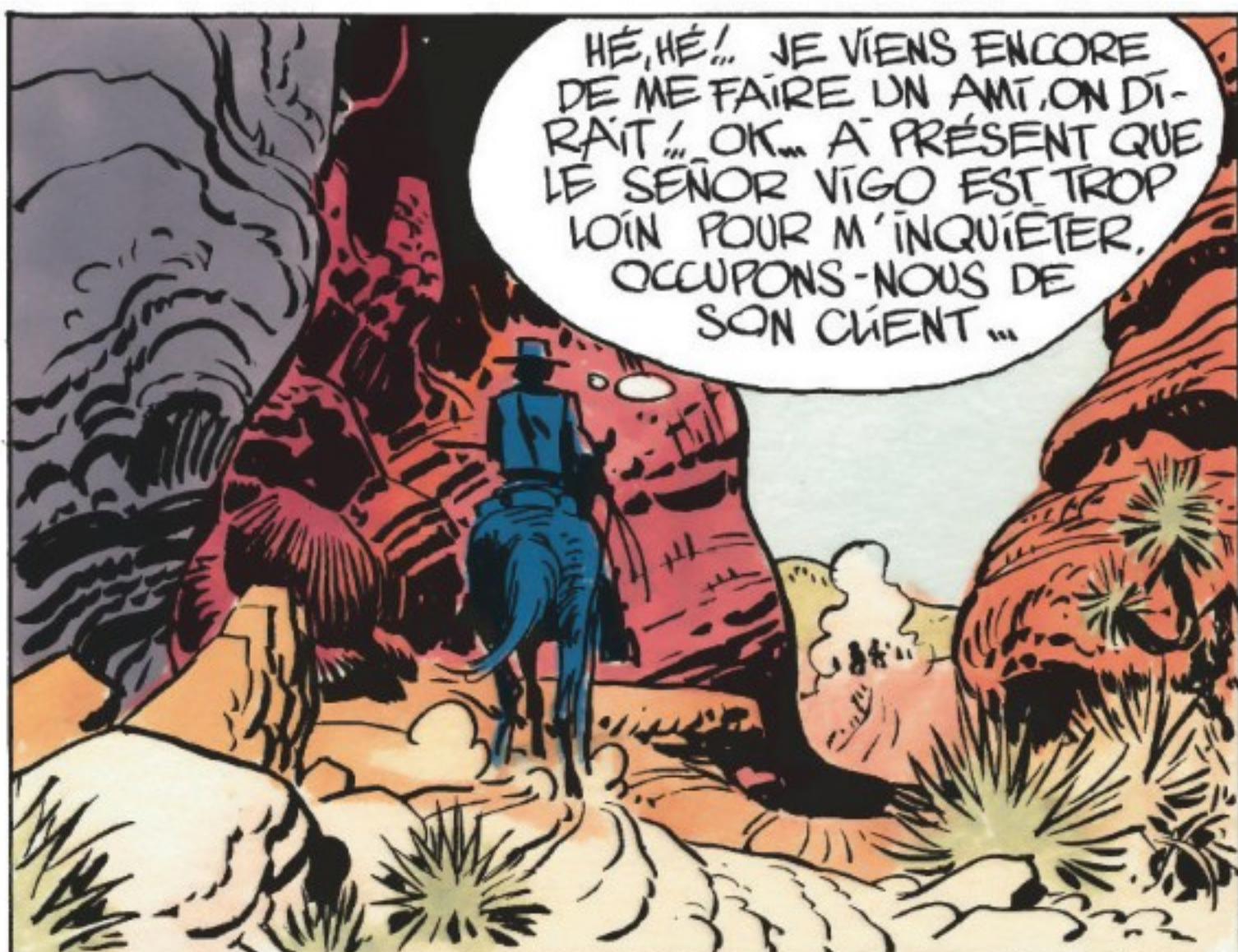
EN CE CAS,  
NAVRÉ, SENOR!..  
LE SECRET D'ÉTAT  
N'EST PAS ENCORE UN  
CRIME SANCTIONNÉ  
PAR LA LOI AMÉ-  
RICAINÉ!



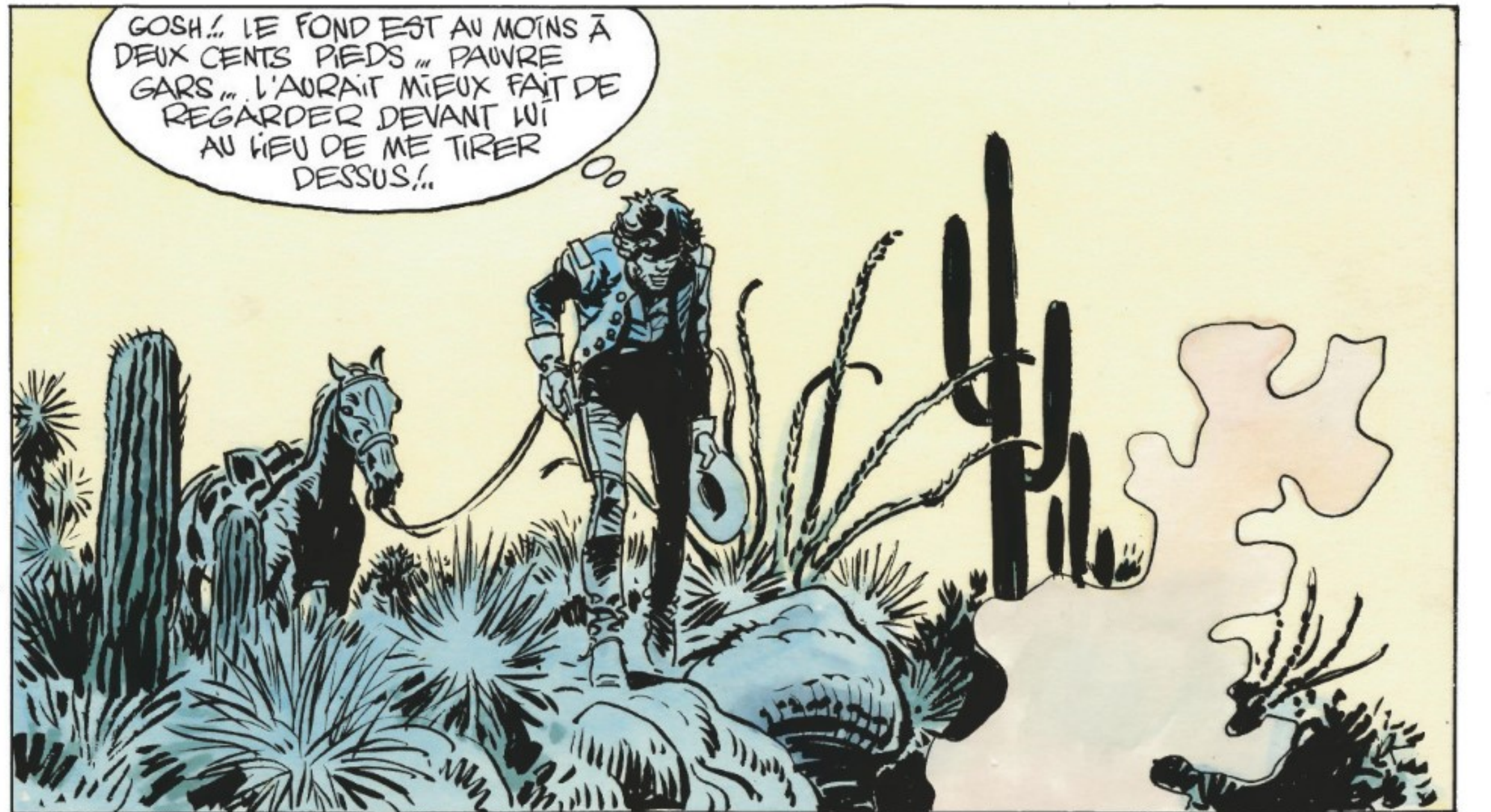
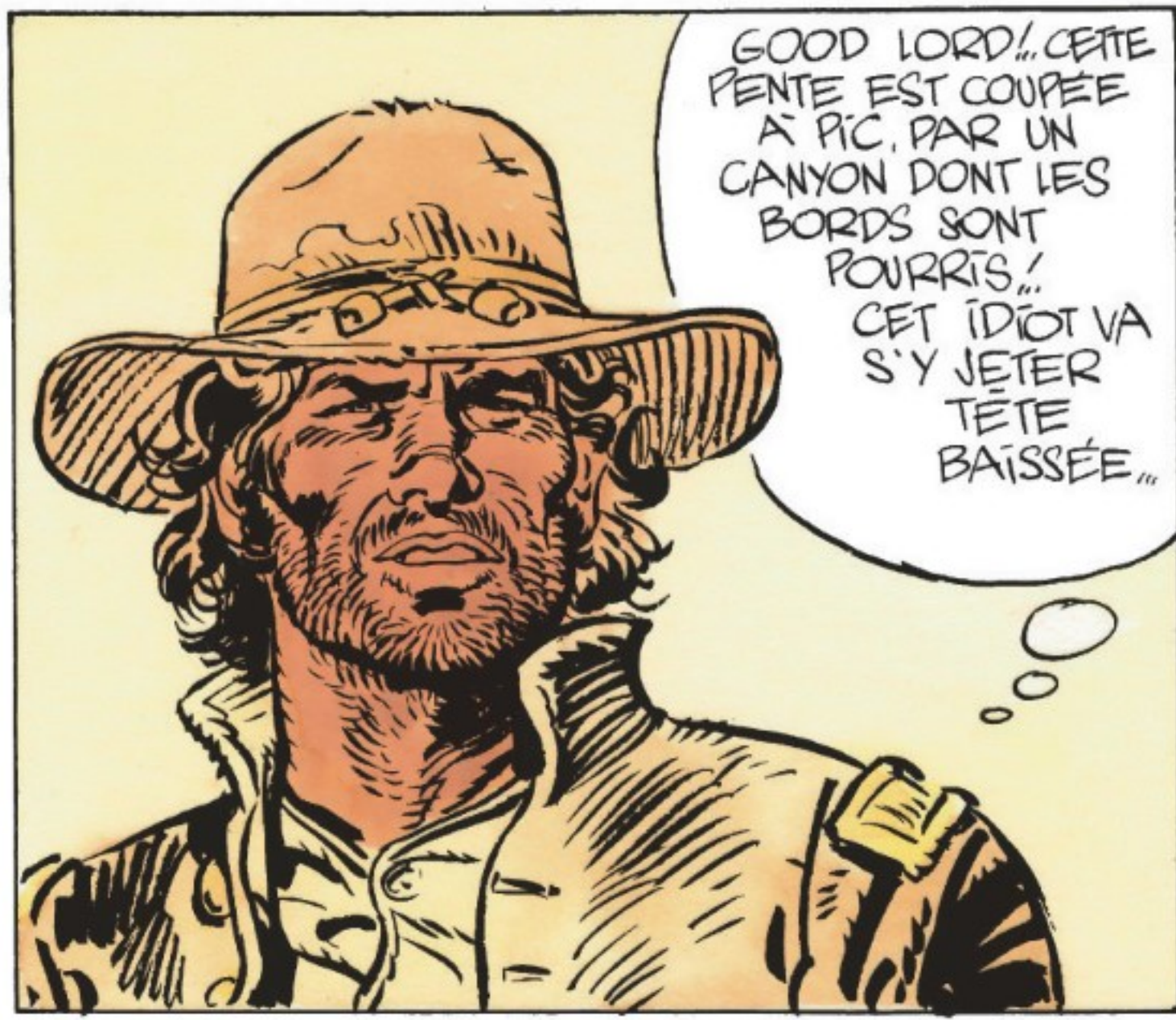
HEM... IL... IL Y A UNE TRÈS FORTE PRÊME!.. JE  
VOUS L'ABANDONNE SI VOUS NOUS LAISSEZ  
CAPTURER CETTE CRAPULE!.. C'EST  
L'AFFAIRE DE QUELQUES MINUTES...  
SON CHEVAL  
EST À BOUT!..  
ALORS?

IL EN FAUT UN PEU PLUS POUR  
M'ACHETER, GÉNÉRAL!..  
**JE VOUS DONNE  
TRENTES SECONDES  
POUR DISPARAÎTRE  
VOUS  
ET VOS  
HOMMES...**

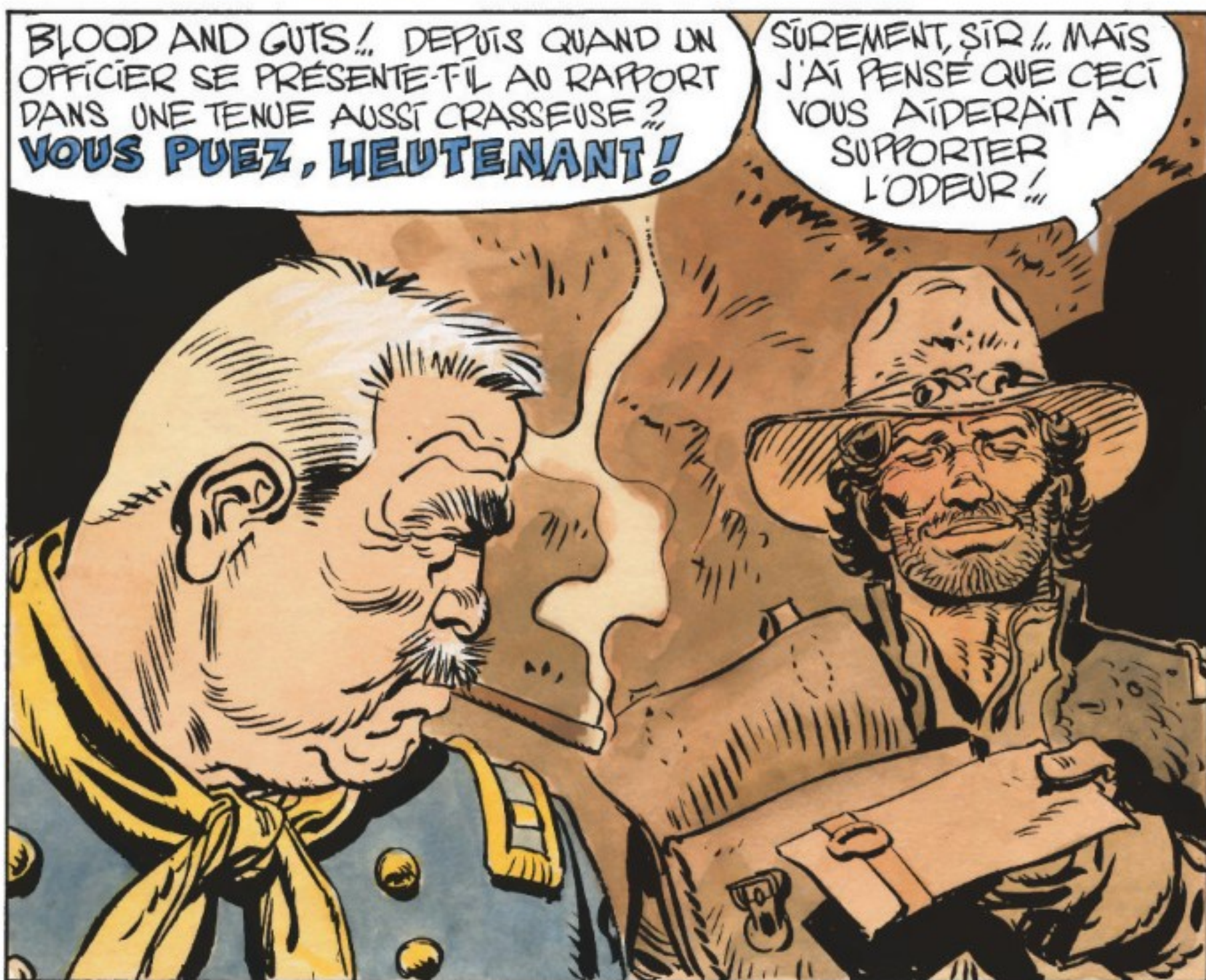
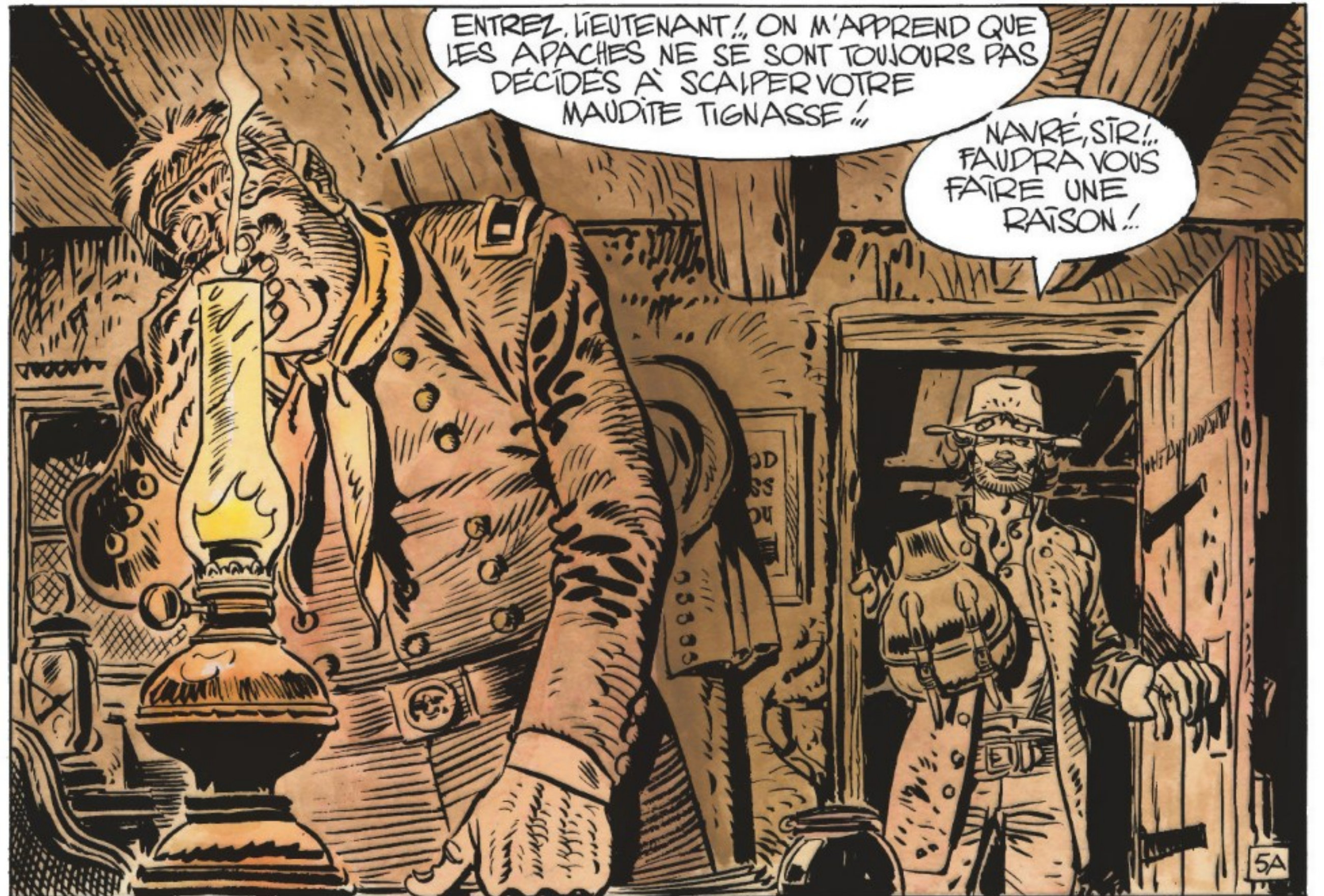
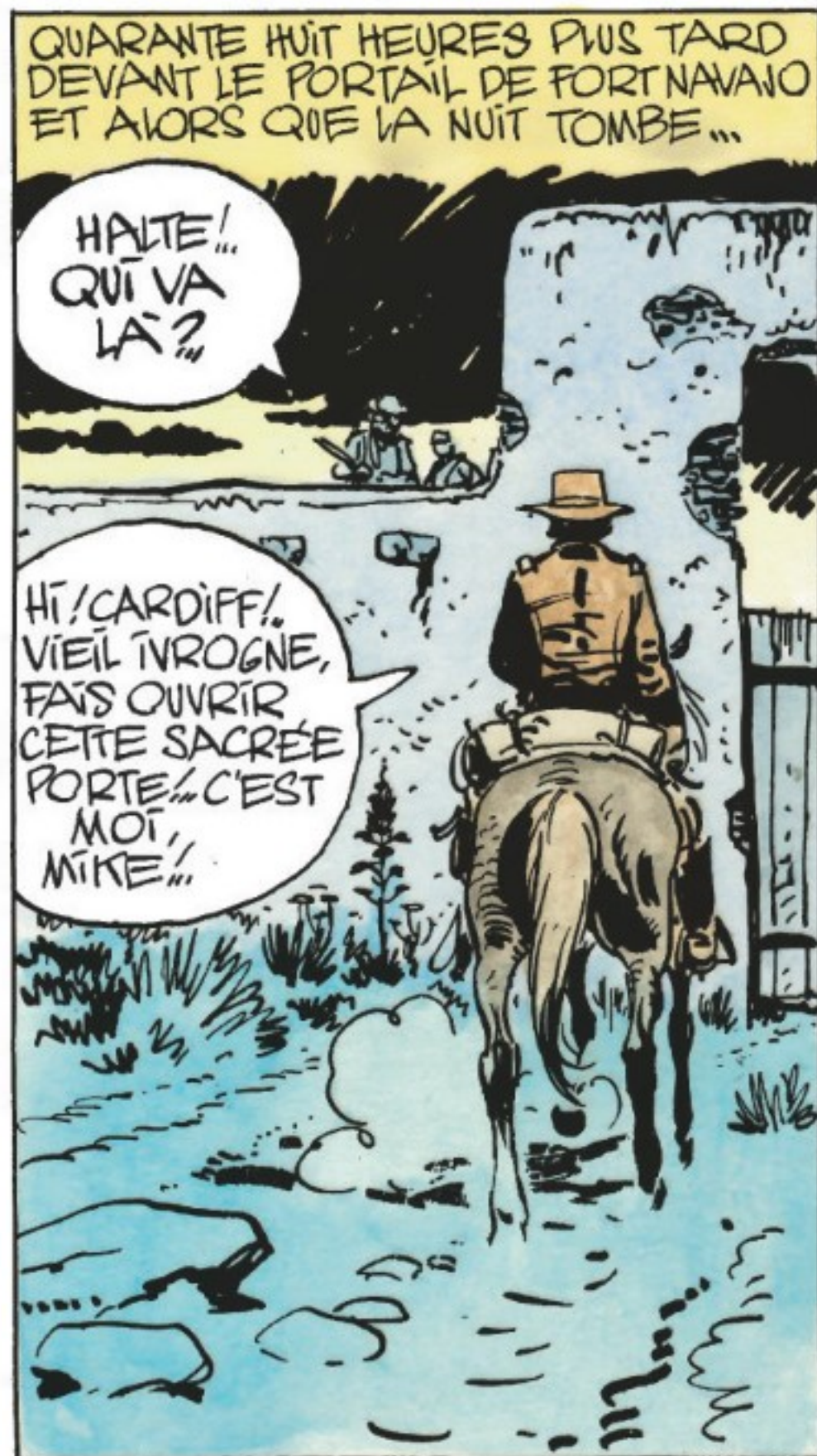
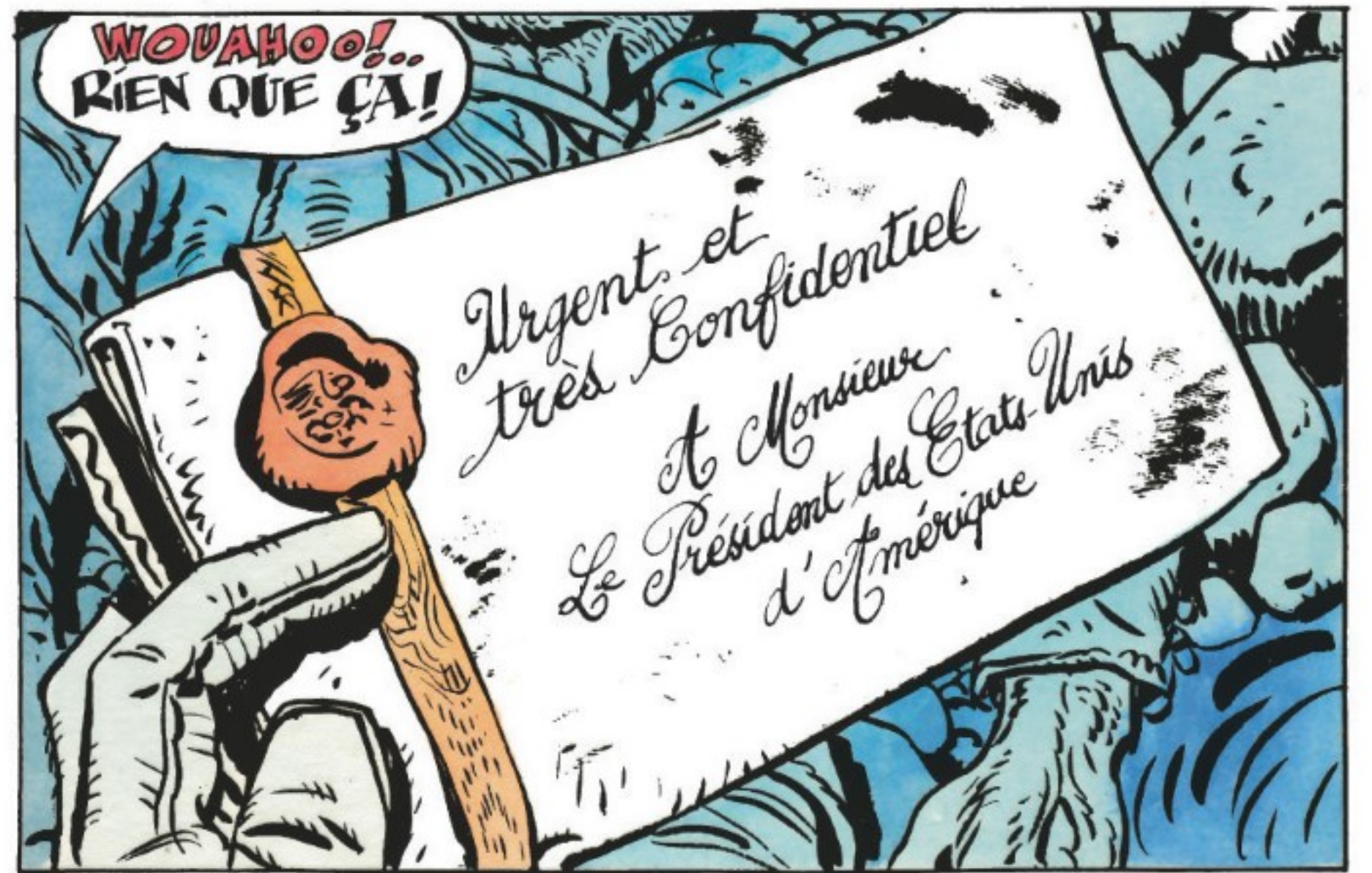






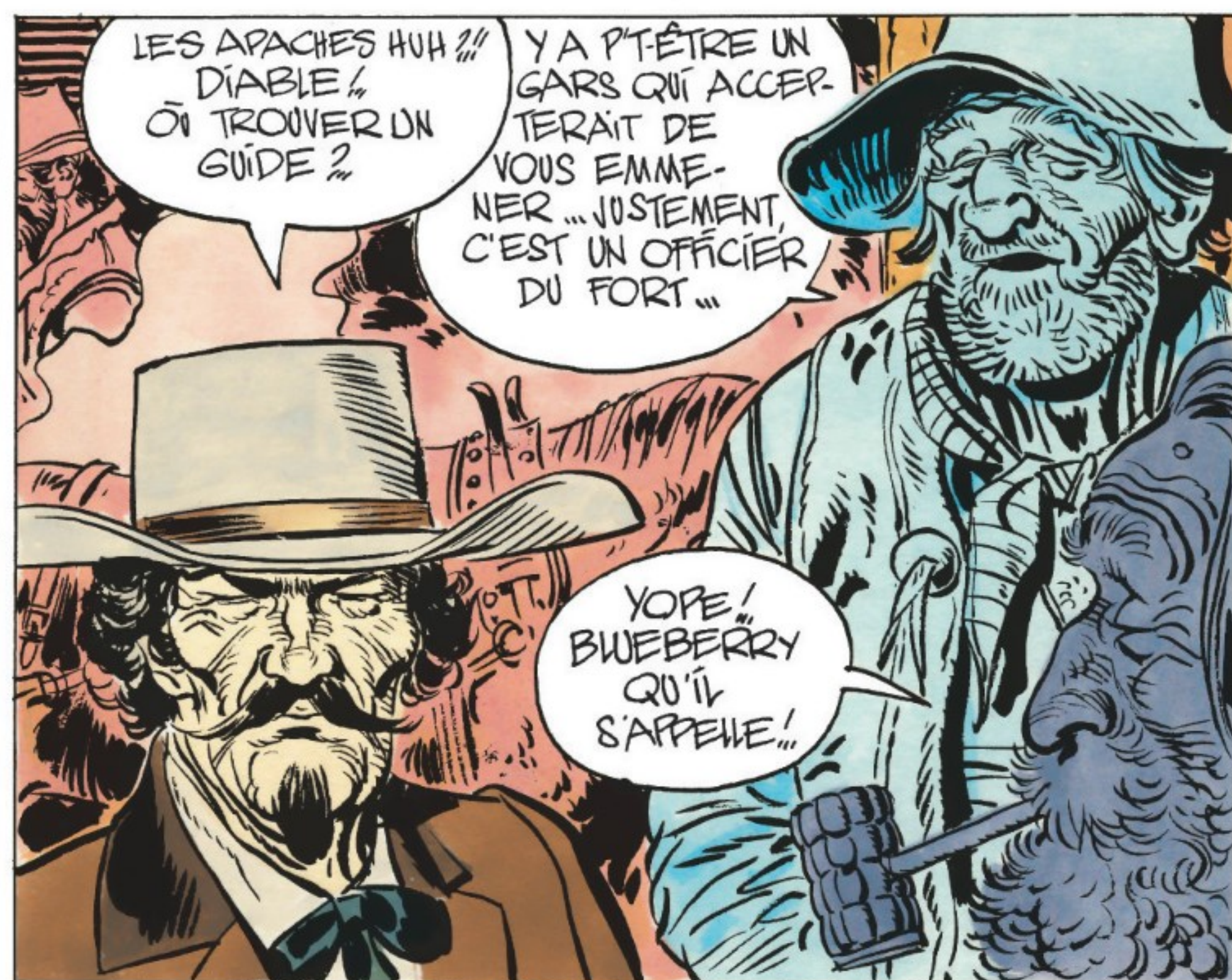








QUINZE JOURS ONT PASSÉ... ET CE MATIN-LÀ, À PIMA, UN HOMME DESCEND DE LA DILIGENCE DE L'OVERLAND STAGE CO, VENANT DE L'EST, ET POSE DES QUESTIONS...







LE  
LE LIEU-  
TENANT  
BLUEBERRY?  
C'EST  
C'EST  
VOUS?!

J'EN AI BIEN  
PEUR... L'AMI... FAUDRA  
FAIRE COMME MOI :  
S'HABITUER À  
CETTE DROUE  
D'IDEE.



QUE... QUE  
DIABLE FAITES  
VOUS LA  
LIEUTENANT?  
HUH??

EH BIEN, TEL QUE VOUS ME  
VOYEZ, J'ATTENDS QU'UNE  
BONNE AME PASSE ET  
ACCEPTE DE PAYER LA  
CAUTION DE 50 DOLLARS  
QUE CE GRIGOU  
RECLAME POUR  
ME LASSER  
SORTIR.



MAIS AU NOM DU CIEL,  
QU'AVEZ-VOUS FAIT?

L'A DÉMOLI TROIS  
TYPES ET LA MOITIÉ DU  
SALOON DE L'IRLANDAIS!

SPILT!



Ouais... mais ce que le  
MARSHALL OUBLIE DE DIRE,  
C'EST QUE CETTE CRAPULE  
D'O'ROURKE HÉBERGE  
DEPUIS DES SEMAINES UN  
PROFESSEUR DES CARTES  
QUI PUNE MES HOMMES AU  
POKER... ET HIER, CE  
TRICHEUR A OSÉ ME  
RATISSER MOT  
AUSST.

POUSSEZ-  
VOUS UN PEU,  
VOULEZ-  
VOUS!?

BONG



P... POURQUOI...  
HEYHEY??

SPILT!

DONG



LE MARSHALL ET  
MOT, ON N'A QU'UN  
CRACHOIR  
POUR  
DEUX...

ÇA VA COMME ÇA, LIEU-  
TENANT... J'AI BESOIN DE  
VOUS POUR ME CONDUIRE  
À FORT NAVAJO!  
MARSHALL...  
VOICI VOS  
50  
DOLLARS!

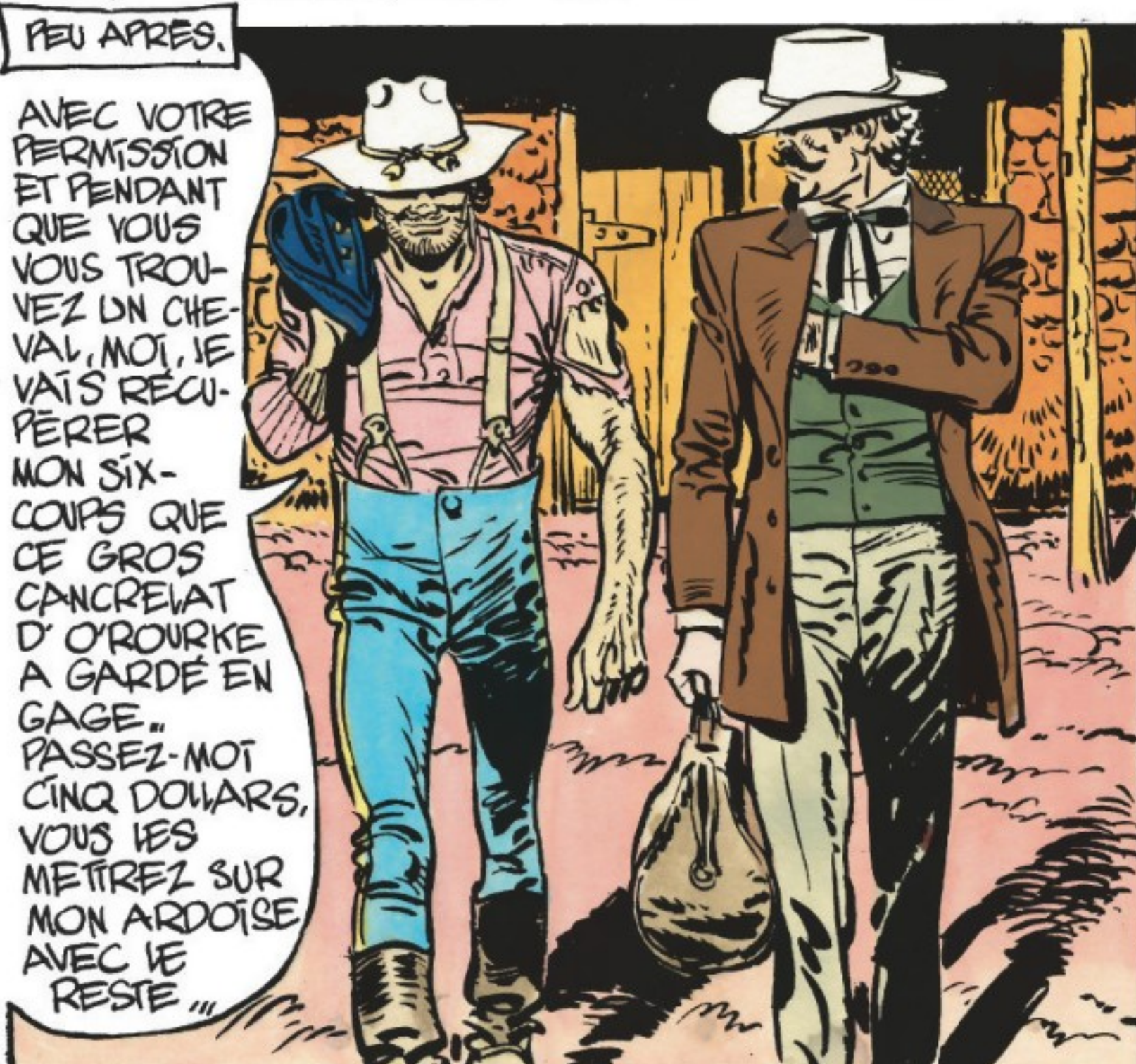


WAH... QUELLE GÉNÉROSITÉ... MAIS QUE  
JE VOUS PRÉVIENNE, MONSIEUR LE PÈRE  
NOËL... N'ESPEREZ PAS ÊTRE REM-  
BOURSE AVANT  
UN SACRÉ BOUIT  
DE TEMPS!



... MA SOLDE EST  
DÉPENSÉE D'AVAN-  
CE, JUSQU'À DANS  
DEUX ANS.

DEHORS, LIEUTENANT,  
TON CHEVAL EST DE-  
VANT LE SALOON...  
QUANT À VOUS,  
MISTER, C'EST  
PAS UNE  
BONNE AF-  
FAIRE QUE  
VOUS FAI-  
TES, MMH...  
Z'AURIEZ  
MIEUX  
FAIT DE  
BOIRE  
VOS  
50 DOLLARS  
!!!



PEU APRÈS.

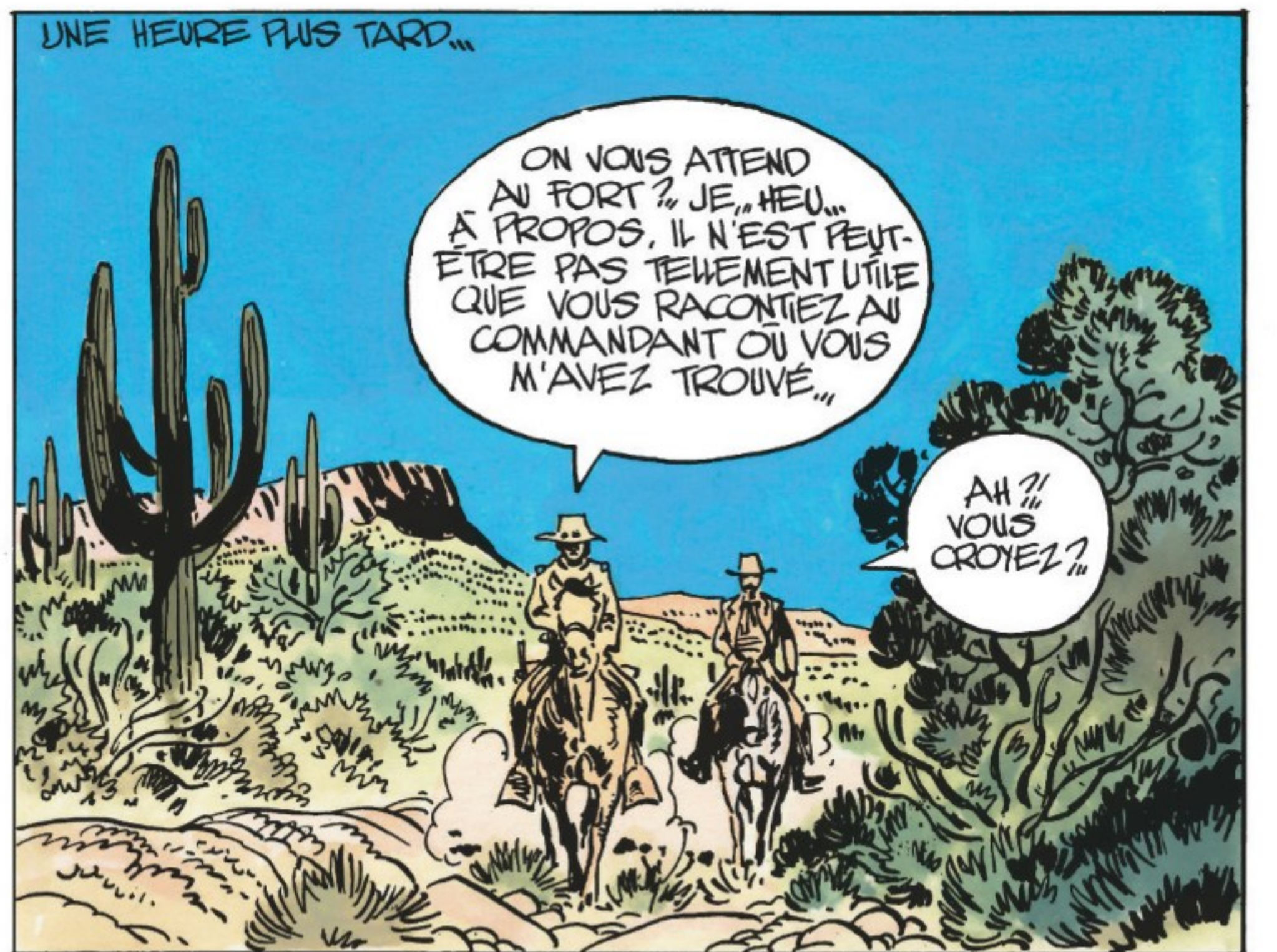
AVEC VOTRE  
PERMISSION  
ET PENDANT  
QUE VOUS  
VOUS TROU-  
VEZ UN CHE-  
VAL, MOI, JE  
VAIS RECUI-  
PÉRER  
MON SIX-  
COUPS QUE  
CE GROS  
CANCRELAT  
D'O'ROURKE  
A GARDE EN  
GAGE...  
PASSEZ-MOI  
CINQ DOLLARS,  
VOUS LES  
METTREZ SUR  
MON ARDOISE  
AVEC LE RESTE.



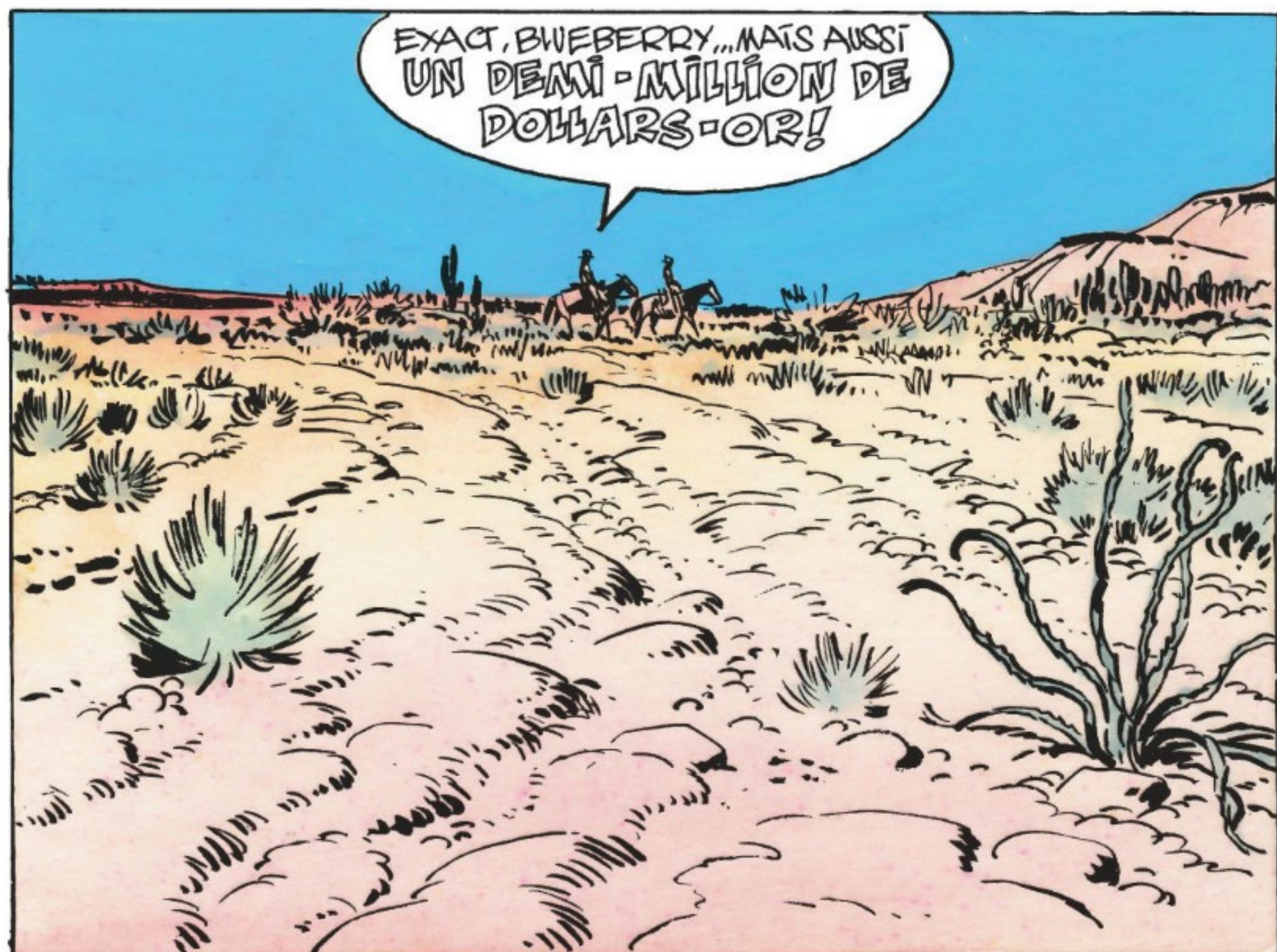
?!?

À TOUT DE SUITE, PÈRE NOËL... ÇA  
NE VA PAS TRAINER... HIER, CE 'SKINGS'  
DE RINGO AVAIT TOUS SES COPAINS  
POUR LE DÉFENDRE... MAIS À  
CETTE HEURE CI... IL DOIT  
ÊTRE TOUT SEUL.









LA NUIT PRÉCÉDENTE, TANDIS QUE BRÛLAIT LA VILLE, LE GOUVERNEMENT ET LES TROUPES REBELLES L'AVAIENT ABANDONNÉE... PARMI LES FUYARDS, UNE VOITURE, ESCORTÉE PAR QUELQUES CAVALIERS, EMPORTAIT LEUR PRÉSIDENT, CE VIEUX JEFFERSON DAVIS... MAIS AUSSI LE TRÉSOR DE LA CONFÉDÉRATION : **UN DEMI-MILLION DE DOLLARS-OR**...



KIRBY SMITH SE RENDIT LE DERNIER, FIN MAI JE CROIS... QUANT À JEFF DAVIS, PFFFT! ENVOYÉ AVEC LE TRÉSOR CONFÉDÉRE! C'ÉTAIT LA PANIQUE... ON BOUCIA EN VAIN LA FRONTIÈRE MEXICAINE... ET C'EST FINALEMENT À GREENSBORO, EN GEORGIE QU'IL FUT RECONNU PAR HASARD PAR UNE PATROUILLE DE CHEZ NOUS, ET ARRÊTÉ...



(\*) GÉNÉRALISSIME DES ARMÉES SUDISTES.





MMH... SON HISTOIRE COMMENCE À SENTIR LES GROS SOUS...

ENFIN... ON A PU LIRE TOUT ÇA DANS LES GAZETTES DE L'ÉPOQUE... MAIS CE QU'ON CONNAÎT MOINS, C'EST QUE JEFFERSON DAVIS NE POSSÉDAIT PLUS UN CENT... **ET QU'ON N'A JAMAIS RETROUVÉ LE DEMI-MILLION DE DOLLARS !!**



NOUS AVONS GARDE DAVIS DEUX ANS EN PRISON AVANT DE L'EXILER AU CANADA... MAIS PERSONNE N'A JAMAIS PU LI ARRACHER UN MOT AU SUJET DU MAGOT...

PEUT-ÊTRE IGNORE-T-IL LI-MÊME OÙ EST L'OR...



PROBABLE... EN EFFET, D'APRÈS NOS RENSEIGNEMENTS, JEFFERSON DAVIS AVAIT CONFIE L'ARGENT À SON PLUS FIDÈLE LIEUTENANT AVEC MISSION DE LE CACHER EN LIEU SÛR, JUSQU'AU JOUR DE LA REVANCHE...



BEAUCOUP DE SUDISTES CARESSSENT ENCORE L'ESPOIR DE POUVOIR REPRENDRE UN JOUR LA VITTE... L'OR CONFÉDÉRE SERVIRA ALORS À PRÉPARER ET À ARMER CETTE NOUVELLE SÉ-CESSION...



JE COMMENCE À DEVINER... LA LETTRE QUE J'AI INTERCEPTÉE VOUS A MIS SUR LA PISTE DE CET OR, HEIN ?

SEULEMENT SUR LA PISTE DE L'OFFICIER REBELLE QUI L'A PLANQUÉ...



BIEN MYSTÉRIEUSE CETTE LETTRE ! D'APRÈS ELLE, L'HOMME DE CONFIANCE DE DAVIS SERAIT EN PRISON, AU MEXIQUE, ET EN GRAND DANGER D'ÊTRE PENDU, COMME CHEF D'UNE BANDE DE "JAY-HAWKERS" (!)

EXIGEZ SON EXTRACTION COMME CITOYEN AMÉRICAIN REBELLE ?

(\*) SOLDATS SUDISTES IRRÉDUCTIBLES DEVENUS BANDITS APRÈS LA GUERRE DE SÉCESSION. [LOA]

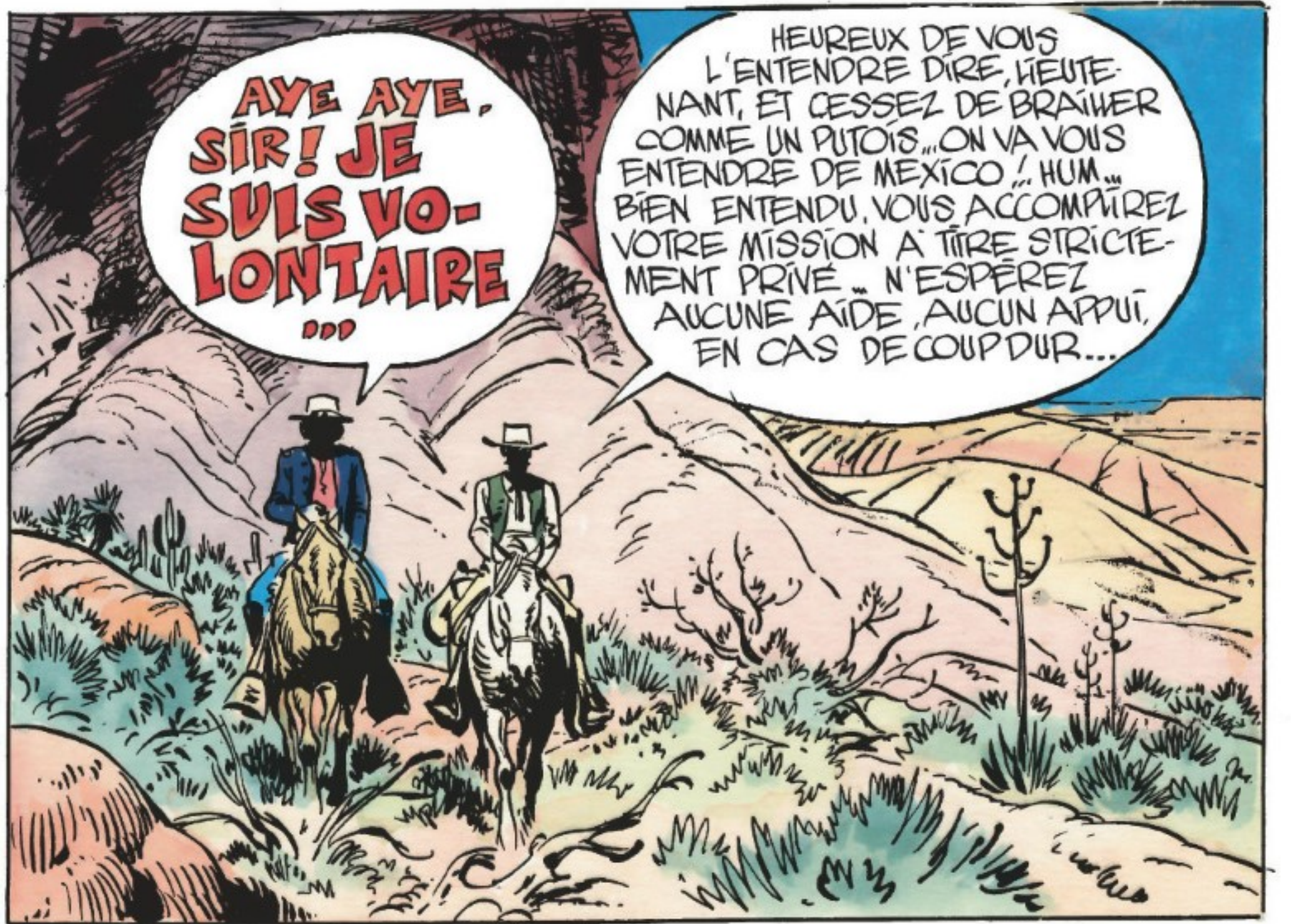


PAS QUESTION... D'ABORD PARCE QU'UNE DÉMARCHE OFFICIELLE ÉVEILLERAIT L'ATTENTION DES MEXICAINS... L'ACHARNEMENT DE CE VIGO PROUVE DÉJÀ QUE CERTAINS D'ENTRE EUX SONT SUR LA PISTE DE L'OR... LA DEUXIÈME RAISON EST ENCORE MEILLEURE... **NOUS IGNORONS OÙ EST DÉTENU NOTRE HOMME ET JUSQU'À SON NOM...**

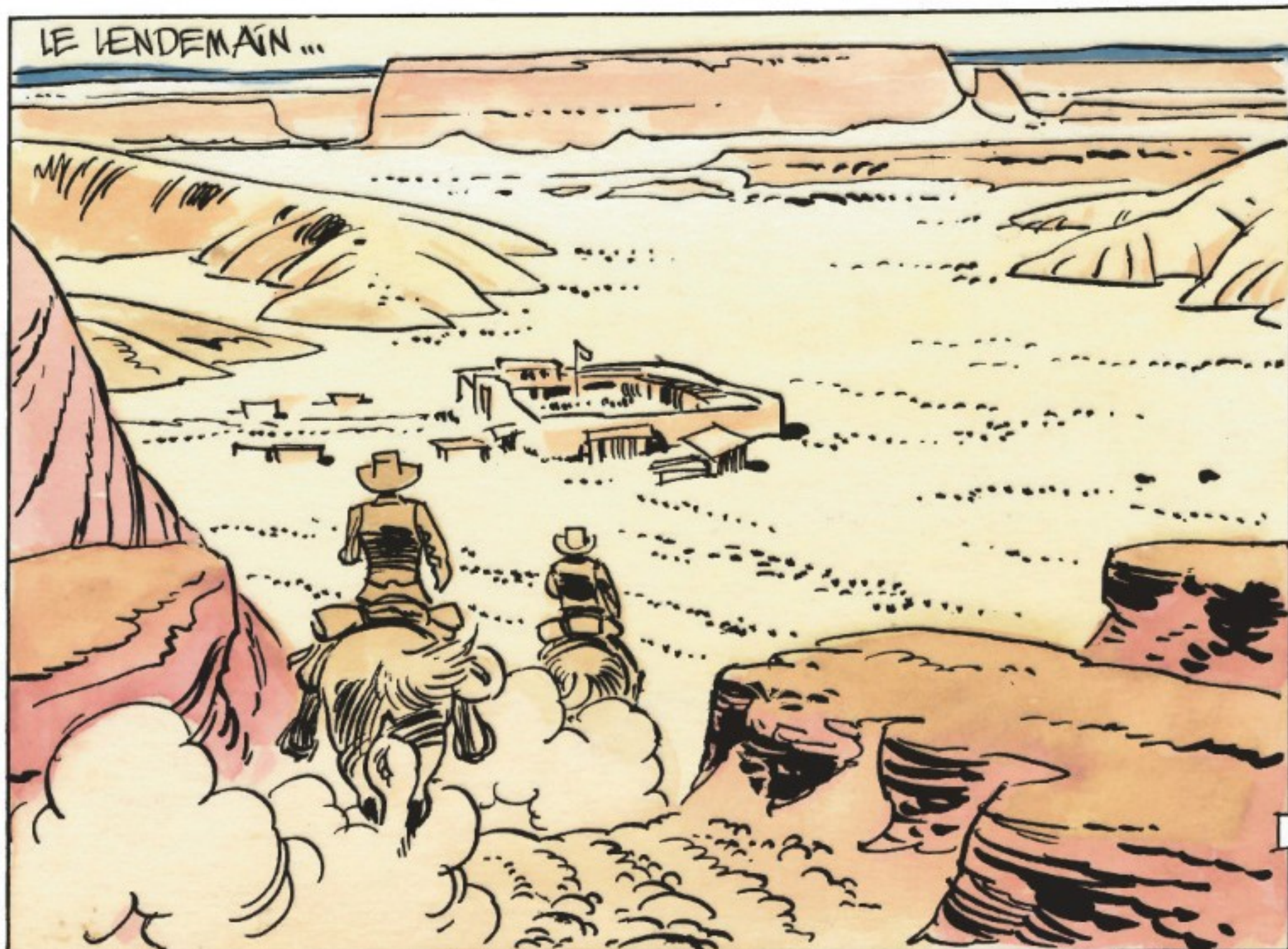
DONC, NOUS NE POUVONS PAS AGIR OFFICIELLEMENT. OR, VOUS PARLIEZ L'ESPAGNOL, VOUS AVEZ ÊTE SUDISTE, VOUS SAVEZ TIRER ET... LES SCRUPULES NE VOUS ÉTOUFFENT GUÈRE... N'EST-CE PAS ? DE PLUS, VOUS ÊTES DÉJÀ MÊLÉ À CETTE AFFAIRE **ALORS C'EST VOUS QU'ON A CHOISI POUR RÉCUPÉRER L'EX-OFFICIER SUDISTE DÉTENTEUR DU SECRET DE L'OR CONFÉDÉRE.**



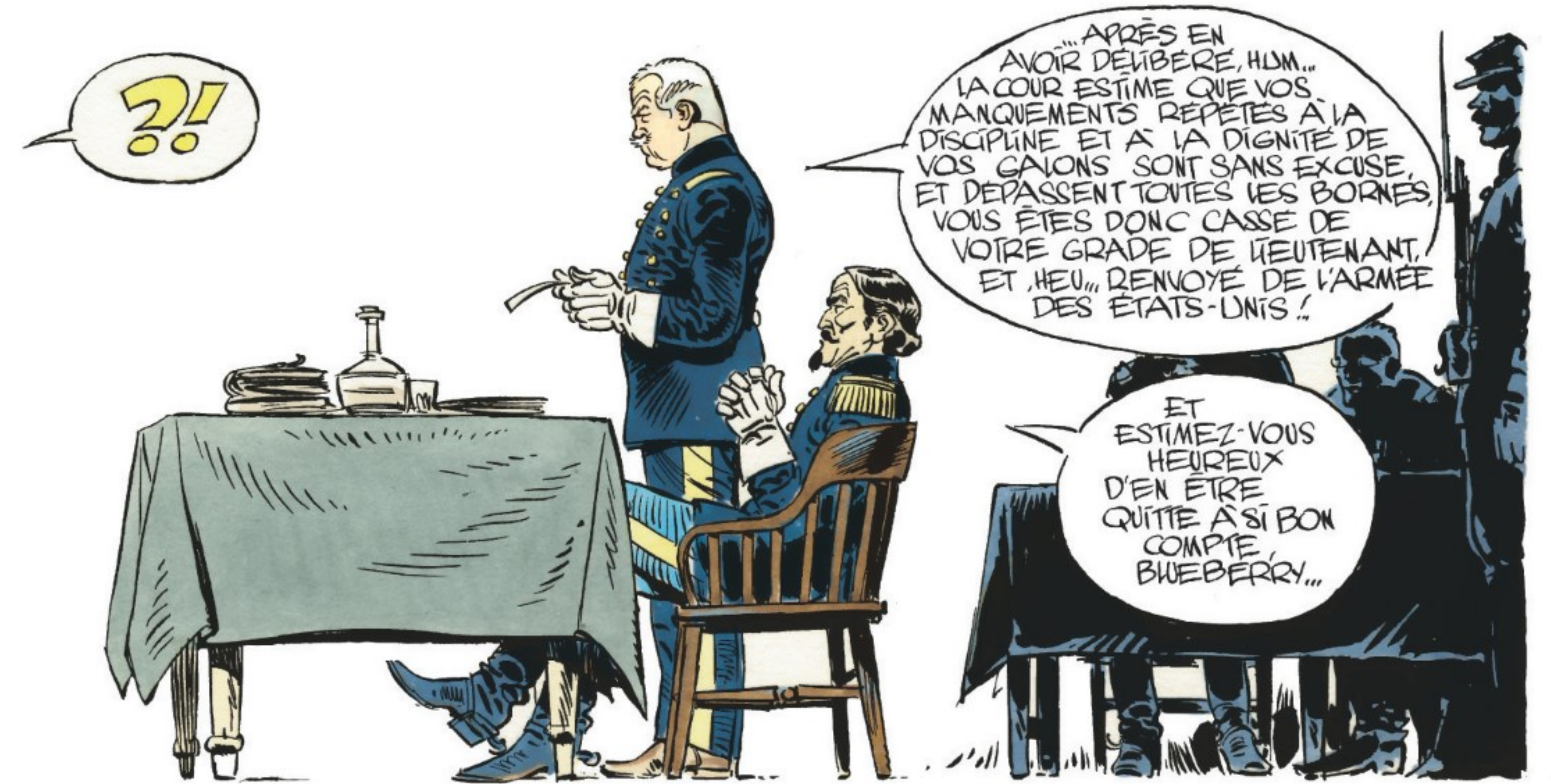
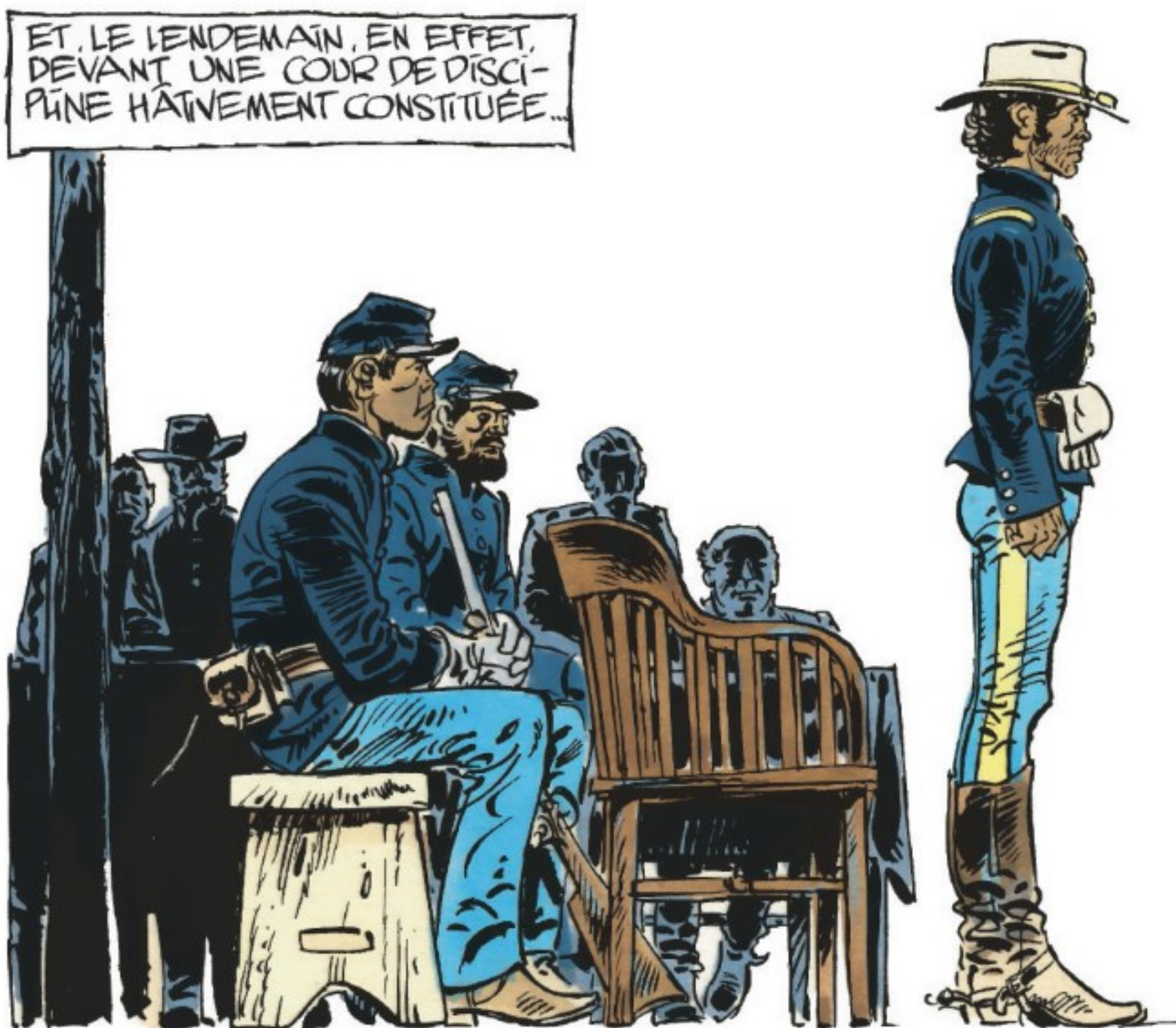
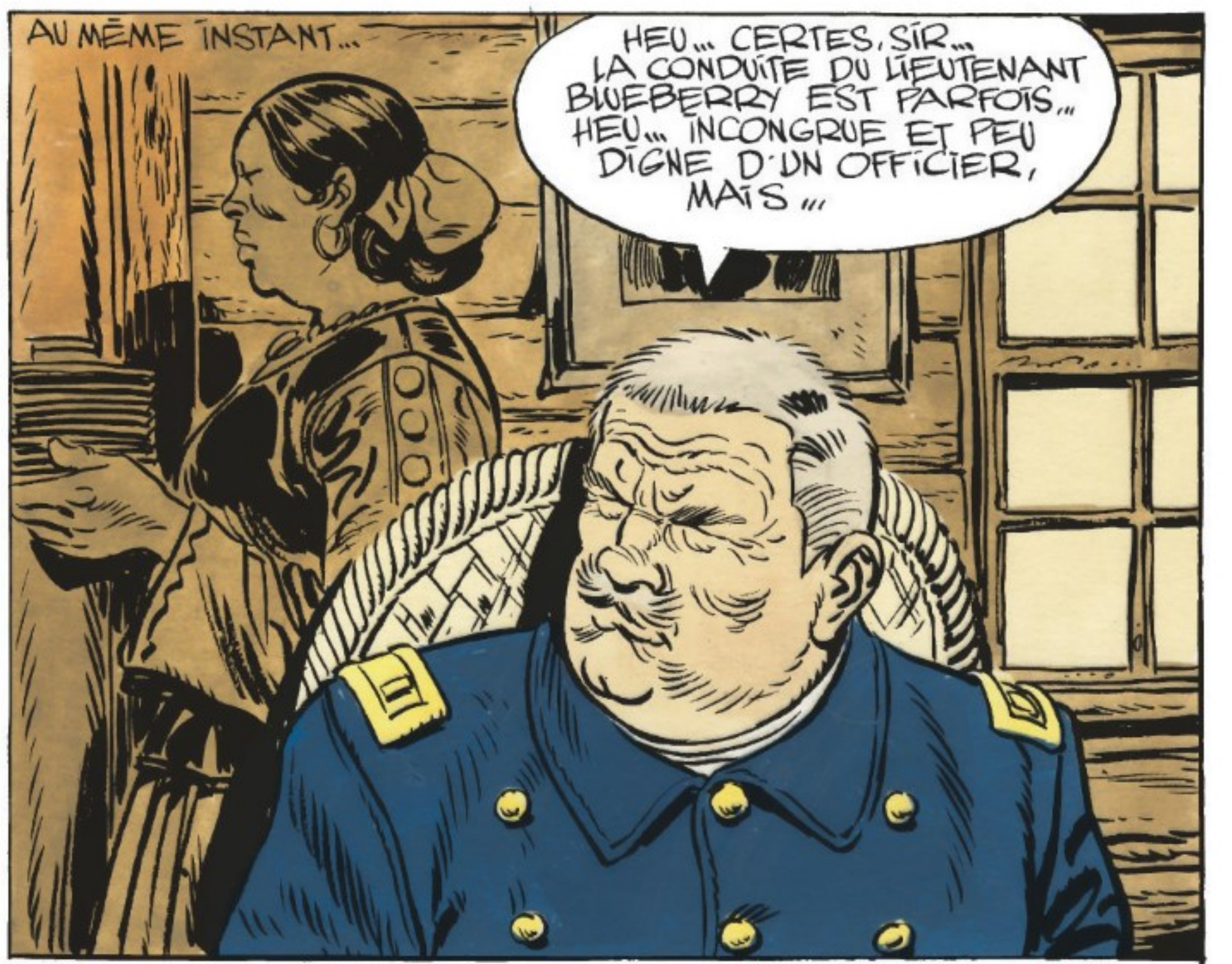
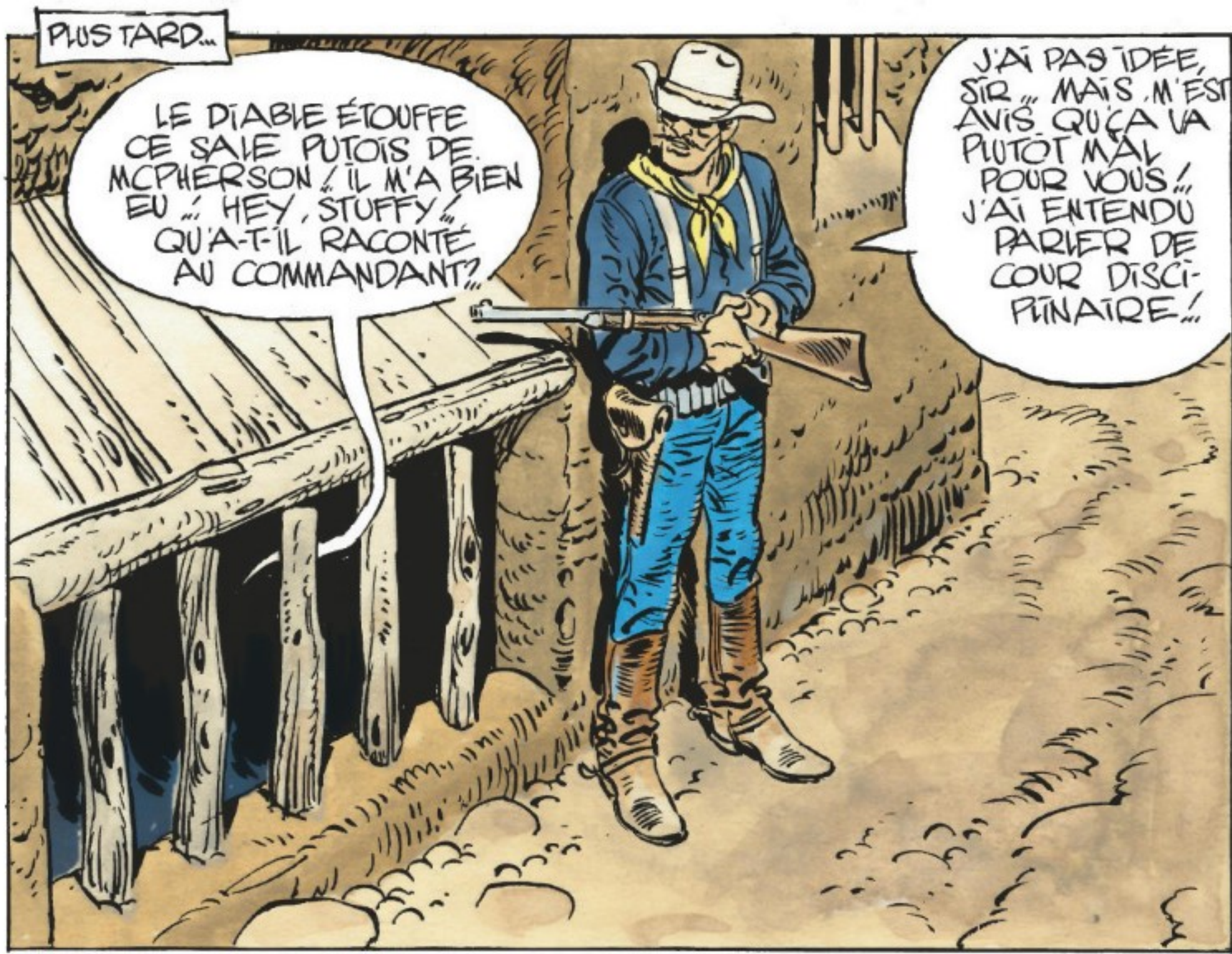




...CAR SANS JAMAIS SE MÊLER À VOTRE MISSION, UN DE NOS AGENTS SECRETS VOUS SURVEILLERA SANS VOUS LÂCHER D'UNE SEMELLE, AVEC ORDRE DE VOUS DESCENDRE AU MOINDRE SOUPÇON DE TRAHISON...











TIENS ! LE FAUX JETON GALONNE ! PAS FÂCHÉ DE VOUS VOIR... J'AI JUSTEMENT QUELQUES MOTS À VOUS DIRE...

MOT AUSSI !



EXACTEMENT !

DITES DONC ! SI J'AI BIEN COMPRIS, ME VOILÀ LIBÉRÉ DE TOUTE OBLIGATION DE RESPECT HIERARCHIQUE ENVERS VOUS ET ENVERS L'ARMÉE, HEIN ?



PARFAIT ! C'EST LA SEULE CHOSE QUE JE DESIRAIS SAVOIR !

?!? HEIN ? QU'EST-CE QUI VOUS PR...



VOICI RÉGLÉE LA DETTE QUI ME CHIFFONNAIT LE PLUS ! POUR LES 55 DOLLARS, FAUDRA ATTENDRE UN PEU PLUS LONGTEMPS, MILITAIRE !

OK ! VOUS AVEZ FAIT VOTRE PETITE DEMONSTRATION AVEC VOS POINGS... QU'EST-CE QUE VOUS DIRIEZ DE FAIRE MARCHER VOTRE CERVEAU, MAINTENANT... EN SUPPOSANT QUE VOUS EN AVEZ UNE... HUH ?



NE COMPRENEZ-VOUS PAS QUE VOTRE EXPULSION N'EST QU'UNE MASCARADE ? LES MEXICAINS ONT SÛREMENT DÉCOUVERT QUE VOUS AVIEZ INTERCEPTÉ LA LETTRE... ET VOUS ÊTES PROBABLEMENT ÉPIÉ, DEPUIS, PAR LEURS ESPIONS

ME PRENEZ-VOUS POUR UN IDIOT ? C'ÉTAIT PAS DIFFICILE À DEVINER



POUR LA RÉUSSITE MÊME DE VOTRE MISSION, IL IMPORTE QUE TOUT LE MONDE CROIE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ CHASSÉ IGNOMINIEUSEMENT DE L'ARMÉE... VOUS CÉSSEZ AINSI D'ÊTRE SUSPECT... RÉUSSISSEZ ET JE VOUS ASSURE QUE VOUS SEREZ RÉINTÉGRÉ AVEC UN GALON DE PLUS...

AH AH AH ! JE L'ATTENDAIS, CELLE-LÀ ! NON, MON CHIEF, GARDEZ VOS GALONS, J'AI MIEUX À FAIRE...



POUR MOI, L'ARMÉE, C'EST FIN ! JE PARS POUR LA CALIFORNIE ! IL PARAÎT QUE C'EST UN COIN OÙ LES GÉNÉRAUX SONT RARES !

BON ! ALORS, PARLONS SÉRIEUSEMENT ! À WASHINGTON, ON A ENVISAGÉ LA POSSIBILITÉ D'UNE PRIME



ENFIN ! DES PAROLES SENSÉES ! JE COMMENÇAIS SÉRIEUSEMENT À DÉSESPÉRER... VOUS AVEZ BIEN DIT 5 % ? OK, JE NE MARCHÉ PAS À MOINS ! TORONS LA, GÉNÉRAL !



C'EST BON, VOUS AVEZ MA PAROLE ! MAIS PERMETTEZ-MOI DE VOUS DIRE QUE VOTRE ATTITUDE CYNIQUE EST INDIGNE D'UN OFFICIER...

C'EST VOUS LE RESPONSABLE, GÉNÉRAL ! EN ME RENVOYANT À LA VIE CIVILE, VOUS AVEZ FAIT DE MOI UN AUTRE HOMME... AH, PRÉ-VEZ ÉGALEMENT VOTRE ESPION QUE JE NE LUI CONSEILLE PAS DE TENTER DE ME ROULER AU MOMENT DES COMPTES, CE SERAIT MAL-SAIN POUR LUI...

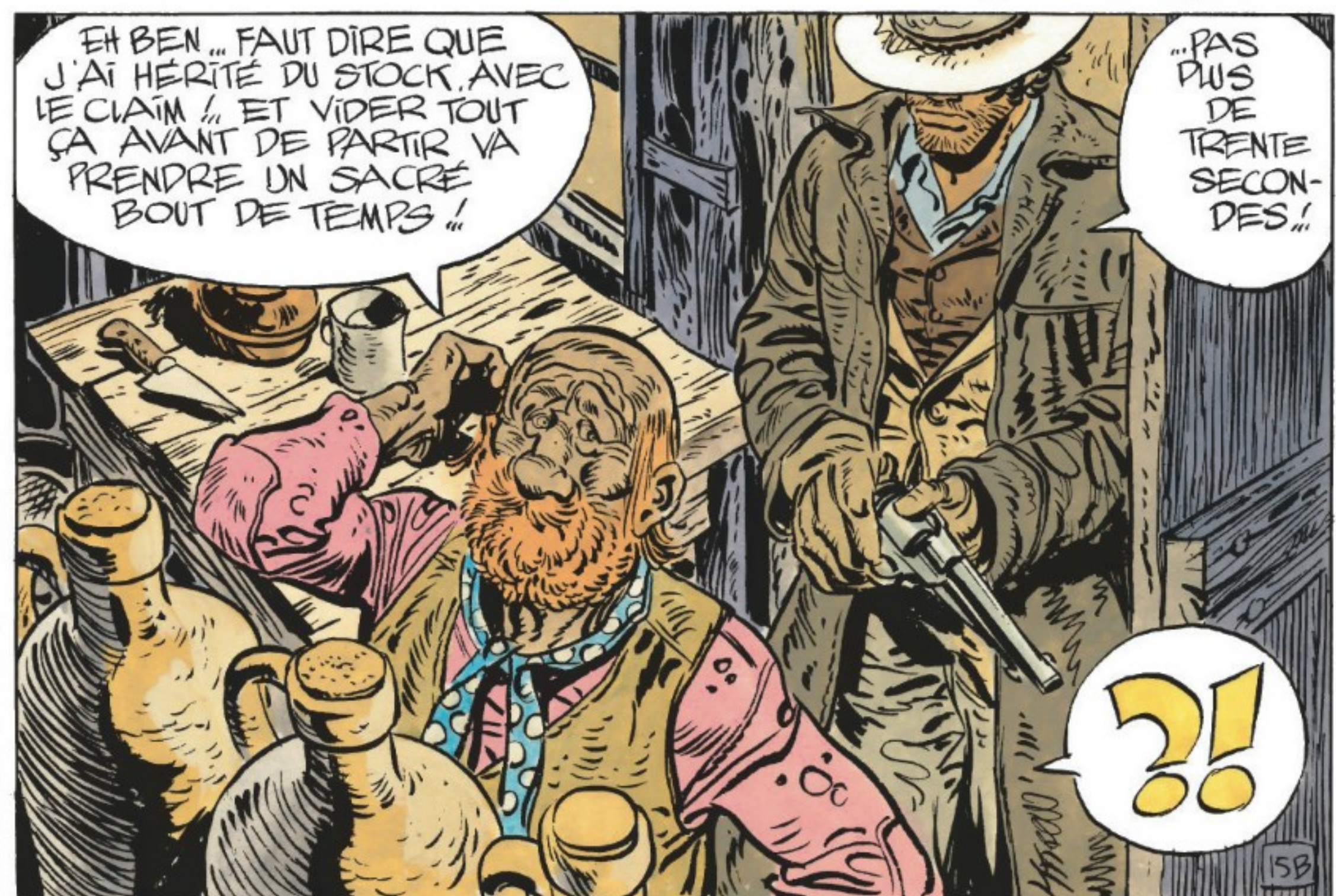
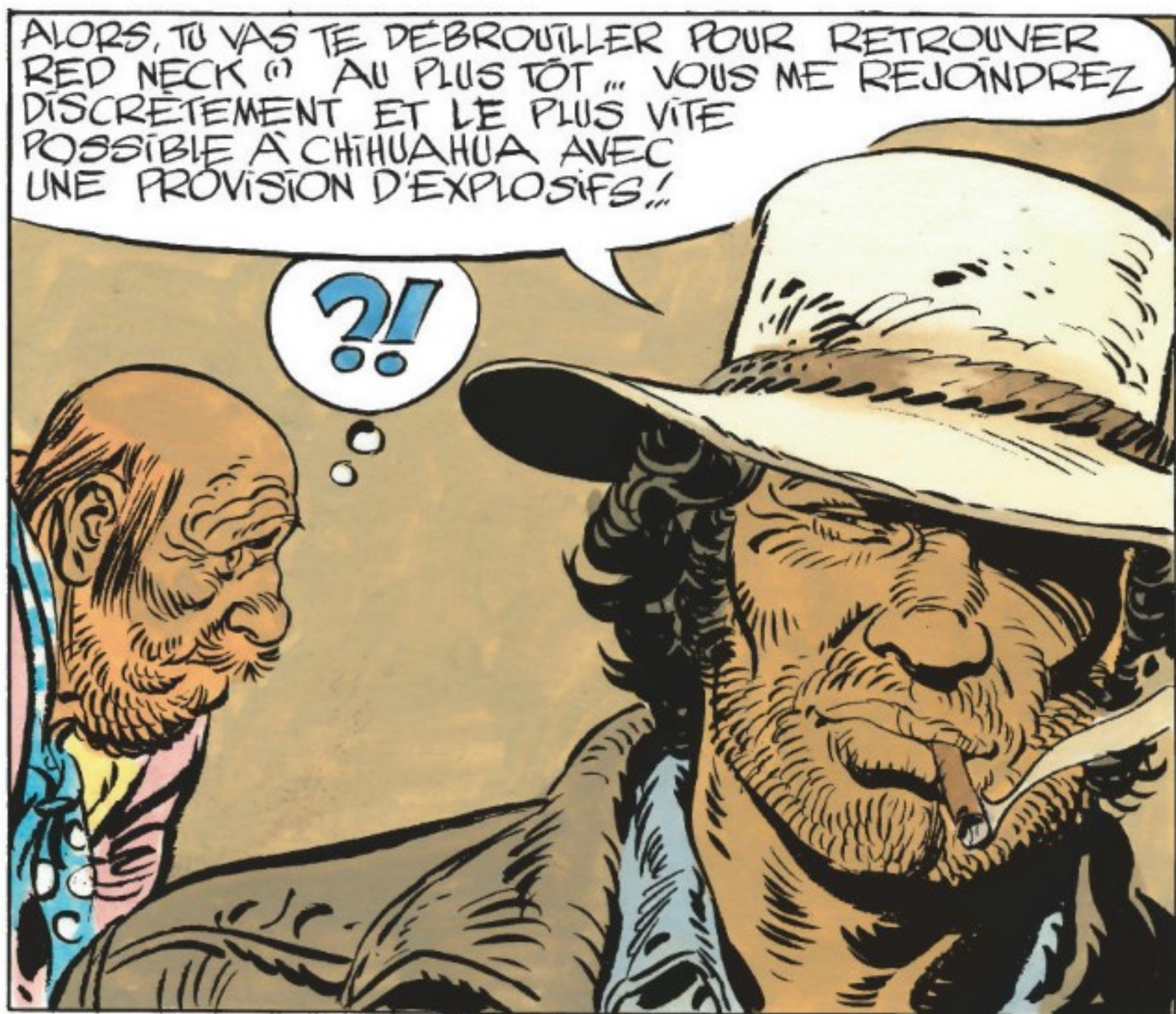
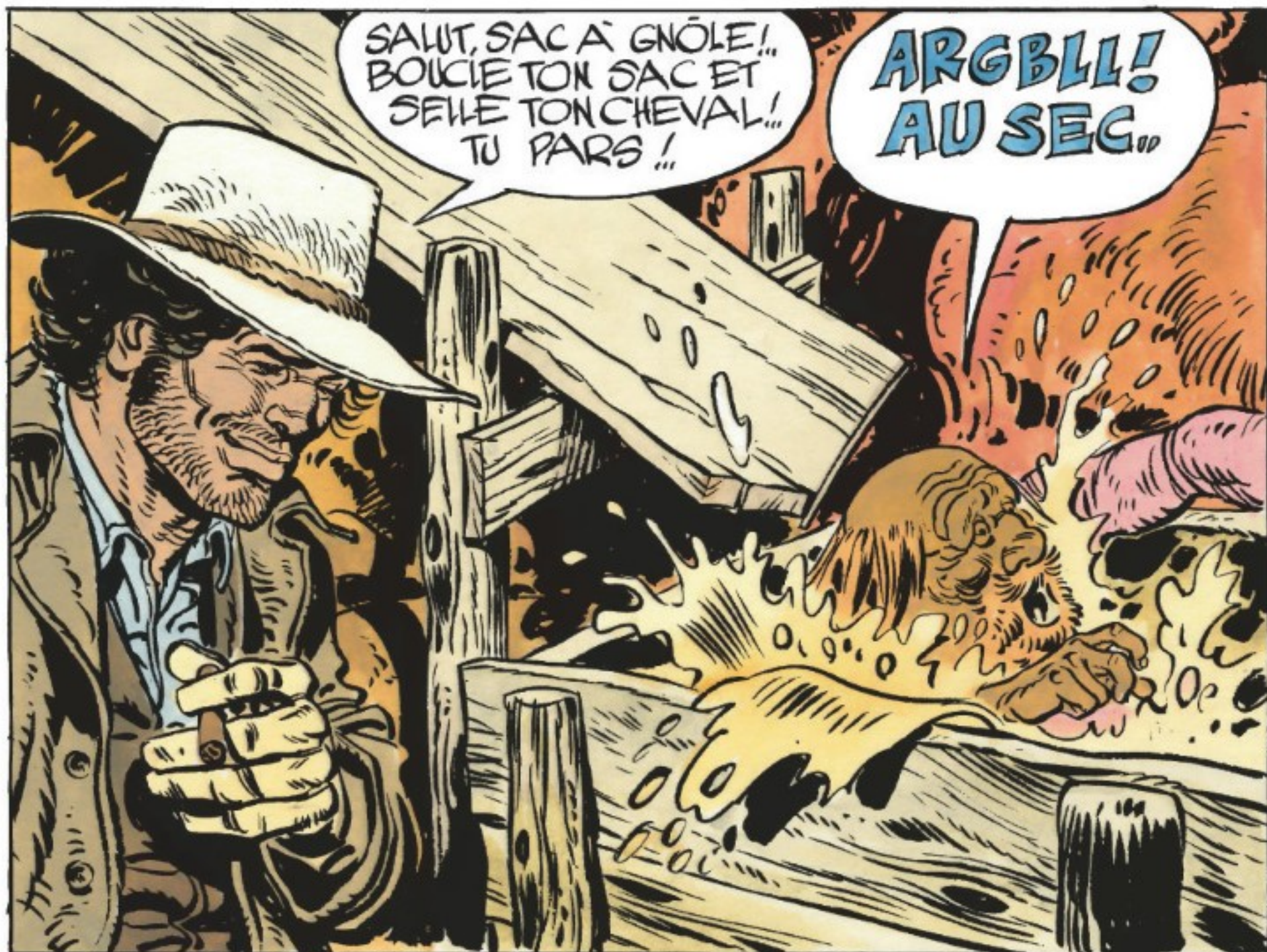




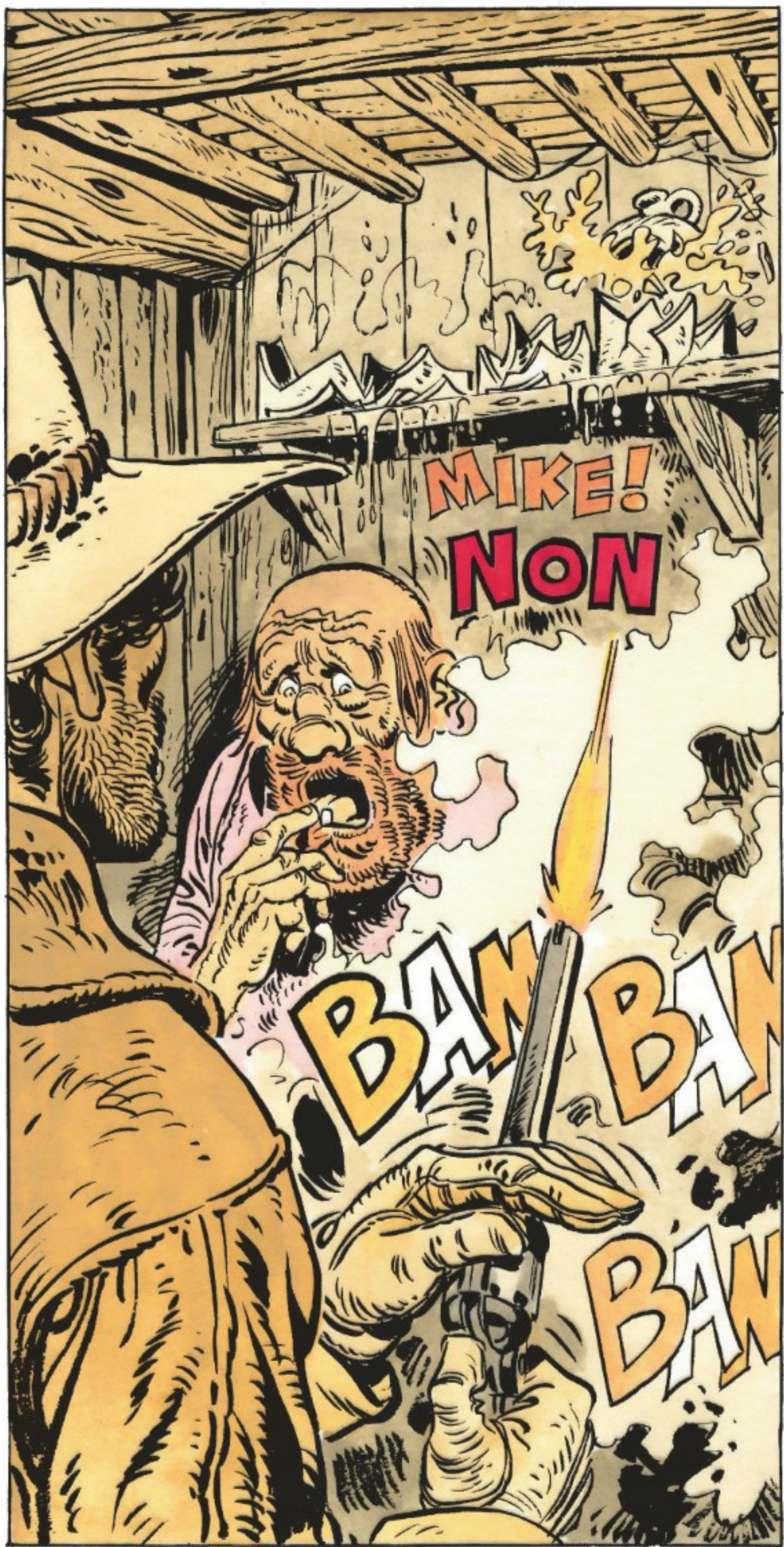
CE SOIR-LÀ, BLUEBERRY QUITTE FORT NAVAJO COMME UN VOLEUR, SANS UN ADIEU À QUICONQUE











VOILA TON STOCK  
ECLUSE... TU MET-  
TRAS CA SUR TA  
NOTE DE FRAIS... ET  
MAINTENANT PLUS RIEN  
NE T'EMPECHE DE  
PARTIR... ALLEZ,  
MAC, VA SECHER  
TON CHEVAL...



MAIS...  
ET... ET  
MON  
CLAIM...



NE FAIS PAS  
CETTE TETE... JE TE  
JURE QUE TU VAS  
RAMASSER PLUS D'OR  
EN QUELQUES JOURS  
AU MEXIQUE QUE DANS  
CETTE FICHUE MINE DURANT  
TA VIE ENTIERE... BON!  
CESSE DE PLEURER SUR  
TON WHISKY ET EN  
ROUTE... JE T'AC-  
COMPAGNE JUS-  
QU'A GILA!

BOF!



EXPLIQUE-MOI  
QUAND MEME  
POURQUOI TU  
TIENS TANT A NOUS  
EXPEDIER AU  
MEXIQUE, RED  
ET MOI...

PATIENCE!  
JE VOUS LE DIRAI  
LA-BAS... POUR L'INSTANT,  
MOINS VOUS EN  
SAUREZ ET MOINS VOUS  
COURREZ DE RISQUES.  
A VOTRE ARRIVEE A  
CHIHUAHUA, C'EST MOI  
QUI VOUS CONTACTE-  
RAI... JUSQUE-LA  
IGNOREZ-MOI!



LE LENDEMAIN

ON SE QUITTE  
ICI, MAC... VAUT  
MIEUX QUE JE NE  
REPASSER PAS PAR  
GILA, ET QUE J'EVITE  
DESORMAIS TOUS  
LES PATELINS  
D'ICI LA FRON-  
TIERE...

AH OUAIS...  
POURQUOI?

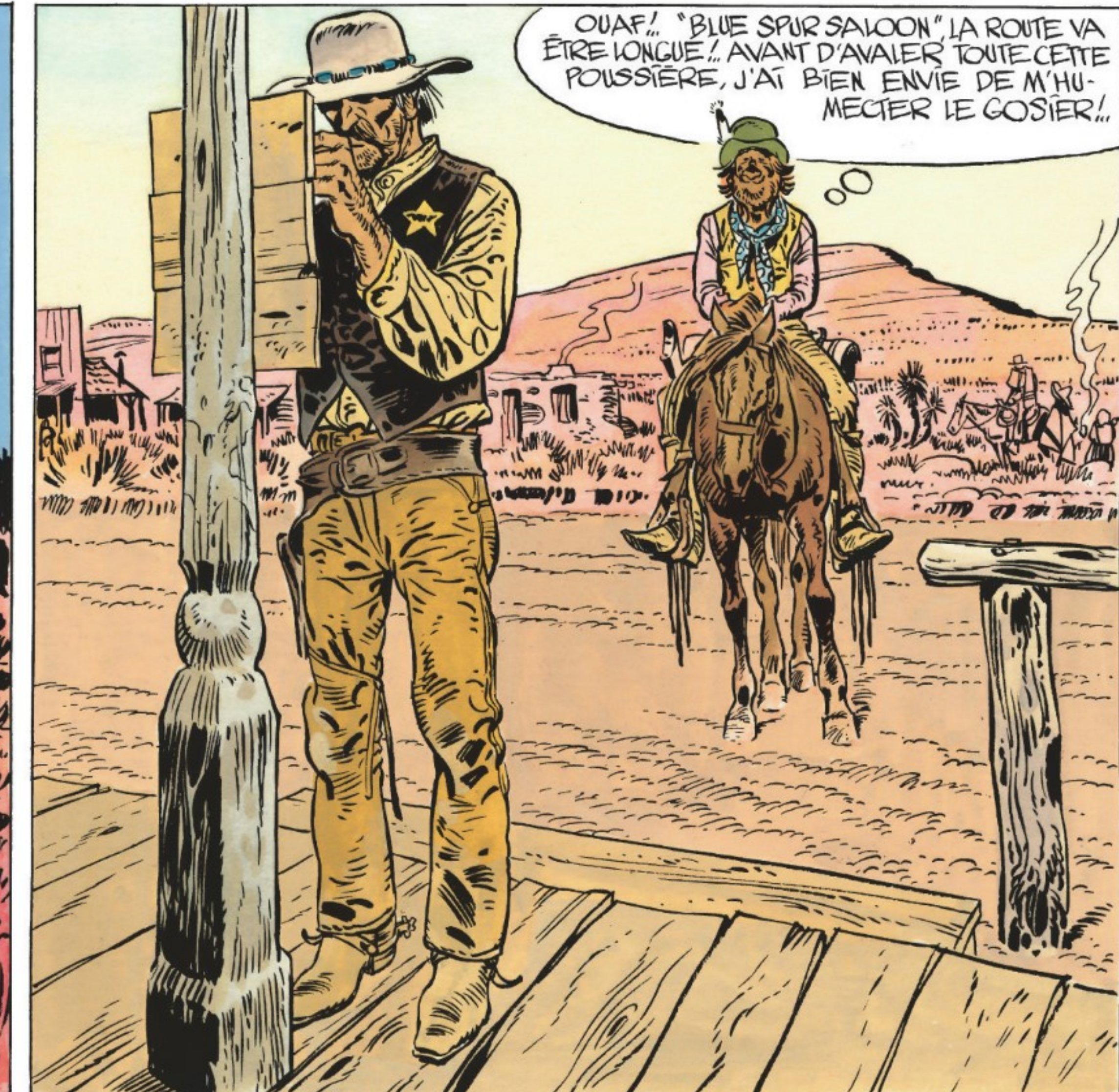


JE TE LAISSE LA  
SURPRISE DE LA DE-  
COUVERTE... SO LONG,  
MAC... ET TACHE DE  
FAIRE VITE, AVEC  
RED...

BOONE  
CHANCE,  
PETIT...



MIKE PUTOIS... MIKE  
FAIT BIEN DES MYS-  
TERES TOUT D'UN COUP...  
JE ME DEMANDE CE  
QUE CACHE CETTE  
HISTOIRE...

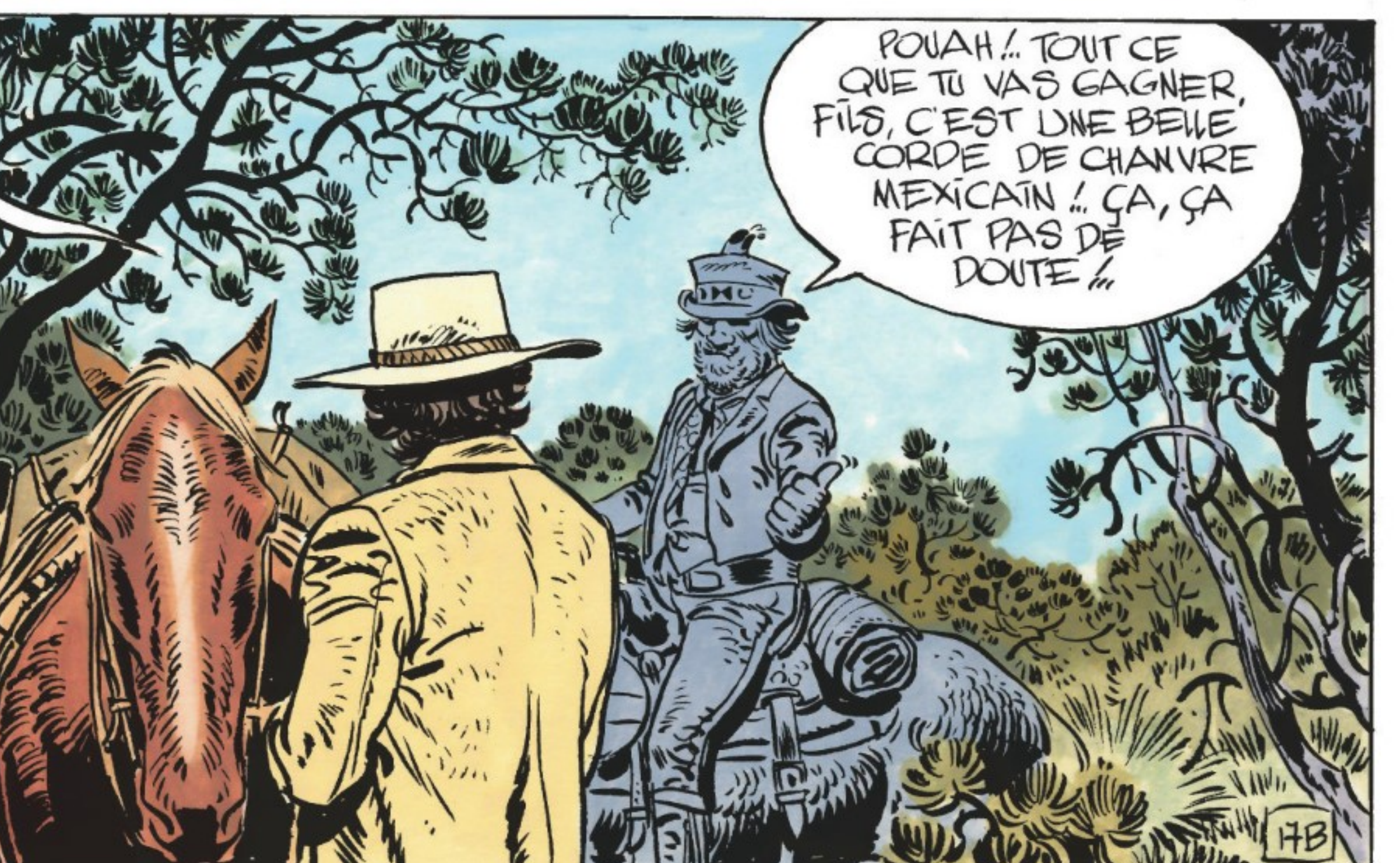
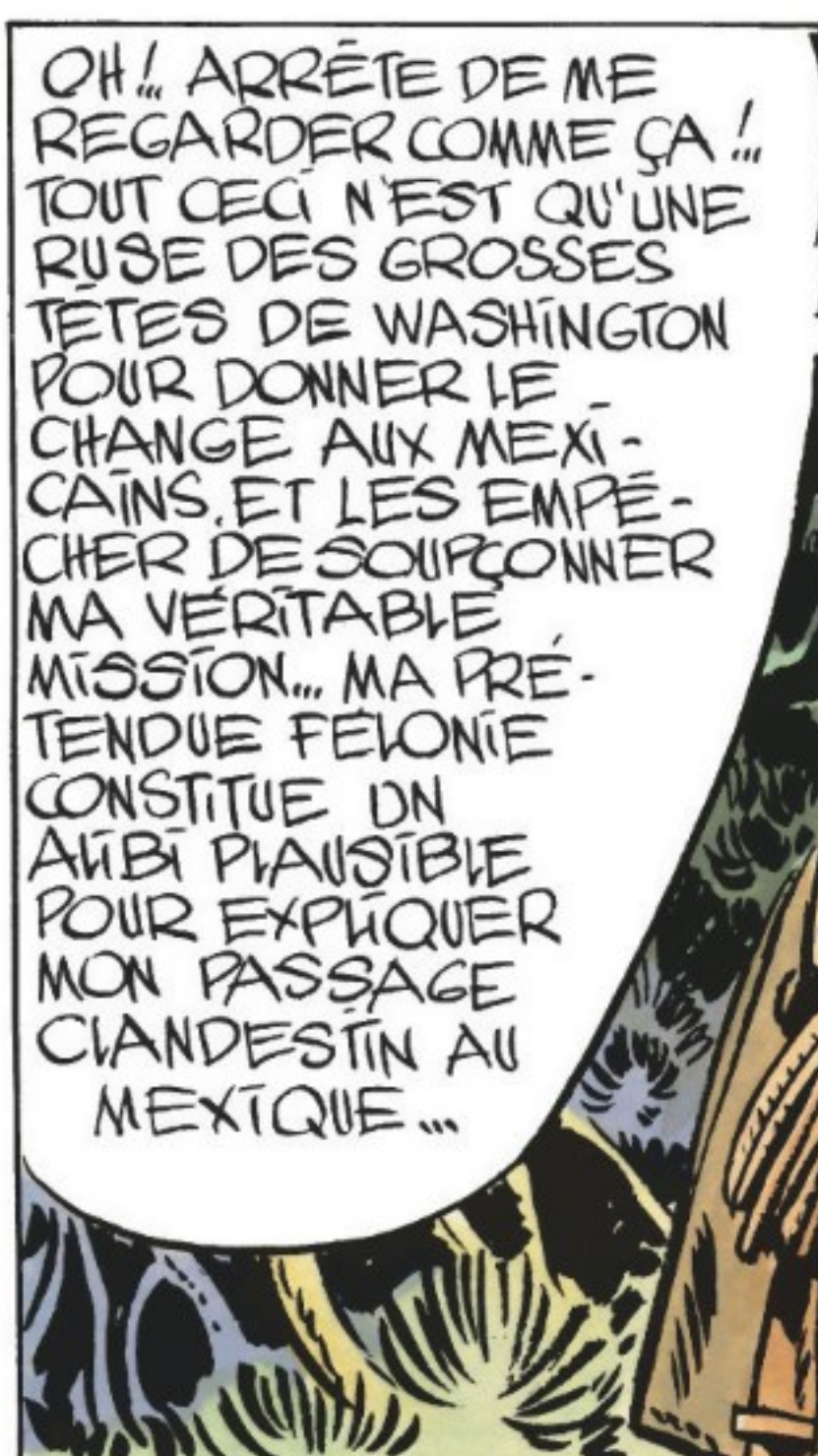
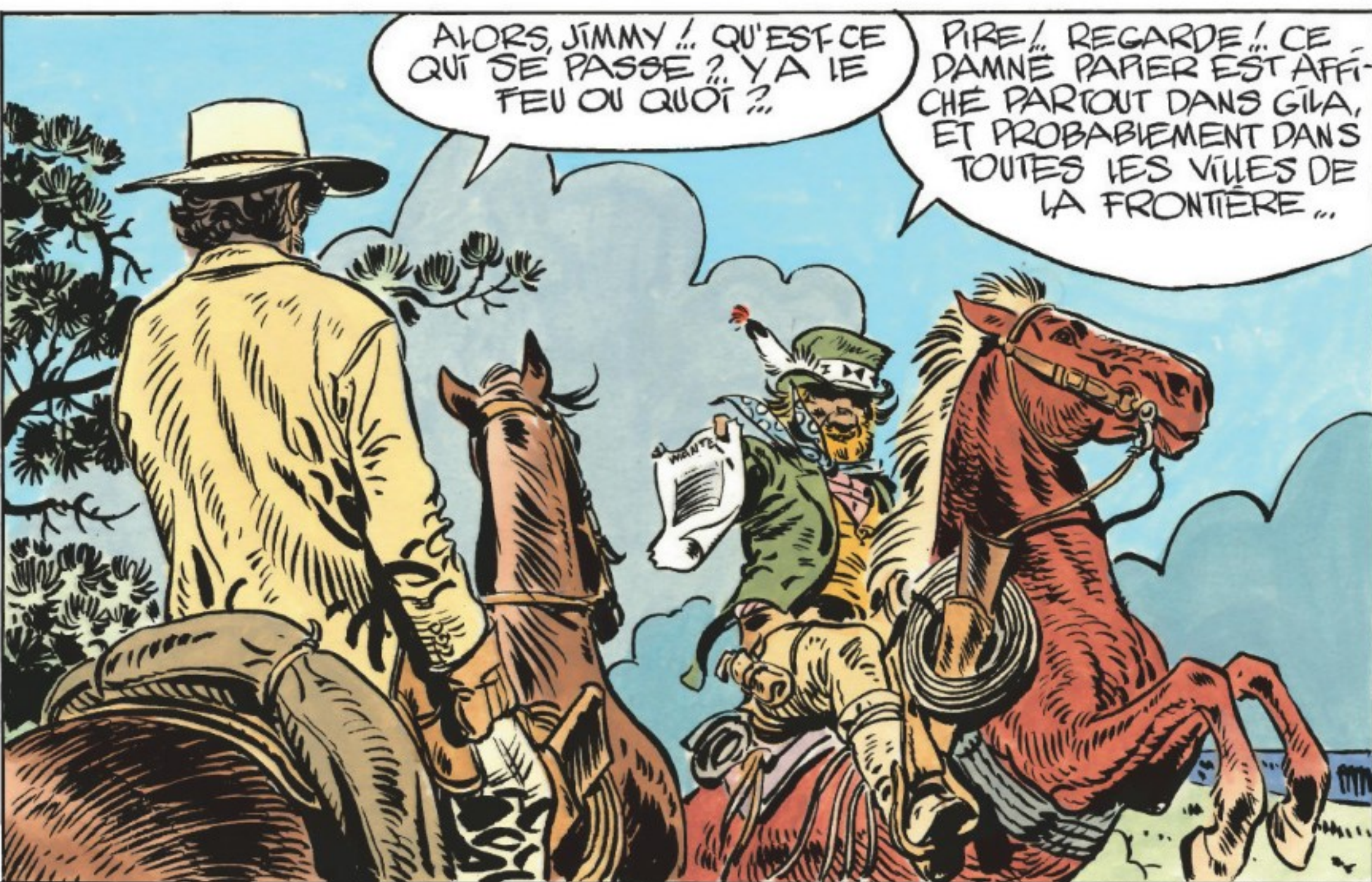
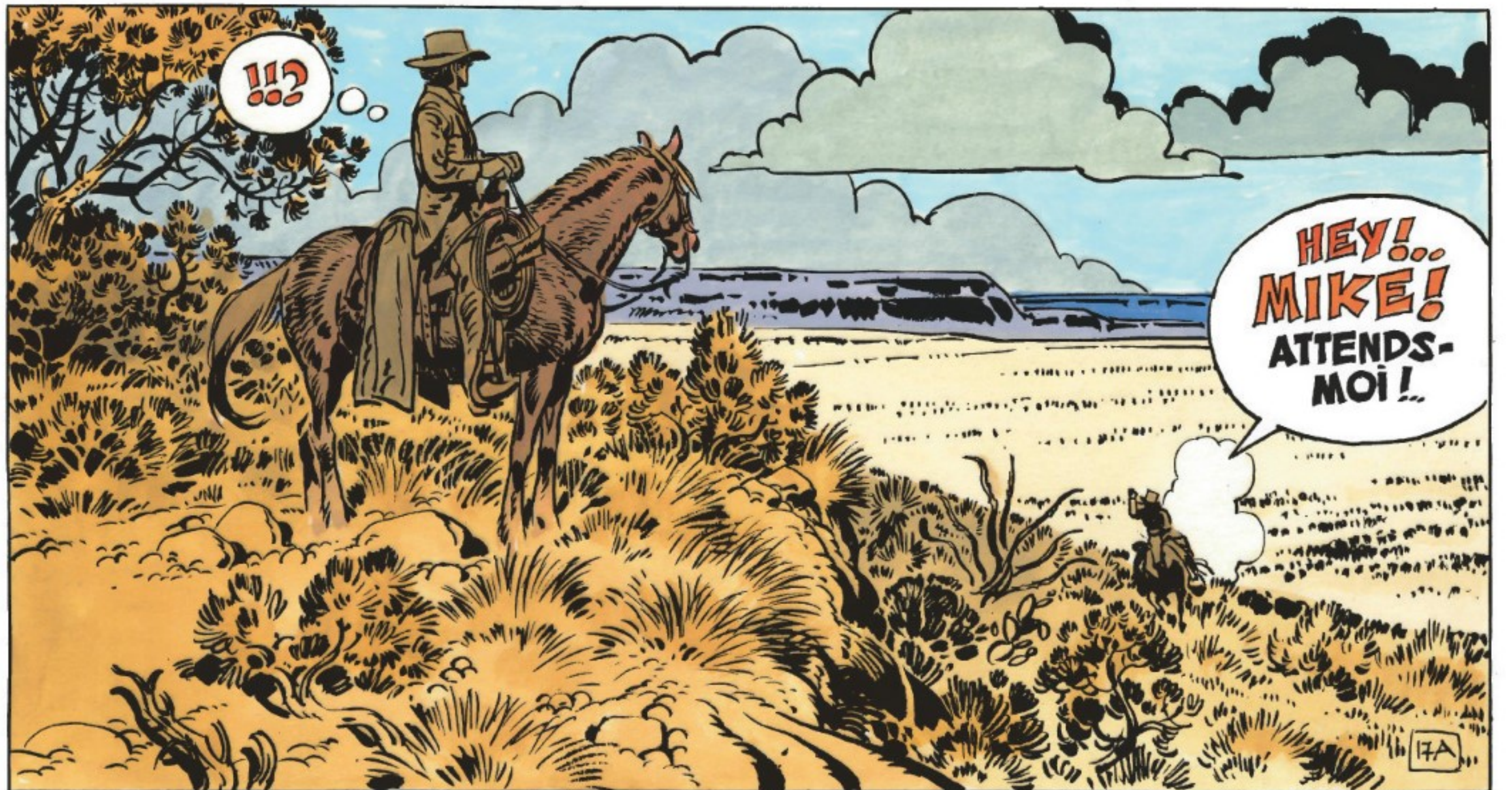
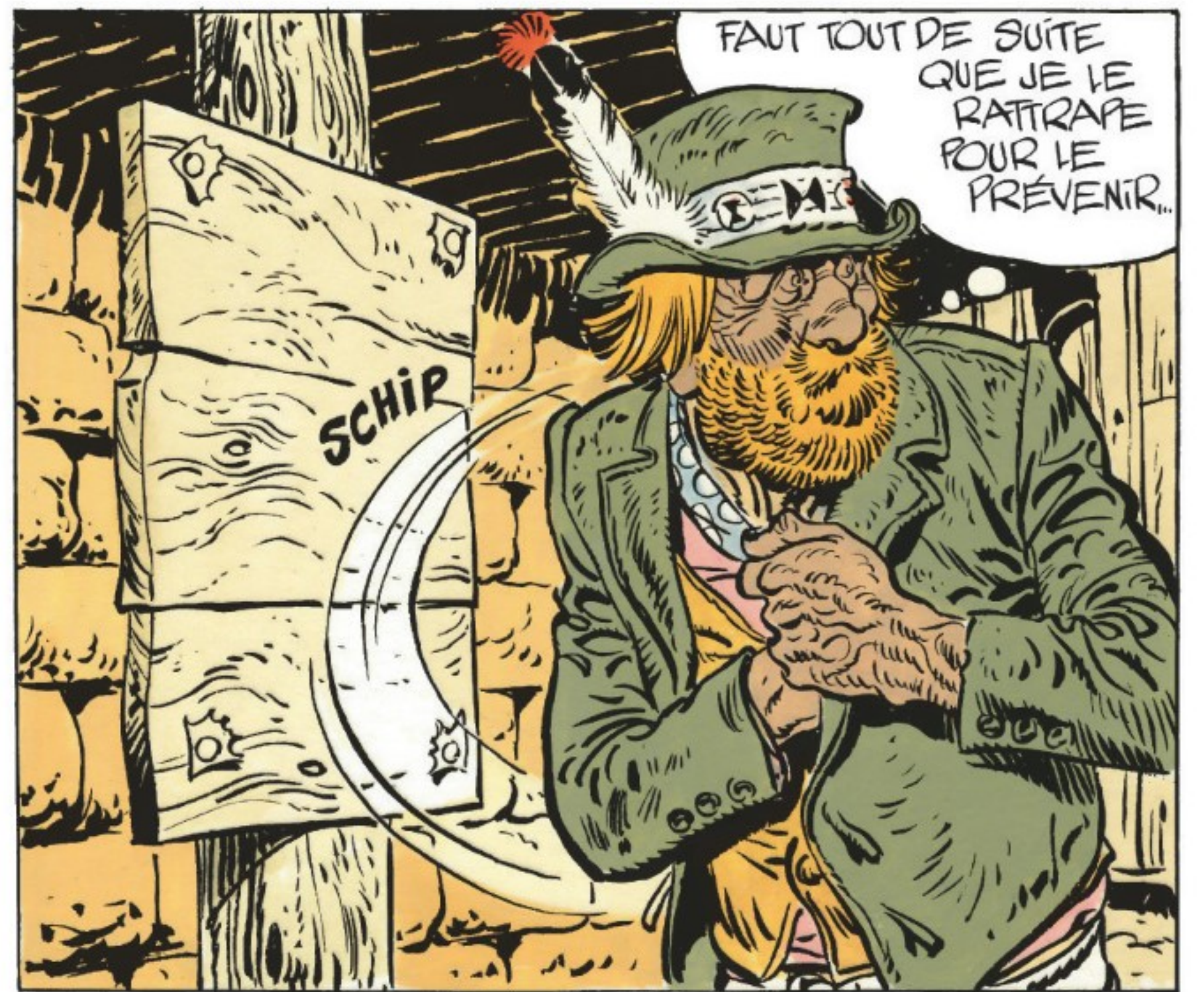
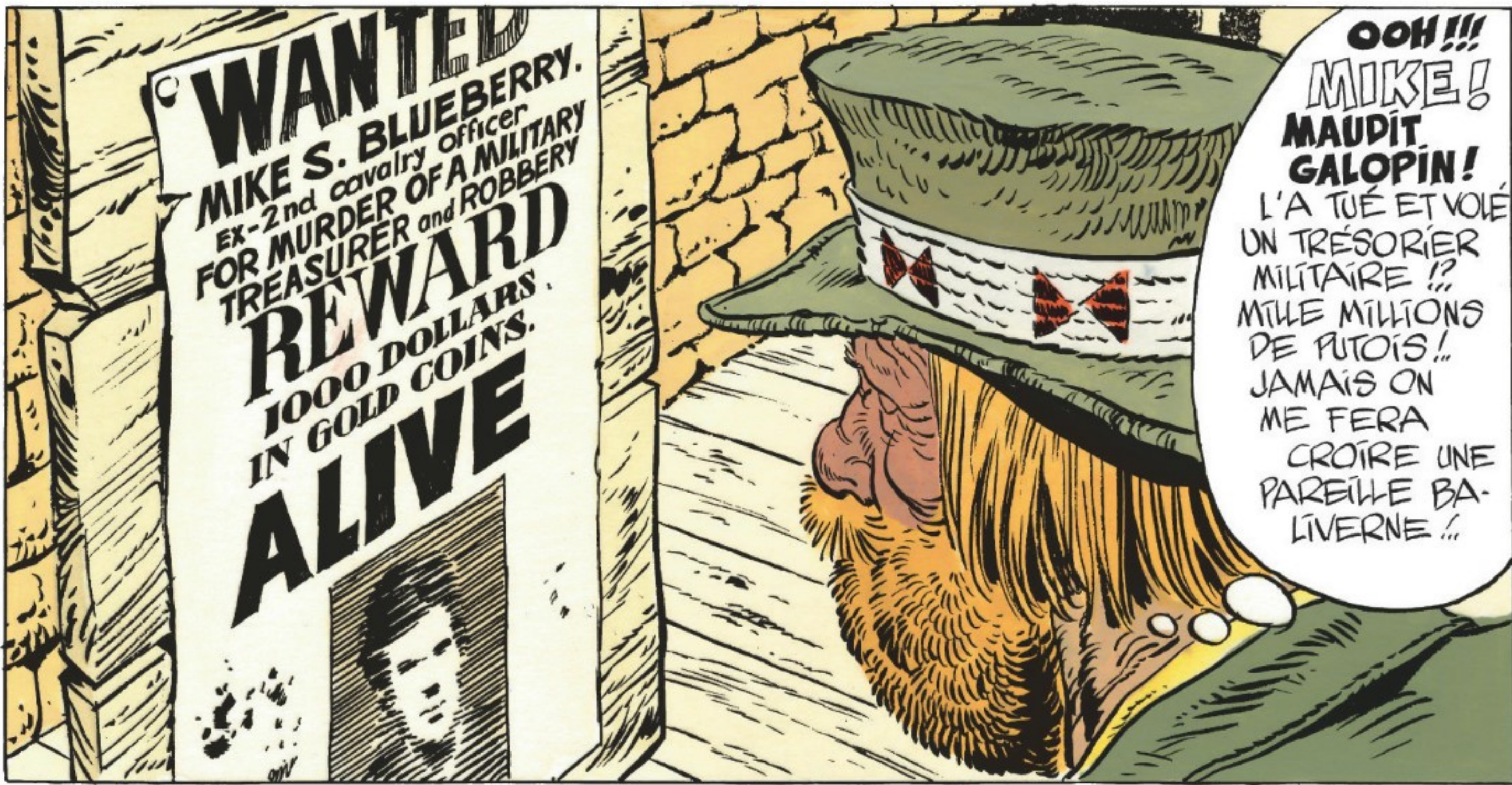


OUAH... "BLUE SPUR SALOON" LA ROUTE VA  
ETRE LONGUE... AVANT D'AVALER TOUTE CETTE  
POUSSIERE, J'AI BIEN ENVIE DE M'HU-  
MECTER LE GOSIER...

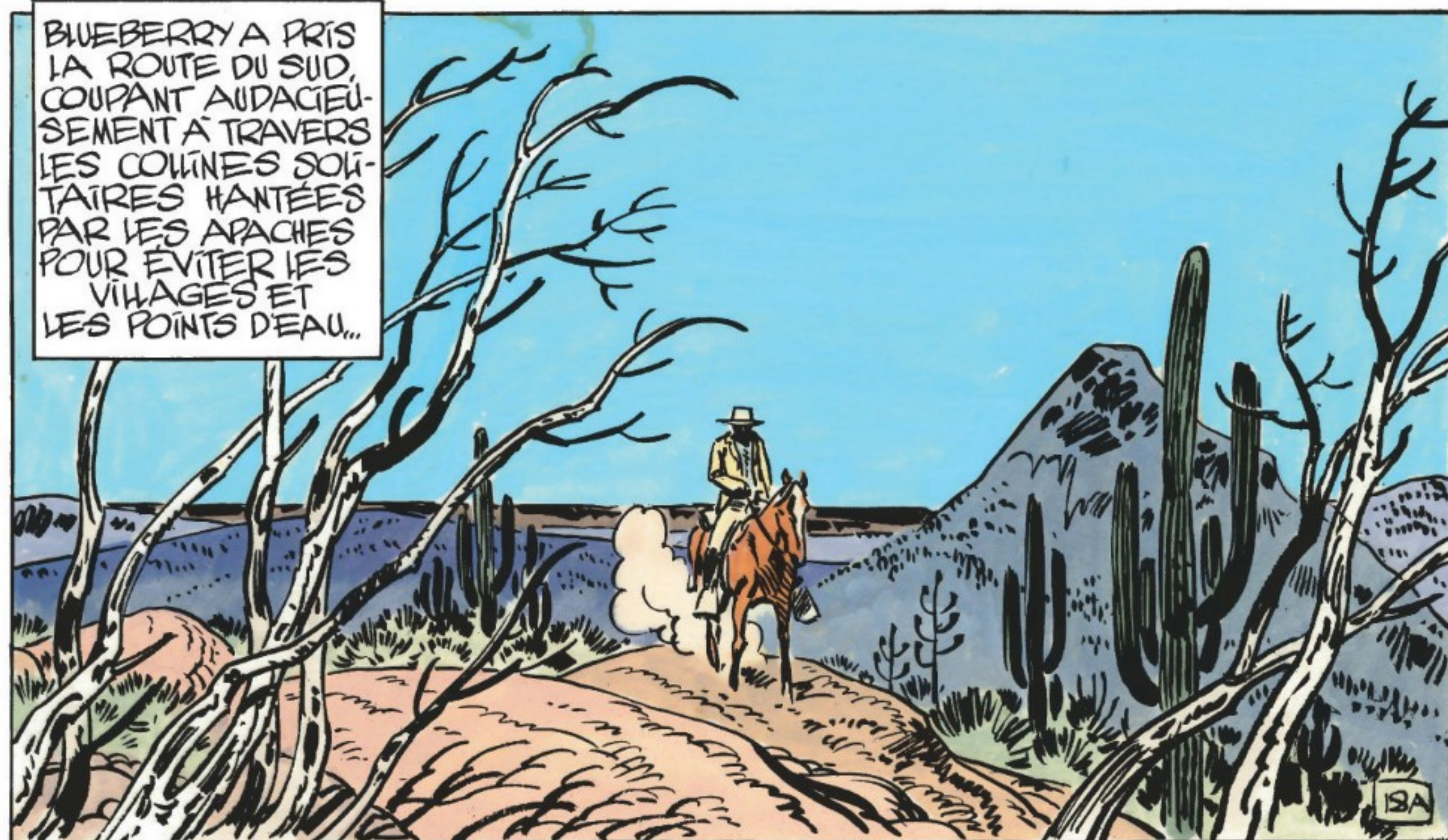
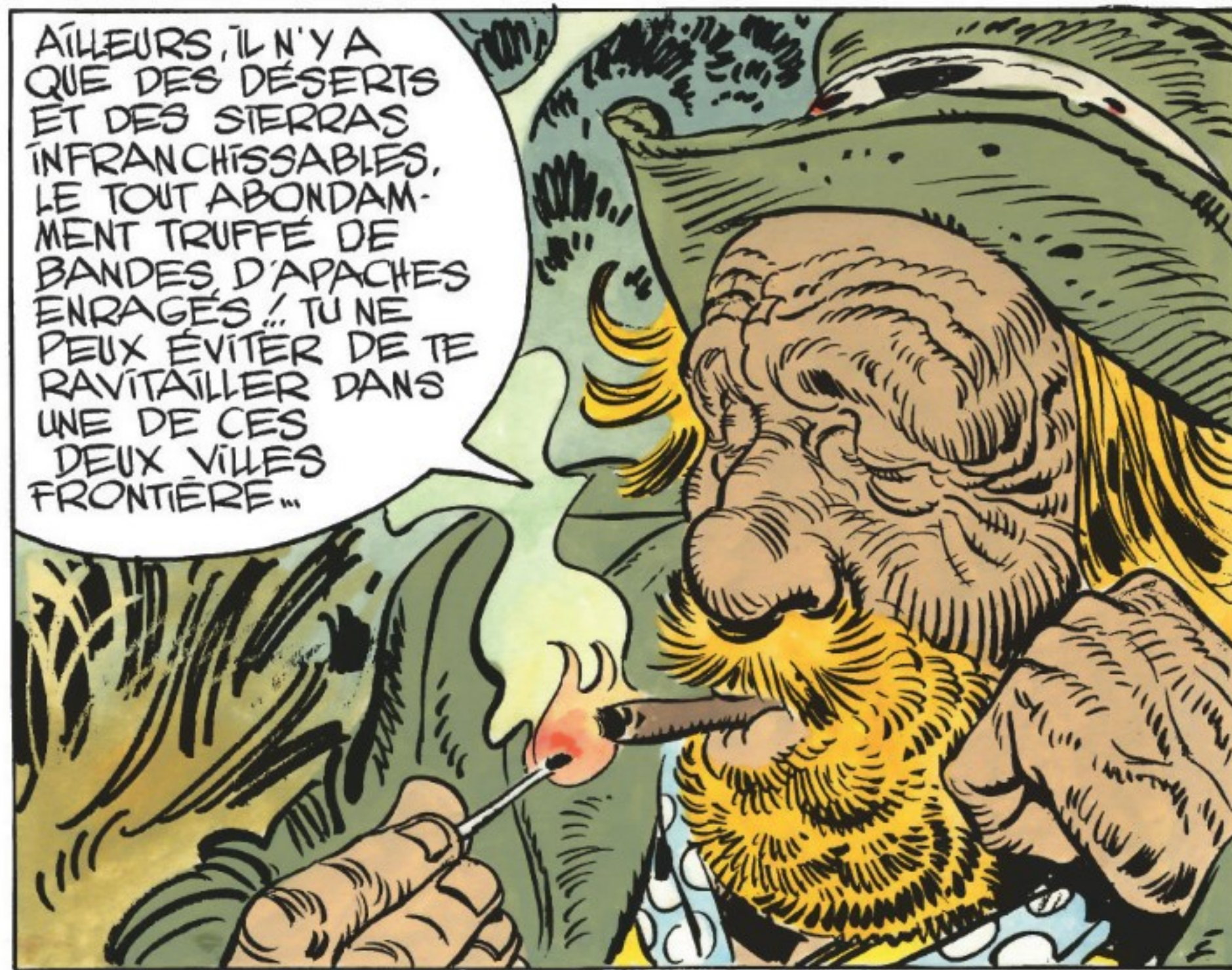
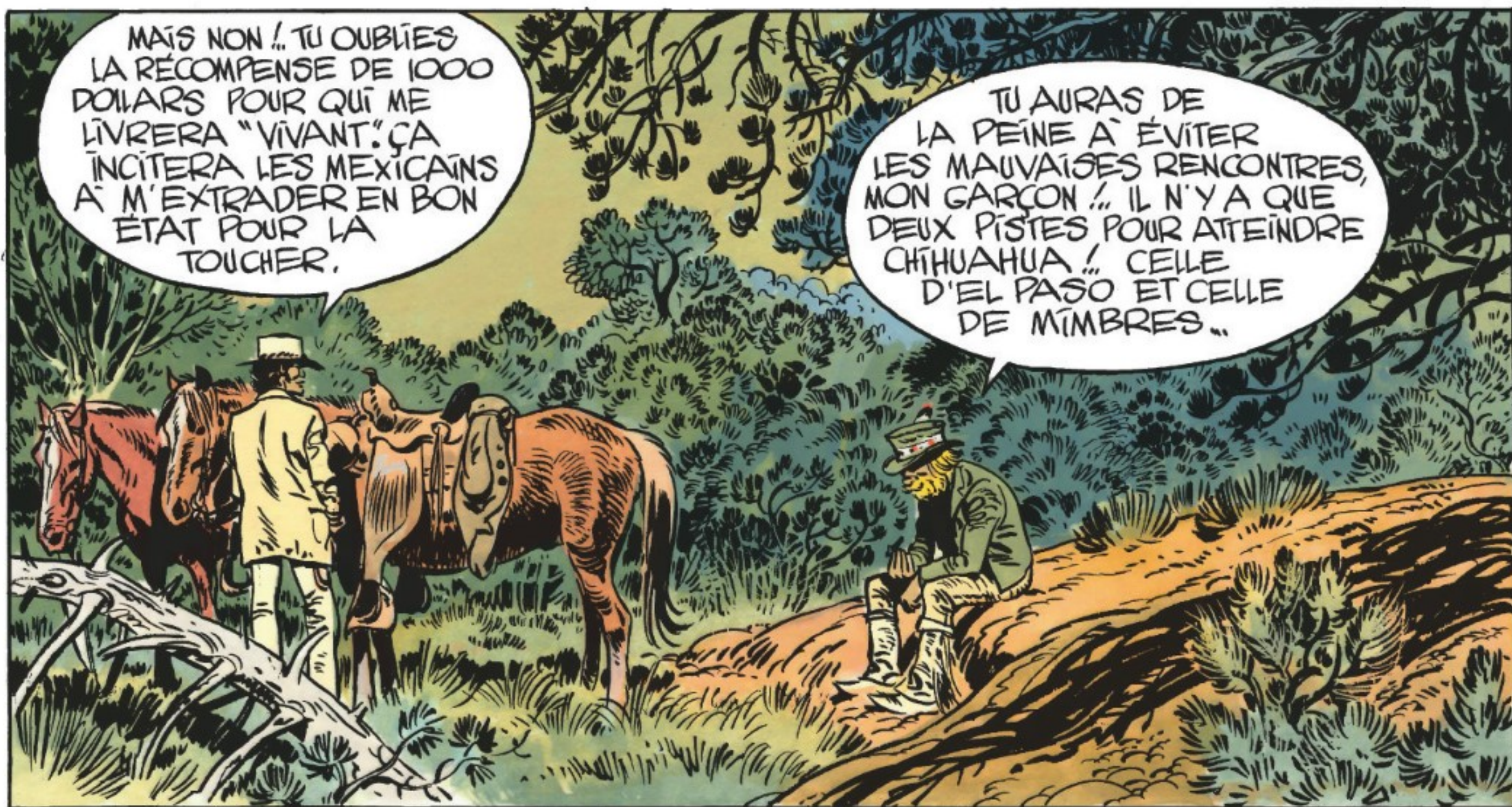


?





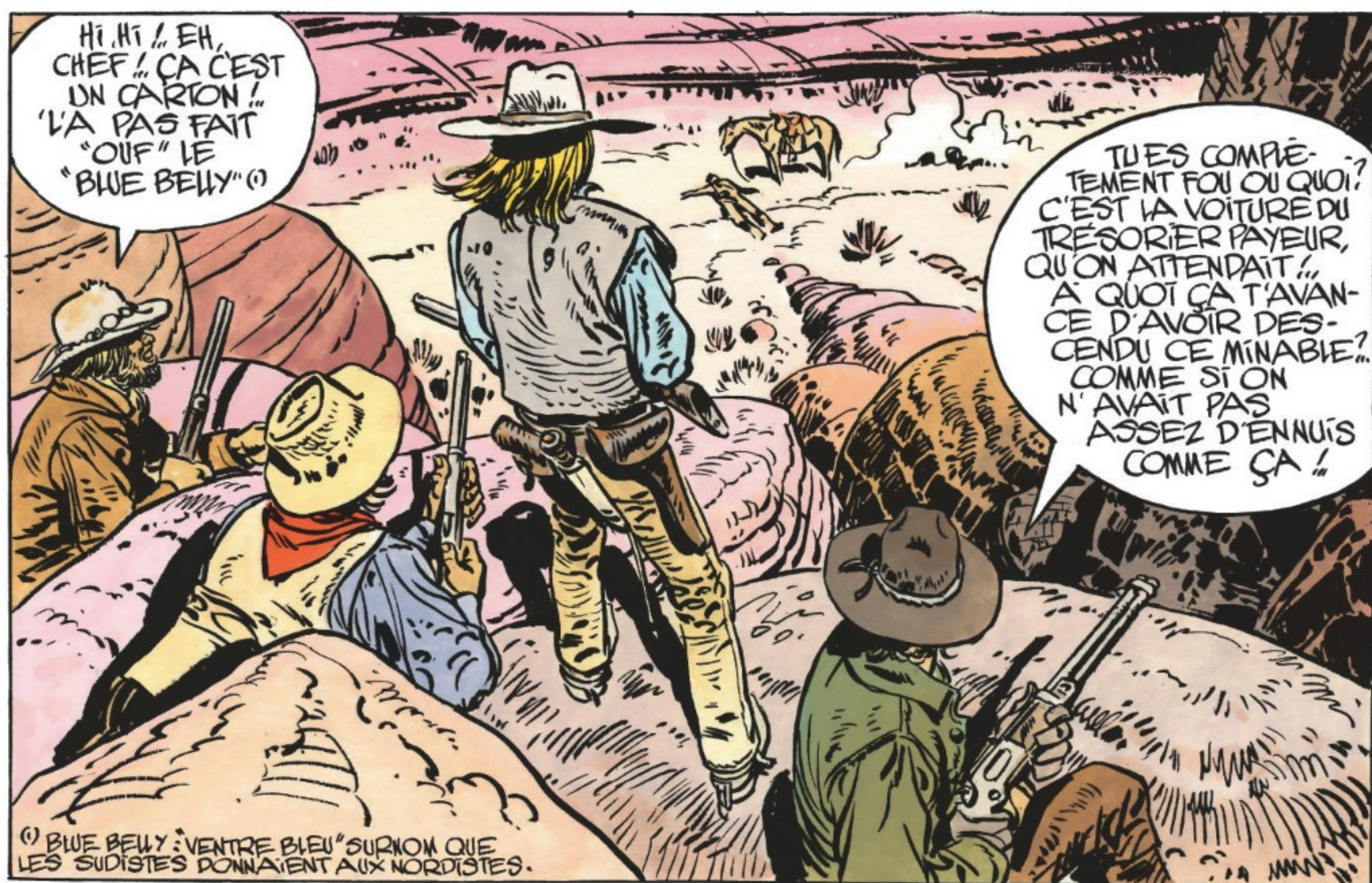




MAIS, PENDANT CE TEMPS, À DEUX JOURS DE CHEVAL PLUS AU NORD SE PRÉPARE UN ÉVÉNEMENT LOURD DE CONSÉQUENCES



CE MATIN-LÀ, UN COURRIER PARTI DE FORT NAVAJO, GAÏOPE VERS PIMA...







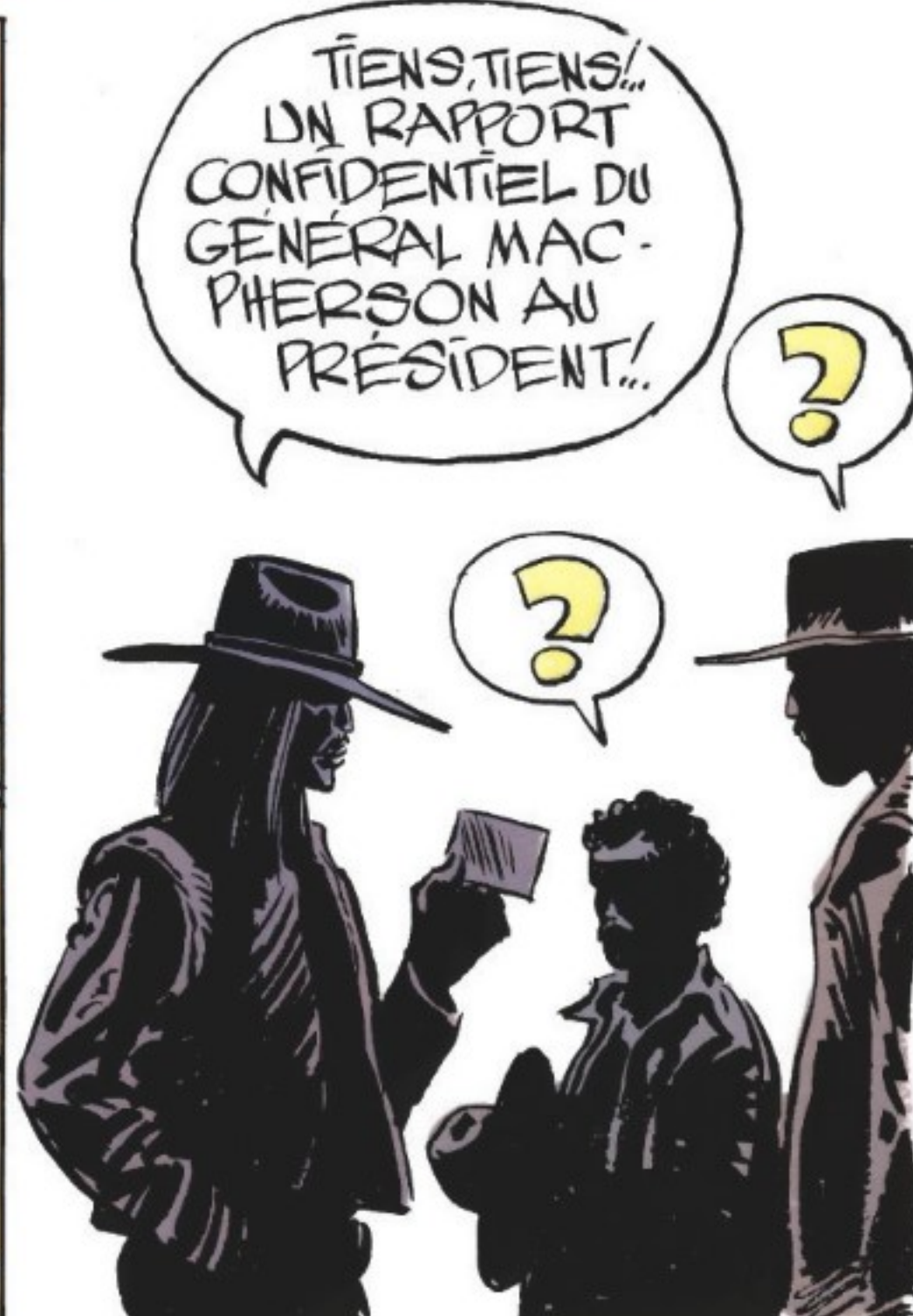
C'EST UN COURRIER ! IL TRANSPORTAIT PEUT-ÊTRE DES FONDS DANS SA SACOCHE...

ÇA M'ETONNERAIT ! IL AURAIT EU UNE ESCORTE !

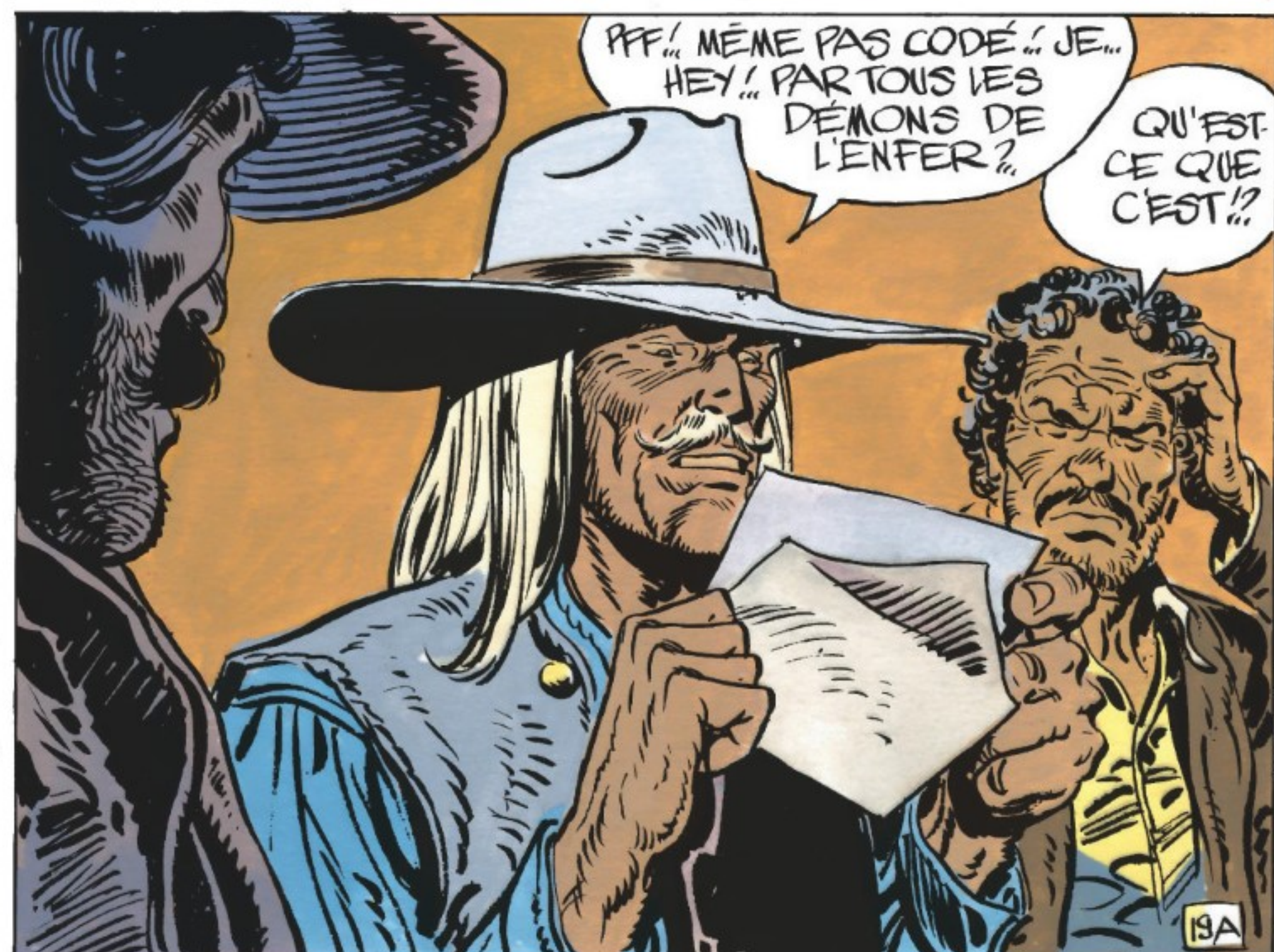


ON VA BIEN VOIR ! BLOODY HEU... RIEN D'INTÉRESSANT LÀ-DEDANS !

PAUVRE GARS ! MORT AU CHAMP D'HONNEUR DE LA PAPE-RASSERIE !



TIENS, TIENS ! UN RAPPORT CONFIDENTIEL DU GÉNÉRAL MAC-PHERSON AU PRÉSIDENT !



PFF ! MÊME PAS CODÉ ! JE... HEY ! PAR TOUS LES DÉMONS DE L'ENFER ?

QU'EST-CE QUE C'EST ?



MAIS, AU MÊME INSTANT...

II

DAMN ! LE SIGNAL ! C'EST DUKE ! SÛREMENT LE FOURGON DE LA SOLDE ! REGAGNONS NOS POSTES D'EMBUSCADE !

NOUS AVONS BEAUCOUP MIEUX À FAIRE ! ON LAISSE TOMBER CETTE ATTAQUE ! VITE ! TOUT LE MONDE À L'ABRI ET EMPORTEZ LE CADAVRE ! IL NE FAUT PAS QU'ON LE DÉCOUVRE !

HEIN ?



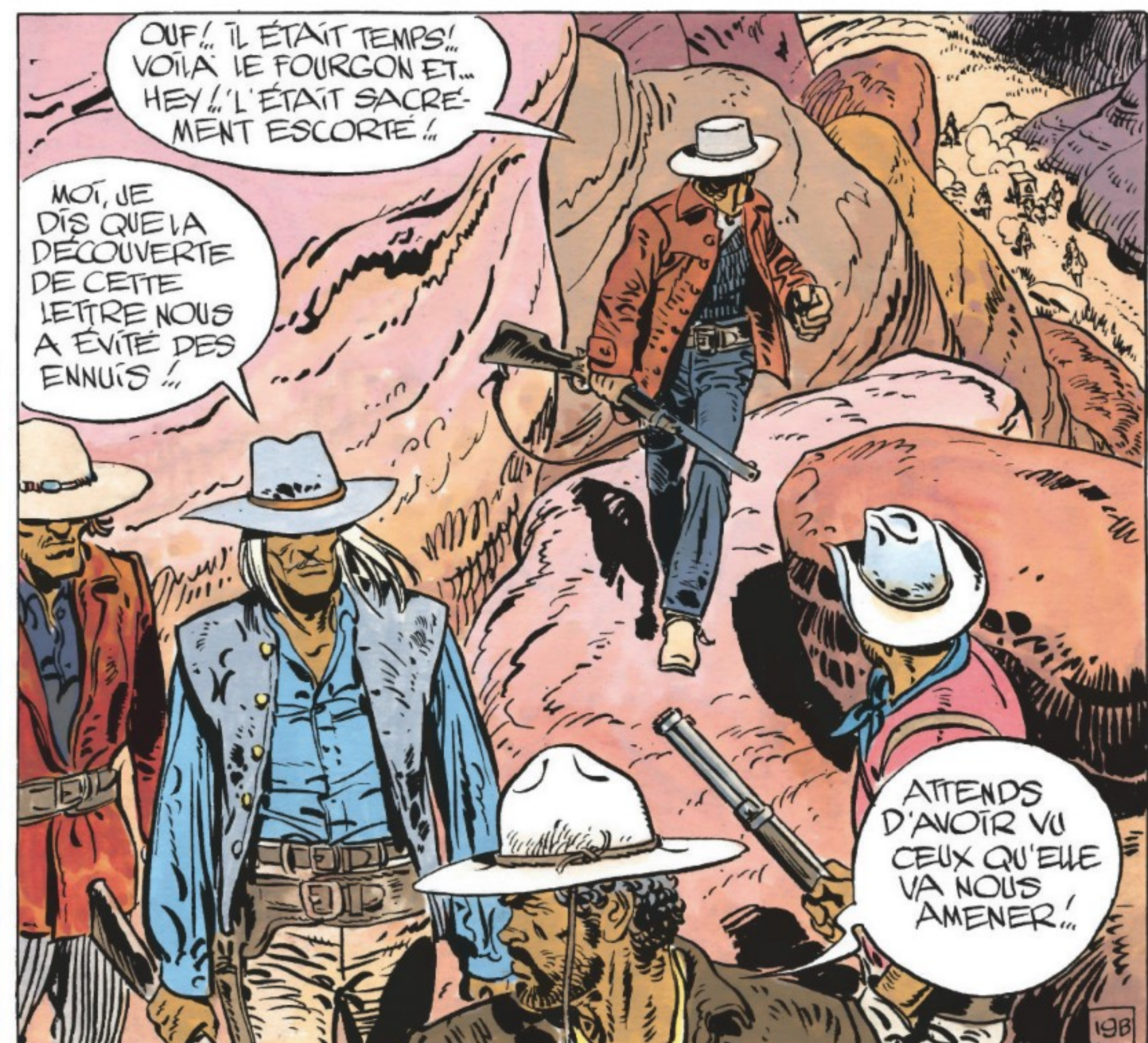
MAIS... HÉ ! ÇA... ÇA FAIT DES SEMAINES QU'ON GUETTE CE MAUDIT FOURGON !

IMBÉCILE ! AU LIEU D'UNE POIGNÉE DE DOLLARS, NOUS POUVONS EN RÉCOTER **UN MILLION !!**



UN... **UN MILLION !** OÙ ÇA ? DANS LA LUNE ?

AU MEXIQUE ! MCPHERSON INFORME LES HUILES DE WASHINGTON DU DÉPART DE L'HOMME CHARGÉ DE RAMASSER LE MAGOT ! AVEC TOUTS LES DÉTAILS ! IL N'Y A PLUS QU'À LE SUIVRE À LA PISTE !

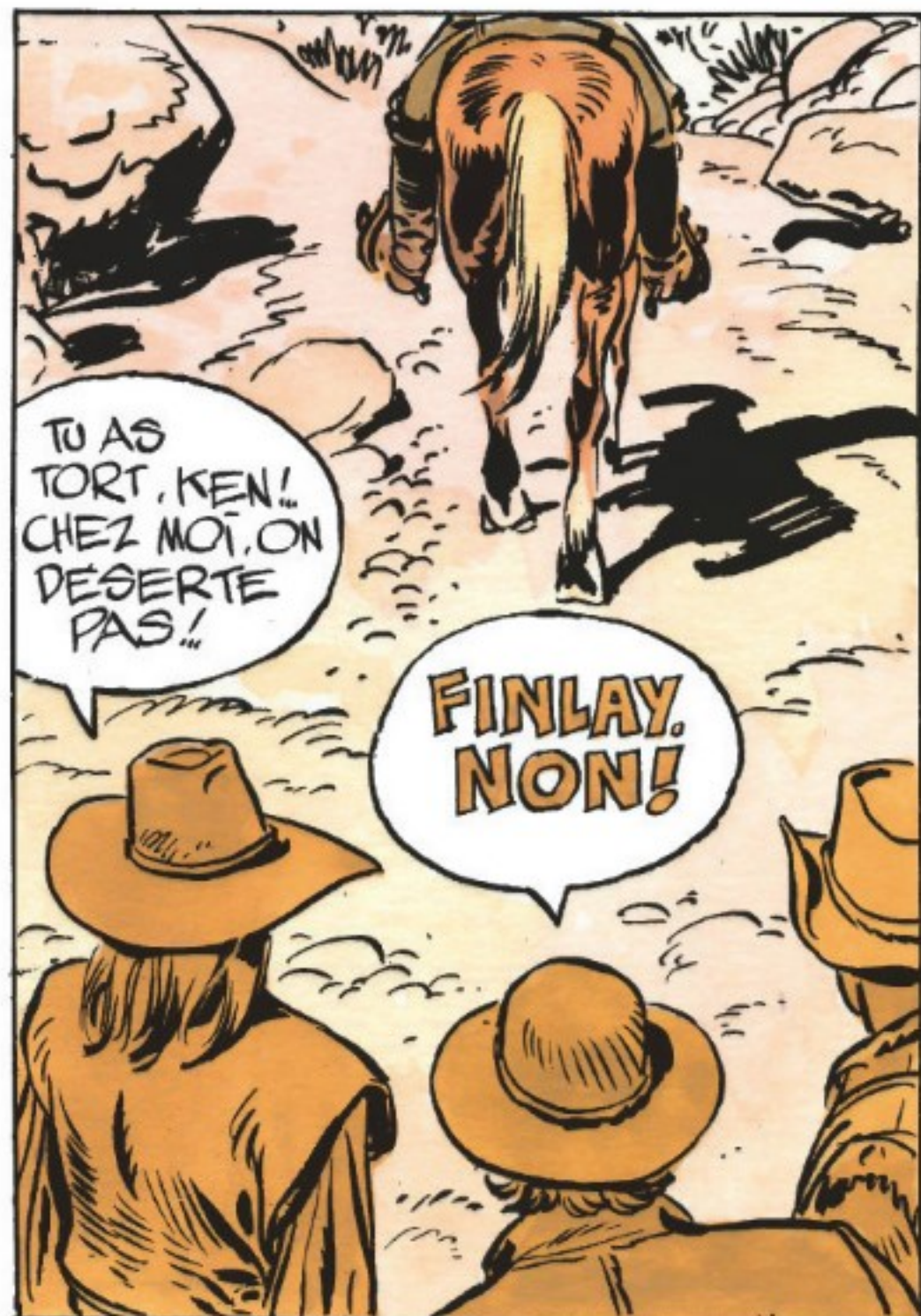
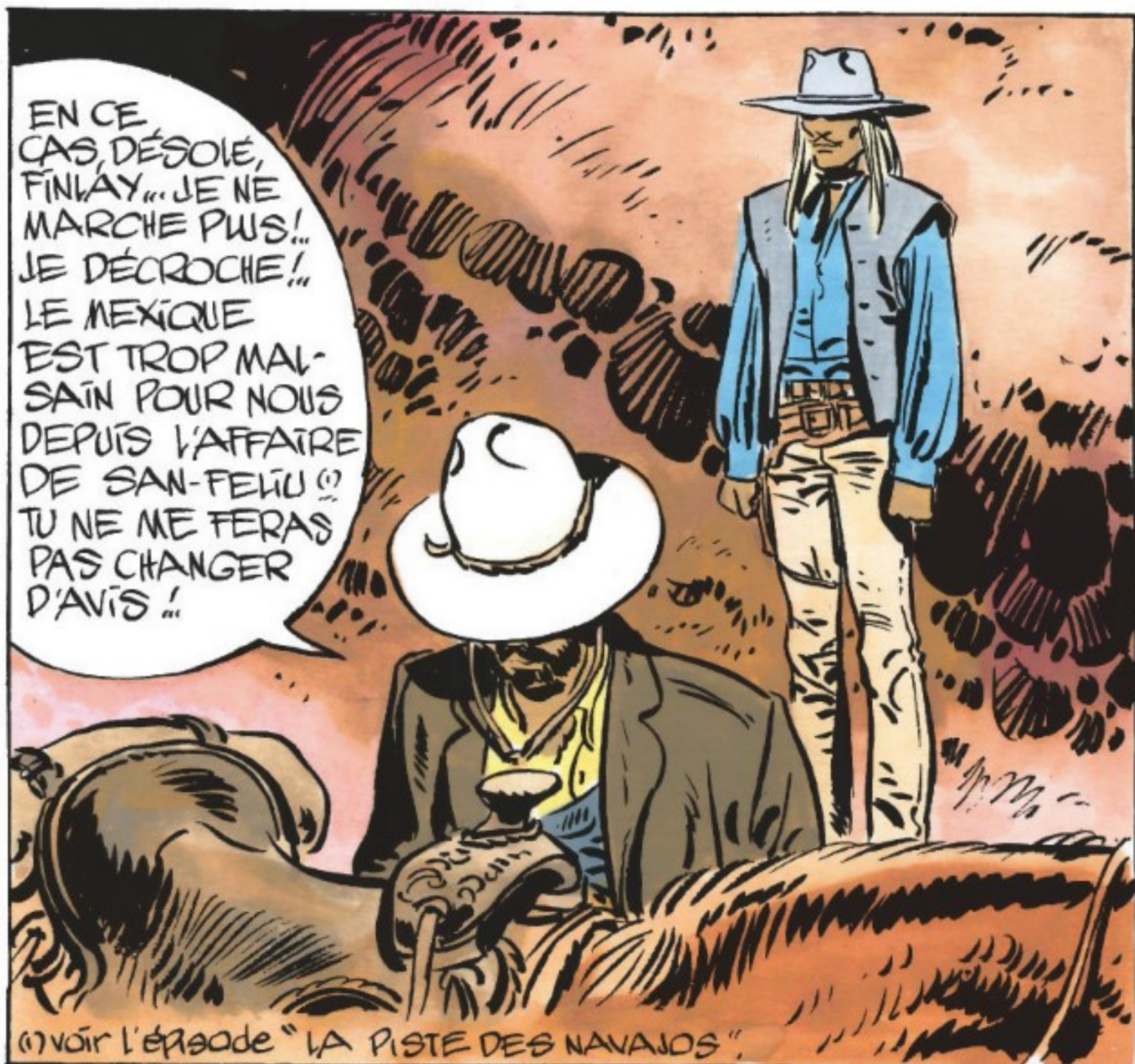
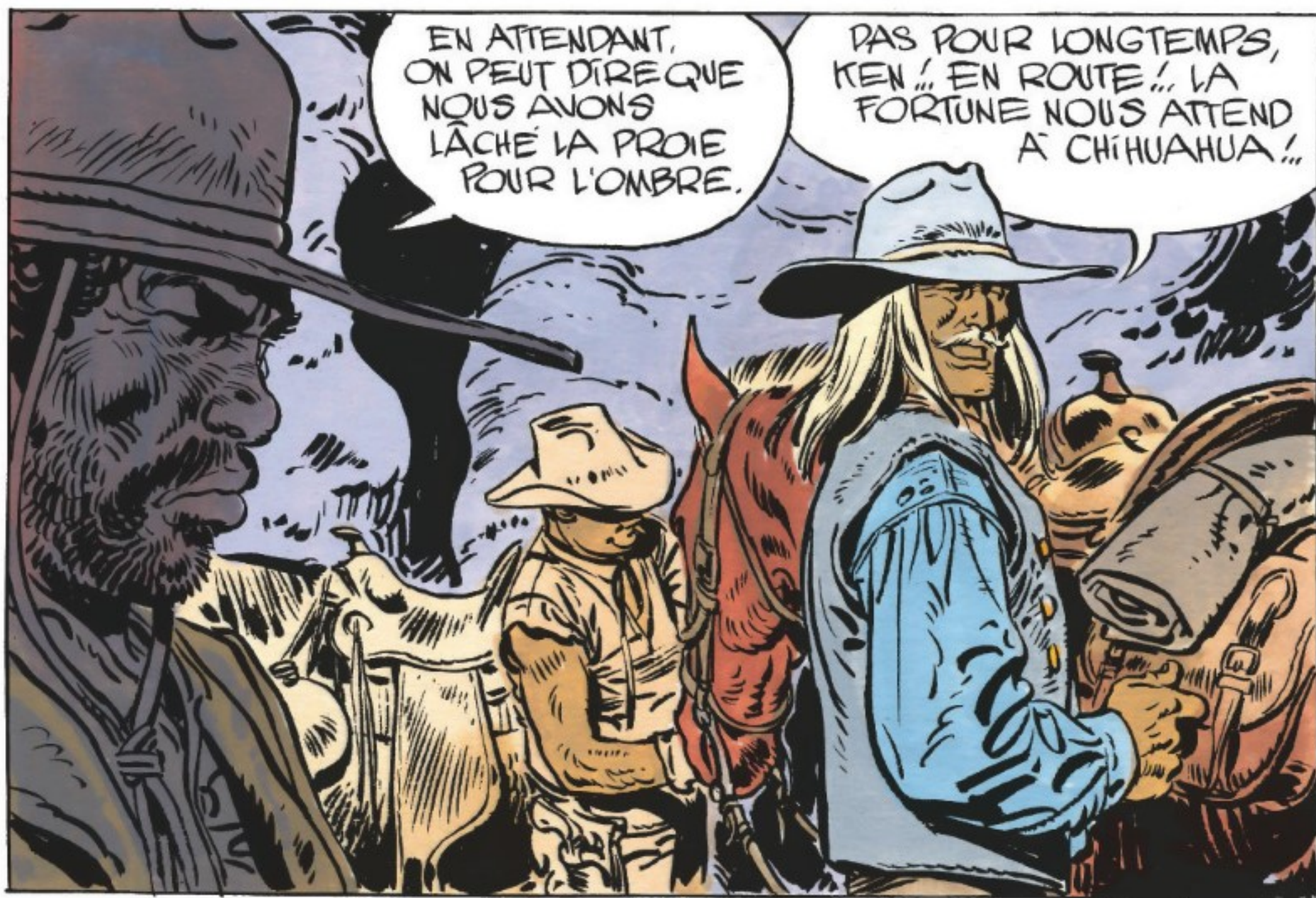


OUF ! IL ÉTAIT TEMPS ! VOILA LE FOURGON ET... HEY ! L'ÉTAIT SÂCREMENT ESCORTÉ !

MOT, JE DIS QUE LA DÉCOUVERTE DE CETTE LETTRE NOUS A ÉVITÉ DES ENNUIS !

ATTENDS D'AVOIR VU CEUX QU'ELLE VA NOUS AMENER !



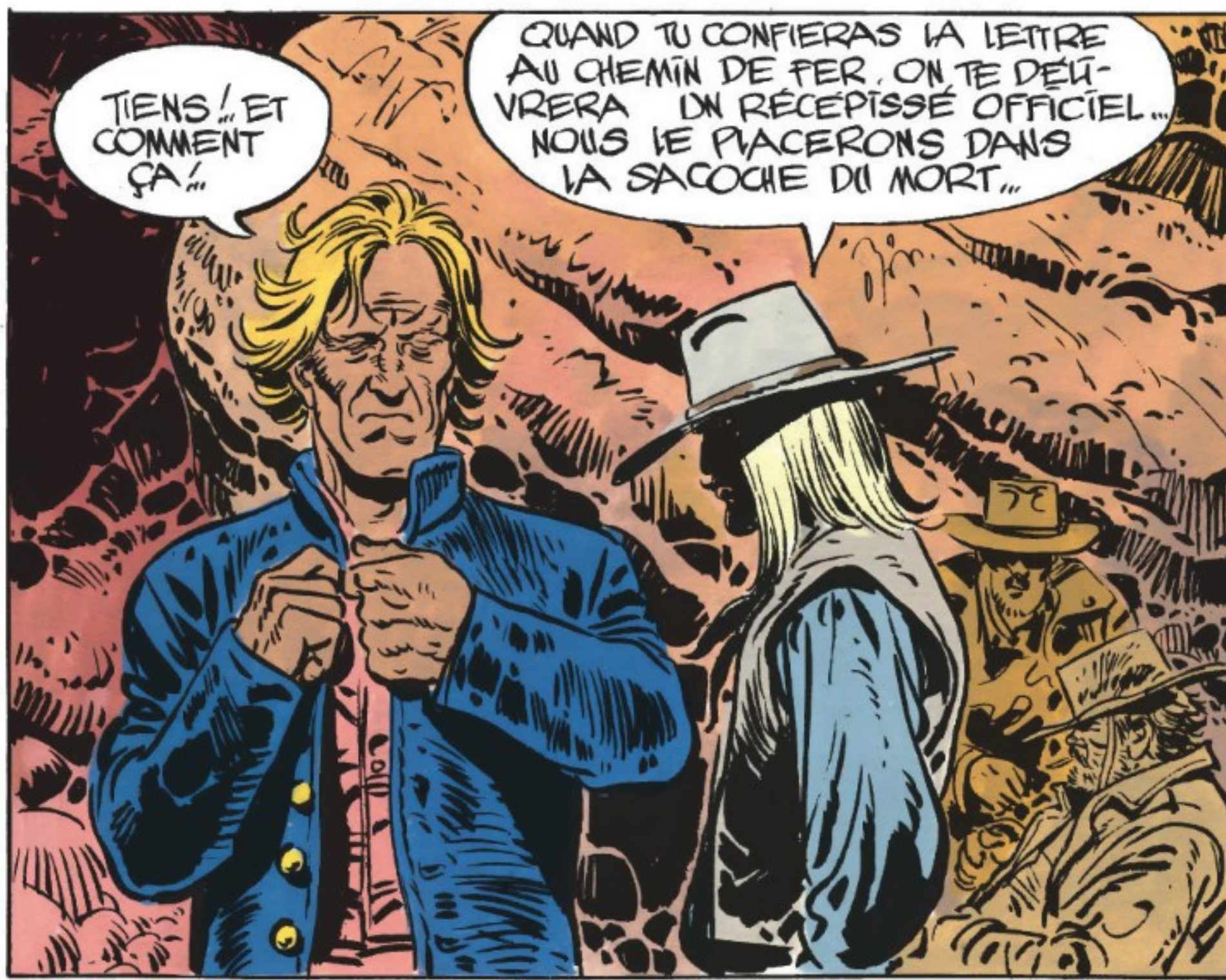






A FORT NAVAJO, ON VA S'ETONNER, PUIS S'INQUIETER DE NE PAS VOIR REVENIR CE MESSAGE! ÇA VA DONNER L'EVEIL... ON VA LE RECHERCHER

ET ON RETROUVERA SON CORPS! MAIS NOUS AVONS FAIRE EN SORTE QUE SES CHEFS SOIENT PERSUADES QU'IL A PU ACHEMINER NORMALEMENT LE MESSAGE ET N'A ETE TUE QU'AU RETOUR!



TIENS! ET COMMENT ÇA?

QUAND TU CONFIERAS LA LETTRE AU CHEMIN DE FER, ON TE DELIVRERA UN RECEPISSE OFFICIEL... NOUS LE PLACERONS DANS LA SACOCHE DU MORT...



APRES QUOT, NOUS ORGANISERONS UNE PETITE MISE EN SCENE, POUR METTRE LA LIQUIDATION DE CE DAMNE YANKEE SUR LE DOS DES APACHES!

BONNE IDEE! JE SUIS PRET, CAPITAINE!



MINUTE, BUTCH! IL NE FAUT PAS QU'ON SE DOUTE QUE CE RAPPORT A ETE OUVERT! JEDEDIAH S'OCCUPERA DE RAFISTOIER LES CACHETS... C'EST UN EXPERT!

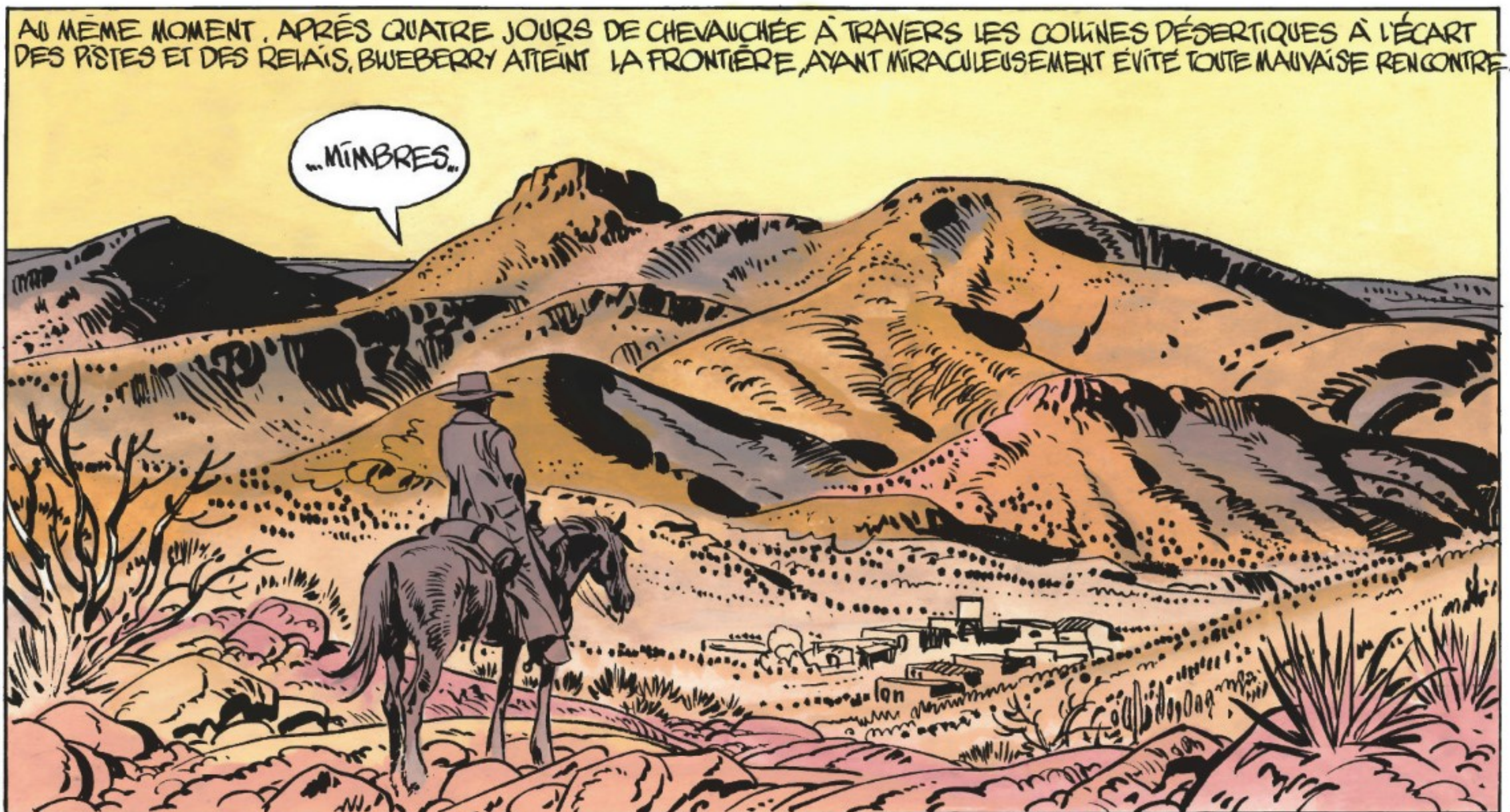
Z'EN FAITES PAS, CAPTAIN! ON N'Y VERRA QUE DU FEU! AVANT LA GUERRE, J'ETAIS CHEF MAQUILLEUR DANS LA BANDE TRACKY!

(1) CÉLÈBRE FAUSSAIRE DE LA NOUVELLE ORLÉANS.



VOILÀ LE TRAVAIL, CAPTAIN!

OK... TU PEUX PARTIR, BUTCH! ET FAIS VITE! L'ENVOYÉ DE MCPHERSON A UNE SÉRIEUSE AVANCE SUR NOUS...



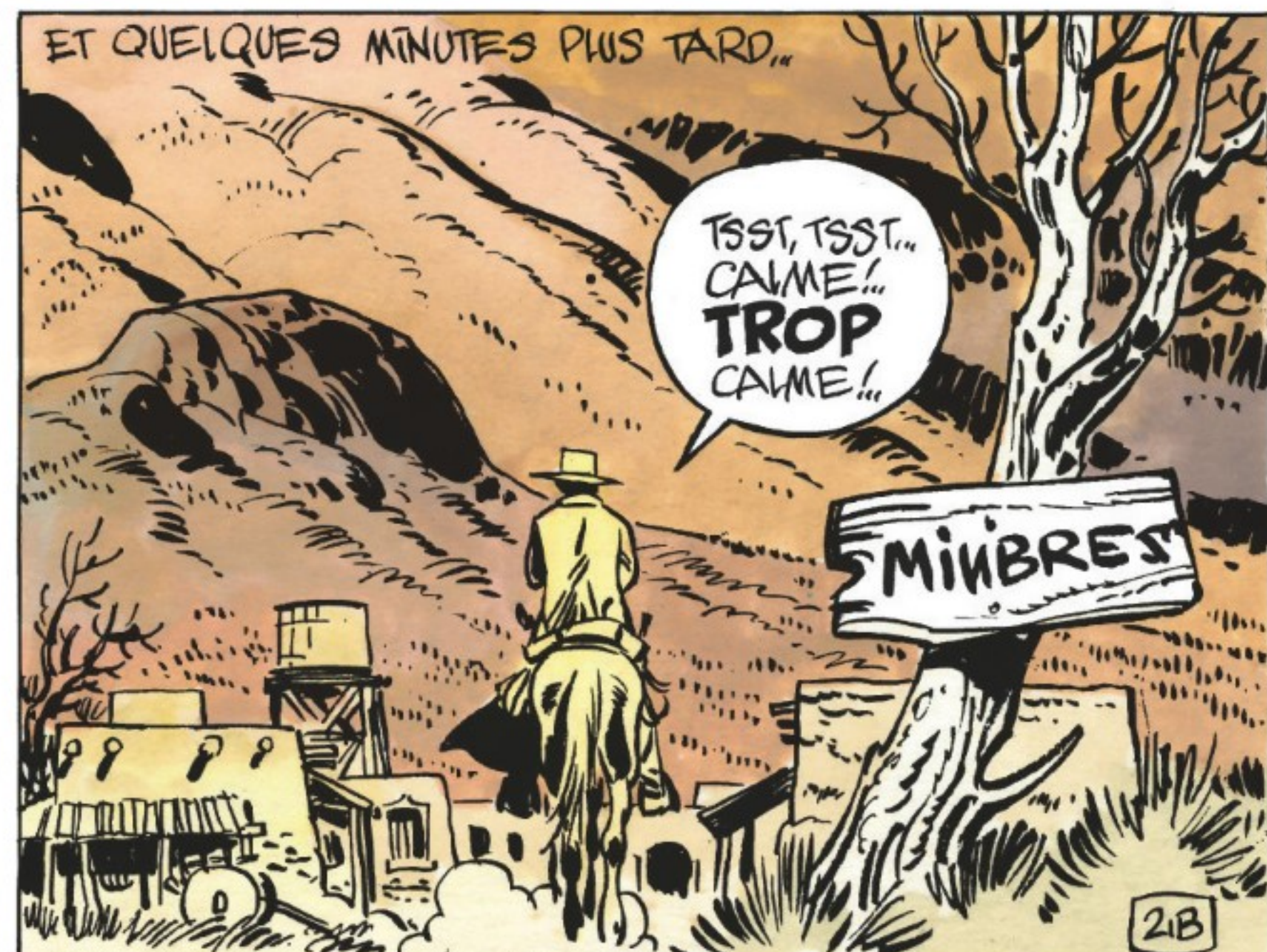
...MIMBRES...



LE MEXIQUE EST À MOINS DE TROIS MILES D'ICI! MAIS JE SUIS À COURT D'EAU ET DE VIVRES ET MON CHEVAL EST À BOUT. IL FAUT À TOUT PRIX QUE J'ARRIVE À ME RAVITAILLER ICI... ET C'EST LE MOMENT IDÉAL POUR TENTER MA CHANCE... C'EST L'HEURE DE LA SIESTE... PAS UN CHIAT DANS LA RUE...



HMM... JE VAIS QUAND MÊME PLANQUER CE DERRINGER... UN COUP DUR EST TOUJOURS POSSIBLE...



ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

TSST, TSST... CALME! TROP CALME!

5 MIMBRES









CHASSEUR DE PRIMES, HEIN ?

BIEN DEVINÉ, MON GARS... POUR UN TYPE UN PEU AS-TUCIEUX, ÇA CREVAIT LES YEUX QUE TU TENTERAIS DE TRAVERSER LA FRONTIÈRE MAIS QUE TU ÉVITERAIS EL PASO... DES JOURS, TU DEVAIS FORCÉMENT PASSER PAR ICI !



CE SAOON ÉTANT LE SEUL DE NIMBRES... JE N'AVAIS QU'A ME DÉGUISE EN MEX, T'ATTENDRE... ET TE CUEILLIR...



ET MAINTENANT, TU VAS TE TOURNER LENTEMENT, FACE À MOI, DEBOUCHER TON CEINTURON ET LE LANCER À MES PIEDS...



QUAND J'AURAI RAMASSÉ TON ARME, TU MARCHERAS VERS CETTE PORTE QUI DONNE SUR L'ARRIÈRE DE LA BARAQUE... ET LES MAINS SUR LA TÊTE, PLEASE...

IL A PENSÉ À TOUT, MON CHASSEUR...



MÊME À ACCROCHER UNE PAIRE DE MENOTTES OUVERTES À L'ANNEAU DE MA SÈLE, TU N'AURAS QUE LE TRAVAIL DE LES REFERMER TOI-MÊME SUR TES POIGNETS...



HE... MOMENTITO... QUI C'EST QUI VA PAYER LA TEQUILA DU SEÑOR ?

SI "MON CHASSEUR" LE PERMET...

PEURE PAS, CHICO... JE VAIS TE RÉGIER... MON OR NE ME SERVIRA PLUS À RIEN D'ESORMAIS...



DE L'OR ? EN EFFET, TU N'EN AURAS PLUS BESOIN... TU ME JETTERAS TA BOURSE !

G... GRACIAS, SEÑOR !







M. MON  
ÉPAULE!

BOUGE PAS, TERREUR, OU CETTE  
FOIS, C'EST PAS DANS L'ÉPAULE  
QUE TU PRENDS DU PLOMB...  
PUISQUE TU ES SI ASTUCIEUX  
TU AURAIS DU TE DOUTER  
QUE JE M'ÉTAIS PRÉPARÉ  
À TOUT HASARD À TOM-  
BER SUR UN VAUTOUR  
DANS TON GENRE



ET  
MAINTENANT  
ASSEZ PLAISANTE...  
OH...CHICO...TU PEUX  
SORTIR DE TON TROU  
ET T'OCCUPER DE  
MA LISTE!?

S...S...S...  
SEÑOR!



PLUS TARD...  
AH... JE SUIS  
UNE VRAIE  
MÈRE POUR  
TOI... PAS VRAI,  
ABE?

VOILÀ, SEÑOR... ÇA FAIT QUINZE  
DOLLARS AMÉRICAINS...



?

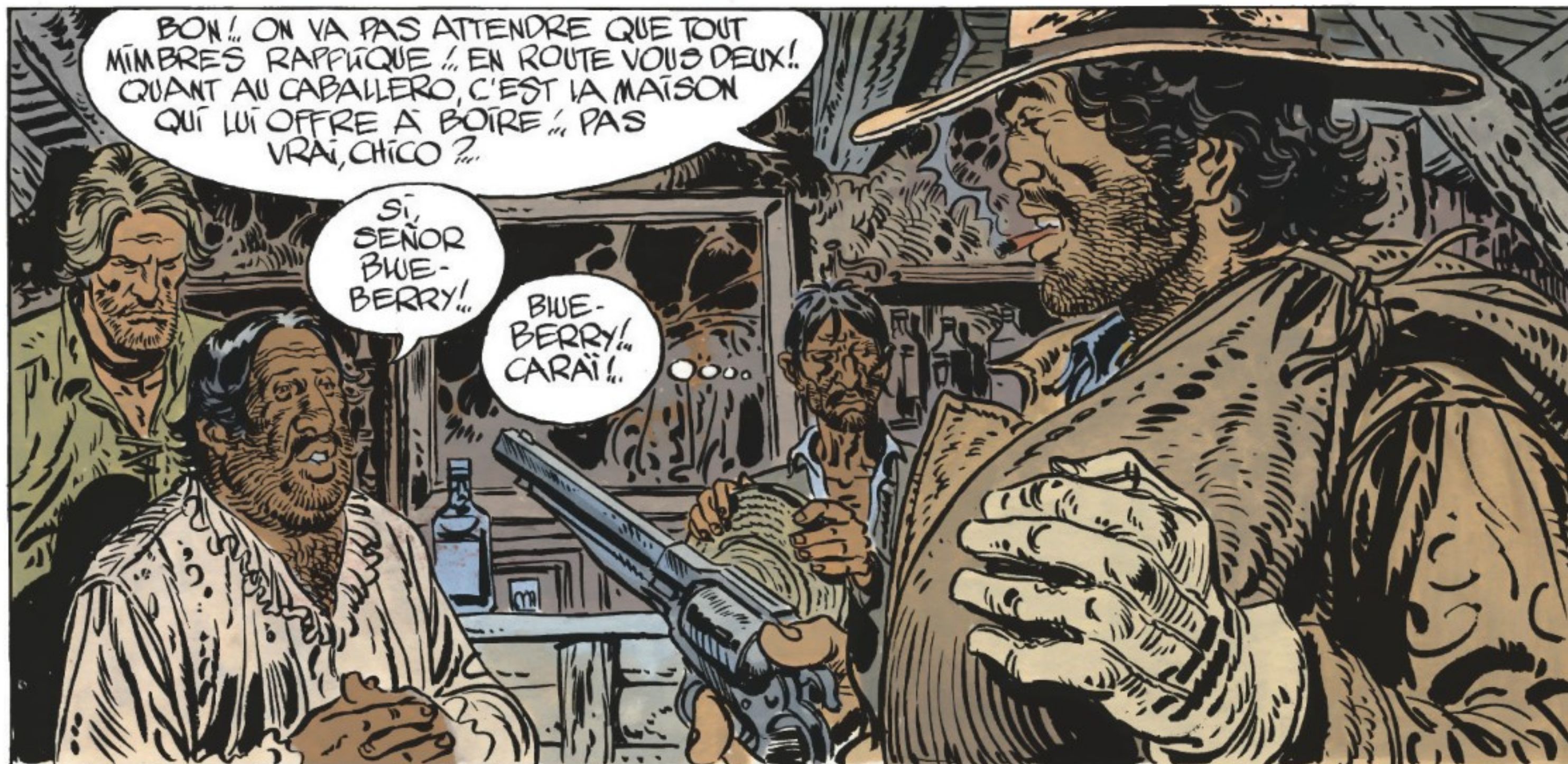
¡BUENOS  
DÍAS  
PACO!  
JE...  
HEY!?

DAMN...  
UN  
CHENT!



?

ENTREZ, CABALLERO...  
PLUS ON EST, PLUS  
ON S'AMUSE...



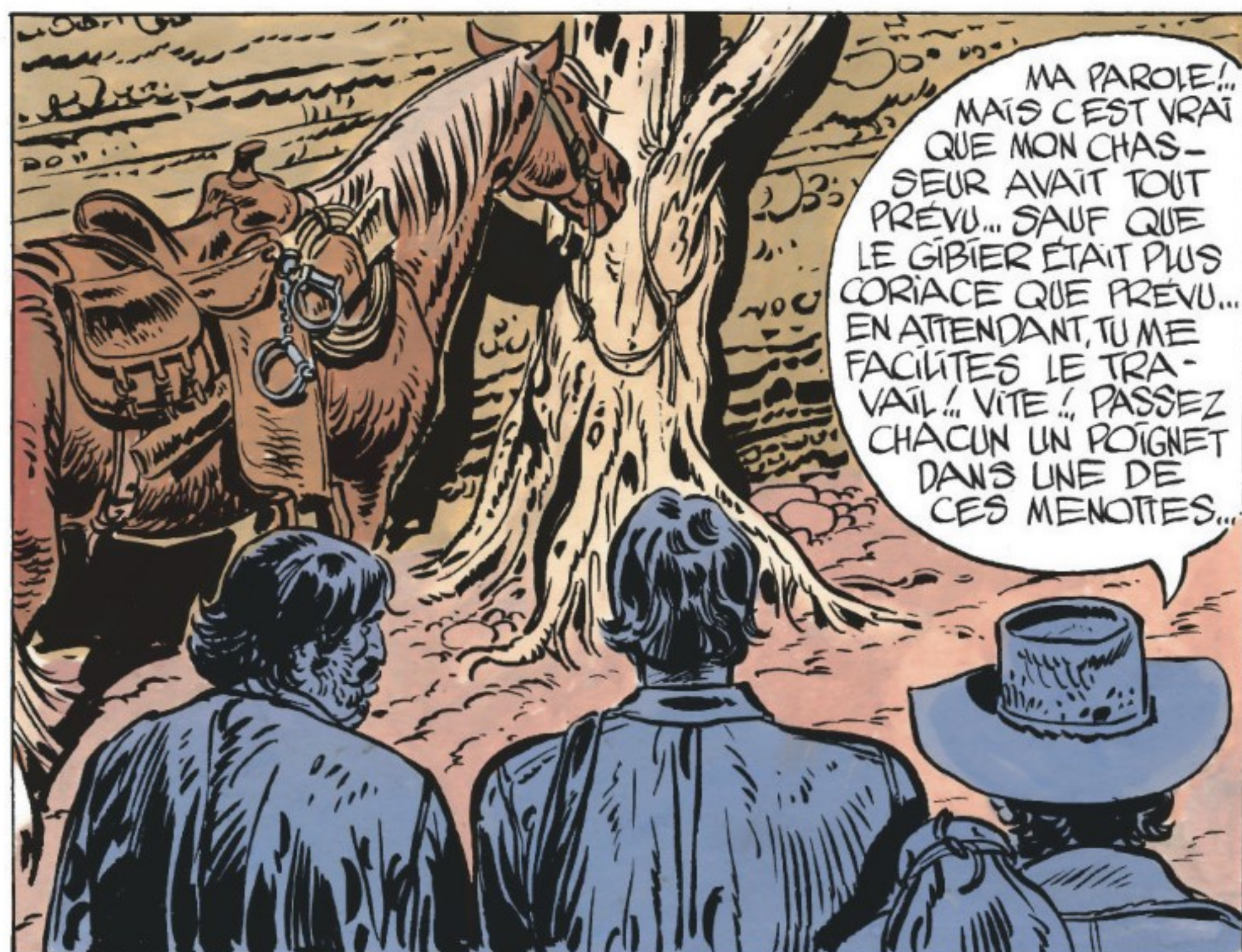
BON... ON VA PAS ATTENDRE QUE TOUT  
MEMBRES RAPPUQUE... EN ROUTE VOUS DEUX...  
QUANT AU CABALLERO, C'EST LA MAISON  
QUI LUI OFFRE À BOIRE... PAS  
VRAI, CHICO?

S...  
SEÑOR  
BLUE-  
BERRY!

BLUE-  
BERRY...  
CARAI...



BLUEBERRY... MAIS... C'EST LE  
GRINGO QUE LES "FÉDÉRALES"  
RECHERCHENT... MADRE... ON  
PARLE D'UNE PRIME  
DE MILLE DOLLARS!



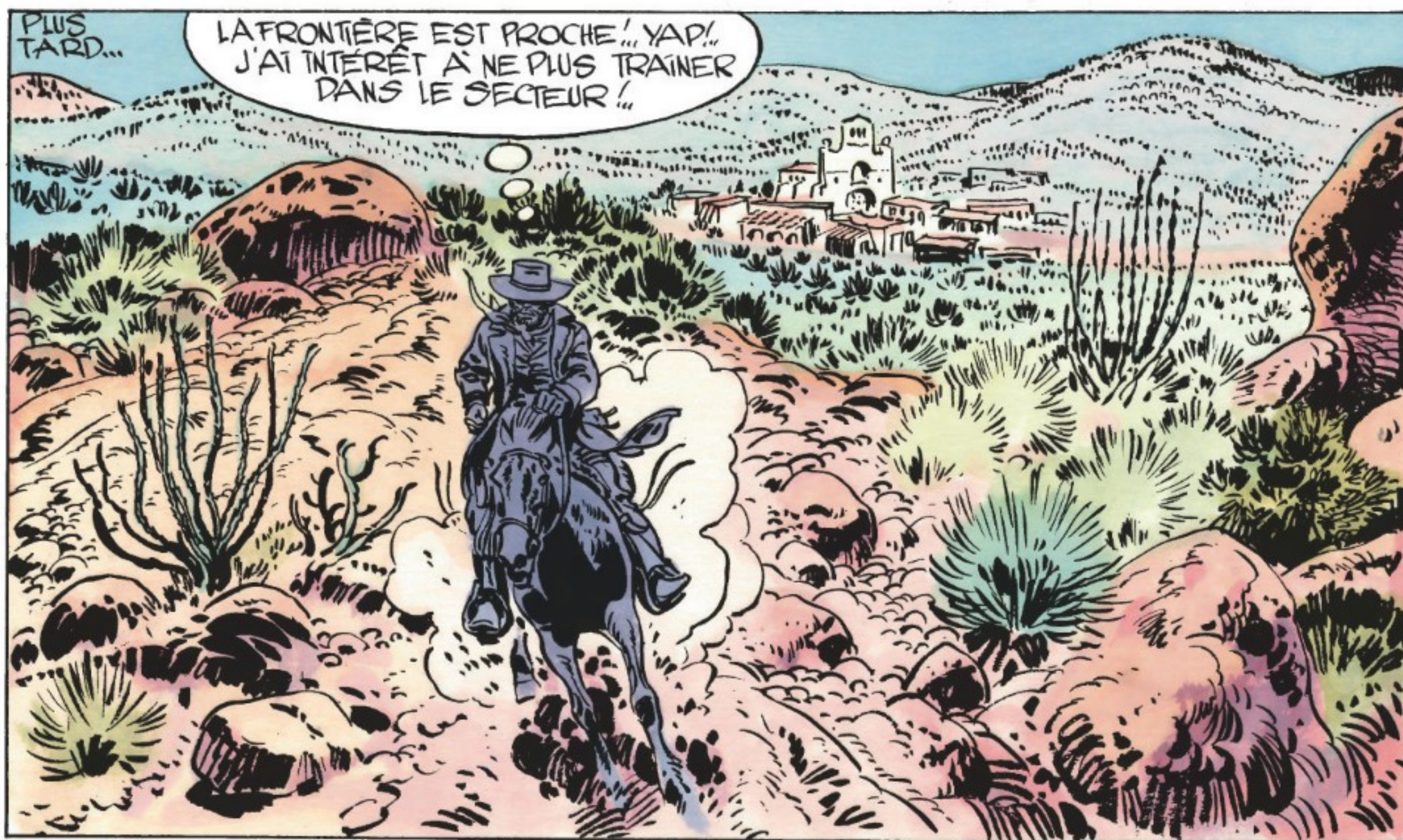
MA PAROLE...  
MAIS C'EST VRAI  
QUE MON CHAS-  
SEUR AVAIT TOUT  
PRÉVU... SAUF QUE  
LE GIBIER ÉTAIT PLUS  
CORIACE QUE PRÉVU...  
EN ATTENDANT, TU ME  
FACILITES LE TRA-  
VAIL... VITE... PASSEZ  
CHACUN UN ROIGNET  
DANS UNE DE  
CES MENOTTES...



JE TE RETROUVERAI, BLUE-  
BERRY... JE TE RETROUVERAI  
ET CETTE FOIS, JE TIRE-  
RAI LE PREMIER!

AAAH... NOUBIE PAS QUE  
L'AVIS DE RECHERCHE ME  
RECLAME "VIVANT"... O.K...  
JE LAISSERAI LA CIEF  
DES MENOTTES À LA  
SORTIE DE LA VILLE!  
ADIOS, AMIGOS!







DRÔLES DE PAROISSIENS! AU MÊME INSTANT, À TROIS MILES DU VILLAGE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE, AU BINOUAC D'UNE DES PATROUILLES DE "FÉDÉRALES" QUI, DEPUIS PLUSIEURS JOURS, SURVEILLENT ÉTROITEMENT LES RARES PASSAGES ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LES PROVINCES MEXICAINES DE SONORA ET DE CHIHUAHUA...



SEÑOR COMMANDANTE!  
**LA CLOCHE DE MIMBRES!**  
**LE SIGNAL!**

HA HA!  
HA HA!!

POR DIOS!  
JE SAVAIS BIEN  
QUE J'AVAIS  
RAISON DE  
SURVEILLER  
PERSONNEL-  
LEMENT  
CETTE  
PISTE...

**EN SELLE!!!**  
ET RAPPELEZ-VOUS!  
JE LE VEUX  
**VIVANT!**

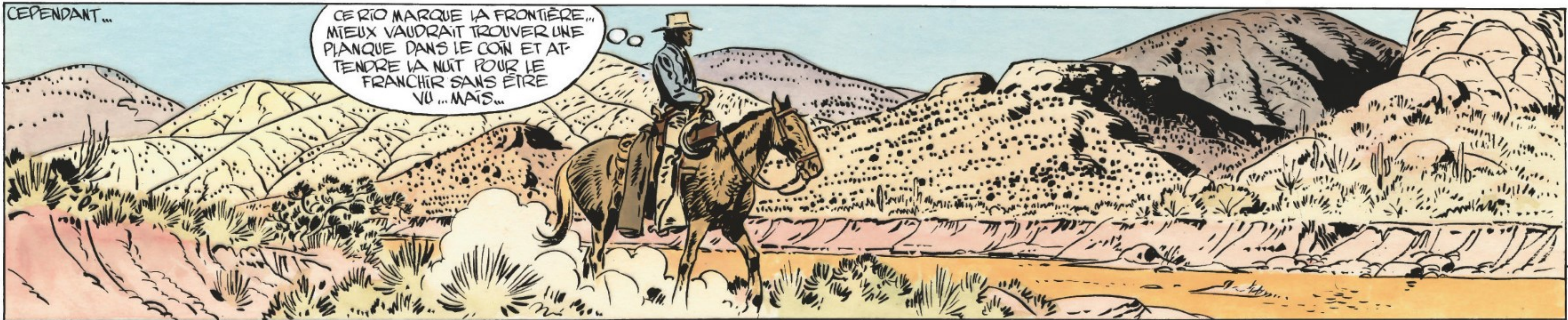


26A



UNE CLOCHE!?  
DAMN! IL ÉTAIT  
TEMPS QUE JE FILE!  
C'EST SÛREMENT POUR  
MOI QU'ON REVEILLE  
AINSI LES PA-  
ROISSIENS...

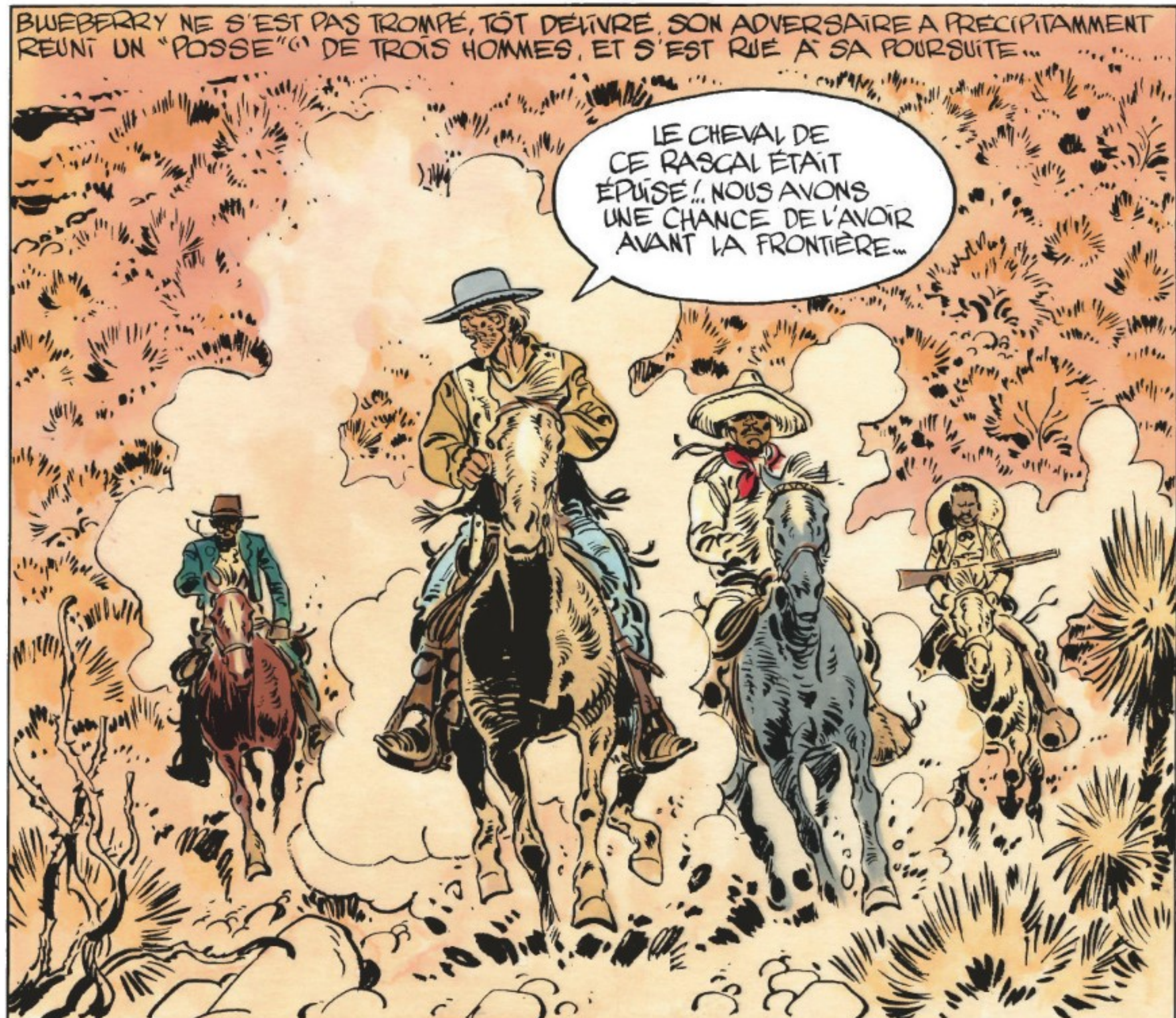
DONG  
DONG  
DONG



CE RIO MARQUE LA FRONTIÈRE...  
MIEUX VAUDRAIT TROUVER UNE  
PLANQUE DANS LE COÛN ET AT-  
TENDRE LA NUIT POUR LE  
FRANCHIR SANS ÊTRE  
VU... MAIS...



DE CE CÔTÉ,  
LES CACHETTES  
SONT PLUTÔT RARES...  
**ET CE NUAGE  
DE POUSSIÈRE.**  
IL N'ANNONCE SÛRE-  
MENT RIEN DE BON!  
HEY... PEUT-ÊTRE  
MÊME MON CHAS-  
SEUR DE PRIMES...



LE CHEVAL DE  
CE RASCAL ÉTAIT  
ÉPUISÉ! NOUS AVONS  
UNE CHANCE DE L'AVOIR  
AVANT LA FRONTIÈRE...



MMH... ILS SERONT SUR MOI DANS DIX BONNES  
MINUTES... JE N'AI PAS LE CHOIX! VA FAUOIR  
QUE JE PASSE AU MEXIQUE SANS TRAINER...

26B

(1) GROUPE DE VOLONTAIRES



MÉFIANT, FOUILANT D'UN REGARD INQUIET LES COLLINES TOURMENTÉES, QUI DOMINENT LA RIVE MEXICAINE, BLUEBERRY S'EST ENGAGÉ DANS LE LIT PRESQUE À SEC DU RIO QUI MARQUE LA FRONTIÈRE.

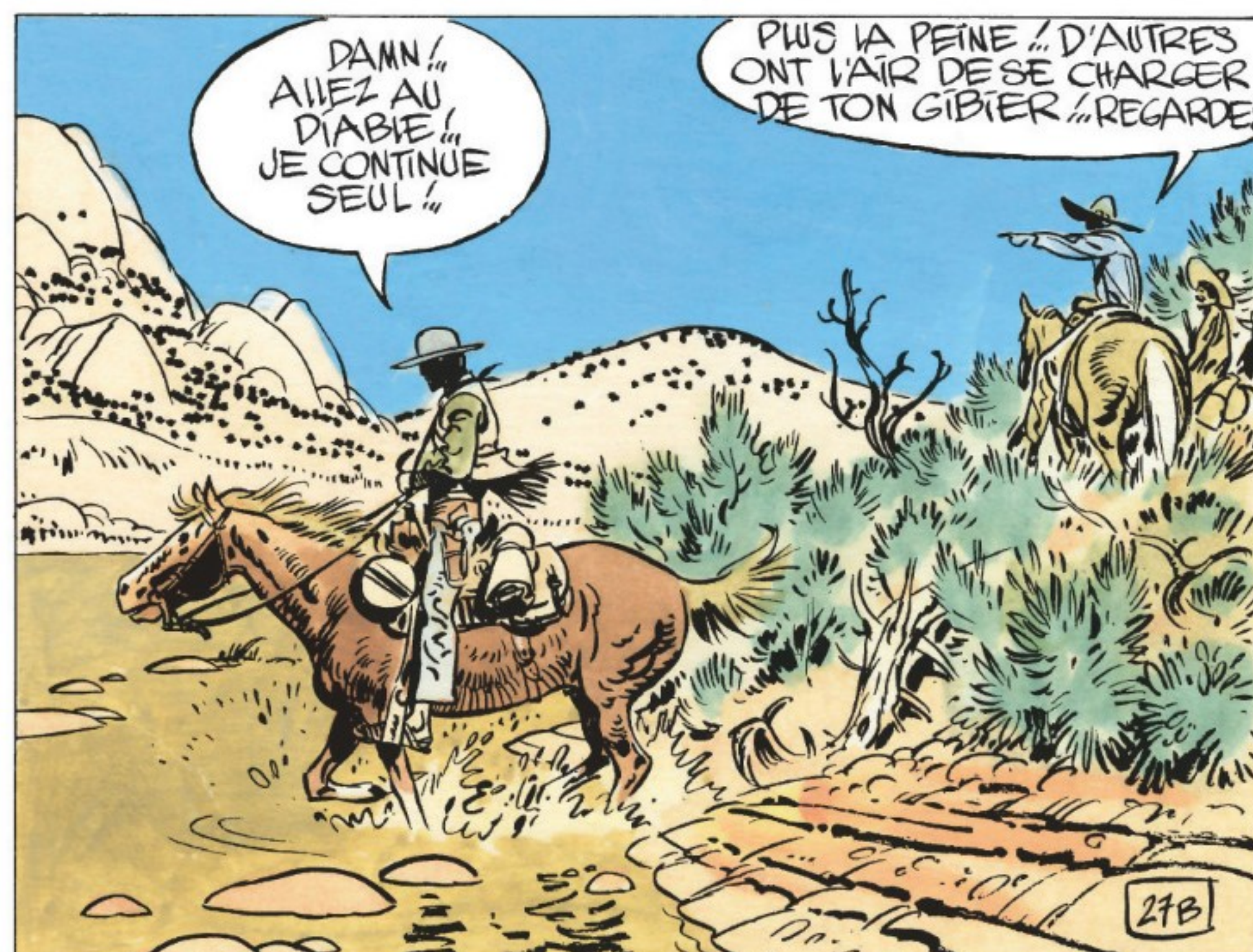


IMPRESSION TROMPEUSE... DES YEUX ATTENTIFS ET BRILLANTS DE JOIE HÂNEUSE NE PERDENT PAS UN SEUL DES MOUVEMENTS DE BLUEBERRY...

C'EST LUI ! C'EST BIEN LE GRINGO QUI M'A SOUFFLÉ SOUS LE NEZ LE PU QUE J'AVAIS MISSION D'INTERCEPTER !



IL N'A JAMAIS DÛ SE DOUTER QUE VOUS L'AVEZ FAIT RECHERCHER ET ÉPIER DISCRÈTEMENT DEPUIS LE MOMENT OÙ IL A EU LE MESSAGE, SENOR COMMANDANTE.





EN EFFET... AYANT ACHÉVÉ, A COUVERT LEUR MANOEUVRE D'ENVELOP-  
PEMENT, LES CAVALLERS CONDUITS PAR GARCIA DEBOUCHENT AU  
GALOP DANS LE DOS DE BUEBERRY, ET EXÉCUTANT L'ORDRE  
DE VIGO, LUI COUPENT LA RETRAITE VERS LE TERRITOIRE U.S.

LES  
"FEDE  
RALES"!!

DES  
UNE PATROUILLE  
MEXICAINE !!!  
ILS DEVAIENT  
ME GUETTER !!!  
AÏE ! AÏE !!!

CES DAMNÉS CRO-  
QUEURS DE PIMENTS  
MANOEUVRENT POUR  
ME RABATTRE VERS  
CES CRÊTES... LE  
DIABLE SEUL SAIT  
QUEL TRAQUENARD  
M'ATTEND LÀ-HAUT !!

HEU ! J'AI PEUT-ÊTRE UN MOYEN  
DE SAVOIR SI "ON" M'ATTEND LÀ-  
HAUT "DÉSOLÉ, PIGGY !!

EMPOIGNANT  
L'OREILLE DE  
SON CHEVAL,  
BUEBERRY  
LA TORD  
BRUSQUEMENT

28A

ET PRESQUE AUSSIÔT  
UN AUTRE HENNISSE-  
MENT REPOND AU LOIN,  
COMME UN ÉCHO.

COMPRIS !!

TONTO!

ESTUPIDO !!!  
TON MAUDIT BOUR-  
RIN NOUS A TRAHIS!  
ADELANTE!

MAIS DÉJÀ, BUEBERRY A  
FAIT VOLTER SON CHEVAL, ET...

MERCI,  
PIGGY !! SANS  
TOI, JE FONÇAIS  
TÊTE BAISSÉE  
DANS LE PIÈGE.

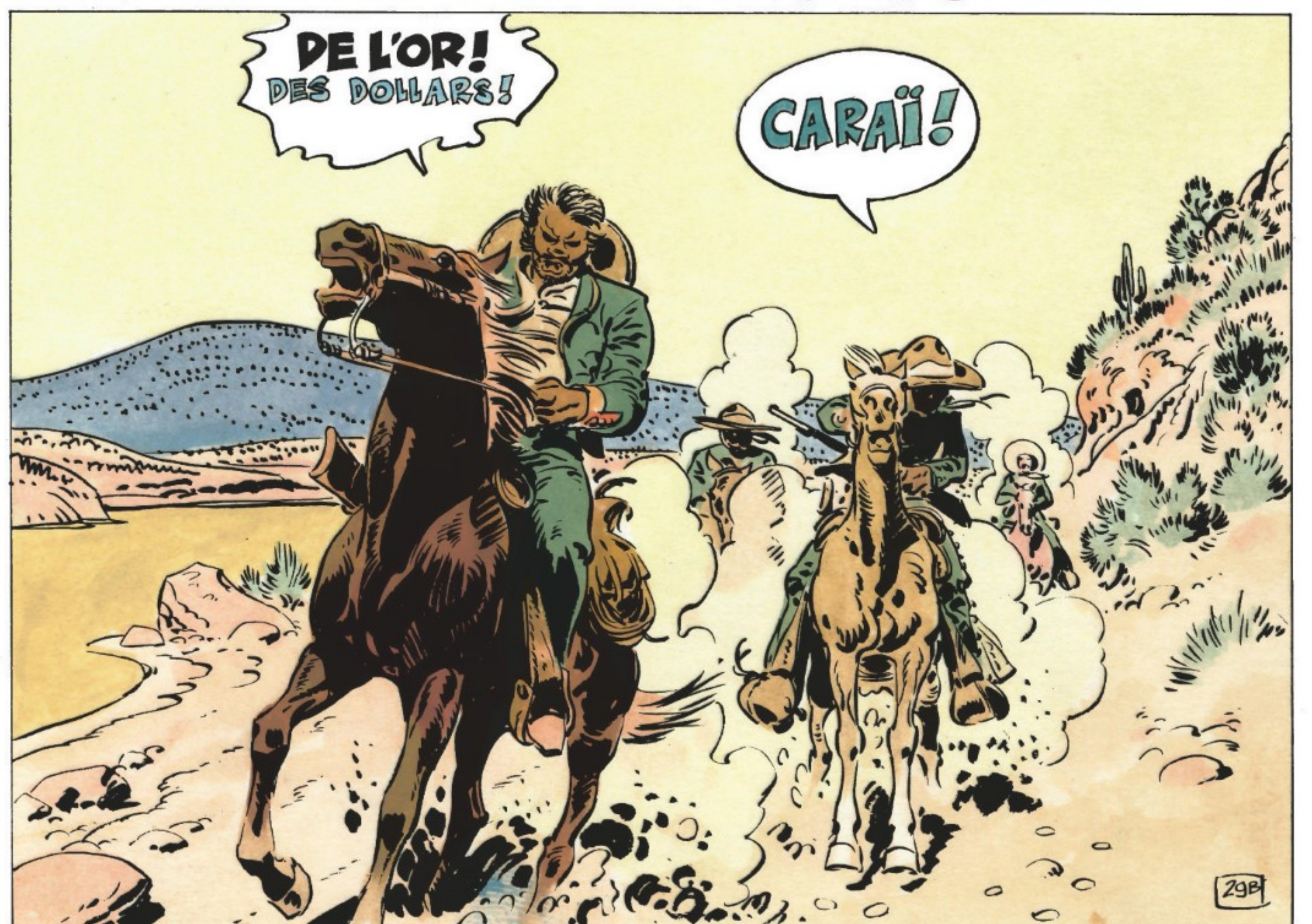
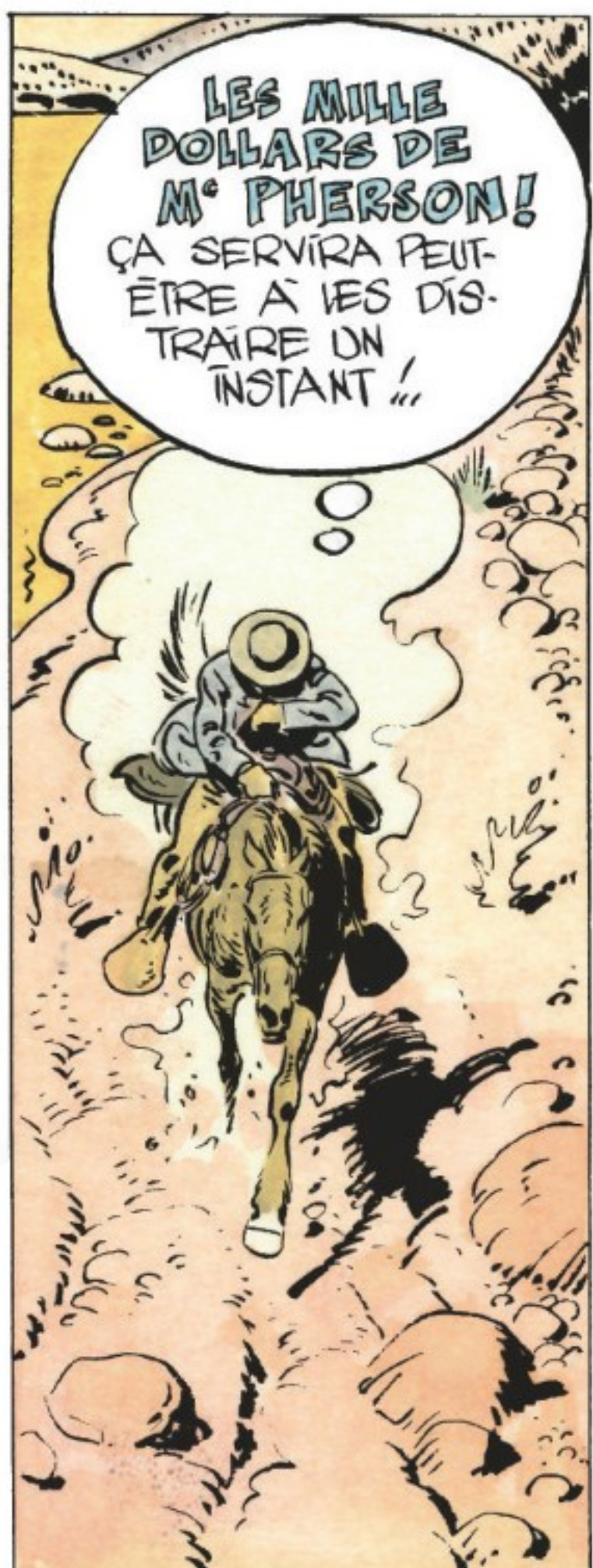
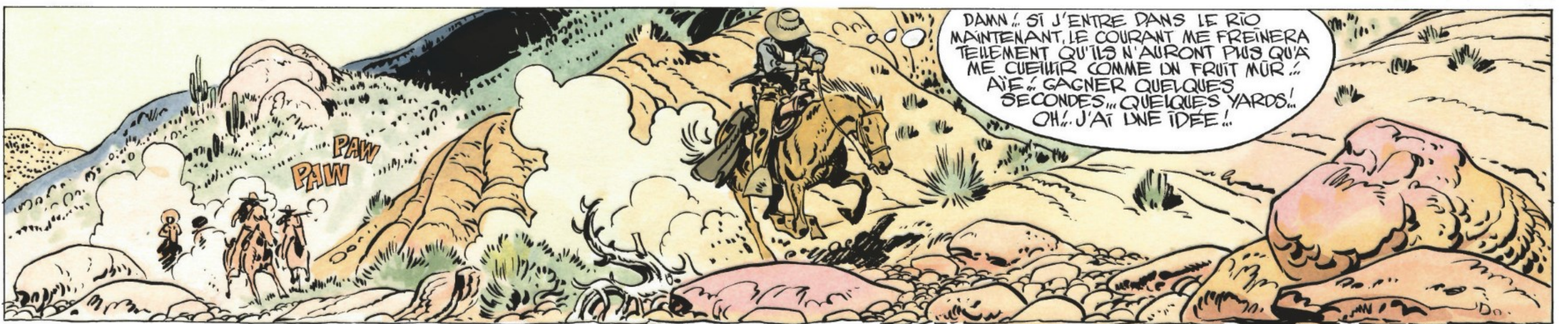
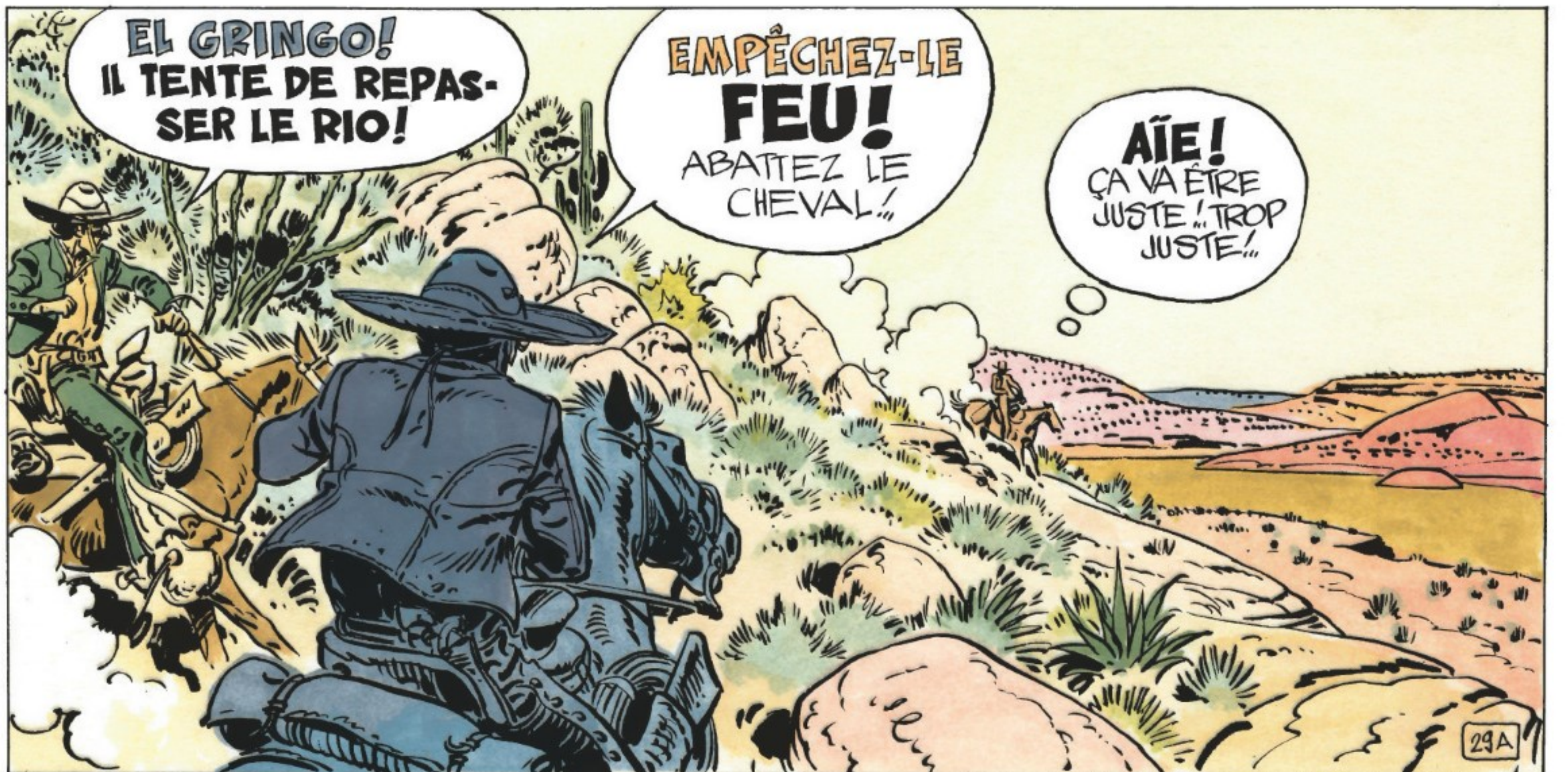
TIENS !! C'EST DONC À  
CE COYOTE DE VIGO  
QUE JE DOIS CETTE  
RECEPTION !! HEU !! SI  
J'AI LE MALHEUR DE  
LUI TOMBER ENTRE  
LES PATES A  
CEUX-LÀ...

AQUÍ !!

EN  
AVANT!  
IL EST CERNÉ!  
GARCIA VA LUI  
COUPER LA  
ROUTE

28B







HYPNOTISÉS PAR L'OR, LES "FÉDÉRALES" OUBLIENT COMPLÈTEMENT LA POURSUITE...

**À CHEVAL!**  
À CHEVAL, CANAILLES, OU JE  
VOUS DESCENDS ! **ANDA!..**

AVEC ÇA  
FINIE L'ARMÉE !  
MÊME EN UNE VIE,  
JE NE GAGNERAIS  
PAS LE QUART DE  
TOUT ÇA  
COMPADRE !

**VA AU  
DIABLE  
GARCIA  
!!!**

CEPENDANT...

ADIOS !!  
AMIGOS !!  
ET MES AMITIÉS  
AU COMMANDANTE  
VIGO !!

MAIS, À LA MÊME SECONDE...

**DAMN!**

**HALTE!**  
PARATÉ MAIDITO  
GRINGO !!

ET QUOI  
ENCORE  
!!!

**PIGGY!..**  
PAUVRE VIEILLE !  
T'AS UNE PATTE  
CASSEE, ON DIRAIT...  
**HELL!!**  
VIGO QUI RAR  
PLIQUE MAIN-  
TENANT

(1) ARRÊTE-TOI, MAUDIT GRINGO !

**OW!**

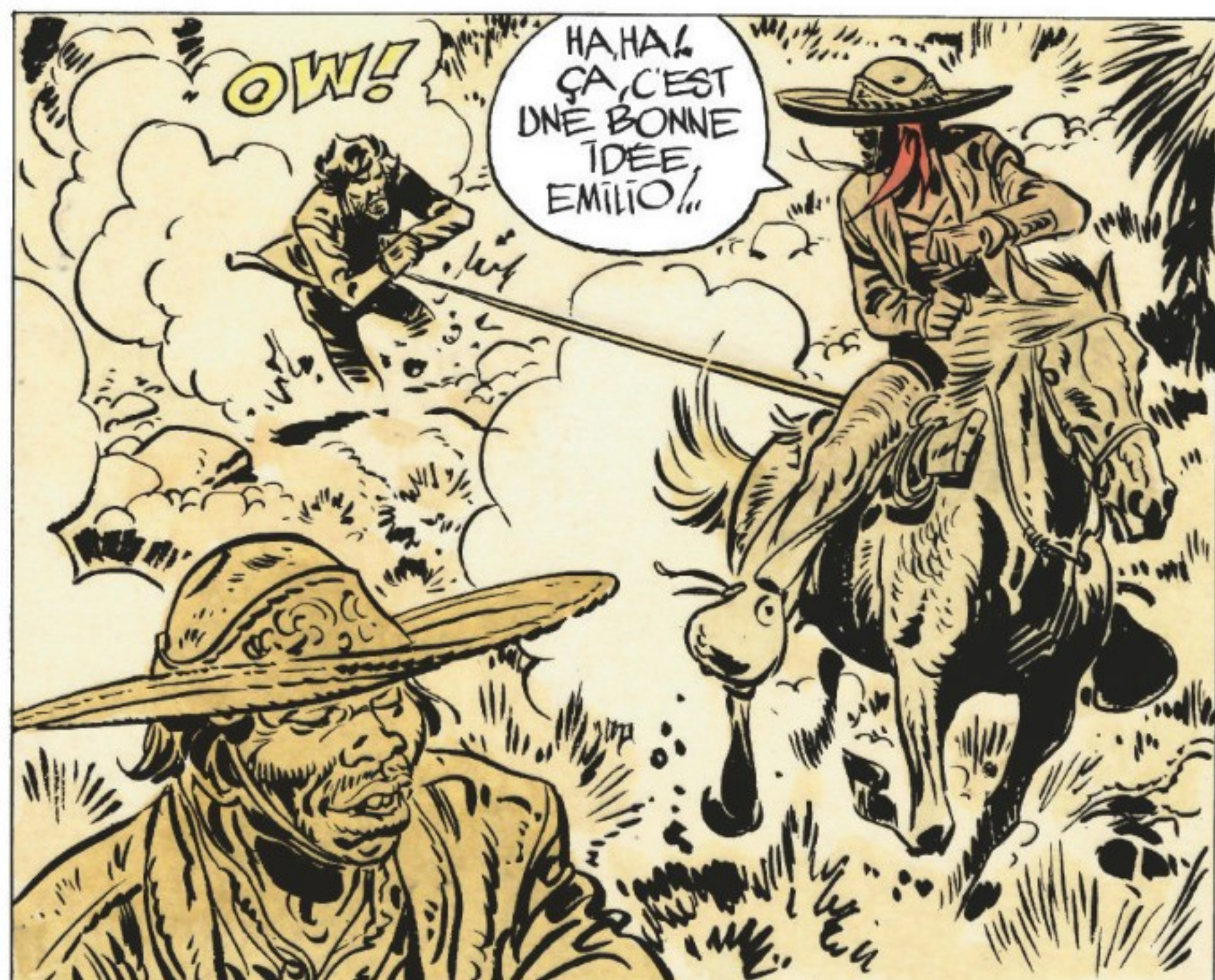
DEBOUT, HIJO DE  
PERRO !! ET DEMI-TOUR !  
ON A UN PETIT COMPTE  
À RÉGLER TOUS  
LES DEUX !!

OK !!  
ON Y  
VA !!

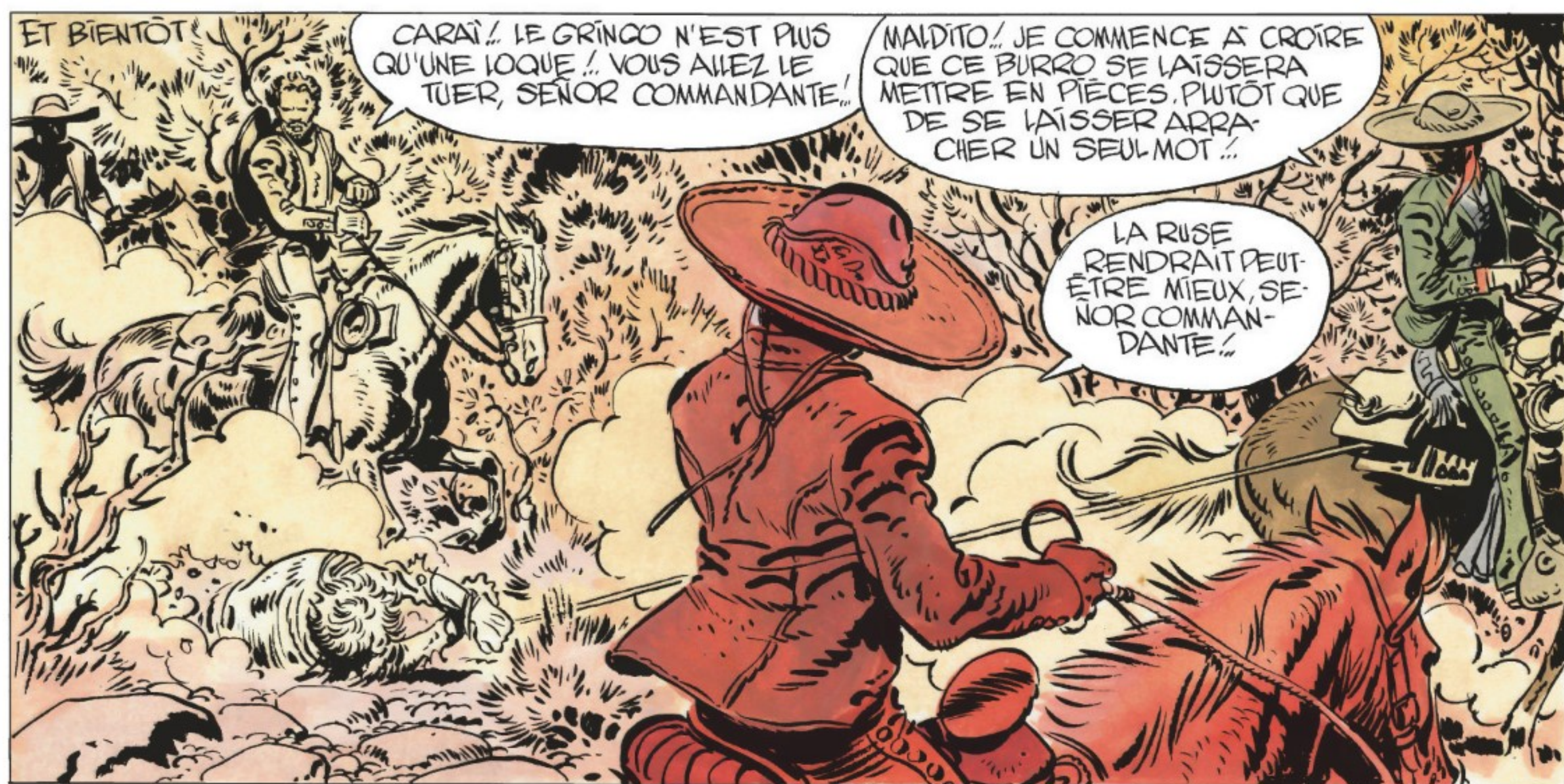












ET BIENTÔT!

CARAI! LE GRINGO N'EST PLUS QU'UNE LOQUE! VOUS AIEZ LE TUER, SEÑOR COMMANDANTE!

MAIDITO! JE COMMENCE À CROIRE QUE CE BURRO SE LAISSERA METTRE EN PIÈCES. PLUTÔT QUE DE SE LAISSER ARRACHER UN SEUL MOT...

LA RUSE RENDRAIT PEUT-ÊTRE MIEUX, SEÑOR COMMANDANTE...



CON SU PERMISO, SEÑOR COMMANDANTE! J'AI UNE IDÉE! JE CROIS POUVOIR OBTENIR DU GRINGO QU'IL NOUS MÈNE À SON INSU JUSQU'À L'OR!

TOT, DIAZ? BUENO... JE T'ÉCOUTE!

(1) AVEC VOTRE PERMISSION.



RÉVEILLE-TOI CRAPULE YANKEE!!!



PIED À TERRE VOUS AUTRES! ET NE DESSECHÉZ PAS LES CHEVAUX, LA RÉGION EST INFESTÉE D'APACHES MESCAIEROS!



DIAZ! C'EST TOT QUI PRENDRA LE PREMIER TOUR DE GARDE, TU M'EN RÉPONDAS SUR TA TÊTE! COMPRIS?

MUY BIEN, SEÑOR!



PAS COMMODE, HEIN, LE COMMANDANTE? ET ENCORE, TOI, TU NE L'AS PAS SUR LE POIL À LONGUEUR D'ANNÉE! AY, MISERIA! SI JE SAVAIS SEULEMENT OÙ ALLER ME CACHER, IL Y A LONGTEMPS QUE J'AURAIS TOUT PLAQUÉ!

CIGARRILLO?

VOONTIERS, AMIGO!!!



POURQUOI NE PASSES-TU PAS LA FRONTIÈRE?

POUR ME FAIRE REFOUER COMME VAGABOND ET ÊTRE EN SUITE FUSILÉ ICI POUR DÉSERTION? MUCHAS GRACIAS, SEÑOR... À MOINS D'AVOIR BEAUCOUP D'ARGENT POUR ACHETER MA TRANQUILLITÉ...



HEU... AU FAIT, QU'EST-CE QU'IL Y A DE VRAI DANS CETTE HISTOIRE DE TRÉSOR CACHE?

NOUS Y VOILÀ!



SI SEULEMENT JE SAVAIS DE QUOI CETTE BRUTE DE VICO VEUT PARLER, JE POURRAIS AU MOINS IMPROVISER, MAIS PAROLE! J'IGNORE DE QUOI IL S'AGIT!

AY! ALORS, JE TE PLAINS!





JAMAIS JE N'AI VU  
QUELQU'UN RESISTER  
AUX TORTURES DU  
COMMANDANTE ! S'IL  
AFFAIRE POUR TOI, T'ES  
TOMBE SUR UN TYPE QUI  
AIME CA ! DEMAIN  
SOIR, QUE TU AIES  
PARLÉ OU NON, IL  
T'AURA TRANSFOR-  
MÉ EN CADAVRE !

MAIS...  
PUISQUE  
JE NE  
SAIS  
RIEN...



TU AS TORT DE TE MÉFIER  
DE MOI, AMIGO ! NOUS  
AURIONS PU CONCURE  
UN AFFAIRE, TOUS LES  
DEUX !

QUE VEUX-  
TU DIRE ?



AY QUÉ, MANO !... QUE M'IMPORTE À MOI  
QUE LE "GOVERNO" RECUPÈRE OU NON  
LE MAGOT... ET QUE CE  
PUERCO DE VICO  
OBTIENNE DU GALON !  
MOI, JE RESTE-  
RAI AUSSI  
MITEUX QU'  
AVANT,  
PAS  
VRAI ?



ET TOI, HEIN ? À QUOT TE SER-  
VIRA LE SECRET DU TRÉSOR  
AVEC SIX PIEDS DE TERRE  
SUR LE VENTRE ! TU NE PRÉFÈRES  
PAS RESTER VIVANT ET AVOIR  
EN POCHE LA MOITIÉ DU MAGOT ?

LA MOITIÉ ?



AY, MANO, NE  
TE MOQUE PAS DU  
PAUVRE DIAZ !  
SI LE PAQUET EST  
SI FABULEUX, IL  
DOIT SUFFIRE  
LARGEMENT POUR  
DEUX... AMIGO MIO !  
**MOITIÉ, MOITIÉ !**  
HEIN ? MOI, JE  
RÊVE DE FINIR DANS  
LA PEAU D'UN  
HOMME RICHE !  
PEU IMPORTE OÙ,  
ET PAR QUEL  
MOYEN !

ALORS ?  
QUE DIS-  
TU ?



SI JE COMPRENDS  
BIEN, TU ME PROP-  
SES UNE ASSO-  
CIATION... WEIL, C'EST  
À VOIR... MAIS  
POURQUOI ME FIE-  
RAIS-JE À TOI ?

HÉE ! ET MOI !  
IL FAUT BIEN QUE  
J'EN FASSE AUTANT !  
SANS COMPTER QUE  
JE PRENDS TOUS  
LES RISQUES  
AU DÉPART !



TOT, TU N'AS PLUS RIEN À PERDRE !  
MOI, EN TE FAISANT FIER, C'EST  
MA VIE QUE JE  
JOUÉ...

EXACT !  
QUELLES SONT  
TES PROPO-  
SITIONS ?



JE TE LIBÈRE ! NOUS FILONS  
TOUS LES DEUX ! NOUS RE-  
CUPERONS LE TRÉSOR...  
ENSUITE, CHACUN TENTE SA  
CHANCE DE SON CÔTÉ !  
CORRECT ?

CORRECT !



BUENO !  
J'AI TA PAROLE !  
ET N'ESSAIE PAS  
DE ME ROULER !

NE BOUGE PAS JUSQU'À CE QUE JE ME  
SOIS DÉBARRASSÉ DE LA SENTINELLE ! LES  
CHEVAUX SONT RESTÉS SEULS ! UNE  
VÉRITABLE AUBAINE !



HÉ,  
CHINO !

EST-CE  
UN PIÈGE ?  
CET IDIOT EST-IL  
RÉGULIER ? MA  
FOT, TANT PIS ! COM-  
ME IL DIT, JE N'AI  
GUÈRE LE  
CHOIX !

RIEN À  
BOIRE ? IL  
FAIT UN FROID  
DE CANARD  
CETTE NUIT !  
JE SUIS  
GÊLÉ !



DIAZ !  
TU ES FOU  
D'AVOIR QUITTÉ  
TON PRISON-  
NIER !



BAH !  
IL RONFLE !  
IL EN A  
BESOIN ! IL  
EST PAS  
FRAIS, LE  
YANKEE !

BUENO !  
ATTENDS ! J'AI  
CE QU'IL TE FAUT,  
COMPADRE !





DÉSOLÉ,  
CHINO!

OW



LA JUMENT DE GARCIA... C'EST  
ELLE QUE LE GRINGO DOIT  
MONTER... LE COMMAN-  
DANTE A RAISON  
DE PRENDRE CETTE  
PRÉCAUTION SUP-  
PLÉMENTAIRE...

SILENCIO,  
CHUITA!

ELLE EST LA SEULE A ÊTRE FERRÉE  
A L'ESPAGNOLE... HE, HE... SES  
TRACES FÉRONT UNE BELLE  
SIGNATURE...



VEN  
AQUÍ,  
GRINGO!

HOUUW  
HOU



HOUUW  
HOU



VITE!  
PAR  
ICI!



ET BENTÔT



SEÑOR COMMANDANTE!  
LE PRISONNIER VIENT  
DE S'ENFUIR AVEC CE  
PUERCO DE DIAZ...

JE LE  
SAIS BIEN,  
IMBECILE!  
C'EST NOUSQU'IL  
AVONS MONTE  
CETTE COMBI-  
NE DE L'ÉVA-  
SION...



JAMAIS LE GRINGO  
N'AURAIT PARIE... A PRÉ-  
SENT QU'IL SE CROIT LIBRE,  
IL VA COURIR CHERCHER L'OR...  
ET NOUS, NOUS N'AURONS PLUS  
QU'À LE SUIVRE SUR LA  
PISTE QUE NOUS TRA-  
CERA DIAZ...

ET SI  
DIAZ ESSAYAIT  
DE NOUS  
ROULER ??



PAS DE DANGER!  
SON FRÈRE EST EN  
PRISON A CASAS GRANDES...  
POUR MEURTRE! ET  
SA VIE DÉPEND DE LA  
RÉUSSITE DE DIAZ!  
BUENO, ANDAE, VARGAS!  
VA TE RECOUCHER...  
ET LAISSE TON COM-  
MANDANTE FINIR  
SA NUIT...





PENDANT CE TEMPS, A UNE CERTAINE DISTANCE AU SUD...

SI C'EST UNE ARME QUE TU ESPÈRES TROUVER DANS TES FONTES, INUTILE DE CHERCHER, AMIGO!! J'AI ENLEVÉ JUSQU'AU MOINDRE OBJET POINTU!!



UN AUTRE BON CONSEIL, AMIGO!! AVANT 48 HEURES, NOUS AURONS LA MOITIÉ DU MEXIQUE AUX TROUSSES!! NOUS N'AVONS PAS UNE SECONDE À PERDRE POUR RÉCUPÉRER LE MAGOT ET DISPARAÎTRE!!



AH OUAIS!! LE MAGOT!! MON PAUVRE DIAZ, TU VAS ÊTRE DÉÇU!! J'AI BIEN VOULU ENTRER DANS TON JEU, POUR QUE TU ME SORTES DES PATTES DE VIGO... MAIS LES MEILLEURES CHOSES ONT UNE FIN... EN FAIT, J'IGNORE TOTALEMENT DE QUOI IL S'AGIT...



TU BLUFFES! JE LE SAIS, SAIE GRINGO!! TON SEUL ESPOIR DE RESTER VIVANT, C'EST DE ME CONDUIRE AU TRÉSOR!! SI, D'ICI TROIS JOURS, CE N'EST PAS FAIT, JE TE DESCENDS... VU 536

T'ÉNERVE PAS, AMIGO!! C'EST BIEN LE DIABLE SI EN TROIS JOURS, ON TROUVE PAS UN PETIT TRÉSOR QUELQUE PART DANS LE COIN...



HEU!! PAS QUESTION D'AMENER CET IDIOT JUSQU'À CHIHUAHUA!! FAUT QUE JE M'EN DÉBARRASSE AVANT.



LE JOUR EST VENU... BLUEBERRY IGNORE ENCORE QUE DERRIÈRE LUI ET DIAZ, LA POURSUITE S'ORGANISE!!

IL N'Y A QU'À SUIVRE LES JAIGONS QUE DIAZ SE DÉBROUILLE À SEMER DISCRÈTEMENT SUR SA PISTE... NOUS N'INTERVIENDRONS QU'AU MOMENT OÙ LE YANKEE AURA LE NEZ SUR LE TRÉSOR... ICI!!



MAIS, À SON TOUR, LE COMMANDANT VIGO NE SE DOUTE PAS QU'UN AUTRE PISTEUR, AUSSI OBSTINÉ QUE LUI, S'EST LANCÉ SUR SES TRACES ET SUR CELLES DE BLUEBERRY: ABE DONNOGAN, LE CHASSEUR DE PRIMES...



ET AU MÊME INSTANT

CE BIVOUAC EST UNE IDIOTIE!! TU VOUDRAIS INDICHER NOTRE PISTE À TES COPAINS, TU N'AURAS PU TROUVER MEUX!!

DAMN! CHAUDE!! LA CAFÉTIÈRE!! PFFF!!

CAVATE!! GRINGO!! MOT LE MATIN, J'AI BESOIN DE ME RECHAUFFER!! CESSÉ DE GROGNER ET SERS-MOI MON CAFÉ!!



IL NOUS FAUDRA EFFACER JUSQU'AUX MOINDRES TRACES DU FEU!!



TIENS VIEUX FRÈRE!! RECHAUFFE-TOI!!

HEE!?





EMMENANT AVEC LUI LE SECOND CHEVAL. ET CHANGEANT ALTERNATIVEMENT DE MONTURE, BLUEBERRY A PRIS LA DIRECTION DU SUD



SEUL ET SANS CHEVAUX... L'IMBÉCILE! IL S'EST LAISSÉ ROULER PAR LE YANKEE! POR DIOS... HEUREUSEMENT QUE LE GRINCO MONTE LE CHEVAL FERRÉ À L'ESPAGNOLE!



ET BIENTÔT, AYANT ATTENDU LA NUIT NOIRE PAR PRÉCAUTION, BLUEBERRY PÉNÈTRE DANS LA RUE PRINCIPALE DE CHIHUAHUA

EH BEN... VOILÀ UNE VILLE OÙ L'ON NE S'ENNUIE PAS... IL Y A PAS MAL D'AMÉRICAINS... WEH... J'AI UNE CHANCE DE NE PAS TROP ME FAIRE REPERER...





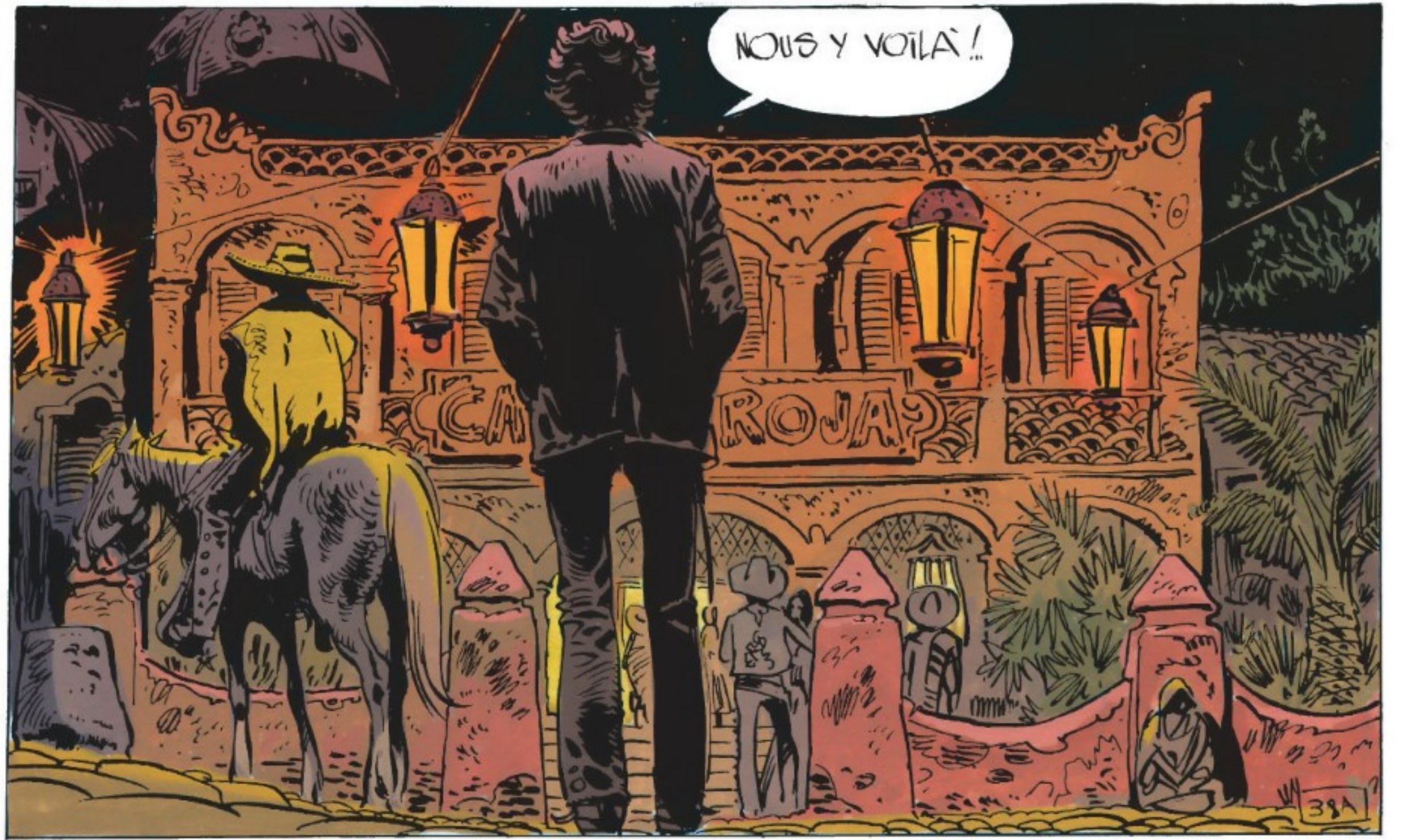


MIEUX VAUT LAISSER MES BÊTES DANS CE COIN DISCRET. LES MARQUES DE L'ARMÉE POURRAIENT ME FAIRE RÉFÉRER...

NE VOUS EN FAITES PAS, MES JOUS. VOUS TROUVEREZ VITE UN NOUVEAU PROPRIÉTAIRE.



MAINTENANT, VOYONS CETTE FAMEUSE "CASA ROJA".



NOUS Y VOILÀ !



BLOODY HEIL, QUELLE FOIRE LA-DEPANS !



SEÑORITAS ET CABALLEROS, LA "CASA ROJA" EST MAINTENANT TRÈS FIÈRE DE POUVOIR VOUS PRÉSENTER, POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MEXIQUE... BENITO BOUDINI, LE ROI DES ESCAMOTEURS !



WOUAAN ! DE MIEUX EN MIEUX ! ET C'EST LÀ-DEPANS QUE JE DOIS DÉNICHER "EL CUCHILLO". BAH, COMMENÇONS TOUJOURS PAR LE BAR, ÇA FERA UN EXCELLENT DÉBUT, COMME DIRAIT M'CUIRE.



DE L'AMBIANCE CE SOIR, HEIN ?

TEQUILA ? TEQUILA !

HOU ! HOUOU !

ESCAMOTEZ L'ESCAMOTEUR !



HOU HOU !!!

SORTÉZ-LE !!

M...MUY ESTIMADOS SEÑORITAS Y SEÑORES... V-VOICI UN N-NUMERO QUE J'AI EXÉCUTE DEVANT TOU-TOUTES LES TÊTES COU-COURONNÉES D'EUROPE...



BLAM BLAM

IL COMMENCERA PAR...









PAROLE ! CETTE FILLE A L'ACCENT D'ATLANTA ! D'OU DIABLE SORT-ELLE ?

ELLE EST ARRIVEE VOICI QUELQUES SEMAINES, SENOR ! CUZMAN L'A ENGAGEE TOUT DE SUITE ! MAINTENANT, ON VIENT DE SANTA BARBARA POUR L'ENTENDRE ... ET LA VOIR !



GOOD LORD ! SACRE MORCEAU ! J'AIMERAI ASSEZ QU'UNE MIGNONNE COMME CA VIENNE ME BORDER TOUS LES SOIRS ... SUR LA PISTE ...

CHUT ! HE, GRINCO, A TA PLACE, JE M'ABSTIENDRAIS DE REVER ... ET SURTOUT PAS TOUT HAUT !



LE COLONEL LOPEZ QUI EST LE GOUVERNEUR DE LA VILLE ET DE LA PROVINCE, CONSIDERE QUE CETTE BELLE YANKEE LUI EST PERSONNELLEMENT RESERVEE ...

CHASSE GARDEE, HEIN !



ET IL EST D'AUTANT PLUS CHATOUILLEUX SUR CE CHAPITRE, QUE JUSQU'ICI, IL N'A GUERE EU DE CHANCE AVEC ELLE ...

TIENS-TOT A L'Ecart, GRINCO ! LE COLONEL LOPEZ TIRE BIEN ...

J'AI VU !



J'EN AI MEME VU PLUS QU'ASSEZ ! CETTE FILLE ME CASSE LES OREILLES, JE PREFERE AUER DORMIR ! ON TROUVE DES CHAMBRES, TCT !

QUAND ON A DE L'ARGENT, OUI !



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, TANDIS QUE LE NUMERO DE CHIHUAHUA PEARL S'ACHEVE SOUS UN TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS ...

AIE ! CE VERRE M'A COUTE MES DERNIERS PESOS ...

AH, SI JE N'AVAIS PAS DU GASPIER LES DOLLARS DU GENERAL AVEC LES RAPACES DE VIGO !



PEU APRES

ET ALORS ? LA MOTTE D'UN BIHET DE CINQ DOLLARS CA DOIT FAIRE DANS LES DEUX DOLLARS ET DEMI NON ? OH ! DITES-MOI ... JE SUIS ATTENDU PAR UN AMI ... "EL CUCHILO" !

UNE CHAMBRE, SENOR ? ET ET VOUS N'AVEZ QUE CE BIHET, DECUIRE !



ÇA N'A PAS MARCHE ! NULICI NE SEMBLE CONNAITRE "EL CUCHILO" ET CE MAUDIT BIHET NE DIT RIEN A PERSONNE ... DAMN ! JE ...

HEP ! SENOR GRINCO !



C'EST TOI QUI M'APPELLES CHICO ?

ON M'A REFUSE CA POUR VOUS, SENOR ! POUR QUE VOUS PUISSEZ LOUER UNE CHAMBRE A LA "CASA ROJA" ...

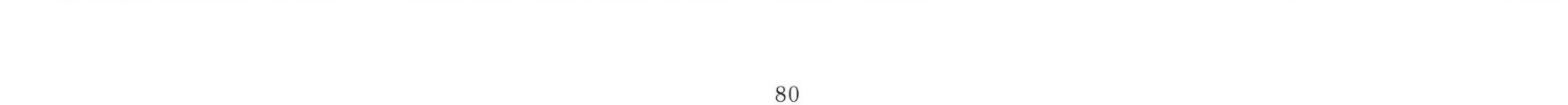


HEY ! UN BIHET DE CENT PESOS !

QU'IL A DONNE SA, CHICO ?

DE LA PART D'EL CUCHILO QU'A DU AVOIR PITIE D'UN GRINCO, JETE A LA RUE !









HOP! PERMETTEZ QUE J'ESCAMOTE CES CINQ DOLLARS... C'EST LE TARIF DE LA PETITE SEANCE DE MAGIE... HI, HI... ET MAINTENANT, SUIVEZ-MOI... SANS BRUIT...

O.K., JE VOUS SUIVS...



ATTENTION! TOUT LE MONDE DORT A L'ETAGE, MAIS LE PETIT SALON EST ENCORE PLEIN... LE GOUVERNEUR DOIT ENCORE Y FESTOYER... VENEZ VITE...



AU REZ-DE-CHAUSSEE DE LA "CASA ROJA" EN EFFET, UNE FIESTA CRAPULEUSE BAT SON PLEIN TANDIS QUE VEULE AU DEHORS L'ESCORTE DE LOPEZ, GOUVERNEUR DE CHIHUAHUA...

PAR TOUS LES DIABLES DE L'ENFER! OU EST MA "CHULITA"... OU EST CHIHUAHUA PEARL!? BLASCO, TU L'AS ENCORE CACHEE... HEIN? HIJO DE PUERCO! VA LA CHERCHER!

AY, SEÑOR GOBERNADOR! LA SENORITA EST EPUISEE, CE SOIR... ELLE DORT COMME UN ANGE... COI-TEZ-MOI plutot CE CHAMPAGNE RAFIE AUX FRANÇAIS!

LA GUERRE DU PEUPLE MEXICAÏN CONTRE L'EMPEREUR MAXIMILIEN, APPUYE PAR LE CORPS EXPEDITIONNAIRE FRANCO-BELGE, VIENT DE S'ACHEVER SUR LA VICTOIRE DE JUAREZ...



CEPENDANT

C'EST ICI! "EL CUCHILO" VOUS ATTEND... HE! MINUTE! ATTENDEZ QUE JE FASSE LE SIGNAL CONVENU, SINON, VOUS RISQUEZ DE PRENDRE UNE BAÏE ENTRE LES DEUX YEUX!



MAINTENANT, VOUS POUVEZ ENTRER... MOI JE RESTE DEHORS POUR FAIRE LE GUET. EN CAS DE DANGER, J'IMITERAI LE CRI D'AMOUR DU CHAT DE GOUTIERE! MON TRIOMPHE, HI, HI, HI... C'EST A S'Y MERTRENDRE...



GASP! SOYEZ LE BIENVENU MISTER BLUEBERRY! ET REFERMEZ VITE CETTE PORTE, A CLÉ, DERRIERE VOUS



CHIHUAHUA PEARL! AINSI, "EL CUCHILO" C'EST VOUS!?

EH OUI, C'EST MOI! IL FAUDRA VOUS FAIRE A CETTE IDEE, CHER AMI!





ALLONS... CESSEZ DE ROULER DES YEUX BLANCS ET VENEZ VOUS ASSEoir, NOUS AVONS A PARLER DE CHOSES SÉRIEUSES, CHAMPAGNE ?!!



EN TOUT CAS, JE VOIS QUE MON MESSAGE EST FINALEMENT ARRIVÉ A BON PORT... EST-CE LE... LE PRÉSIDENT DES ÉTATS UNIS QUI VOUS ENVOIE ?

HEU... SON BRAS DROIT... LE GÉNÉRAL MACPHERSON MADAME !

WASHINGTON A ACCEPTÉ VOTRE OFFRE SANS DISCUTER, ON M'ACHARCE DEVOUS AIDER...



PARFAIT, PARFAIT... ET QUELLES GARANTIES M'OFFREZ-VOUS, MISTERS BUEBERRY ?

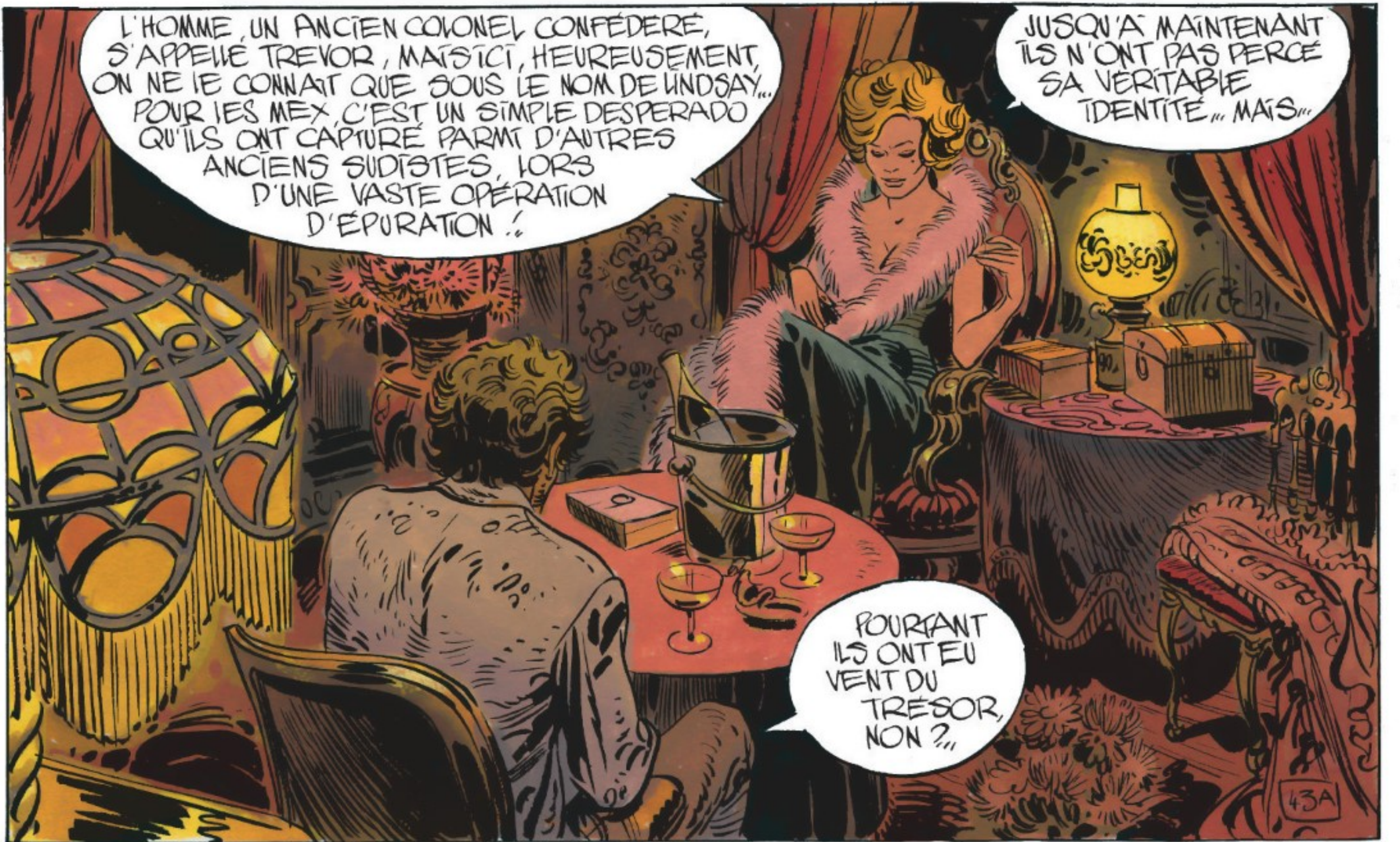
MA SEULE PAROLE, MADAME... CELLE D'UN EX-LIEUTENANT DE L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS... SI J'AVAIS TRIMBAIE UN PAPIER OFFICIEL, JE SERAIS DÉJÀ MORT !



C'EST CE QUI VOUS ARRIVERAIT SI VOUS TENTEZ QUOI QUE CE SOIT POUR ME DOUBIER, LIEUTENANT ! JE TIRE COMME UNE FÉE !

JE VOUS CROIS SUR PAROLE, MADAME ! NE JOUEZ PAS AVEC ÇA, CES ENGINS PARTENT TOUT SEULS !

HEU... SI VOUS M'EXPLIQUEZ PLUTÔT OÙ SE TROUVE CET ANCIEN OFFICIER SUDISTE QUE JE DOIS FAIRE ÉVADER !



L'HOMME, UN ANCIEN COLONEL CONFÉDÉRE, S'APPELLE TREVOR, MAÏSTIC, HEUREUSEMENT ON NE LE CONNAIT QUE SOUS LE NOM DE LINDSAY... POUR LES MEX, C'EST UN SIMPLE DESPÉRADO QU'ILS ONT CAPTURÉ PARMI D'AUTRES ANCIENS SUDISTES, LORS D'UNE VASTE OPÉRATION D'ÉPURATION !

JUSQU'À MAINTENANT ILS N'ONT PAS PERÇU SA VÉRITABLE IDENTITÉ... MAIS...

POURANT ILS ONT EU VENT DU TRÉSOR, NON ?

OUI, ET DE LA PRÉSENCE AU MEXIQUE DE L'HOMME QUI EN CONNAIT LA CACHETE... MAIS ILS IGNORENT QU'ILS LE DÉTIENNENT.



LINDSAY, OU PLUTÔT TREVOR, EST ENFERMÉ AU BAGNE-FORTERESSE DE CORVADO QUI SERT AUSSI DE PALAIS AU COLONEL LOPEZ... C'EST À QUELQUES MILES DE...

OH!?



MIIAARRAAWW



LE... MIAULEMENT ! LE SIGNAL DE BOUDINT !

GOOD LORD... UN MARIELEMENT DE BOTES ! ON VIENT !

VITE ! LA FENÊTRE !



IMPOSSIBLE ! LA RUE EST GROUTANTE DE FÉDÉRALES ! NOUS SOMMES PERDUS !

PAS ENCORE, MADAME... HMM... IL RESTE UNE CHANCE ! HUM... APPROCHEZ !

BOM ! BOM !! OUVREZ !



?! ?!

OUVREZ ! AU NOM DE LA LOI !













MAIS TU ES LIBRE, AMIGO! LIBRE...  
TU PEUX RESTER À CHIHUAHUA...  
ÉTERNELLEMENT...



MAIS JE  
TE PRÉVIENS...  
CE SERA AVEC  
SIX PIEDS DE  
BONNE TERRE  
MEXICAINE SUR  
LE VENTRE!  
ADIOS,  
GRINGO!

ADIOS,  
SEÑOR  
COBER-  
NADOR!



VOILÀ COMMENT LA JAU-  
SIE REND LES MEILLEURS  
COMPLÈTEMENT IDIOTS...

PSST!



BOUDINT! TOUJOURS  
AUX PREMIÈRES  
LOGES CEUT-LÀ!

HE! C'EST L'ARRIVÉE DE  
LOPEZ QUI M'A COINÇÉ  
DANS CETTE CHAMBRE,  
PLEINE DE PUNAISES...  
IMPOSSIBLE DE VOUS  
PRÉVENIR... MAIS J'AI  
TOUT ENTENDU... ET JE  
VOUS CONSEILLE  
D'OBÉIR!



S'IL VOUS FAUT UN CHEVAL, MISS  
PEARL A PRÉVU LA CHOSE... ET  
C'EST MOI QUI ASSURERAI LA  
LIASON ENTRE VOUS DEUX...

O.K., MAIS  
IL FAUT QUE VOUS  
ME RENDIEZ UN  
AUTRE SERVICE...



J'ATTENDS  
DEUX COPAINS  
QUI ARRIVENT DU  
NORD! UN HOMME  
MC CIURE ET UN CER-  
TAIN RED NECK...  
VOUS VERREZ, UNE  
JOYEUSE PAIRE  
CES DEUX-LÀ...

MAINTENANT  
ÉCOUTEZ MES  
INSTRUCTIONS...  
D'ABORD... POUR  
LES CONTACTER



ET LE LENDEMAIN MATIN

CORVADO N'EST QU'À 12 MILES!  
EXCELLENTE OCCASION D'ALLER  
VOIR À QUOT RESSEMBLE LA  
PRISON-PALACE DE LOPEZ...



BUEBERRY NE  
SE DOUTE PAS  
QU'EN L'ÉLOI-  
GNANT, LE COLO-  
NEL LOPEZ  
VIENS SANS LE  
SAVOIR DE LUI  
RENDRE UN FA-  
MEUX SERVICE.  
CAR, À QUEL-  
QUES LIEUES  
DE CHIHUAHUA,  
DANS LA DI-  
RECTION OPPO-  
SÉE...

COMMANDANTE VIGO!  
ICI... DES TRACES  
DU GRINGO...

PLUS DE  
DOUTE! CE  
COYTE S'EST  
REFUGIÉ À  
CHIHUAHUA!  
EN AVANT!



...AU MÊME INSTANT UNE AUTRE TROUPE  
CHEVAUCHE ÉLLE AUSSI VERS CHIHUAHUA,  
APRÈS AVOIR CLANDESTINEMENT PASSÉ  
LA FRONTIÈRE... CELLE DES REBELLES  
SUDISTES DE FINLAY ET KIMBALL...



CEPENDANT, BUEBERRY A  
ATTEINT LES COWBOYS QUI  
DOMINENT CORVADO...

ÂYE! UNE  
ANCIENNE MISSION  
FORTIFIÉE! GOOD LORD!  
COMMENT VAIS-JE BIEN  
POUVOIR TIRER DE LÀ  
CE SACRÉ TREVOR?

LE MOYEN. BUEBERRY  
LE TROUVERA-T-IL? ET  
REUSSIRA-T-IL À ÉCHAP-  
PER À TOUS CEUX QUE  
LE MIRAGE DU TRÉSOR  
CACHÉ FAIT À LA MÊME  
HEURE, CONVERGER  
VERS CHIHUAHUA SANS  
PARLER DE DONNOCAN,  
LE CHASSEUR DE PRIMES  
???

VOUS LE SAUREZ EN LISANT

**L'HOMME  
QUI VALAIT  
500.000  
DOLLARS**



CHIHUAHUA, CAPITALE DE L'ÉTAT DE CHIHUAHUA, ÉCRASÉE DE SOLEIL, PERDUE AU MILIEU DES SIERAS DÉSERTIQUES ET QUI, CE MATIN-LÀ, NE SE DOUTE PAS ENCORE QU'ELLE VA DEVENIR LE THÉÂTRE D'UNE LUTTE FÉROCE ET IMPLACABLE, UNE LUTTE DONT L'ENJEU EST FABULEUX : 500.000 DOLLARS-OR, SAUVÉS PAR LE PRÉSIDENT CONFÉDÉRÉ JEFFERSON DAVIS LORS DE L'ÉCROULEMENT DES ARMÉES SUDISTES... POUR S'APPROPRIER CE TRÉSOR, UNE FEMME ET PLUSIEURS HOMMES SONT PRÊTS À S'AFFRONTÉ, SANS MERCI NI Pitié... //



MIKE S. BLUEBERRY, CLANDESTINEMENT PASSE AU MEXIQUE SUR L'ORDRE DE WASHINGTON...

FINLAY ET KIMBALL, DEUX EX-OFFICIERS SUDISTES CHEFS D'UNE BANDE DE HORS-LA-LOI QU'UN VOL DE COURRIER A MIS SUR LA PISTE DE L'OR...

SANS COMPTER LES COMPARSES : BOUDINT L'ESCAMOTEUR...

DONNOGAN LE CHASSEUR DE PRIMES...

CHIHUAHUA PEARL, UNE MYSTÉRIEUSE CHANTEUSE DE BEUGANT QUI A MIS BLUEBERRY SUR LA PISTE, CONTRE PROMESSE D'UNE PART DU BUTIN...

RED NECK ET MAC CURE !

LE COLONEL LOPEZ, GOUVERNEUR VÉREUX DE CHIHUAHUA QUI DÉTIENT A SON INSU LE SEUL HOMME QUI SACHE OÙ EST CACHÉ LE TRÉSOR...

LE COMMANDANT VIGO, CHARGÉ PAR LE GOUVERNEMENT MEXICAIN DE RECUPÉRER L'OR "LE PLUS DISCRÈTEMENT POSSIBLE"...

LE DÉCOR EST PLANTÉ, LES PERSONNAGES SONT EN PLACE... LA FANTASTIQUE PARTIE VA S'ENGAGER... SES COUPS DE THÉÂTRE INATTENDUS VOUS TIENDRONT EN HALÈNE DÈS LA SEMAINE PROCHAINE...

AVEC...

L'HOMME QUI VALAIT

UNE NOUVELLE AVENTURE DE BLUEBERRY

500.000 DOLLARS

DE CHARLIER ET GR





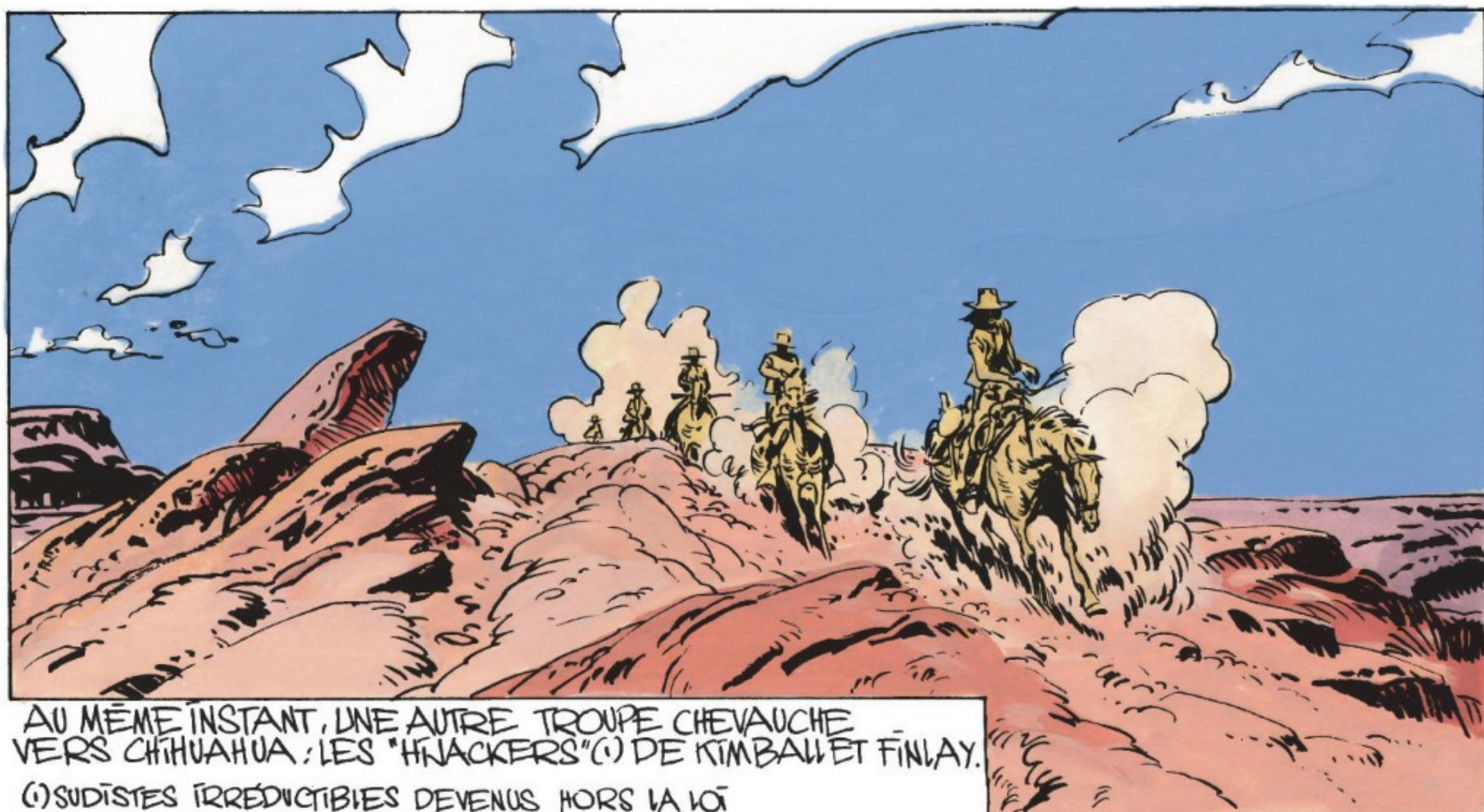


L'HOMME QUI VALAIT 500 000 \$





CE MATIN-LÀ, LES  
FÉDÉRALES<sup>(1)</sup> DU  
COMMANDANTE  
VIGO, INVESTIS  
DE POUVOIRS  
SPÉCIAUX PAR  
JUAREZ, PRÉ-  
SIDENT DU MEXI-  
QUE, PÉNÈTRENT  
DANS CHIHUAHUA,  
UNE PETITE VILLE  
ÉCRASÉE DE  
SOLEIL, PERDUE  
AUX CONFINES  
DES SIERRAS  
SAUVAGES ET  
DÉSERTIQUES  
DE TARAHUA-  
MARA OÙ SEULS  
SONT CAPABLES  
DE SURVIVRE  
LES SERPENTS,  
LES CHAROGNARDS  
ET LES APACHES.



AU MÊME INSTANT, UNE AUTRE TROUPE CHEVAUCHE  
VERS CHIHUAHUA : LES "HJACKERS"<sup>(1)</sup> DE KIMBAW ET FINLAY.  
(1) SUDISTES IRREDUCTIBLES DEVENUS HORS LA LOI

RÉGULIERS, MEXICAINS ET  
OUTLAWS TRAQUENT UN  
SEUL ET MÊME HOMME,  
MIKE S. BLUEBERRY,  
FAUX DÉSERTEUR DE  
L'U.S. CAVALRY ET AGENT  
SECRET DU GOUVER-  
NEMENT DE WASHINGTON.



BLUEBERRY EST PASSÉ  
CLANDESTINEMENT AU  
MEXIQUE AVEC  
MISSION DE  
FAIRE ÉVADER  
UN ANCIEN  
COLONEL SUDIS-  
TE NOMMÉ  
TREVOR.



INCARCÉRÉ POUR BAN-  
DITISME SOUS LE FAUX  
NOM DE LINDSAY, DANS  
LA PRISON-FORTERES-  
SE DE CORVADO,  
PALAIS DU COLONEL  
LUIS EMILIANO  
LOPEZ, GOUVER-  
NEUR DE  
CHIHUAHUA...



L'EX-LIEUTE-  
NANT A ÉTÉ  
MIS SUR LA  
PISTE DU  
PRISONNIER  
PAR UNE  
SHOW-GIRL  
AMÉRICAI-  
NE, REINE  
DES NUITS  
TUMULTEU-  
SES DE  
CHIHUAHUA:  
LA  
BLONDE ET  
CAPITEUSE  
CHIHUAHUA  
PEARL...



SURPRIS EN COMPAGNIE DE CELLE-CI PAR  
LOPEZ, SOUPIRANT MAHEUREUX, TRAS-  
CIBIE ET JALOUX DE LA CHANTEUSE,  
BLUEBERRY, GRÂCE À UNE INSPIRA-  
TION SOUDAINÉ A PU TROMPER LOPEZ  
ET PRÉSERVER LE SECRET DE SA MISSION...



MAIS CETTE RUSE FAIT DU VANTEUX GOUVERNEUR SON ENNEMI PERSONNEL... ET BLUEBERRY S'EST VU INTIMER L'ORDRE DE QUITTER LA VILLE IMMÉDIATEMENT ET SANS ESPRIT DE RETOUR, SANS, SURTOUT, POUVOIR ATTENDRE L'ARRIVÉE DE SES VIEUX ACOÏTES JIMMY MAC CURE ET RED NECK...



BLUEBERRY A FUI, GRÂCE À L'AIDE DE BOUDINT, UN ESCAMOTEUR MIGNON QUI SE PRODUIT AVEC CHIHUAHUA PEARL À LA "CASA ROJA" ET QUI SERT D'AGENT DE LIASON À LA JEUNE FEMME...



OK... N'OUBLIEZ PAS, HEIN?... MAC CURE ET RED NECK... BYE BYE...

QUEL MOTIF A PU ÊTRE ASSEZ PUISSANT POUR ATTIRER AINSI VERS CHIHUAHUA TANT DE PERSONNAGES AUSSI DISSEMBLABLES... UN SEUL... MAIS LE PLUS IRRÉSISTIBLE DE TOUS  
**L'APPÂT DE L'OR!**



CET OR, CE SONT LES 500 000 DOLLARS DU TRÉSOR DE GUERRE DES CONFÉDÉRÉS, ESCAMOTÉS LORS DE LA DÉBÂCLE DES ARMÉES SÉCESSIONNISTES, PAR LE PRÉSIDENT SUDISTE JEFFERSON DAVIS, ET JAMAIS RETROUVÉS DEPUIS...



LE SECRET DE CE FABULEUX TRÉSOR, UN SEUL HOMME LE DÉTIENT... CELUI QUI AVAIT MISSION DE LE CACHER... LE PRISONNIER QUE CHIHUAHUA PEARL S'EFFORCE, AVEC L'AIDE DE BLUEBERRY, D'ARRACHER AUX GRIFFES DU GOUVERNEUR LOPEZ : L'EX-COLONEL TREVOR, AINSI QUE L'INDSAY...

LA CHANTEUSE ET BLUEBERRY SONT ENCORE SEULS À CONNAÎTRE LA VÉRITABLE IDENTITÉ DU CAPTIF, MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE? DÉJÀ, LA MEUTE DE CEUX QUI AFFOÛTE L'APPÂT DE L'OR, CONVERGE VERS CHIHUAHUA... CÉPENDANT QUE LES SOLDATS DU COMMANDANT VIGO, QUI ONT SUIVI JUSQU'À LA TRACÉ DU CHEVAL VOÛÉ PAR BLUEBERRY POUR LEUR ÉCHAPPER, SONT À L'ŒUVRE À TRAVERS LA VILLE, ET BIENTÔT, ILS DÉCOUVRENT LES PREMIÈRES PISTES...



TOUS LES ÉVÉNEMENTS CONTÉS DANS CES DEUX PAGES FONT L'OBJET DU PRÉCÉDENT ÉPISODE DES AVENTURES DU HEUTENANT BLUEBERRY: "CHIHUAHUA PEARL".





HOMME! JE DEVRAIS TE FAIRE PENDRE POUR ÇA... HE, HE... RECEL DE CHEVAUX VOIES À L'ARMÉE...  
MMM...  
MAIS SI... SI TU ME DIS TOUT CE QUE TU SAIS, JE ME MONTRE-RAI PEUT-ÊTRE INDULGENT... QUI EN SÂBE!

JE NE SAIS RIEN, SEÑOR COMMANDANTE... LA NUIT DERNIÈRE, J'AI SEULEMENT VU UN GRINGO ATTACHER CES BÊTES LÀ-BAS... PUIS J'EN AI VU UN COMME UN VOLEUR... ÇA M'A SEMBLÉ BIZARRE... ET CE MATIN, ELLES ÉTAIENT TOUJOURS LÀ... CRE-VANT DE SOIF...

ALORS TU AS FAIT MAIN BASSE DES-SUS... HEIN, BURRO?



SEULEMENT POUR LES FAIRE BOIRE... SEÑOR! JE LE JURE!

QUE CHISTE! NOUS L'AVONS PINCE ALORS QU'IL ESSAYAIT DISCRÈTEMENT DE QUITTER LA VILLE...

JE VOIS... DIS-MOI... TU AS PARLÉ D'UN GRINGO... AVOUÉ QUE TU L'AS SUIVI... À TOUT HASARD...



EH BIEN? VAS-TU PARLER PEON?

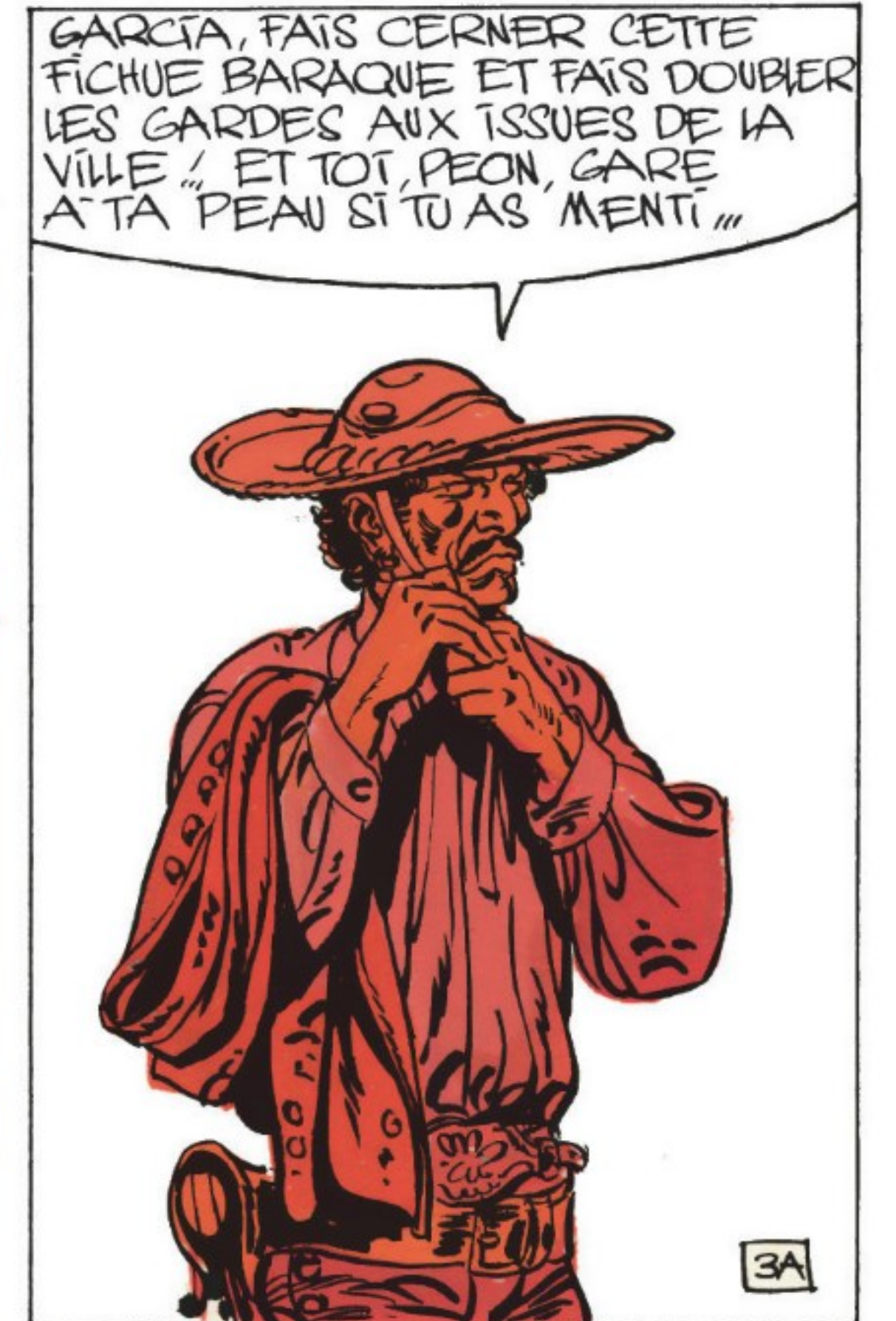


AÏE, COMPADE... JE VOIS QU'IL FAUT TE RAFFRAÎCHIR LA MÉMOIRE... GARCIA... CHATOUILLE UN PEU CE PUERCO!



PITIE, SEÑOR! ME TAPÉZ PLUS... C'EST VRAI... J'AI TROUVÉ BIZARRE QU'IL ATTACHE SES CHEVAUX SI LOIN DE L'ENDROIT OÙ IL AVAIT... IL SE RENDAIT À LA CASA ROJA!

POR DIOS!



GARCIA, FAIS CERNER CETTE FICHUE BARAQUE ET FAIS DOUBLER LES GARDES AUX ISSUES DE LA VILLE... ET TOT, PEON, GARE À TA PEAU SI TU AS MENTI...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

OH! OH!

UN AMÉRICAIN DU NOM DE BLUEBERRY? SI, SEÑOR COMMANDANTE... IL A PASSÉ LA NUIT ICI... IL S'EST MEME INSCRIT SUR LE REGISTRE DE L'HÔTEL... VOYEZ...

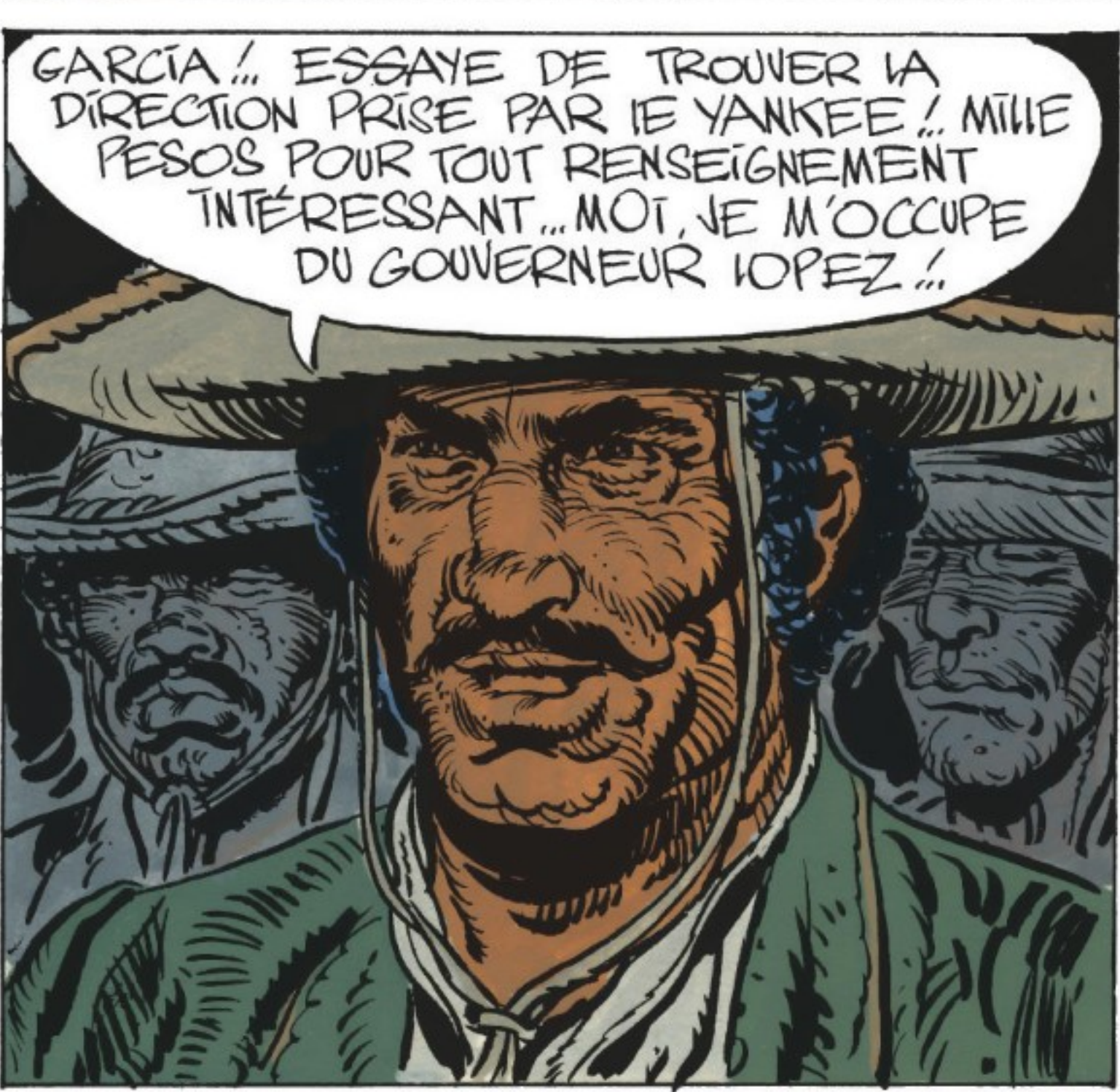
L'IMBÉCILE! IL SE CROYAIT EN SÉCURITÉ... IL S'IMAGINAIT NOUS AVOIR SEMÉS DANS LA SIERRA...

CARAI! OÙ EST-IL?

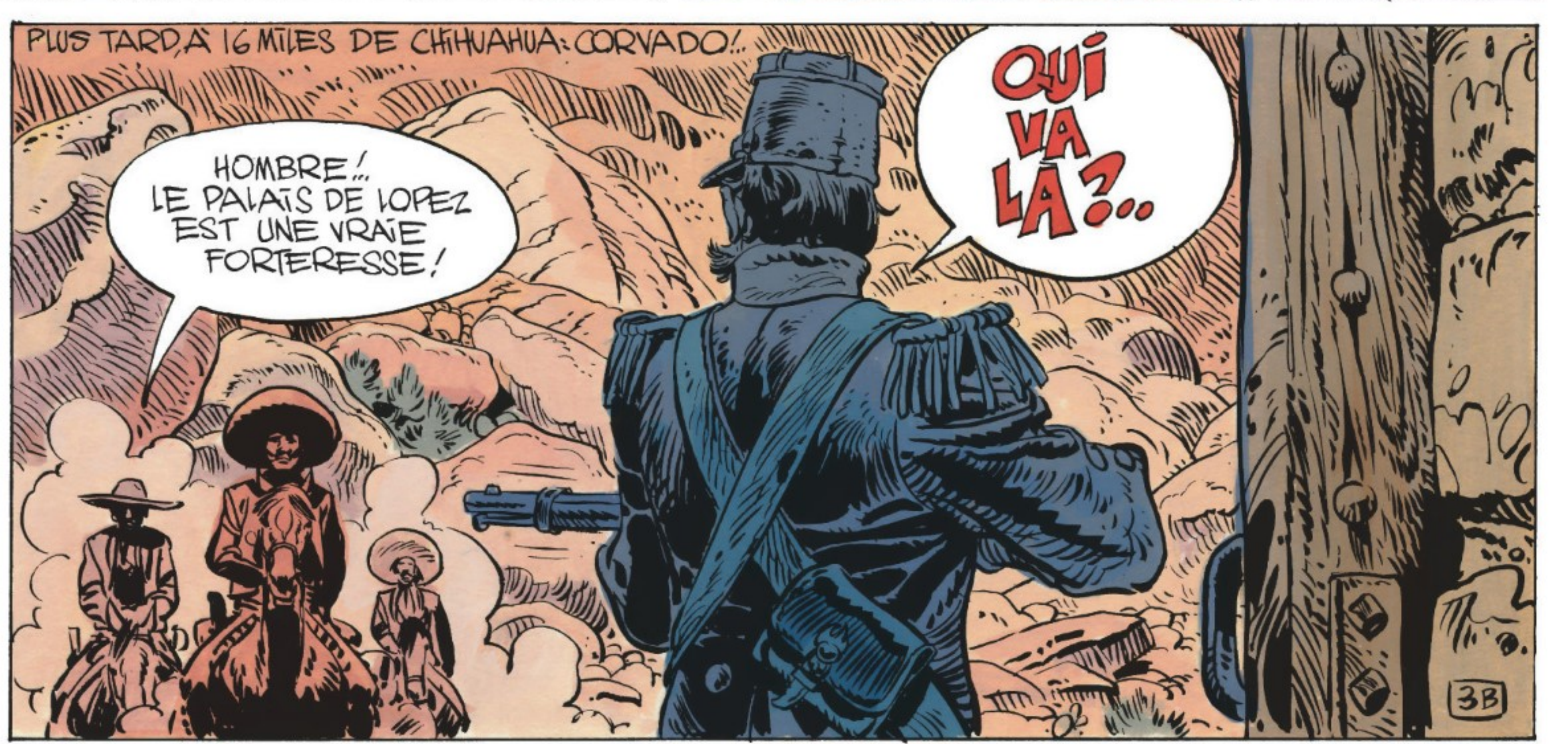


PARTI S... SEÑOR! PARTI À L'AUBE LE GOUVERNEUR LOPEZ L'A EX... EXPULSÉ DE LA VILLE... PEUT-ÊTRE QUE LE GOUVERNEUR EN SAIT PLUS... HI-MEME!

LA PESTE L'ÉTOUFFE, OUI!



GARCIA... ESSAIE DE TROUVER LA DIRECTION PRISE PAR LE YANKEE... MILIE PESOS POUR TOUT RENSEIGNEMENT INTÉRESSANT... MOI, JE M'OCCUPE DU GOUVERNEUR LOPEZ!



PLUS TARD, À 16 MILES DE CHIHUAHUA: CORVADO!

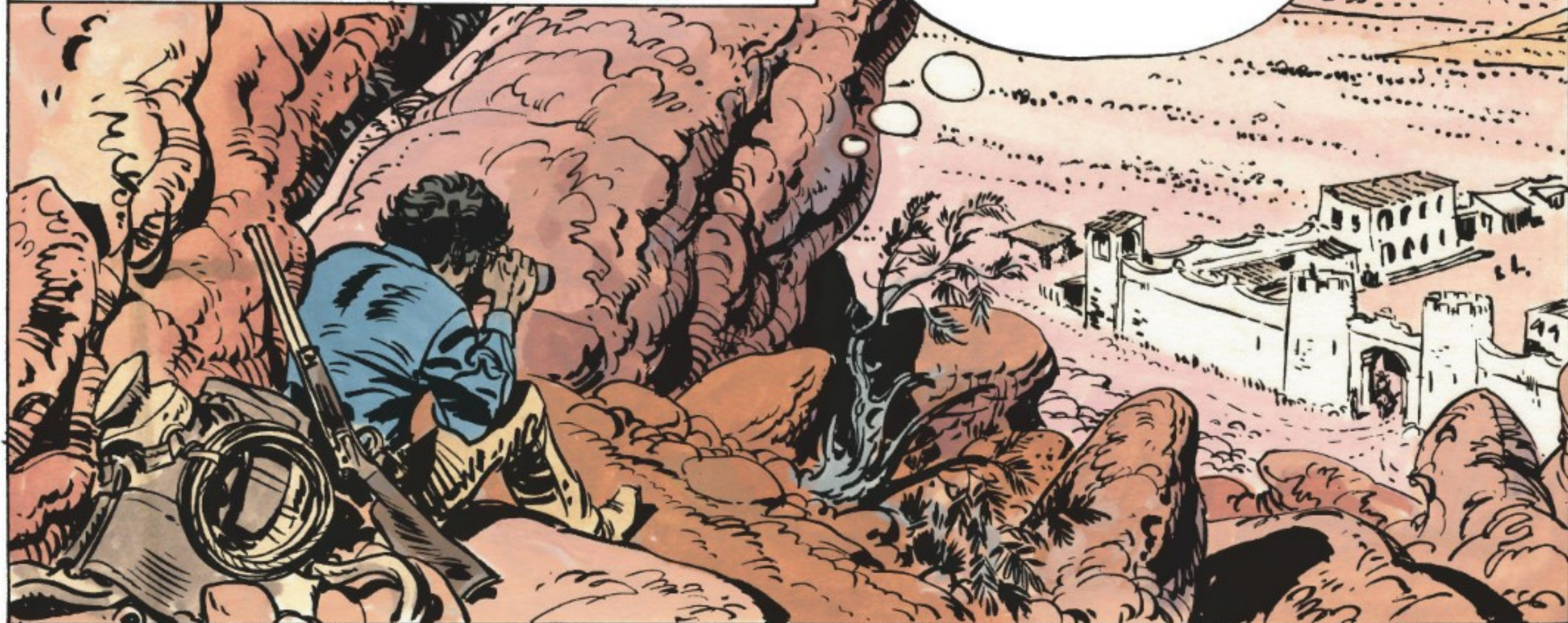
HOMME! LE PALAIS DE LOPEZ EST UNE VRAIE FORTERESSE!

QUI VA LA?..



MAIS, DU HAUT D'UNE DES CÔTES QUI DOMINENT L'ANCIENNE MISSION FORTIFIÉE, DEUX YEUX ATTENTIFS N'ONT RIEN PERDU DE L'ARRIVÉE DE VIGO : CEUX DE MIKE S. BLUEBERRY, QUI, DEPUIS DES HEURES, ÉTUDIE MÉTHODIQUEMENT LES MOINDRES DÉTAILS DE CORVADO...

BLOODY HELL !  
PAS POSSIBLE !  
CE RASCAL DE  
VIGO... ICI !



J'IGNORE COMMENT IL A PU RETROUVER MA PISTE MAIS IL N'EST SÛREMENT PAS ICI PAR HASARD...  
GOSH !  
ÇA NE VA PAS ME SIMPLIFIER LE TRAVAIL, TOUT ÇA...



ENCANTADO, COMMANDANTE, SIÉNTESE...  
QUIERE USTED UN CIGARO ? ON ME DIT QUE VOUS ÊTES CHARGÉ D'UNE MISSION PAR "EL LIBERTADOR" LUI-MÊME...

LE PRÉSIDENT JUAREZ, QUI VIENT DE CHASSER LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAIS ET L'EMPEREUR MAXIMILIEN...

DIABLE...  
LE MOTIF DOIT ÊTRE IMPORTANT !

SI, SEÑOR...  
ET AVEC DES POUVOIRS ABSOLUS : VOICI L'ORDRE DE MISSION SIGNÉ PAR LE PRÉSIDENT ! JE VIENS REQUÉRIR VOTRE AIDE ET CELLE DE VOS HOMMES...



IMPORTANT EN EFFET, EXCELENCIA... IL FAUT À TOUT PRIX ET AU PLUS TÔT QUE JE CAPTURE VIVANT UN DÉSERTEUR YANKEE QUE VOUS CONNAÎSSEZ CERTAINEMENT... UN CERTAIN BLUEBERRY...

DEMONIO !  
BLUEBERRY

BLUEBERRY VOUS DITES ?



\* ENCHANTE, COMMANDANT, ASSEYEZ-VOUS... VOULEZ-VOUS UN CIGARE ?

UN MINABLE DÉSERTEUR YANKEE NE JUSTIFIE PAS TANT D'EFFORTS, COMMANDANTE ! MEME S'IL AVAIT DIX MEURTRES SUR LA CONSCIENCE... AVEZ, VIGO ! CARTES SUR TABLE : QUEL EST L'ENJEU DE LA PARTIE ?

**500.000 DOLLARS  
L'OR DES CONFÉDÉRÉS  
AMÉRICAINS !**



HEÏN ? !

NE ME DITES PAS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU PARLER, SEÑOR GOBERNADOR ! MA MISSION EST JUSTEMENT DE RÉCUPÉRER CE TRÉSOR...



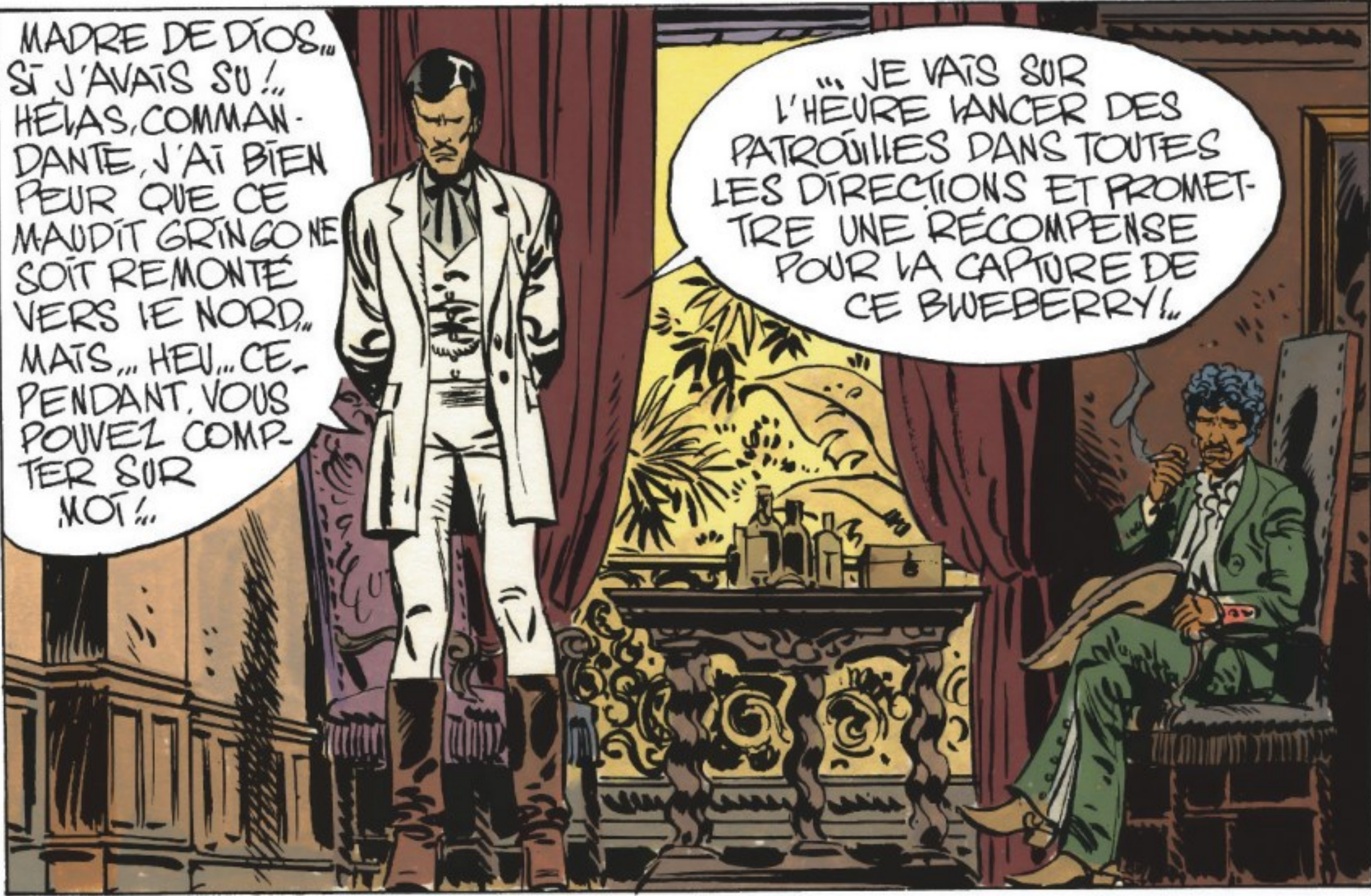
MAIS... QUE VIENT FAIRE BLUEBERRY DANS CECI ?

**IL SAIT OÙ  
EST LE MAGOT !**

ET S'IL ÉTAIT À CHIHUAHUA C'EST SÛREMENT PARCE QUE CE MAGOT EST CACHÉ DANS LA RÉGION...



MADRE DE DIOS...  
SI J'AVAIS SU !  
HEÏAS, COMMANDANTE, J'AI BIEN PEUR QUE CE MAUDIT GRINGO NE SOIT REMONTÉ VERS LE NORD...  
MAIS... HEÏ... CE PENDANT, VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI !



JE VAIS SUR L'HEURE LANCER DES PATROUILLES DANS TOUTES LES DIRECTIONS ET PROMETTRE UNE RÉCOMPENSE POUR LA CAPTURE DE CE BLUEBERRY !

JE... JE SUIS CERTAIN DE POUVOIR COMPTER SUR VOUS... EXCELENCIA !







SOYEZ DONC MON HÔTE POUR LA NUIT, COMMANDANTE...

NON... DÈS CE SOIR, MES HOMMES ET MOI, NOUS REMONTONS VERS LE NORD À LA RECHERCHE DU GRINGO...



ADIOS, EXCELENCIA... SI VOUS TROUVEZ UNE PISTE, N'OUBLIEZ PAS DE ME FAIRE AVERTIR...

ALLONS VIGO, N'AYEZ CRAINTE, VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI.



CE LOURDAUD DE MILITAIRE... S'IL S'IMAGINE QUE JE VAIS FAIRE CADEAU DE CES 500 000 DOWARS À L'INDIO (1)... CARA... IL ME FAIT CE BUEBERRY... MON ESPION À CHIHUAHUA SAURA SÛREMENT OÙ IL SE TERRE...

(1) JUAREZ ÉTAIT UN INDIEN PUR



HEIL ! VIGO A QUITTÉ CORVADO, MAIS JE NE SUIS PAS PLUS AVANCÉ... AU CONTRAIRE, J'AI PUÏTÔT L'IMPRES-  
SION QUE L'ÉTAU SE RESSERRE AUTOUR DE MOI... IL DEVIENT UR-  
GENT QUE RED ET JIMMY RAPPLIQUENT...

LE VŒU DE BUEBERRY EST PRÉCISE-  
MENT EN TRÂN DE SE REA-  
LISER... ARRIV-  
ANT DU NORD  
LES DEUX  
HOMMES CROI-  
SENT AU MÊ-  
ME INSTANT  
LA COLONNE  
DE VIGO  
QUI VIENT  
DE QUITTER  
CHIHUAHUA...



SONT BIEN PRESSES, CES "ENCHILADOS"...

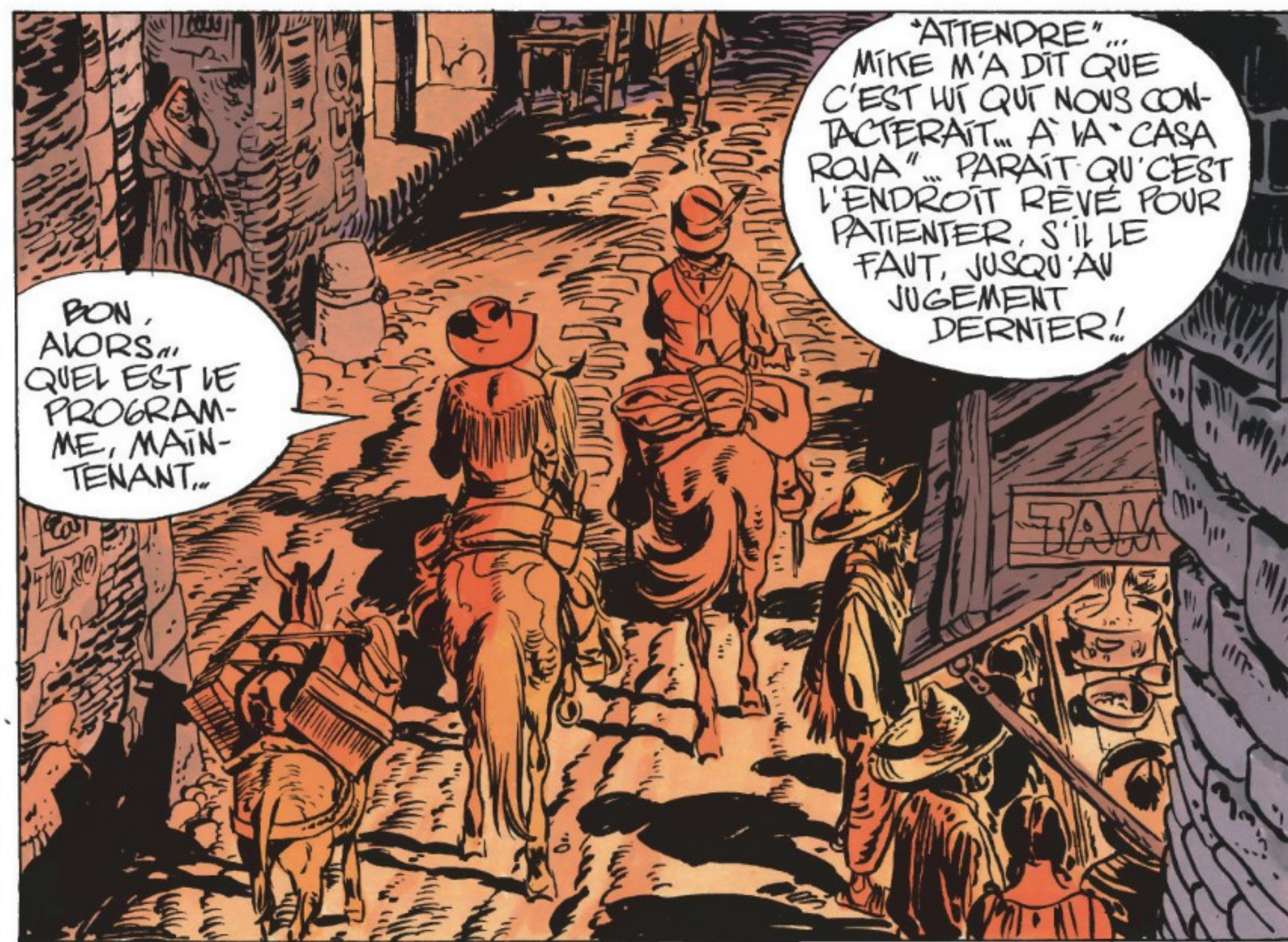
OUAÏ... COMME SI J'AVAIS PAS ASSEZ DE POUSSIÈRE DANS LE GOSIER, MILLE PUTAIS !



PAR LE BISON BLANC, LA RÉGION GROUÏE DE FÉDÉRALES... L'AMT... ON FERAIT P'T-ÊTRE MIEUX DE PAS S'AVENTURER EN VILLE...



HEIN ! ?  
OOH, PAS QUES-  
TION... TOUTE  
CETTE FICHUE  
POUSSIÈRE MEXI-  
CAÏNE ME TAPISSE  
L'INTÉRIEUR, ET  
Y A QUE LA  
GNOÏE DU COÏN  
QUI PUISSE  
L'ATTAQUER.



BON, ALORS...  
QUEL EST LE  
PROGRAM-  
ME, MAIN-  
TENANT...

"ATTENDRE"...  
MIKE M'A DIT QUE  
C'EST LUI QUI NOUS CON-  
TACTERAIT... À LA "CASA  
ROJA"... PARAÏT QU'CEST  
L'ENDROIT RÉVÉ POUR  
PATIENTER, S'IL LE  
FAIT, JUSQU'AU  
JUGEMENT  
DERNIER !



AU MÊME MOMENT, À LA SORTIE DE LA VILLE...

...BUEBERRY ?



IL N'A PAS QUITTÉ LA RÉ-  
GION... SON DÉPART N'ÉTAIT  
QU'UNE FEÏNTE... IL ATTEND  
DE L'AÏDE... DES GRINGOS...  
WÏ, IL RÔDE  
AUTOUR DE  
CORVADO...

HEÏN ?  
EL HIJO  
DE PUERCO !

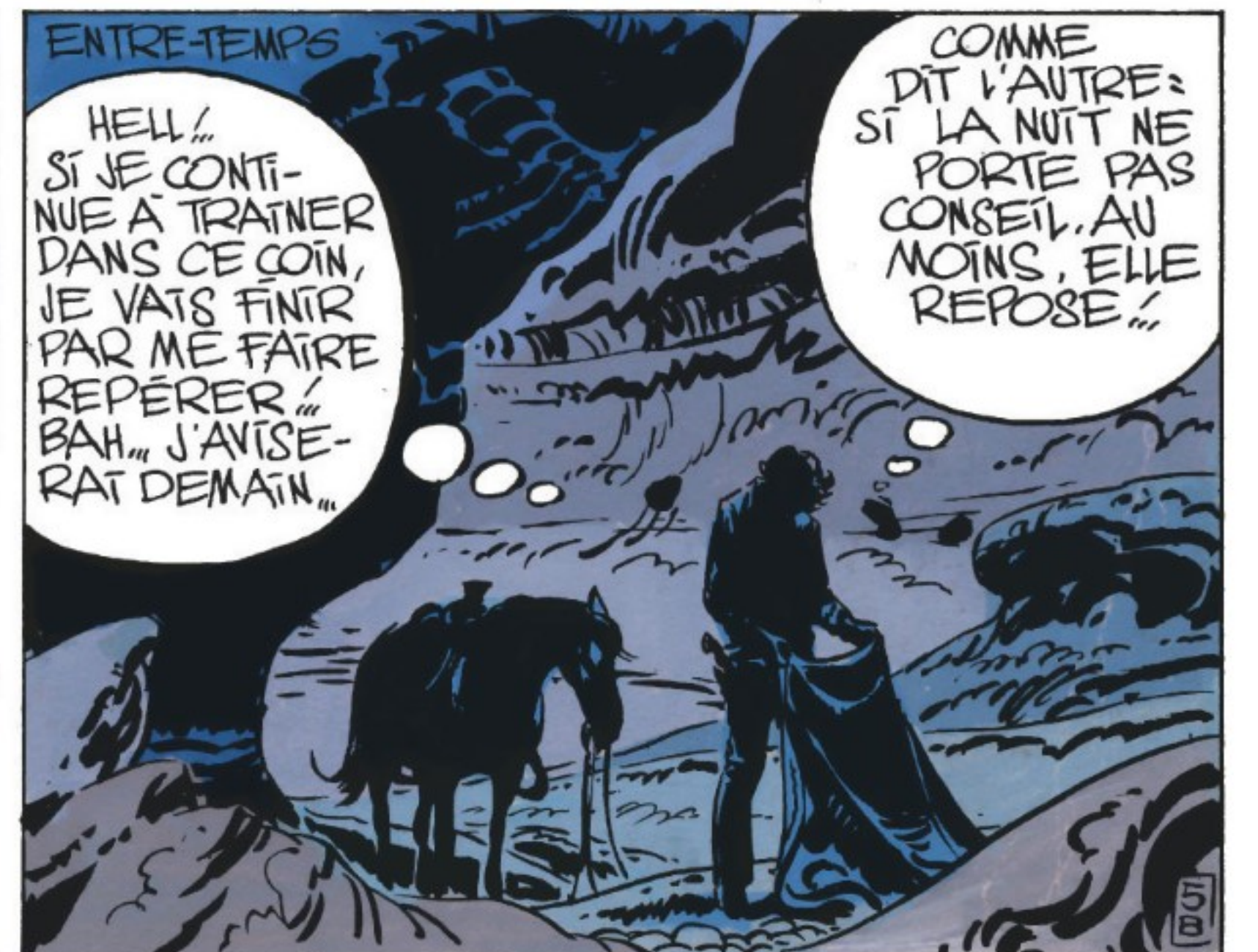


IL NE VA PAS TARDER À AVOÏR UNE  
BONNE SURPRISE PUISQUE CORVADO  
SEMBLE TANT L'INTÉRESSER

HEÏ, ATTENDEZ QUE LES AU-  
TRES YANKEES LE REJOÏ-  
GNENT... VOUS LES RAFIE-  
REZ TOUS EN-  
SEMBLE !



SEUL, BUEBERRY M'IN-  
TÉRESSE... CAPTURER  
PLUSIEURS GRINGOS  
À LA FOÏS FÉRAÏT  
TROP DE BRUIT...  
DÉBROÏLLE-TOÏ  
POUR QU'ILS REPARTENT.



ENTRE-TEMPS

HELL !  
SI JE CONTI-  
NUE À TRÂNER  
DANS CE COÏN,  
JE VAÏS FINÏR  
PAR ME FAÏRE  
REPÉRER !  
BAH... J'AVÏSE-  
RAÏT DEMAIN...

COMME  
DÏT L'AUTRE :  
SI LA NUIT NE  
PORTE PAS  
CONSEÏL, AU  
MOÏNS, ELLE  
REPOSE !



UN PEU PLUS TARD, À 16 MILES DE LA, À L'HEURE OÙ CHIHUAHUA PEARL TERMINE SON NUMÉRO, AU MILIEU D'UNE TORNADE D'OVATIONS...



TIENS... CES DEUX YANKEES N'ONT L'AIR DE RÉPONDRE À LA DESCRIPTION DE BLUE-BERRY...

BRAVOO!  
YAOOOO!  
ENCORE UNE BEAUTÉ!

WOWAHO!  
CETTE POUPÉE FAIT FONDRE MON PAUVRE VIEUX CŒUR!



HEWO, ÉTRANGERS... NOUVEAUX VENUS, HEIN? ET AMÉRICAINS, PAS VRAI? AAH! J'ADORE LES AMÉRICAINS, ET J'OFFRE TOUJOURS UN VERRE AUX GENS QUE J'ADORE!

!?

HE, HE, HIC! ÇA C'EST PARIE... AVEC TOUTE CETTE SATANÉE ROUSSE QUI S'ACCROCHAIT À MON GOSIER... SANS COMPTER LES SENTIMENTS, QU'IL FAUT TOUJOURS RESPECTER, MILLE PUTOIS!



ON VOIT PAS MAL DE VOS COMPATRIOTES PAR ICI... TENEZ... PAS PLUS TARD QU'AVANT-HIER, UN CERTAIN BLUEBERRY...

HI, HI... MIKE EST ICI... RED! T'ENTENDS ÇA?

DIS DONC, MA POULETTE... SI TU ALLAIS FAIRE UN TOUR PENDANT QUE JE PARIE AVEC MON NOTAIRE... MMH?



HE! TU VAS BIEN NOUS DIRE OÙ IL SE CACHE, CE SACRÉ, HIC, MIKE, HEIN?

MINUTE! D'ABORD, ÊTES-VOUS BIEN RED NECK ET M<sup>C</sup> CIURE?

DIS DONC, BONHOMME... J'AIMERAIS QUE TU M'EXPLIQUES COMMENT TU SAIS TOUT ÇA!



PAR LUI... IL A DU QUITTER PRÉCIPITAMMENT LA VILLE À CAUSE DE... HEU... D'UNE HISTOIRE ENTRE LUI, LE GOUVERNEUR ET CHIHUAHUA PEARL... LA CHANTEUSE...

HÉHÉ... SACRÉ MIKE, VA... HIC!



IL VOUS ATTEND... HM... SI VOUS AVEZ DIX DOLLARS, JE VOUS INDIQUE OÙ...

C'EST ÇA... DIS-NOUS... OÙ... HI, HI, HI!

A CHEV... A CH... HIC! A... HIC! EN SEULE!



VAM!

VAM



HEY! LES GARS! DEBOUT... JE... !?

DIS DONC! C'EST TOT, L'ESCAMOTEUR?

ESTAN BORRACHOS!

ILS SONT SAUVÉS



!??



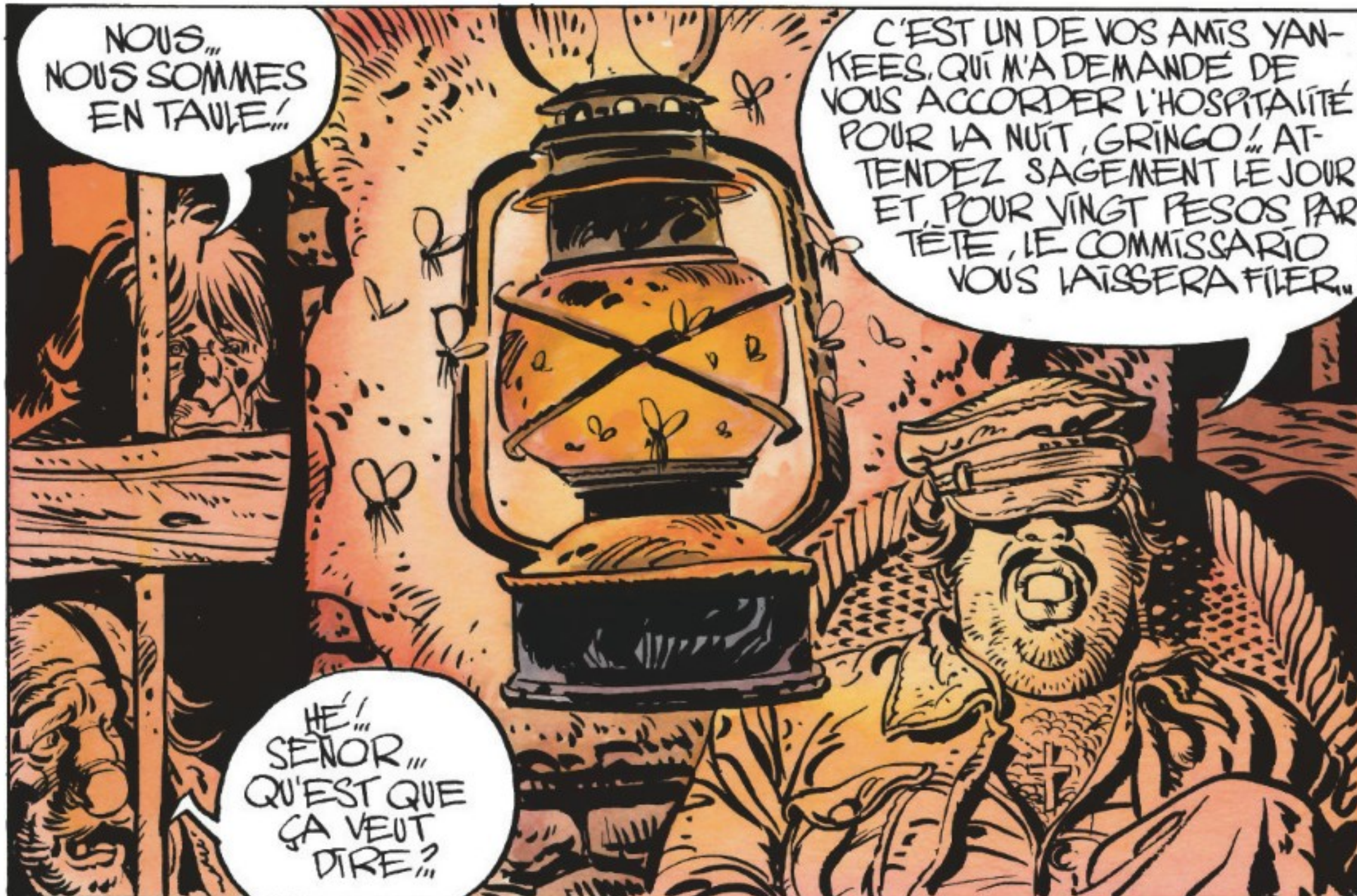
LASSE DONC CES PORCS DE "BLUE-BEWIES" CUIVER LEUR TEQUILA EN PAIX, ET VIENS PLUTÔT TRINQUER AVEC NOUS À LA SANTÉ DU GÉNÉRAL LEE!

M... MAIS... GENTLEMEN... JE...

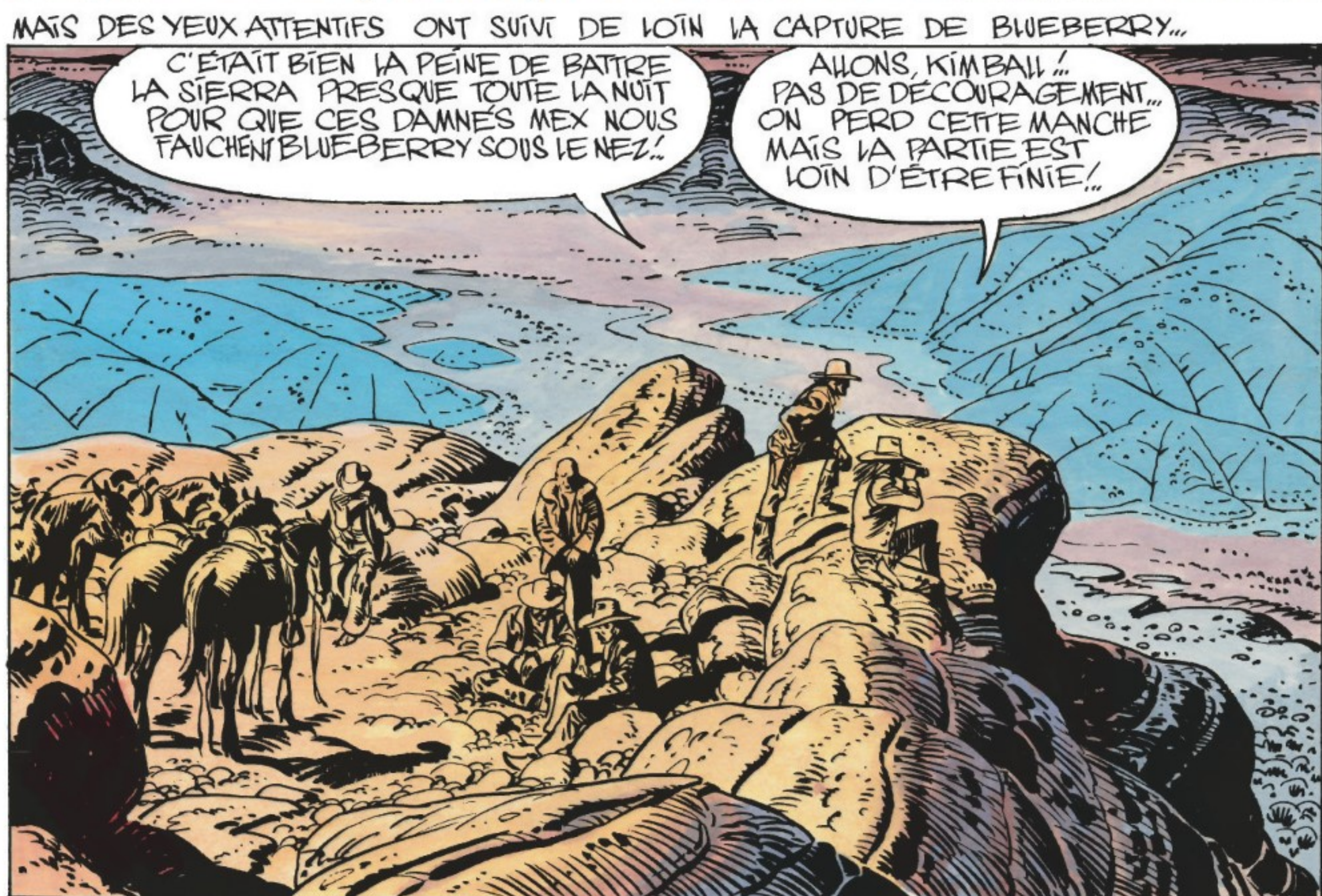




ET, QUELQUES HEURES PLUS TARD...















(1) COURS...

(1) PIMENTS MACÉRÉS DANS DE L'EAU...





ÇA BRÛLE, HEIN ? HE ! VOUS AUTRES AMÉRICAINS AVEZ LE GOSIER BIEN FRAGILE !  
**PARLE, MAINTENANT !**

GOUVERNEUR LOPEZ ! CE QUE VOUS FAITES EST **IGNOBLE !**

**NIIRHH !  
ARRHH !**



CHIHUAHUA PEARL !

OH ! ? HEU !  
QUERIDA MIA !  
VOUS ICI ? JE... JE NE COMPRENDS PAS !

HO, HOO ! MA VISITE SEMBLE VOUS RAVIR, EMILIANO ! POURRIEZ-VOUS RENVOYER VOS CHIENS DE GARDE A LA NICHE, MON CHER, ÇA ÉCLAIRCIRA L'ATMOSPHÈRE !



HM... ATTENDEZ A CÔTÉ, VOUS DEUX ! ENTREZ, QUERIDA, JE SUIS HEUREUX DE VOTRE VISITE... VOUS AVEZ POUVOIR ASSISTER A LA PENDAISON DE L'ESPION YANKEE !



QUOI ! ? V... VOUS ÊTES **FOU ? !** TOUCHEZ UN SEUL CHEVEU DE SA TÊTE, EMILIANO, ET VOUS NE ME REVOYEZ PLUS JAMAIS !

HOMME ! VOUS VOICI SOUDAIN BIEN ÉMUE ! ET POUR UN HOMME QUE VOUS PRÉTENDIEZ N'ÊTRE QU'UNE VAGUE RELATION D'ENFANCE !



"C'EST UNE TERRIBLE RESPONSABILITÉ QUE VOUS PRENEZ, QUERIDA, EN ME DEMANDANT DE FERMER LES YEUX... JE RISQUE TOUT SIMPLEMENT MA TÊTE SI JE VOUS ÉCOUTE..."



O.K. EMILIANO... FIXEZ VOTRE PRIX !

VOUS LE SAVEZ BIEN, PEARL, UNE SEULE CHOSE COMPIE POUR MOI : **VOUS !**



DOUCEMENT, HONEY ! MOI, JE SUIS DE CEUX QU'ON ÉPOUSE !

MAIS... C'EST MON PLUS CHER DESIR ! QUERIDA !

SI C'EST PAS MALHEUREUX ! UNE FILLE QUI A TANT DE CLASSE... ÉPOUSER CETTE BAUDRUCHE...



TIENS... J'AVAIS T'OUBLIÉ GRINGO ! VOYONS... QUE POURRAIS-JE FAIRE DE TOI... SANS TOUCHER UN CHEVEU DE TA TÊTE, BIEN SÛR...



VALENTINO... FLANQUE CE RAT DANS LA "CASA CHICA"... ET SANS BRUTALITÉ, POR FAVOR...

CHIHUAHUA ! MÉFIEZ-VOUS DE BODINT ! C'EST LUI QUI M'A VENDU !

CAHATE LA BOCCA, GRINGO !



TSS... TSS... COMME C'EST VILAIN, EMILIANO, DE SOUDoyer MES EMPLOYÉS... BAH ! QU'IMPORTE... DITES-MOI PLUTÔT SI VOUS ACCEPTEZ MON MARCHÉ !  
**MOI, CONTRE LA LIBERTÉ DE BLUEBERRY**

VOUS AVEZ MA PAROLE... A UNE CONDITION !



... JE NE FERAI RELÂCHER BLUEBERRY QUE LORS-QUE NOUS SORTIRONS DE L'ÉGLISE: **MARIES!**



JE VOIS QUE LA CONFIANCE RÉGNE... MAIS QU'IMPORTE... MARCHÉ CONCHU, EMI-LIANO... ET RAPPELÉZ-VOUS QUE J'ENTENDS AVOIR UNE NOCE QUI COUPE LE SOUFFLE À TOUS LES BOUSEUX QUI, DANS CE PAYS POURRI, ONT CRU QU'ON POUVAIT S'OFFRIR CHIHUAHUA POUR UNE BOUTEILLE DE GNOIE...

... JE VEUX TOUT LE CIERGE, ET TOUTES VOS TROUPES, RENDANT LES HONNEURS...



VOUS LES AUREZ, PEARL, JE VOUS PROMETS UN MARIAGE DONT ON PARLERA CENT ANS...



JE NE VOUS REVERRAI QUE LE JOUR DE LA CÉRÉMONIE, D'ARING... FIXEZ LA DATE... LE PLUS TÔT S'ERA LE MEILLEUR...

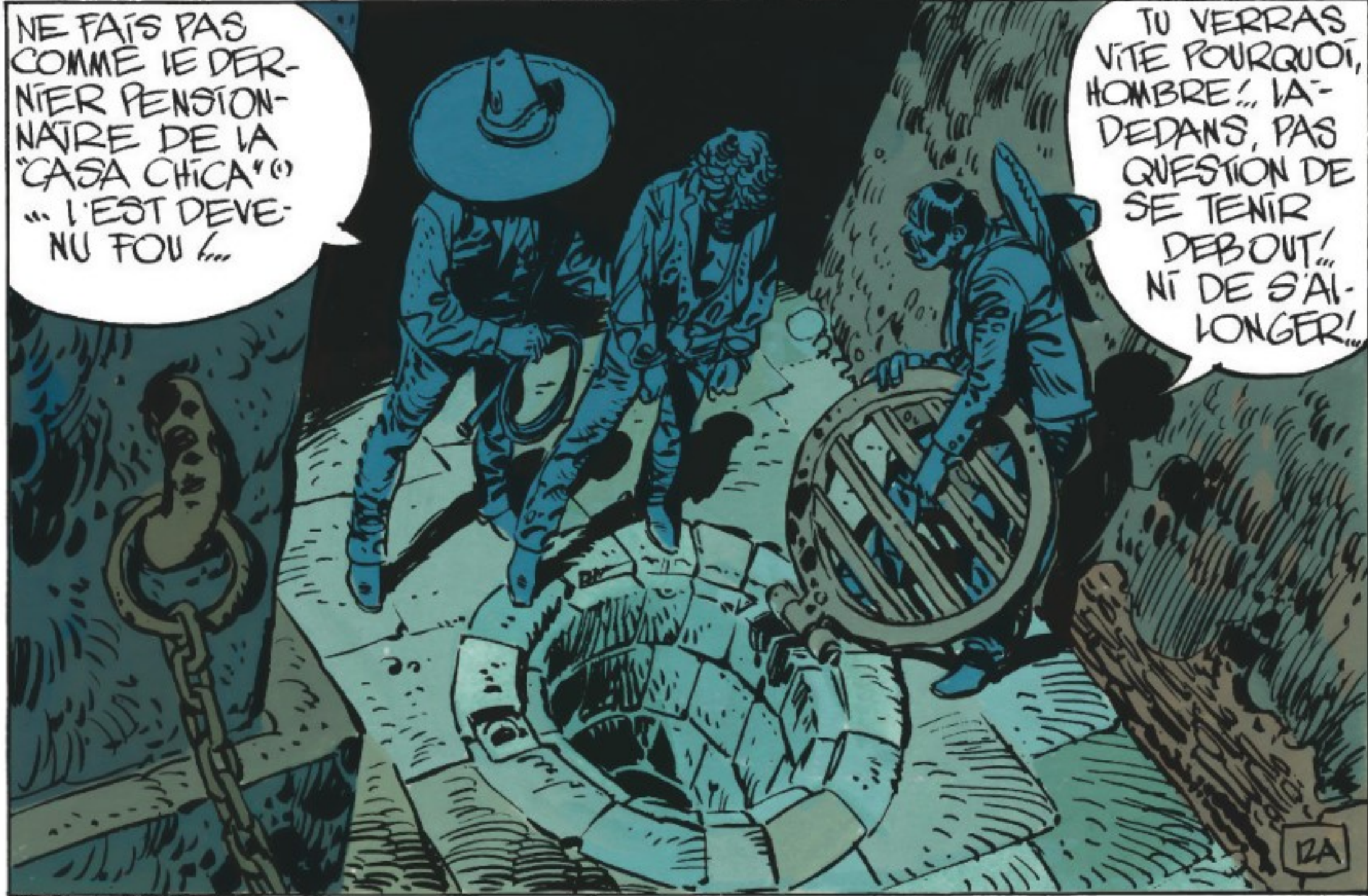
PERFECTO! COMPTÉZ SUR MOI, PEARL...



CEPENDANT...

PARAIT QUE T'AVAIS TROP CHAUD, GRINGO? HA, HA, HA... ON VA TE METTRE AU FRAIS...

NE FAIS PAS COMME LE DERNIER PENSIONNAIRE DE LA 'CASA CHICA'... L'EST DEVENU FOU...



TU VERRAS VITE POURQUOI, HOMME... LA-DEDANS, PAS QUESTION DE SE TENIR DEBOUT! NI DE S'AILONGER!

ET, UN PEU PLUS TARD...

TU VAS MOÏSTR LA JUSQU'À MON MARIAGE, GRINGO... PAR LA SUITE, TU SERAS LIBRE... DE CHOISIR ENTRE LA CORDE OU LA BAÏE DANS LE CRÂNE HA, HA... À MOINS, BIEN SÛR QUE TU TE DÉCIDES À PARLER! EN ATTENDANT, PAS QUESTION DE MANGER, NI DE BOIRE!



JE NE VOUS COMPRENDS PAS, LOPEZ, TOUT À L'HEURE, J'ÉTAIS PRÊT À PARLER...

NE ME PRENDS PAS POUR UN NÂIF, GRINGO... TU ÉTAIS PRÊT À ME MENTIR... JE CONNAIS LES TYPES DE TON ESPÈCE, PEU DÉCERVÉLÉ, MAIS BEAUCOUP D'ENTÊTEMENT!



JE VOIS... DANS CES CONDITIONS, JE NE RISQUE RIEN À VOUS PROPOSER UN MARCHÉ...

CE N'EST PAS MOT QUI DÉTIENS LE SECRET DU TRÉSOR, **MAIS UN DE VOS PRISONNIERS...** C'EST POUR ÇA QUE JE RODAIS DANS LE COIN... ET JE SUIS LE SEUL À POUVOIR LE DÉCOUVRIR...



HEIN?!

JE NE CONNAIS NI SON VISAGE, NI SON NOM, MAIS J'AI UN MOT DE PASSE, L'HOMME NE SE FERA CONNAÎTRE QU'À MOT! MON MARCHÉ EST SIMPLE, LOPEZ, JE VOUS LIVRE L'HOMME CONTRE MA LIBERTÉ ET UNE PART DU MAGOT!



CEPENDANT

J'AI BIEN UNE IDÉE POUR PÊNER DANS CE PIÈGE À RATS... MAIS LES MEX SONT DÉCÉDÉMENT TROP NOMBREUX...



FAUDRAIT TÂCHER D'EN SAVOIR PLUS! PAR EXEMPLE EN INTERROGEANT CETTE JOÏE POUPÉE QUI VIENT DE SORTIR **CHIHUAHUA PEARL!**





PARTAGER LE MAGOT, HEIN ? TU NE MANQUES PAS D'AUDACE, DU FOND DE TON TROU... ET COMMENT VAS-TU ME CONVAINCRE QUE TU N'ESSAYERAS PAS DE ME ROULER ?

ET COMMENT ÂVEZ-VOUS ME CONVAINCRE QUE VOUS TIENDREZ PAROLE ?



HA, HA, HA ! BIEN RÉPONDU, GRINGO ! BUENO ! JE PRENDS LE RISQUE DE TERE METTRE AVEC LES AUTRES PRISONNIERS... MAIS AVEC UN GARDE PERSONNEL QUI TE COUVERA COMME UNE MÈRE POULE...

O.K.!



ICI, TOUS LES DÉTENUÉS TRAVAILLENT À LA MINE, TU NE SERAS LIBRE QU'UNE FOIS L'HOMME IDENTIFIÉ... MAIS, AU MOINDRE SIGNE DE TRAHISON, PEDRO TE LIQUIDERA... HEIN, PEDRO ?

SI JEFE... UNE BAUME ENTRE LES DEUX YEUX... COMME D'HABITUDE !

TU PARLES D'UNE MÈRE POULE !



ET, CE SOIR-LÀ, À LA 'CASA ROJA'.



RENGÂNEZ VOS PETOIRES, IMBÉCILES ! PAS BESOIN DE ÇA POUR ME TIRER LES VERS DU NEZ, ON EST DU MÊME BORD. AH ! ILS SONT JOLIS LES ASSISTANTS DE BLUEBERRY !

VOUS AVEZ VU MIKE ?

HEU... ON VOULAIT SEULEMENT SE RENSEIGNER... ON VOUS CROYAIT L'AMIE DE LOPEZ...



CHUT ! MOINS FORT ! CE PETIT CAFARD DE BOUDIN DOIT ÊTRE À RÔDER DANS LE COULOIR ! C'EST UN TRAITRE, JEUNES GENS, ET, C'EST PARFOIS BIEN UTILE, UN TRAITRE CHEZ SOI...



BRAVO, M'AME ! RIEN DE TEL QU'UN BON TRAITRE POUR INTOXICQUER L'ENNEMI, N'EST-CE PAS ?

EH ! ON DIRAIT QUE JE LES AI SOUS-ESTIMÉS, LES ASSISTANTS DU HÉITENANT !

MIKE PUTAIS ! QUAND VOUS AUREZ FINI DE FAIRE DES RONDs DE JAMBE TOUS LES DEUX, ON POURRA P'TÊTRE SONGER AUX MOYENS DE DELIVRER MIKE !



LOPEZ M'A PROMIS DE ME LIBÉRER SÎTÔT QUE JE L'AURAI ÉPOUSÉ... MAIS J'AURAIS D'AVANTAGE CONFIANCE EN LA PAROLE D'UN CROCODILE...

NOUS AVONS BIEN UN PLAN POUR ATTAQUER CORVADO... MAIS...

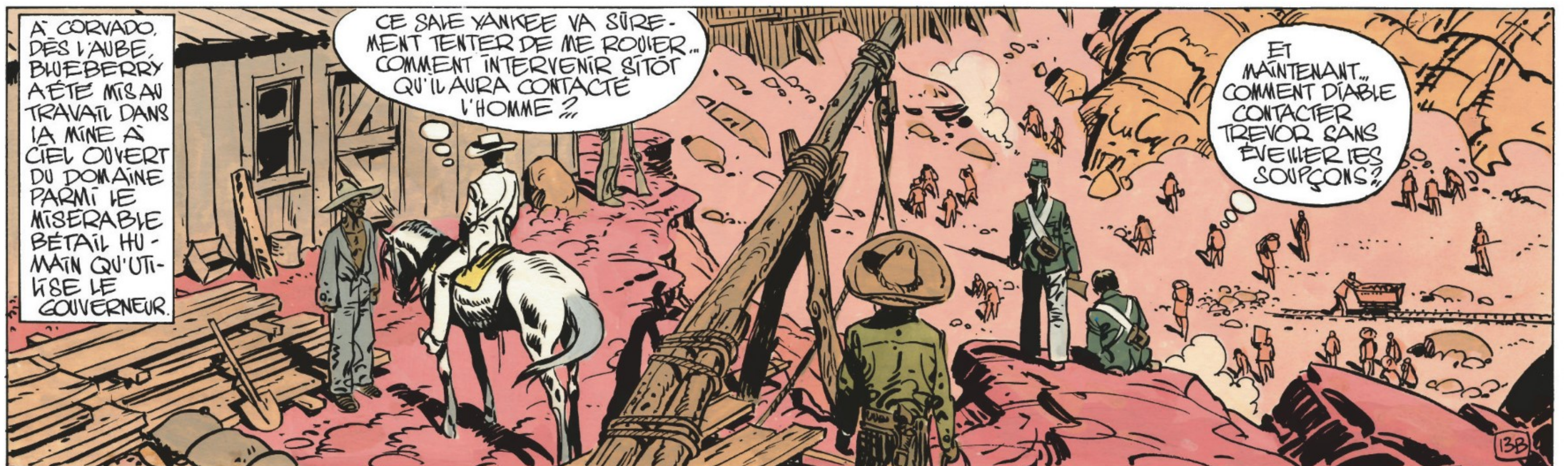
FAUDRAIT QUE LA GARNISON SOIT AFFAIBLIE AU MAXIMUM !



J'AVAIS PLUS OU MOINS ENVISAGÉ CETTE POSSIBILITÉ, GENTLEMEN... LE JOUR DU MARIAGE, LA GARNISON DE CORVADO ME RENDRA LES HONNEURS EN VIE... EN TOUTE SIMPLICITÉ !

M'AME... VOUS ÊTES UN ANGE ! NOUS ATTAQUERONS CE JOUR-LÀ !

ET JE VOUS JURE QU'ON VOUS LAISSERA PAS ENTRE LES SAVES PATTES DE LOPEZ...



À CORVADO, DÈS L'AUBE, BLUEBERRY A ÉTÉ MIS AU TRAVAIL DANS LA MINE À CIEL OUVERT DU DOMAINE PARMI LE MISÉRABLE BÉTAIL HUMAIN QU'UTILISE LE GOUVERNEUR.

CE SALE YANKEE VA SÛREMENT TENTER DE ME ROULER... COMMENT INTERVENIR SÎTÔT QU'IL AURA CONTACTÉ L'HOMME ?

ET MAINTENANT... COMMENT DIABLE CONTACTER TREVOR SANS ÉVEILLER LES SOUPÇONS ?

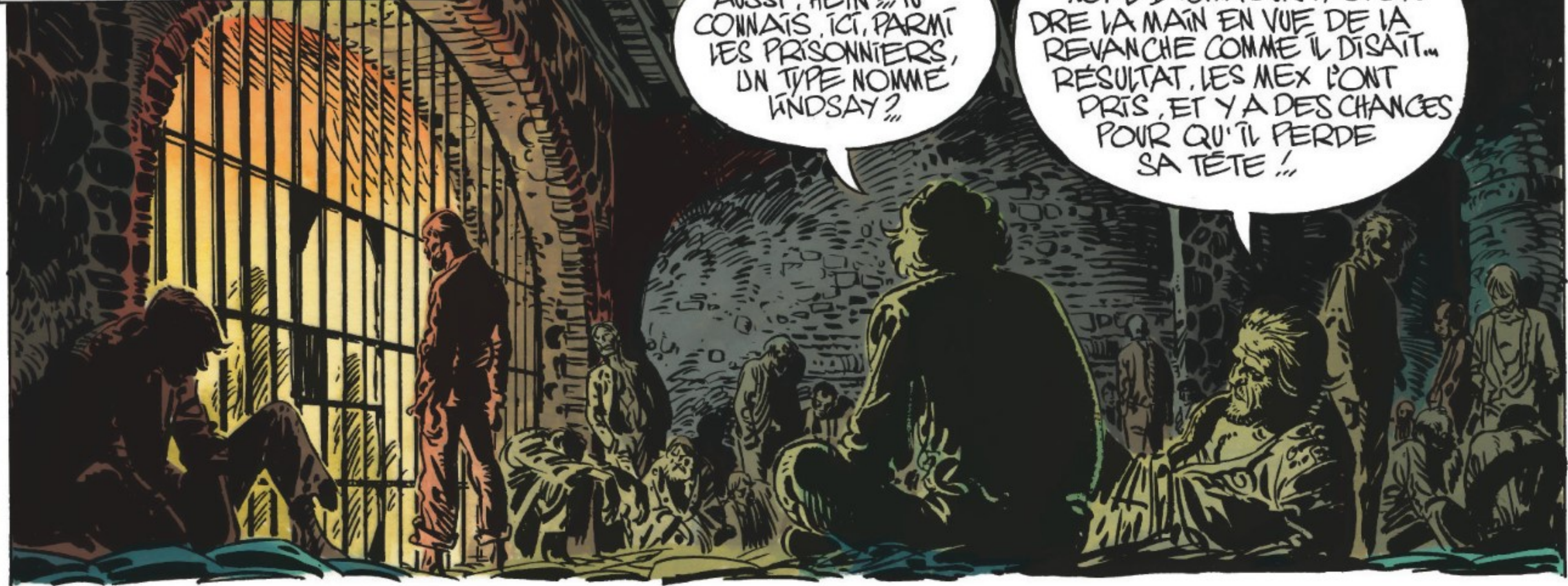




LES HEURES ONT PASSÉ...

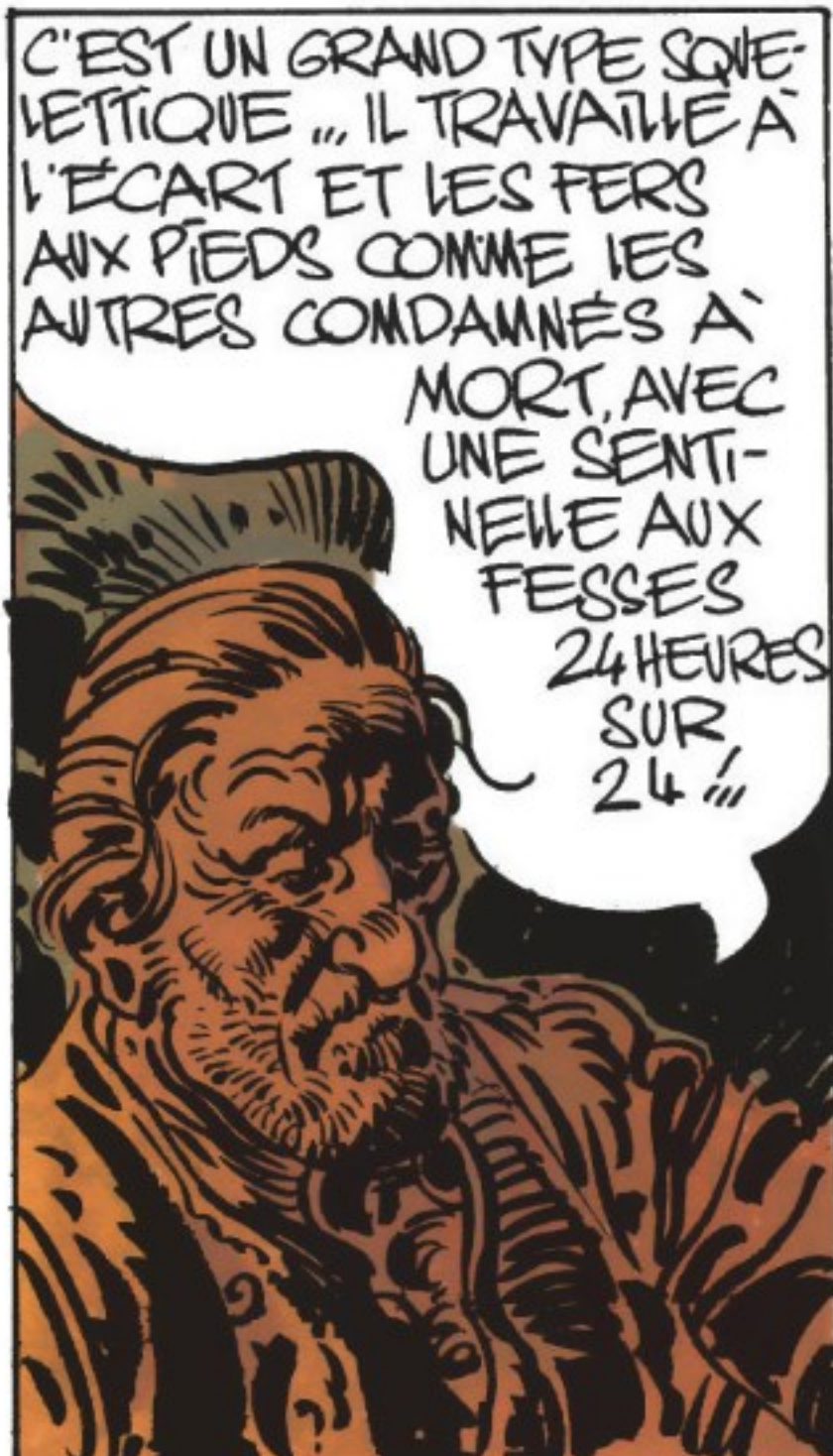
GOSH!! C'EST L'ENFER ICI!! ET CE NE SONT PAS LES REBS QUI MANQUENT, A CROIRE QUE TOUT LE SUD S'EST FAIT BANDIT AU MEXIQUE...

ET CE SOIR-LÀ, DANS L'IMMENSE SAUVE COMMUNE ON SONT ENTASSÉS LES PRISONNIERS...



AMÉRICAIN AUSSI, HEIN? TU CONNAIS ICI, PARMI LES PRISONNIERS, UN TYPE NOMME WINDSAY?

SUR... IL AVAIT MONTÉ UNE BANDE AU NORD D'ICI... POUR PAS PERDRE LA MAIN EN VUE DE LA REVANCHE COMME IL DISAIT... RÉSULTAT, LES MEX L'ONT PRIS, ET Y A DES CHANCES POUR QU'IL PERDE SA TÊTE!!



C'EST UN GRAND TYPE SQUELETTE... IL TRAVAILLE A L'ÉCART ET LES PERS AUX PIEDS COMME LES AUTRES CONDAMNÉS A MORT, AVEC UNE SENTINELLE AUX FESSES 24 HEURES SUR 24!!



QU'EST-CE QUE T'AS À VOIR AVEC WINDSAY, MON GARS?

**VOS GUEULES!**  
C'EST DÉFENDU DE PARLER!

PAS GRAND CHOSE... J'AI UN FRÈRE QUI A SERVI SOUS SES ORDRES PENDANT LA GUERRE...



AU MÊME INSTANT, DANS LES APPARTEMENTS DE LOPEZ

LE GRINGO EST SUR SES GARDÉS JEFE! IL N'A PARLÉ À PERSONNE DE TOUTE LA JOURNÉE... ET LA NUIT...

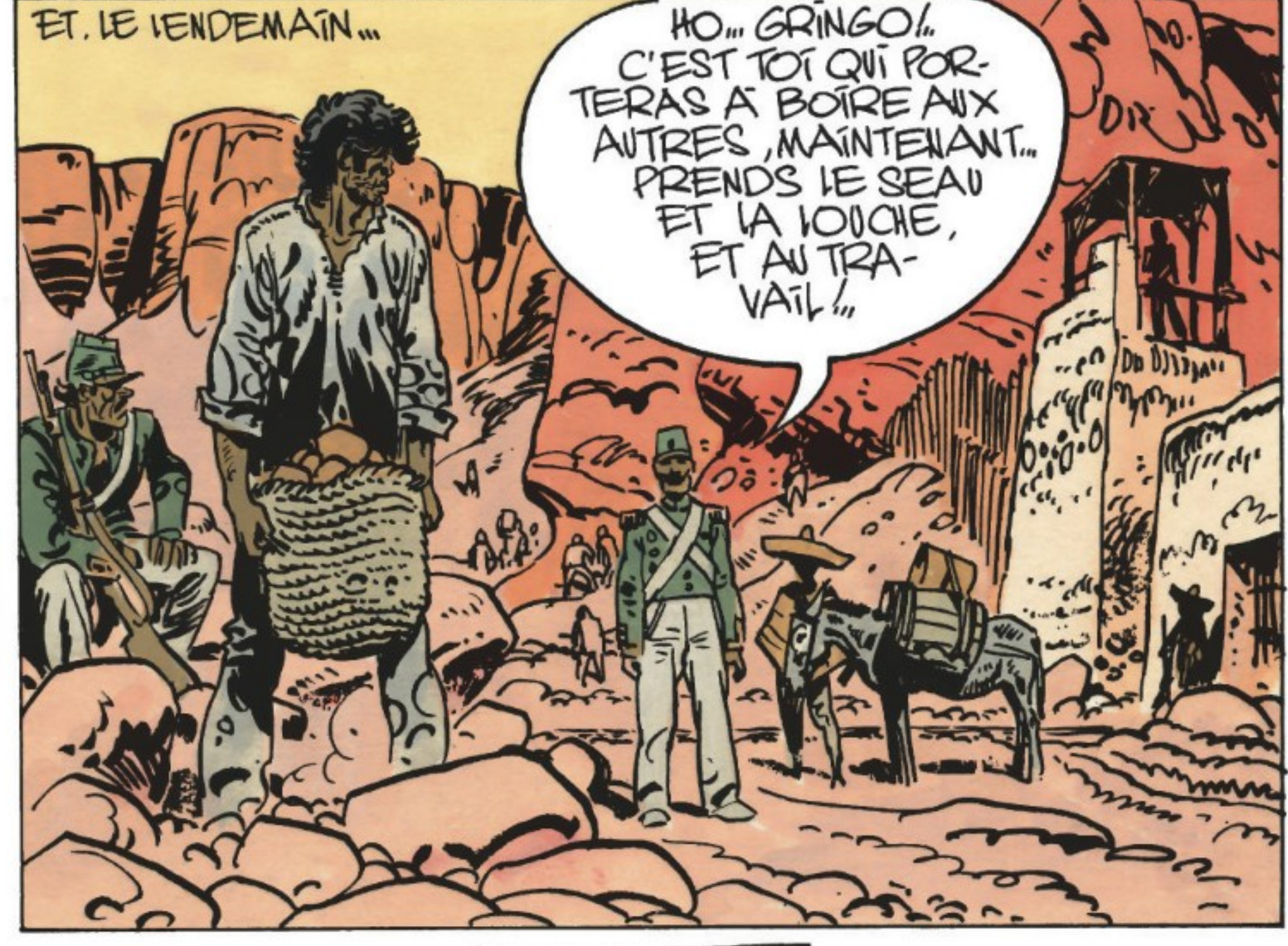
ET LA NUIT?



BEN LA NUIT, TOUTE SURVEILLANCE EST IMPOSSIBLE, JEFE! A MOINS DE L'ISOLER...

HMM... J'AI FAIT FAUSSE ROUTE... DESORMAIS TU FEINDRAS DE RELÂCHER TA SURVEILLANCE!! MEUX!! TROUVE UN MOYEN DE LUI FACILITER LE CONTACT AVEC LES AUTRES BAGNARDS... UN MOUTON (1) TE RELAIERA POUR ÉPIER LE YANKEE... IL SE MÉFIERA MOINS

(1) PRISONNIER CHARGÉ DE DÉNONCER SES CAMARADES



ET, LE LENDEMAIN...

HO... GRINGO!! C'EST TOI QUI PORTERAS À BOIRE AUX AUTRES, MAINTENANT... PRENDS LE SEAU ET LA LOUCHE, ET AU TRAVAIL!!



BLEBERRY A COMMENCÉ À PARCOURIR LA CARRIÈRE, AVANT DE L'UN À L'AUTRE... ET SOUDAIN...

LA-BAS... LA GRANDE ASPERGÈ... CE NE PEUT ÊTRE QUE WINDSAY-TREVOR! EN TOUT CAS, IL CORRESPOND AU SIGNALEMENT!

APURATÉ, (1) GRINGO!! TA POCHE S'ENNUIE DE TOI!

(1) DÉPÊCHE-TOI!



ET, CETTE NUIT-LÀ...

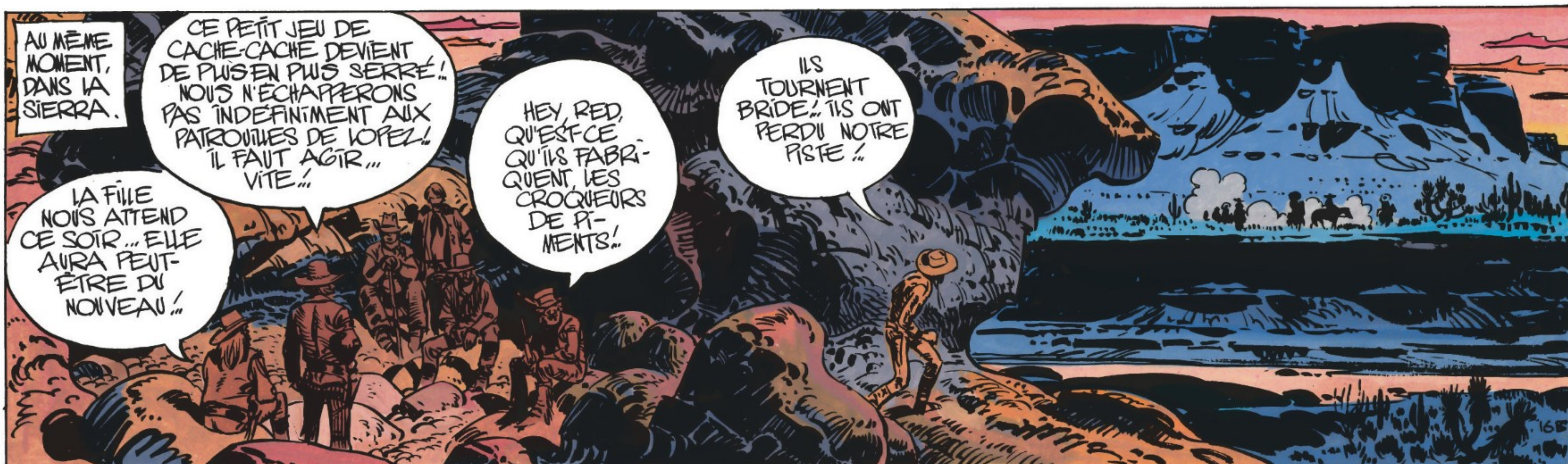
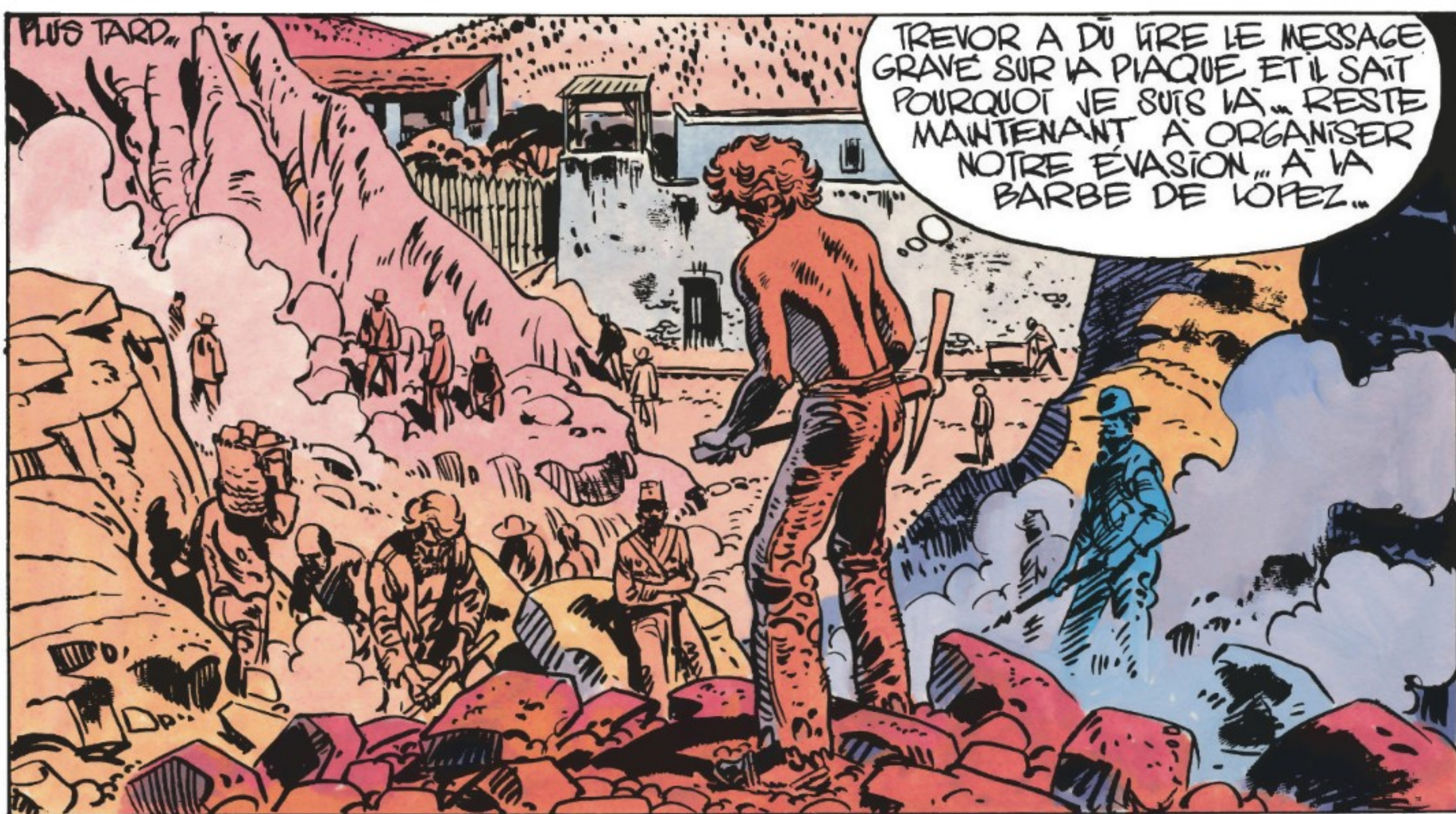
COMMENT PRÉVENIR TREVOR QUE JE SUIS LA POUR LUI... MÊME SI ON FEINT DE ME LAISSER LES COUDEES FRANCHES... PAR EXEMPLE LE COUP DE LA CORVEE D'EAU QUI VIENT SÛREMENT DE LOPEZ, JE SUIS CERTAINEMENT ÉPIÉ DE TRÈS PRÈS!!

**PSST! CAMARADE!**













ET, CETTE NUIT-LÀ...

TIENS, TIENS ! ALORS  
COMME ÇA, TU AS CHANGÉ  
D'AVIS ?

Ouais ! JE NE  
SUIS PAS SATIS-  
FAIT DE LA NOUR-  
RITURE ! SI TON  
PLAN EST BON,  
JE SUIS TON  
HOMME...



IL EST BON PARCE QU'IL EST SIMPLE...  
ICI, QUAND UN PRISONNIER EST  
MALADE, LES MEX, QUI ONT UNE  
PEUR BLEUE DES ÉPIDÉMIES,  
L'ISOIENT AUSSITÔT DANS UNE CASE  
SITUÉE ASSEZ LOIN D'ICI... PRÈS  
DE L'ÉGLISE...



ESCORTE PAR UN GARDE  
UN VOLONTAIRE Y PORTE  
LE MALADE ET RESTE  
ENFERME AVEC LUI À  
CAUSE DE LA CONTAGION  
POSSIBLE ! JE SERAI  
LE MALADE ET TOI LE  
VOLONTAIRE... ON AGRA  
EN PLEINE NUIT... ON  
LIQUIDERA LE GARDE  
ET ON FILERA EN  
DOUCE...

ON FILERA  
EN DOUCE ?  
COMMENT ? ET  
PAR OÙ ?



J'AI REPÉRÉ  
UN COÛN DES  
REMPARTS SUD QUE  
LA SENTINELLE  
PERD DE VUE QUEL-  
QUES INSTANTS, LORS  
DE SON VA-ET-VIENT  
SUR LE CHEMIN DE  
RONDE... EN FAISANT  
VITE, ON PEUT PASSER  
FACILEMENT...

EH ! MAIS  
LES REMPARTS  
SUD SONT JUSTE-  
MENT D'UNE SACRÉE  
HAUTEUR, D'IS DONC...



C'EST PRÉVU !  
AU PASSAGE, ON  
VOLE LA CORDE  
DE LA CLOCHE DE  
L'ANCIENNE CHA-  
PELLE, ÇA  
SUFFIRA.

HMM... FAUDRA JOUER  
SERRE ! TRÈS SERRE !  
ON TENTERA LE COUP  
LA NUIT PROCHAINE...  
HA ! AU FAIT...  
UNE CHOSE QUE  
J'AVAIS OUBLIÉ...  
**NOUS SE-  
RONS  
TROIS !**



HEÛN ? MAIS, T'ES  
FOU ! MON PLAN  
N'EST VALABLE  
QUE POUR DEUX !  
COMMENT VEUX-TU  
FAIRE SORTIR D'ICI  
UN TROISIÈME  
HOMME ! ? ET D'ABORD...  
**QUI ?**

ÇA,  
REAGAN,  
CE SONT MES  
OIGNONS !  
**VU ?**



CEPENDANT, À LA "CASA ROJA"  
ÇA Y EST, LOPEZ A FIXÉ LA DATE  
DE NOTRE MARIAGE : APRÈS-  
DEMAIN SAMEDI, À ONZE  
HEURES, ICI MÊME À CHIHUAHUA

MILLE PUTOTS !  
**ENFIN !**  
NOUS ATTAQUERONS  
CETTE FICHUE FORTE-  
RESSE À LA MÊME  
HEURE... MAIS NOUS RIS-  
QUONS DE TOMBER  
SUR UN OS, MA BELLE,  
TON LOPEZ NOUS  
SAIT DANS LE  
COÛN !

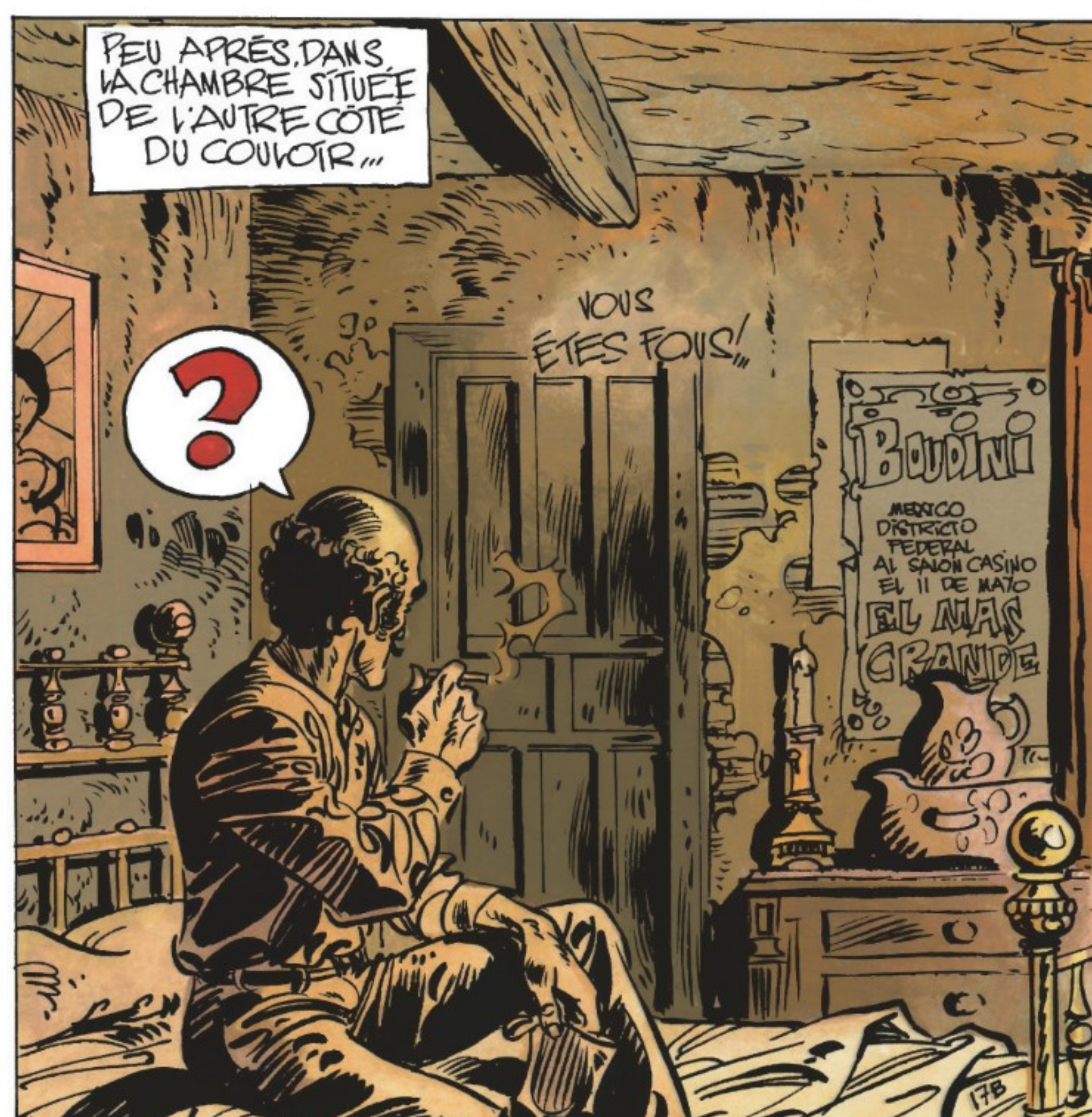
Ouais ! SES  
HOMMES NOUS  
TRAQUENT  
COMME DES  
LAPINS !  
M'ÉTONNE-  
RAIT PAS  
QU'IL  
LAISSE  
UNE GAR-  
NISON PLUS  
FORTE QUE  
PRÉVU À  
CORVADO



ATTENDEZ ! J'AI  
UNE IDÉE ! ET  
C'EST CE PETIT  
SALOPARD DE  
BOUDINI QUI, À  
SON TNSU, VA  
NOUS AIDER À  
ROULER LOPEZ...  
SA CHAMBRE  
EST EN FACE  
DE LA MIEN-  
NE, ET...

COMME SI ON LE SAVAIT  
PAS ! C'EST-Y PAS  
ÇA QUI NOUS OBLI-  
GE À PASSER  
PAR LES TOITS  
ET LES FENÊ-  
TRES COMME  
DES SINGES !  
**MISÈRE !**

NOUS ALLONS FAIRE EN  
SORTE QU'IL SURPREN-  
NE NOTRE DISCUSSION  
**VOICI MON PLAN...**



PEU APRÈS, DANS  
LA CHAMBRE SITUÉE  
DE L'AUTRE CÔTÉ  
DU COUVOTR...

VOUS  
ÊTES FOUS !

?

Boudini  
MEXICO  
DISTRITO  
FEDERAL  
AL SALON CASINO  
EL 11 DE MAYO  
EL MAS  
GRANDE





NOTRE DÉCISION  
EST PRISE,  
HONEY!

C'EST LA  
VOIX DE PEARL!  
ET... ET CEUX DES  
DEUX GUIGNOLS!  
DAMNATION!  
PAR OÙ SONT-ILS  
ENTRÉS?

VOUS AVEZ TOUT  
GÂCHÉ, ESPÈCES  
DE CRÉTINS! JE  
VOUS RÉPÈTE  
QUE LOPEZ  
M'A JURÉ SOLEN-  
NELLEMENT DE  
LIBÉRER BLUEBERRY  
SITÔT  
APRÈS  
NOTRE  
MARIAGE!



ET VOUS AVEZ GOBÉ  
CETTE COULEU-  
VRE, PAUVRE  
IDIOTE!

EN TOUT  
CAS, POUR NOUS,  
PAS QUESTION DE SE  
FIER À SA PAROLE. NOTRE  
PLAN EST P'TÊTRE DINGUE,  
MAIS C'EST PRÉCISÉMENT  
POUR ÇA QU'IL A SES  
CHANCES...

PAS UNE SECONDE LOPEZ N'IMA-  
GINERA QUE NOUS PUISSEMS  
OSER L'ATTAQUER ICI, EN  
PLEIN MILIEU DE LA CÉRÉMONIE  
DE MARIAGE! NOUS SERONS  
UNE BONNE TRENTAINE, CACHÉS  
DANS LA FOULE...



C'EST DU  
SUICIDE!

MAIS NON!  
AVANT MÊME  
QUE SES HOM-  
MES AIENT PU  
RÉALISER, NOUS  
SERONS SUR LUT.  
ET EN ÉCHANGE  
DE SA VIE, IL FAU-  
DRA BIEN QU'IL  
RELÂCHE BLUE-  
BERRY!



ET MOI, DANS TOUT ÇA,  
BANDE D'IDIOTS! LES  
BONNES ANNÉES ONT  
UNE FIN, ET  
LOPEZ RE-  
PRÉSENTE  
MON DERNIER  
ESPOIR DE NE  
PAS FINIR  
DANS LA  
PEAU D'UNE  
CATIN!



NE ME  
DIS PAS  
QUE TU  
L'AIMES



BAH! IL N'EST PAS TROP  
MOCHÉ, PUISSANT, ET  
SURTOUT COUSU D'OR!  
ÇA COMPENSE, NON?  
JE NE VOUS LAISSE-  
RAI PAS FAIRE  
TOMBER À L'EAU MES  
PETITES AFFAIRES,  
AVEC VOS FICHES  
PITRERIES!

DU CALME, LADY! SI VOTRE CHÉRI EST ACCOM-  
MODANT, JE VOUS JURE QU'ON TOUCHERA  
PAS UN SEUL DE SES CHEVEUX  
GOMINES!



ON S'ARRANGERA  
MÊME POUR QU'IL  
VOUS CROIE EN  
DEHORS DE  
TOUT ÇA!

À CON-  
DITION QUE  
VOUS TENIEZ  
VOTRE  
LANGUE...  
ÇA VA DE  
SOI! SINON,  
VOUS POUVEZ  
DIRE ADIEU À VOS  
RÊVES DE  
JEUNE FILLE...



JE N'AI  
JAMAIS MOUCHARDE  
DE MA VIE, ESPÈCE  
DE VIEUX COYOTE!  
ET POUR BLUEBERRY,  
JE ME TAIRAI!  
MAIS GARE À VOUS  
SI VOUS NE TENEZ  
PAS PAROLE! ET  
MAINTENANT,  
DEHORS!



ADIOS,  
CHULTA!

LE LENDEMAIN, DÈS L'AUBE, À CORVADO  
UN ATTENTAT, HEIN? ET PENDANT  
MON MARIAGE! LOS PUERCOS!  
HA, ILS SERONT BIEN REÇUS!  
ET ILS VONT ME FOURNIR UN  
EXCELLENT PRÉTEXTE POUR  
PENDRE BLUEBERRY EN  
MÊME TEMPS QU'EUX!



ET ELLE?  
VOUS AVEZ  
LA PENDRE  
AUSSI,  
N'EST-CE  
PAS? ELLE  
VOUS A  
TRAHI,  
NON?

SILENCE, VERMINE! BIEN  
SÛR QU'ELLE M'A TRAHIT!  
ET ELLE ME TRAHIRA  
CERTAINEMENT ENCORE,  
MAIS CETTE FOIS,  
JE LA TIENS!  
ELLE SERA  
PRÊTE À  
TOUT POUR  
SE FAIRE  
PARDON-  
NER!



BON... EH BIEN, JE FILE!  
VOTRE GRACIEUSE  
FIANÇÉE SE LÈVE  
GÉNÉRALEMENT VERS  
MIDI, ET JE DOIS ÊTRE  
RENTRE AVANT SON  
REVEIL AFIN QU'EL-  
LE NE SE DOUTE  
PAS DE MA  
VENUE ICI...









LE SOIR EST VENU... AU SOMMET D'UNE DES PETITES COLLINES DÉSERTIQUES QUI DOMINENT CORVADO...

EN FAIT DE CHARIOT, C'EST TOUT CE QU'ON A PU DÉGOTER BOSS...

ÇA SUFFIRA!



GARRET, HAMPTON! AIDEZ M'CURE ET REDA ARRIMER LES EXPLOSIFS... VOUS RESTEREZ SOULEMENT LE TOUT AVEC DES QUARTIERS DE ROC!



J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ SUFFISAMMENT RENFORCÉ LES ESSIEUX ET LE CHÂSSIS...

TE BIE PAS, FISTON, ÇA TIENDRA! VA FAILOIR MAINTENANT S'OCCUPER DES TOROS DE LOPEZ!



FFH! QUELLE PENTE! HEY! LES GARS! VOUS N'AVEZ PAS PEUR QUE CE SOIT TROP RAIDE?

MAIS NON! L'IMPORTANT C'EST QU'IL N'YAIT PAS D'OBSTACLES! J'AI ÉTUDIÉ LE PARCOURS METRE PAR METRE: MÊME SI LE CHARIOT DEVIE UN PEU, IL NE PEUTRA TER LE REMPART!



A L'EXCEPTION DES SENTINELLES, TOUT SEMBLE DORMIR DEPUIS DES HEURES DANS L'ANCIENNE MISSION FORTIFIÉE LORSQUE SOUDAIN, DANS LA PRISON COMMUNE...

QUÉ PASA?

?

AAARRH! AARRGH!

REAGAN! HO! À L'AIDE! VITE!

LÂSSEZ PASSER! POUSSÉZ-VOUS!



QUÉ PASO? QU'EST-CE QUE C'EST CE TYPE?

C'EST BUTCH REAGAN! JE SAIS PAS CE QU'IL A... IL EST FIEVREUX DEPUIS HIER... ET PUIS IA... IL S'EST MIS À VOMIR SES TRIPES... À ROULER DES YEUX BIANCS ET À SE CONVULSER...

MADRE-DE-DIOS! IL ÉCUME, CE PORC... IL VA CREVER...



PAR L'ENFER, RESTEZ PAS PLANTÉS IA COMME DES ÂNES... FAITES QUELQUE CHOSE... VOUS VOYEZ PAS QU'IL GRELOTTE DE FIEVRE? IL VA ME CIAQUER ENTRE LES BRAS!

HEU!



BUENO! VAUT MIEUX L'ISOIER! TOT LE GROS MAIN TU VAS PORTER LE MALADE À L'INFIRMERIE... CHAVEZ, TU LES ESCORTERAS! EN ARRIÈRE, VOUS AUTRES!





PLUS VITE,  
GRINGO!



QU'EST-CE  
QUE TU MAR-  
MONNES DANS  
TA BARBE?

PERSONNE...  
C'EST LE  
MOMENT...



C'EST LUI! IL  
RALE... ON DIRAIT QU'IL  
A L'INTENTION DE  
MOURIR... HOMME!  
ÉCLAIRE-MOI!



QUÉ BAR-  
BARIDAD!  
CE PUERCO  
AURAIT PU  
ATTENDRE  
UN PEU...

ON NE  
SAIT JAMAIS  
QUAND LA  
FIEVRE VA  
FRAPPER,  
AMIGO!

C'EST  
QU'IL  
EST  
LOURD,  
LE  
FRÈRE!



HHAAN!

LA  
LAMPE!  
BUTCH,  
VITE!



TRAÎNE PAS, BON  
SANG! SON PONCHO  
ET SON SOMBRERO...  
ENFILE-LES!

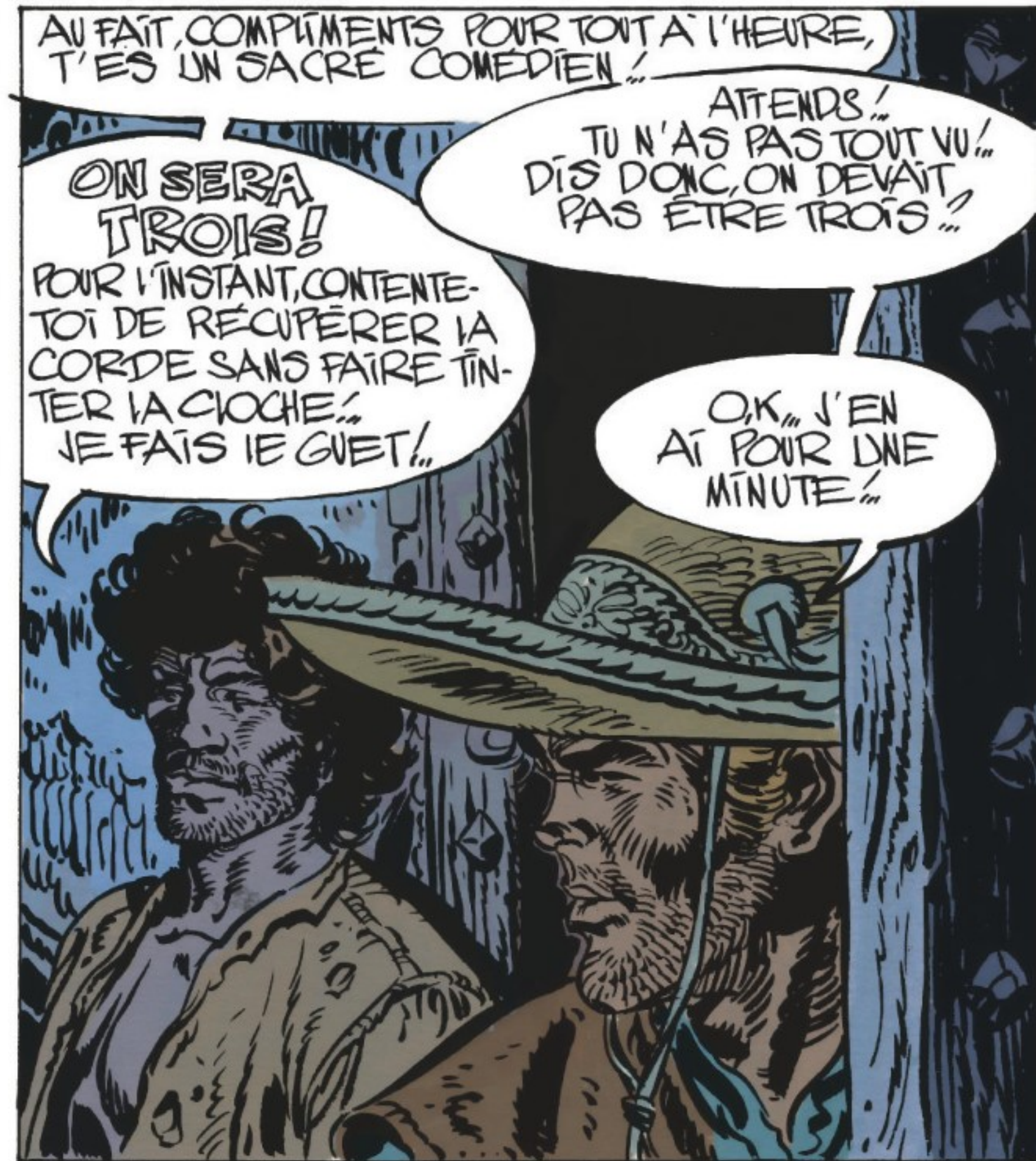
OUCH

BIEN  
JOUE!



OUF... IL EST PAS PRÈS DE SE RE-  
VEILLER, ET ICI, ON NE LE RETROU-  
VERA PAS AVANT  
L'AUBE!

VITE  
MAINTENANT...  
À LA  
VIEILLE  
CHAPELLE!



AU FAIT, COMPLIMENTS POUR TOI À L'HEURE,  
T'ES UN SACRÉ COMÉDIEN!

ON SERA  
TROIS!  
POUR L'INSTANT, CONTENTE-  
TOI DE RÉCUPÉRER LA  
CORDE SANS FAIRE TÎN-  
TER LA CLOCHE...  
JE FAIS LE GUET!

ATTENDS!  
TU N'AS PAS TOUT VU!  
DIS DONC, ON DEVAIT  
PAS ÊTRE TROIS?

O.K., J'EN  
AI POUR UNE  
MINUTE!



À LA MÊME HEURE, AU  
CŒUR DE LA TIERRA...

ALORS... COM-  
MENT ÇA SE  
PRÉSENTE?

TOUS LES PEONS DORMENT, IL N'Y A  
QU'UN HOMME DE GARDE PRÈS DU  
FEU ET LES CHEVAUX SONT  
ENTRAVÉS SUR LA DROITE!

IL NE FAUT PAS  
QU'UN SEUL DE CES MEX  
PUISSE S'ÉCHAPPER ET ALLER  
AVERTIR LOPEZ, RED ET M<sup>C</sup> CIURE,  
À VOUS LES CHEVAUX, NOUS ON  
SE CHARGE DES BONSHOMMES!





ON VA LES CERNER EN RAMPANT!  
PIED À TERRE, TOUS... LAISSEZ  
VOS ÉPERONS ICI!

ET TÂCHEZ  
DE PAS  
EFFRAY-  
ER LES  
TOROS,  
MILLE  
PUTOIS!



ENTRE-TEMPS



QUOI?

DISCUTE PAS, REAGAN!  
C'EST TOI QUI PARLES L'ES-  
PAGNOI AVEC LE MEIL-  
LEUR ACCENT, HEIN?  
BON, ALORS VOILA  
CE QUE TU VAS  
DIRE!



ET VOILA!  
VINGT MÈTRES DE  
CORDE SOLIDE,  
ON Y VA?

O.K...  
DIRECTION  
LE QUARTIER  
DES  
CONDAMNÉS  
À MORT!



ET, QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

HEY!  
ABREN LA  
PUERTA!  
TENGO UN ORDEN  
DEL GOBER-  
NADOR.

OUVREZ  
LA PORTE!  
J'AI UN  
ORDRE  
DU GOU-  
VERNEUR.



CARA!  
TAN TARDE?  
PUES,  
MOMENTITO!

SI TARD? BON... UN MOMENT 22A



ANDAIÉ, COMPADRE!  
QUÉ TE...

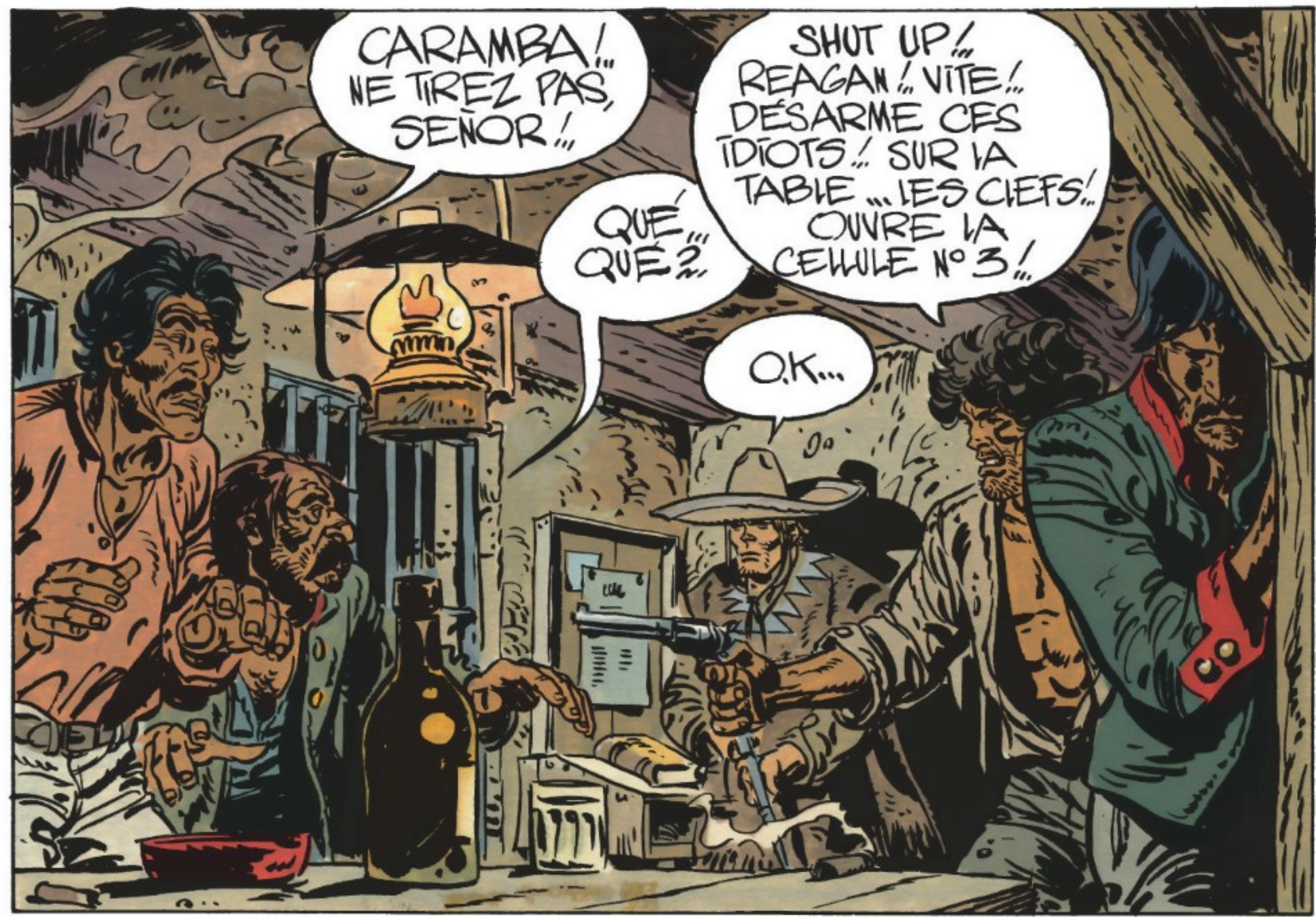
PAS UN  
CRI... PAS UN  
GESTE...  
OU JE TE BRÛLE!

DEMI-TOUR!  
DOUCEMENT,  
L'AIR  
NATUREL!



TOUT LE  
MONDE  
LES MAINS  
EN L'AIR!  
JE NE VOUS  
CONSEILLE  
PAS DE  
JOUER AUX  
HÉROS...

HE,  
PABITO!  
QUÉ PASA  
HOMBRE?



CARAMBA!  
NE TIREZ PAS,  
SEÑOR!

SHUT UP!  
REAGAN! VITE!  
DESARME CES  
IDIOTS! SUR LA  
TABLE... LES CHIEFS!  
OUVRE LA  
CEWILE N°3!

QUÉ  
QUÉ?

O.K...



ALORS  
COMMEÇA,  
CETTE HISTOIRE  
D'ÉVASION...  
CE N'ÉTAIT PAS  
DE LA BLAGUE?  
MES FÉLI-  
CITATIONS,  
L'AMT!

PLUS TARD  
LES MONDA-  
NITES, TREVOR,  
ARMEZ-VOUS  
EN VITESSE ET  
AIDEZ BUTCH  
À LIGOTER  
LES GARDES!

22B





EN UN TOURNEMAIN, LES GARDES, PLUS MORTS QUE VIFS, ONT ÉTÉ RÉDUITS À L'IMPUISSANCE ET BÂILLONNÉS...

UN MOT, BLUEBERRY, QUI DIABLE ÊTES-VOUS ? ET COMMENT SAVEZ-VOUS MON VRAI NOM ? J'AI HORREUR DE M'ÉVADER AVEC DES GENS QUE JE NE CONNAÎS PAS !



ÉCOUTEZ, TREVOR... NOS GARDES, À REAGAN ET À MOI, DOIVENT DÉJÀ S'INQUIÉTER DE NE PAS VOIR REVENIR NOTRE HOMME D'ESCORTÉ... ALORS FAITES UN PETIT PAQUET AVEC VOS QUESTIONS ET METTEZ-LE CÔTÉ DE CÔTÉ POUR PLUS TARD... O.K. ?

OK... OK...

HE... ILS SONT EN PAQUETES... ON S'INSTALLE POUR LA NUIT OU ON Y VA ?



AU MÊME INSTANT, DANS LA SIERRA PROCHE DE CORVADO, SE JOUE UNE SCÈNE PRESQUE IDENTIQUE...

PAS UN GESTE, AMIGOS... VOUS AVEZ VOUS LAISSER LIGOTER ET BÂILLONNER SANS HISTOIRES... APRÈS, VOUS POURREZ RE- PRENDRE TRANQUILLEMENT VOTRE SOMME !

HEY... KIMBAW... EN DESCENDANT, J'AI RÉFÉRÉ UNE FAUTE DANS LA COWINE... PERSONNE N'IRA VOTER CES PIEDS PLATS !

DÉFÉCHONS... IL NOUS FAUDRA DU TEMPS POUR RASSEMBLER LE TROUPEAU ET L'ACHEMINER EN BON ORDRE JUSQU'À CORVADO !



ET, UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

YAP

YAAAAAR !

PLUS VITE ! PLUS VITE ! L'AUBE N'EST PLUS LOIN !

IL Y A UN PETIT CANYON JUSTE DERRIÈRE LA CRÊTE QUI DOMINE LE PALAIS. ON POURRA Y PARQUER LES BESTIAUX JUSQU'AU MOMENT D'AGIR !



VOILÀ LE SEUL POINT OU NOUS PUISSONS FRANCHIR LE MUR... DURANT LE LAPSE DE TEMPS OU LA SENTINELLE S'ÉLOIGNE, EN TOURNANT LE DOS, VERS L'EXTRÊME DU CHEMIN DE RONDE...

À TROIS, ET AVEC CETTE ÉCHELLE À ESCALADER... C'EST TROP COURT !

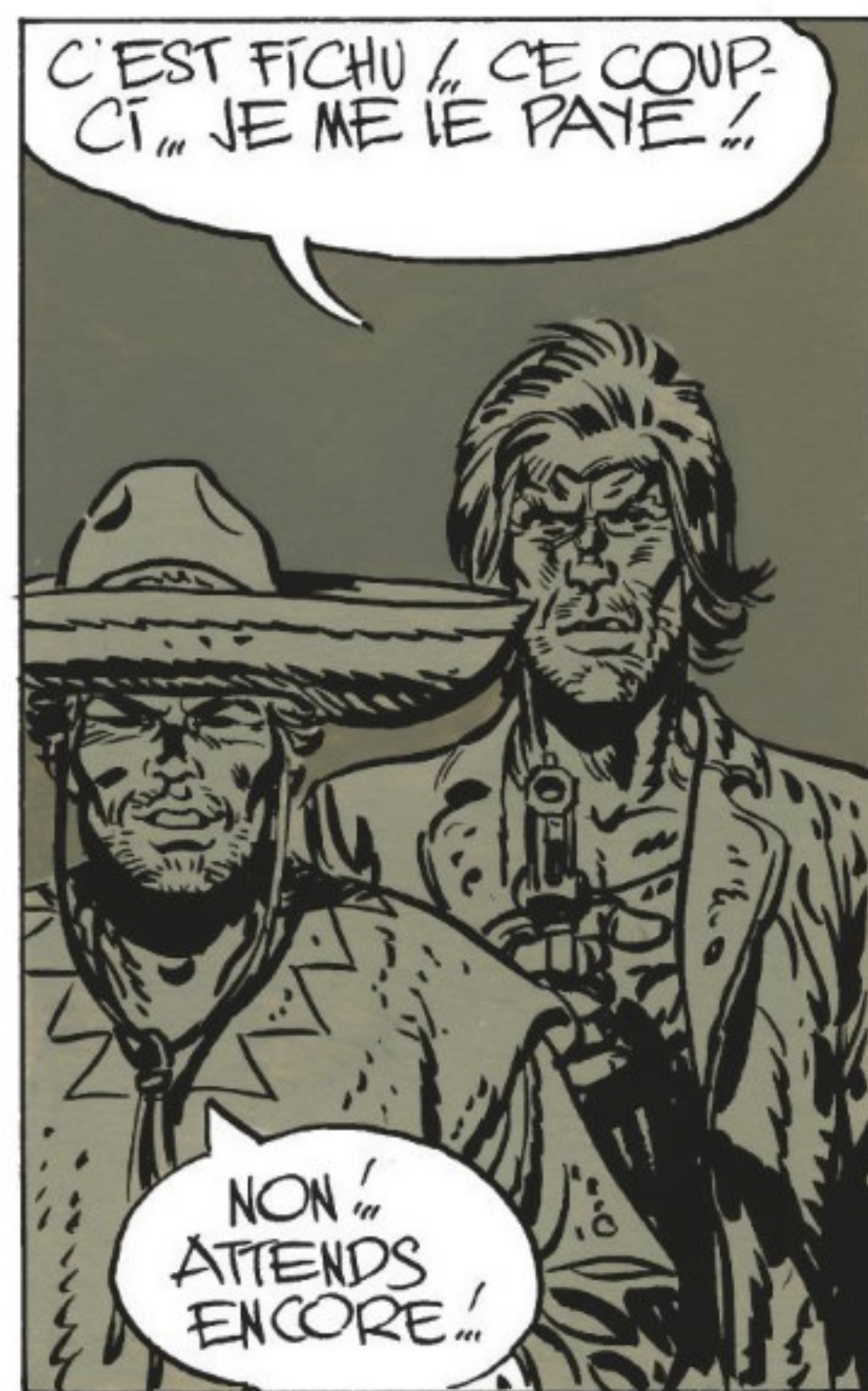
POUSSEZ-VOUS... JE VAI ENVOYER UN PRUNEAU... ÇA RÉGlera LE PROBLÈME



T'ES FOU... ARRÊTE ! LES AUTRES SENTINELLES SONT TOUT PRÈS... ON LES AURAIT SUR LE DOS EN MOINS QUE RIEN...

ALORS À MOI DE JOUER... PASSE-MOI LA CORDE !









LOU TRAVAIL  
BUEBERRY!!

TOUS  
À L'ÉCHELLE!  
FAUDRA ÊTRE  
LOIN AVANT  
LE JOUR!!

LE  
TEMPS  
DE RÉCU-  
PÉRER LA  
CORDE!!!



LA VOIE  
EST LIBRE!!

BIZARRE  
QUAND MÊME  
QUE PERSON.  
NE NE SE  
SOIT ENCORE  
APERÇU DE  
NOTRE  
ABSENCE!!

IL Y A  
DES MIRACLES  
FELLOW!! OH!!  
DÉPÊCHEZ!!  
J'AI HATE DE  
VOIR LA COR-  
DE SE BA-  
LANCER  
DEHORS!!



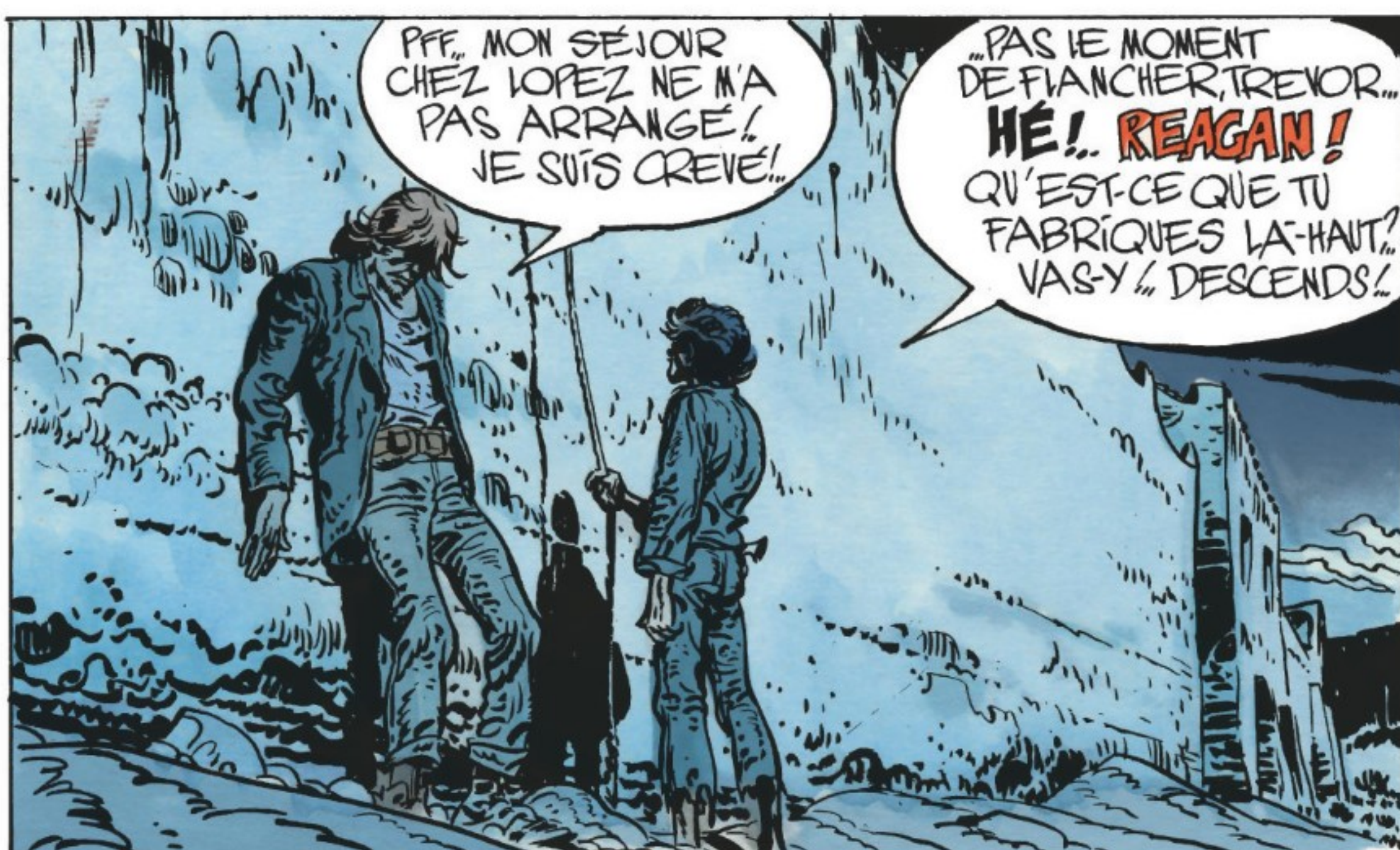
ÇA VA!  
ÇA TIENDRA...  
VAS-Y  
BUTCH!!

AMEZ-Y,  
VOUS  
DEUX!!  
MOI JE  
FERAI LE  
GUET!!



HURRY  
UP... TREVOR,  
LE JOUR  
VA SE  
LEVER!!

HM!!  
HORS DES  
MURS...  
MAIS PAS  
TIRES D'AF-  
FAIRE  
POUR  
AUTANT!!



PFF, MON SÉJOUR  
CHEZ LOPEZ NE M'A  
PAS ARRANGÉ!!  
JE SUIS CREVÉ!!

...PAS LE MOMENT  
DE FLANCHER, TREVOR...  
**HÉ!! REAGAN!!**  
QU'EST-CE QUE TU  
FABRIQUES LA-HAUT?  
VAS-Y!! DESCENDS!!



**DÉSOLÉ, MES  
PIGEONS!**  
C'EST À VOUS DE VOUS  
DEBROUILLER, MAINTENANT...  
MOI, MON JOB EST  
TERMINÉ!!  
**ADIOS!!**



**HELL! BUEBERRY!!  
DERRIÈRE!!!**

TE  
FATIGUE  
PAS!!  
J'AI  
COMPRIS!!

**JETEZ VOS ARMES  
GRINGOS!!  
VOUS ÊTES CERNÉS!**





COMMANDANT GUITÉREZ ! JE VOUS AI LIVRÉ CES DEUX IDIOTS COMME PRÉVU, ALORS N'OUBLIEZ PAS LA PROMESSE DU GOUVERNEUR !

TU ES LIBRE, REAGAN ! ET TU AURAS LES 300 DOLLARS PROMIS !

LA PETITE ORDURE... L'EMPORTE PAS ÇA AU PARADIS !



PUERCO ! TE VOY A...

Laissez faire ! Ne tirez pas ! Le gouverneur les veut vivants !

APOW

« NI EN ENFER ! »



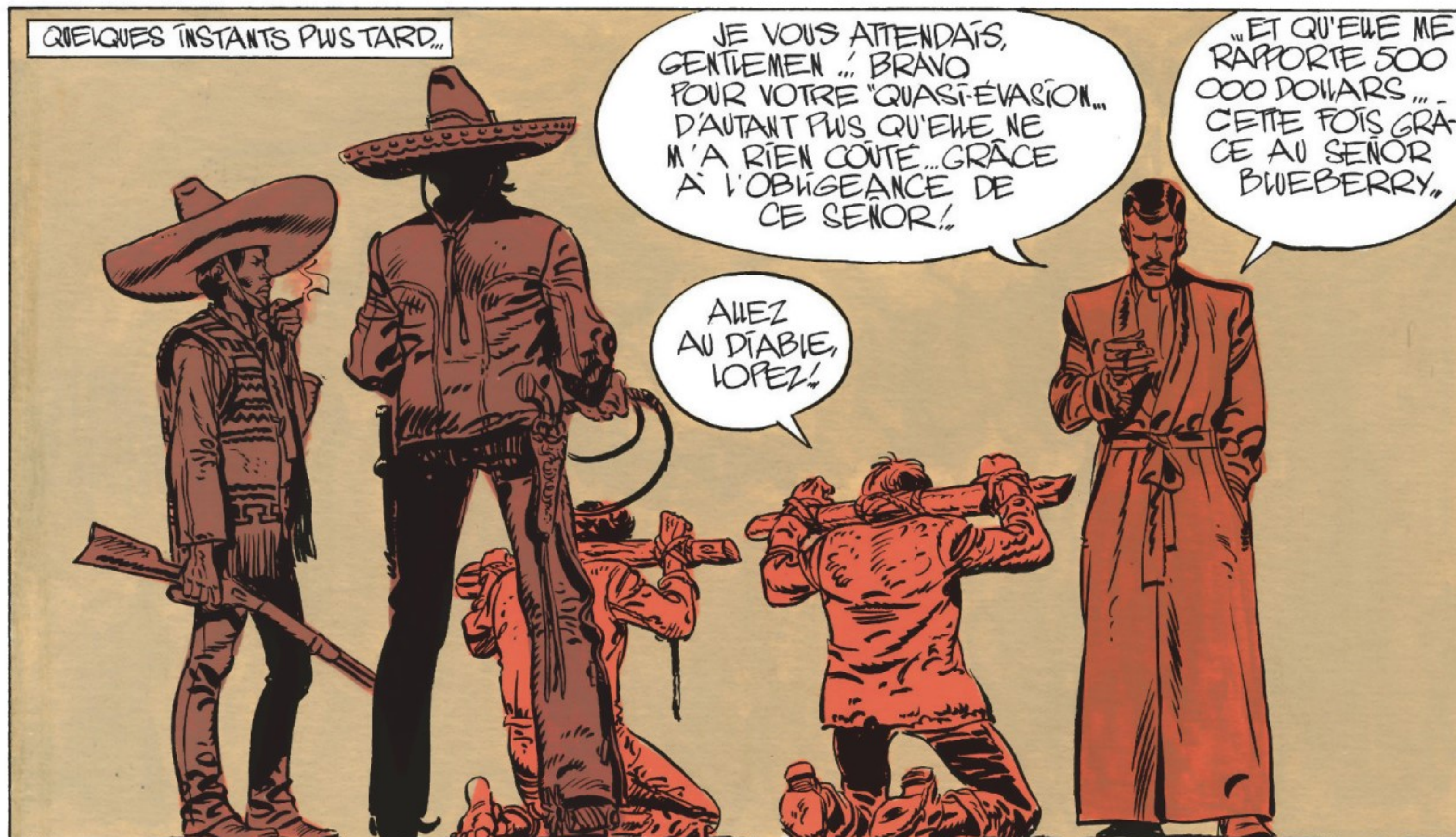
EL GRINGO ES MUERTO, SEÑOR COMMANDANTE !

AY MANO ! IL A EU JUSTE ENTRE LES DEUX YEUX !



SEÑOR ! JE NE VOUS TIENDRAI PAS RIGUEUR DE VOTRE ACTE... J'EN AURAIS FAIT TOUTAUTANT À VOTRE PLACÉ ! CETTE PUNaise DE REAGAN NE MÉRITAIT GUÈRE DE VIVRE...

MACEDONIO ! UNE ESCORTE ! NOUS AVONS CONDUIT CES DEUX GRINGOS CHEZ LE GOUVERNEUR !



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

JE VOUS ATTENDAIS, GENTILHOMME ! BRAVO POUR VOTRE QUASI-ÉVASION... D'AUTANT PLUS QU'ELLE NE M'A RIEN CÔTÉ... GRÂCE À L'OBÉISSANCE DE CE SEÑOR !

ALLEZ AU DIABLE, LOPEZ !

« ET QU'ELLE ME RAPPORTE 500 000 DOLLARS... CETTE FOIS GRÂCE AU SEÑOR BLUEBERRY... »



ET PAS SEUL !



« TU T'ES JETÉ DANS LE PIÈGE AVEC UN HOMME QUI VAUT 500 000 DOLLARS ! MUCHAS GRACIAS, SEÑOR BLUEBERRY ! »



FÉLICITATIONS, DAMNED SUCKER ! VOUS VOUS ÊTES LAISSÉ ROULER SUR TOUTE LA LIGNE COMME UN VRAI JOBARD !

DÈS LE DÉBUT, JE SAVAIS QUE TU N'AVAIS AUCUNE INTENTION DE RESPECTER NOTRE MARCHÉ ! ET QUE SÎTÔT REPÈRE L'HOMME QUE NOUS CHERCHIONS, TU ESSAYERAIS DE ME DOUBLER !

GARDE TES IMPRESSIONS POUR TOI, TREVOR





JE CRAINS DE VOUS CAUSER UNE GRANDE DÉCEPTION, GOUVERNEUR... MAIS... DU DIABLE SI JE COMPRENDS UN MOT À VOS HISTOIRES DE TRÉSOR, ET...

INUTILE DE VOUS FATIGUER, SENOR **TREVOR!** HAA... DIRE QU'UN PEU PLUS, J'AURAIS VOUS FAIRE PENDRE COMME UN VULGAIRE DESPERADO! AIIEZ, TREVOR, TRAITEZ AVEC MOT. C'EST VOTRE SEULE CHANCE DE RESTER VIVANT ET DE DEVENIR LIBRE, AVEC ASSEZ D'OR POUR EN PROFITER...

LOPEZ! PENDREZ-MOI ET N'EN PARLONS PLUS...

AH **NON!** CE SERAIT TROP FACILE, GRINGO! D'ABORD, IL FAUDRA PARLER... JE VAIS TE CONFIER AU BON CHANG-IT. JE TE JURE QUE MÊME TA MÈRE NE POURRA TE RECONNAÎTRE LORSQUE TU SORTIRAS DE SES GRIFFES!

HÉLAS! JE NE SUIS QU'UN PAUVRE ORPHELIN, GOUVERNEUR!



À TON AISE! BLUEBERRY POURRA TE RACONTER COMMENT JE TRAITE LES OBSTINÉS DANS MON GENRE... JE NE PUIS MALHEUREUSEMENT PAS M'EN OCCUPER TOUT DE SUITE... UNE CÉRÉMONIE FORT AGRÉABLE REÇEVANT MA PRÉSENCE EN VIVE CE MATIN MÊME...

TOT... BOUCHE CES DEUX GRINGOS DANS LA CRYPTÉ DE L'INQUISITION... ET QUE CHANG-IT COMMENCE À LEUR DÉTÊLER LA LANGUE...

ST, SENOR!



JE VOUDRAIS VOUS POSER UNE QUESTION, LOPEZ... LA "CÉRÉMONIE FORT AGRÉABLE" DONT VOUS AVEZ PARLÉ, C'EST VOTRE MARIAGE AVEC PEARL, PAS VRAI?

TOUT JUSTE, BLUEBERRY! ET VOUS SAVEZ POURQUOI ELLE M'ÉPOUSE, N'EST-CE PAS? **POUR VOUS SAUVER DE LA POTENCE!!!** AVOUEZ QUE LA CHOSE EST SAVOUREUSE... NON? BON... EH BIEN, JE VOUS QUÎTE, GENTILHOMME. J'AI TOUT JUSTE LE TEMPS DE PASSER MON HABIT ET DE PARTIR...



ÇA Y EST, LES VOILA PARQUÉS, CES MAUDITS TOROS!

UNE CHANCE QUE NOUS SOYONS CONTRE LE VENT! LEURS MUGISSEMENTS AURAIENT PU LES ALERTE EN BAS...

O.K.! LE JOUR EST LEVÉ ET TOUT EST PRÊT! GAGNONS NOS POSITIONS! VITE!

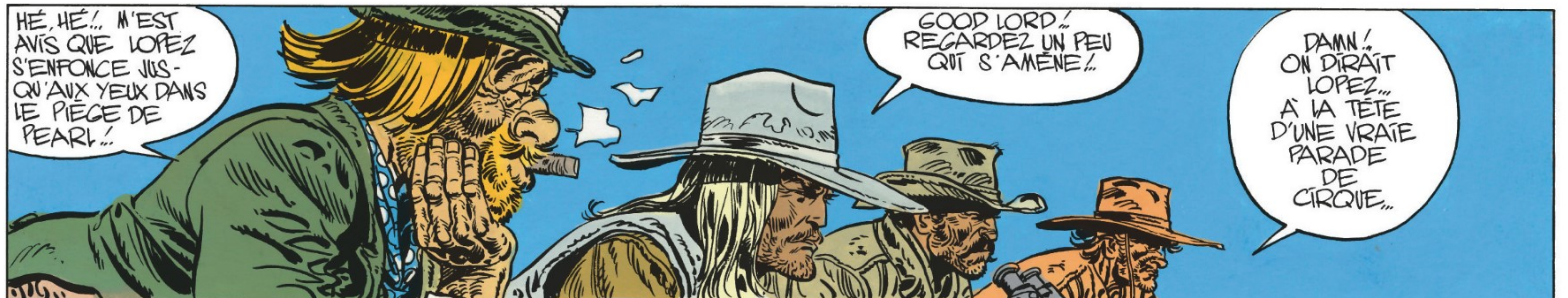
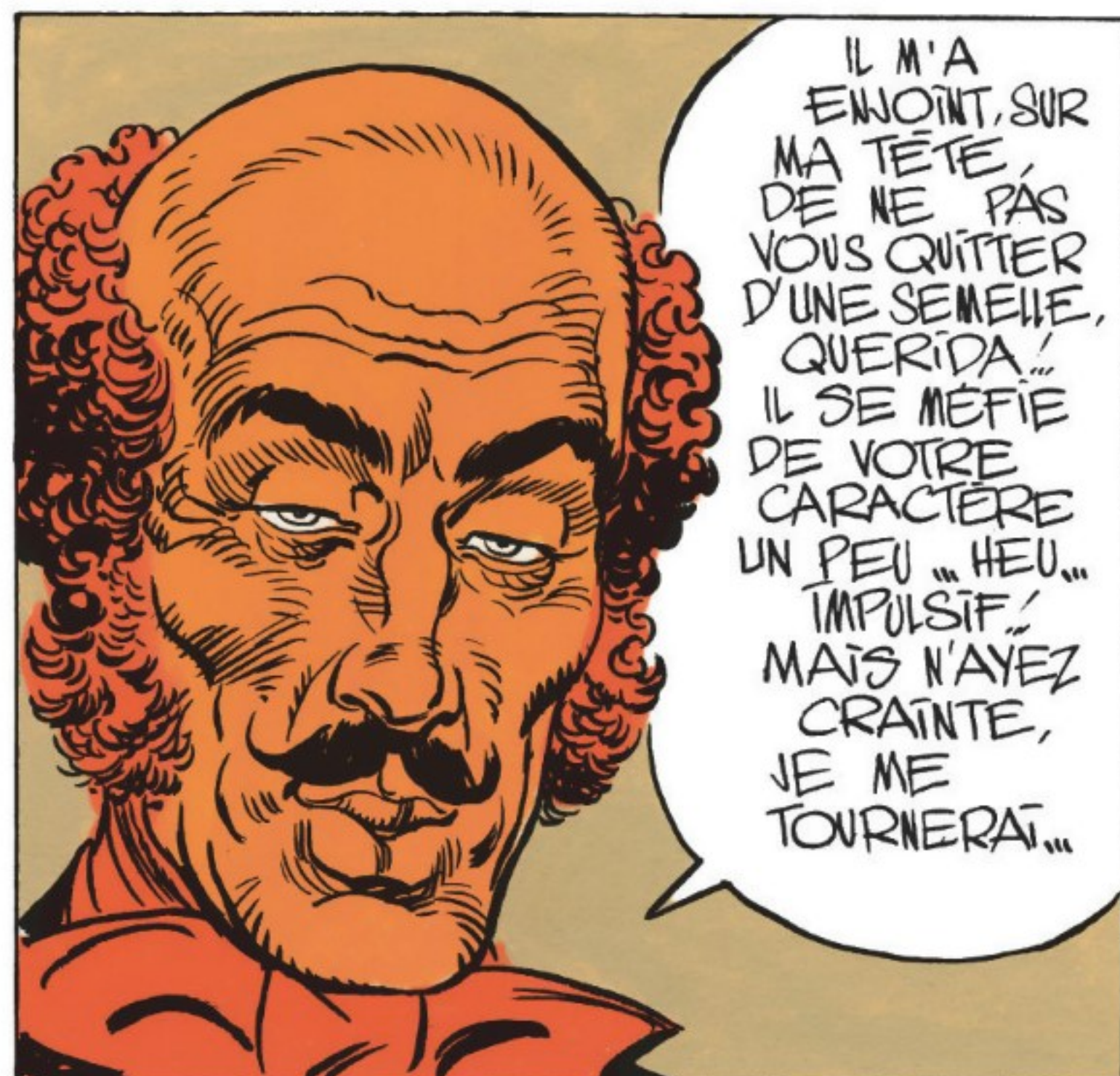


À LA MÊME HEURE, À CHIHUAHUA...

DEBOUT, MA CHÈRE! C'EST LE GRAND JOUR! ET LE SOLEIL EST DÉJÀ HAUT!

«**HAAA!**» TEMPS RADIEUX, MARIAGE HEUREUX!









NOUS ATTAQUERONS  
DANS UNE HEURE...!  
LE TEMPS QUE LOPEZ  
ET SA TROUPE SOIENT  
SUFFISAMMENT LOIN  
POUR NE RIEN ENTENDRE...  
**À VOS POSTES!**

LE TEMPS A COULÉ... SANS SE DOUTER LE  
MOINS DU MONDE DE CE QUI SE PRÉPARE  
DANS SON DOS, LOPEZ ROULE VERS CHIHUAHUA

AU MÊME INSTANT, EN VILLE...

DEPUIS L'AUBE,  
NOS FANTASSINS  
CONTROIENT  
TOUS LES POINTS  
STRATÉGIQUES DE  
LA VILLE ET EN  
BLOQUERONT LES  
ISSUES, STÔT  
APRÈS NOTRE  
PASSAGE.

NOS  
MEILLEURS  
HOMMES, EN  
CIVIL, SONT  
TAPÉS PARTOUT  
DANS L'ÉGLISE...  
D'AUTRES SE MÈ-  
RONT À LA FOIE...  
PAS UN DES COM-  
PLICES DU GRIN-  
GO N'ÉCHAP-  
PERA AU COUP DE  
FILET!



MER-  
VEILLEUSE!  
MA CHÈRE,  
VOUS ÊTES  
MER-  
VEILLEUSE...

PFFF!

ET, DANS LES CAVES VOÛTÉES DE CORVADO...



CHANG-LI  
EST NAVÉ D'AVOIR  
FAIT ATTENDRE HONO-  
LA BIES HÔTES... MAIS  
IL FAILLAIT FAIRE  
CHAUFFER LE PETIT  
MATELIEL!

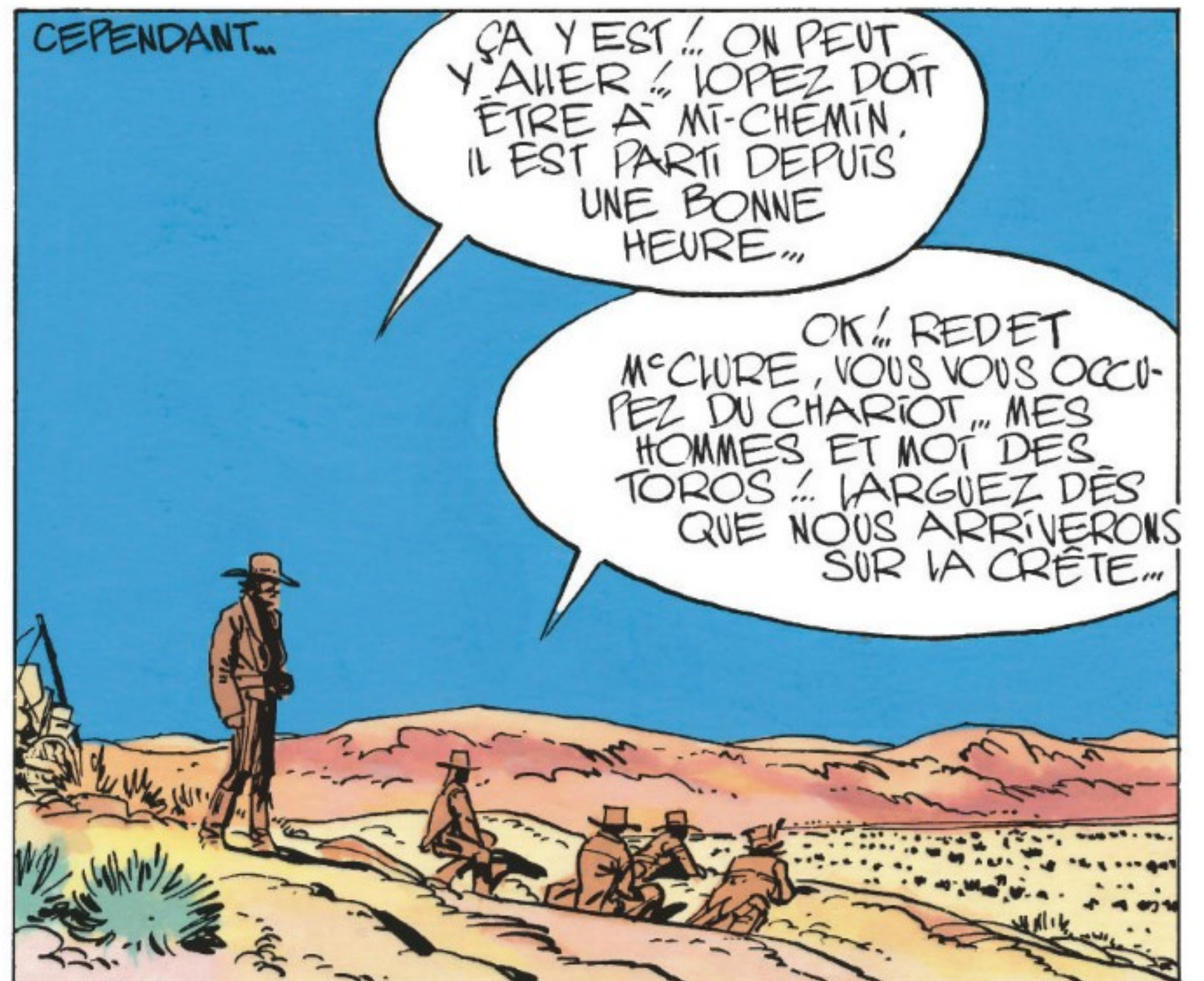
QUELLE  
SOTTISE D'AVOIR  
ESQUINTÉ LOPEZ,  
OUI CHAP, VOUS  
VOIT LA GUEULE  
TOUTE RAVAGÉE,  
POUR VOTRE  
DESCENTE EN  
ENFER...



D'ÔÙ DIABIE  
SORT CE  
CHINETOQUE!?

CHANG-LI EST LE CUISINIER DU GOUVER-  
NEUR... UN JOUR, IL A DÉCOUVERT LA  
CRYPTE ET LES INSTRUMENTS QU'LES  
MOINES DE L'INQUISITION Y Z'UTILI-  
SAIENT DU TEMPS D'ANCIEN  
COUVENT...

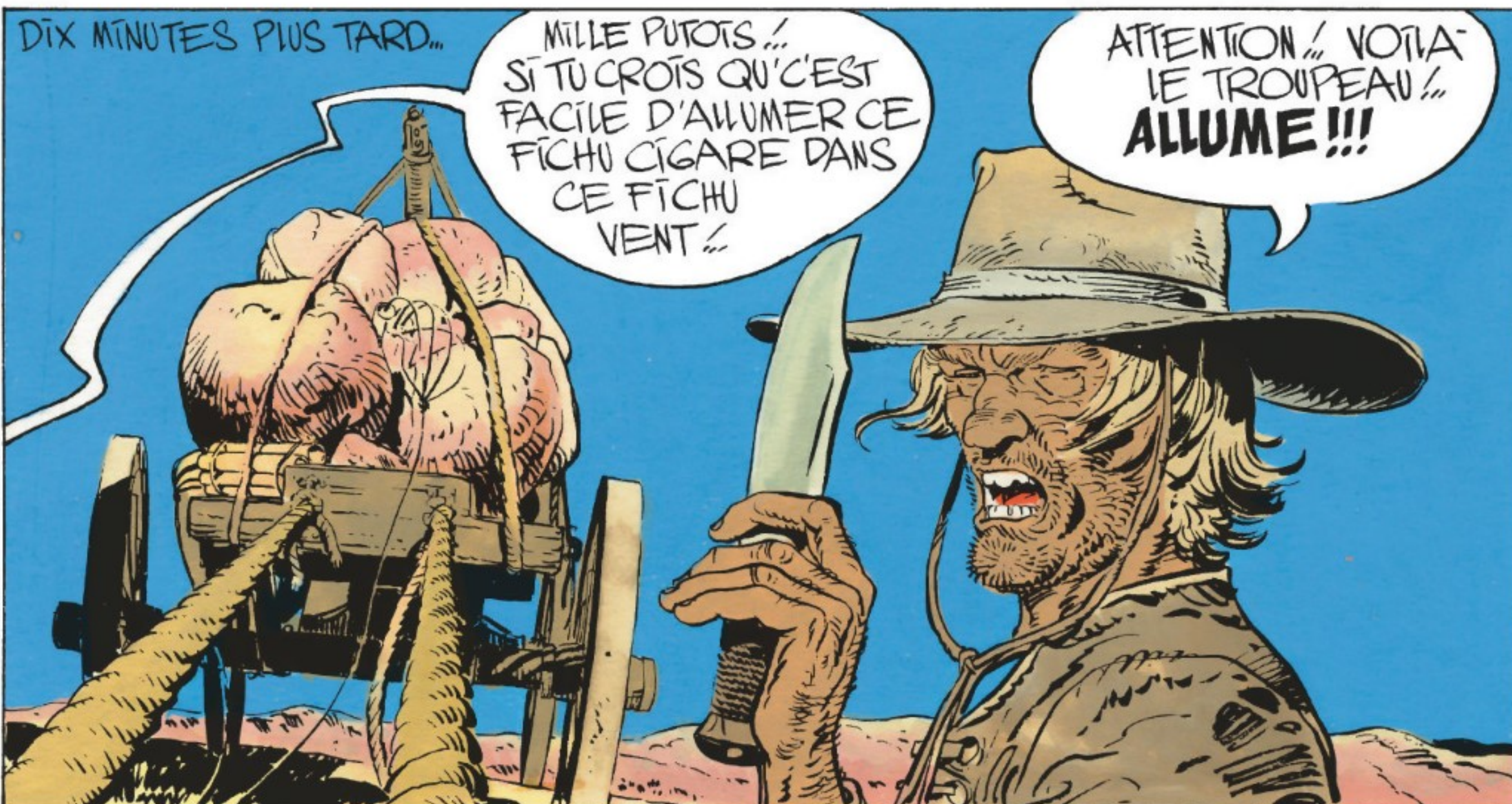
HI, HI, HI!  
AVANT  
DE FAIRE  
CUISINE,  
CHANG-LI  
ÉTAIT  
BOUVIER  
À PEKIN!



CEPENDANT...

ÇA Y EST... ON PEUT  
Y ALLER... LOPEZ DOIT  
ÊTRE À MI-CHEMIN,  
IL EST PARTI DEPUIS  
UNE BONNE  
HEURE...

OK! REDET  
M'CHURE, VOUS VOUS OCCU-  
PEZ DU CHARIOT... MES  
HOMMES ET MOT DES  
TOROS... LARGUEZ DÈS  
QUE NOUS ARRIVERONS  
SUR LA CRÊTE...



DIX MINUTES PLUS TARD...

MILLE PUTOS...  
SI TU CROIS QU'CEST  
FACILE D'ALLUMER CE  
FICHU CIGARE DANS  
CE FICHU  
VENT...

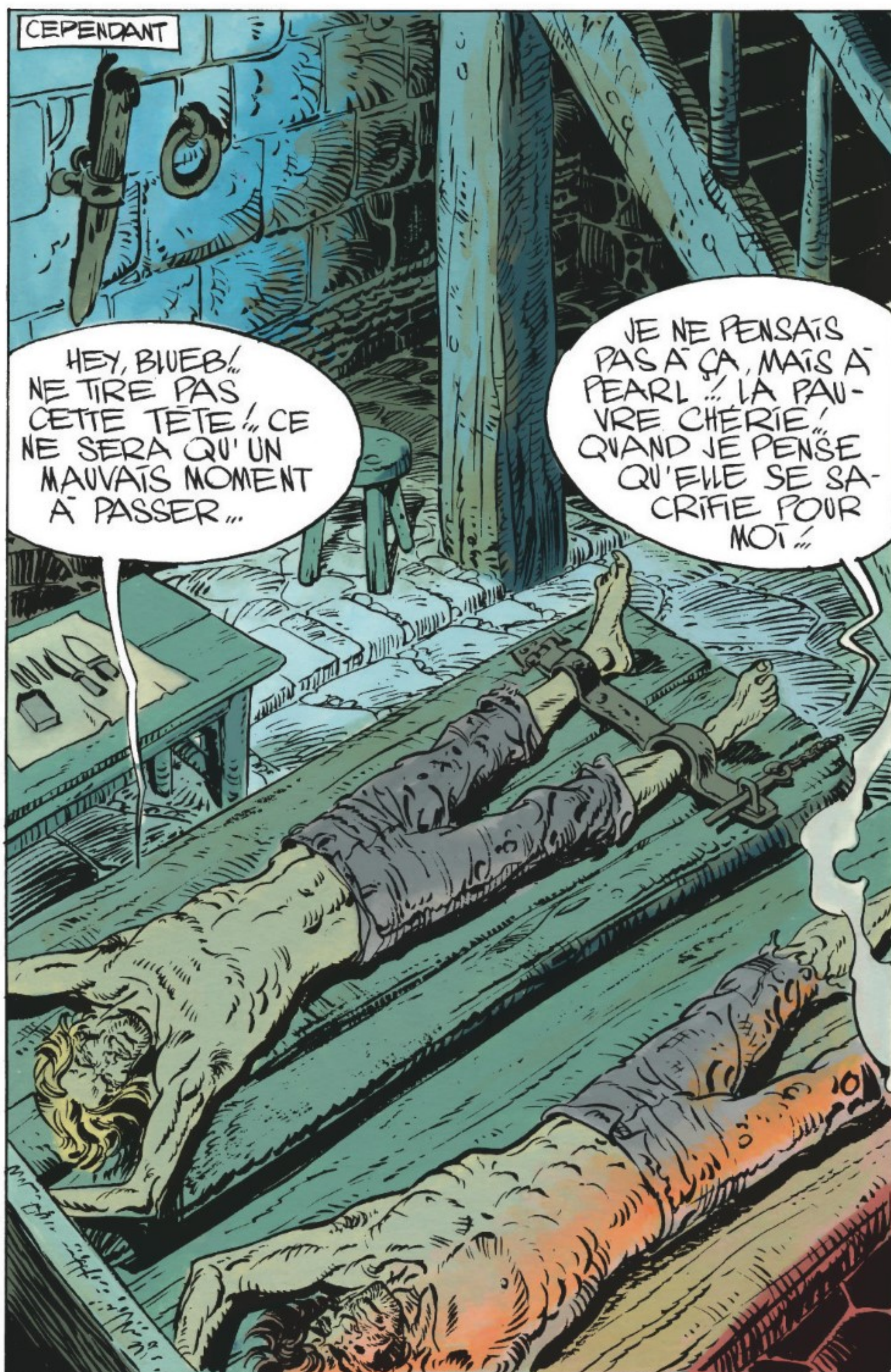
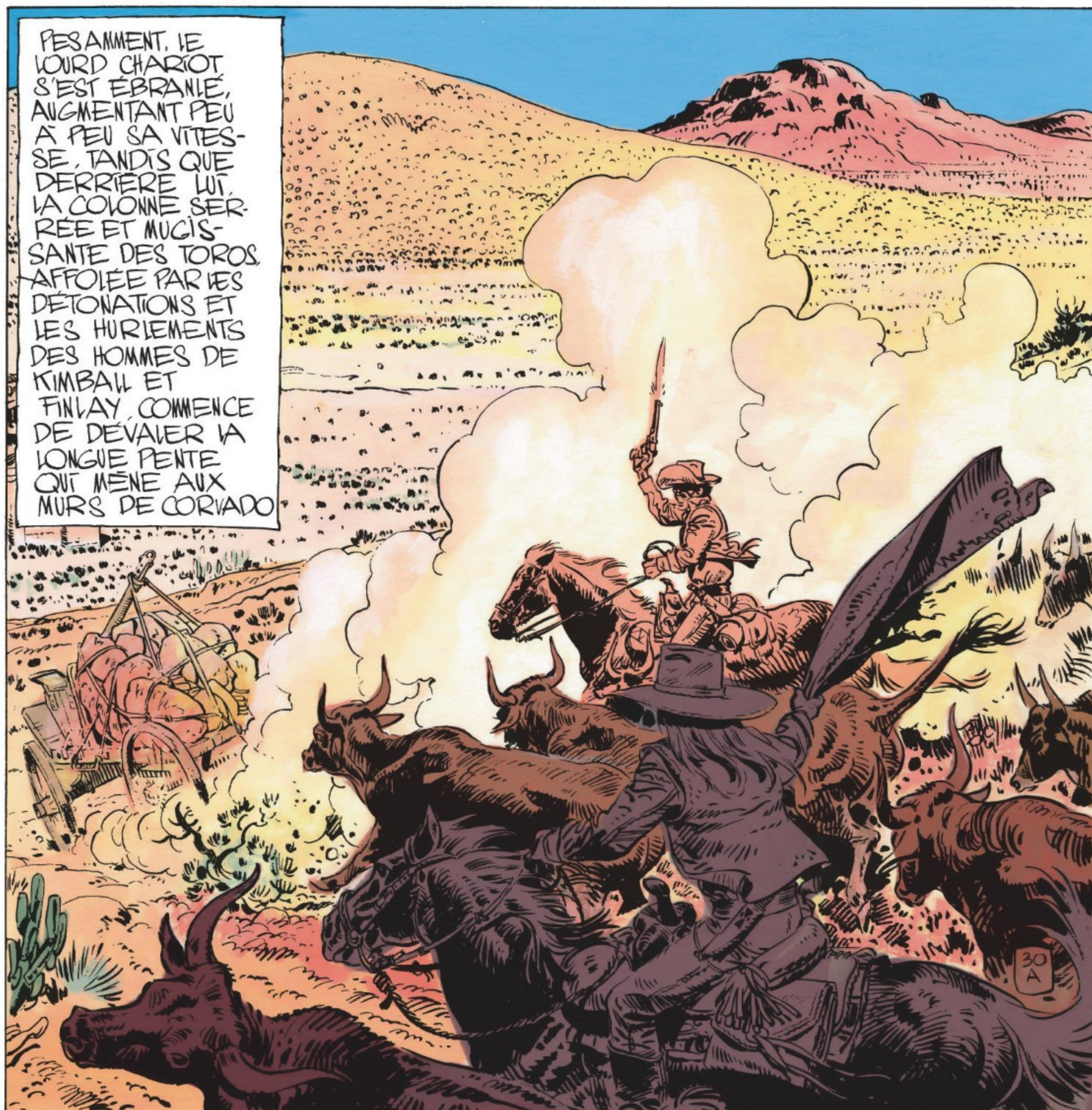
ATTENTION... VOTRE  
LE TROUPEAU...  
**ALLUME!!!**



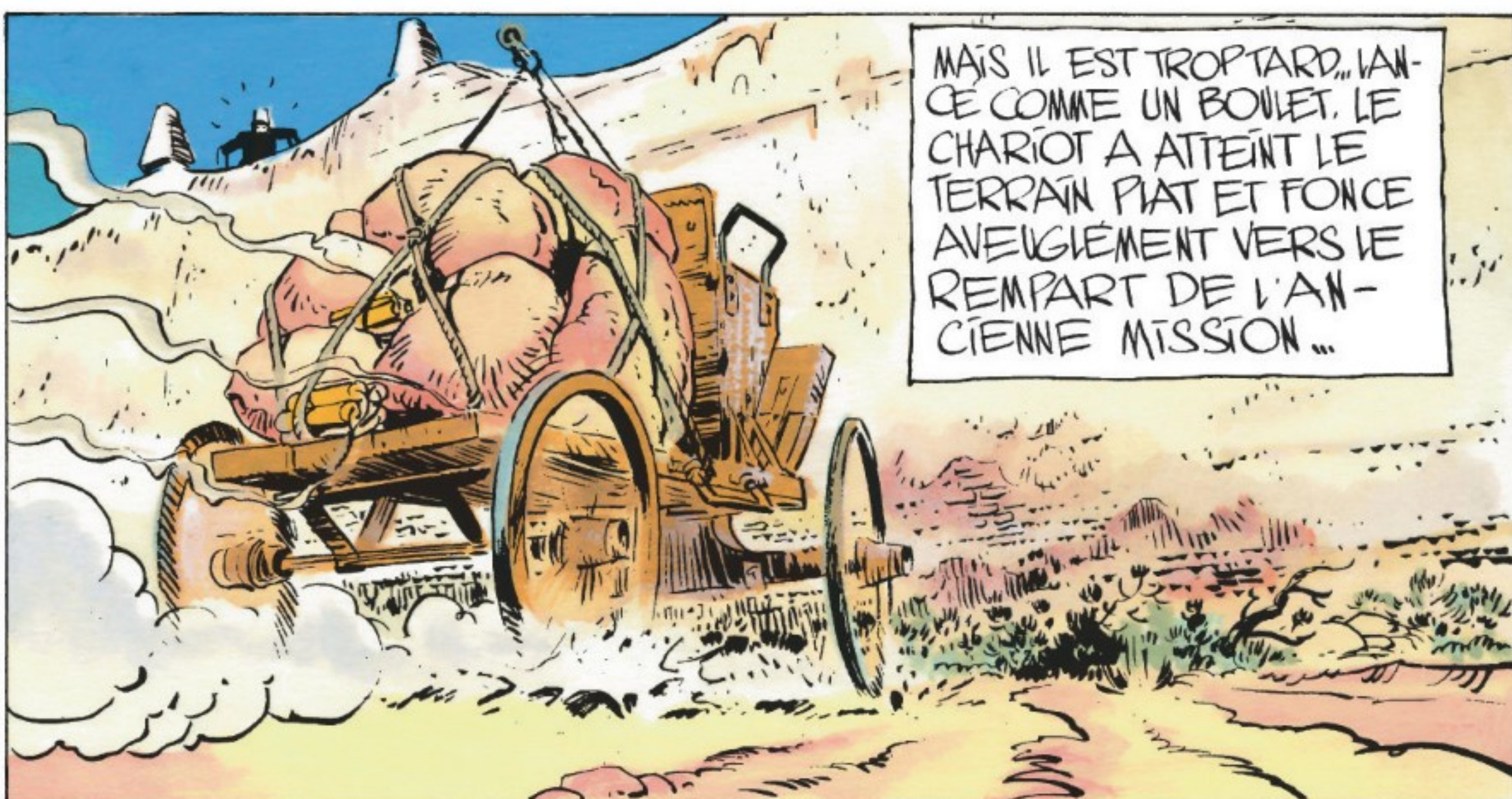
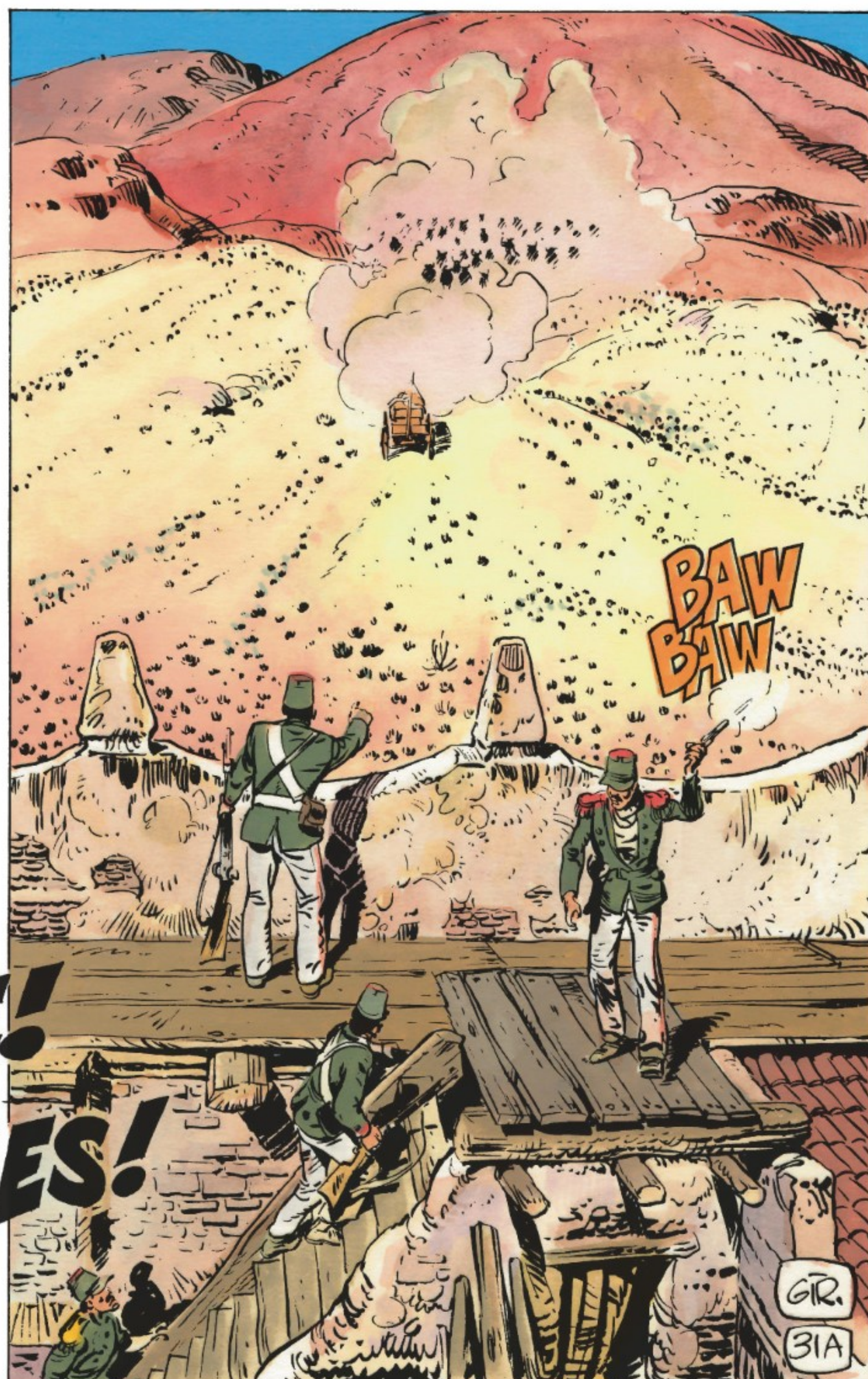
ÇA Y EST!  
C'EST PARTI!  
TOUTES LES MÈCHES  
BRÛENT!

OK!  
MAINTENANT  
ÉCARTE UN PEU  
TA CARCASSE,  
MAC! QUE JE  
COUPE LES  
CORDES!

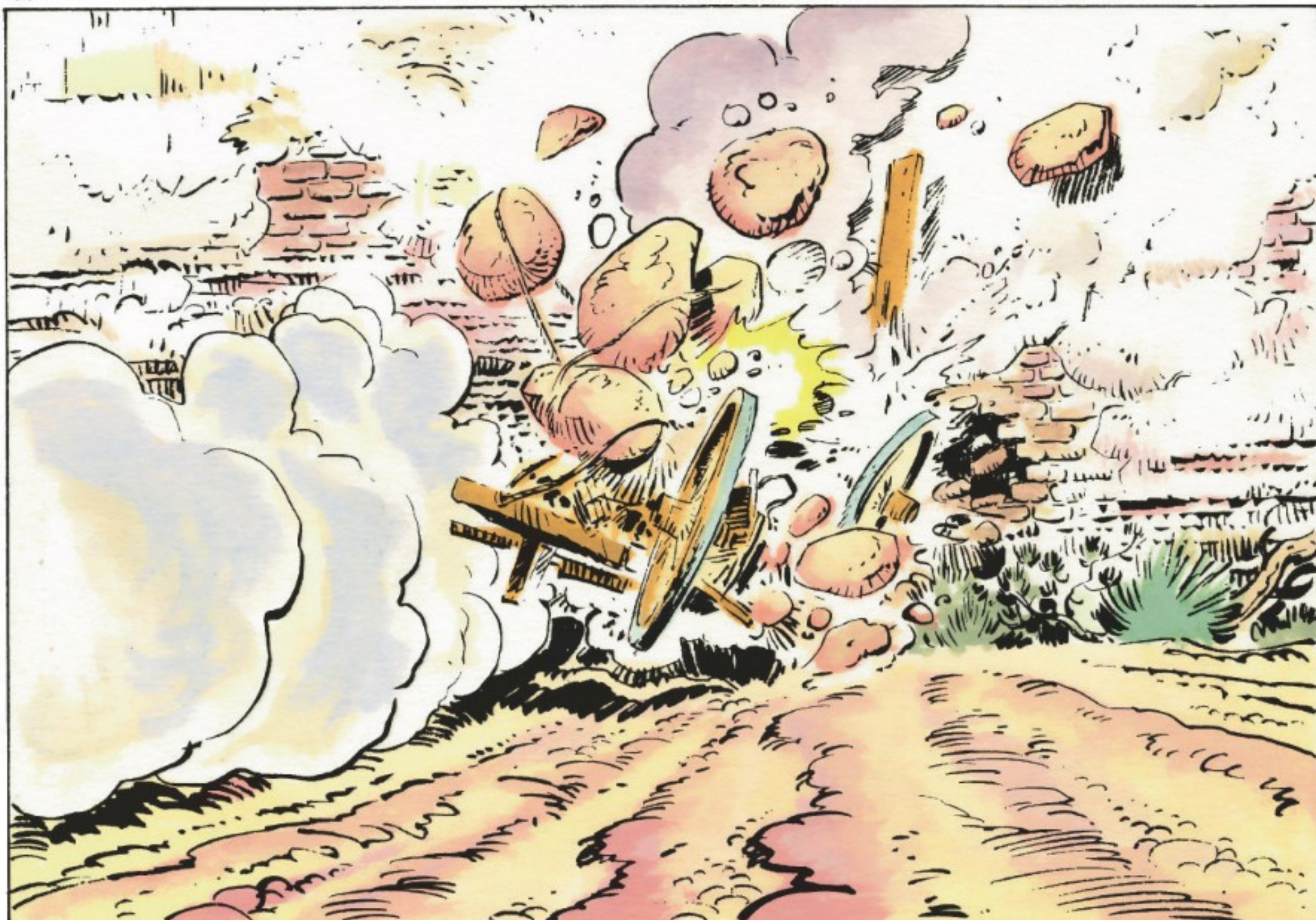








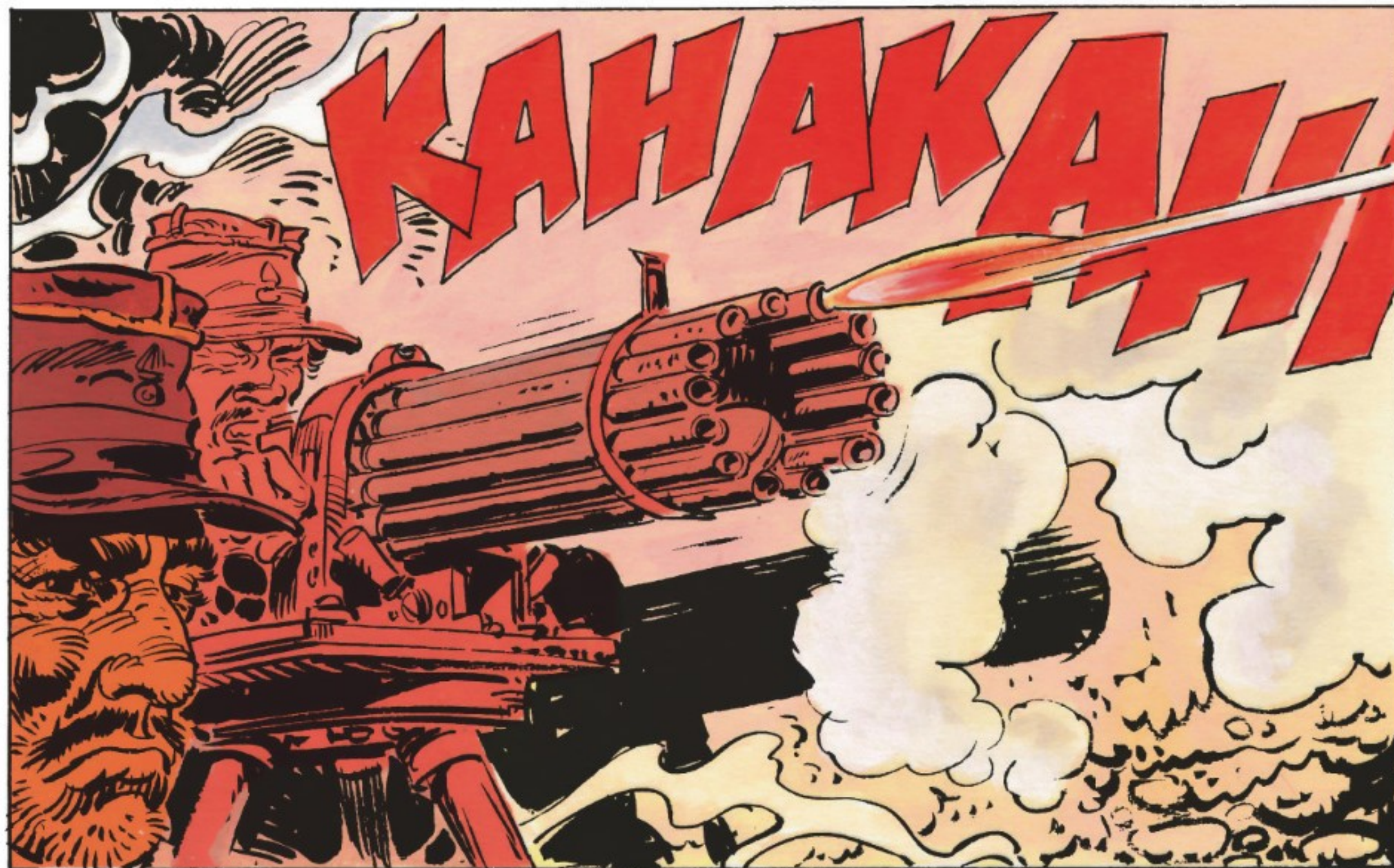
...UN ÉNORME COUP DE BOUTOIR ÉBRANLE LA VIEILLE MURAILLE...



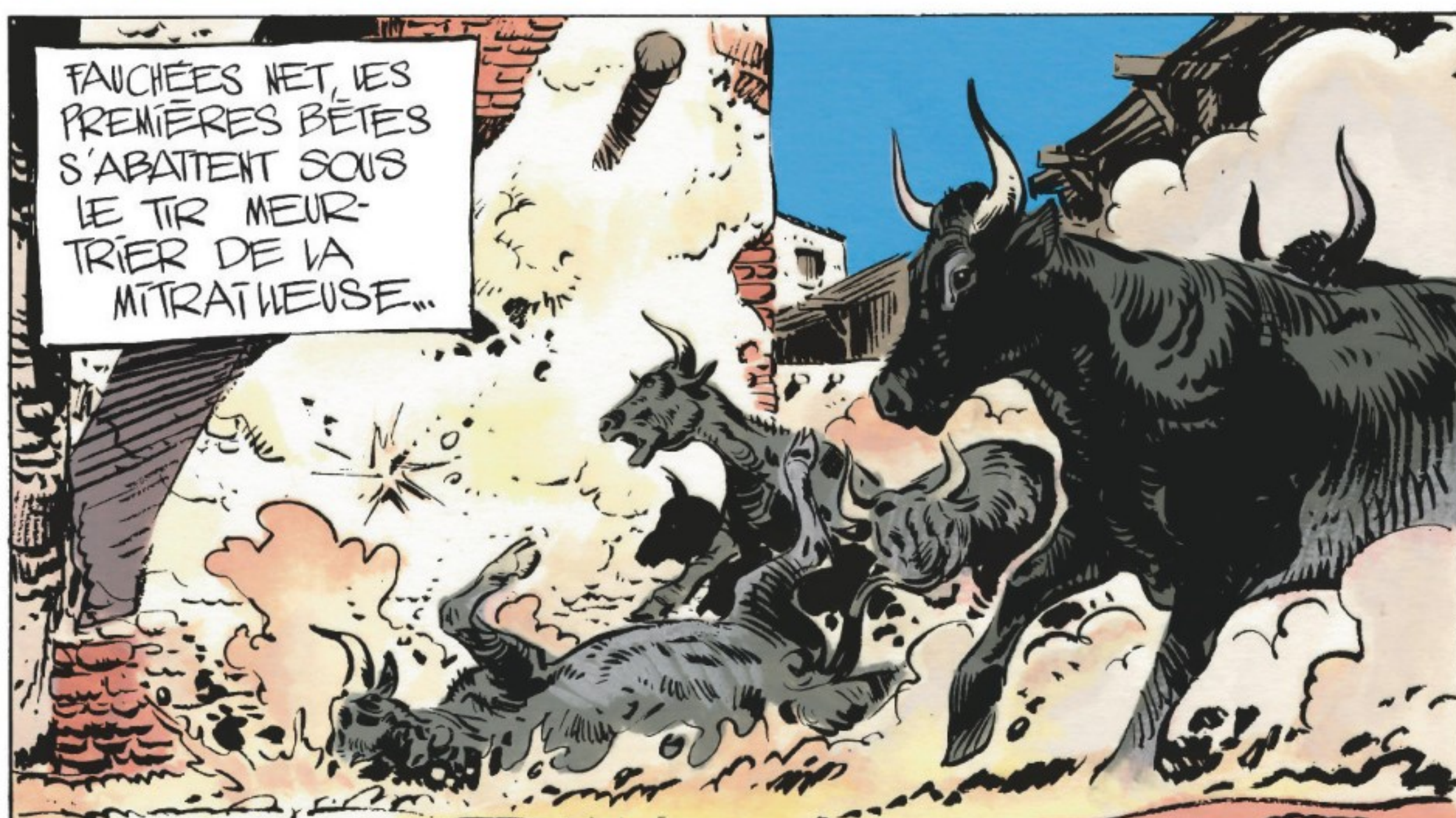
PUIS C'EST LA FORMIDABLE EXPLOSION DES CHARGES EXPLOSIVES...





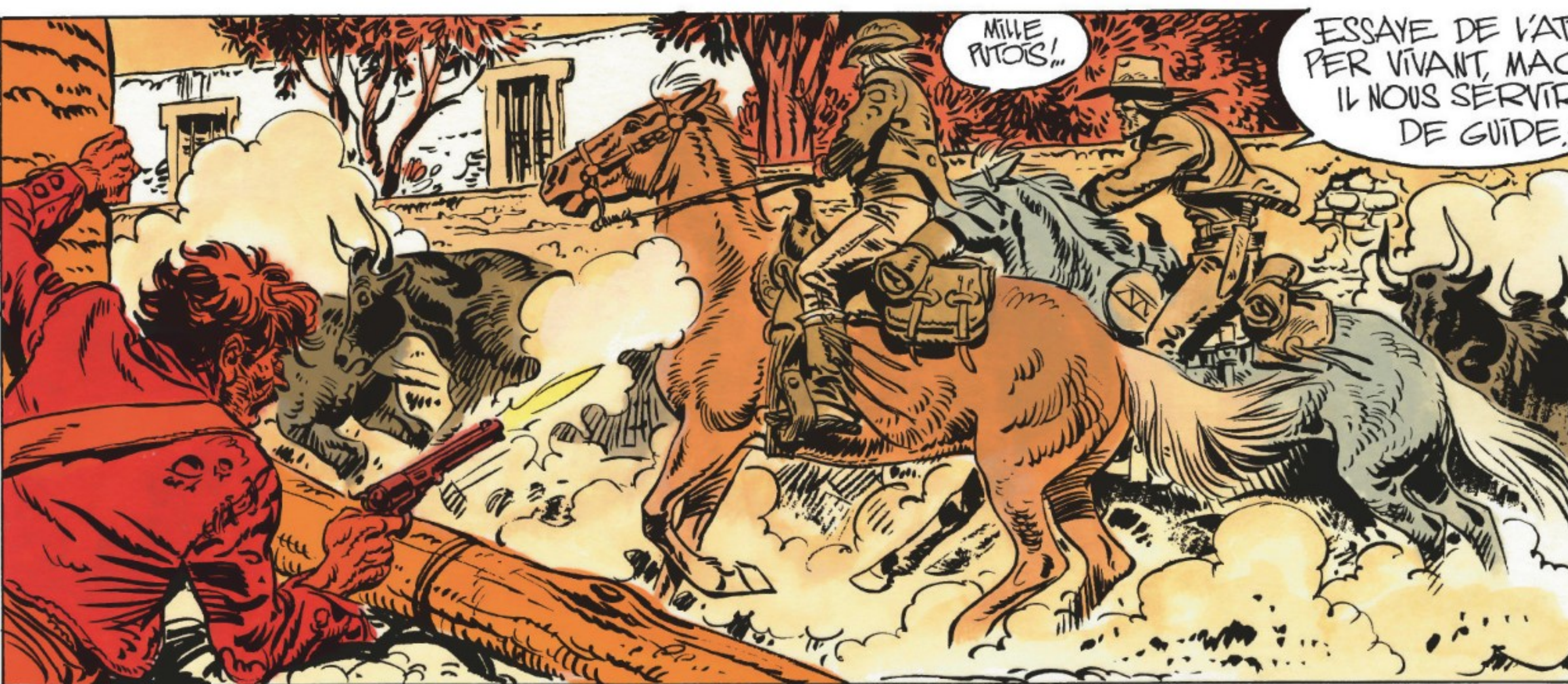


MAIS, AFFOÛÉES PAR LE BRUIT, LA POUSSIÈRE, L'ODEUR DU SANG, POUSSÉES PAR-DERRIÈRE, EMPORTÉES PAR LEUR RUÉE AVEUGLE ET MEURTRIÈRE, LES AUTRES NE RAVENTISSENT MÊME PAS, ET...





ENCORNÉS, PIÉ-  
TINÉS, BROYÉS  
PAR LA MASSE  
FORMIDABLE  
QUI DÉFERIE  
À TRAVERS LA  
FORTERESSE.  
LES QUELQUES  
DÉFENSEURS  
LAISSÉS PAR  
LOPEZ, SAISIS  
DE STUPEUR,  
FUTENT À TOU-  
TES JAMBES,  
EN PROTE A  
UNE FOVE  
PANIQUE...



MIKE  
PITORS!

ESSAYE DE L'ATTRA-  
PER VIVANT, MAC...  
IL NOUS SERVIRA  
DE GUIDE!!

DANS  
LE VENTIL!!  
C'EST  
MEILLEUR!! ON  
MEURT PLUS  
VITE!!

SEÑOR, VOUS ME DITES OÙ  
EST LE GRINGO QUI S'AP-  
PELLE BLUEBERRY OU A  
TROIS, JE VOUS FAIS  
ÉCARTER LA TÊTE!!



UN... DEUX...



CEPENDANT

VITE!! IL FAUT  
METTRE TREVOR  
EN SÛRETÉ!!  
C'EST L'ORDRE  
DU GOUVER-  
NEUR...

ET  
L'AUTRE!/?

PAS LA  
PEINE DE  
VOUS ENCOMBER,  
JE M'EN  
CHARGE!!



ADIEU,  
MISTEL  
BWE...

**BLAM**  
ARH...



GUIDÉS PAR LEUR  
CAPIT PLUS MORT  
QUE VIF, MAC  
CHURE, RED NECK  
ET LES HINAC-  
KERS VIENNENT  
DE FAIRE IR-  
RUPTION DANS  
LA CRYPTÉ...

**BLAM**



RIEN DE  
CASSE,  
FISTON?!

RIEN, VIEUX PITORS, MAIS  
C'ÉTAIT TOUT JUSTE...  
J'AI BIEN CRU QUE CE  
MAUDIT CHI-  
NOIS AVAIT  
M'ÉPINGIER  
COMME UN  
PARHON...



TIENS, TIENS... DE VIEILLES  
CONNAISSANCES... BLOO-  
DY HELL!! OÙ AVEZ-VOUS  
RAMASSÉ CES  
OISEAUX...

PAR TOUS LES  
FICHUS DÉMONS!!  
MAIS... C'EST  
TREVOR!!

LE  
COLONEL  
TREVOR!!

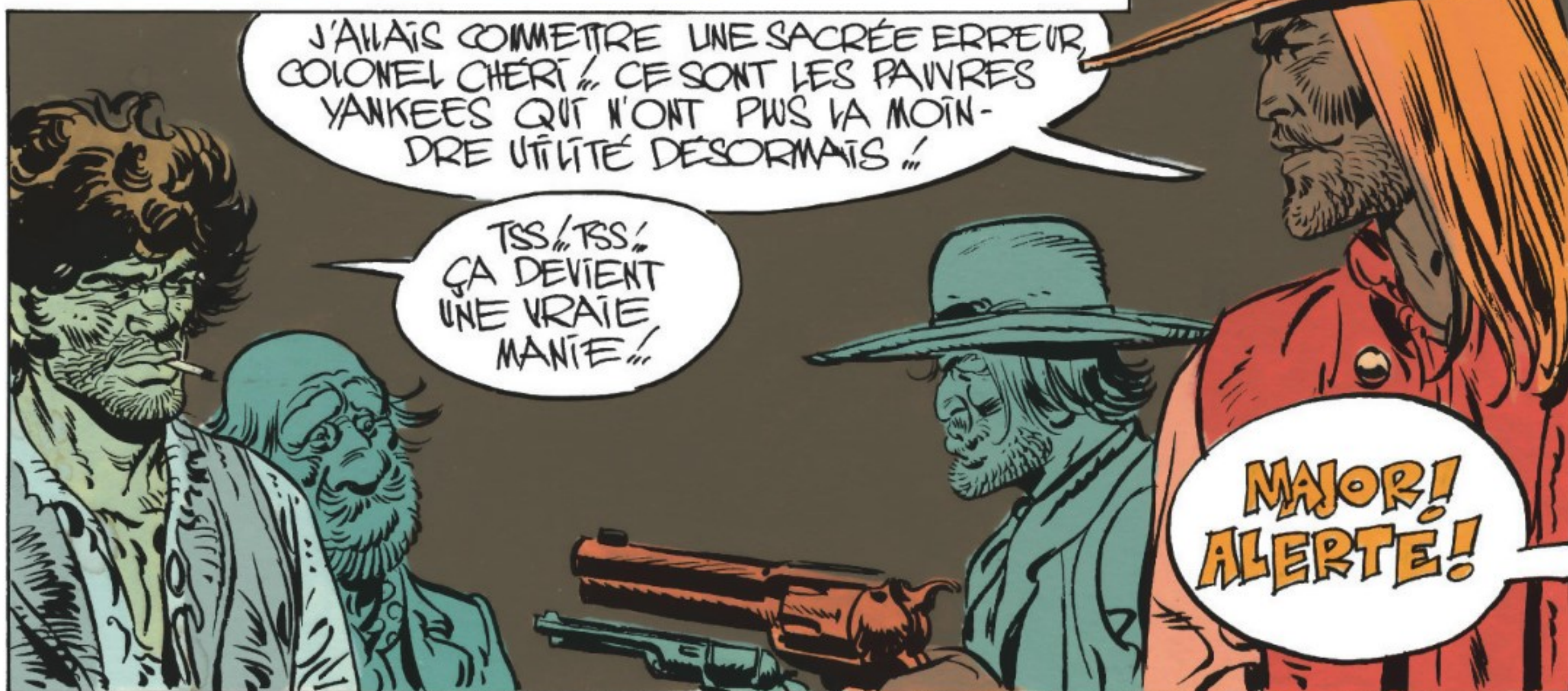
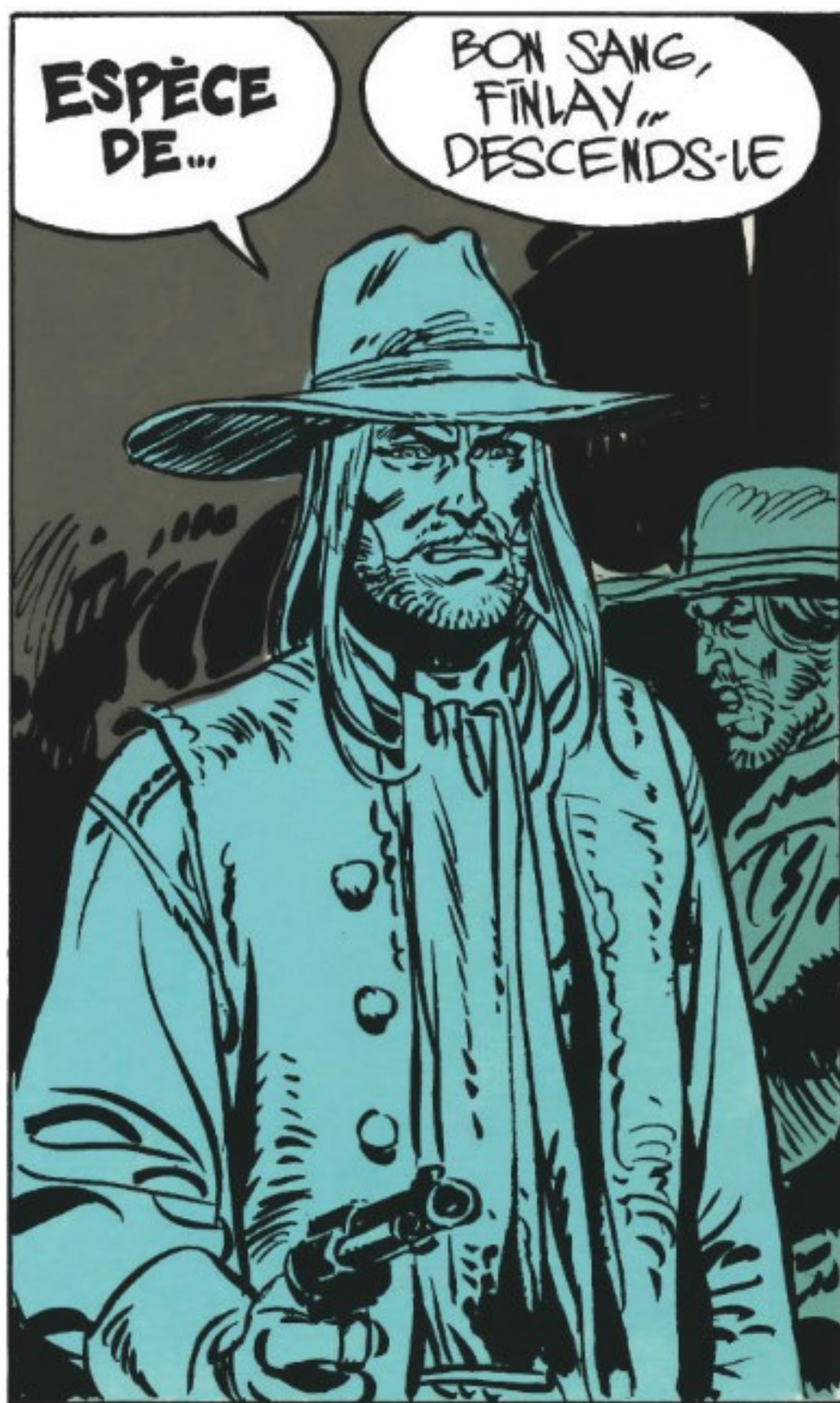
PASSE  
LE CHOIX, MIKE!!  
Y NOUS FAU-  
DRAIT DU  
RENFORT,  
ET...

KIMBAIL!!  
FINLAY!!  
HM... QUELLE  
BONNE  
SUR-  
PRISE!!

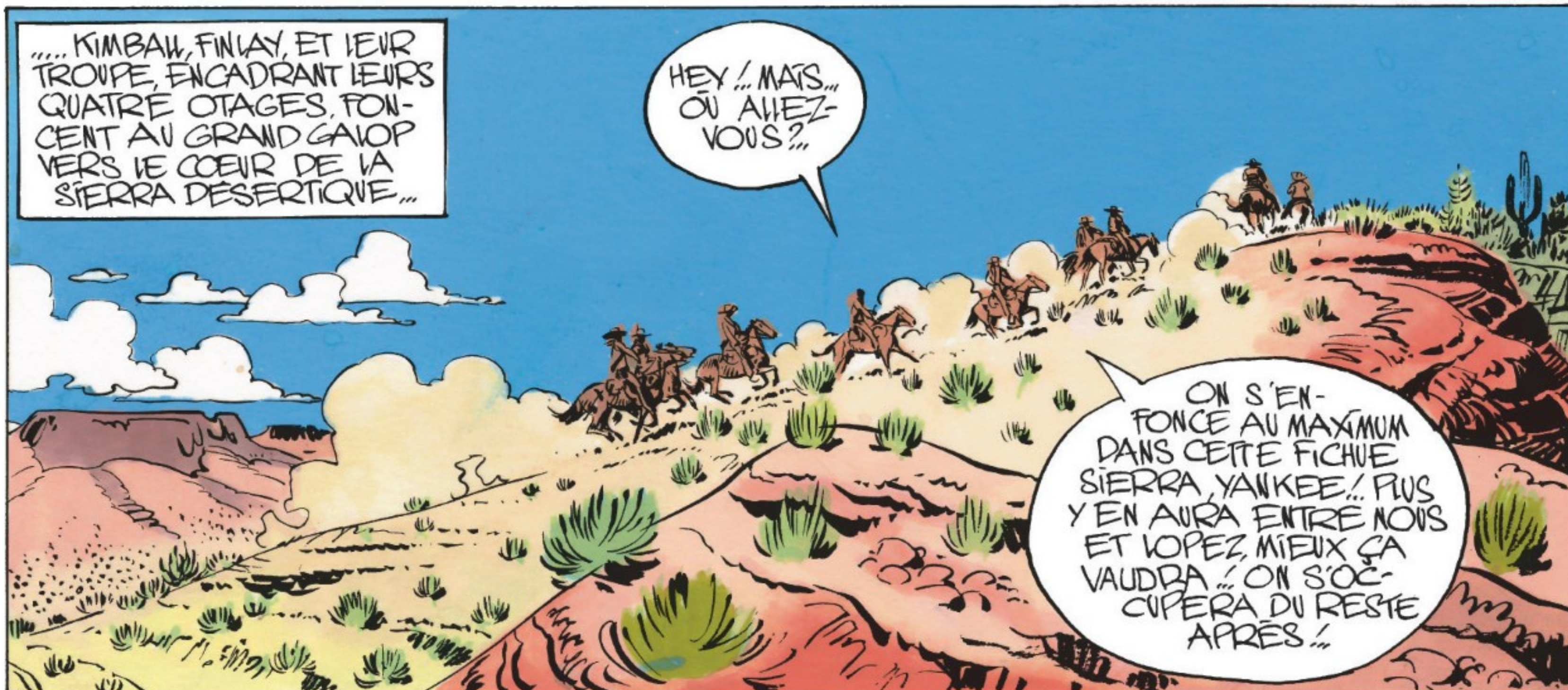
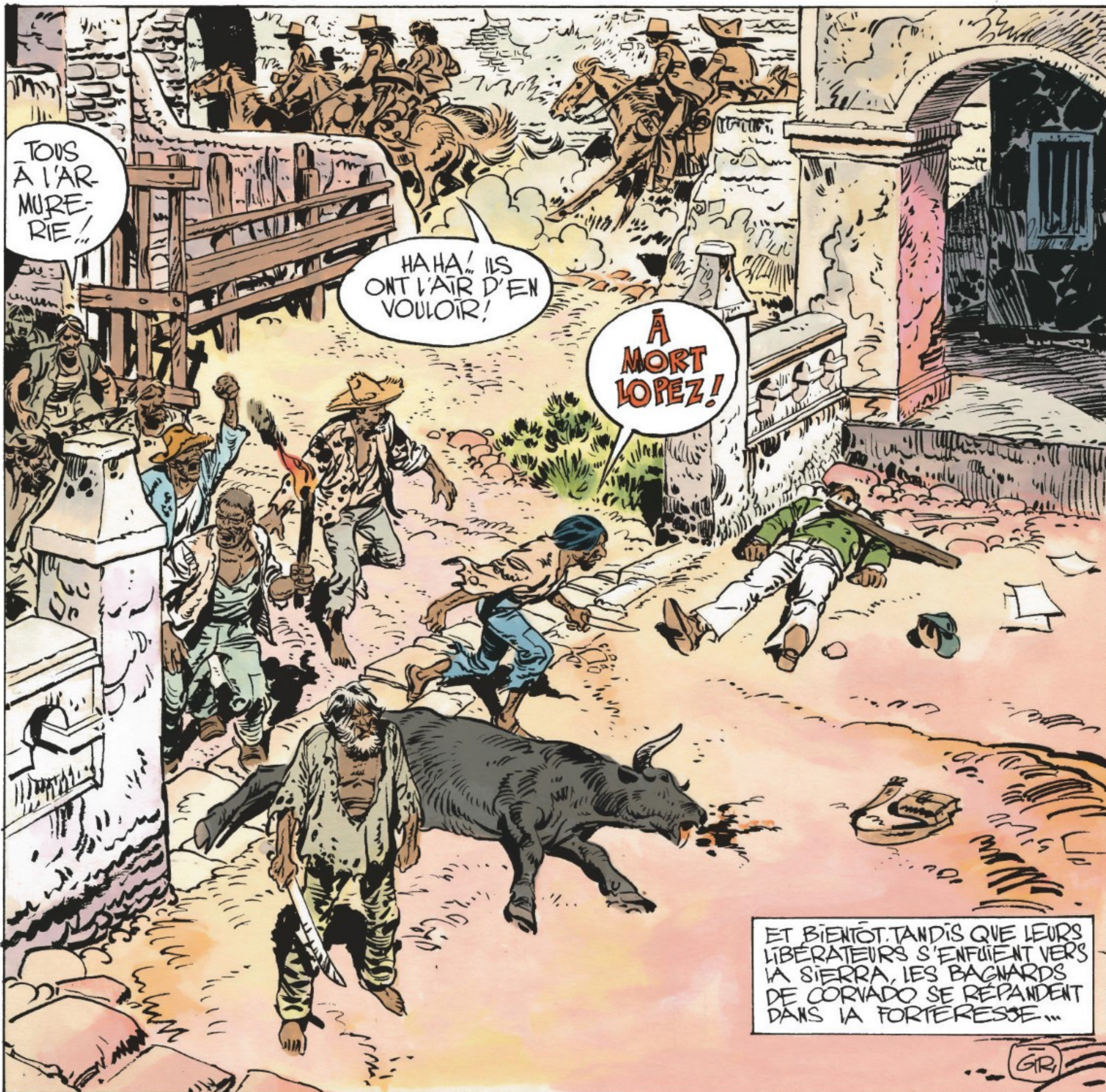




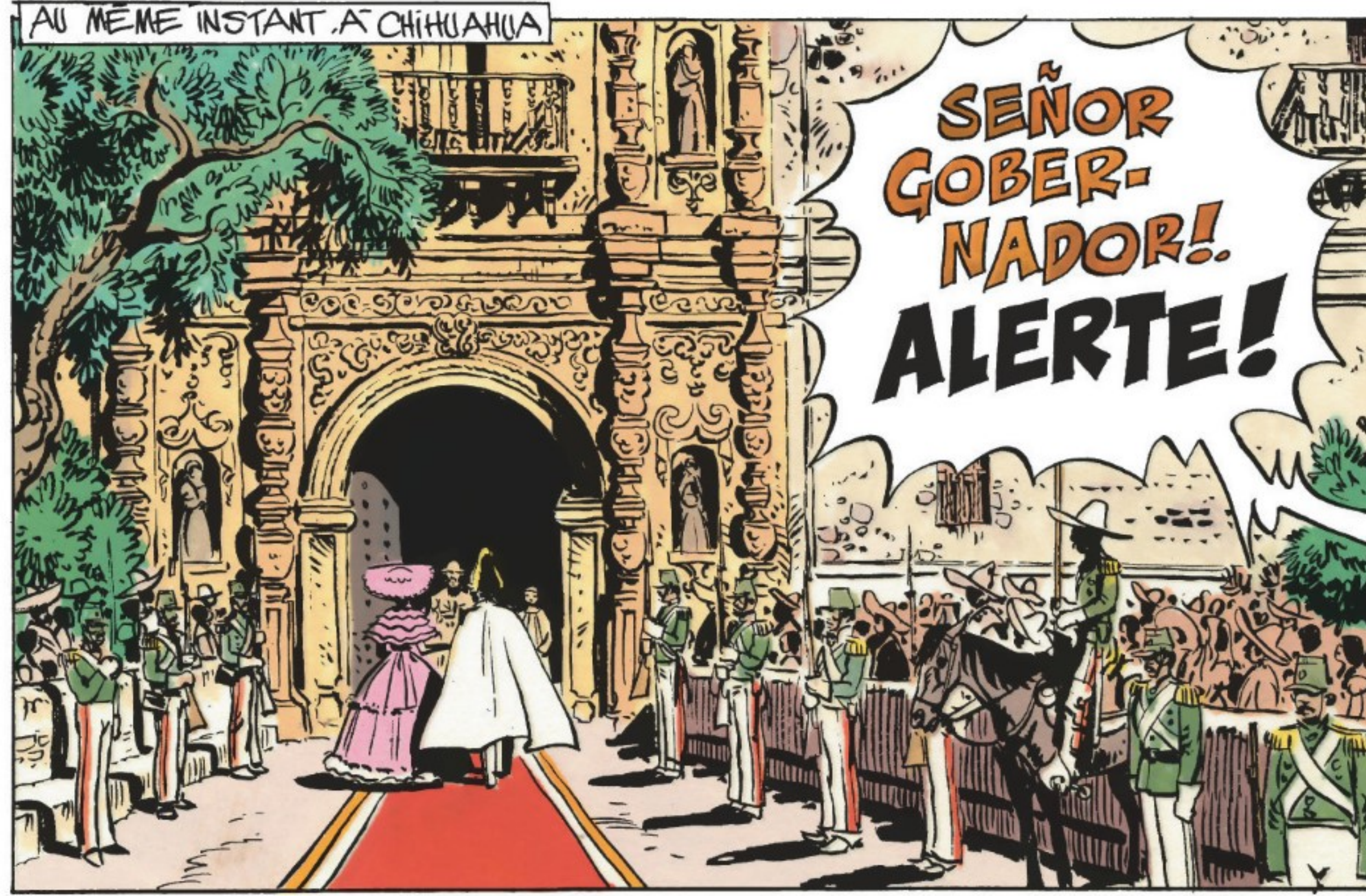
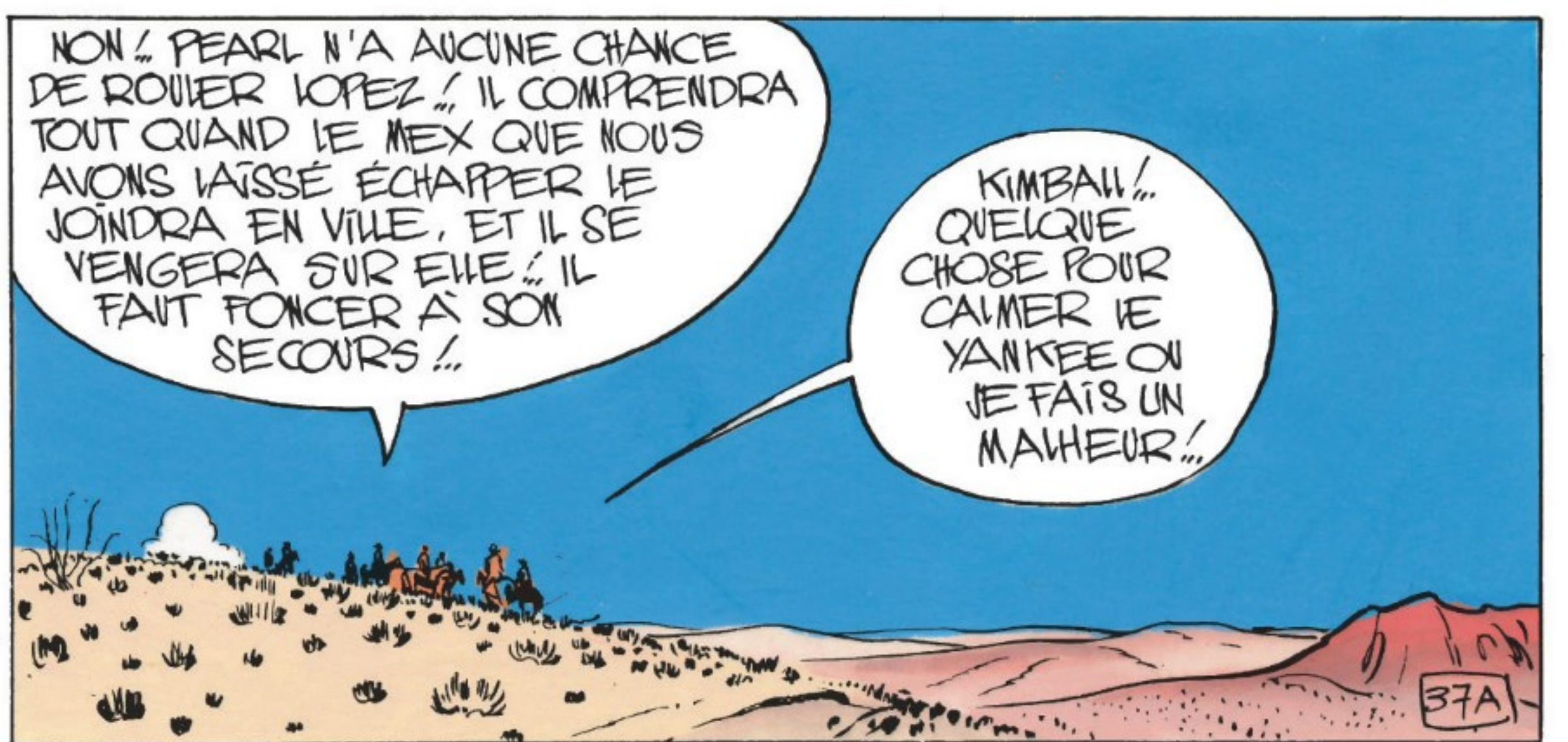
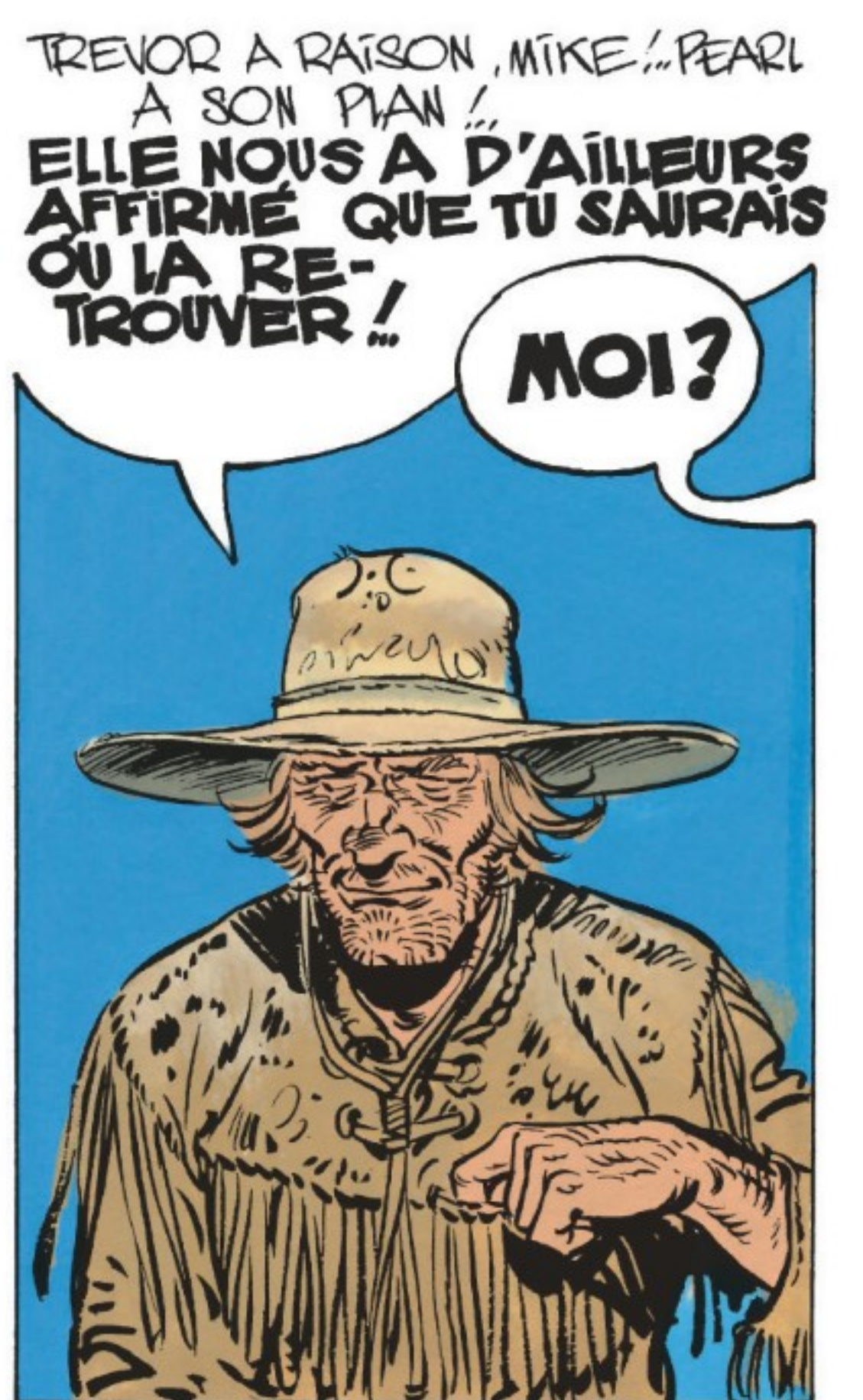




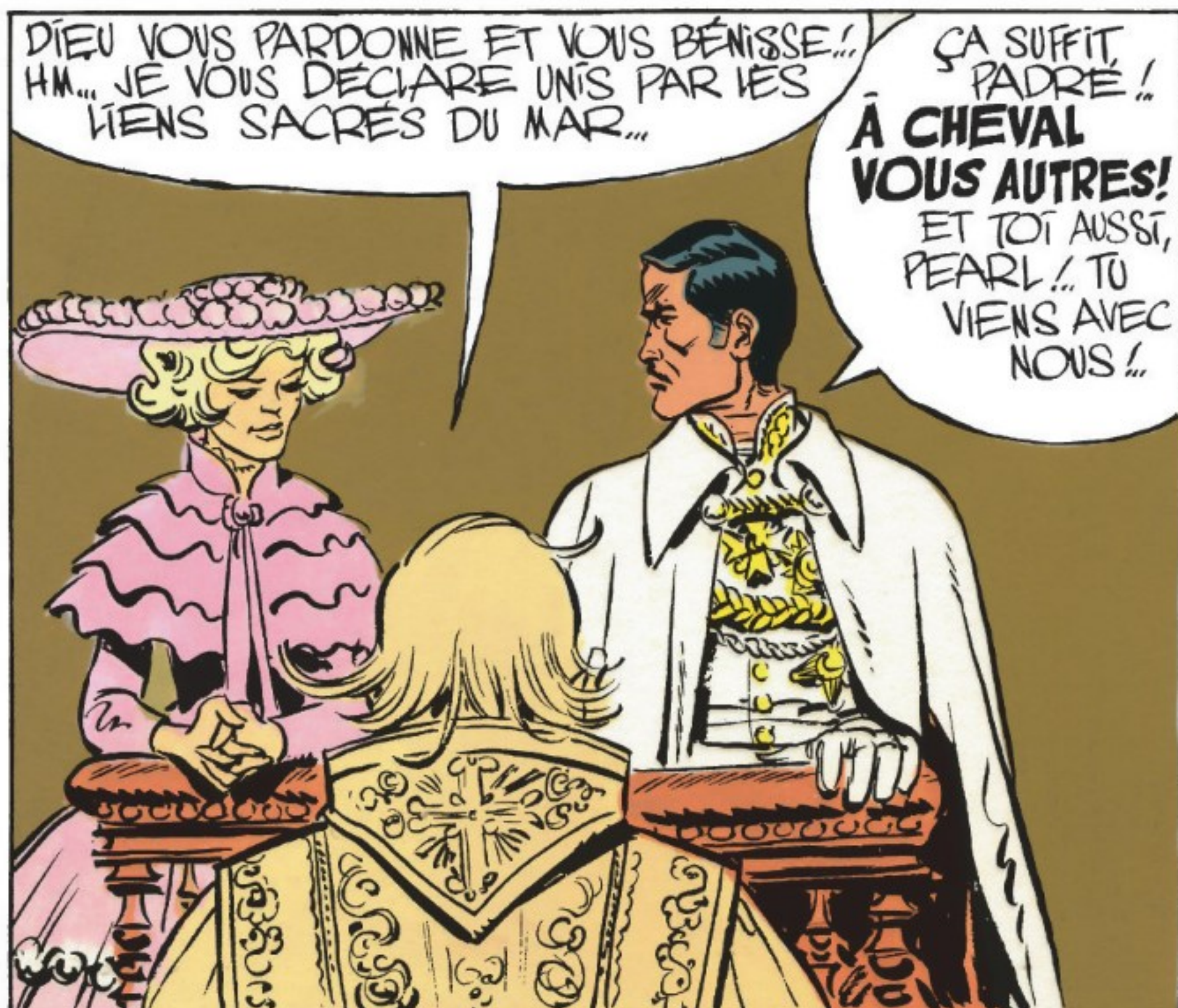
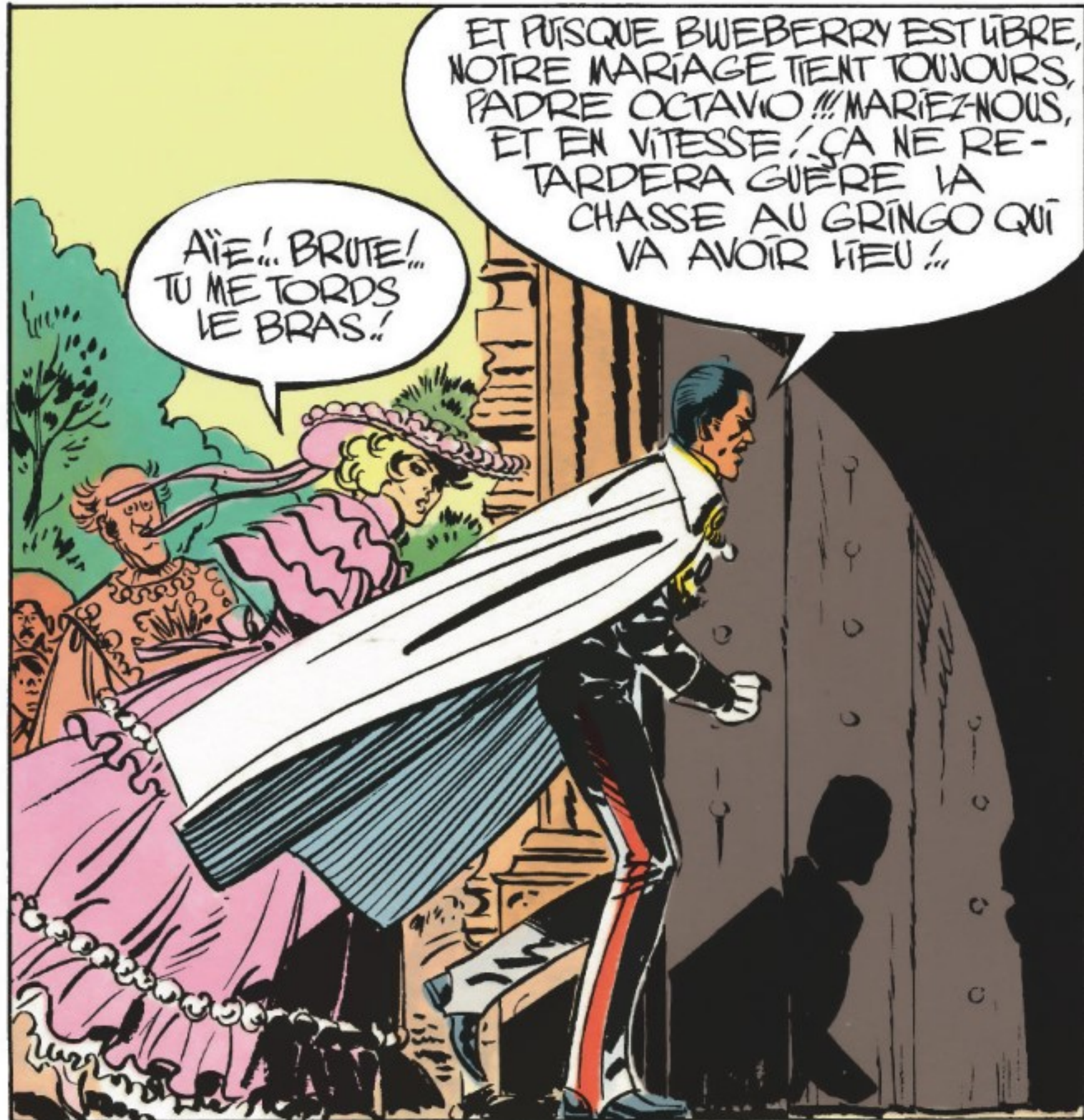








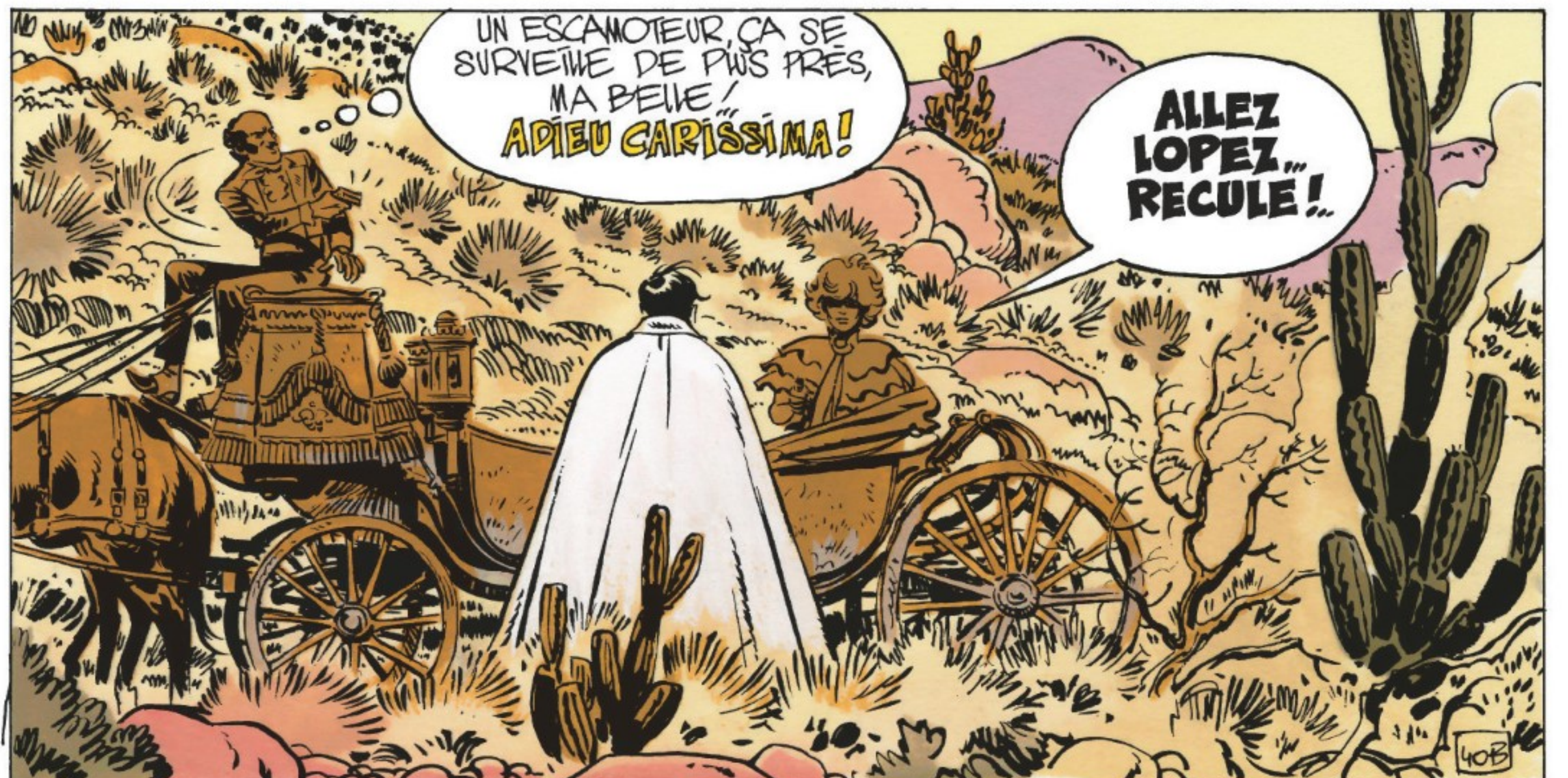
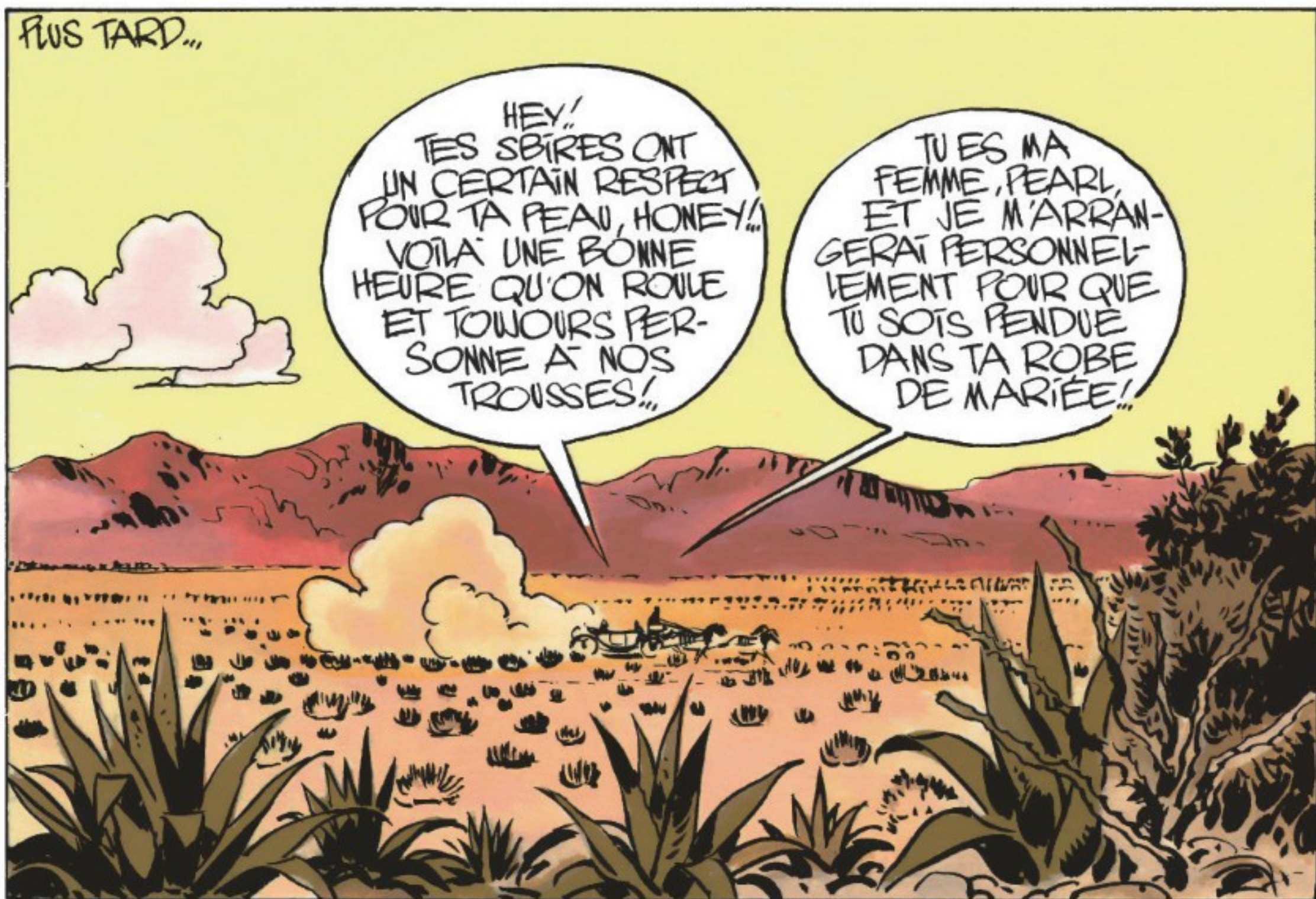
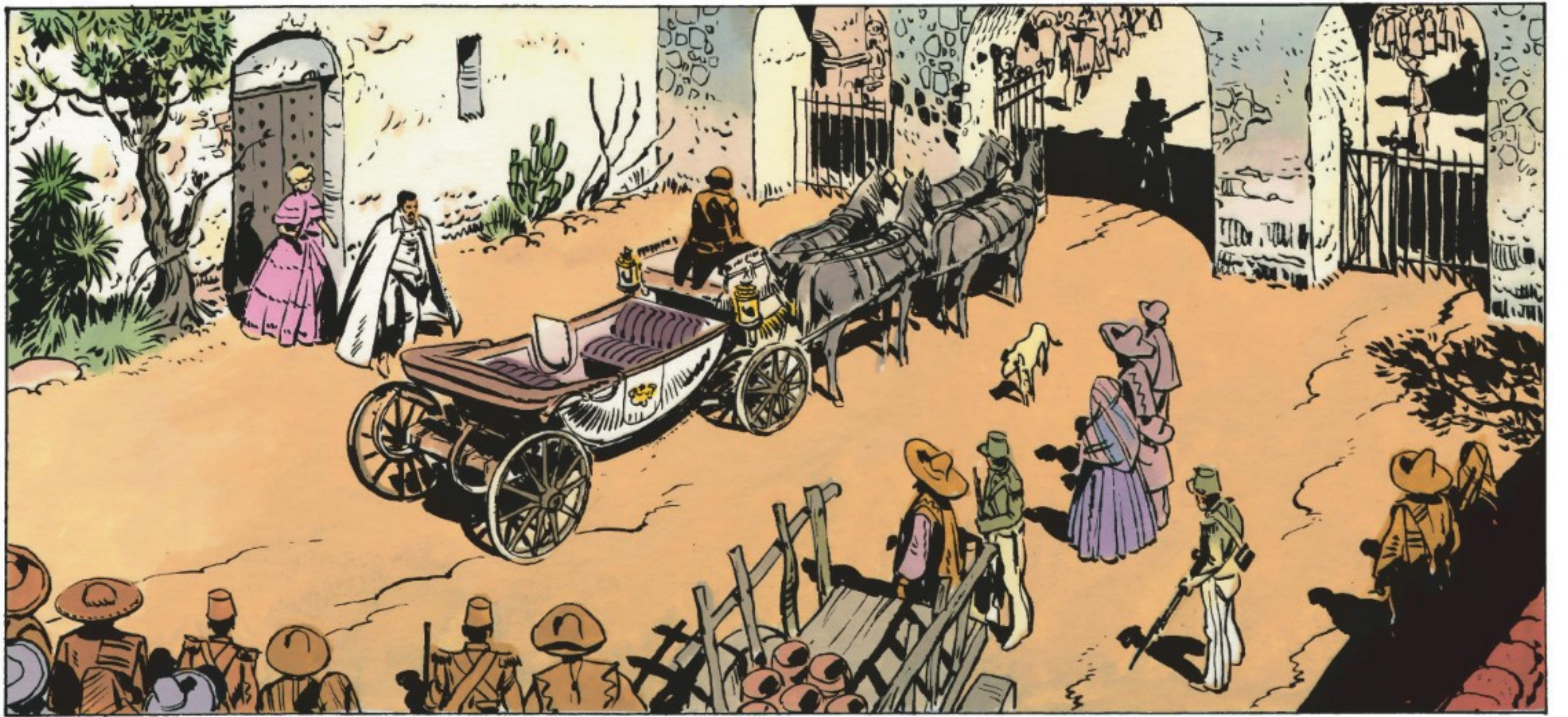




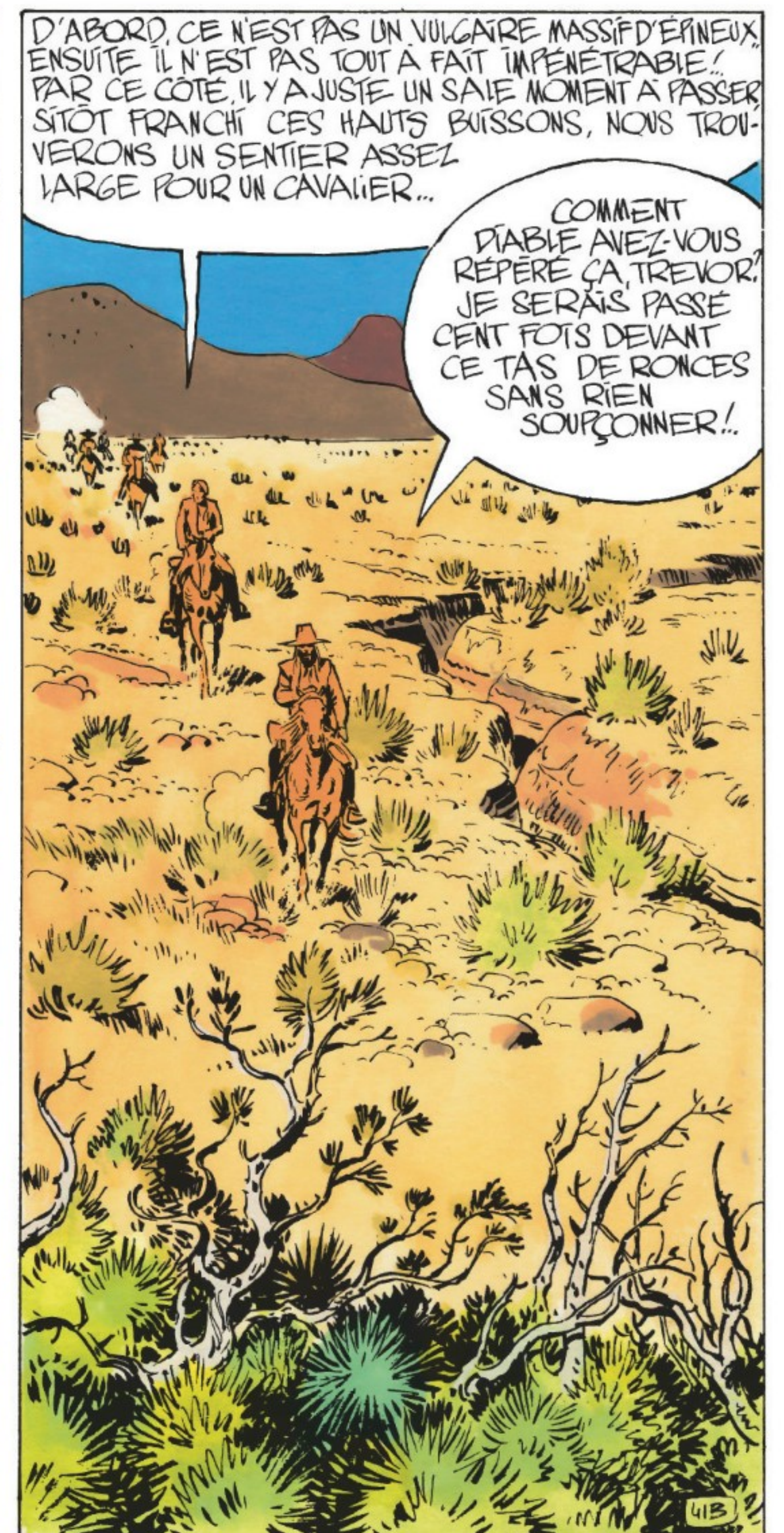
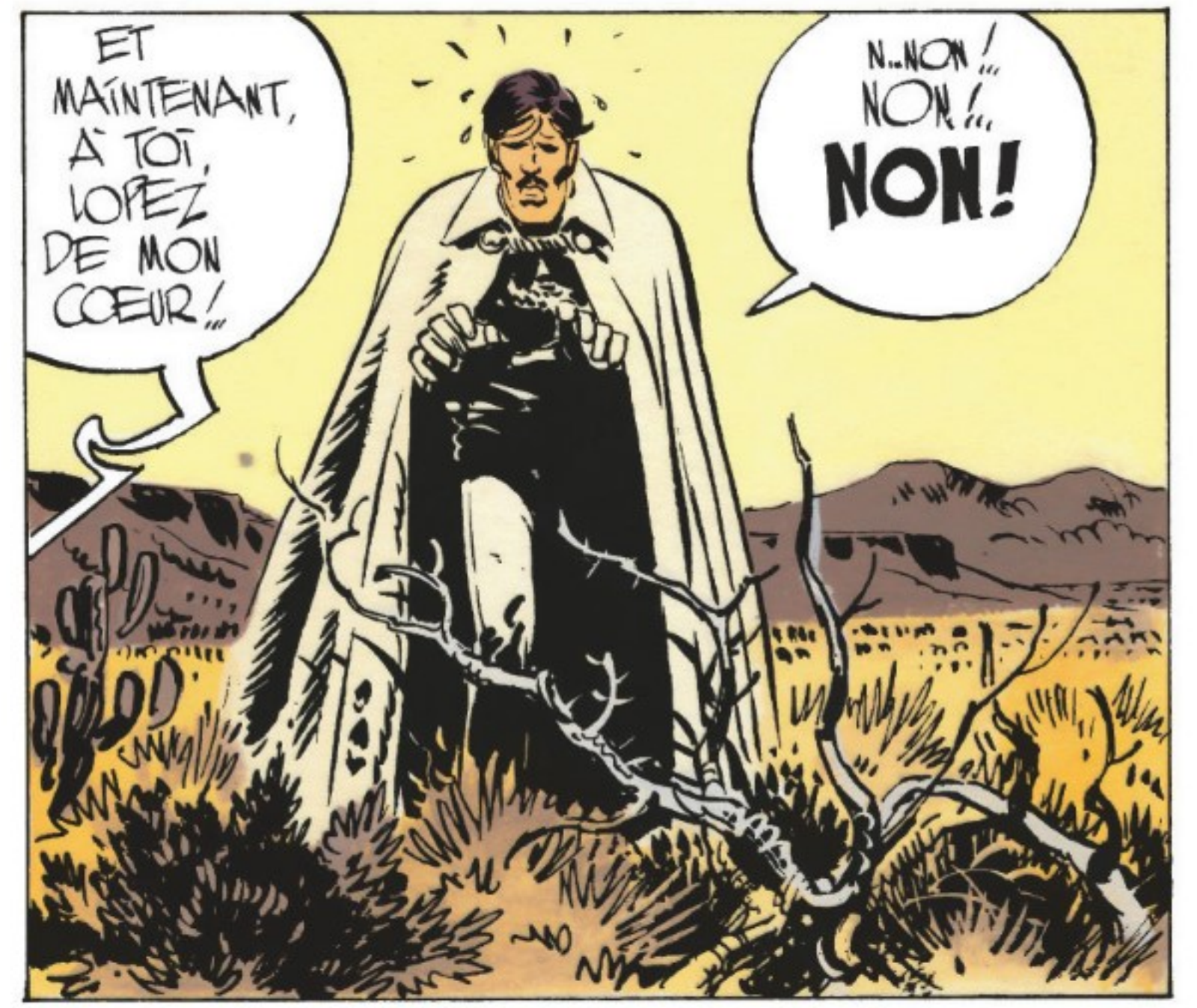














UN PUR HASARD! J'AI DÉCOUVERT CE REPAIRE EN POURSUIVANT UN PUMA BLESSÉ! DEPUIS LE MASSACRE DE MA BANDE PAR LES "FEDERALES", CHIHUAHUA PEARL ET MOI SOMMES LES SEULS À LE CONNAÎTRE!



DAMN! JAMAIS VU DE BUISSENS AUSSI INEXTRICABLEMENT MÉLÉS... MAIS À PART ÇA, JE NE VOIS PAS CE QU'ILS ONT D'EXCEPTIONNEL!

MOI NON PLUS! HEY! TREVOR! PAS TROP VITE, HEIN? SOUVIENS-TOI QU'AU MOINDRE SIGNE DE TRAHISON, J'ETE BRÛÉ!

ÇA M'ÉTONNERAIT! QUI EST-CE QUI VOUS INDIQUE LA CACHETTE DU TRÉSOR, APRÈS, MMH? AVEZ BANDE DE CHACAIS! PAS D'IMPATIENCE! REGARDEZ! LA FAÛLE COMMENCE À S'ENFONCER SOUS TERRE! ATTENDEZ-VOUS À UNE SURPRISE DE TAILLE!

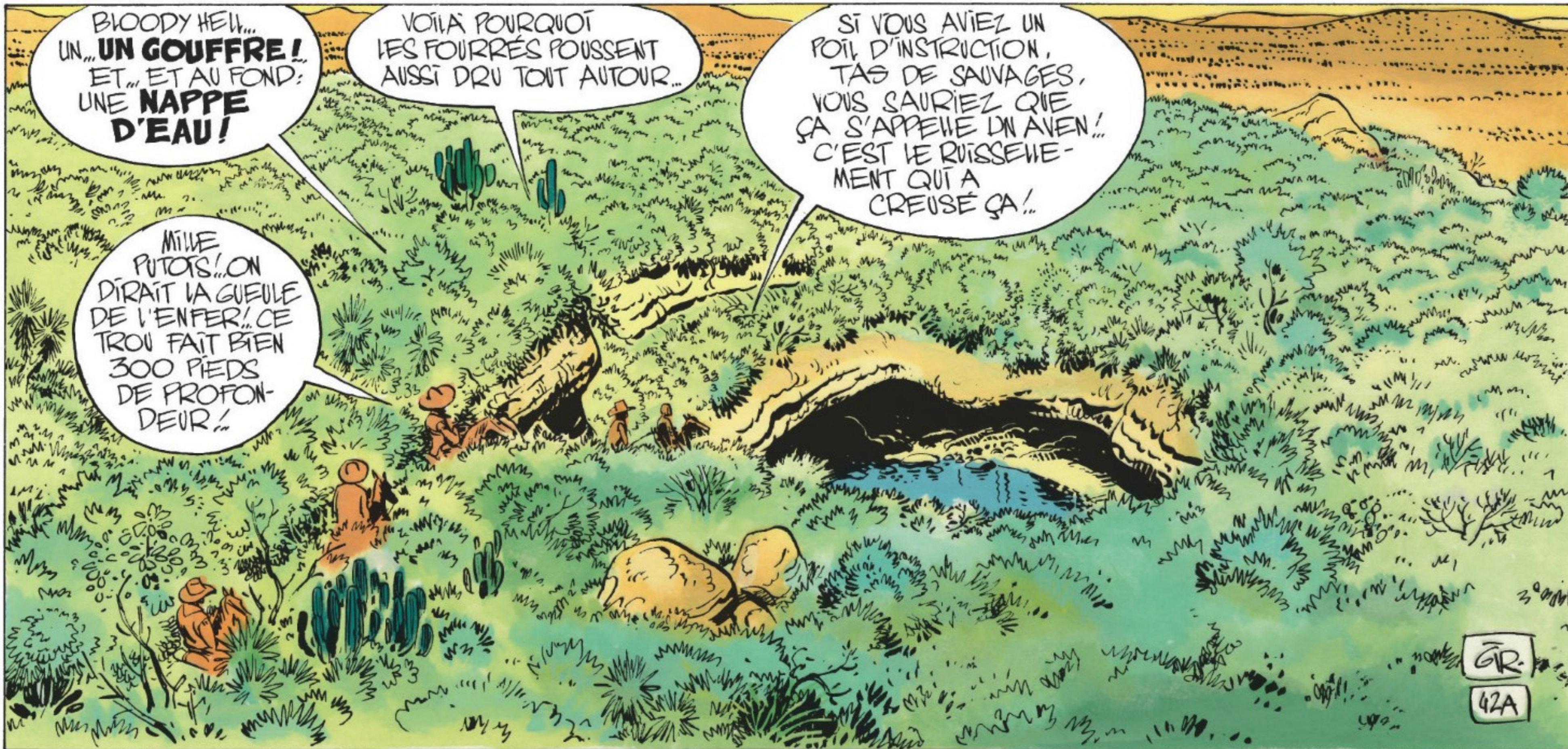


BLOODY HELL... UN... UN GOUFFRE! ET... ET AU FOND: UNE NAPPE D'EAU!

VOILA POURQUOI LES FOURRÉS POUSSENT AUSSI DRU TOUT AUTOUR...

SI VOUS AVIEZ UN POIL D'INSTRUCTION, TAS DE SAUVAGES, VOUS SAURIEZ QUE ÇA S'APPELLE UN AVEN! C'EST LE RUISSEMENT QUI A CREUSÉ ÇA!

MILLE PUTOS! ON DIRAIT LA GUEULE DE L'ENFER! CE TROU FAIT BIEN 300 PIEDS DE PROFONDEUR!



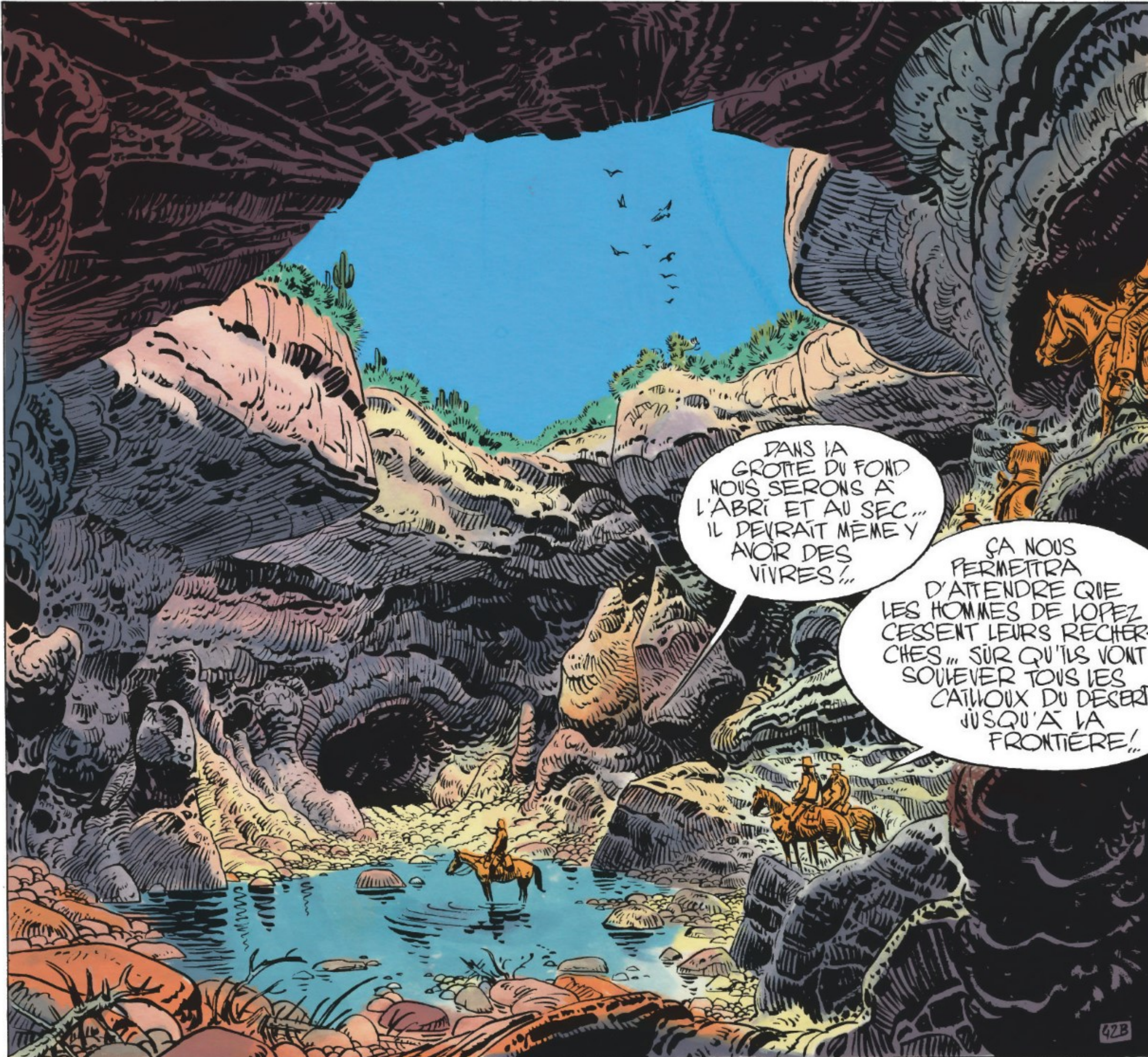
GR  
42A

ATTENTION! TENEZ VOS BÊTES! EN CAS DE CHUTE, LE LAC N'EST PAS ASSEZ PROFOND POUR AMORTIR LE CHOC!



DANS LA GROTTE DU FOND NOUS SERONS À L'ABRI ET AU SEC... IL DEVRAIT MÊME Y AVOIR DES VIVRES!

ÇA NOUS PERMETTRA D'ATTENDRE QUE LES HOMMES DE LOPEZ CESSENT LEURS RECHERCHES... SÛR QU'ILS VONT SOULEVER TOUTES LES CATIQUES DU DÉSERT JUSQU'À LA FRONTIÈRE!



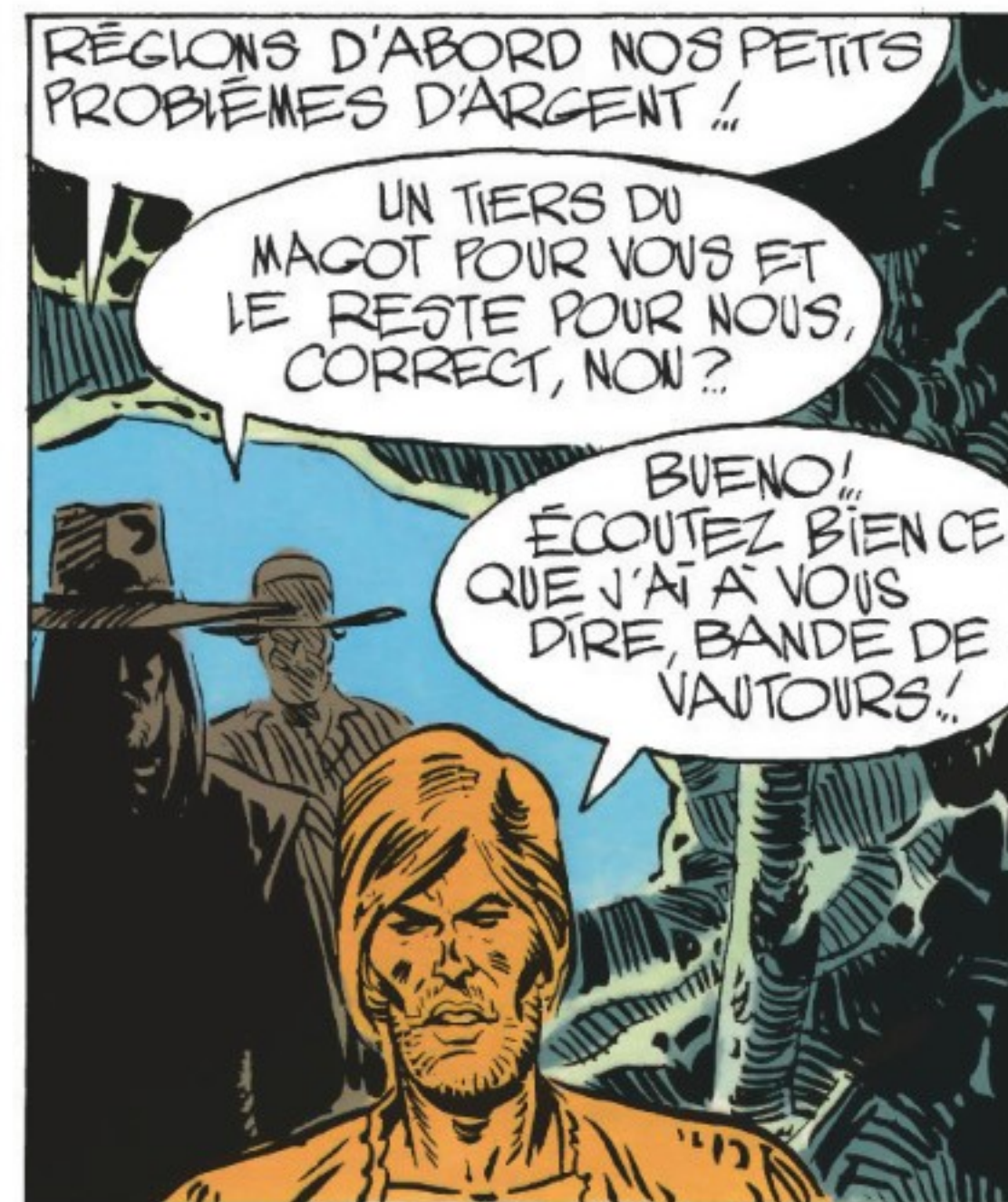
42B





JE PRÉFÈRE QUAND MÊME ÇA A CORVADO! VITE! UN BON BAIN ET DES NIPPES FRAÎCHES!

UN INSTANT, COLONEL!



RÉGIONS D'ABORD NOS PETITS PROBLÈMES D'ARGENT!

UN TIERS DU MAGOT POUR VOUS ET LE RESTE POUR NOUS, CORRECT, NON?

BUENO! ÉCOUTEZ BIEN CE QUE J'AI À VOUS DIRE, BANDE DE VAINQUEURS!



CET OR! C'EST CEUT QUI DOIT PERMETTRE UN JOUR DE RÉARMER LE SUD ET D'EN CHASSER LES YANKEES! J'AI RISQUÉ CENT FOIS MA VIE POUR LE PASSER AU MEXIQUE! JE ME SUIS INTERDIT D'EN DISTRAIRE NE SERAIT-CE QU'UN DENT-DOLLAR POUR MON USAGE PERSONNEL, ET POUR TENIR CETTE PROMESSE FAITE À JEFFERSON DAVIS, J'AI DÛ, POUR SURVIVRE, DEVENIR UN DESPÉRADO...



ÇA M'A VALLU D'ÊTRE TRAQUÉ, TORTURE, CONDAMNÉ À MORT, ET VOUS CROYEZ PEUT-ÊTRE QUE JE VAIS GENTIMENT PARTAGER CE QUI M'A CÔTÉ TANT DE MAL?

TOUTOIRS LE MÊME, HEIN, COLONEL? DES GRANDS PRINCIPES AVEC UN CRÂNE DUR AVOIR!



J'AI UN PEU MOINS DE PRINCIPES, MAIS LE CRÂNE PLUS DUR QUE JAMAIS, L'AMT!

C'EST CE QU'ON VA VOIR, COLONEL! SI JE ME METS APRÈS TA PEAU, TU REGRETTERAS LE BOURREAU CHINOIS DE LOPEZ!

**ALERIE!**



C'EST UN CAVALLER QUI VIENT D'ENGAGER SUR LE SENTIER DE LA PAROI! J'LE DESCENDS! SURTOUT PAS! C'EST LA FILLE! LE DIABLE NOUS FAIT UN CADEAU!

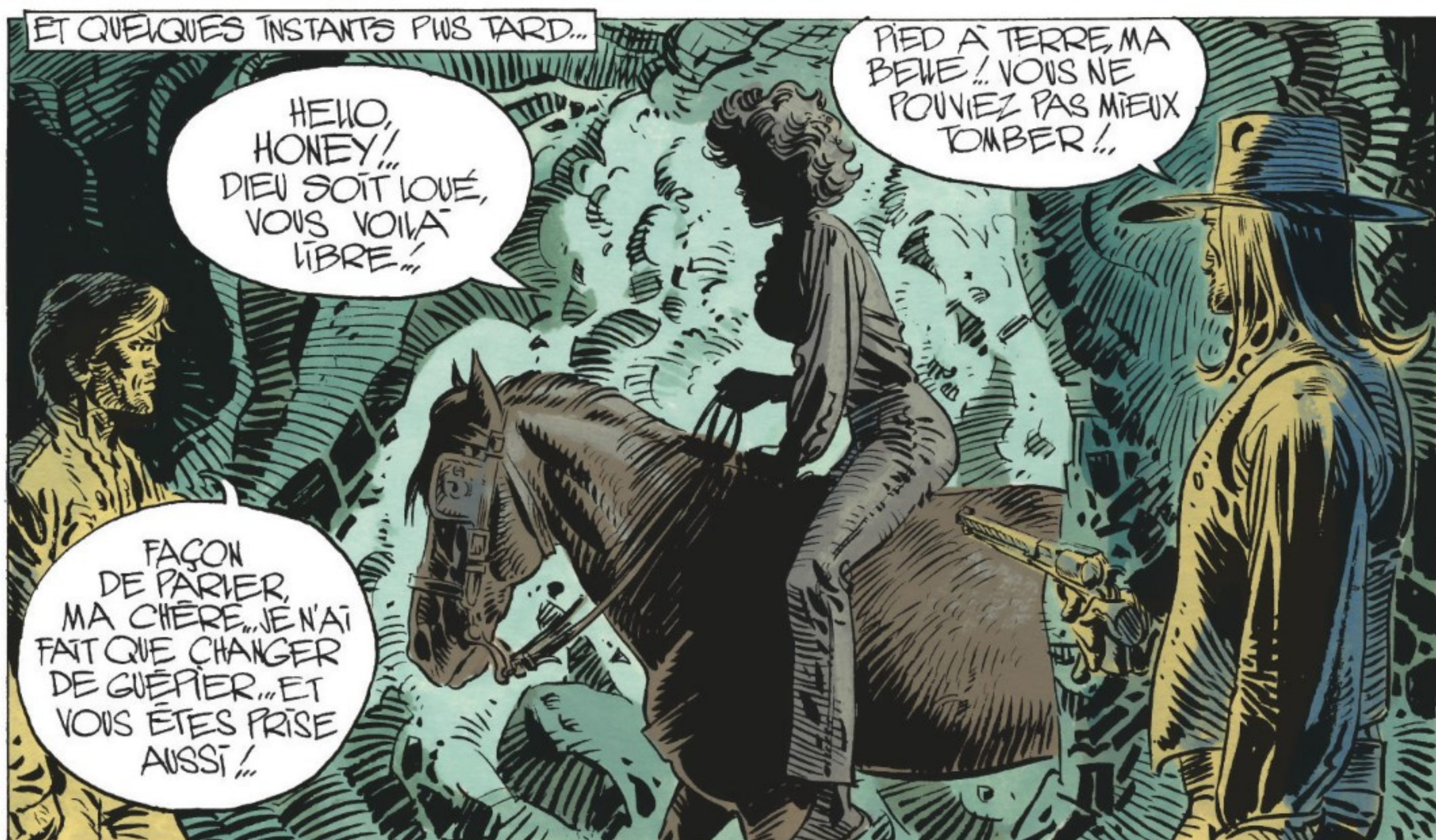


SHUT UP, TOI!

**TONK**

PLANQUEZ-VOUS TOUS! ET GARE AU PREMIER QUI L'OUVRE!

**CHIHUAHUA! ATT... OUV!**



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

HELLO, HONEY! DIEU SOIT LOUÉ, VOUS VOILÀ LIBRE!

FAÇON DE PARLER, MA CHÈRE... JE N'AI FAIT QUE CHANGER DE GUÉRIER... ET VOUS ÊTES PRISE AUSSI!

PIED À TERRE, MA BEWE! VOUS NE POUVIEZ PAS MIEUX TOMBER!

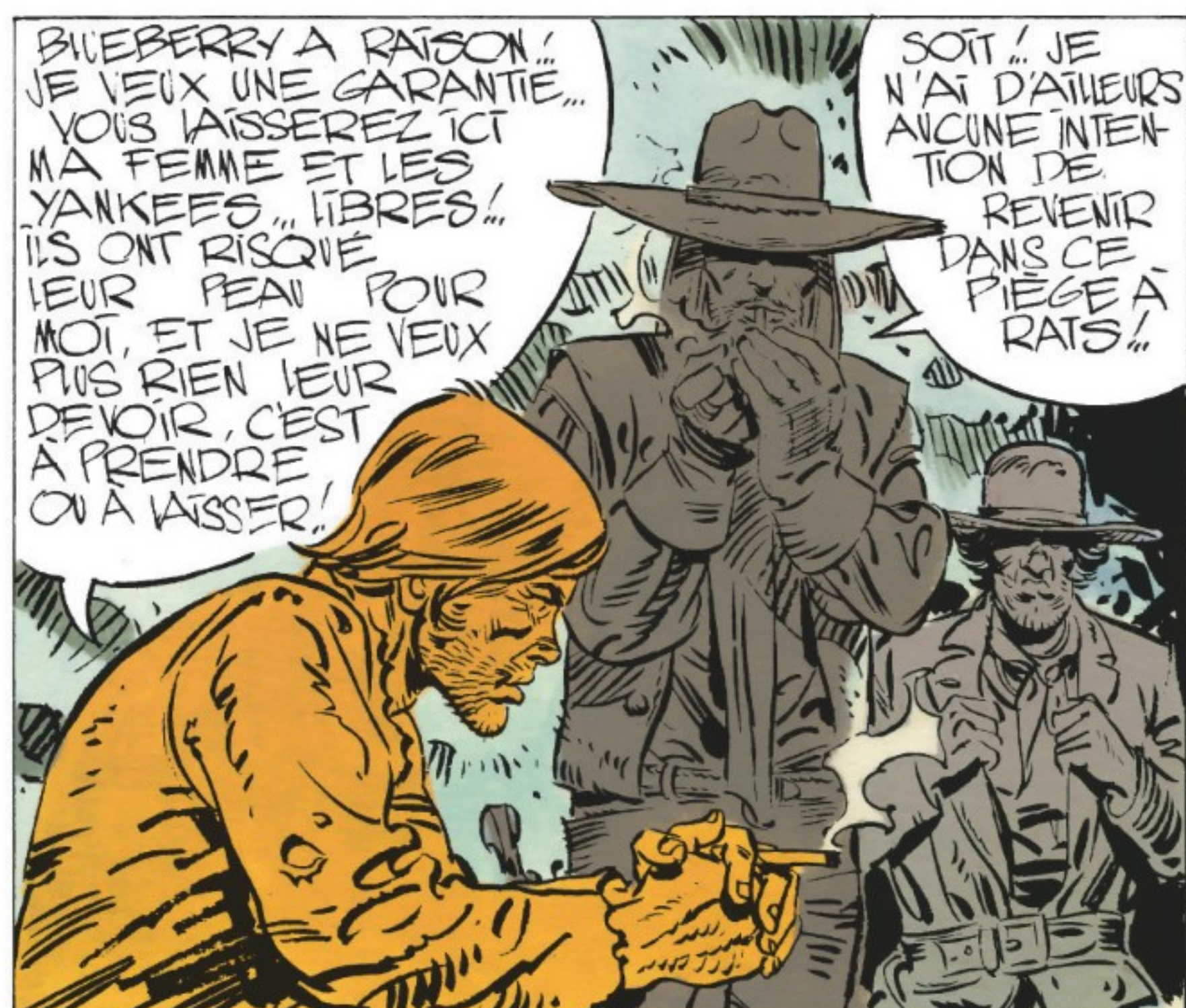


SI TU TIENS À LA VIE DE TA CHARMANTE MOITIÉ, VA FAULOIR CRACHER TON PETIT SECRÉT, TREVOR! ET VITE! JE VAIS COMPTER JUSQU'À TROIS!

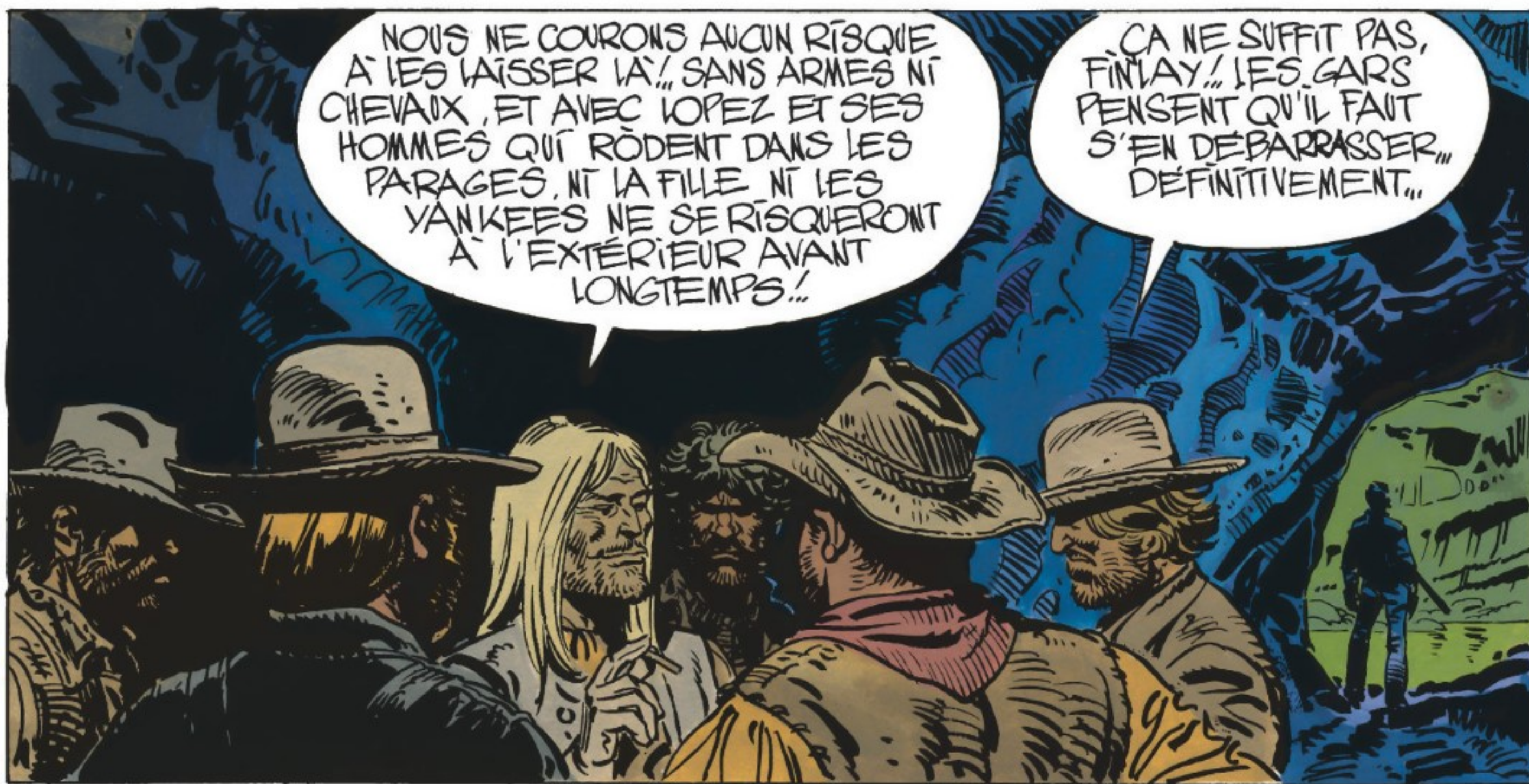




À LA SUITE D'UN ACCROCHAGE AVEC UNE FAMILLE MEX, NOUS AVONS ÉTÉ REJOINTS ET CERNÉS DANS TACOMA... SIX DE MES HOMMES FURENT TUÉS... J'ACCEPTAI DE ME RENDRE À CONDITION DE POUVOIR LEUR RENDRE LIBREMENT LES DERNIERS HONNEURS... LA NUIT, J'ESCAMOTAI UN CORPS D'UN DES CERCUEILS ET LUI SUBSTITUAI L'OR... À L'AUBE, LES MEXICAINS QUI NOUS ENTOURAIENT PRÉSENTÈRENT LES ARMES À UNE BIÈRE CONTENANT UN DEMI-MILLION !!

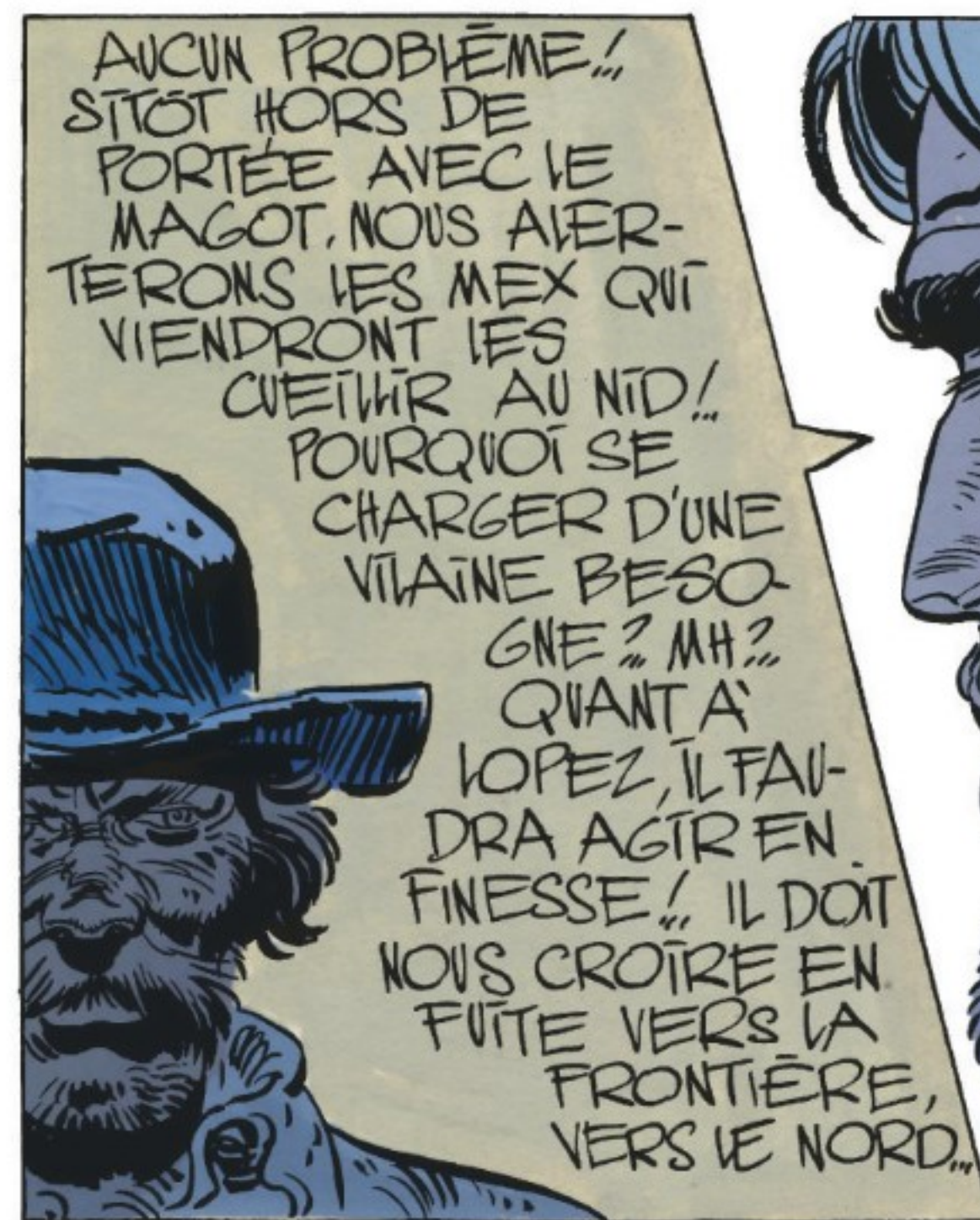






NOUS NE COURONS AUCUN RISQUE  
A LES LAISSER LA! SANS ARMES NI  
CHEVAUX, ET AVEC LOPEZ ET SES  
HOMMES QUI RÔDENT DANS LES  
PARAGES, NI LA FLEU NI LES  
YANKEES NE SE RISQUERONT  
A L'EXTÉRIEUR AVANT  
LONGTEMPS!

ÇA NE SUFFIT PAS,  
FINLAY! LES GARS  
PENSENT QU'IL FAUT  
S'EN DÉBARRASSER,  
DÉFINITIVEMENT!



AUCUN PROBLÈME!  
STÔT HORS DE  
PORTÉE AVEC LE  
MAGOT, NOUS AÏER-  
TERONS LES MEX QUI  
VIENDRONT LES  
CUEILLIR AU NID!  
POURQUOI SE  
CHARGER D'UNE  
VILAINES BESO-  
GNE? MH?  
QUANT A  
LOPEZ, IL FAU-  
DRA AGIR EN  
FINESSE! IL DOIT  
NOUS CROIRE EN  
FUTE VERS LA  
FRONTIÈRE,  
VERS LE NORD!



AUSI A-T-IL SÛREMENT CONCENTRÉ  
TOUTES SES RECHERCHES ENTRE  
NOUS ET LE RIO GRANDE! NOUS  
AVONS DONC FUIT PLEIN SUD,  
VERS LA CÔTE PACIFIQUE OÙ  
NOUS ENBARQUERONS  
POUR LA BASSE-CALIFORNIE!

GÉNIAL!

AVORS  
FISTON?

IL  
REVIENT  
A  
UT!



GOOD LORD,  
CES COYOTES ONT  
LA MAIN LOURDE,  
VOUS VOICI TOUT  
CABOSSÉ, MON  
CHER!

ÇA APPRENDRA  
À CET IDIOT À  
SAVOIR FERMER  
SA GRANDE  
GUEULE!

HEY! VOUS  
ÊTES UNE SACRÉE  
CACHOTTIÈRE, PEARL!  
VOUS AURIEZ PU ME  
PRÉVENIR DÈS LE  
DÉBUT QUE TREVOR  
ÉTAIT VOTRE  
MARI!

45A



ÇA RISQUAIT DE  
REFROIDIR VOTRE  
ENTHOUSIASME,  
HONEY!

TOUCHÉ! ÇA  
M'APPRENDRA  
À ÊTRE MOINS  
FLEUR BIEUE! ET...  
ET CE MARIAGE...  
ÇA M'ÉTONNERAIT  
QU'IL SOIT BIEN  
VIEUX!

BRAVO!  
VOUS COMPRE-  
NEZ VITE! J'AI  
CONNU TREVOR  
AVORS QU'IL  
ÉCUMAIT DÉJÀ CE  
PAYS AVEC SA  
BANDE! MOI, JE  
VENAIS DE DÉ-  
BARQUER A  
LA "CASA  
ROJA"

JE M'AI SERTI QUELQUE TEMPS  
D'AGENT DE RENSEIGNEMENTS... PUIS IL  
EST TOMBÉ AMOUREUX DE MOI! UN  
SOIR DE FIESTA, OÙ IL AVAIT UN PEU  
TROP FORCE SUR LA TEQUILA, IL M'A  
DÉBITÉ SON HISTOIRE DE TRÉSOR!  
DISONS QUE ÇA M'A FAIT RÊVER... AU  
POINT D'ACCEPTER DE L'ÉPOUSER...  
PAR DÉVEINE LE MARIAGE LE REN-  
DIT SOBRE... ET MUET! APRÈS SA  
CAPTURE, ON PEUT DIRE QUE J'AI TOUT  
TENTÉ POUR LE SAUVER... J'AI  
MÊME ÊTE JUSQU'À SÉDUIRE  
CETTE CRAPULE DE LOPEZ!



C'EST  
BEAU  
L'AMOUR!

MAIS J'AI VITE COMPRIS QUE  
SEULE... SANS AIDE, J'AVAIS  
PERDRE ET TREVOR, ET SON  
SECRET... LE TEMPS PRESSAIT.  
L'EXISTENCE DU MAGOT S'ÉTAIT  
ÉBRUITÉE JUSQU'À MEXICO!  
ALORS, J'AI AÏERTÉ LE  
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-  
UNIS... LUI SEUL POUVAIT  
ME FOURNIR IMMÉDIATE-  
MENT UN SECOURS  
EFFICACE,  
LOYAL  
ET PUISSANT!



MOI!

TOUT JUSTE, BABY!  
STÔT MON MARI DÉVIRE  
JE COMPTAIS BIEN TE  
FAUSSER COMPAGNIE  
AVEC LUT!

HÉLAS!

Ouais... HÉLAS!  
FINLAY  
ET  
KIMBALL!

45B





ET BIEN TÔT

IL FAIT  
NUIT NOIRE...  
ON PEUT  
PARTIR!

VA CHERCHER  
TREVOR ET  
RASSEMBLE  
LES GARS...  
NOUS EMMÈNE-  
RONS TOUS  
LES CHEVAUX,  
ET VEILLE À  
CE QU'IL NE  
RESTE PAS  
D'ARMES!



EN ROUTE  
AMIGOS!  
OH OH... QUELLE  
ÉLEGANCE,  
COLONEL!

J'ARRÎVE!  
LE TEMPS DE  
FAIRE MES  
ADIEUX À  
PEARL!



PRENDS GARDE, DARING!  
ILS NE TE LAISSERONT  
PAS SURVIVRE UNE  
SECONDE À LA  
DÉCOUVERTE DU  
TRÉSOR!

JE SAIS... MAIS  
ILS NE L'ONT  
PAS ENCORE!  
J'AI UN PLAN,  
DONNE-MOI TROIS  
JOURS POUR  
REUSSIR!  
EN M'ATTEN-  
DANT TACHE  
DE NEUTRA-  
LISER LES  
YANKEES!



SI... HEU... S'IL  
M'ARRIVE  
MALHEUR...  
RETROUVE  
MON CORPS  
ET CHERCHE  
DANS MA  
BOTTE  
GAUCHE!

MMH... MACABRE...  
ET... RIDICULE...  
POURQUOI TOUT  
COMPLIQUER?  
TU TE MEFIES  
DE MOI?



POUR ÊTRE FRANC OUI!  
ET UN SECRET PARTA-  
GE EST UN SECRET  
TRAHI MA CHÈRE!  
BYE BYE!

EN  
SELLE,  
TREVOR!  
ASSEZ DE  
MONDA-  
NITÉS!



UN BON CONSEIL AVANT DE VOUS  
LAISSER, AMIGOS, TERREZ-VOUS  
DANS CE TROU LE PLUS LONGTEMPS  
POSSIBLE... C'EST VOTRE SEUL  
ESPOIR D'ÉCHAPPER  
À LOPEZ...

UN CONSEIL  
À TOI AUSSI, FINLAY...  
TROUVE-TOI VITE UN TROU  
SACRÉMENT PROFOND, CAR  
J'AI L'INTENTION DE TE  
RETROUVER... ADIOS,  
AMIGO...

HAHA! CES FICHUS  
YANKEES! EN ATTEN-  
DANT, J'ABATS LE PRE-  
MIER QUI MONTRE  
SON NEZ AVANT  
QUE NOUS SOYONS  
LA-HAUT!



FISTON! M'EST AVIS  
QU'ON A BEL ET BIEN  
PERDU LA  
PARTIE!

UNE MANCHE, VIEUX  
PUTOIS... UNE MANCHE  
TOIT AU PLUS! LA ROUTE  
SERA LONGUE POUR  
CES RASCAIS!

LAISSANT CHIHUAHUA  
PEARL, BLUEBERRY  
ET LEURS DEUX  
COMPAGNONS AU  
FOND DU GOUFFRE,  
FINLAY, KIMBALL  
ET LEURS  
HIJACKERS,  
CONDUITS PAR  
TREVOR,  
S'ENFONCENT  
DANS LA NUIT...

UNE ROUTE AU  
BOIT DE LAQUELLE  
IL Y A 500 000  
DOWARS-OR, MAIS  
AUSSI LA MORT...  
UNE ROUTE SEMÉE  
DE CONVOTISSES  
ET D'EMBÛCHES...  
UNE ROUTE QUE  
VOUS SUIVREZ EN  
VISANT:

**BALLADE** POUR  
**UN CERCUEIL**



DANS LES SOLITUDES DE LA SIERRA DE CORVADO SE PRESSENT, FANTÔMATIQUES SOUS LA LUNE, LES RUINES DU PUEBLO MEXICAÏN DE TACOMA.

C'EST VERS LUI, CETTE NUIT-LÀ, QUE CHEVAUCHE LA POÏGNÉE DE CAVALIERS DONT LE GALOP DECHIRE L'ÉPAIS SILENCE... DES HOMMES SALES, HIRSUTES, DANS LES YEUX DESQUELS BRÛLE LA FIEVRE DE L'OR...

CET OR, QU'ILS CONVOIENT, C'EST LE TRÉSOR DE GUERRE DES CONFÉDÉRÉS, CLANDESTINEMENT PASSÉ AU MEXIQUE, CINQ ANS PLUS TÔT, QUAND S'ÉCROULAIT LE VIEUX SUD.

500.000 DOLLARS-OR, DISSEMINÉS DANS L'UN DES SIX CERCUEILS DE SOLDATS TUES AU COMBAT, ENTERRÉS DANS LE PETIT CÎMETIÈRE ABANDONNÉ DE TACOMA.

UN SEUL HOMME DÉTENAIT CE FORMIDABLE SECRET: L'EX-COLONEL TREVOR, RESPONSABLE DE L'OPÉRATION... MAIS C'EST LUI, CETTE NUIT-LÀ, QUI, SOUS LA CONTRAINTE D'UN ABOMINABLE CHANTAGE, GUIDE LA CHEVAUCHÉE DES PILLARDS À TRAVERS UN PAYS INFESTÉ DE POURSUIVANTS MEXICAÏNS.

AINSI COMMENCE L'ULTIME CHAPITRE D'UNE TRAGIQUE ET PAISSANTE AVENTURE... UNE AVENTURE DU LIEUTENANT BUEBERRY QUE VOUS POURREZ LIRE DÈS LA SEMAINE PROCHAÎNE: **BALLADE POUR UN CERCUEIL.**



VOIR LES ÉPISODES PRÉCÉDENTS: "CHIHUAHUA PEARL" ET "L'HOMME QUI VALAIT 500.000 DOLLARS"







BALLADE POUR UN CERCUEIL





**U**n nom bizarre, et qui eut, certes, mieux convenu à une fille (1) qu'à ce soldat de fortune, soudain surgi de nulle part, ce 8 juin 1867, sur la piste reliant Fort-Défiance à Fort-Navajo (Arizona) en plein territoire apache, à une époque où ça « bardait » dur, avec Cochise et ses diables rouges !...

Pourtant il n'avait rien d'une fille, ce robuste gaillard hirsute, mal lavé, pas rasé, au cuir tanné par le soleil et le vent du désert !... À vrai dire, avec son uniforme sale, puant la sueur et la poussière, il n'avait pas grand chose non plus d'un militaire, malgré les bouts de galons ternis qui s'effiloçaient sur ses épaules, et le grand sabre au fourreau bosselé, qui battait la croupe de son bourrin.

Où avait-il ramassé ses galons de lieutenant ?... Sûrement pas à West-Point !... Ni en soufflant dans le bugle cabossé, qu'il traînait avec lui, en guise de porte-veine !... Tout ce qu'on pût savoir, en ce temps-là, à Fort-Navajo, c'est qu'il venait d'une garnison du Tennessee. Car, sauf quand il s'agissait de boire un coup, il gardait bouche cousue ! Par contre, pour ce qui est d'avaler droit, il ne craignait personne, et au craps, comme au pocker, c'était une vraie autorité !... En quelques nuits mémorables, il gagna six mois de solde, aux vieux sous-officiers de la garnison, de redoutables experts, pourtant !... Certains mauvais perdants le soupçonnèrent de violer quelque peu la chance, quand elle le boudait. Exactement, comme il troussait les filles !... Mais nul n'osa jamais hasarder la moindre allusion à sa virtuosité à battre les cartes ou à lancer les dés. Blueberry discutait avec des poings durs comme des marteaux, et surtout il dégaînait son « six coups » et en logeait les six balles, au milieu d'un « quarter » (2), en moitié moins de temps qu'il lui en fallait pour s'envoyer une lampée de tord-boyaux, même le plus raide, au fond du gosier, ce qui n'est pas peu dire !... Avec ça, capable de tenir vingt heures d'affilée, planté sur un cheval, sans mettre pied à terre ni récolter seulement une ampoule aux fesses !...

Malgré sa popularité parmi les soldats et d'extraordinaires dons de coureur de pistes, il faut bien reconnaître que son sens très personnel de la discipline, son incorrigible propension à rouspéter et à discuter, son habitude de n'en jamais faire qu'à sa tête, — et de préférence à rebours des règles des manuels militaires — ne le firent pas pour autant apprécier de ses supérieurs. Mais, là où il perdit tout espoir de promotion, c'est quand il se mit à afficher, un peu trop ouvertement, une chaude sympathie pour les Indiens, que le Gouvernement le payait — mal, il est vrai — pour combattre. C'était d'une indécente incongruité, à cette époque où tous les colonels des garnisons de l'Ouest rêvaient de gagner leur première étoile, en « cassant du Peau-Rouge », et où un sénateur de Washington osait affirmer au Congrès, que « les seuls bons Indiens étaient des Indiens morts » !...

(1) Blueberry : myrtille.

(2) Un quart de dollar.

**Le seul portrait de Blueberry, dont l'authenticité soit absolument sûre, figure sur ce tableau, exécuté par un peintre américain, durant la guerre de Sécession (probablement vers 1863). Blueberry est au centre, en chapeau.**









**Fort-Navajo et sa garnison de cavalerie, en 1867; quand Blueberry y arriva. En tête de la colonne : le trop fameux major Bascom.**



**Un camp de guerriers navajos, devant leurs « ramadas ».**



**Le cadavre d'un Blanc, torturé et scalpé par les Indiens.**

**A gauche, à cheval, le fameux chef de guerre apache : Geronimo.**



Par chance pour lui, ces amitiés et ces contacts noués avec les hommes rouges, au hasard de ses missions, et qu'on lui reprochait si hargneusement, lui permirent à plusieurs reprises de réussir, là où de vieilles bêtes galonnées et chevronnées avaient lamentablement échoué, malgré toutes leurs troupes. Ce fut le cas, lorsqu'il parvint à récupérer le petit Dick Stanton, enlevé par les Mescaleros, puis à convaincre, à lui tout seul, Cochise et ses braves, de « toucher la plume » avec les envoyés du « grand-père de Washington » (1) après avoir empêché, avec une poignée d'hommes, un gouverneur mexicain de fournir des armes aux Apaches dont toutes les tribus s'étaient alliées pour balayer les Visages Pâles, des Rocheuses jusqu'au Texas (2).

### **LE « CHEVAL DE FER »**

Bien entendu, on ne lui pardonna pas ces réussites, obtenues au mépris de toutes les règles enseignées dans les écoles militaires. Et tous les chefs de garnison, désireux de s'éviter des ennuis, se gardèrent, comme de la peste, d'accepter sous leurs ordres, ce subordonné turbulent, dont la seule présence semblait déclencher les histoires !...

Tout cela fit que Blueberry se trouva confiné dans des emplois sans gloire : convoyeur d'armes (3) à travers les régions insoumises, ou marshall intérimaire à Silver-Creek, une petite ville terrorisée par les frères Bass, des éleveurs, qui avaient la manie de faire des cartons sur les sheriffs successifs, et dont il débarrassa leurs concitoyens (4). Blueberry faillit d'ailleurs s'y marier avec une jolie institutrice, Katie Marsh, dont il était tombé amoureux, et cela eut sûrement marqué la fin de ses aventures. Mais il en alla autrement, et, systématiquement on le chargea de missions spéciales, sans cesse plus dangereuses.

C'était l'époque où l'Union Pacific et le Central Pacific, deux compagnies associées mais rivales luttaient de vitesse et se concurrençaient par tous les moyens, même les pires,

(1) Signer la paix avec les envoyés du Président.

(2) Voir les albums : « Fort-Navajo », « Tonnerre à l'Ouest », « Le Cavalier Perdu », « L'Aigle Solitaire » et « La Piste des Navajos ».

(3) Voir « L'Aigle Solitaire ».

(4) Voir « L'homme à l'étoile d'argent ».

**L'escadron d'éclaireurs indiens que Blueberry forma et commanda contre Geronimo. (Cet épisode reste à paraître.)**







Une équipe pose les rails du « Cheval de fer ».



Le camp de Dodge, où Blueberry rencontra « Steelfingers ».

Silver-Creek, dont Blueberry fut marshall intérimaire. ▼

pour construire, à travers l'ouest, la voie ferrée intercontinentale qui devait relier l'Est à la côte californienne. Réclamé par une de ses vieilles connaissances, le général Dodge, responsable du tronçon Est, Blueberry se vit confier le soin de purger les camps de travail, de toute la racaille qui les infestait. Il démasqua les tortueux agissements du fameux Jethro « Steelfingers », qui, en massacrant les bisons, avait réussi à provoquer le soulèvement des tribus cheyennes et sioux, contre les hommes du chemin de fer. Durant des mois, tout ce qu'on appelait, alors, le Territoire indien fut à feu et à sang. Grâce à la réputation qu'il s'était taillée, deux ans plus tôt, chez les Apaches, Blueberry parvint à arracher aux Peaux-Rouges, un armistice précaire. Mais l'hiver suivant, le général Allister, le vieux « Tête Jaune », grand massacreur d'Indiens devant l'Eternel, se mit en tête de venir à bout des hommes rouges, par les armes. Blueberry servait dans son corps expéditionnaire, comme chef de convoi. La rupture de la trêve et le massacre des squaws et des papooses d'un de leurs villages, par les soldats bleus, rendirent enragés Cheyennes, Sioux et Arapahos qui finirent par coincer « Tête Jaune » dans un guet-apens. Tous ses hommes y seraient morts jusqu'au dernier, sans l'intervention de Blueberry.

Bien entendu, Allister ne pardonna pas à son subordonné la faute inexpiable d'avoir eu raison contre lui. Renvoyé à ses tâches obscures de sheriff par procuration, Blueberry et ses vieux compagnons, un chercheur d'or, Jimmy Mac Clure, particulièrement porté sur la gnôle, et Red Neck, un ancien chasseur de bisons, vécurent alors une étrange aventure où les entraîna un prospecteur allemand, Wolfgang Amadeus Luckner, dit « Prosit » (1). Avec cet imposteur, Blueberry atteignit une cité troglodyte, aux confins d'un désert lunaire, sur laquelle régnait un fou à demi-nu et qui recélait une fabuleuse mine d'or. Mais s'il résolut alors l'énigme de la « Mine de l'Allemand perdu » (de jeunes Américains sont encore morts de soif, en 1971, dans les



Deux victimes des frères Bass, terreur de Silver-Creek. ▼



(1) « La Mine de l'Allemand Perdu », « Le Spectre aux balles d'or ».

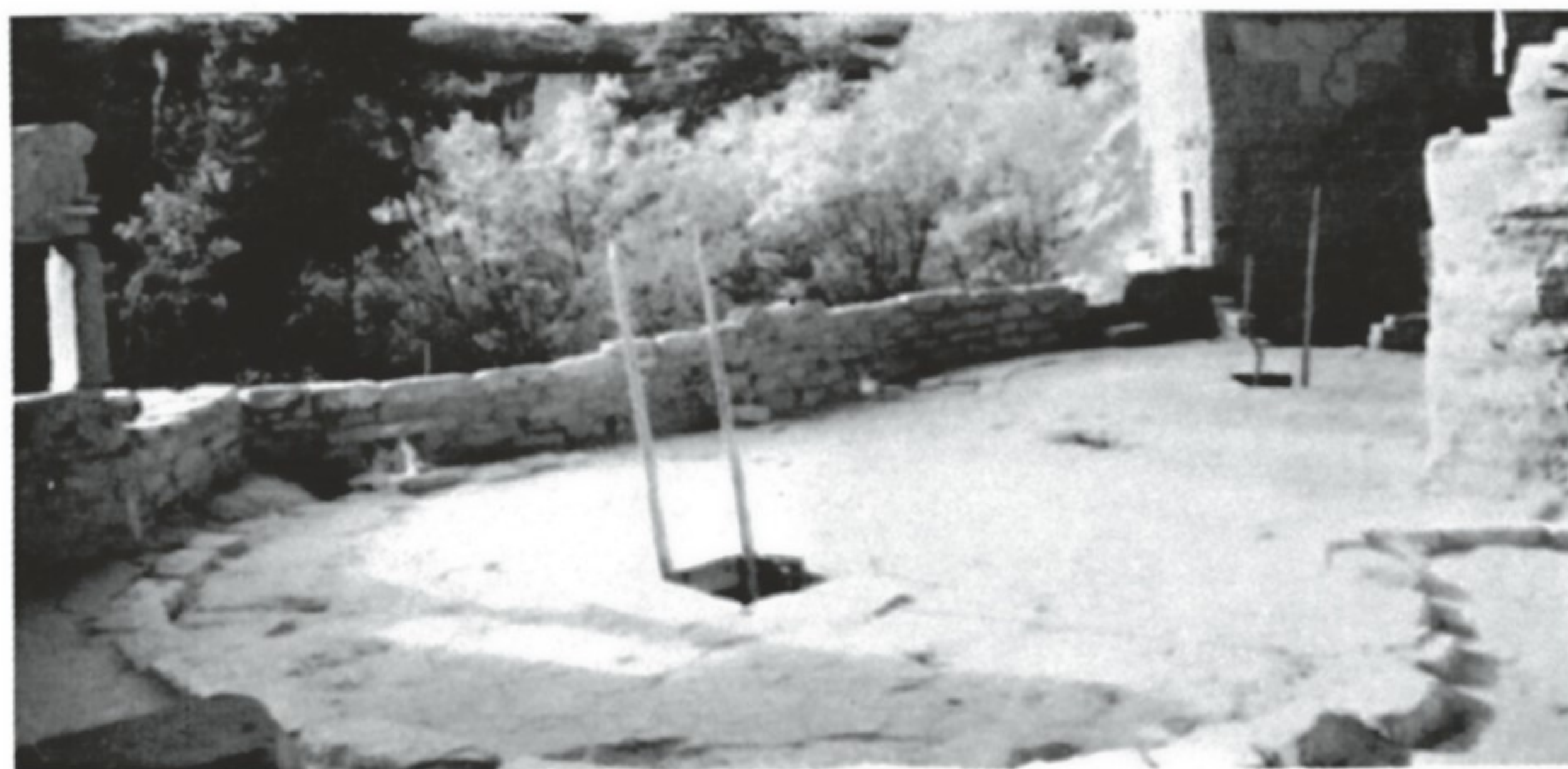
(2) « Le Spectre aux balles d'or ».







Sous ce pueblo-fantôme, se cache la mine de l'Allemand perdu.



La kiva, où Luckner fut piégé par le spectre aux balles d'or.

Le camp cheyenne, que Blueberry alerta et sauva, de « Tête Jaune ».



Les trois meilleurs éclaireurs apaches de Blueberry.

Monts de la Superstition, au Nord de Tucson, en essayant de retrouver cette mine-fantôme, protégée par la malédiction des chamanes apaches (2) Blueberry en revint seul, plus pauvre que jamais et se retrouva voué aux besognes sans gloire, ni perspective d'avancement. Dès lors, les missions succédèrent aux missions. Missions très spéciales et de plus en plus hasardeuses. Car la chance avait tourné...

Son capricieux destin allait en effet — et pour sa perte... — entraîner, une fois de plus, Blueberry, au-delà du Rio Grande, sur la piste d'un autre trésor, celui des armées confédérées, disparu depuis la fin de la Guerre de Sécession. Et ce que n'avaient pu, ni les Apaches, ni les Sioux, ni ses chefs : avoir sa peau, une jolie garce blonde, surnommée « Chihuahua Pearl » faillit le réussir !... Cette affaire — dont le précédent album vous contait l'épilogue, devait avoir pour Blueberry, des conséquences incalculables, que nous vous relaterons fidèlement, dans le présent ouvrage puis, aventure par aventure, au cours de bien d'autres épisodes à venir.

Car Blueberry, ou, du moins, celui que tout l'Ouest connaissait sous ce nom, ne mourut à Chicago, nonagénaire, que le 5 décembre 1933, le soir même où le Président Franklin Delanno Roosevelt signa l'Acte d'Abolition de la Prohibition !...

Pour toute cette période, l'histoire de Mike Steve Blueberry nous est parfaitement connue. La réalité y dépasse la fiction, car ce militaire obscur, qui jamais ne parvint à dépasser le grade de lieutenant, fut intimement mêlé — mais toujours en marge, et de façon occulte — à toute l'épopée de l'Ouest.

Il connut Buffalo Bill et le vieux Kit Carson, les Dalton et les Younger, les frères James et leur bande de pilliers de trains, Billy-the-Kid et son vainqueur : Pat Garrett, les frères Earp et Doc Holliday, le juge Roy Bean et son ours. Calamity Jane, Annie Oakley et « Belle » Star furent ses amies et aussi « Wild » Bill Hickock et Nat Pinkerton, le détective. Il servit sous les généraux Canby, Custer, Terry, Niles, Crook, Sheridan, fut l'un des survivants du massacre

Des squaws cheyennes raclent des peaux de bisons.







**Gal, vainqueur de Custer. Joseph, chef des Nez-Percés.**

**Fetterman, tué par les Sioux.**

de la colonne Fetterman, l'un des acteurs du combat de « Wagon box », et le rescapé inconnu de la bataille de Little Big Horn. Moitié de gré, moitié de force, il servit de conseiller militaire secret à Chef Joseph, durant la fantastique retraite des Nez-percés vers la frontière canadienne, participa à l'encerclement de Captain Jack et de ses Modocs, dans les champs de laves de Californie, traqua les Cheyennes, puis les Apaches de Geronimo et Diablito, fut enfin l'un des témoins horrifiés du massacre des derniers Sioux, à Wounded-Knee. Les adversaires qu'il affronta, au cours de ses fantastiques chevauchées s'appelaient Red Cloud, Sitting Bull, Two-Moons, Gal, Crazy Horse, Crow, Little Big Man, et bien d'autres. Il poursuivit Butch Cassidy et, sur ses vieux jours, commanda la « Légion étrangère américaine » de Pancho Villa... Bref, il fut un peu, l'épopée de l'Ouest, à lui tout seul, et si le Seigneur nous prête vie, nous nous efforcerons de vous conter, l'un après l'autre, les différents chapitres de sa longue et surprenante histoire.



**Le fameux Quanah, « N'a-qu'un-œil ».**

**Insigne du 7<sup>e</sup> de cavalerie.**

Mais, si, à dater de l'époque où il fit son apparition en Arizona, les faits et gestes du lieutenant Blueberry ont laissé des traces dans les journaux de marche de l'Ouest, son mutisme obstiné et l'étrange répugnance qu'il manifestait à évoquer tout ce qui pouvait toucher aux premières vingt-cinq années de sa vie eussent, sans doute, laissé subsister sur celles-ci, un mystère total, si la chance et des recherches, aussi patientes qu'opiniâtres, ne nous avaient enfin permis, récemment, de lever un petit coin du voile... C'est à force de fouiller les fabuleuses archives du Signal Corps Depository de Tobyhanna (Pennsylvanie), de la Library of Congress, du Smithsonian Institute, et des National Archives de Washington D.C., que nous avons fini par découvrir une piste ténue mais solide, qui, nous menant aux archives publiques et privées de l'Etat de Georgie, nous a permis de percer ce mystère obsédant, et de reconstituer, morceau par morceau, à la manière d'un puzzle, l'aventure à peine croyable de celui que l'Histoire des Etats-Unis ne connut que sous le faux nom de Lieutenant Mike S. Blueberry.



**Les guerriers sioux, qui faillirent écraser l'armée d'Allister.**

**Convoi, que commandait Blueberry, au Wyoming.**

**La cavalerie de « Tête Jaune », poursuivant les Cheyennes, dans la neige.**







La « Casa Roja », où chantait « Chihuahua Pearl ».



« Wild » Bill Hicock.



« Calamity » Jane, à la fin de sa vie.



« Buffalo » Bill Cody.



Annie Oakley, reine du colt.



**S**a vie commença, le 30 octobre 1843, à Red Wood Grove, une grande et belle maison coloniale, située près d'Augusta (Georgie), au cœur du « Deep South », par une effroyable nuit d'orage, où hurlait le vent et où des trombes d'eau dégringolaient du ciel, griffé de grands éclairs livides.

La naissance du futur Blueberry fut saluée par les coups de canon assourdissant de la foudre, et par les glapissements de désespoir des matrones noires. Car, en donnant le jour à un bébé de huit livres, robuste et déjà velu, sa mère, Cynthia Donovan, venait de mourir !... (1) C'était une de ces frêles et indolentes créoles, moitié feu, moitié glace, qui sont le plus ravissant souvenir que les Français aient laissé en Louisiane, après deux siècles de colonisation !...

Slim Phips Donovan, un grand diable roux d'Irlandais, de vingt ans son aîné mais qui possédait l'une des plus belles plantations de coton de tout le Dixieland, en était tombé follement amoureux et l'avait épousée, six ans plus tôt, à la Nouvelle-Orléans, où il s'était rendu pour acheter un lot d'esclaves. Cynthia, fille d'un riche armateur, avait dix-huit ans et l'on chuchotait qu'elle était, en fait, l'enfant du fameux pirate Jean Laffitte, pour qui, jadis, sa mère avait eu de coupables bontés.

Orphelin dès sa naissance, le petit Mike Steve Donovan — c'est ainsi qu'on l'avait baptisé — fut confié à Mammie Deborah, une opulente et volubile nounou noire, épaisse comme une tour, et que son quadruple jupon immaculé et froufrouant, rendait encore plus imposante. Elle le couva avec la jalousie inquiète d'une tigresse. Le bébé grandit, bercé par les mélodies tristes et rythmées, que chantaient en chœur les nègres qui ramassaient le coton.

A quatre ans, Mike était un petit garçon têtu et vigoureux, toujours en train de se battre à moitié nu, dans la poussière, avec les négrillons de la plantation, et qui tremblait, avec eux, au récit des terrifiantes apparitions du baron Samedi, que leur contait un vieil esclave antillais, grand prêtre du culte vaudou.

Dès qu'il fut capable de se cramponner solidement à la crinière d'un cheval, son père, qui avait des idées bien arrêtées sur l'éducation que l'on doit inculquer à un futur gentilhomme du Sud, planta son fils à califourchon sur un cheval six fois trop grand pour lui, et l'entraîna dans une folle galopade, malgré les glapissements épouvantés de Mammie Deborah. Le jeune Mike en revint, ravi mais couvert de bosses, car il avait été vidé de selle plusieurs fois. Dès lors, il passa le plus clair de sa vie à cheval, galopant à perdre haleine à travers les forêts d'eucalyptus, que la mousse espagnole drape de toiles d'arai-

(1) Ceci contredit évidemment la version que nous avons fait nôtre en 1969. Sur la foi de documents erronés, mais que nous pensions alors, dignes d'être crus, nous avons écrit que la mère de Blueberry était morte de chagrin, peu avant la Guerre Civile, à l'idée que son fils put être un assassin. Il n'en était rien et le présent récit rétablit une vérité dont on comprend qu'elle ait été si difficile à établir, compte tenu des destructions, des falsifications et des erreurs d'archives, dus précisément au tragique conflit qui coupa, à cette époque, les Etats-Unis en deux.

La tribu apache, où Blueberry prit femme !... (A paraître.)



gnée végétales, qui les font ressembler à des fantômes. Été comme hiver, il nageait dans les eaux claires de la Savannah, et chassait comme un enragé, car son père, toujours fidèle à ses principes d'éducation, lui avait appris le maniement du Colt et de la Spencer, bien avant celui de la Bible ou d'une grammaire. Bref, à douze ans, Mike était un parfait sauvage, sale, grossier, analphabète, sacrant comme un païen, mais plus habile au tir et à la traque, que n'importe quel coureur de bayous, et capable de juger la qualité d'un nègre, rien qu'à la couleur de ses gencives.

## LE RECLUS DE NOUVELLE-ORLEANS

Tout de même, le vieux Donovan, les yeux dessillés par les plaintes de tous les voisins, dont Mike braconait les terres, pillait les nasses et dessalait les négrillons, finit par se rendre compte que son unique rejeton prenait davantage les manières d'un gibier de potence, que celles d'un gentilhomme du Sud. Radical, comme à son habitude, il fit savonner Mike, par Deborah, dans le grand chaudron de cuivre qui servait à cuire la mélasse, le fagota d'une redingote et de culottes à la française, qui le faisaient ressembler à un singe habillé, et l'emmena à Nouvelle-Orléans où il l'inscrivit comme pensionnaire, dans le meilleur collège de la ville, une vraie prison, tenue par des Jésuites et située Bourbon street, dans le quartier du « Vieux Carré ». Toutes les grandes familles de Louisiane bouclaient là, leurs héritiers dans l'espoir que les Pères leur inculqueraient le français, quelques rudiments de latin et de belles manières.

Les premiers mois, le jeune Mike se comporta comme une bête mise en cage. Au début, il fut la risée de tous ses condisciples en col de dentelle, et aussi pâles que leur linge, par la faute des fièvres qu'apporte l'air moite du delta du Mississippi. Ça ne dura pas longtemps. Seul contre tous — mais, ce n'était pas pour lui faire peur ! — Mike entreprit de les rosser un à un, ce qui lui valut, certes, d'interminables semaines de cachot et de pain sec, mais aussi une paix royale et un respect terrifié.

## UN VRAI GENTILHOMME DU SUD

A force d'avoir les fesses tannées par les verges des bons Pères, le jeune enragé finit par se calmer, et par acquérir un semblant d'élégance : il apprit à manger proprement, à chanter des psaumes, à baiser la main des dames, et même à danser. Le succès fut nettement moins éclatant du côté du latin et des mathématiques, mais Mike finit tout de même par savoir lire, écrire et compter correctement. Il acquit même de sérieux rudiments d'histoire, de géographie, de sciences, de français et d'espagnol. Aux grandes vacances, il se ruait hors de son collège, comme un fauve évadé, et retrouvait Red Wood Grove. A chaque automne, son père devait organiser une véritable battue, pour le rattraper et le ramener, de force, à Nouvelle-Orléans.

A seize ans, Mike commença à faire le mur toutes les nuits. Avidé et extasié, il découvrit le paradis défendu des rues moites, odorantes et chaudes de la Nouvelle-Orléans, emplies de fringants cavaliers portant moustaches effilées et mouche « à l'impériale ». La cohue des calèches bruisantes de belles dames alanguies, que des Noirs galonnés, en perruque de neige et habits à la française, menaient à grands fracas sur les petits pavés sonores, et blancs de lune. Des vieilles maisons fleuries, aux vérandas et aux balustrades de fer, aussi finement forgées que de la dentelle, s'échappaient de capiteuses senteurs de cannelle, de mint-julep, de tabac de Virginie, mêlées à des bouffées de banjos, de rires et de ritournelles de clavecin. Sur les quais de bois, que battait le flot jaune et puissant du vieux Mississippi, entre les pyramides de balles de coton, il apprit à jouer du couteau, et à tous ces jeux, que le diable inventa pour la joie des marins et le profit des tricheurs professionnels des show-boats, scintillants de lumière, et crachants d'orgueilleux panaches de fumée noire, par leurs hautes cheminées jumelles.

Jusqu'au matin, où, après une nuit blanche passée gratuitement et en fraude, dans les bras d'une jolie mulâtresse, joyau de l'accueillante maison d'une des « madames » du quartier français, il oublia de se réveiller, et fut honteusement et solennellement chassé du collège, sous les huées hypocrites mais envieuses de ses camarades, pas

fâchés — comme les bons Pères, d'ailleurs — de se débarrasser de cette sacrée tête de cochon de Georgie.

M. Donovan, venu chercher son garnement de fils, se montra très digne. Il le ramena à Red Wood Grove, puis, en tête-à-tête, le fit déshabiller dans la case où l'on enfermait les esclaves évadés, puis repris, saisit très calmement le fouet en peau de serpent qui servait à les corriger et infligea à son indigne rejeton une volée, qui força le jeune Mike à garder le lit une semaine, et l'empêcha de s'asseoir, un mois d'affilée. Après quoi, ayant décidé qu'il était en âge de s'initier aux travaux de la plantation, il l'abrutit de travail, avec un emploi du temps tel, que la seule volupté dont le trop bouillant garçon rêvât encore, après dix heures passées à chevaucher sous le soleil torride et dans la poussière des champs de coton, était de s'abattre sur son lit, tout habillé, et de dormir comme une bête, jusqu'au premier coup de cloche qui, à l'aube, renvoyait les nègres au travail. Homme sage, sachant que le soleil du Sud fait bouillonner le sang des jeunes hommes, M. Donovan fit tout de même en sorte, qu'aux fêtes carillonnées, le jeune Mike, en bon gentilhomme, pût achever de se déniaiser, en compagnie de jeunes octavonnes de la plantation, qu'il choisissait et faisait décrasser minutieusement lui-même, les vendant ensuite, à chaque fois, pour éviter tout sot attachement, de la part de son écervelé de fils.

Deux années passèrent ainsi, coupées seulement par les fêtes de l'Indépendance, du Thanksgiving day, ou de la fin de la récolte, qui, de cent miles à la ronde, faisaient converger, tantôt vers l'une, tantôt vers l'autre plantation, des files d'élégantes calèches, pleines de dames imposantes dont les ombrelles minuscules protégeaient les joues, coupées par le punch, et des essaims de ravissantes jeunes filles, veloutées comme des pêches, que leurs crinolines, craquantes d'empoix, faisaient ressembler à de grandes fleurs aux couleurs tendres. Des essaims de fringants cavaliers, en panama et redingote blanche, leurs bottes brillant comme des soleils, les escortaient galamment. On pique-niquait sous les grands cèdres. Sous l'œil attentif et attendri de leurs mères, combinant les mariages du prochain hiver, les jeunes gens s'essoufflaient à d'innocents jeux de société, tandis que les hommes disputaient de courtoises courses de gentlemen-riders, et, entre deux récits de leurs récentes bonnes fortunes, à Savannah, Memphis ou Nouvelle-Orléans, risquaient nonchalamment des enjeux énormes, sur des combats de coqs ou sur des Noirs, qu'ils s'amusaient à faire boxer. Le soir, on valsait à perdre haleine, sous les arbres illuminés de lampions, ou dans les vastes salons étincelants de cristaux, toutes fenêtres ouvertes sur la nuit cloutée d'étoiles et odorante de la senteur sucrée des magnolias. Les réceptions duraient des jours, pendant lesquels tout ce beau monde engloutissait des montagnes de victuailles : jambons de Virginie, dindes, gibier d'eau, tortue et bœufs entiers, que les esclaves rôtièrent à grand feu, sur les pelouses. On éclusait des océans de punch et de thé glacé, de rhum créole, de vins fins, importés de France, à grands frais.

Chassant, buvant, se battant, ripaillant, toujours par monts et par vaux, avec tous les godelureaux du comté, Mike S. Donovan était la coqueluche de ces réunions. Les jolies et languissantes héritières rosissaient à son approche et leurs mères détaillaient complaisamment le nombre des esclaves et les milliers d'hectares de bonne terre à coton, qui, un jour, lui reviendraient en propre.

## « LONG SAM »

1861 arriva. Depuis longtemps il n'était question à la veillée que de la fourberie des Yankees, qui, encourageant les nègres à fuir, organisaient des filières d'évasion vers le nord, et d'un grand diable d'avocat barbu, famélique et mal fagoté, du nom de Lincoln dont les discours, pacifistes mais provoquants, enflammaient le zèle des pasteurs et des vieilles filles fanatiques de Boston ou de New York. Mike S. Donovan était bien loin de tout ce fracas inquiétant. Entre deux ribotes avec les dandies du voisinage, il fréquentait de plus en plus assidûment White Lodge, une plantation proche de celle de son père. Là, vivait Harriet Tucker, une ravissante enfant de dix-huit ans, dont le cœur battait plus vite, à chaque fois que le pas du cheval de Mike sonnait sur les cailloux de la





«Red Wood Grove», la plantation où naquit Mike S. Donovan «Blueberry».



«White Lodge», où fut assassiné le père d'Harriet.

grande allée. M. Tucker, un veuf irascible, qui avait eu vent des virées tumultueuses et de plus en plus fréquentes de Mike, à Nouvelle-Orléans, ne considérait pas tout cela d'un très bon œil.

De plus, M. Tucker, qui voyait loin, savait bien qu'Abraham Lincoln avait raison et que plus rien déjà ne pouvait empêcher l'écroulement de la fabuleuse et douce prospérité du Sud, bâtie sur le coton et les esclaves. En secret, il rêvait de voir les choses s'arranger pacifiquement et s'agaçait des rodomontades vaniteuses et provocantes de Mike Donovan et de tous les jeunes coqs sudistes de son acabit. Aussi eût-il préféré que sa fille épousât son cousin Ronnie, qui vivait avec eux. De dix ans plus âgé qu'elle, Ronnie, ambitieux, mûri par sa pauvreté, aurait fait un mari idéal et un successeur en tous points capable de reprendre, un jour, la direction de l'immense propriété dont Harriet hériterait. Mais, allez-donc faire entendre raison, à une jolie écervelée, têtue, comme toutes les filles de Georgie !...

Le coup de tonnerre qui allait décider de l'existence de Mike Donovan, et faire de ce jeune et riche héritier du Sud, un miteux et obscur lieutenant de cavalerie yankee, éclata par une tiède nuit de 1861, et fut l'œuvre diabolique de Ronnie, secrètement rongé de jalousie et malade de haine, à la pensée de voir lui échapper le cœur de sa trop jolie cousine et les millions du vieux Tucker.

Ce soir-là, Mike S. Donovan, crotté, fourbu, arriva à White Lodge et y demanda l'hospitalité pour la nuit. Sa monture, blanche d'écume et de sueur, tremblait de fatigue sur ses pattes et ne l'aurait pas porté plus loin. Au bout d'un lasso, attaché au pommeau de sa selle, le cavalier remorquait Long Sam, un géant noir qui s'était enfui de Red Grove House, dix nuits plus tôt, et que son jeune maître avait fini par rattraper et forcer à la course, comme un animal, au cours d'une harassante et terrible poursuite.

Dans le Sud, à cette époque, un voyageur était sacré. Malgré son antipathie, M. Tucker fit donc enfermer Long Sam, et invita Mike, sous son toit. A table, on se mit à parler de l'éclatement possible de l'Union et de l'imminence de la guerre civile, qui menaçait. La conversation bifurqua sur l'esclave fugitif, dont c'était la troisième évasion, et que Mike se jurait de fouetter publiquement et de marquer au fer rouge, dès son retour à Red Wood Grove, pour faire un exemple vis-à-vis des autres esclaves. Le vieux Tucker explosa. Une telle barbarie, affirmait-il, ne pouvait qu'apporter des arguments aux abolitionnistes yankees. Il offrit à Mike, de lui racheter Long Sam, le double de son prix. Malgré les pleurs et les supplications de Harriet épouvantée, la dispute devint si violente, que, sans attendre de se voir jeté dehors, Mike décida de repartir immédiatement, malgré la nuit, son cheval dut-il crever en route.

Mais quand il voulut récupérer Long Sam, il trouva la cellule vide, et la porte béante : quelqu'un avait libéré l'esclave !... Nul, — et surtout pas Mike !... — ne se douta que c'était là un coup de Ronnie, qui, surprenant leur querelle, et dans l'espoir d'achever de brouiller à mort les

deux hommes, avait fait fuir Long Sam. Son plan machiavélique réussit totalement !... En vain, le vieux planteur protesta-t-il véhémentement n'être pour rien dans cette évasion, et alla-t-il jusqu'à offrir en compensation à Mike, un souvenir, qui, depuis cent ans, constituait un âpre motif de discorde entre leurs deux familles : une épée d'honneur jadis gagnée par un Tucker, à la bataille de Yorktown, mais qu'un Donovan estimait avoir davantage méritée, Mike, fou de rage, exigea son cheval et sortit, pour l'attendre.

Devant sa fille en larmes et sa domesticité, accourue aux cris, M. Tucker, ulcéré mais qui, en vrai gentilhomme, estimait devoir réparation à son jeune hôte, pour le préjudice subi, fût-il involontaire de sa part à lui, ordonna à Ronnie de glisser l'étui contenant l'épée d'honneur, dans les fontes de la selle de Mike, mais à l'insu de celui-ci. Ce faisant, le vieil homme fournissait sans s'en douter à son fourbe neveu, l'occasion attendue de s'assurer définitivement la main d'Harriet et White Lodge. Le moyen aussi d'échapper à la catastrophe imminente, qui le menaçait : la vérification des comptes de la plantation, que Ronnie falsifiait depuis plusieurs mois, pour éponger ses dettes de jeu. Le misérable garda l'épée, qu'il cacha, et ne glissa qu'un écrin vide dans les fontes de la monture de son rival.

### TRAGEDIE A WHITE LODGE

Quand il ramena son cheval, au jeune Donovan, une nouvelle querelle avait éclaté entre celui-ci et son hôte, sorti sur le perron, pour lui signifier de ne plus remettre les pieds à White Lodge et de renoncer à tout jamais, à Harriet. Perdant tout contrôle, Mike hurlait au vieux planteur, qu'il se vengerait de cet affront sanglant, et enlèverait sa fille, de gré ou de force, pour l'épouser. Tandis qu'Harriet s'évanouissait et que M. Tucker, fou de colère, courait chercher un fusil, Mike sauta en selle et disparut au galop.

Deux heures plus tard, fouillant ses fontes, pour y chercher de quoi frictionner son cheval qui boîta, le jeune coq y trouva l'étui de l'épée... Il vit rouge !... Pas une seconde, il ne douta que cette boîte vide ait été machiavéliquement cachée là, sur l'ordre du vieux planteur, pour le faire accuser de vol et le déconsidérer aux yeux de Harriet. Ivre de colère, il fit volte-face.

Il était passé minuit, quand, l'étui vide sous le bras, il pénétra à nouveau, sur les terres de White Lodge. Le ciel rougeoyait sinistrement. Oubliant aussitôt sa fureur, le cavalier, le cœur mordu d'angoisse, éperonna sa monture.

La grande maison des Tucker n'était plus qu'un énorme brasier autour duquel s'agitaient, dérisoirement, tous les Noirs de la plantation et les planteurs voisins, accourus avec leurs propres esclaves, à l'appel du tocsin de la propriété. Mike n'eut même pas le temps de mettre pied à terre. Sanglotante, échevelée, à demi-folle, Harriet, le visage noir de suie, sa jolie robe roussie et déchirée, se ruait sur lui, toutes griffes dehors, hurlant hystériquement : « Assassin !... Assassin !... ».





Le « Vieux Carré », à Nouvelle-Orléans, en 1855.

Pointant vers lui, un doigt accusateur, Ronnie, qui dirigeait la lutte contre l'incendie, se mit aussi à crier :

— « C'est lui qui a mis le feu à White Lodge, pour effacer les traces de sa lâche vengeance... Quand la fumée nous a réveillés, nous avons découvert mon oncle, le cœur traversé par l'épée, qu'il m'avait ordonné, devant tous, de remettre à ce rascal !... Cette crapule a eu l'audace de revenir, pour s'assurer que rien ne pouvait l'accuser !... ».

### RECHERCHÉ POUR MEURTRE !

On s'en doute : l'assassinat du vieux Tucker et l'incendie de la maison étaient, en fait, l'œuvre de Ronnie.

Tout le monde à White Lodge croyait l'épée en possession de Mike. Après le départ de celui-ci, Ronnie, dans la nuit, s'était servi de l'arme, pour tuer son oncle, puis, pour mieux accréditer l'idée d'une vengeance de son rival, avait bouté le feu à la maison et s'était couché, feignant un brusque réveil, quand les domestiques avaient donné l'alerte.

Tout accusait Mike Donovan : sa dispute avec M. Tucker, ses menaces, l'épée, dont il détenait l'étui vide, l'impossibilité où il était de prouver qu'il s'était effectivement éloigné de White Lodge !... La meute hurlante de tous ceux qui étaient là, se rua vers lui pour le lyncher. Affolé, incapable de se faire entendre, il fit volter son cheval et prit la fuite au galop. Pour Harriet, pour tout le monde, c'était un aveu de culpabilité.

Derrière le fugitif, la poursuite s'organisa, menée par Ronnie. D'autres cavaliers donnaient partout l'alarme. Mike ne tenta même pas de retourner chez lui, à Red Wood Grove. On devait déjà l'y attendre. Dans l'immédiat, sa seule chance de salut consistait à mettre les frontières de deux ou trois Etats, entre lui et la meute qui lui donnait la chasse. Cinq jours durant, affamé, traqué comme une bête fauve, il galopa vers le Nord, sur un cheval épuisé.

### « JE M'APPELLE BLUEBERRY ! »

Le dernier soir, au cœur d'une forêt, il aperçut un feu. A demi-mort de faim, il s'approcha. Personne. Rien qu'une poule, en train de rôtir. Oubliant toute prudence, Mike se jeta sur la nourriture. Dix secondes plus tard, le canon d'un revolver se collait sur sa nuque. Bras levés, le jeune homme se retourna, poussa un cri de stupeur et de désespoir : Long Sam le tenait en joue, aussi stupéfait que lui. Mais le fugitif n'était pas au bout de ses surprises. Triomphant, le Noir lui apprit que la guerre venait d'éclater entre le Sud et le Nord et qu'il espérait, dès l'aube, rejoindre les avant-postes nordistes, tout proches.

— « Te voilà sauvé, hein, négro ?... ricana amèrement le jeune Donovan. Vas-y, venge-toi !... Tue-moi !... Les Yankees te féliciteront, et, même ici, tu auras droit à une récompense !... Ma tête est mise à prix !... Pour tout le monde, je suis l'assassin de Massa Tucker !... »

Long Sam secoua gravement la tête :



Un jeune Sudiste en uniforme (peut-être Mike S. Donovan ?).

— Inutile de ruser, avec moi, Maître !... Je sais bien que c'est Massa Ronnie qui a tué le vieux monsieur !...

Les yeux de Mike s'arrondirent.

— Je l'ai vu !..., continua Long Sam. Massa Ronnie m'a libéré et donné ce revolver, en me disant de filer. Mais, moi, je suis revenu, la nuit, à White Lodge. Je voulais me glisser dans la maison et vous tuer. C'est alors, que, par une fenêtre, j'ai vu Massa Ronnie entrer chez Massa Tucker, le tuer avec une épée, et mettre le feu avec une chandelle. L'alerte allait être donnée et vous réveiller. Je me suis enfui. Mais moi, je sais bien que ce n'est pas vous l'assassin !...

Mike Donovan resta une longue minute, sans voix, comme foudroyé. Le mystère s'éclairait. Et il existait un témoin, capable de prouver son innocence, de le blanchir aux yeux de Harriet, de démasquer le vrai coupable !...

Les larmes aux yeux, l'orgueilleux héritier de Red Wood Grove hésitait à s'humilier devant l'esclave, à l'implorer de témoigner en faveur de son innocence et de son honneur. « A quoi bon ? » pensa-t-il. Ce sale négro ne renoncera pas à une aussi merveilleuse revanche !... »

C'est alors, que Long Sam lui donna une leçon, dont le





**Le président Lincoln, et à sa droite Nat Pinkerton.**

**L'unique photo connue de Blueberry (à gauche).**



**Le régiment d'infanterie nordiste, dans lequel servit tout d'abord Blueberry, et qui l'avait recueilli, lors de sa fuite.**



souvenir ne devait plus jamais quitter la mémoire du jeune Sudiste et qui, ce soir-là, bouleversa tout ce qui avait été sa conviction profonde jusqu'alors. Renonçant à la chance de liberté qui l'attendait à l'aube, Long Sam offrit spontanément à son maître, de rebrousser chemin et d'aller l'innocenter, dût-il y perdre sa liberté !...

Bouleversé de reconnaissance et d'émotion, Mike n'eut pas le temps d'accepter. Des hurlements éclataient. Une meute de cavaliers menés par Ronnie, déboula des fourrés. Long Sam se rua au-devant d'eux :

— Ne tirez pas, hurla-t-il..., Massa Donovan est inno...

Il ne put achever et s'écroula, tué raide par Ronnie, livide de peur. Déjà, Mike Donovan avait dégainé avec un hurlement de désespoir. Son colt aboya, jetant l'assassin, sur le sol.

Il y eut un léger flottement parmi les cavaliers. Mike en profita pour enfourcher, au vol, la monture de Ronnie, qui, démontée, passait près de lui, étriers au vent. Sous une grêle de balles, talonné par la meute, le fugitif fonça, droit devant lui. Une seule idée lui battait le crâne, comme un glas : Long Sam, mort, Ronnie, mort, plus le moindre espoir désormais de jamais prouver son innocence !...

Pire !... Aux yeux de la Justice, il était coupable d'un second meurtre !...

Son cheval écumant allait s'abattre, et déjà ses poursuivants le rattrapaient, quand un feu de salve, parti d'un bois qu'il s'efforçait d'atteindre, en faucha la moitié. Les survivants voletèrent, s'égaillèrent, comme une volée de moineaux. Médusé, n'osant croire à ce secours inespéré, Mike S. Donovan immobilisa sa bête. Une poignée de soldats bleus jaillissait des buissons, l'entourait. Son esprit se mit à fonctionner à toute vitesse. Avouer la vérité, c'était la corde. Une chance folle, providentielle s'offrait à lui. A l'officier accouru qui, déjà, l'interrogeait, il s'entendit répondre, comme dans un rêve :

— Ces gars-là voulaient me lyncher. J'aidais un esclave évadé à gagner vos avant-postes mais ils l'ont tué !... Vous trouverez son cadavre à un mile d'ici !...

— Tu es donc des nôtres ?... questionna le gradé, sans chercher plus avant.

— ... Je... Je voulais rejoindre le Nord !...

— Pour t'engager ?... Bonne idée, mon gars !... Cherche pas plus loin ! On va te donner un uniforme et un fusil réglementaire !... Ton nom ?...

Un nom ?...

Les yeux de Mike S. Donovan vacillèrent, cherchèrent sottement, un secours, tout autour de lui. L'aube blanchissait la clairière. Dans l'herbe drue, de petites grappes bleues luisaient, emperlées de rosée. Des myrtilles...

— Ton nom ?... répéta l'officier, impatienté.

D'un ton, qu'il s'efforçait d'affermir, le jeune homme, alors, bredouilla :



— Blueberry... Mike Steve Blueberry !... (1)

Ainsi, entra ce jour-là dans l'Histoire, le soldat Blueberry, à qui désormais, nul ne donna plus jamais son véritable nom !...

### LA SALE GUERRE

On sait ce fut l'atroce Guerre Civile (2) qui ensanglanta durant cinq ans, la moitié Est des Etats, jadis Unis. Ce fut l'un des conflits les plus cruels et les plus meurtriers de l'Histoire.

Blueberry, puisque tel était son nom désormais, était l'un de ces merveilleux cavaliers du Sud, qui, dans l'autre camp, constituèrent le fer de lance de l'armée confédérée. Aussi passa-t-il très vite, de la 28<sup>e</sup> Compagnie de volontaires de Pennsylvanie, qui l'avait recruté, au 2<sup>e</sup> Corps de cavalerie du général Sheridan. Et comme l'idée de tirer sur ceux qui — jusque-là — avaient été ses frères, le révoltait, il se débrouilla pour se faire désigner comme trompette de son escadron. Dès lors, bataille après bataille, il chargea, aux côtés du porte-fanion de Sheridan, sabre au fourreau, mais soufflant dans son bugle à se faire péter les poumons.

Une sale guerre vraiment ! Des jours et des jours de marches et de contremarches, l'estomac creux, les tripes rongées de dysenterie, grelottant de fièvre à tomber de selle, sur des chevaux fourbus, dans la boue ou la poussière, sous le soleil de plomb ou les trombes de pluie. Après quoi, il fallait encore se battre, se ruer, tourbillonner en de grandes mêlées confuses, où fulguraient comme des éclairs de mort, les moulinets des sabres. Le pire, c'était d'avancer, au pas, puis au trot, face aux gueules de canons qu'on savait, embusqués, prêts à tirer, et qui soudain crachaient à mitraille, ouvrant de grandes trouées rouges dans les rangs des chevaux affolés.

### LE PONT DE CHATTANOOGA

L'hiver de 1861-62 fut effroyable. Pendant trois mois la cavalerie de Sheridan piétina, dans la neige jusqu'au ventre et sous un vent polaire, aux approches du Tennessee, que défendaient de formidables positions confédérées. Le ravitaillement des Sudistes passait, en totalité, sur l'unique pont de chemin de fer jeté sur le fleuve, et puissamment fortifié. Toutes les tentatives de percée ayant échoué malgré des pertes sanglantes, seule une opération-suicide, accomplie par ruse, pouvait venir à bout de ce damné pont de Chattanooga. Sans doute poussé par le désespoir, l'écœurement de voir ses nouveaux frères d'armes massacrer les anciens, Blueberry, comme on se suicide, se porta volontaire pour cette mission. Habillé en fille, accompagné d'un vieux sergent en civil, et tous deux escortant un cercueil, dont le double fond était bourré de dynamite, ils réussirent à se glisser, dans les lignes ennemies, feignant d'être des réfugiées qui cherchaient à regagner leur village à l'arrière, pour y enterrer leur épouse et mère. La nuit suivante, nageant dans l'eau glaciale du Tennessee, les deux volontaires réussissaient à matelasser les piles du pont, de cartouches de dynamite. Mais un terrible blizzard éteignit les mèches. Surpris sur la rive, un peu plus tard, Blueberry fut capturé, en couvrant la fuite de son sergent, et jeté dans une cellule comme espion. Pour lui, c'était le peloton à l'aube. Mais, il parvint à s'évader, par ruse, revêtit un uniforme volé à un mort sudiste, et, la tête enturbannée de pansements sanglants, eut le culot d'embarquer sur un train de blessés qui devait franchir le fameux pont de Chattanooga, cette nuit-là, à la faveur de l'obscurité. Cinq minutes, après le passage du convoi, l'ouvrage sautait !... Blueberry n'avait pas hésité à plonger, de vingt mètres, de son wagon dans l'eau glacée, pour aller bouter le feu aux charges restées intactes au pied des piles !... Il parvint même à rentrer dans les lignes nordistes, mais avec les pieds gelés et une double pneumonie.

Il faillit en mourir. Quand il sortit de l'hôpital, c'était le début de l'été 62. Il rejoignit un peloton du 7<sup>e</sup> de cavalerie, qui avait été chargé d'exécuter, loin derrière les lignes sudistes, une hasardeuse opération de retardement. Les choses allaient en effet, très mal pour l'Union et l'ennemi

(1) Blueberry : Myrtille.

(2) The Civil War : pour nous, la guerre de Sécession.



Le pont fortifié de Chattanooga, avant sa destruction.



Le même, après que Blueberry soit passé par là !...

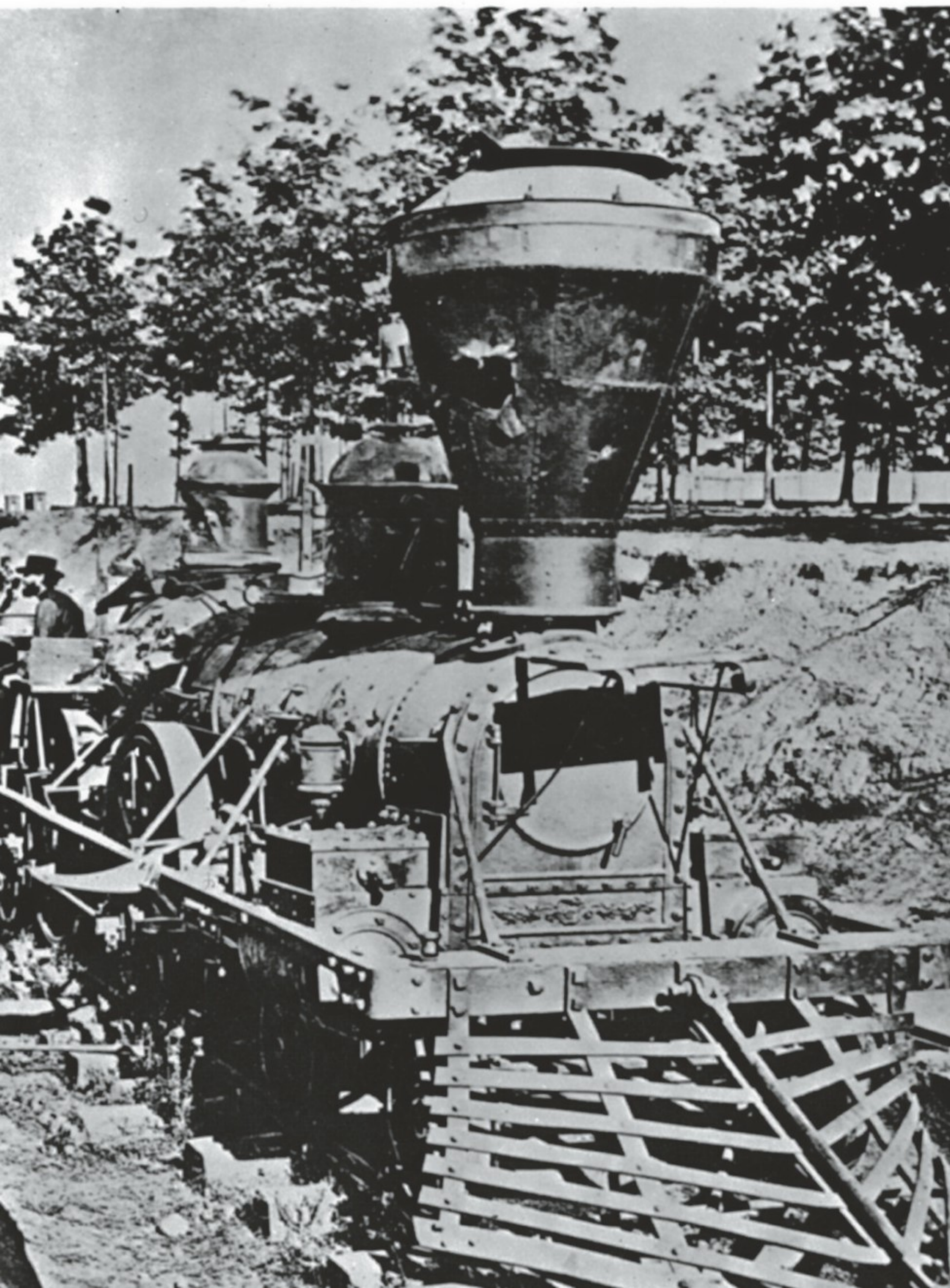
avait conçu une opération d'une folle audace, qui, espérait Lee, déciderait du sort de la guerre. Tandis qu'avec le gros de ses forces, le généralissime sudiste menaçait Washington, par le Sud et immobilisait là, en totalité, les débris des armées nordistes, l'élite de sa cavalerie exécutait secrètement un immense mouvement tournant par l'Ouest, pour se rabattre à revers et par surprise, sur la capitale fédérale, après avoir touché des chevaux frais, qui l'attendaient cachés, en un point de son itinéraire.

L'état-major nordiste, alerté trop tard, et qui ne disposait d'aucune réserve à lancer contre cette cavalerie, devait





Le quartier général de Grant, durant les opérations de 1863.



La locomotive, sur laquelle Blueberry retraversa la ligne de feu.

à tout prix gagner le temps nécessaire pour couvrir la ville. Faute de troupes disponibles, le seul espoir qui lui restait était de tenter de disperser l'énorme troupeau de trois mille montures fraîches, secrètement parqué dans la région d'Amarillo, et sur lequel comptaient les Confédérés, pour remplacer leurs chevaux, fourbus par leur fantastique marche de débordement.

C'est ainsi que Blueberry se retrouva parmi les hommes d'un commando, embarqué sur un train armé, et qui, par surprise, s'enfonçait vers l'Ouest, à travers le territoire confédéré, sur une voie ferrée miraculeusement restée intacte. En avant de la locomotive, un canon avait été installé sur un wagon plat. Détruisant gares et fils du télégraphe sur son passage, le train atteignit un point, proche du lieu de remonte des Sudistes. Envoyé en éclaireur, et après avoir failli tomber, plusieurs fois, aux mains de patrouilles ennemies, Blueberry, à force d'astuce finit par découvrir le canyon où étaient rassemblés les trois mille mustangs. Pris par le temps, forcé d'agir seul, le jeune cavalier se glissa, la nuit, au milieu du troupeau, et, au risque de se faire piétiner, y provoqua une effroyable panique, à coups d'explosifs. Balayant, écrasant tout irrésistiblement, les bêtes affolées s'ouvrirent un passage, s'échappèrent du canyon. Blueberry acheva leur débandade, en mettant entre elles et les cavaliers sudistes qui tentaient de les rattraper, le mur de flammes d'un gigantesque feu de prairie, réduisant ainsi à néant le projet audacieux de la cavalerie du général Lee.

Isolé, Blueberry, qui tentait de rejoindre ses camarades, se jeta dans un guet-apens que lui avait tendu des Sudistes. Ceux-ci, qui avaient repéré et anéanti le petit commando yankee, revêtirent les uniformes des morts. Croyant rallier son unité, Blueberry tomba entre leurs mains. On le jeta dans un de ces véritables camps d'extermination, où chacune des deux armées laissait mourir, de faim et de misère, les prisonniers ennemis réputés trop dangereux. Blueberry, pourtant, en réchappa.

### TROIS MILLE MUSTANGS

Il soudoya un certain Higgins, un sergent qui appartenait à la garde du camp, en lui promettant l'or que Mr. Donovan avait soi-disant enterré à Red Wood Grove avant de fuir devant une offensive nordiste. Grâce à une machiavélique mise en scène, qui fit croire à sa mort, il s'évada avec le sous-officier sudiste, qui avait déserté. Tous deux gagnèrent la Georgie, dans la carriole d'un médecin, que Higgins avait tué, pour lui voler ses vêtements. Feignant d'emmener en quarantaine Blueberry, qu'il disait atteint de petite vérole, le faux docteur et son faux malade, réussirent à franchir tous les barrages.

Un paysage de mort et de dévastation les attendait à Red Wood Grove, dont Mike n'avait plus eu la moindre nouvelle, depuis deux ans. De la merveilleuse maison blanche de son enfance, il ne restait qu'un monceau de ruines calcinées, et les champs de coton, incendiés et à l'abandon, étaient retombés en friche. Au jeune homme effondré, le vieux Jérémie, un esclave retrouvé sur la plantation, apprit que son père était mort, fusil au poing, en tentant de défendre ses terres, contre un raid éclair de la cavalerie yankee qui avait ravagé, pillé et incendié toute la région.

Cette nuit-là, Higgins, découvrant, fou de rage, que Blueberry s'était joué de lui, s'apprêtait à l'abattre, quand un détachement sudiste qui pistait les fugitifs à la trace, cerna les ruines de Red Wood Grove. Le sergent déserteur fut tué, mais, grâce au dévouement quasi-suicidaire du vieux Jérémie, Blueberry put s'enfuir à cheval. Seul, traqué, ne chevauchant que la nuit, vivant de baies et de racines, il remonta vers le Nord pour tenter de rejoindre les avant-postes de l'Union.

Son cheval s'écroula d'épuisement. Pour s'en procurer un autre, le fugitif en fut réduit à attaquer un cavalier isolé, aux approches d'un camp confédéré. L'homme, un courrier, était porteur des plans secrets de campagne du général Forrest. C'était là une prise fantastique!... L'uniforme et le laissez-passer, volés à sa victime, permirent à Blueberry d'atteindre enfin la ligne du front. Restait à passer dans les lignes nordistes.

Toujours, grâce à sa tenue de Confédéré, il put s'approcher et s'emparer d'une locomotive. Lancée à toute vapeur,





**Le général Grant, avec deux de ses officiers majors.**

pulvérisant les obstacles dressés sur la voie par les sudistes aussi bien que par les soldats bleus, qui leur faisaient face, la machine franchit la ligne du front. Hélas !... Ce fantastique exploit ne servit à rien !... Outre les chauffeurs de la locomotive, Blueberry ramenait un prisonnier sudiste, Lewis Norton, un ami de jeunesse, devenu son ennemi mortel, depuis qu'il avait appris que Mike Donovan combattait sous l'uniforme yankee. Conscient du désastre que signifiait pour ses frères d'armes, l'interception des plans confidentiels du général Forrest par Blueberry, Norton parvint à persuader les Nordistes que celui-ci, capturé par les Confédérés avait, pour éviter d'être fusillé, accepté de changer de camp et de ramener dans les lignes yankees, un faux plan de campagne, fabriqué de toutes pièces, pour égarer ses propres chefs.

Il fallut le déclenchement de la foudroyante offensive que prescrivaient les ordres confidentiels de Forrest, pour démontrer la bonne foi de Blueberry et lui éviter d'être fusillé comme traître. Mais il était trop tard... La cavalerie sudiste de Forrest avait crevé le front et déferlait sur les arrières yankees, avec une rapidité fulgurante. Cela tenait du prodige ! Comment telle masse de cavaliers pouvait-elle progresser aussi vite, et par quel miracle le formidable ravitaillement, dont elle avait besoin, la suivait-il ponctuellement, avec la même célérité ? Aucun convoi de chariots au monde ne pouvait soutenir pareille allure !...

C'est Blueberry qui, sans l'avoir voulu, allait percer ce mystère qui angoissait l'état-major nordiste. Toujours considéré comme suspect et transféré vers le P.C. du général Clay, sous l'escorte de deux hommes, il fut « délivré », en route, par une avant-garde de cavalerie sudiste. Trompé par l'uniforme confédéré dont le prisonnier était toujours porteur, les « Rebs » (1) crurent avoir sauvé l'un des leurs et l'envoyèrent vers leurs propres arrières, à leur service de renseignement.

### **LE TRAIN FANTOME**

C'est ainsi que Blueberry découvrit la clef de l'énigme qui affolait ses supérieurs : un long train, bourré de vivres et de munitions, prévenu par télégraphe, de chaque nouvelle progression de la cavalerie de Forrest, rejoignait celle-ci, chaque nuit pour la ravitailler, roulant sur cette fameuse voie ferrée intacte, dont Blueberry lui-même s'était servi pour rejoindre le front yankee. La ligne qui se prolongeait loin vers l'est, sur le territoire de l'Union, servait d'axe à l'offensive. Stopper ce train, c'était stopper la ruée ennemie victorieuse.

Une nuit, à dix miles en avant du convoi, avec les gargousses d'une prolonge d'artillerie, capturée par surprise, Blueberry mina la voie, puis l'obstrua, en faisant crouler en travers, un réservoir d'eau. Puis galopant jusqu'au poste de télégraphe le plus proche, il força l'opérateur à envoyer au train un faux ordre de se rapprocher. Après quoi, il détruisit les fils, pour empêcher tout contre-ordre...

Une heure plus tard, dans le noir, le train percutait les



**La locomotive du train confédéré, que Blueberry fit sauter.**

débris du château d'eau, barrant les rails et stoppait juste au-dessus des charges enterrées par Blueberry, revenu sur place entretemps. Et dix secondes plus tard, dans un fracas de fin du monde, qui s'entendit à trente kilomètres de là, tous les wagons de munitions explosaient, pulvérisant le convoi, ses occupants et le chemin de fer.

Ramassé, aux trois quarts mort, à deux cents mètres de l'énorme cratère fumant, Blueberry mit cinq mois à guérir de ses blessures et à retrouver la mémoire, dans un hôpital de campagne, capturé par les Nordistes, au cours de la contre-offensive qui avait suivi la retraite de Forrest, soudain privé de tout ravitaillement. Mais nul ne voulut croire à son exploit... Pire !... Toujours accusé d'être un agent double, victime des apparences, Blueberry, traduit en Cour Martiale, fut condamné à mort.

### **LA MORT D'HARRIET**

Cette nuit-là, il attendait son exécution, quand une jeune femme, en larmes, pénétra dans la tente-prison. Suffoqué de stupeur, Blueberry se crut le jouet d'un mirage : parée, parfumée, éclatante de beauté, c'était Harriet Tucker. Elle se jeta fougueusement à son cou, et se collant à lui, l'embrassa passionnément, avant qu'il ait pu émettre un son. L'officier de garde lui apprit alors, qu'ému par la détresse de sa malheureuse épouse, accourue à l'annonce de l'exécution du lendemain, le général Clay, par faveur spéciale, l'avait autorisée à dire adieu à celui dont elle attendait un enfant !... Ecrasé par l'énormité de ce mensonge, ne comprenant pas l'inconcevable revirement de celle, qui, trois ans plus tôt, l'injurait et l'accusait d'avoir assassiné son père, Blueberry sentit Harriet glisser, avec une prestesse d'escamoteur, un « Derringer » sous sa chemise, tout en lui soufflant d'attendre son signal. Après quoi, feignant de défaillir, sanglotante, elle se laissa ramener par l'officier.

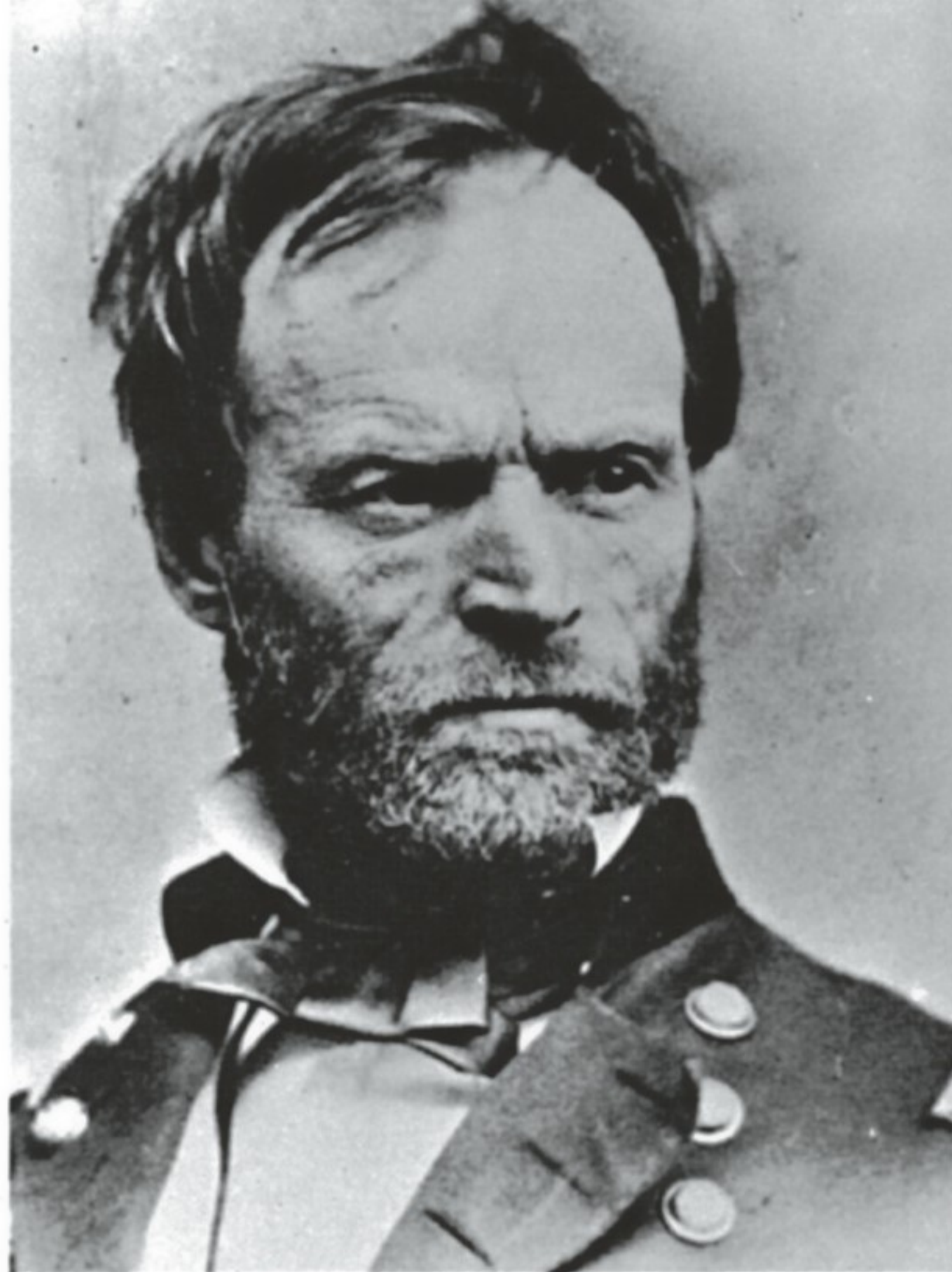
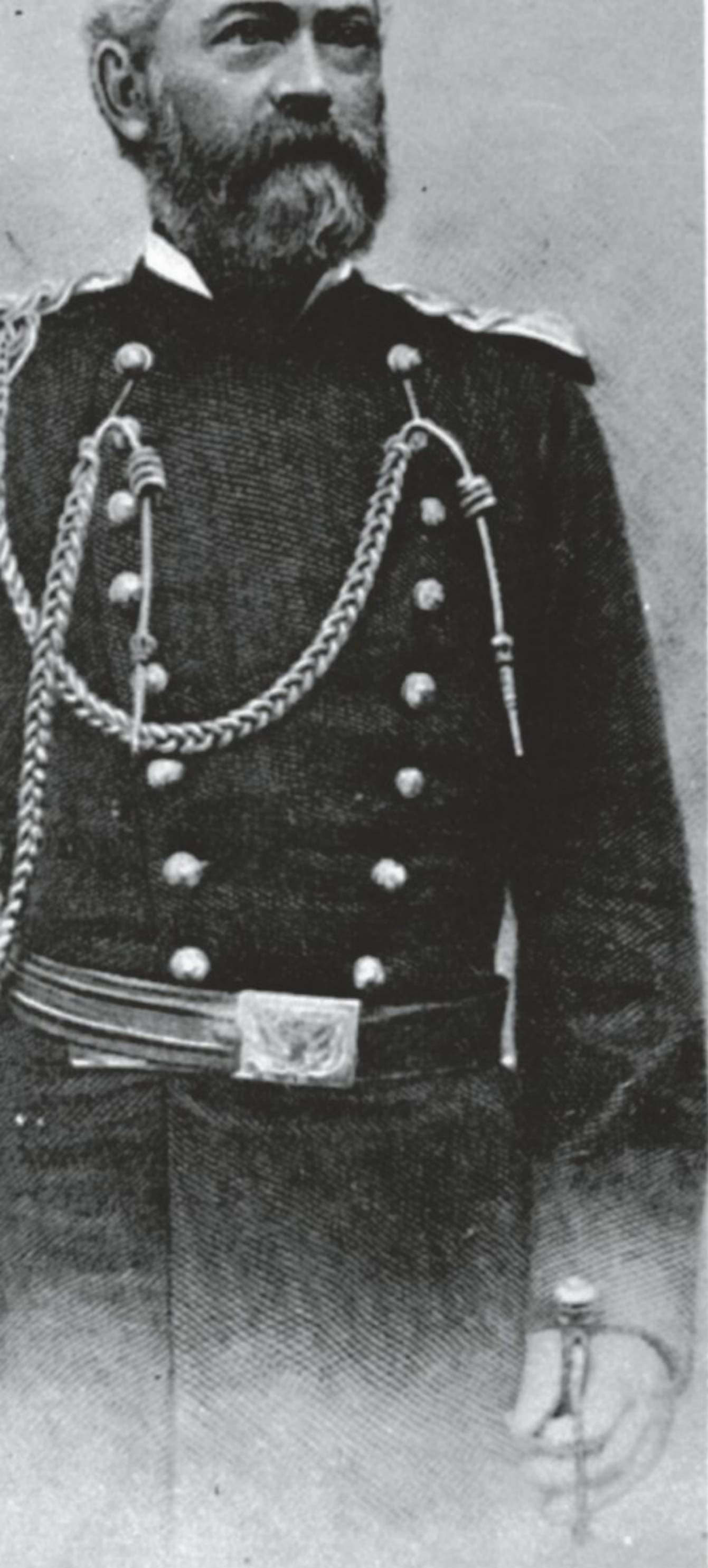
Une heure avant l'aube, les sentinelles du camp laissèrent entrer des chariots de vivres, escortés par un détachement de cavalerie, qu'on attendait depuis la veille. Nul ne se doutait que dix heures plus tôt, ce convoi avait été intercepté par un escadron de francs-tireurs sudistes, opérant sur les arrières yankees. A la tête de ces volontaires, levés à ses frais et commandés par elle, Harriet Tucker, qui depuis trois ans errait derrière les lignes de l'Union, à la recherche de Mike S. Donovan, que, sur le cadavre de son père, elle avait juré de pendre de sa propre main !...

La condamnation de Blueberry lui avait fait retrouver son ancien amoureux mais elle tenait à sa vengeance personnelle ! Tandis qu'elle gagnait le camp et y jouait la comédie que l'on sait, le convoi capturé se remettait en route. La moitié de ses cavaliers revêtus des uniformes bleus escortaient les chariots où se cachait le reste de leur troupe. Harriet les attendait, et, déguisée en homme, elle pénétra à nouveau dans le camp, profondément endormi.

Nul ne s'inquiéta de voir défiler les chariots à quelques pas de la tente où Blueberry guettait. Soudain, un coup de sifflet vrilla l'obscurité. D'un bond, le condamné fut sur pied, Derringer au poing !... Ses gardiens, foudroyés, rou-

(1) Rebs : Rebels, surnom donné aux Sudistes par les Yankees.





Le général Sherman,  
qui sauva Blueberry.

Le général Dodge, après son évasion.



Lee, généralissime des armées du Sud.

Le champ de bataille de Gettysburg.





lèrent sur le sol. Déjà, Blueberry était dehors, bondissait sur le dos d'un cheval du convoi qui prit le galop. Renversant les tentes, écrasant les dormeurs, celui-ci fonça au plus court, droit vers la sortie du camp, tandis que son escorte et les hommes tapis dans les chariots déclenchaient un tir terrible pour couvrir sa retraite, et déversaient derrière eux de pleins tonneaux de pétrole en feu, pour redoubler la panique des Bleus !...

Dix minutes plus tard, talonné par un escadron yankee, il franchissait le cours tumultueux de la Chickahominy-river, sur un pont de bois, que les jets de naphte enflammé embrasèrent, en quelques secondes, sur toute sa longueur. Stoppés net, les cavaliers de l'Union ouvrirent un feu d'enfer sur les fuyards. Mortellement frappée par une balle perdue, Harriet vida ses étriers. Elle mourut entre les bras de celui qui avait été son unique passion, en lui avouant qu'elle ne l'avait libéré que pour pouvoir le pendre elle-même. Telles étaient les femmes du Sud !...

La seule consolation de Blueberry fut de pouvoir, en quelques mots, persuader Harriet, de son innocence. Il recueillit son dernier souffle dans un ultime baiser d'amour.

La mourante avait fait jurer à celui qui lui devait la vie qu'il ramènerait ses volontaires, dans le Sud. Déjouant tous les pièges tendus sur leur longue route, l'ex-clairon exauça ce vœu et... se retrouva enrôlé de force, comme caporal, dans la cavalerie confédérée, où nul, heureusement ne l'identifia.

Il se battit courageusement sous les ordres du général Pickett, mais le moins possible. Car, en dépit de ses origines, et bien que son cœur battit encore pour le vieux Sud, il avait choisi définitivement l'autre camp. Il brûlait de pouvoir, un jour, repasser dans les lignes yankees et surtout de se laver des ignominieuses et injustes accusations qui l'avaient fait condamner à mort. Le hasard lui en fournit enfin l'occasion.

Au soir de la bataille de Gettysburg dans la masse des prisonniers nordistes capturés, Blueberry, qui n'en croyait pas ses yeux, repéra un officier supérieur, le général Dodge (qu'il devait retrouver en 1868, sur les chantiers du chemin de fer transcontinental). Blessé au pied, Dodge tâchait de dissimuler son identité, sous l'uniforme d'un simple soldat. Blueberry décida aussitôt de s'évader avec lui. Il imagina un plan, mais pour le réaliser, il dut d'abord dénoncer le prisonnier qui, bien sûr, ignorait ses intentions réelles. Furieux, Dodge asséna à son mouchard un tel coup de béquille en pleine figure, qu'il lui fracassa le nez ! C'est depuis lors que Blueberry arbora ce profil de boxeur qui, paradoxalement, lui valut ensuite tant de succès auprès des dames !... En attendant, cette blessure et son apparent ressentiment pour Dodge lui permirent, sans éveiller aucun soupçon, d'obtenir la mission d'amener ce prisonnier de choix jusqu'au quartier général de Lee.

C'est en cours de route, que les deux hommes faussèrent compagnie au reste de l'escorte, désarmée par son propre chef !... L'affaire déclencha un sacré remue-ménage ! Toutes

les routes et jusqu'aux moindres pistes menant vers le nord, l'est ou l'ouest, furent étroitement surveillées. Blueberry, qui l'avait prévu, entraîna Dodge vers le sud-ouest, jusqu'à Clayville, sur le Mississippi, où faisaient escale les bateaux sudistes qui ravitaillaient, par le fleuve, leurs troupes, assiégées dans Vicksburg. Les deux fugitifs se glissèrent à bord d'un steamer. Aux approches du front ils s'emparèrent par surprise de la timonerie et du capitaine et mâtèrent le reste de l'équipage, en brandissant une bonbonne de nitro-glycérine avec laquelle ils menaçaient de faire sauter le bateau. (En fait, ce n'était qu'un inoffensif cruchon de gnôle). Dépassant la ville assiégée, le steamer continua à remonter le fleuve, en amont, s'enfonçant en territoire nordiste. Mais canons unionistes et confédérés firent pleuvoir un feu d'enfer sur la vieille barge qui, percée comme une passoire finit par exploser et sombrer. Blueberry sauva Dodge qui se noyait, en le soutenant dans l'eau glaciale de ce mois de janvier 1864 et, en le remorquant jusqu'à la rive où des soldats bleus les recueillirent.

Dodge ne devait jamais oublier ce qu'il devait à Blueberry. Il fit casser le jugement qui le condamnait et le réintégra dans la cavalerie yankee, avec le grade de lieutenant.

C'est par Dodge, que le général Sherman, une brute toujours saouïe mais baroudeur et cavalier hors de pair, entendit vanter Blueberry. A cause de sa connaissance du Sud, il l'exigea comme guide et chef de ses éclaireurs, quand, à la tête de sa fameuse colonne infernale, il entreprit sa « course à la mer », un gigantesque raid d'anéantissement d'Atlanta à Savannah. Ce fut pire qu'Attila et ses Huns. Derrière les cavaliers bleus il ne resta que ruines, terres calcinées, récoltes incendiées, troupeaux massacrés et des morts par milliers. Les cavaliers yankees arrachaient les rails des voies ferrées et les chauffaient à blanc, pour les tordre autour des poteaux télégraphiques. Ils appelaient ça « épingles à cheveux » de Sherman... Au cours de cette fantastique chevauchée de 900 kilomètres, Blueberry connut à nouveau cent aventures épiques ou tragiques... Il sauva la vie de Sherman. Plus tard, passé sous les ordres de Grant, il faillit capturer le général Lee, le héros du Sud, et apporta dix fois les « Rebs » de « Stonewall » Jackson et Pickett, les plus fameux cavaliers du Sud, à Antietam, Chickamauga, Gettysburg, New Hope Church. Il était entré dans Atlanta, le premier, et c'est lui qui donna la chasse au Président confédéré Jefferson Davies, en fuite, au-delà du Mississippi. Le 9 avril 1865, il escorta Grant, à Appomatox, là où Lee vint signer la capitulation du Sud. Sur la terre américaine écorchée, mutilée et encore fumante, tombèrent le silence et la paix sinistre des cimetières... Pas pour longtemps... Toute la lie des armées sudistes et nordistes, les déserteurs, les pillards, les brigands, s'abattirent, comme vol de charognards sur la terre des vaincus. Ce fut l'époque où le sinistre Quantrill et sa bande de tueurs terrorisaient le Tennessee et le Ken-

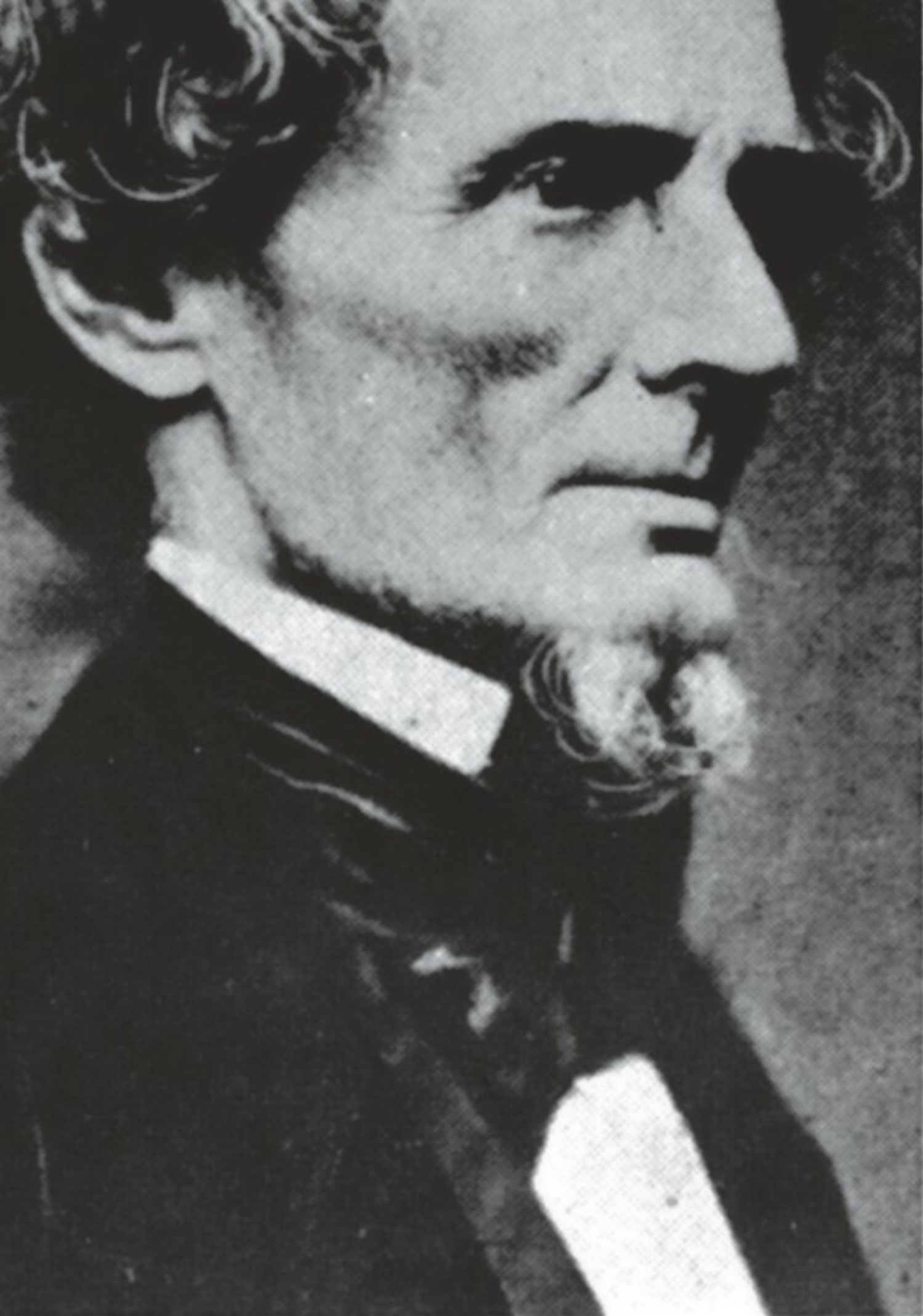
Des soldats de Sherman, détruisant les voies.



Le steamer, dont Blueberry et Dodge s'emparèrent pour s'évader.







**Le président Jefferson Davis.**

**A Appomatox, sous les yeux de Grant, Lee signe la reddition des armées confédérées.**

tucky. Rappelé de la frontière mexicaine, où il faisait la police contre les guerillas juaristes, Blueberry, chargé de réduire ces crapules, dut se remettre en selle, et mener, jusqu'à l'extermination des coupables, une terrible et interminable chasse à l'homme... Après quoi, il lui fallut encore purger la Georgie et l'Alabama des bandes naissantes du Ku Klux Klan qui s'efforçaient de fausser les premières élections de la paix, assassinaient les Noirs affranchis et épouvantaient les institutrices yankees, accourues pour instruire la masse d'esclaves illétrés.

Ce n'est qu'en novembre 1866 que las, écœuré du sang, de la boue, de la guerre, Blueberry enfin rendu à la vie civile, mais qui n'osait pas encore reprendre son vrai nom, regagna Red Wood Grove, croyant pouvoir restaurer la plantation, dont la mort de son père l'avait fait l'héritier.

Hélas!... Les terres du vieux Donovan abattu comme franc-tireur, pour avoir ouvert le feu contre les troupes yankees, avaient été confisquées, aux termes de la loi martiale édictée par l'envahisseur. Mises à l'encan, sitôt l'armistice signé, elles avaient été rachetées à vil prix, par un de ces immondes « carpet-baggers » protégés et associés des politiciens véreux de Washington, qui s'étaient rués sur le Sud pour la curée. Saoûlant, flattant les Noirs pour s'en faire des alliés contre leurs anciens propriétaires, protégés par certains officiers yankees trop heureux d'humilier leurs ennemis, ces charognards enrichis dans les trafics de guerre, et, les seuls à posséder de l'argent en territoire confédéré occupé, raflaient avec la complicité des administrateurs militaires responsables des biens confisqués, terres, maisons, tableaux, objets d'art.

C'est à un de ces impudents profiteurs de la misère du Sud, Bernie Budinglow, que se heurta Blueberry, quand il eut la naïveté d'oser réclamer sa terre. Ça ne traîna pas ! Il se retrouva en prison, roué de coups et condamné à mort, pour l'assassinat du père de Harriet, dont il n'avait jamais pu se disculper officiellement.

C'est un commando du K. K. K. qui, par hasard, en délivrant l'un des siens, arracha Blueberry à sa prison. Le malheureux n'était plus qu'une loque sanglante et à peine humaine... Sitôt dehors, il se bourra d'alcool, emprunta un colt, un cheval et, tenant à peine en selle, galopa jusqu'à Red Wood Grove où il défia Bernie Budinglow de sortir se mesurer à lui. L'autre lui dépêcha ses gardes du corps, une véritable équipe de tueurs...

Avant même d'avoir eu le temps de dégainer, ils gisaient tous, le nez dans la poussière. Après quoi, pour faire

bonne mesure et puisqu'il était venu pour ça, Blueberry cassa la tête de leur patron. Il se retrouva en prison, mais cette fois, plus rien ne pouvait le sauver de la corde, car Budinglow avait pour associé occulte dans ses tripotages l'un des politiciens et des capitalistes les plus puissants de l'Union, et celui-ci était bien décidé à garder les milliers d'hectares de bonne terre rouge de Red Wood Grove, en faisant exécuter, dans les formes légales, le seul gêneur fondé à les lui disputer.

C'est au vieux Sherman que Blueberry dut son salut. Bien qu'il se fut cent fois querellé et tout général qu'il était, battu comme un charretier avec cet ombrageux suabordonné, dont il disait qu'il était « moitié Reb, moitié Yankee, et totalement tête de cochon!... », le vieux éprouvait, pour lui, une virile, une profonde et bourrue tendresse. Quand il apprit que déjà on dressait la potence du son ancien éclaireur, il fonça chez Grant qui venait d'être élu Président, et força sa porte, après avoir assommé l'officier de garde, qui osait lui barrer le passage. Ce jour-là, les murs de la Maison Blanche tremblèrent, ébranlés par les hurlements et les jurons des deux vieux rivaux militaires, aussi braillards et mal-embouchés l'un que l'autre. Quand Sherman ressortit, rouge, suant, apoplectique, mais triomphant, il avait en poche, signées par le Président, la grâce mais aussi l'amnistie de Blueberry, accordées pour faits de guerre exceptionnels. Mais il était presque trop tard. Le télégraphe, puis un cavalier qui, sur l'ordre formel du vieux soudard, creva son cheval pour arriver à temps, sauvèrent Blueberry, à l'instant où on lui passait la corde au cou.

Grant n'avait mis qu'une condition à sa clémence : que le ci-devant Mike S. Donovan s'engageât sur son honneur d'officier, à renoncer à toute revendication, à quitter le Sud et à se faire oublier définitivement. Pour éviter à son protégé toute tentation d'oublier sa parole, Sherman exigea qu'il rejoignit immédiatement l'armée, où ses dons exceptionnels pour la bagarre trouveraient meilleures occasions de s'exercer. A sa sortie de prison, en juin 1866, Blueberry toucha donc sa nouvelle affectation et réintégra la cavalerie U.S.

Renonçant à tout jamais à son nom véritable, il réendossa sa vieille tunique bleue aux galons défraîchis, botta le ceinturon, où brinquebalait son grand sabre, à fourreau bosselé par cent charges, et, nanti de son bugre porte-bonheur, dit adieu au « vieux » Mississippi, et entama la longue route qui, très loin à l'Ouest, allait le mener vers Fort-Navajo (Arizona) et sa nouvelle vie

Jean-Michel CHARLIER

**Les événements de la jeunesse de Blueberry furent l'objet d'une autre collection d'albums, dont le premier s'intitule : « Un Yankee nommé Blueberry ».**



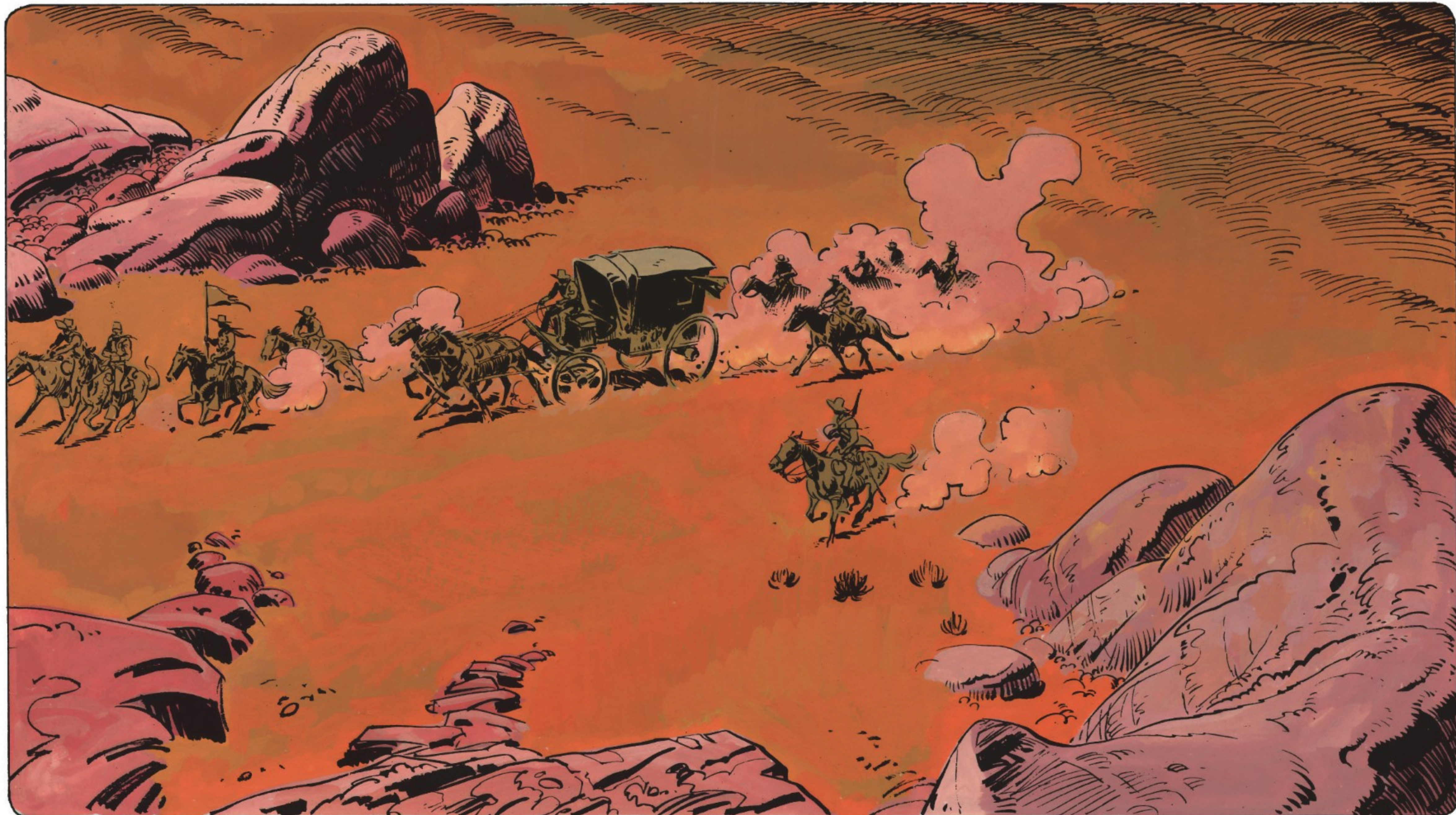




TOUT COMMENÇA LA NUIT DU 26 MAI 1865 QUAND LE COLONEL TREVOR, À LA TÊTE D'UN PELOTON DE CAVALIERS SUDISTES, ESCORTANT UN FOURGON MILITAIRE FRANCHIT CLANDESTINEMENT LA FRONTIÈRE MEXICAINE, FUYANT LES ÉTATS-UNIS...

SEUL TREVOR SAVAIT QUE LE DOUBIE FOND DU CHARIOT RECELAIT 500 000 DOLLARS-OR... LE TRÉSOR DE GUERRE CONFÉDÉRE, SAUVÉ PAR LE PRÉSIDENT SUDISTE JEFFERSON DAVIS LORS DE LA CHUTE DE CHARLESTON.

ET C'ÉTAIT LUI, TREVOR, QUI ÉTAIT CHARGÉ DE METTRE CETTE FORTUNE À L'ABRI ET DE VEILLER SUR ELLE, JUSQU'AU JOUR OÙ LE SUD POURRAIT REPRENDRE LA LUTTE CONTRE L'ENVAHISSEUR YANKEE.



MAHEUREUSEMENT POUR LE COLONEL TREVOR, L'EMPEREUR MAXIMILIEN, À MEXICO, CRAIGNAIT POUR SON TRÔNE CHANCELANTE, ET VOYAIT D'UN MAUVAIS ŒIL CETTE INVASION DE FUYARDS CONFÉDÉRÉS, QUI RISQUAIENT DE GROSSIR LES RANGS DES REBELLES DE JUAREZ... C'EST AINSI QUE LA PETITE TROUPE DE CAVALIERS SE RETROUVA UN BEAU MATIN DANS LE PUEBLO DE TACOMA, CERNÉE PAR UNE ARMÉE IMPOSANTE DE MEXICAINS RÉGULIERS ET DE FRANÇAIS DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE...

À LA NUIT APRÈS UNE ÂPRE RÉSISTANCE, TREVOR CONSENTIT À CAPTIVER DES LE LEVER DU SOLEIL, À CONDITION DE POUVOIR D'ABORD ENTERRER SES MORTS, LES MEXICAINS ACCEPTÈRENT.



TREVOR N'AVAIT QU'UNE PENSÉE: SAUVER L'OR! AUSSI, CETTE NUIT-LÀ, IL ESCAMOTA UN CADAVRE DE SON CERCUEIL ET LE REMPLAÇA PAR LE TRÉSOR TIRÉ DU FOURGON.



LE LENDEMAIN, SIX BIÈRES FURENT MISES EN TERRE, DANS LE PETIT CIMETIÈRE DE TACOMA... SAUF TREVOR, AUCUN DES SUDISTES SURVIVANTS, NI DES MILITAIRES MEXICAINS ET FRANÇAIS RENDANT LES HONNEURS, NE SE DOUTAIT QUE L'UNE D'ELLES RENFERMAIT UNE VÉRITABLE FORTUNE, 1





TREVOR FUT INTERNE... MAIS, DEUX ANS PLUS TARD, LE 19 JUIN 1867, L'EMPEREUR MAXIMILIEN TOMBAIT SOUS LES BAIES D'UN PELOTON D'EXECUTION...

JUAREZ VAINQUEUR, CE FUT L'AMNISTIE GÉNÉRALE... TREVOR, POUR TENIR SON SERMENT À DAVIS ET VEILLER SUR LE TRÉSOR CONFÉDÉRÉ, ORGANISA UNE BANDE, ÉCUMANT LA SIERRA ENTOURANT TACOMA DEVENUE VILLE FANTÔME, UNE CHANTEUSE DE SALOON RENCONTRÉE PAR HASARD, CHIHUAHUA PEARL, LUI SERVAIT D'AGENT DE RENSEIGNEMENTS... ET UN SOIR DE CAFARD ET D'ALCOOL, L'EX-COLONEL, AMOUREUX DE LA JEUNE FEMME, SE LAISSA ENTRAÎNER À UN DÉBUT DE CONFIDENCE...

PEU DE TEMPS APRÈS CHIHUAHUA PEARL ÉPOUSAIT SÉCRÈTEMENT TREVOR... MAIS, À SA GRANDE DÉCEPTION, CE DERNIER ÉTAIT REDEVENU MUET... OBSTINÉMENT.

PEU APRÈS, TREVOR ET SA BANDE ÉTAIENT CAPTURÉS PAR LE COLONEL LOPEZ, GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DE CHIHUAHUA... UNE FOIS DE PLUS, TREVOR SE RETROUVAIT DERRIÈRE LES MURAIRES DU BAGNE DE CORVADO, MAIS CETTE FOIS, CONDAMNÉ À MORT... POUR LE SAUVER, LUI ET SON SECRÉT CHIHUAHUA ALLA JUSQU'À SÉDUIRE LOPEZ... EN VAIN...



LOPEZ

AFFOÏÉE, PRESSEE PAR LE TEMPS, LA JEUNE FEMME JOUA ALORS SA DERNIÈRE CARTE: CONTRE PROMESSE D'UNE PART DU TRÉSOR, ELLE VENDIT LA MÊCHE AUX AUTORITÉS DE WASHINGTON SEULES CAPABLES, À SON AVIS, DE LUI ENVOYER UNE AIDE RAPIDE ET EFFICACE.

C'EST AVEC CETTE MISSION QUE LE LIEUTENANT BLUEBERRY, ASSISTÉ DE MAC CIURE ET RED NECK FUT DÉPÊCHÉ CLANDESTINEMENT À CHIHUAHUA... MAIS LE SECRÉT DE L'AFFAIRE AVAIT DÉJÀ TRANSPIRÉ...



LOPEZ MAIS AUSSI UN CERTAIN COMMANDANT VIGO, SPÉCIALEMENT ENVOYÉ DE MEXICO, CHERCHAIENT À METTRE LA MAIN SUR L'OR, CHACUN POUR SON COMPTE, IGNORANT QUE SEUL TREVOR EN CONNAISSAIT LA CACHETTE...



FINLAY

KIMBALL

VIGO

POUR DÉLIVRER CEUX-CI BLUEBERRY ET SES COMPAGNONS ONT FINALEMENT DU UTILISER LE CONCOURS D'UNE BANDE DE DÉSERTEURS SUDISTES COMMANDEE PAR FINLAY ET KIMBALL... IGNORANT QU'ILS SONT ÉGALEMENT SUR LA PISTE DU TRÉSOR GRÂCE À L'INTERCEPTION D'UN COURRIER MILITAIRE.

L'ÉVASION RÉUSSIE, LES FUYARDS SE SONT REFUGIÉS AU FOND D'UN GOUFFRE OÙ ILS A REJOINTS CHIHUAHUA PEARL, DÉMASQUÉE ET TRAQUÉE ELLE AUSSI...

SOUS MENACE DE TORTURE À MORT LA JEUNE FEMME, FINLAY ET KIMBALL ONT ALORS FORCÉ TREVOR À LES MENER À LA CACHETTE DU TRÉSOR...

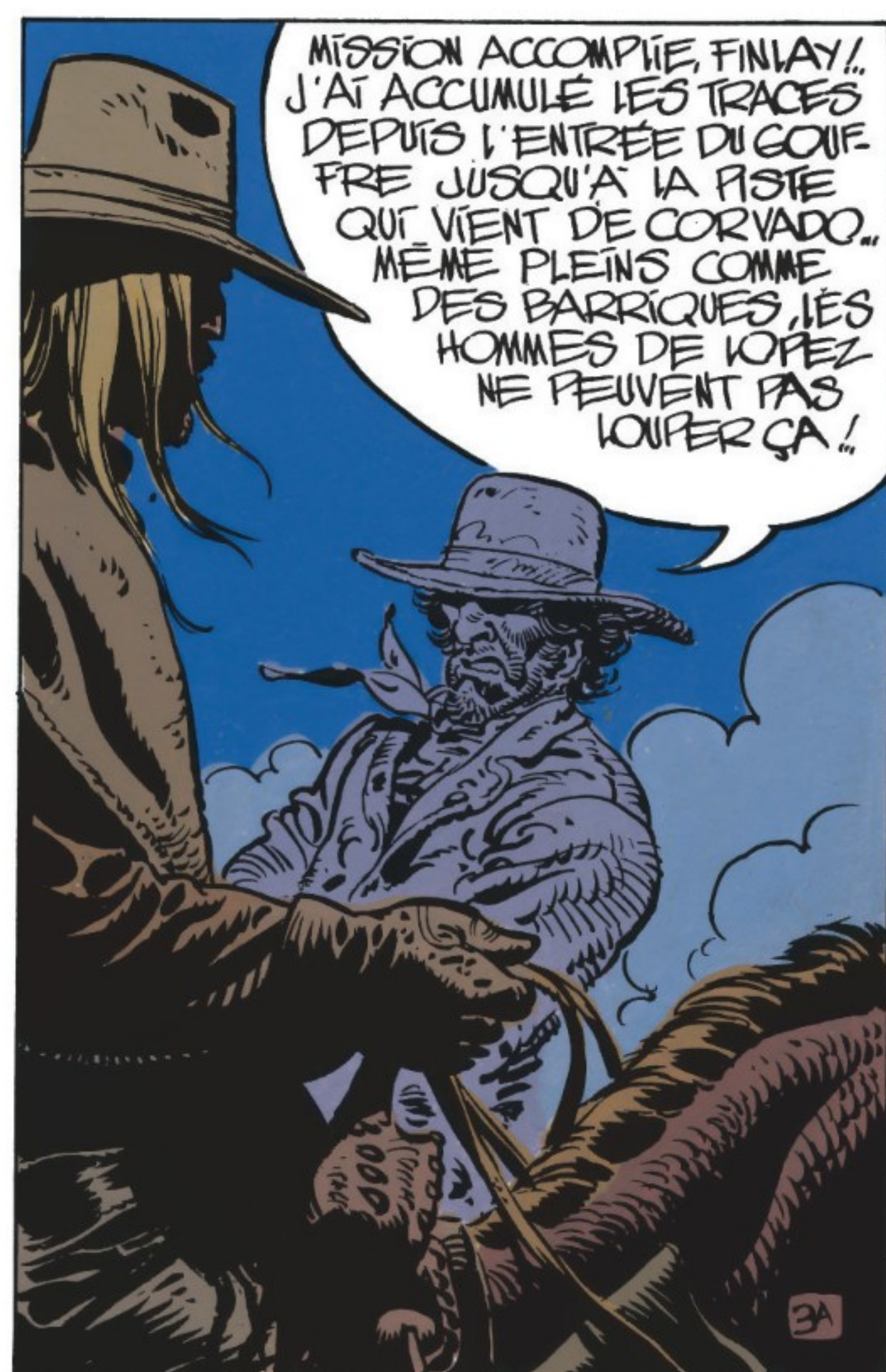
ET, TANDIS QU'À LA FAVEUR DE LA NUIT, ILS GALOPENT VERS TACOMA, BLUEBERRY, CHIHUAHUA, RED NECK ET MC CIURE, ABANDONNÉS SANS ARMES ET SANS CHEVAUX, SONT RESTÉS BLOQUÉS DANS LA GROTTÉ.



(\*) TOUS CES ÉVÉNEMENTS SONT RELATÉS DANS LES DEUX PRÉCÉDENTS ÉPISODES: "CHIHUAHUA PEARL" ET "L'HOMME QUI VALAIT 500 000 DOLLARS"



SUR LA ROUTE DE TACOMA, LES RENEGATS DE FINLAY, GUIDÉS PAR L'EX-COLONEL TREVOR, VIENNENT DE FAIRE HALTE, SUR L'ORDRE DE LEUR CHEF.



AU MÊME MOMENT À UNE DIZAINE DE MILES DE LÀ, AU FOND DE LA CAVERNE, BLUEBERRY ET SES AMIS SONT LOIN DE SOUPÇONNER LA FELONIE DE FINLAY ET DE KIMBAH...



(1) SURNOM PÉJORATIF QUE LES AMÉRICAINS DONNENT AUX MEXICAÏNS.





ENTRE-TEMPS

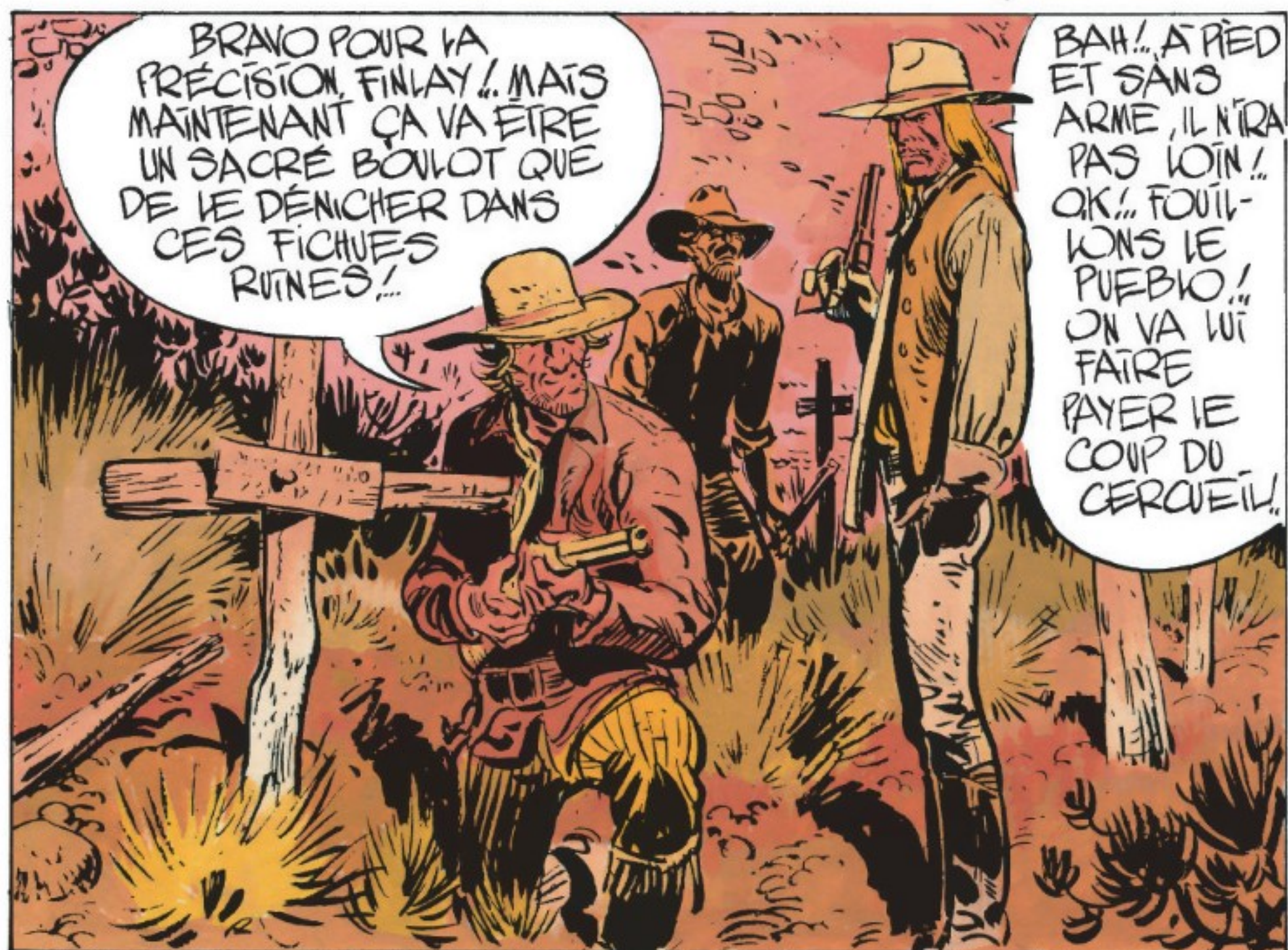
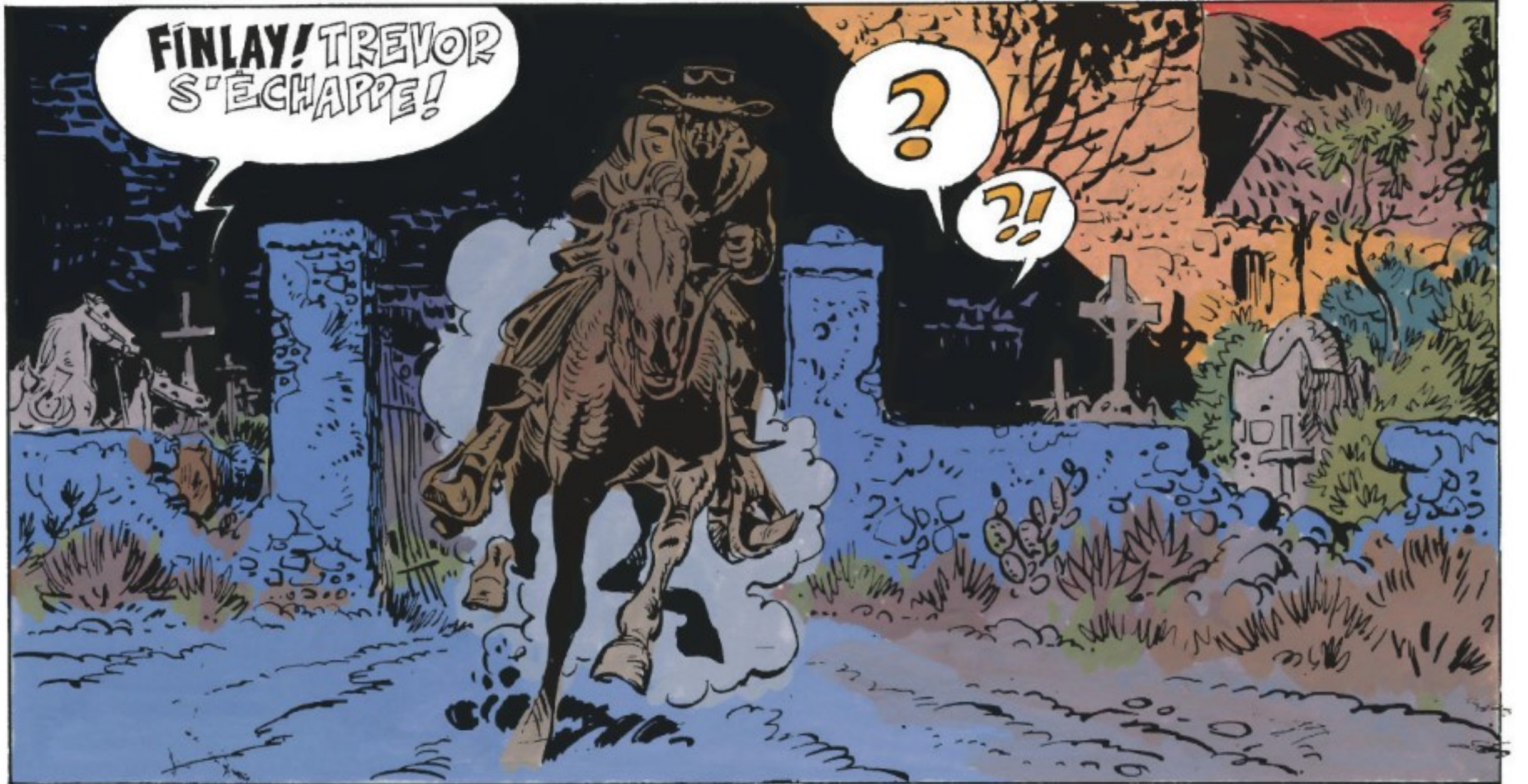
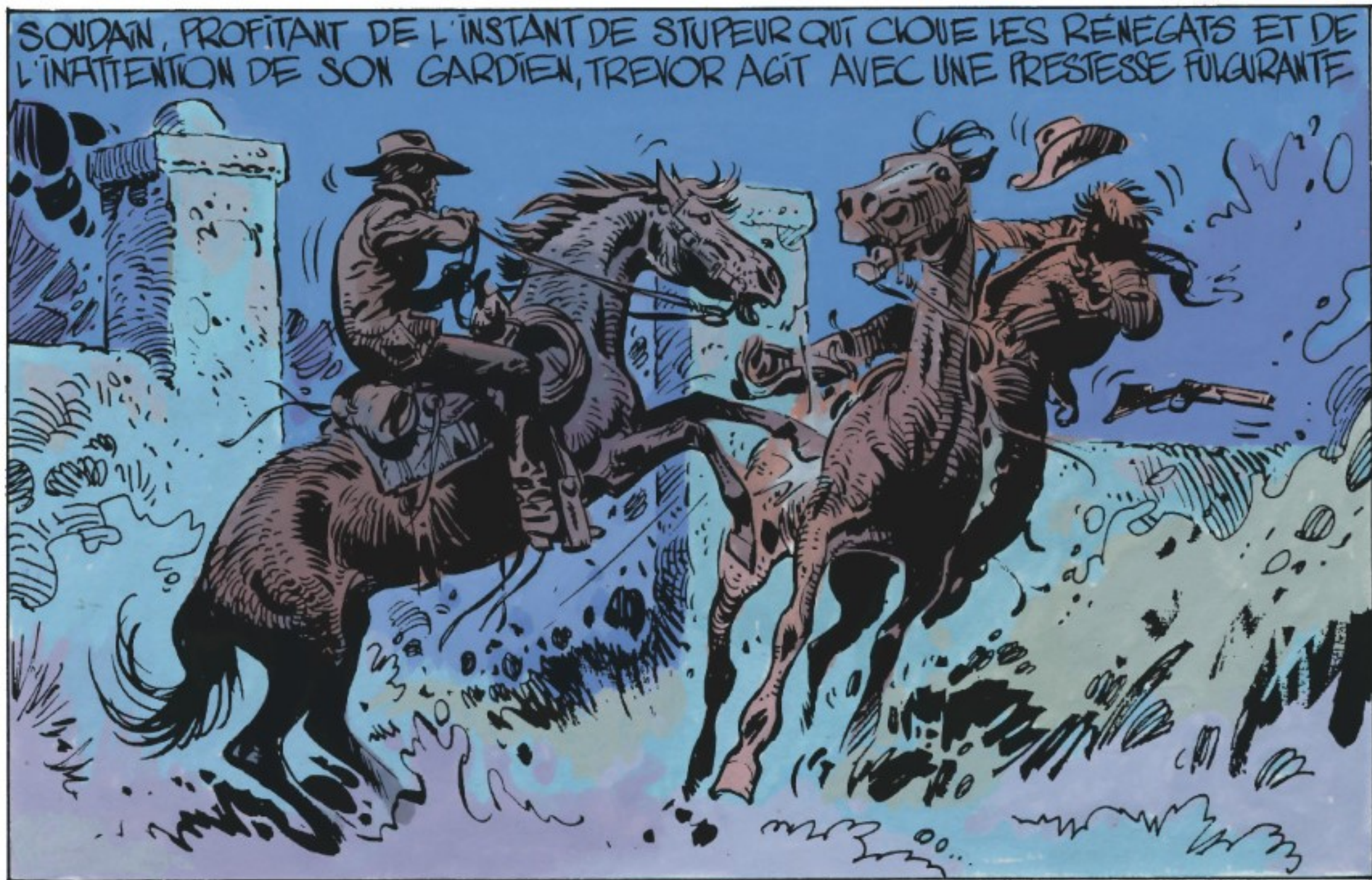




TRAVERSANT  
LA PIAZZA  
QUI PRÉCÈDE  
L'ÉGLISE  
EN RUINES  
DE TACOMA,  
LES  
RENEGATS  
ONT PÉNE-  
TRÉ DANS  
LE PETIT  
CIMETIÈRE  
ABAN-  
DONNÉ...









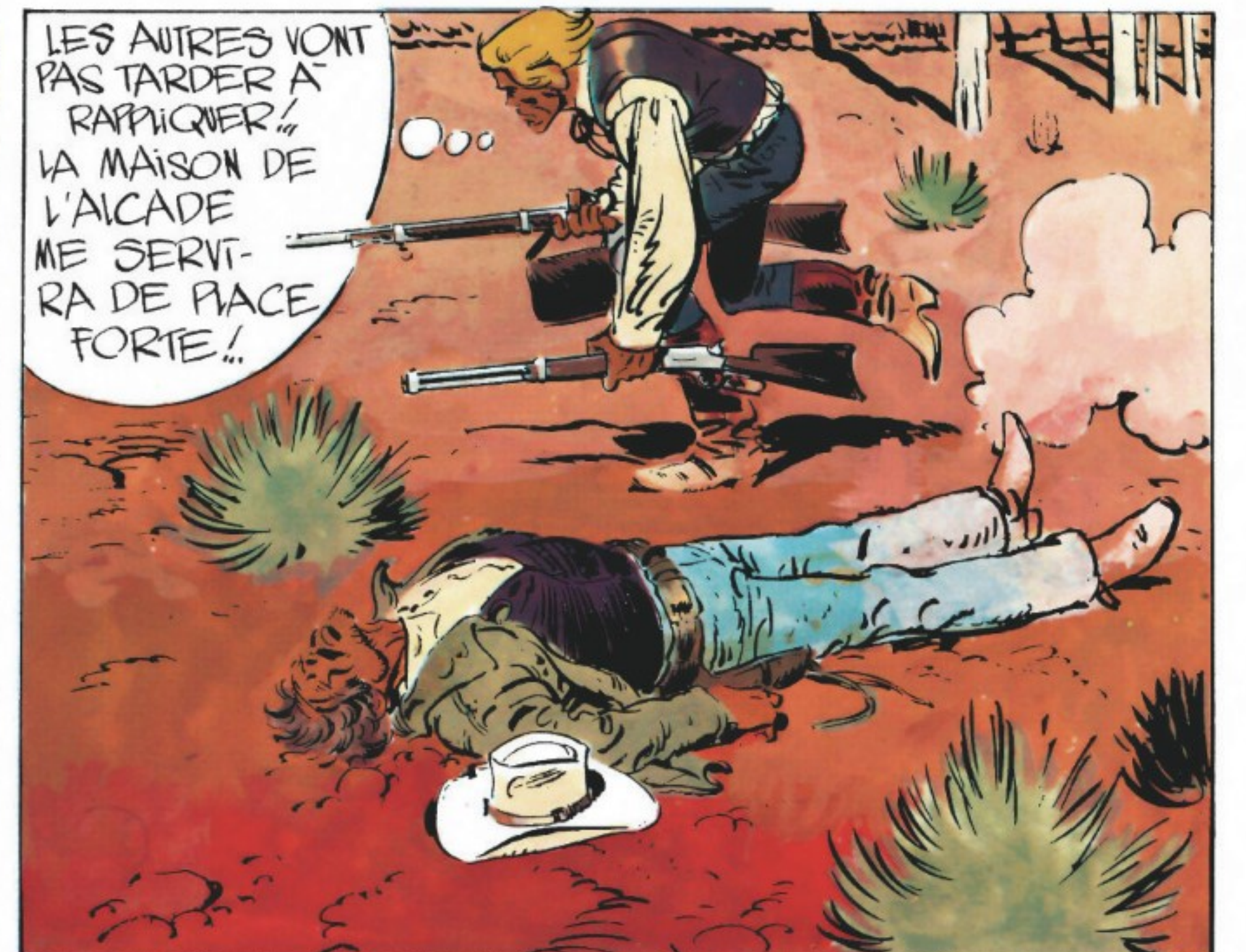
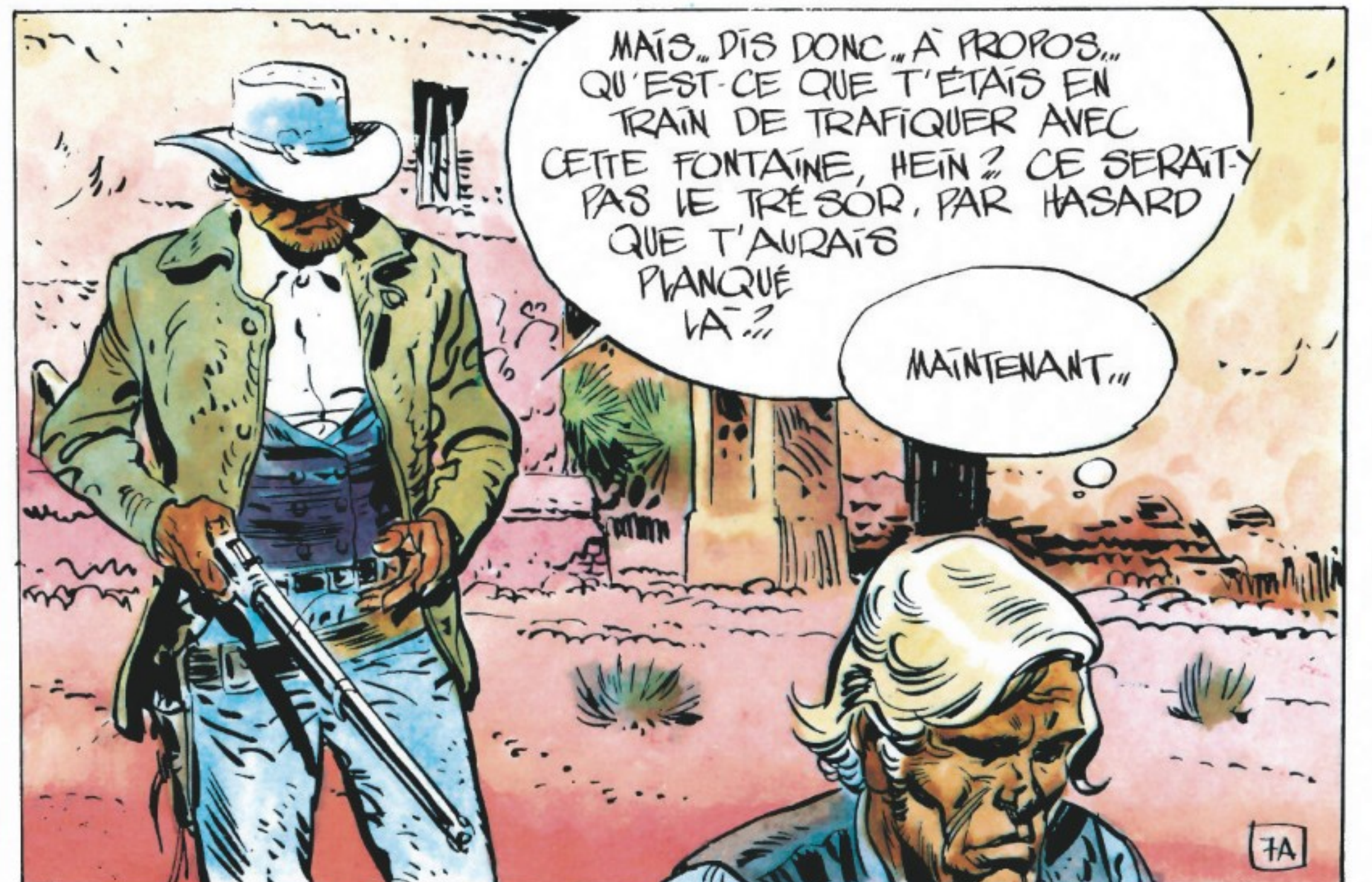
SÛRS D'EUX, LES HOMMES DE FINLAY ONT COMMENCÉ LE RATISSAGE DE TACOMA...



AU MÊME INSTANT, SUR LA PIAZZA...



COOK INFANTRY RIFLE: ARME UTILISÉE DANS L'ARMÉE CONFÉDÉRÉE PENDANT LA GUERRE CIVILE...







LE BALCON,  
DE LA HAUT, JE  
DOIS POUVOIR  
TENIR JUSQU'À  
LA NUIT!

CERENDANT, AU PREMIER ÉTAGE DE  
LA MAISON DE L'ALCADE...



MADRE DE  
DIOS! DES  
COUPS DE PETARD  
DANS TACOMA! CING  
ANS AU MOINS QU'ON  
N'AVAIT PAS ENTENDU  
UNE CHOSE PA-  
REILLE!



P'TÊT' BIEN UN RÉGLEMENT DE COMPTES  
ENTRE FANTÔMES! HI, HI!... PUIS, HI, HI!...  
QU'ILS SE GÈNENT PAS POUR MOI! TANT  
QU'Y AURA PAS UN DE CES "DEMONIOS"  
POUR ME FAUCHER MES TORTILLAS  
ET MON PULQUE, JE... TIENS, TIENS!  
EN V'LA UN QUI MONTE L'ESCAVIER,  
POUR ME FAIRE UNE PETITE  
VISITE, ON DIRAIT!



HOMBRE! MON FANTÔME  
A TOUT L'AIR D'ÊTRE UN  
GRINGO, EN FIN DE  
COMPTE!



N'IMAGINANT  
PAS UN SEUL  
INSTANT QU'IL  
PUISSE NE PAS  
ÊTRE SEUL  
DANS LA  
PIÈCE, TREVOR  
ORGANISE  
AUSSIÔT SA  
DÉFENSE.

PERFECTO!  
D'ICI, J'AI  
UN COUP  
D'ŒIL  
STRATÉGIQUE  
SUR TOUTE  
LA  
PIAZZA!



"PAS  
QUESTION  
D'ATTENDRE  
QUE LA SOIT  
LE PASSE  
SORTIR..."



MAÏTTO GRINGO!  
TU VIENS TROUBIER  
LE DESAYUNO DU  
PAUVRE LAZARITO  
ET EN PWS, TU  
AMÈNES LA  
TENTATION  
DANS SON  
CŒUR!



PAUVRE!  
PAUVRE LAZA-  
RITO, OBLIGE  
D'AVER PIEDS NUS  
SUR LES DURS  
CATMOUX DU  
DÉSERT...



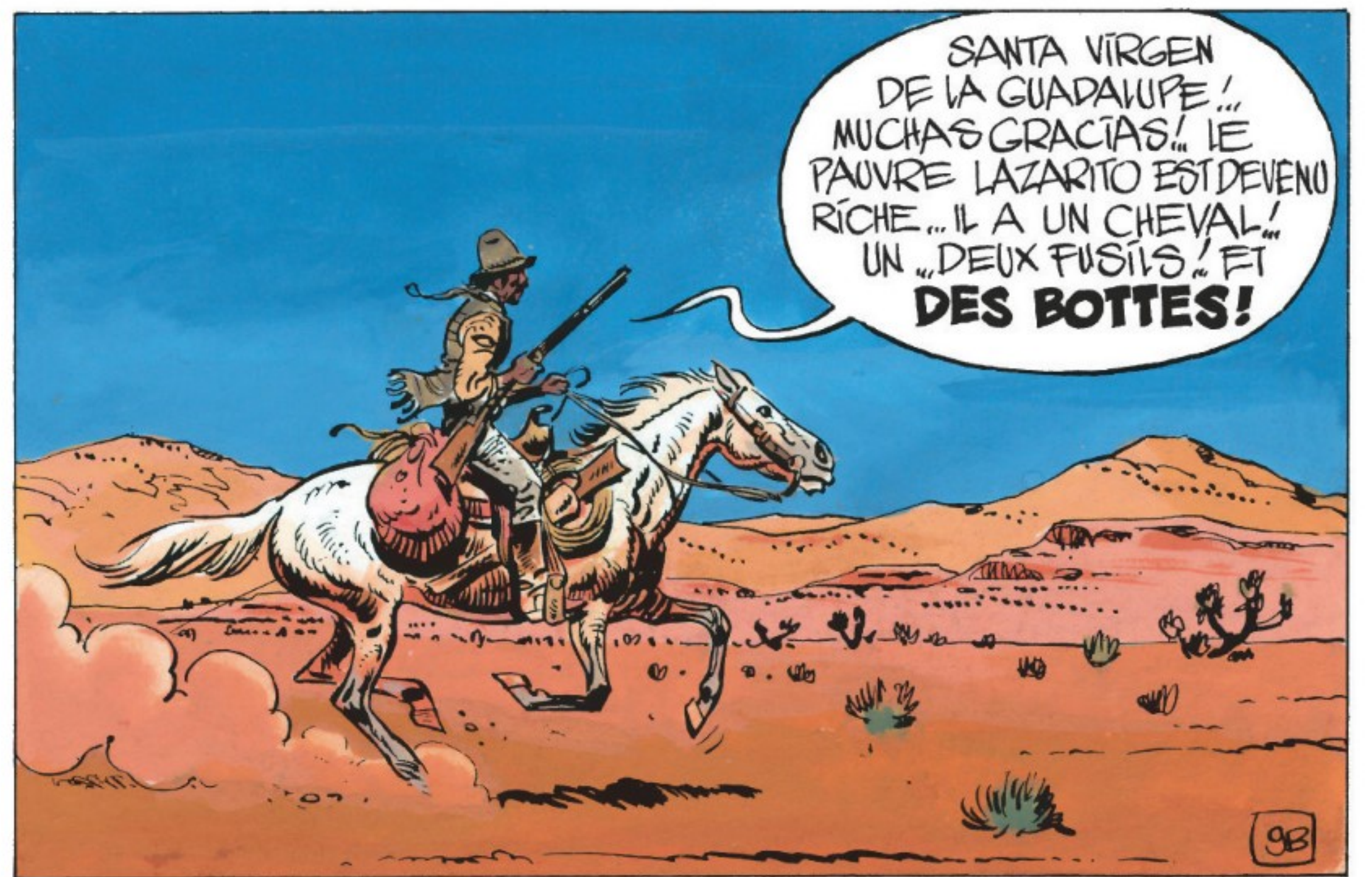
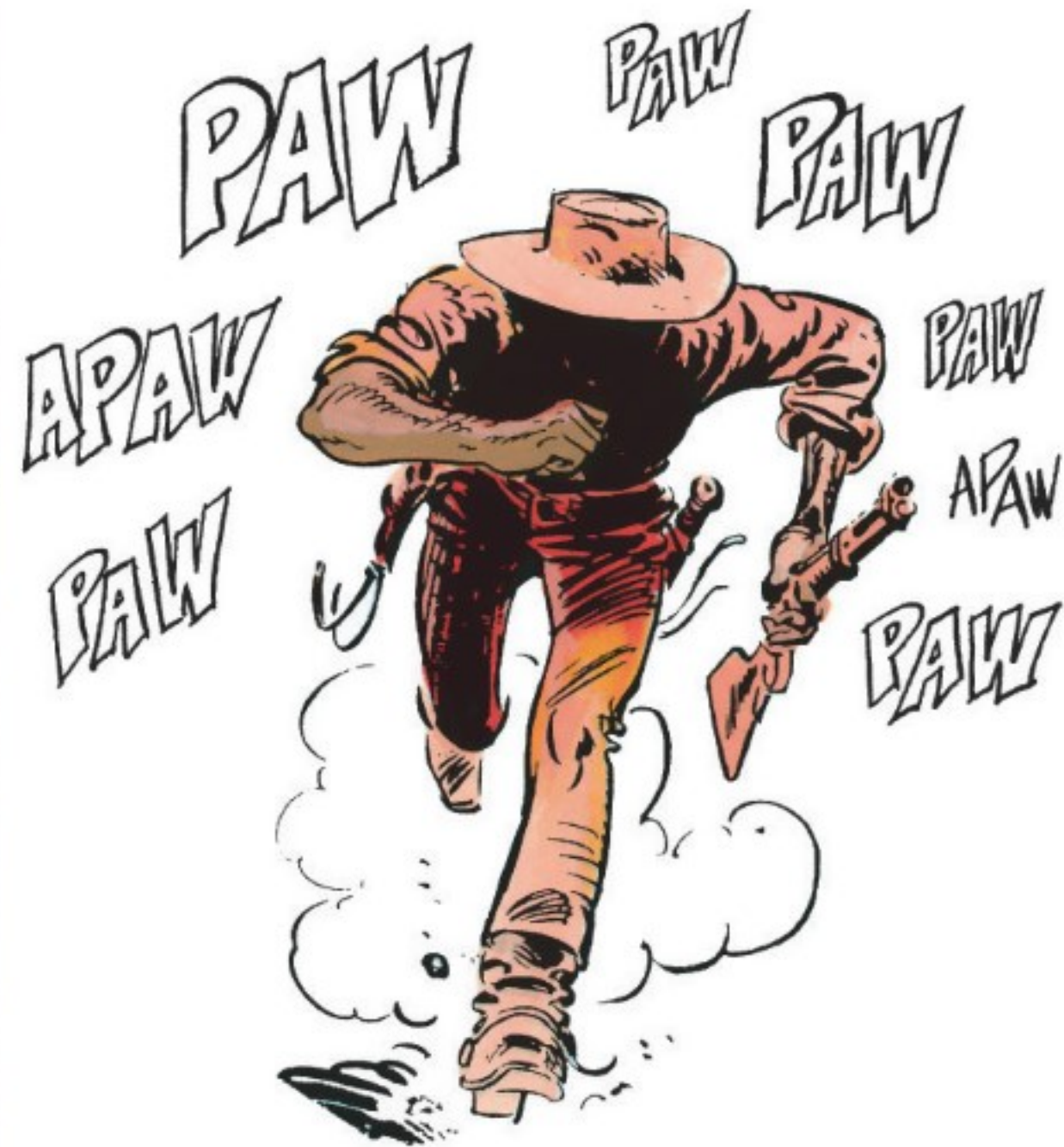
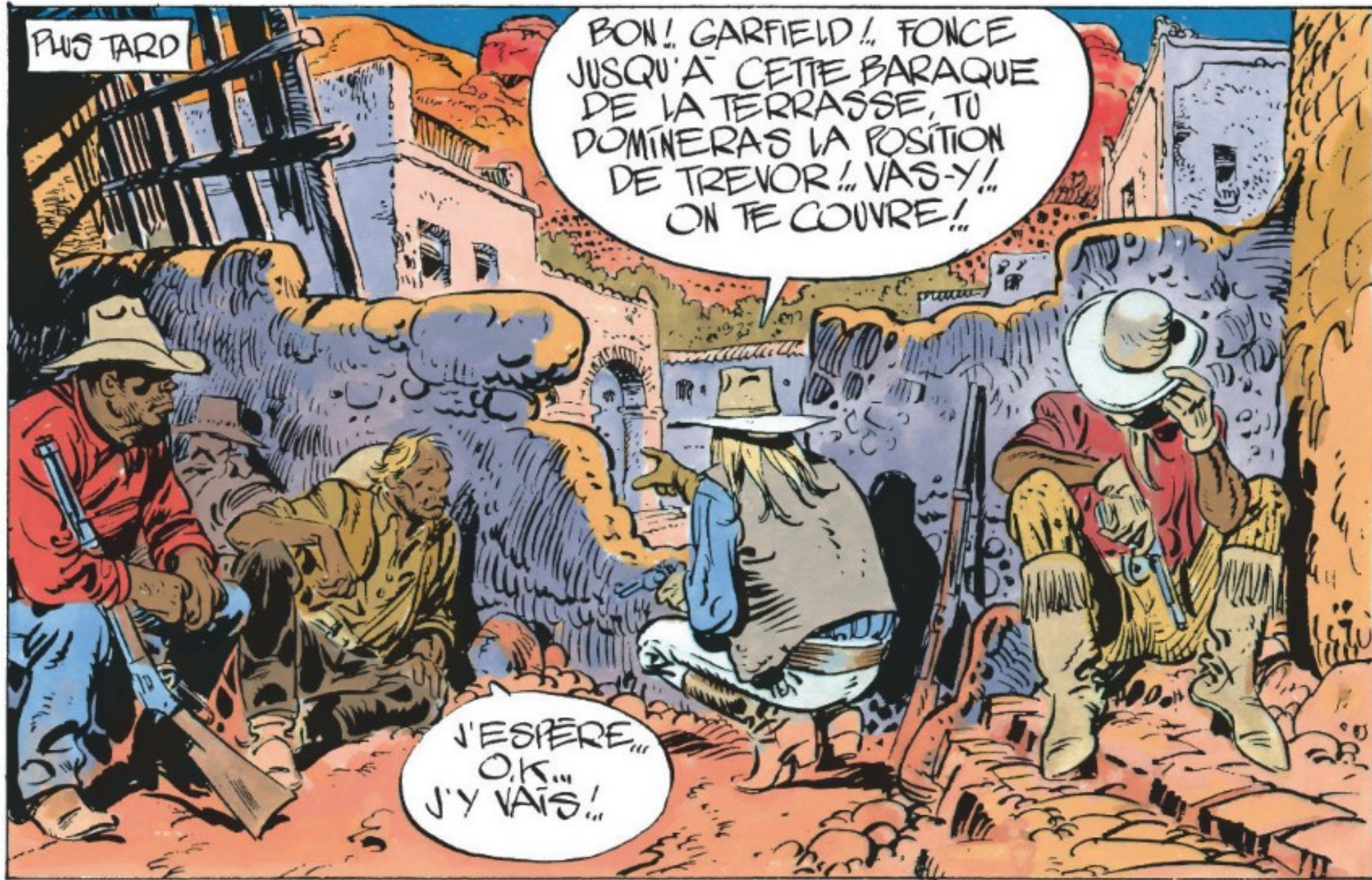
ET QUI N'A  
OU' UN MAL-  
HEUREUX  
MACHETE!

CONTRE LES  
COYOTES

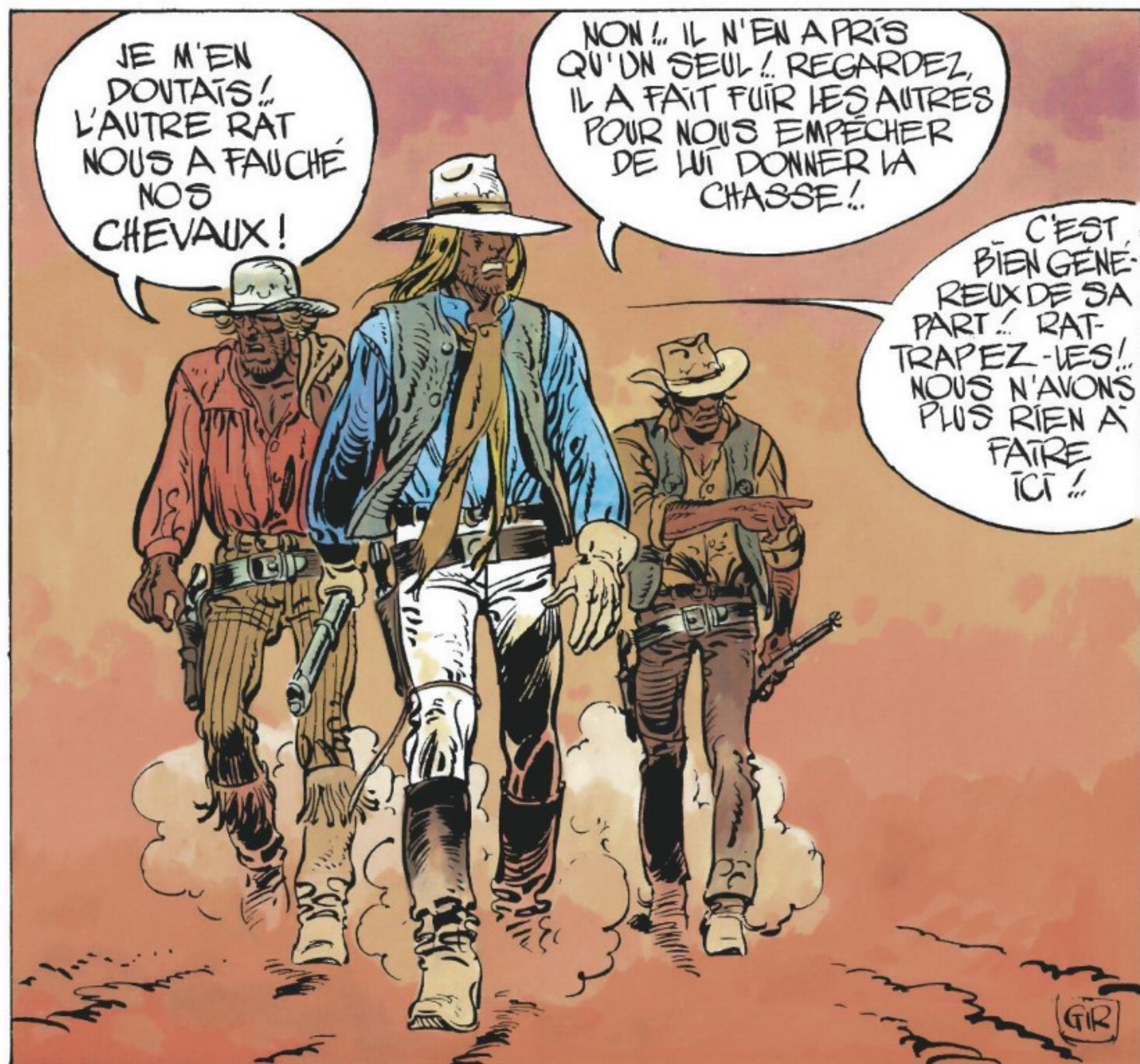


ADIEU,  
FINLAY... DÈS LA  
NUIT TOMBÉE JE  
ME PERDS  
DANS LA  
NATURE...









JE M'EN  
DOUTAIS !  
L'AUTRE RAT  
NOUS A FAUCHÉ  
NOS  
CHEVAUX !

NON ! IL N'EN A PRIS  
QU'UN SEUL ! REGARDEZ,  
IL A FAIT FUIR LES AUTRES  
POUR NOUS EMPECHER  
DE LUI DONNER LA  
CHASSE !

C'EST  
BIEN GENE-  
REUX DE SA  
PART ! RAT-  
TRAPEZ-LES !  
NOUS N'AVONS  
PLUS RIEN A  
FAIRE  
ICI !



LE SOLEIL EST DEJA  
HAUT, LOPEZ ET SES  
HOMMES ONT DU RE-  
PRENDRE LA CHASSE  
DEPUIS LONGTEMPS !  
QUI SAIT ? PEUT-ETRE  
A-T-IL ENTENDU LA  
FUSILLADE ET RAP-  
PIQUE-T-IL PAR ICI  
A L'HEURE  
QU'IL  
EST...

MANQUE-  
RAIT  
PWS QUE  
ÇA !

MAIS LE GOUVERNEUR LOPEZ ET SES TROUPES SONT  
ENCORE A PWS DE VINGT MILES DE TACOMA...



PAS DE DOUTE,  
EXCELENCE ! CESONT  
BIEN LES TRACES  
DES GRINGOS ! ILS  
AURAIENT VOULU  
NOUS GUIDER  
QU'ILS N'AURAIENT  
PAS FAIT MIEUX !

NOUS LES  
TENONS !  
ANDAIE !

CEPENDANT...

OK, LES GARS !  
VOUS ETES LIBRES  
DE RESTER PLANQUES  
ICI, MAIS SI TREVOR  
NOUS LAISSE CHOIR ET  
SI NOUS PERDONS SA  
PISTE, ADIEU  
VOTRE PART  
DU  
GATEAU !

ÇA Y EST ! LE  
VOILA QU'ESSAYE  
DE NOUS  
PRENDRE  
PAR LES  
SENTI-  
MENTS !

TOUJOURS LES  
MOTS QUI FONT  
MOUCHE, HEIN ? C'EST  
LA GANACHE QUI  
PERCE SOUS  
L'HABIT  
CIVIL !

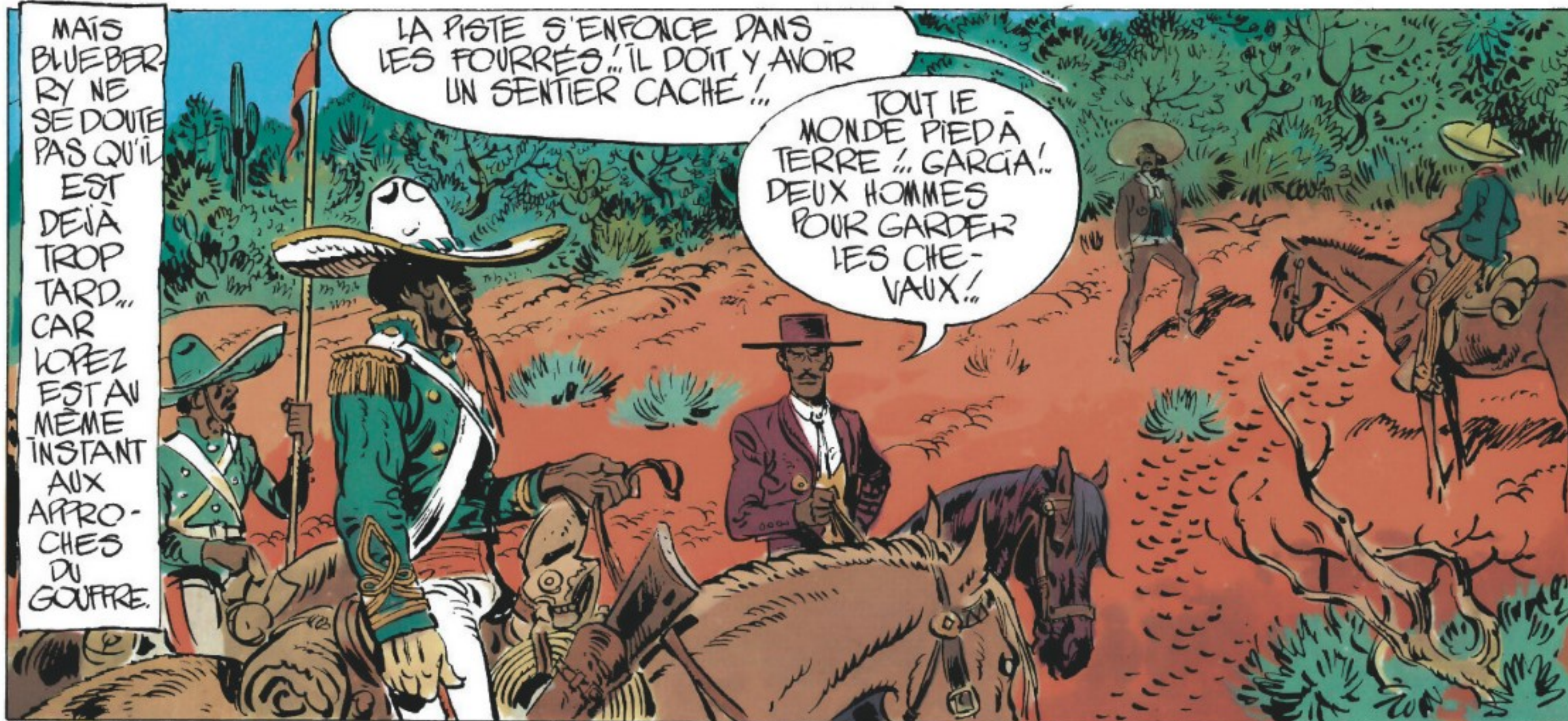


C'EST POSSIBLE  
MAIS LA SITUATION A  
CHANGE ET ÇA, J'Y  
PEUX RIEN ! FAUT  
QU'ON PRENNE LE  
RISQUE DE SORTIR  
AU GRAND JOUR  
SI ON VEUT  
METTRE LE  
GRAPPIN SUR  
TREVOR !

MAIS BLUEBER-  
RY NE  
SE DOUTE  
PAS QU'IL  
EST  
DEJA  
TROP  
TARD...  
CAR  
LOPEZ  
EST AU  
MEME  
INSTANT  
AUX  
APPRO-  
CHES  
DU GOUFRE.

LA PISTE S'ENFONCE DANS  
LES FOURRES ! IL DOIT Y AVOIR  
UN SENTIER CACHE !

TOUT LE  
MONDE PIED À  
TERRE ! GARCIA !  
DEUX HOMMES  
POUR GARDER  
LES CHE-  
VAUX !



CEPENDANT C'EST  
TOUT CE QU'ON  
A PU RATRAPER  
COMME PÊTES !  
ET ELLES SONT  
AUSSI FOURBUES  
QUE NOUS !

TANT  
PIB, MAIS  
VAUT MIEUX  
PAS S'ATTARDER  
ICI ! NOUS  
SOUFFLERONS  
LA-HAUT !  
DANS LA  
SIERRA !



ENTRE-TEMPS

PRÊTS ?  
EN  
ROUTE !

CLONK...  
PLOF !



PLOF !



?





ESTUPIDOS! FAITES ATTENTION DE NE PAS PROVOQUER DE CHUTES DE PIERRES! SI LES AMERICAINS SONT LA-DESSOUS, ILS PEUVENT NOUS DESCENDRE COMME AU CASSE-PIPE!



LES HOMMES DE LOPEZ!

PAR L'ENFER! COMMENT ONT-ILS PU ARRIVER JUSQU'ICI!?

NE CHERCHEZ PAS... JE PARIE DIX DOWARS QUE C'EST LE CADEAU D'ADIEU DE FINLAY ET KIMBALL!



LES MEX VONT NOUS CUEILLIR COMME DES PUTOIS AU FOND D'UNE TRAPPE!

PAS DE PANIQUE! IL Y A UNE AUTRE ISSUE, VENEZ!



VITE! IL SUFFIT DE DEPLACER CETTE ARMOIRE... ELLE CACHE UNE FAÏTTE DANS LA PAROI, JUSTE ASSEZ LARGE POUR LAISSER PASSER UN HOMME...



ET OÙ QU'ELLE DÉBOUCHE C'EST FAÏTTE?

SUR LE PLATEAU, À FAIBLE DISTANCE DU GOUFFRE! JE VOUS PRÉVIENS, ÇA GRIMPE DUR...



RED! UN COUP DE MAIN POUR RAMENER L'ARMOIRE DEVANT L'OUVERTURE! VITE! LES MEX SONT SUR NOS TALONS!

BON SANG! COMME DIT LA PRINCESSE: ÇA GRIMPE DUR!



AU MÊME MOMENT

TOUJOURS AUCUNE RÉACTION! HOMBRE! ILS FONT LA SIESTE OU QUOI?

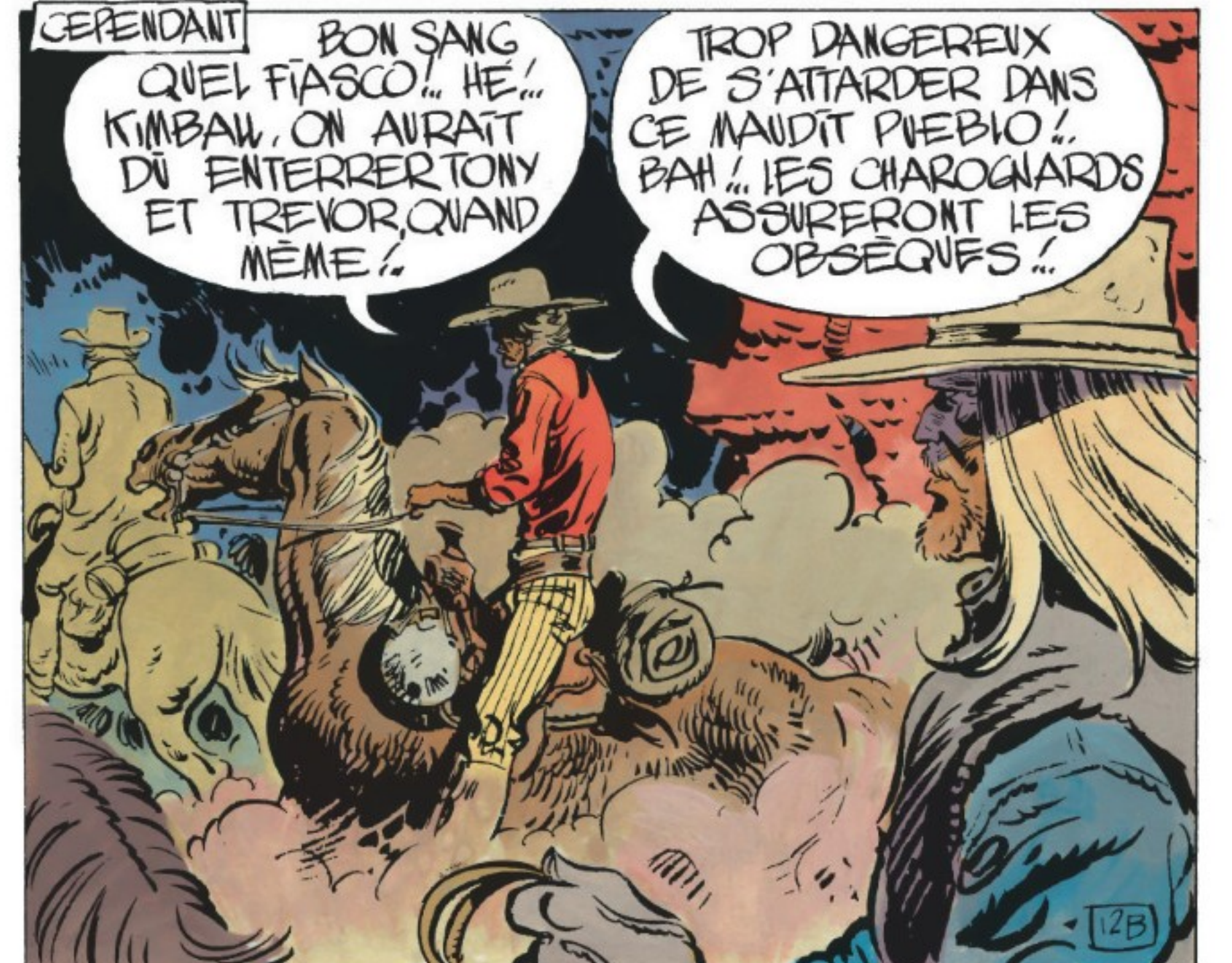
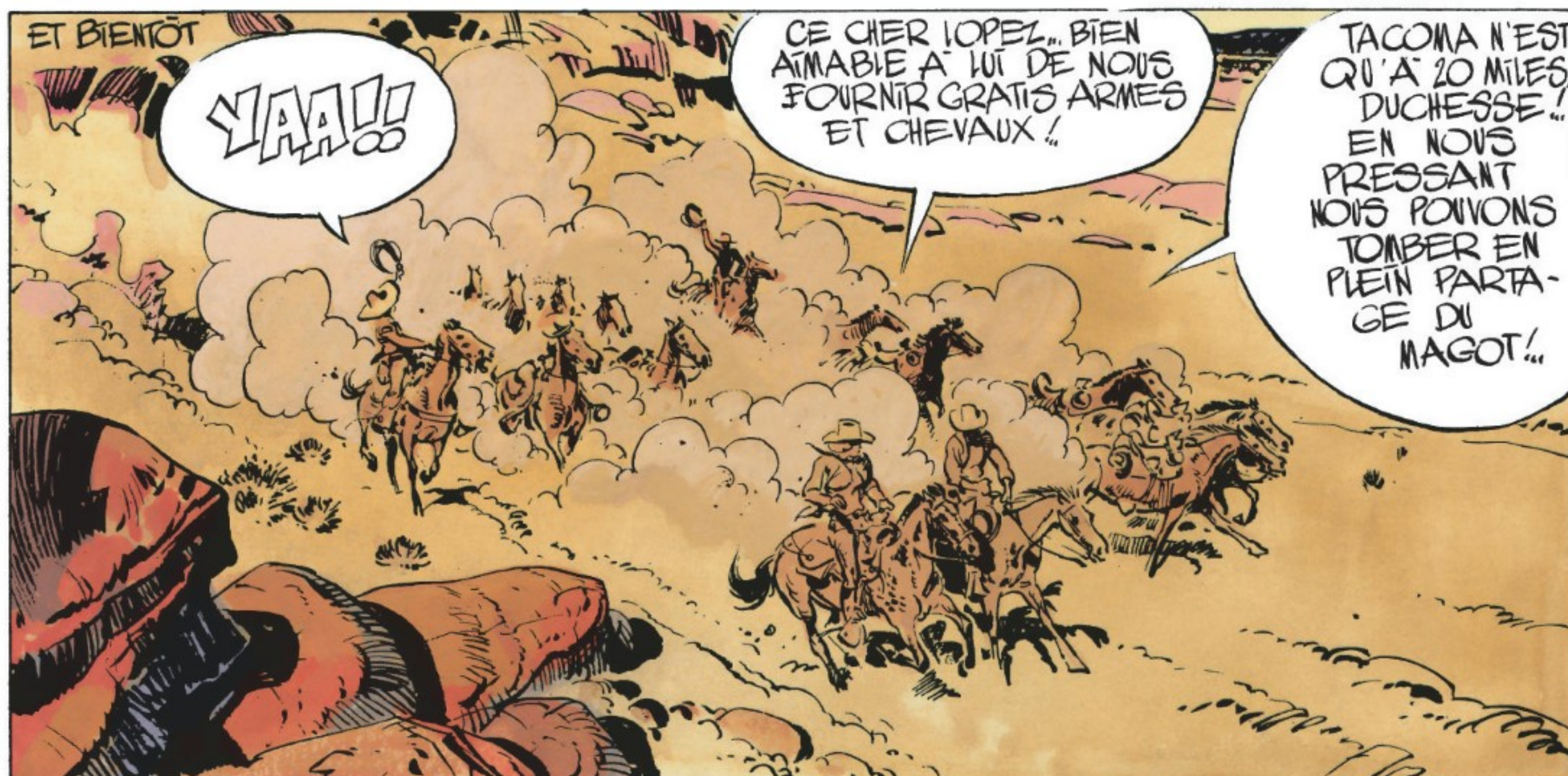
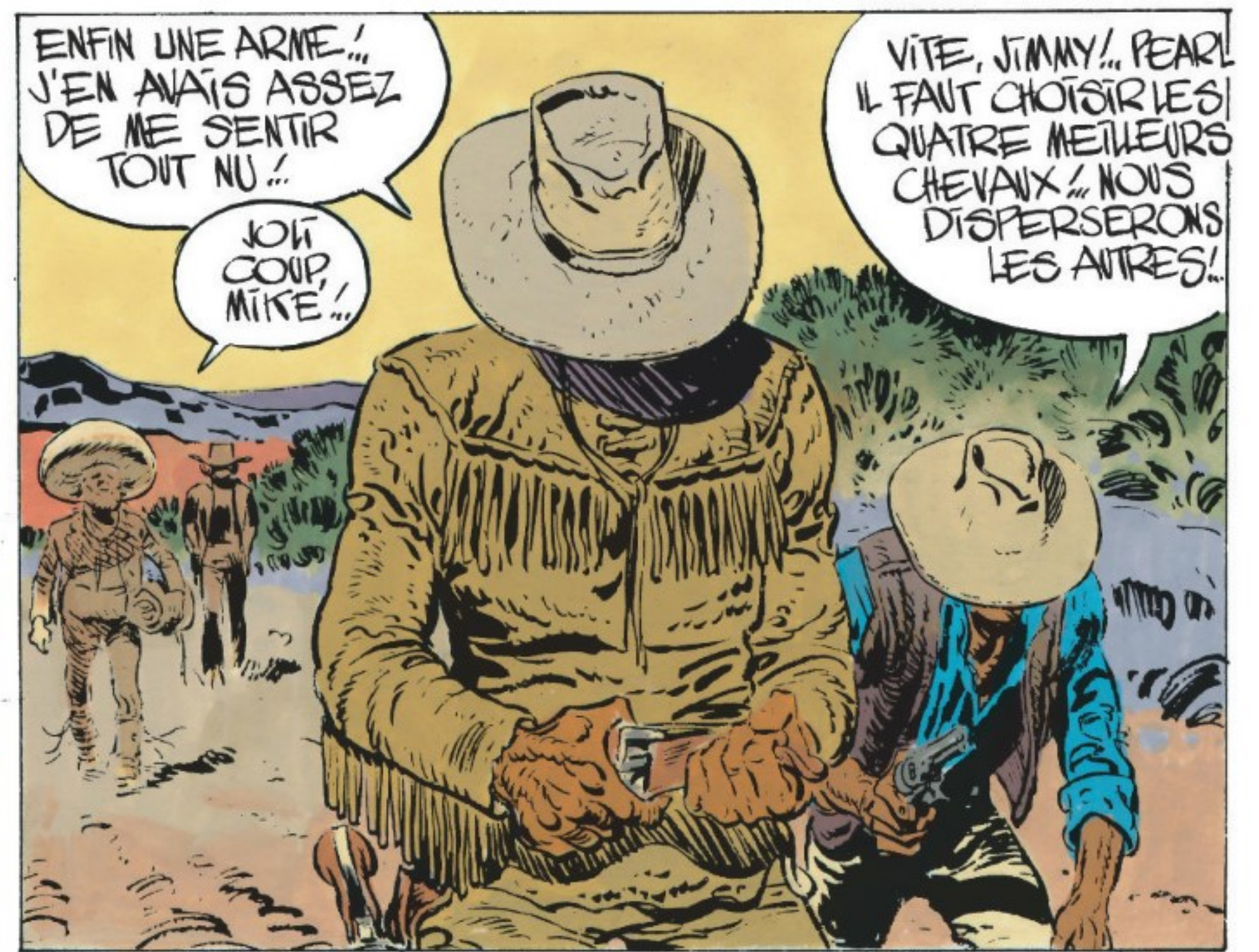
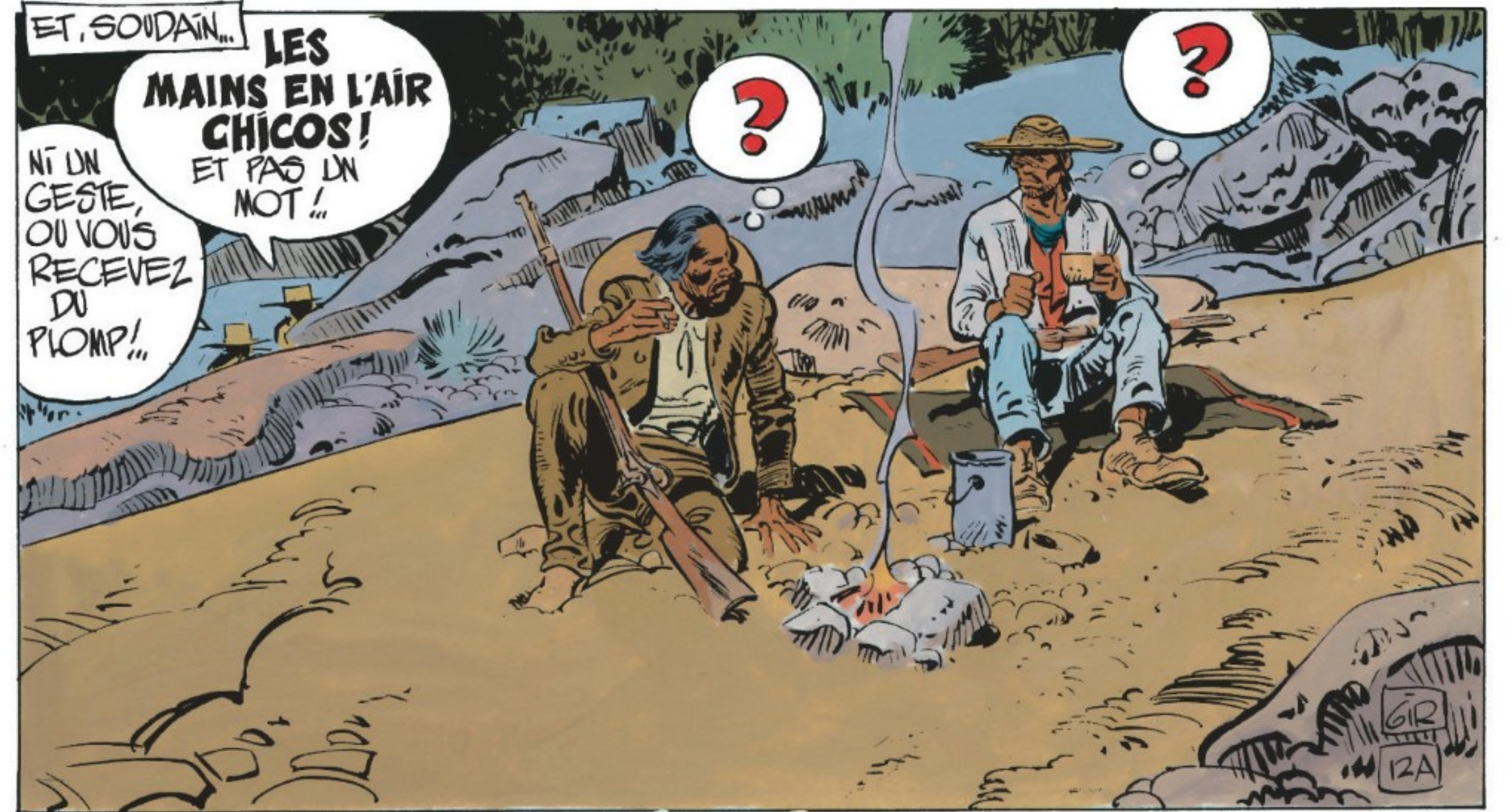
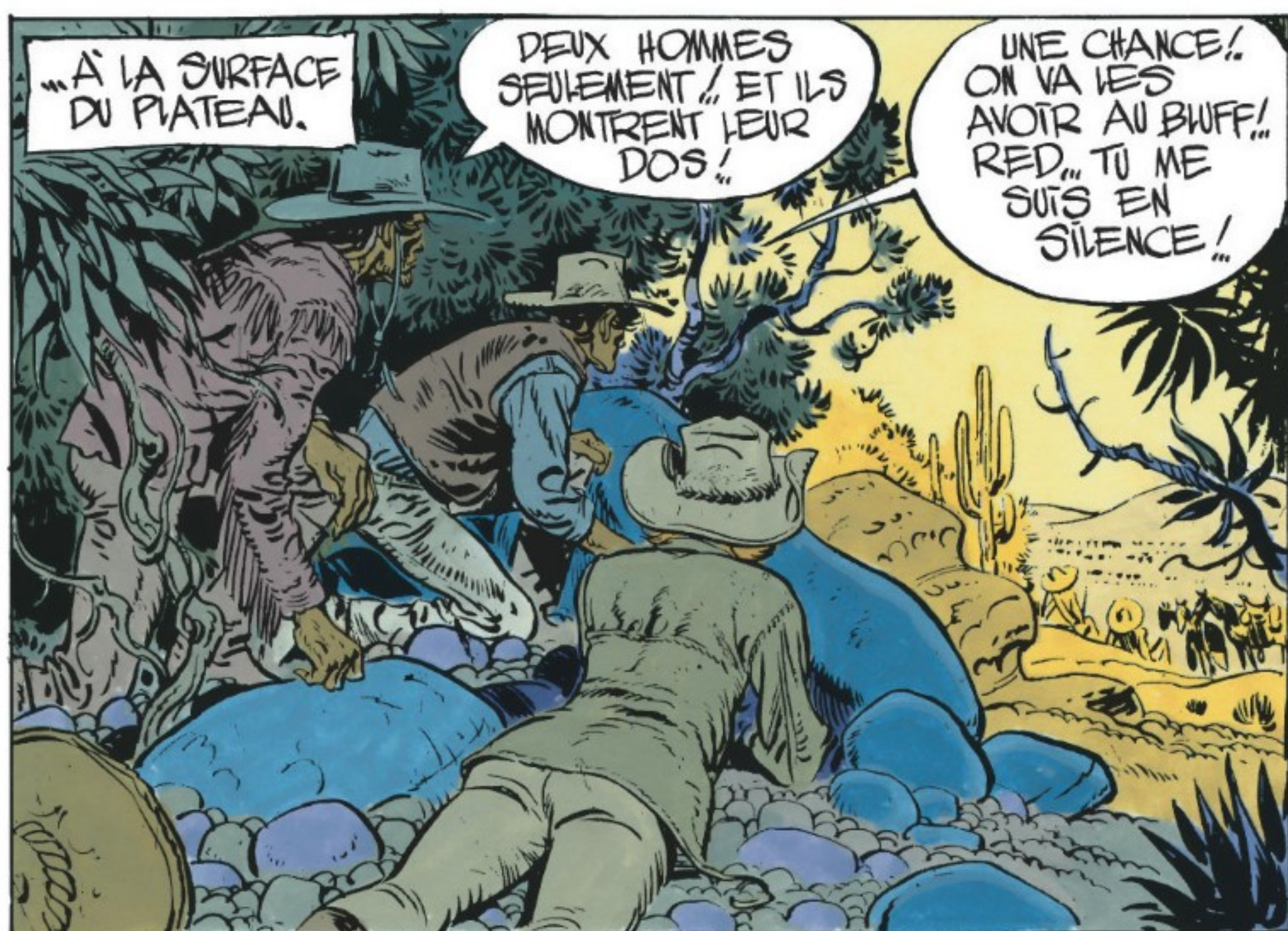
CETTE CAVERNE EST IMMENSE... ILS DOIVENT SE TERRER DANS UN COIN DANS L'ESPOIR DE NOUS ÉCHAPPER!



MILLE MILLIONS DE PUTOIS! J'AI BIEN ORU RESTER COINCÉ DANS CE FICHU BOYAU JUSQU'À LA FIN DE MA VIE!

DOUCEMENT, MAC! LES MEX ÉTAIENT À PIED! LEURS CHEVAUX NE DOIVENT PAS ÊTRE LOIN! LES SENTI-NEVES NON PLUS!







QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

HOMBRE! ÇA FAIT LA DEUXIÈME FOIS CETTE SEMAINE QU'ON M'ABANDONNE SANS MONTURE DANS LE DÉSERT!

ILS VONT SÛREMENT ABANDONNER NOS BÊTES DANS LES COLLINES EXCELLENCE... Y'A PEU D'ESPOIR DE LES RETROUVER TOUTES!

(1) VOIR "L'HOMME QUI VALAIT 500 000 DOLLARS"

FINLAY!! SI ON LAISSE PAS CES CHEVAUX SE RETAPER ILS VONT NOUS CREVER ENTRE LES PATTES!!

AU MÊME MOMENT, DANS LA SIERRA QUI DOMINE LE PUEBLO FANTÔME...

OK!! NOUS VOICI À L'ABRI ET D'ICI NOUS DOMINONS TACOMA ET LES ENVIRONS... SI LOPEZ ARRIVE, NOUS LE VERONS VENIR DE LOIN...

DEPUIS DEUX HEURES DÉJÀ, BUEBERRY ET SES COMPAGNONS GALOPENT VERS TACOMA LORSQUE SOUDAIN...

HEY, FILS!! LA-BAS, REGARDE!!

BIAST IT... UN CAVALIER! ET TROP TARD POUR NOUS CACHER!!

IL S'ARRÊTE!! IL NOUS A VUS!!

BAH!! IL EST TOUT SEUL!!

OUAIS, MAIS S'IL TOMBE SUR LOPEZ ET QU'IL LUI INDIQUE NOTRE PISTE!! BON ON VA BIEN VOIR LA TÊTE QU'IL A!! IL N'Y AURA QU'A IMPROVISER!

ATTENTION, HEIN!! N'EFFRAIEZ PAS L'OISEAU!!

PAS DE DANGER!! PEARL VA LUI FAIRE LES DOUX YEUX!! Hi, hi...

ENCORE DES CRINGOS!!! CARAMBA!! Y SONT PLUS NOMBREUX QU'LES PUCCES SUR UN CHIEN, CES TEMPS-CI!!

BUENAS!! AMIGOS!! AMERICANOS HEIN??

HELLO!! BEUHE JOURNÉE, PAS VRAI??

CURIeux!! CE POUTIÈUX A UN CHEVAL UN PEU TROP BEAU!!

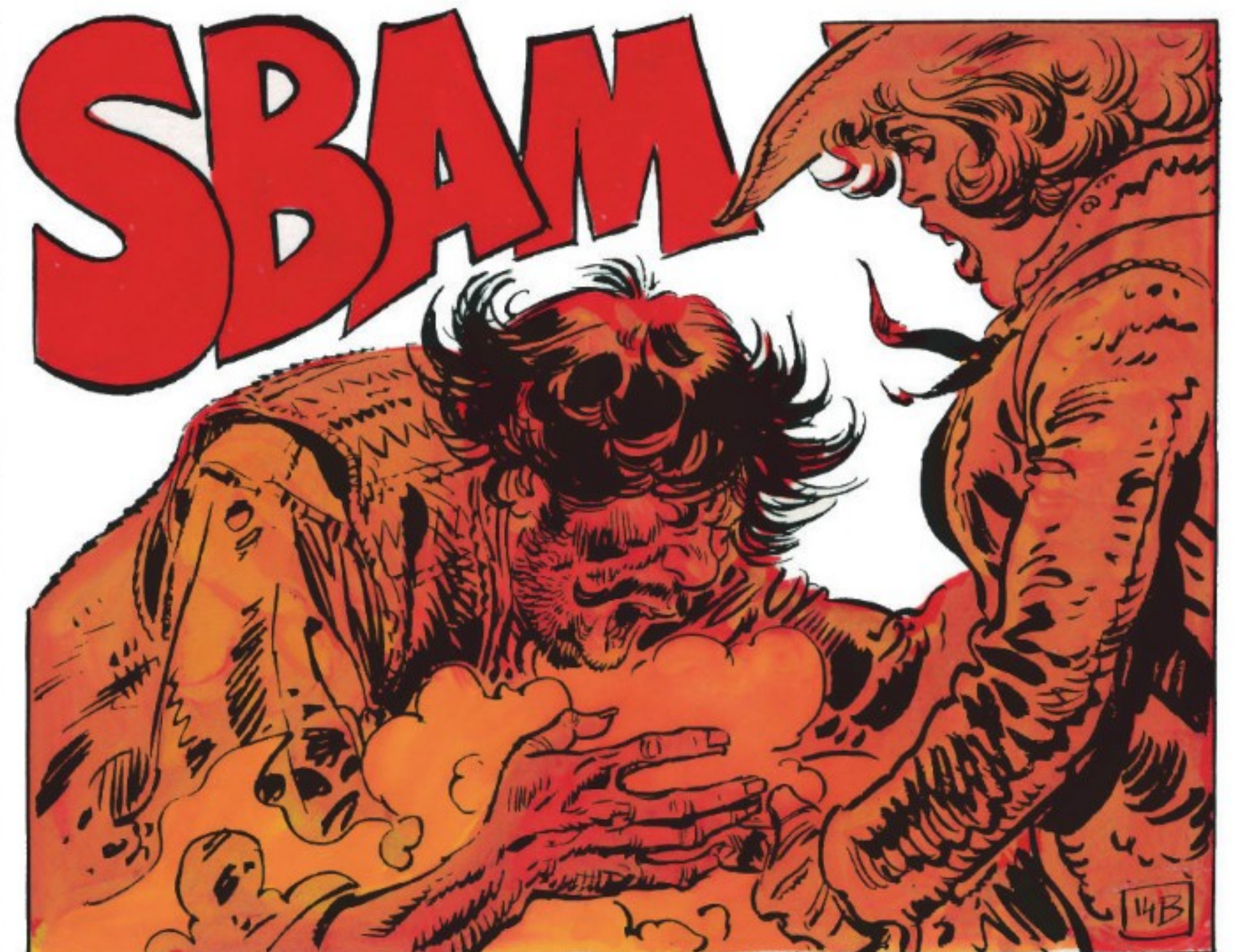
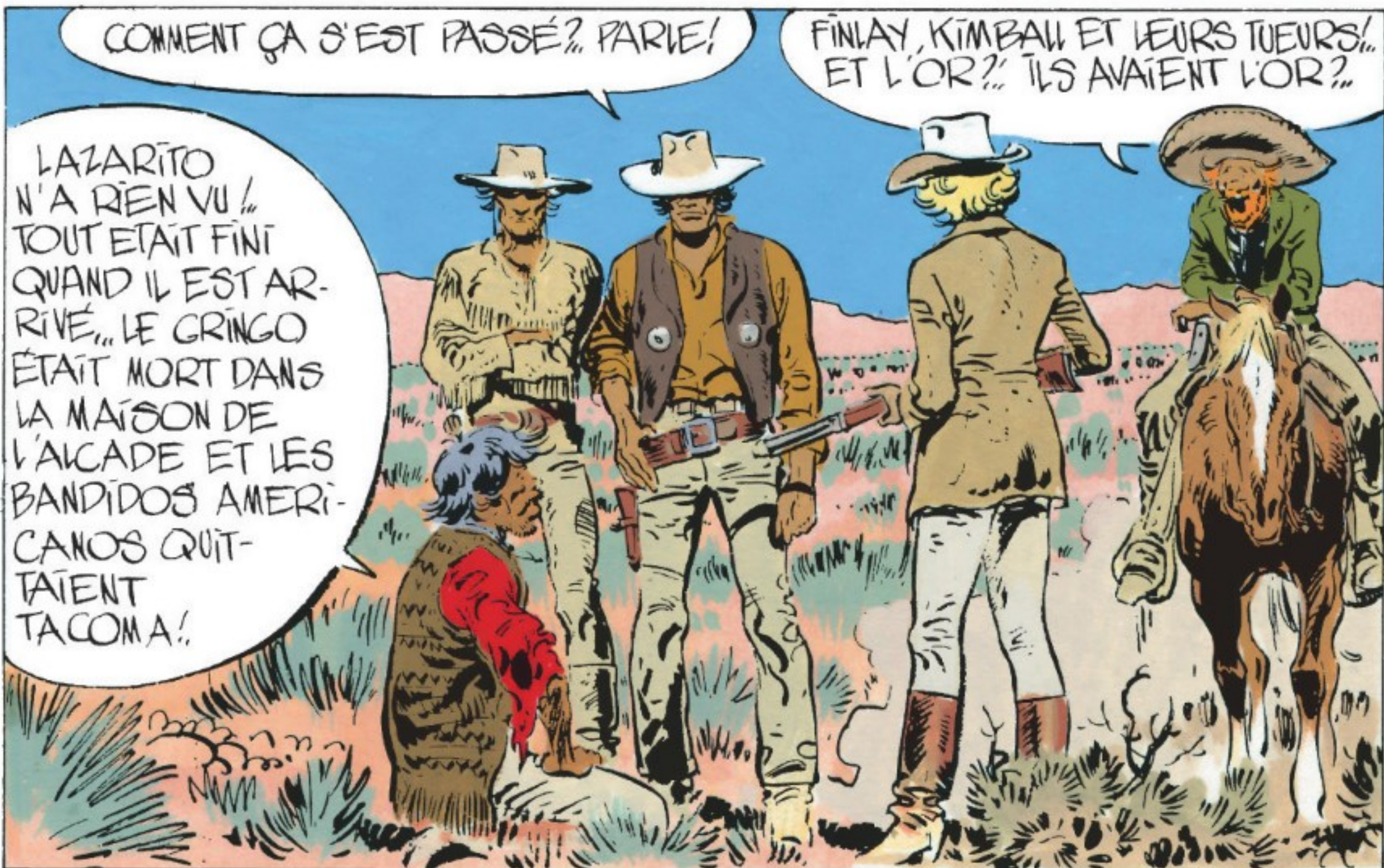
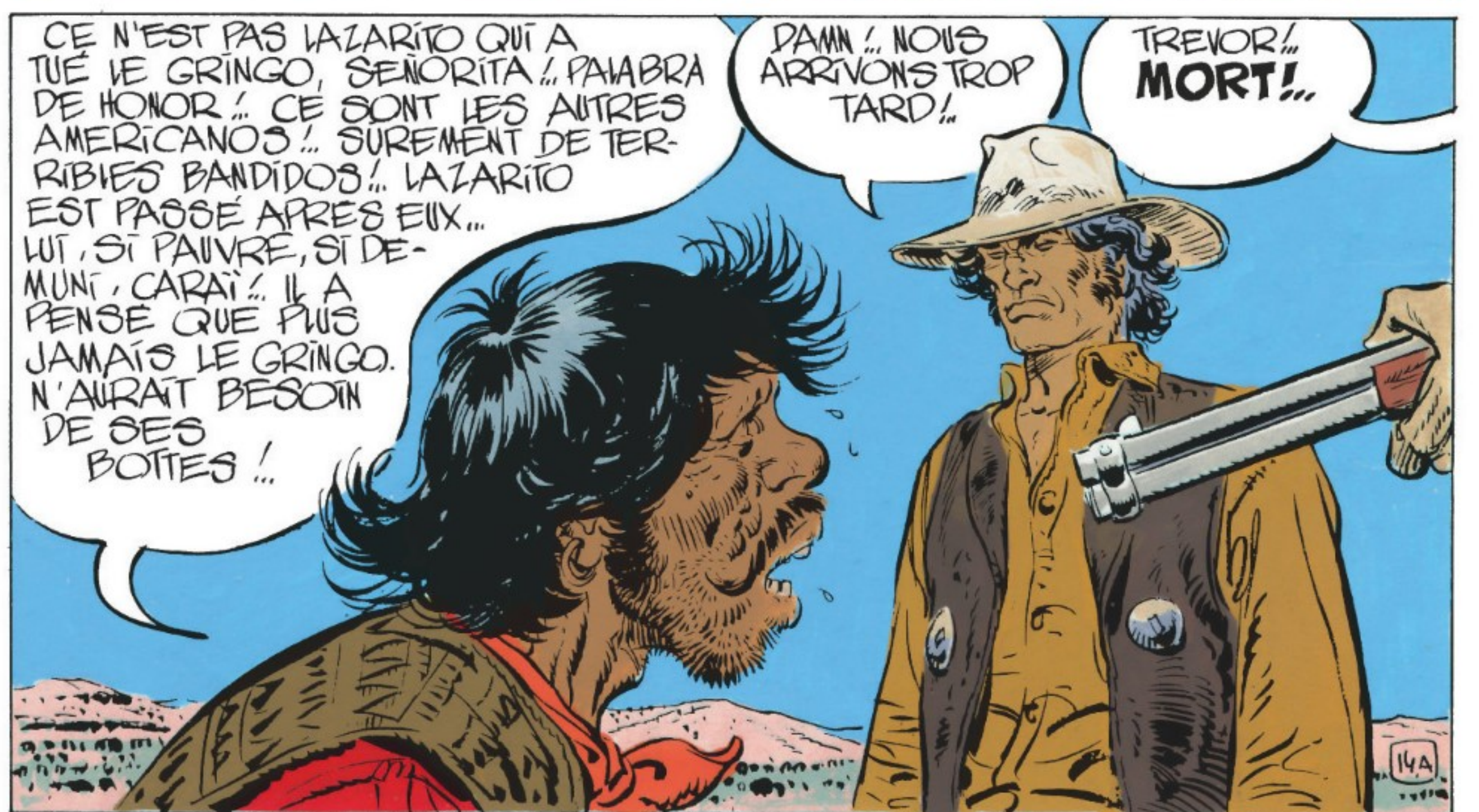
MALEDITO!! ILS SE DIRIGENT VERS TA COMA... CE SONT PEUT-ÊTRE DES AMIS DES AUTRES CRINGOS... RIEN!! QUELLE IMPORTANCE!! ILS NE PEUVENT PAS CONNAÎTRE LAZARITO!!

EH!! T'AURAS PAS UN PETIT COUP DE GNOÏE, AMIGO??

SOUDAIN...

PAS D'HISTOIRE, CHICANO!! LES MAINS EN L'AIR!! VITE!! OU JETIRE!!









PEARL  
AVAIT RAISON!  
C'ÉTAIT BIEN LUI  
L'ASSASSIN  
DE TREVOR!

BIEN AVANCE MAINTENANT...  
IL RISQUE PLUS DE NOUS  
REFILER DES REN-  
SEIGNEMENTS!

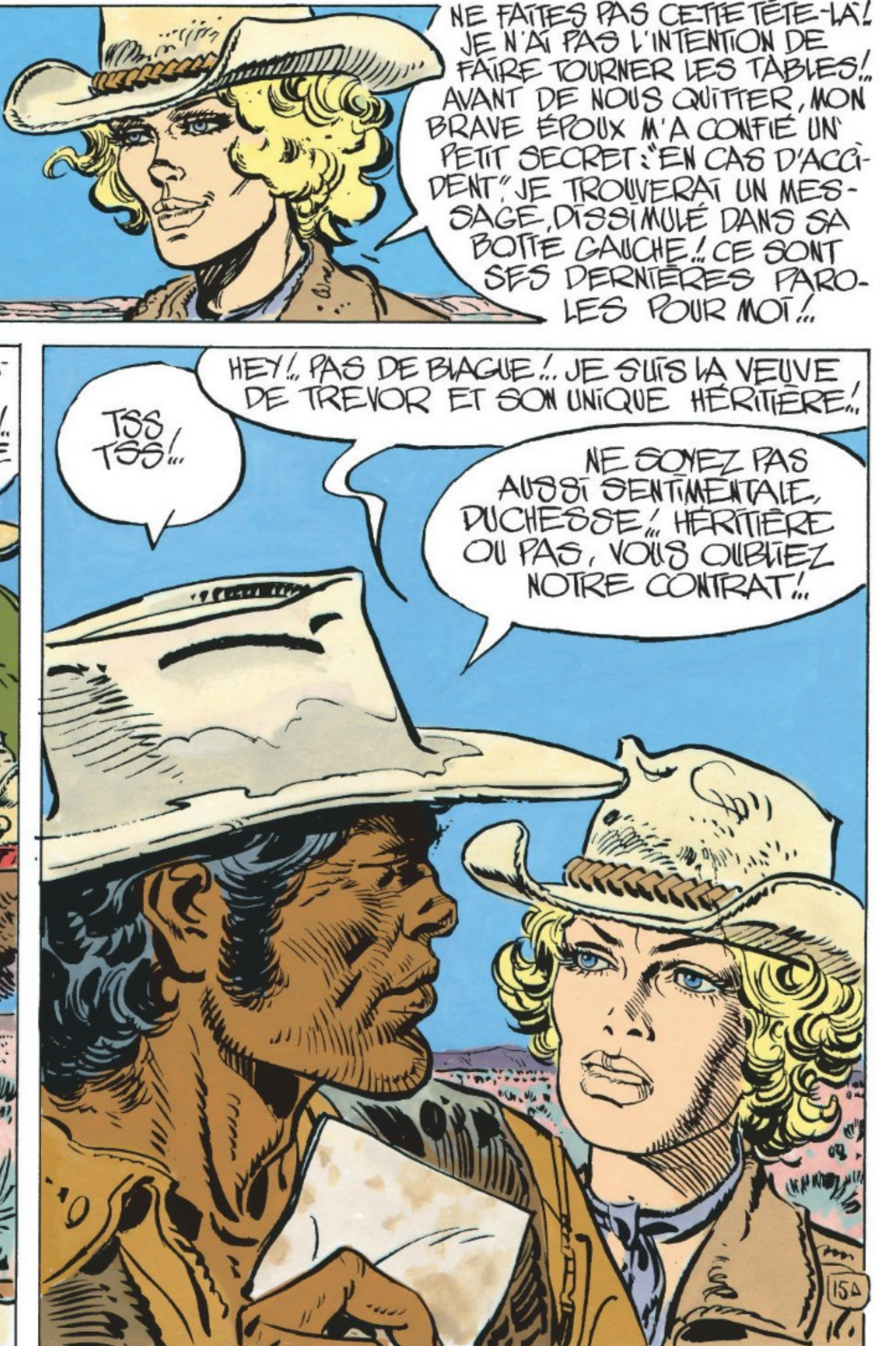
CET IDIOT  
NE M'A PAS LAISSÉ  
LE CHOIX! QUANT  
AUX RENSEIGNEMENTS  
NE CRAIGNEZ RIEN...  
**IL VA CONTINUER  
À EN DONNER!**



JE COMPRENDS  
POURQUOI LA DUCHES-  
SE A SI VITE RE-  
PÉRÉ CES FICHES  
BOTTES, MAINTÉ-  
NANT, HA, HA!

DOMMAGE DE LES TAILLA-  
DER COMME ÇA! ELLES  
SONT... HA! CA Y EST!  
DANS LA DOUBURE... UNE  
FEUILLE DE PAPIER!

DONNEZ-  
LA-  
MOI!



NE FAITES PAS CETTE TÊTE-LÀ!  
JE N'AI PAS L'INTENTION DE  
FAIRE TOURNER LES TABLES!  
AVANT DE NOUS QUITTER, MON  
BRAVE ÉPOUX M'A CONFIE UN  
PETIT SECRÉT: "EN CAS D'AC-  
CIDENT" JE TROUVERAI UN MES-  
SAGE, DISSIMULÉ DANS SA  
BOTTE GAUCHE! CE SONT  
SES DERNIÈRES PARO-  
LES POUR MOI!

TSS  
TSS!

HEY! PAS DE BIAQUE! JE SUIS LA VEUVE  
DE TREVOR ET SON UNIQUE HÉRITIÈRE!

NE SOYEZ PAS  
AUSSI SENTIMENTALE,  
DUCHESSE! HÉRITIÈRE  
OU PAS, VOUS OUBLIEZ  
NOTRE CONTRAT!



L'OR DES CONFÉDÉRÉS  
APPARTIENT DÉSORMAIS À  
L'UNION! ET TOUT CE QUI VOUS  
REVIENT, C'EST LE TIERS  
PREVU PAR NOTRE  
ACCORD! VU?

VU, BLOODY  
YANKEE! C'EST  
VOUS QUI TENEZ LES  
BONNES CARTES...  
J'ATTENDS LA  
PROCHAÎNE  
DONNE!



EN ATTENDANT,  
EN TANT QU'AS-  
SOCIÉE, JE POUR-  
RAIS PEUT-ÊTRE  
AVOIR UNE IDÉE  
DE CE QUE  
RACONTE LE  
BOUT DE  
PAPIER?!

*Feturo Leyba*



CAPTAIN!  
ON A DE LA  
VISITE,  
EN BAS!

LOREZ?

NON... ON  
DIRAIT... HEY!  
C'EST LE YANKEE,  
LA FIWE ET LES  
DEUX GUIGNOIS! ILS  
ONT DÉGOTÉ DES  
MONTURES QUEL-  
QUE PART!



IL DONNE UN NOM MEXICAIN...  
QUE JE GARDE POUR MOI...  
ÇA VOUS ÉVITERA  
LA TENTATION DE  
NOUS DOUBIER!

UN  
NOM ME-  
XICAIN!?!  
JE NE  
COM-  
PRENDS  
PAS!



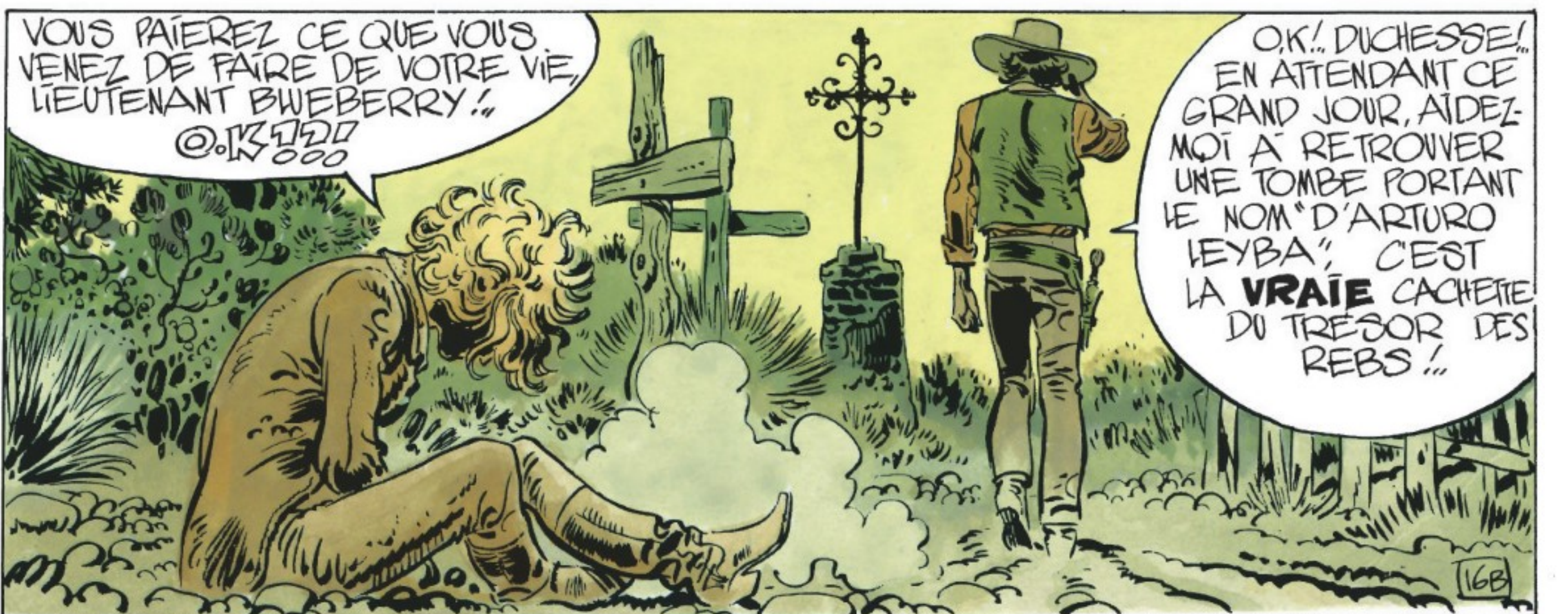
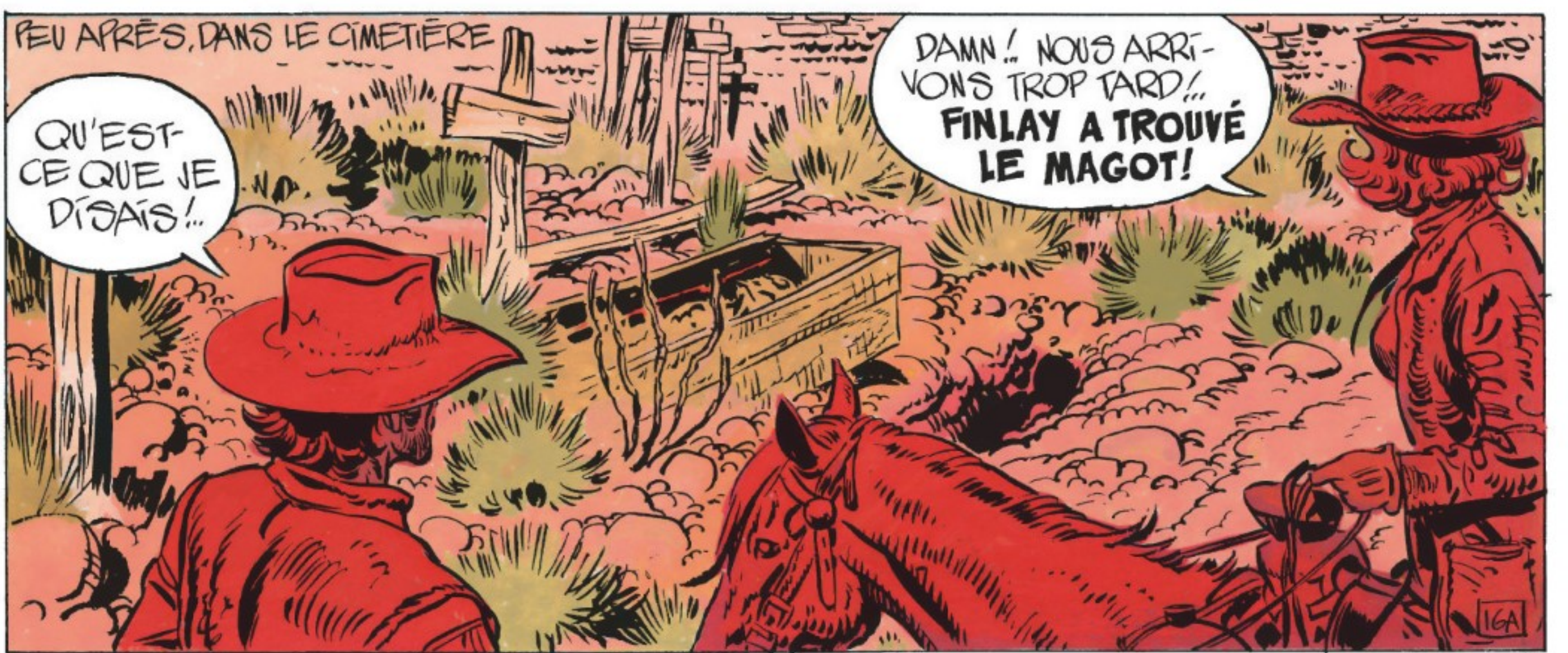
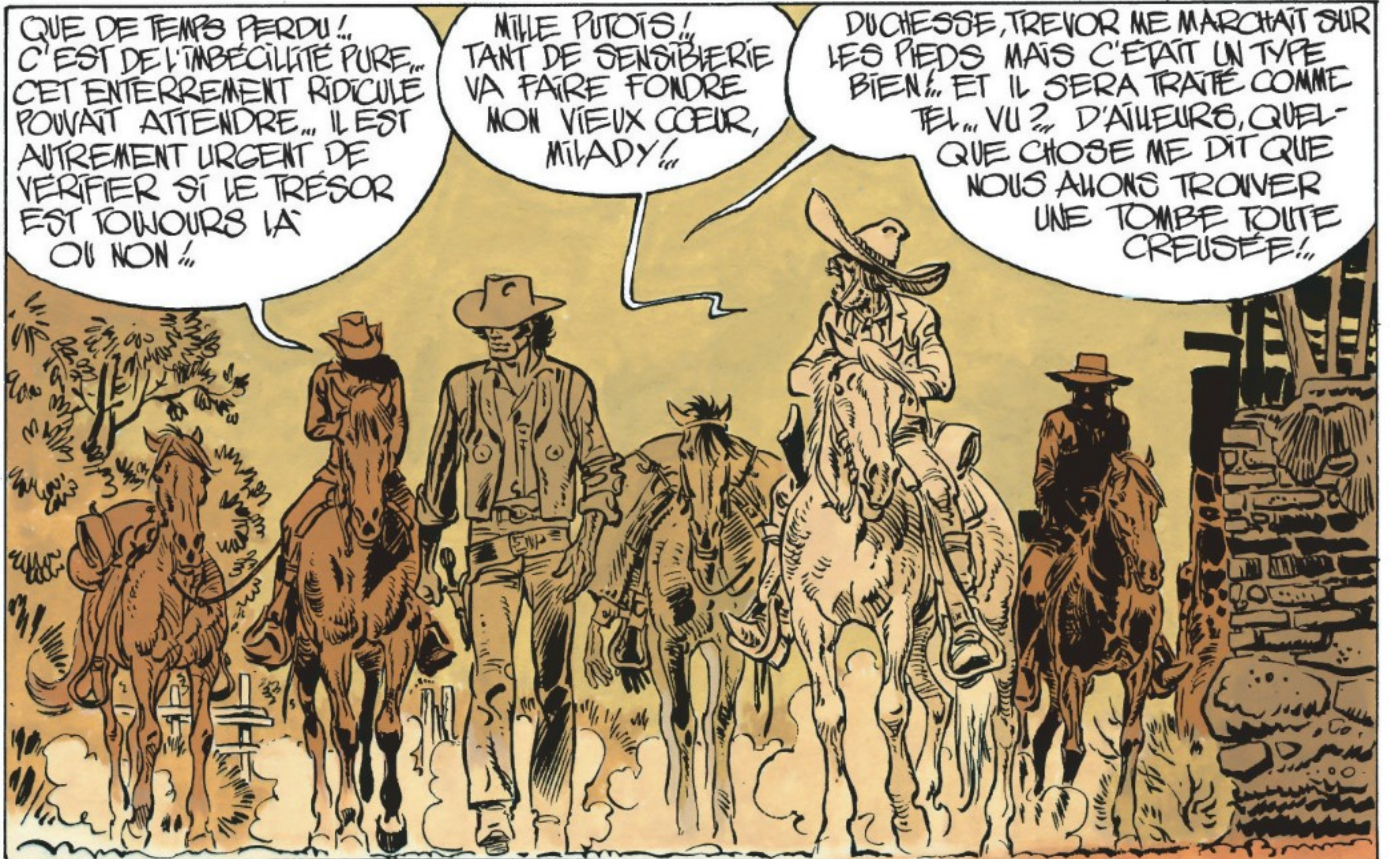
UNE HEURE PLUS TARD DANS TACOMA...

LE  
CÎMETIÈRE  
EST À CÔTÉ  
DE L'ÉGLISE!

MIKE! IL  
Y A TREVOR

MINUTE! RED A  
RAISON, ON COMMEN-  
CE PAR LA MAISON  
DE L'ALCADE! TREVOR  
NE MÉRITE PAS QU'ON  
LAISSE SON CORPS  
EN PÂTURE AUX  
RATS DU COÛN!









UNE DENT-HEURE PLUS TARD...

MILLE PUTOIS! ÇA FAIT TROIS FOIS QUE JE FAIS LE TOUR DE CE MAU-DIT CIMETIÈRE, ET TOUJOURS RIEN!

SÛR! ON DIT QUE CET ARTURO EST ALLÉ SE FAIRE ENTERRER AILLEURS...

LE NOM A PEUT-ÊTRE ÉTÉ EFFACÉ... OU ALORS LA PIERRE TOMBAIE A DISPARU!... BON SANG! ÉCHOUEZ SI PRES DU BUT!

ATTENDEZ! IL ME VIENT UNE IDÉE!



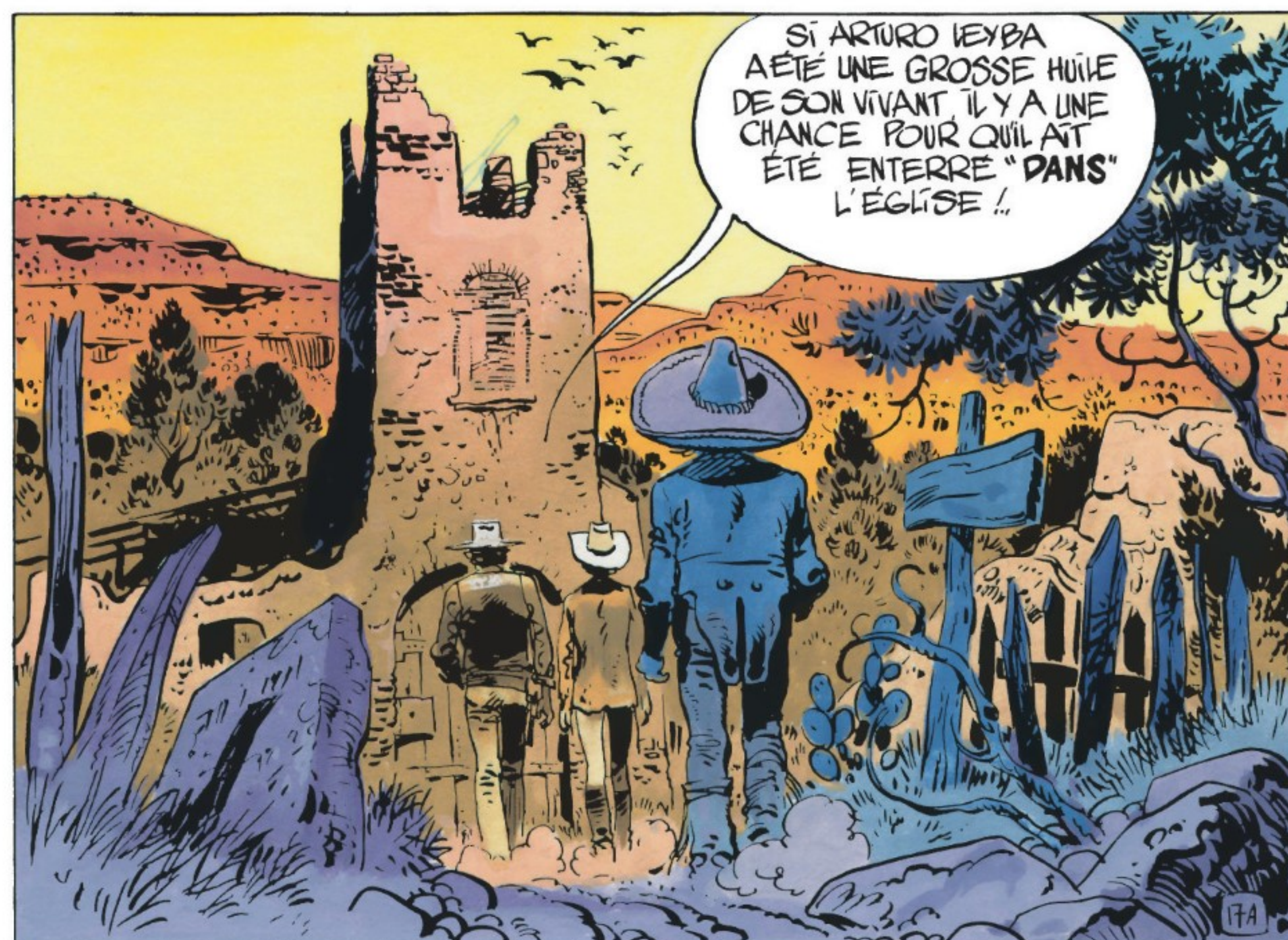
CÉPENDANT...

COMPRENDS PAS! TREVOR EST ENTERRÉ... ALORS, POURQUOI CONTINUENT-ILS À ERREZ DANS LE CIMETIÈRE COMME S'ILS CHERCHAIENT QUELQUE CH... HEY!

EH OUI! ILS CHERCHENT LA VRAIE CACHETTE DU TRÉSOR! QUAND TACOMA A ÉTÉ ABANDONNÉ, TREVOR A DU SÉCRÈTEMENT TRANSFÉRER L'OR DANS UNE AUTRE TOMBE CONNUE DE LUI SEUL! C'ÉTAIT UN HOMME PRUDENT!



CHIHUAHUA DEVAIT LE SAVOIR! C'EST ÇA QUE... HOW HOW! ET ON DI-RAIT QU'ILS ONT TROUVÉ! ILS VONT TOUS VERS L'ÉGLISE!

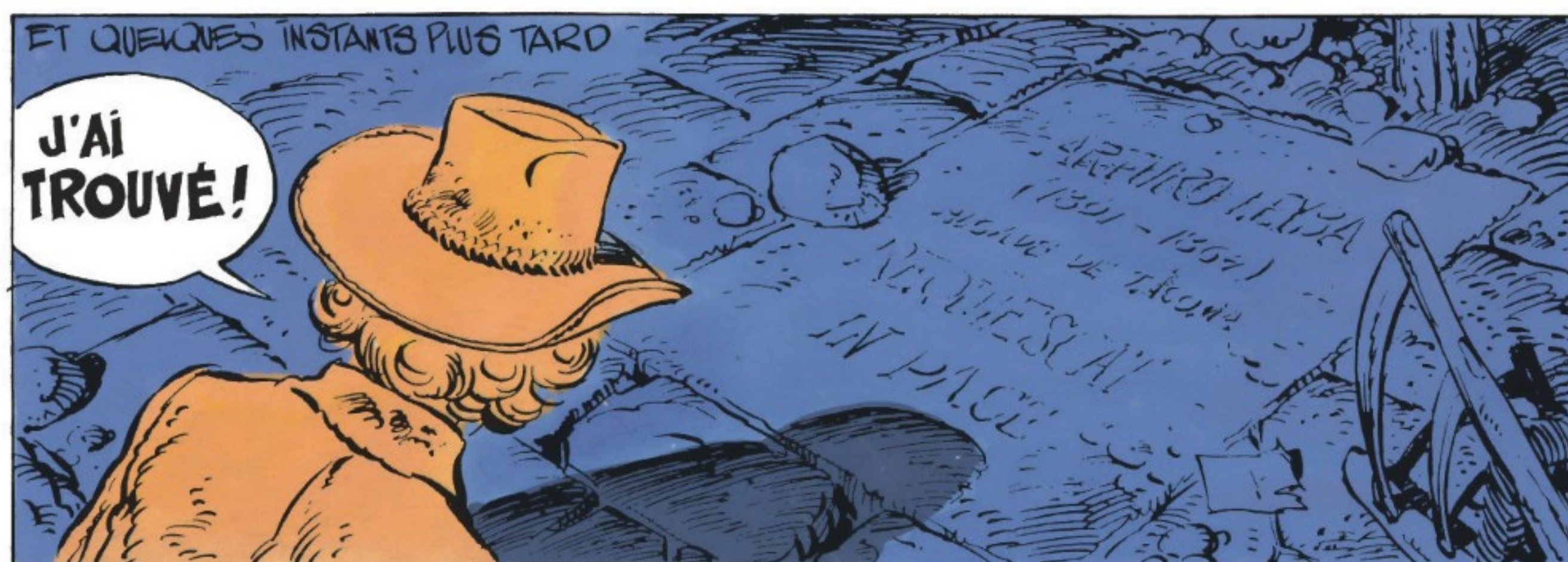


SI ARTURO VEYBA A ÉTÉ UNE GROSSE HUILE DE SON VIVANT, IL Y A UNE CHANCE POUR QU'IL AIT ÉTÉ ENTERRÉ "DANS" L'ÉGLISE!



JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉ! REGARDEZ, IL Y A PLUSIEURS PIERRES TOMBALES ENCASTRÉES DANS LE DALLAGE!

C'EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE, AU TRAVAIL!



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

J'AI TROUVÉ!



ET BIENÔT

ÇA BOUGE! LA PIERRE N'ÉTAIT PAS SCÉLÉE!

JUSTE UN JOINT DE PLÂTRE S'EST FAIT TOUTER EN MOUSTES! NOUS BRÛONS! HEU! TREVOR ÉTAIT MALIN ET AIMAIT LE TRAVAIL SOIGNÉ!

DANS CE CAS, Y AURA PEUT-ÊTRE BIEN UNE BOUTEILLE DE GNÔLE AVEC LE CERCUEIL!



ILS ONT TOUJOURS DANS LA CHAPELLE?

Ouais! LAISSONS-LES D'ABORD SORTIR L'OR... QU'ILS TRANSPIRENT UN PEU! NOUS PASSERONS À LA CAISSE APRÈS!





UN CAVEAU...

CE CERCUEIL ! VOUS CROYEZ QU'IL RENFERME L'OR ?

ON VA VOIR ÇA ! JE VAIS DESCENDRE !



DAMNÉ ! ÇA SE COMPIQUE ! CE FICHU CERCUEIL EST BLINDE COMME UN COFFRE DE BANQUE ! ET LE COUVERCLE EST RIVETÉ !

!?



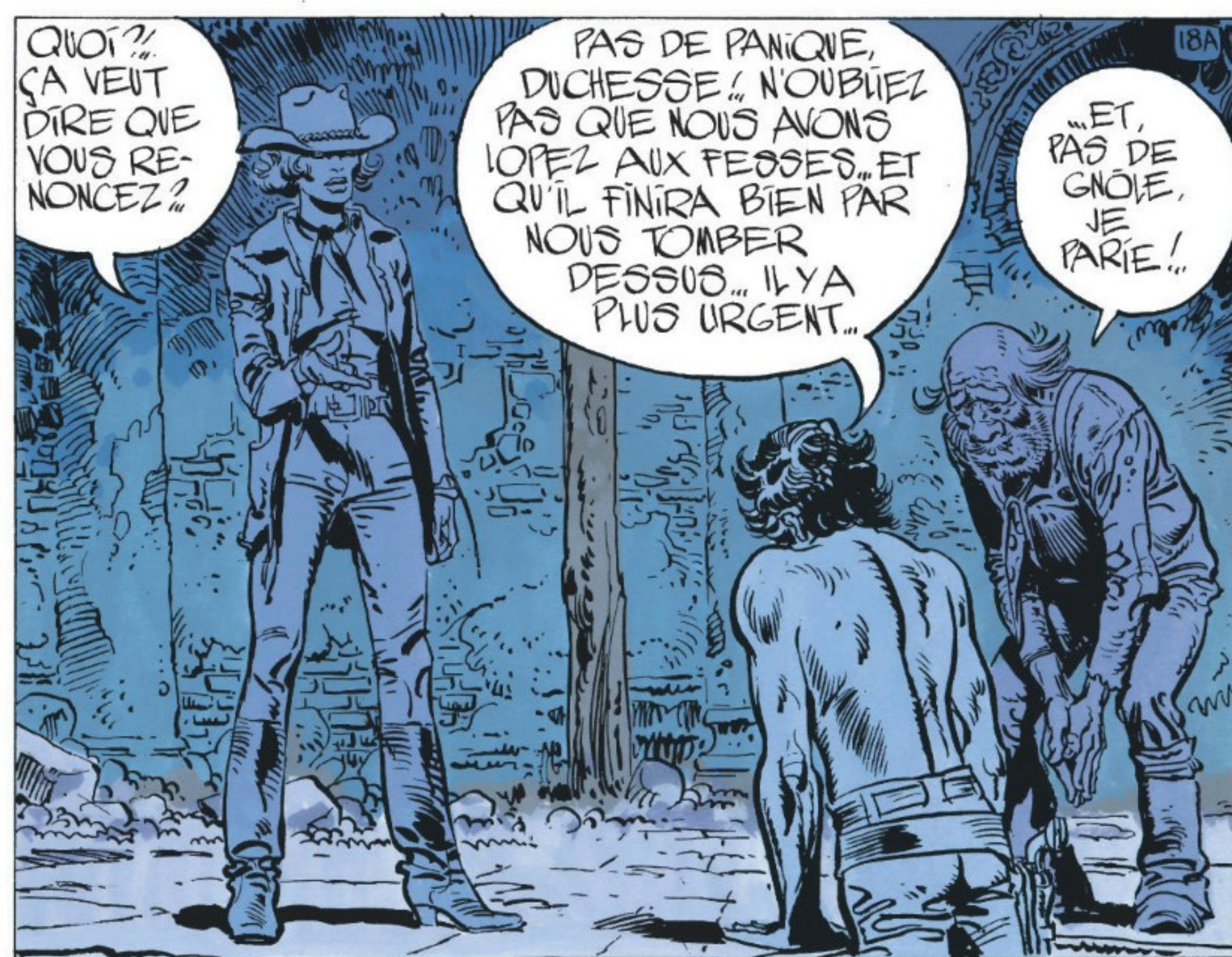
ON N'AURAIT PAS PRIS DE TELLES PRECAUTIONS POUR UN SIMPLE MACCHABÉE !

SUR ! HEY ! BLUEBERRY ! QU'ATTENDEZ-VOUS POUR OUVRIR CETTE BOÎTE ?



JE VOUDRAIS VOUS Y VOIR ! RIEN À FAIRE, SANS OUTILS SPÉCIAUX NI DYNAMITE ! MAIS SI J'EN JUGE PAR LE POIDS, Y'A PAS DE DOUTE... L'OR EST LÀ-DEDANS !

HAN !



QUOI ? ÇA VEUT DIRE QUE VOUS RENONCEZ ?

PAS DE PANIQUE, DUCHESSE ! N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS AVONS LOPEZ AUX FESSES, ET QU'IL FINIRA BIEN PAR NOUS TOMBER DESSUS... IL Y'A PLUS URGENT...

ET, PAS DE GNÔLE, JE PARIE !



ET QU'EST-CE QU'IL Y'A DE PLUS URGENT QUE CET OR ? JE SUIS CURIEUSE DE LE SAVOIR !

ATTENTION, DUCHESSE, LA FIÈVRE DE DE L'OR COMMENCE À VOUS OBSCURCIR LE CERVEAU ! IMAGINEZ NOS CHEVAUX AVEC UNE TELLE QUANTITÉ D'OR DANS LEURS FONTES ! UN PÉON SUR SON ÂNE NOUS RENDRAIT FACILE DIX LONGUEURS !



T'AS RAISON, FISTON ! FAUT QU'ON DEGOTE UN BON ATTELAGE, UN CHARIOT SOLIDE, ET QU'ON FLE D'ICI ! EN ATTENDANT, JE PROPOSE QU'ON REFERME CE TROU !

BIEN RAISONNÉ, MAC ! CE CERCUEIL FERA UN COFFRE FORT IDÉAL, APRÈS À DÉCOURAGER TOUTES LES TENTATIONS ! OK ! ON L'EMMÈNERA TEL QUEL !

BLUEBERRY, MISÉRABLE TRÂNE-SABRE YANKEE ! J'AI COMPRIS ! VOUS AVEZ PEUR QUE JE PUISSE DANS LA CAISSE !



DISONS SEULEMENT QU'IL NE FAUT JAMAIS TENTER UNE JOUE DIABLESSE DANS VOTRE GENRE, DUCHESSE !

NE ME TOUCHEZ PAS ! ESPÈCE DE BRUTE !

WEIL ! AU TRAVAIL, LES GARS ! ON REBOUCHE LE TROU ! ON MANGE UN MORCEAU, ET ON PART À LA RECHERCHE DE CE MAUDIT CHARIOT !



ET VOILA ! PAS LE MOINDRE INDICE D'EFFRACTION !



L'EXPÉDITION EST RISQUÉE, MAIS QU'ON ME PENDE SI ON TROUVE PAS QUELQUE CHOSE AVEC QUATRE ROUES DANS LES PETITS PUEBLOS QUI ENTOURENT CHIHUAHUA... EN PARTANT AU CRÉPUSCULE, ON AURA TOUTE LA NUIT POUR AHER LA-BAS !

ENCORE UN FOU ! IL VEUT LAISSER L'OR SANS SURVEILLANCE !

ENCORE UN FOU ! IL VEUT LAISSER L'OR SANS SURVEILLANCE !

BAH ! IL L'EST BIEN RESTÉ JUSQU'ICI ! MAIS N'AYEZ CRAINTE, DARLING, IL Y'AURA QUELQU'UN : VOUS ! VOUS N'ÊTES PAS DE CE COUP-LÀ... (188)







CEPENDANT, A PLUSIEURS DIZAINES DE MILES DE LA...







BON SANG, ON SE RETROUVE DEVANT LE MÊME PROBLÈME QU'AVEC TREVOR... ELLE A UN POSTE DE TIR IDÉAL, ET IL NOUS LA FAUT VIVANTE POUR QU'ELLE PARLE... DAMN! QUE FAIRE?...



TANDIS QU'À TACOMA, CHIHUAHUA PEARL VIVAIT DES HEURES INTERMINABLES ET ÉPUISANTES, L'AUBE EST VENUE...

LES HOMMES SONT PRÊTS, SEÑOR GOBERNADOR!

BUENO! NOUS PARTONS... ET TOUJOURS CENT PESOS D'OR AU PREMIER QUI RETROUVERA LA PISTE DES GRINGOS!

AU MÊME INSTANT AUX ABORDS DE CHIHUAHUA...

UN VRAI MIRACLE QUE NOUS AYONS PU ARRIVER JUSQU'ICI SANS NOUS FAIRE...

SHUT UP! VOICI UN CHARIOT!



JIM MCCURE! TSS TSS!

Pfffff.



TOUJOURS RIEN! POR DIOS, ON PEUT DIRE ADIEU AUX CENTS...

EH... MIRA! LA-BAS! UN VOL DE ZOPILOTES! VA PRÉVENIR LOPEZ! CE N'EST PEUT-ÊTRE QU'UNE BÊTE CRÉVÉE... MAIS... QUIEN SABE?

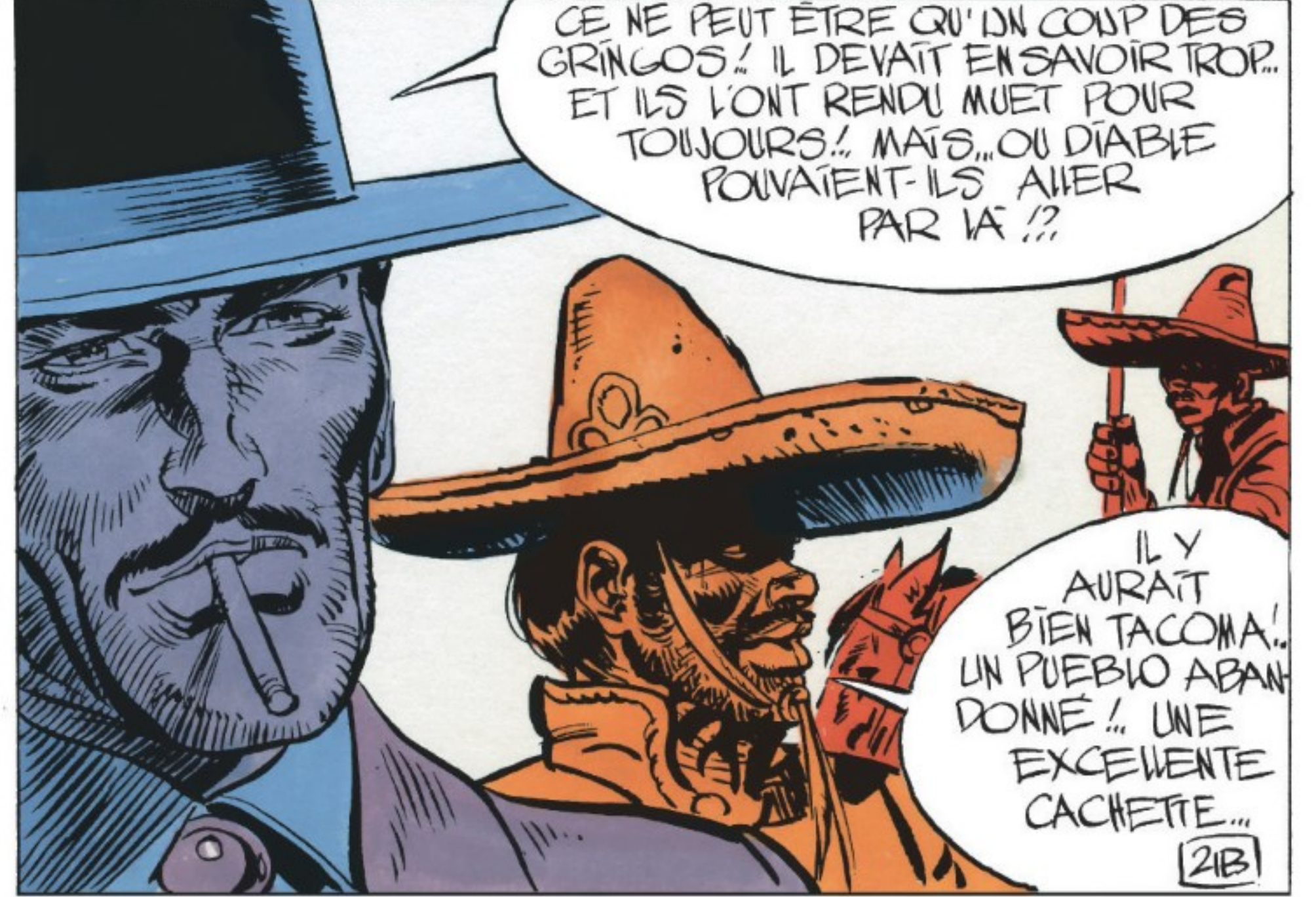


C'EST UN CADAVRE... ON VOIT LES PIEDS QUI DÉPASSENT...

LES FOS-SOYEURS ÉTAIENT BIEN PRÉ-SÉS! ILS SE SONT CONTENTÉS DE QUELQUES PIERRES...

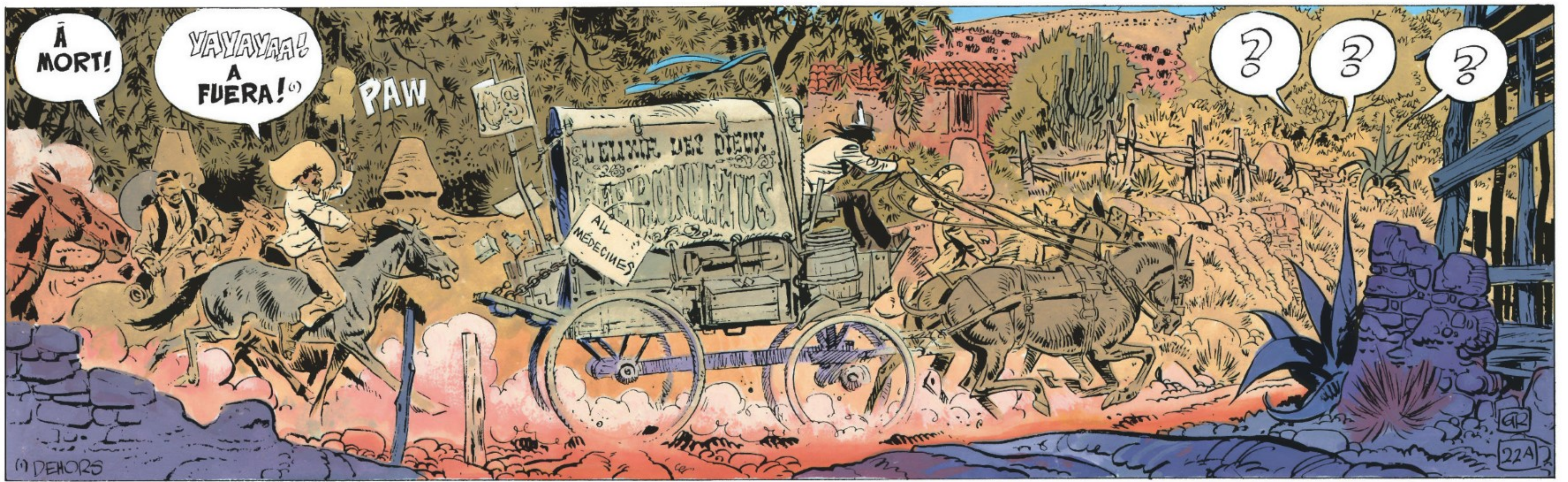


UN PEÓN! TUE À BOUT PORTANT, ET CE N'EST PAS DU TRAVAIL D'APACHE...

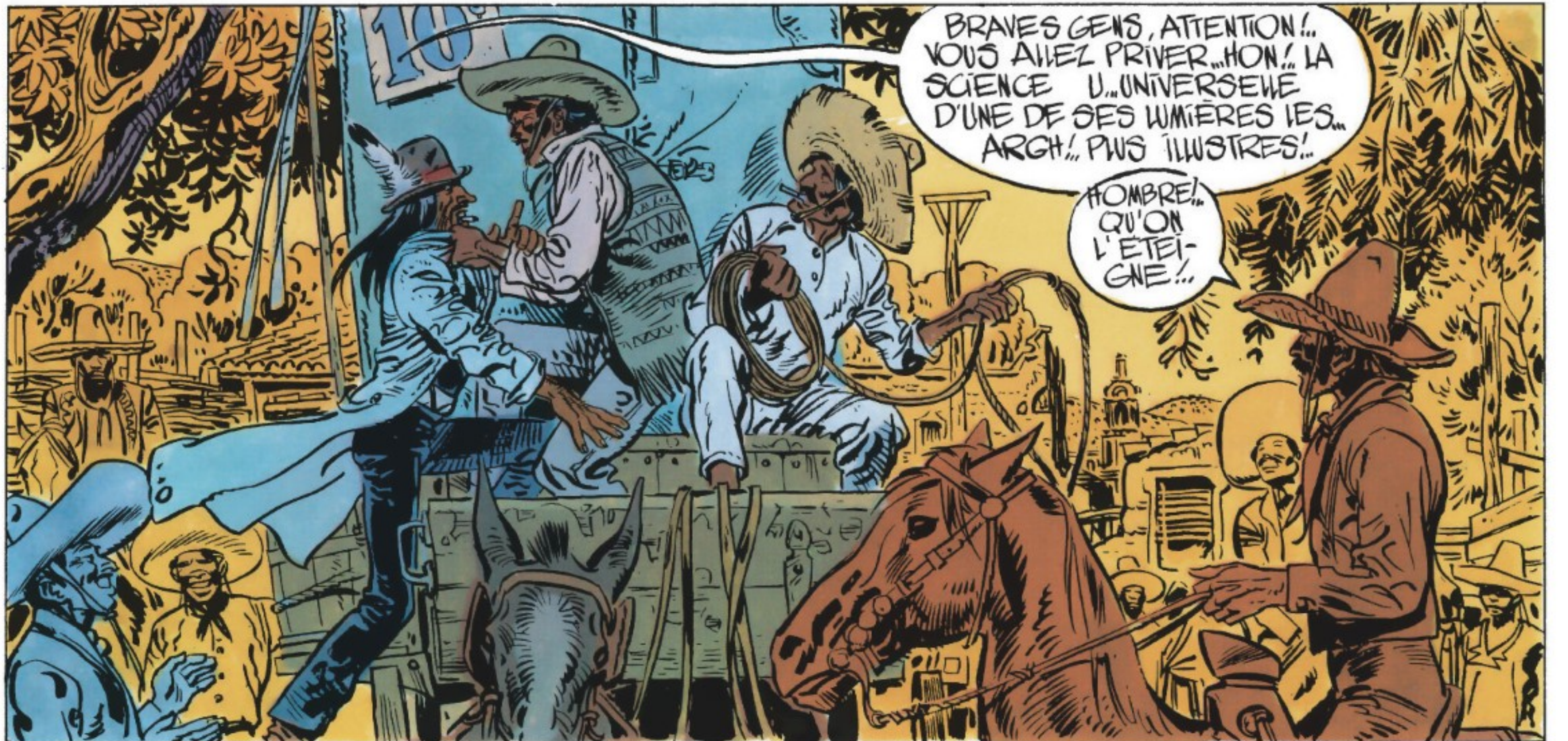


IL Y AURAIT BIEN TACOMA! UN PUEBLO ABANDONNÉ! UNE EXCELLENTE CACHETTE...













LA CLOCHE!  
SI SI JE  
POUVAIS  
ATTIRER  
QUEL-  
QU'UN...



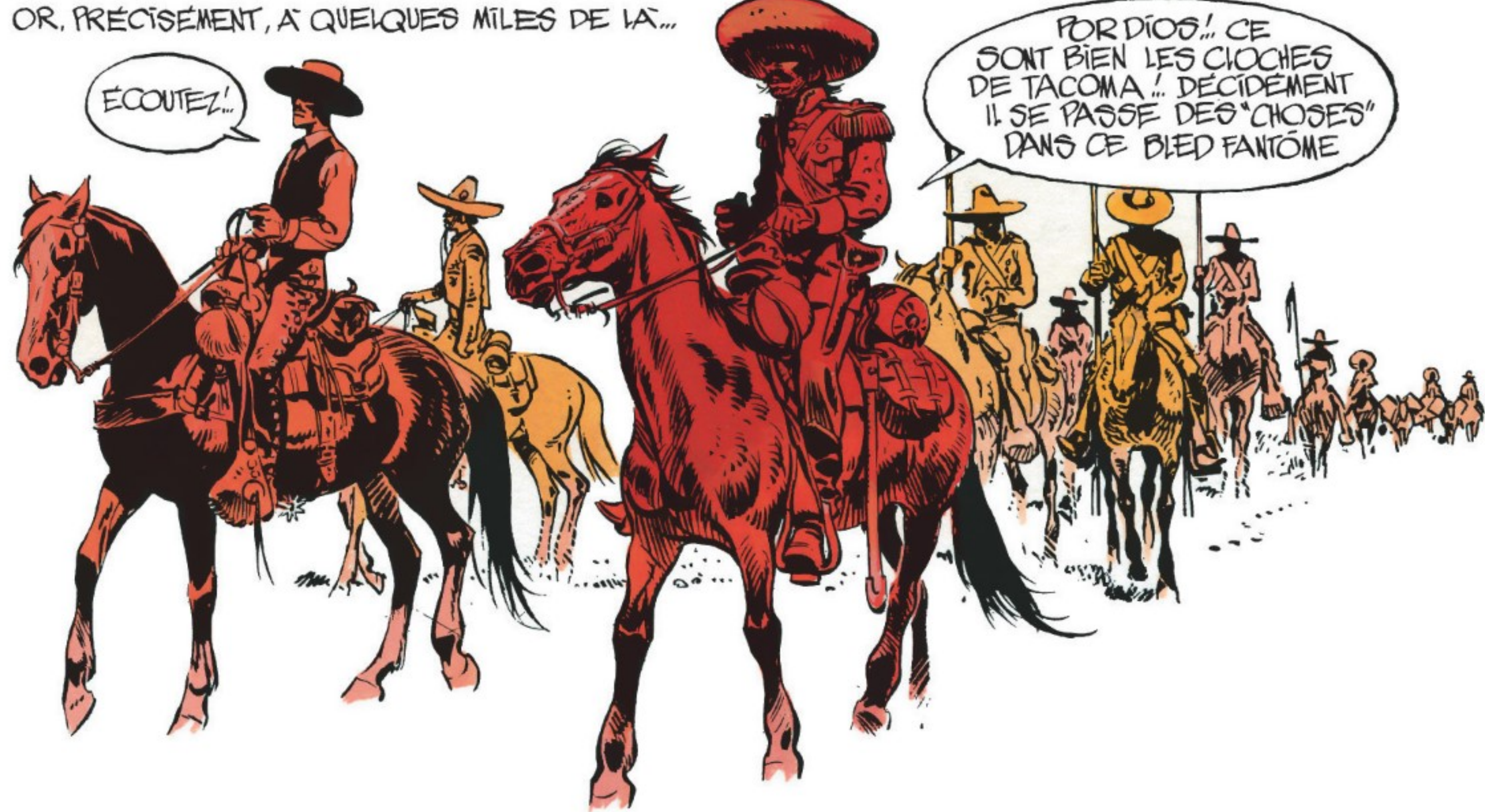
LE...LE  
TOCSIN!!

DAMN!!  
CE VACAR  
ME DOIT  
S'ENTENDRE  
À DES  
MILES!!

LOPEZ!!

Ouais!  
LOPEZ!!

OR, PRÉCISEMENT, À QUELQUES MILES DE LÀ...



ÉCOUTEZ!!

PORDIOS!! CE  
SONT BIEN LES CLOCHES  
DE TACOMA!! DÉCIDÉMENT  
IL SE PASSE DES "CHOSES"  
DANS CE BLED FANTÔME



CEPENDANT

UN COUP  
DE GNOLE,  
LES GARS!!

24A



J'IE CORSE AU PIMENT  
SAUVAGE À L'EXTRAIT  
DE SERPENT, AVEC  
UN ZESTE DE  
NITROGLYCÉRINE!!

MILLE PUIS!! ÇA,  
C'EST DE  
LA TISANE!!



GOSH!!  
FAMEUX!!

HEY!!  
TOUT À FAIT  
L'IDÉE QUE JE  
NE FAISAI DES  
FLAMMES DE  
L'ENTER!!



DOC!  
ACCEPTERIEZ-  
VOUS DE NOUS  
CÉDER  
VOTRE  
FONDS?

À VOUS? HM... MA FOI...  
LA CLIENTÈLE EST SI  
CAPRICIEUSE PAR LES  
TEMPS QUI COURENT.

O.K.  
POUR  
MILLE  
POHARS?



OR, À LA MÊME SECONDE, DANS LE PUEBLO FANTÔME

BON  
DANG!  
LAISSEZ  
TOMBER!  
ON A LES  
MEX SUR  
LE DOS!!!

?

C'EST  
LOPEZ!

BAM

24B



C'EST UNE AFFAIRE, FISTON!!  
IL YA AU MOINS SIX FÛTS  
D'ÉLIXIR PLEINS À  
RAS BORD!!

O.K!! ON VA ATTELER NOS PÊTES  
À LA PLACE DE CES CARNES... NOUS  
RESTERONS FLANQUÉS DANS LA  
VOITURE JUSQU'À TACOMA...





ANDA!  
ANDA! IL  
ME LES FAUT  
VIVANTS!



LE GOUVERNEUR  
LOPEZ...  
C'EST LUI QUI MANQUAIT  
POUR QUE LA FÊTE  
SOIT COMPLETE!



MOMENTO,  
COMPADRES! LAISSEZ  
GARCIA ET SON ESCA-  
DRON S'OCCUPER DES  
GRINGOS! J'AIMERAIS  
D'ABORD  
POURQUOI LE TOC  
SIN SONNAIT A  
TOUTE VOIEE!?

LES  
AMERICAINS  
ASSIEGEAIENT  
L'EGLISE, EXCELLENCE!  
REGARDEZ! ILS VOU-  
LAIENT DEFONCER  
LE VENTAIL AVEC  
CETTE POUTRE!



ÇA Y  
EST!  
C'EST CUIT!  
A... A  
MOINS  
QUE...

BONNE  
IDÉE! CONTI-  
NUEZ DONC  
LE TRA-  
VAIL!



LOPEZ, MON DOUX CŒUR!  
CETTE ÉGLISE EST UN  
ENTREPÔT DE DYN-  
AMITE! QU'UN SEUL DE  
TES SBÎRES TOUCHE  
À CETTE PORTE ET JE  
FAIS TOUT SAUTER!

HUIOÉ!  
CETTE  
VOIX!



CHIHUAHUA  
PEARL...

EH OUI... TU  
VOIS, LOPEZ, ON SE  
RETROUVE TOUJOURS... ET  
TU ME CONNAIS, JE NE  
LANCE JAMAIS DE MENA-  
CES EN L'AIR! MAIS...  
JE SUIS PRÊTE À TE  
FAIRE UNE PRO-  
POSITION!



TU ME  
GARANTIS LA  
VIE, LA LIBERTÉ ET  
UN TIERS DU TRÉSOR  
ET JE TE LIVRE  
BLUEBERRY ET  
DES DEUX AMIS...  
AVEC VOR DES  
CONFÉDÉRÉS EN  
PRIME!

!?!?



QUERIDA  
MIA! TU ES  
BIEN TOUJOURS  
LA MÊME! UN RA-  
VISSANT SERPENT  
À SONNETTE! MAIS  
TA PROPOSITION  
M'INTÉRESSE... MH...  
CEPENDANT... APRÈS  
TOUT CE QUI S'EST  
PASSÉ... JE ME...  
COMMENT DIRE...  
JE ME MEFIE!



BON...  
CACHE TES  
HOMMES DANS  
LES RUINES...  
JE TOFFRE LA  
CAPTURE DE  
BLUEBERRY ET  
DES DEUX AUTRES  
COMME PREUVE DE  
MA BONNE FOI!  
SINON, JE LES  
EMPÊCHE DE  
RAPPLIQUER  
EN SONNANT  
LES CLOCHES!





ELLE BUFFE, JEFE ! JE SUIS SÛR QUE RIEN NE SAUTERA SI NOUS DONNONS L'ASSAUT !

QUIEN SÂBE ? CETTE FEMME EST UN DEMON ! ET ELLE EST CAPABLE DE TOUT SI EHE SE CROÏT PERDUE !



BAH ! ET QU'EST-CE QU'ON RISQUE ? NOUS LA TENONS ET ELLE LE SAIT... ELLE EST PRÊTE À TOUT POUR SAUVER SA PEAU... MÊME À TRAHIR BUEBERRY ! JOUONS LE JEU... APRÈS, RIEN NE M'OBLIGE, MOI, À TENIR MA PAROLE !

BUENO, EN PLACE ! PLANQUE TES HOMMES !

EN QUELQUES INSTANTS, LES CAVALIERS DE LOPEZ SE SONT ÉVANOUIS DANS L'OMBRE DES RUINES, SANS QUE RIEN NE PUISSE RÉVÉLER LEUR PRÉSENCE... LA VILLE EST SOUDAIN REDEVENUE APPAREMMENT DÉSERTÉE.



GOOD LORD ! DANS QUEL PÉTRIN ME SUIVS-JE FOURRÉE ? CE PUTOIS DE LOPEZ N'A ÉVIDEMMENT AUCUNE INTENTION DE TENIR SA PAROLE !



QUERIDA MIA ! C'EST D'ACCORD ! MARCHÉ CONCLU !

TOUT LE MONDE PIED À TERRE ! DISSIMULEZ-VOUS AVEC LES CHEVAUX DANS LES MAISONS QUI ENTOURENT LE CÎMETIÈRE !



JE VAIS REGRIMPER DANS LE CLOCHER, QUE NUL NE BOUGE AVANT MON SIGNAL... IL FAUT QUE LES YANKEES S'ENGAGENT BIEN À FOND DANS LE PIÈGE ! DE LÀ-HAUT JE JUGERAI MIEUX QUE VOUS QUEL EST LE MEILLEUR MOMENT POUR AGIR !

O.K., PEARL !



JE L'AI MORTELLEMENT OFFENSÉ, ET DEVANT SES HOMMES, EN PLUS ! IL VA SE SERVIR DE MOI... PUIS IL SE VENGERA... MAIS... SI J'AI ERTE BUEBERRY, JE ME CONDAMNE ENCORE PLUS SÛREMENT... ET POURTANT... LUI SEUL PEUT ME TIRER DE LÀ !



LES HEURES ONT PASSÉ... ET AU SOIR TOMBANT... AUX APPROCHES DU PUEBLO FANTÔME...

VOIÀ TACOMA ! DITES DONC, LES GARS, POURQUOI AVEZ-VOUS EXIGÉ QUE JE VOUS AMÈNE MOI-MÊME ?

SI TU TIENS À TOUCHER TES MILLE DOLLARS, PAS D'AUTRE SOLUTION, JE NE LES AI PAS SUR MOI !



MAIS ALORS, POURQUOI VOUS PLANQUEZ-VOUS DANS MON CHARIOT... HEIN ?

ON N'AIME PAS LE SOLEIL, DOC ! C'EST MAUVAIS POUR LE TEINT !

ET ON N'AIME PAS LES QUESTIONS NON PLUS !



BOUGEZ PAS ! CE SONT DES CAVALIERS QUE NOUS GUETTONS, ET JE CONNAIS CE CHARIOT ! AUCUN RAPPORT ! C'EST CELUI DE CET ESCROC DE HYERONIMUS !



LA-BAS ! CE CHARIOT, AUCUNE ESCORTE ! BUEBERRY ET SES HOMMES SONT-ILS DEDANS, OU ÇA N'A-T-IL RIEN À VOIR ?





IMPOSSIBLE  
QUE CE SOIT UN SIMPLE  
HASARD... QUE VIENDRAIT  
FAIRE CE CHARIOT ICI ?  
BUEBERRY ET SES  
HOMMES SONT SÛREMENT  
CACHÉS À L'INTÉRIEUR  
DU CHARIOT !

GOOD  
LORD... QUE  
FAIRE ?

PERSUADÉS DE N'AVOIR  
AFFAIRE QU'AU REBOU-  
TEUX, LOPEZ ET SES  
HOMMES N'ONT PAS  
BRONCHÉ... SANS EN-  
COMBRE, LE CHARIOT  
A ATTEINT LE PARVIS  
LORSQUE SUDAIN...

PORDIOS, EXCELLEN-  
CE... LES CHEVAUX  
ATTEIÉS AU CHARIOT,  
CE SONT CEUX QUE  
LES GRINGOS  
NOUS ONT  
VOIÉS !



QUOI ?  
**DEMONIO!**  
CE SONT LES  
YANKEES!  
**EN  
AVANT!**



?

MILLE  
PUTOIS...  
LES  
MEX...

LOPEZ!

HAÏTE!  
RENDEZ-VOUS,  
GRINGOS!

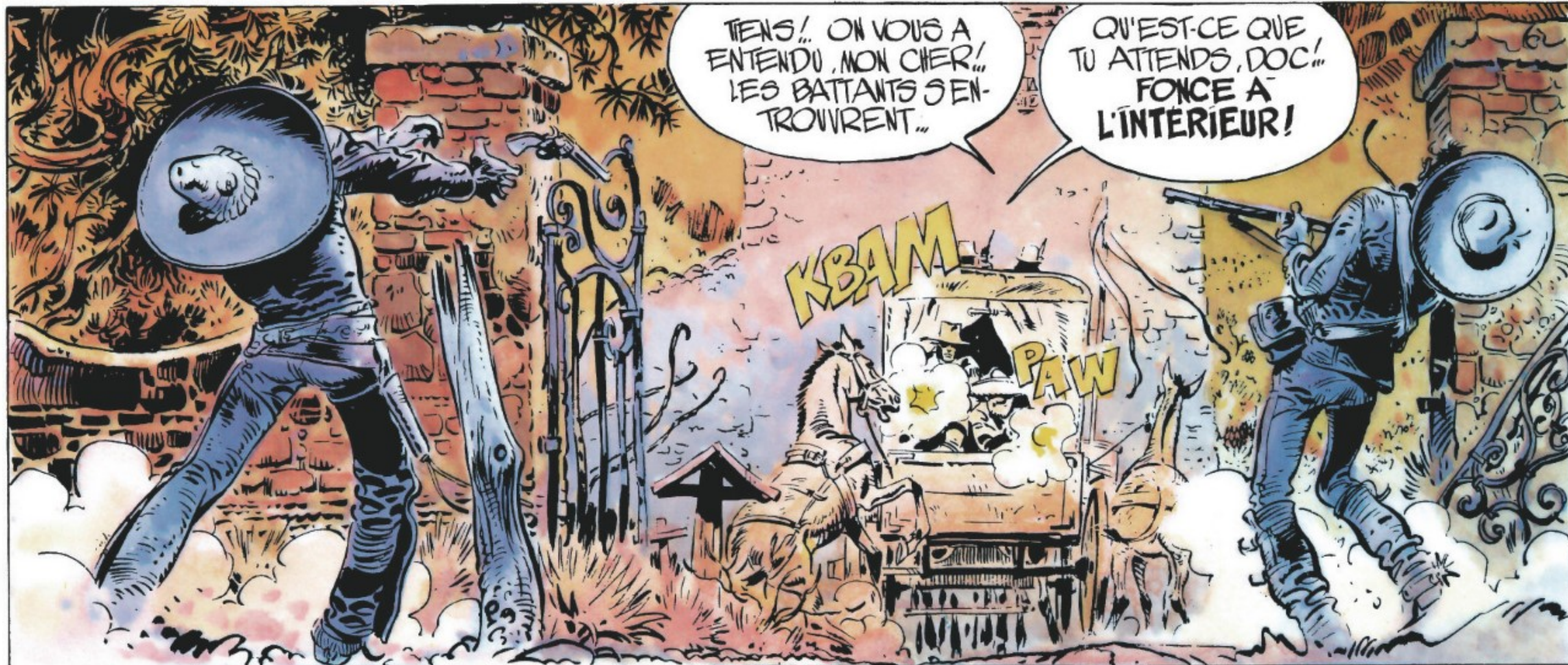


**PAW  
PAW**

ÇA Y EST, ILS  
SONT REPERÉS  
SI JE N'OUVRE  
PAS... ILS...

**DUCHESSE  
HOO! DUCHESSE!  
C'EST NOUS!  
OUVREZ!  
VITE!**

DAMNATION!  
OUVREZ LE  
FEU,  
VOUS  
AUTRES!



TIENS! ON VOUS A  
ENTENDU, MON CHIER!  
LES BATTANTS S'EN-  
TROUVRENT...

QU'EST-CE QUE  
TU ATTENDS, DOC!  
**FORCE À  
L'INTÉRIEUR!**

**KBAM**

**PAW**



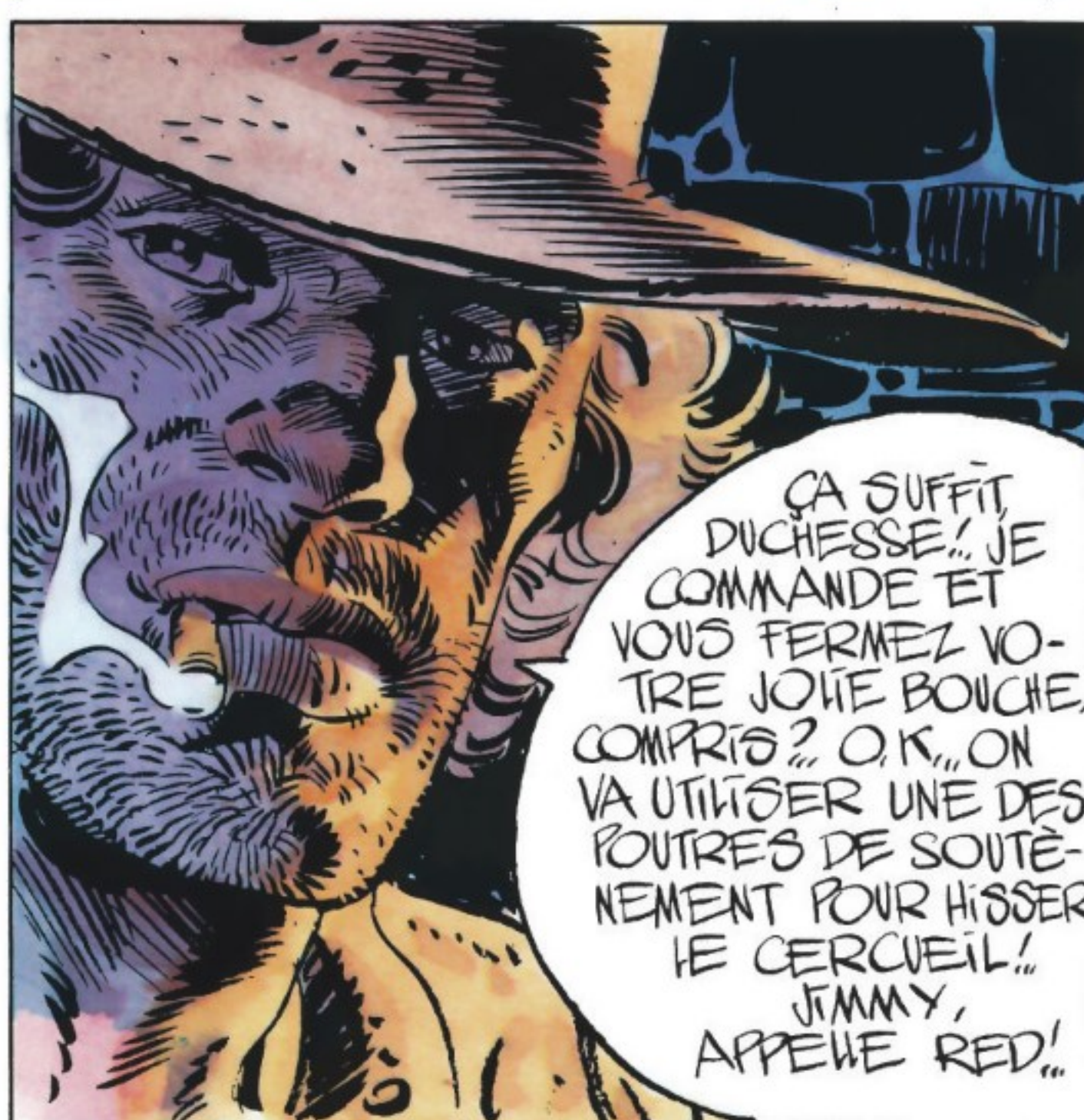
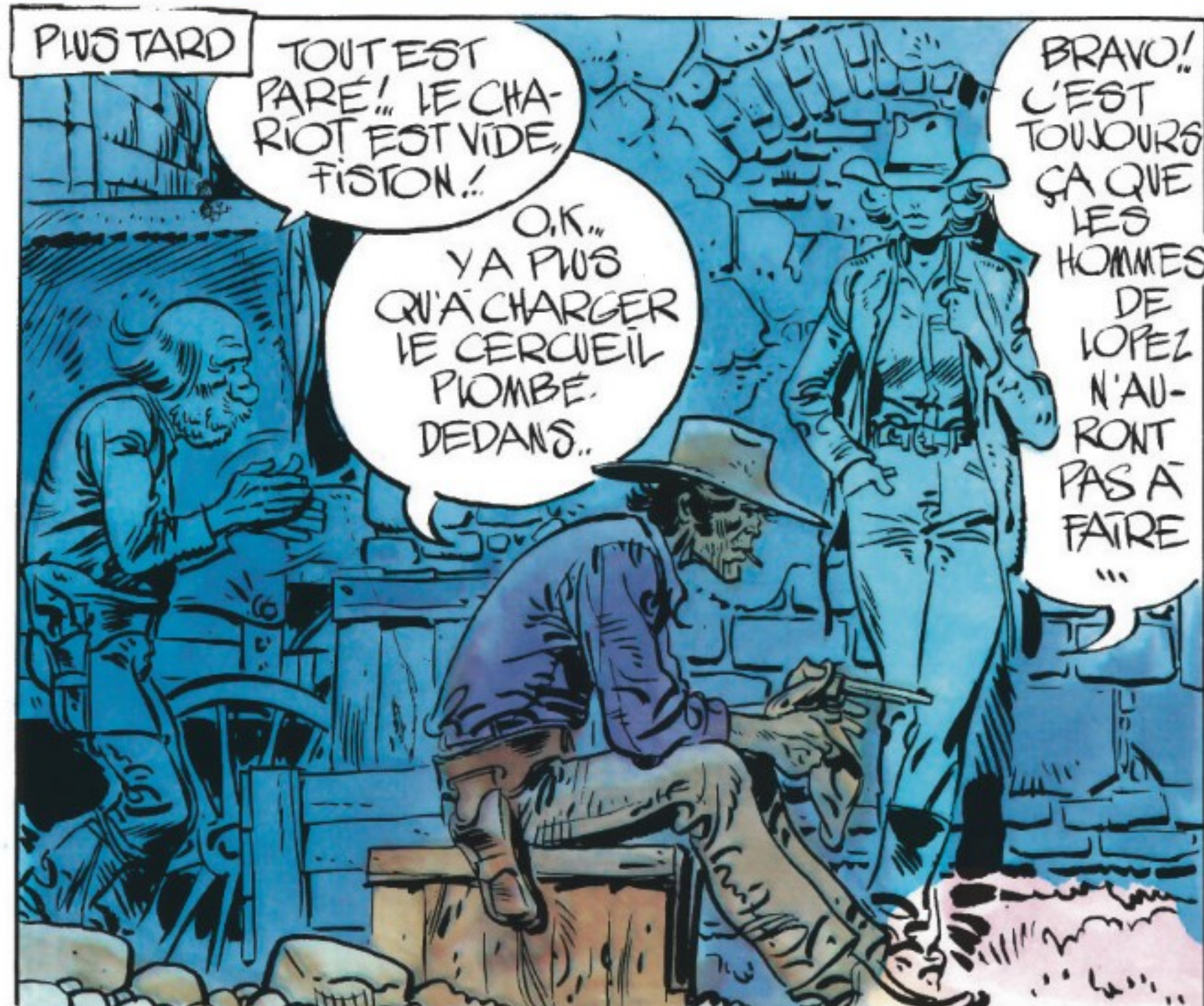
**YAAR**

BON SANG!  
IL ÉTAIT  
TEMPS!

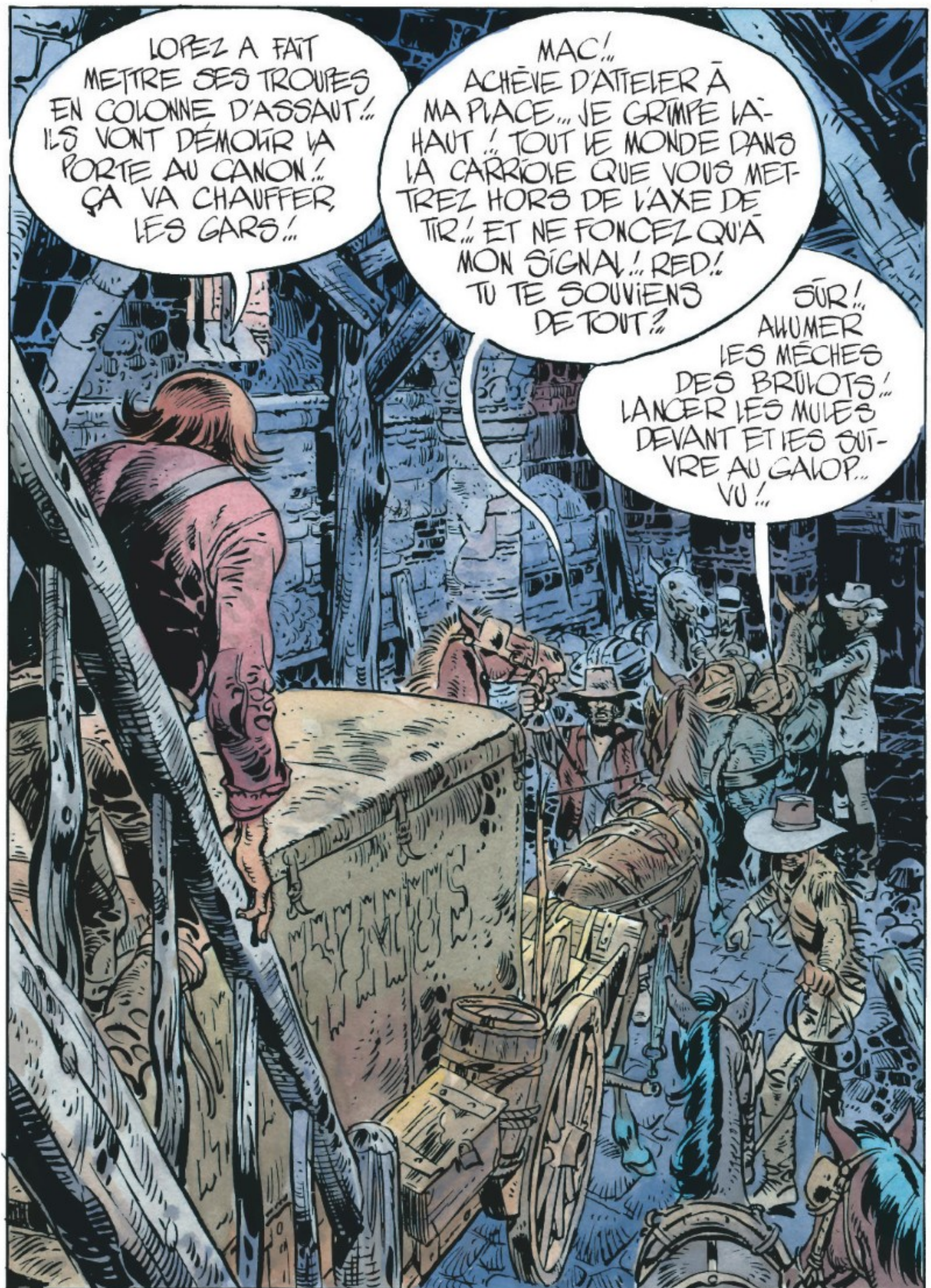


TROP  
TARD!  
LA FILLE  
NOUS  
A  
ROULÉS!

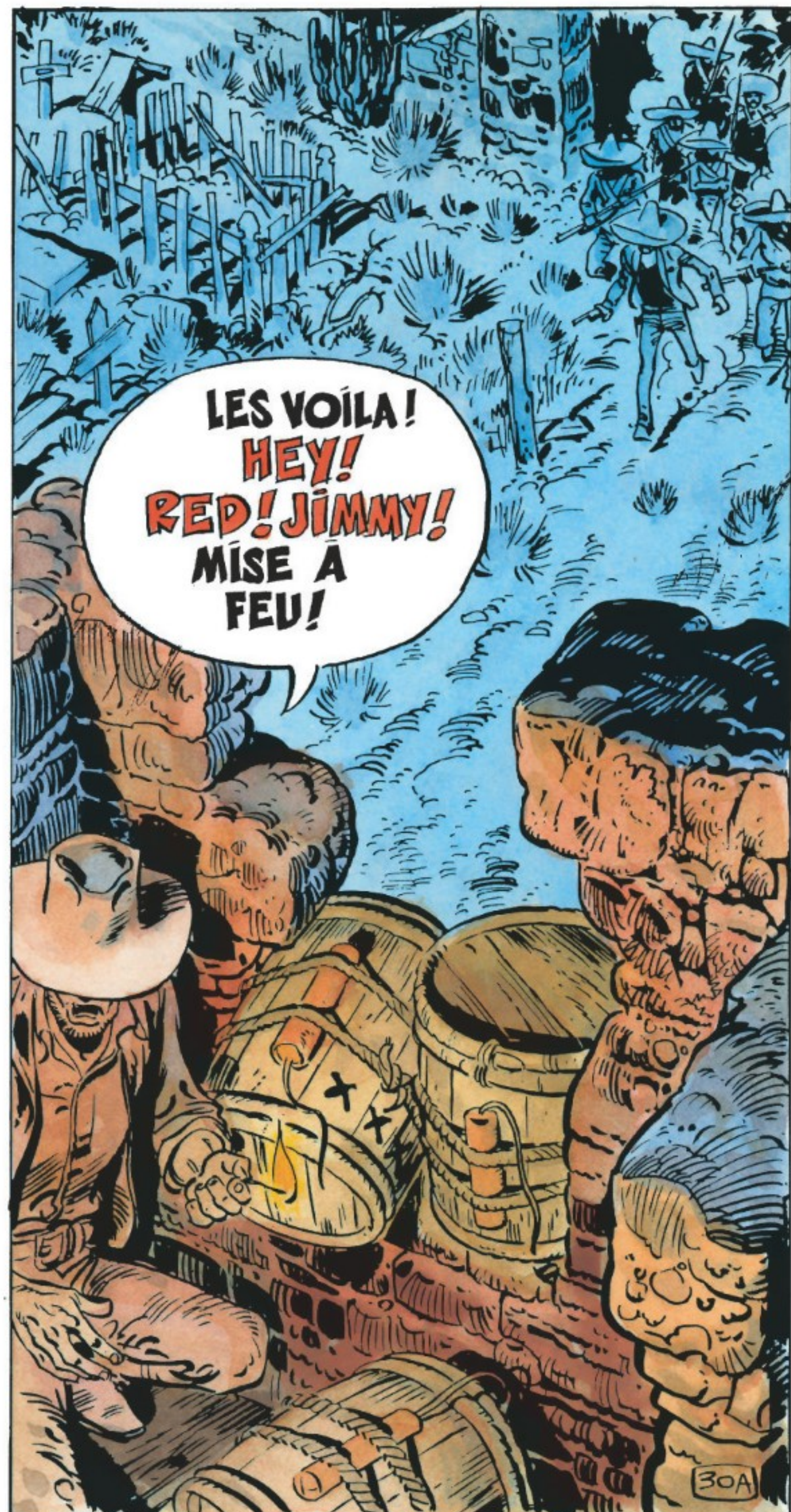
















LA-HAUT!  
CARAÏ!  
GUDAPAO!

TROPTARD! LES CHARGES  
D'EXPLOSIF BARJANT LES  
FÛTS D'ALCOOL VIENNENT  
D'ÉCLATER, PULVÉRISANT  
LES BARILS ET TRANS-  
FORMANT LEUR CONTENU  
EN UN EFFROYABLE  
DÉJUG DE FLAMMES.



TANDIS QU'À L'EXTÉRIEUR LA MASSE  
DES ASSAULTANTS SE DÉBANDE EN  
DÉSORDRE, LA FOÛNÉE D'HOMMES  
QUI AVAIT REUSSI À PÉNÉTRER  
DANS L'ÉGLISE AVANT L'EXPLOSION  
SE FAIT CUEILLIR À BOIT PORTANT.



C'EST LE  
MOMENT!!  
JIMMY!! TU PEUX  
LANCER LES  
MULES!!

DUCHESSE!!  
VA FAILOIR  
PRENDRE  
LE CHARIOT  
AU VOL!!

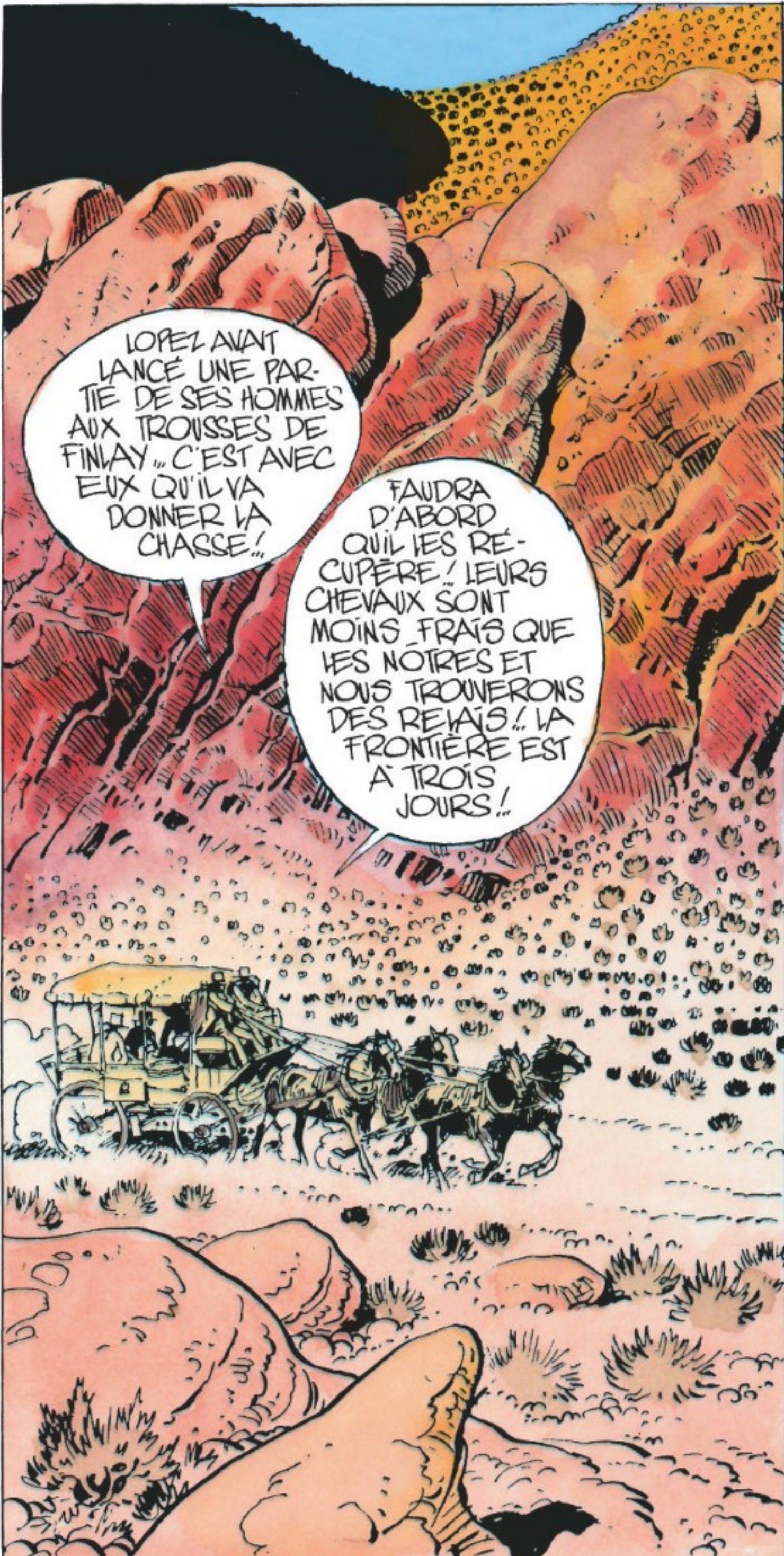
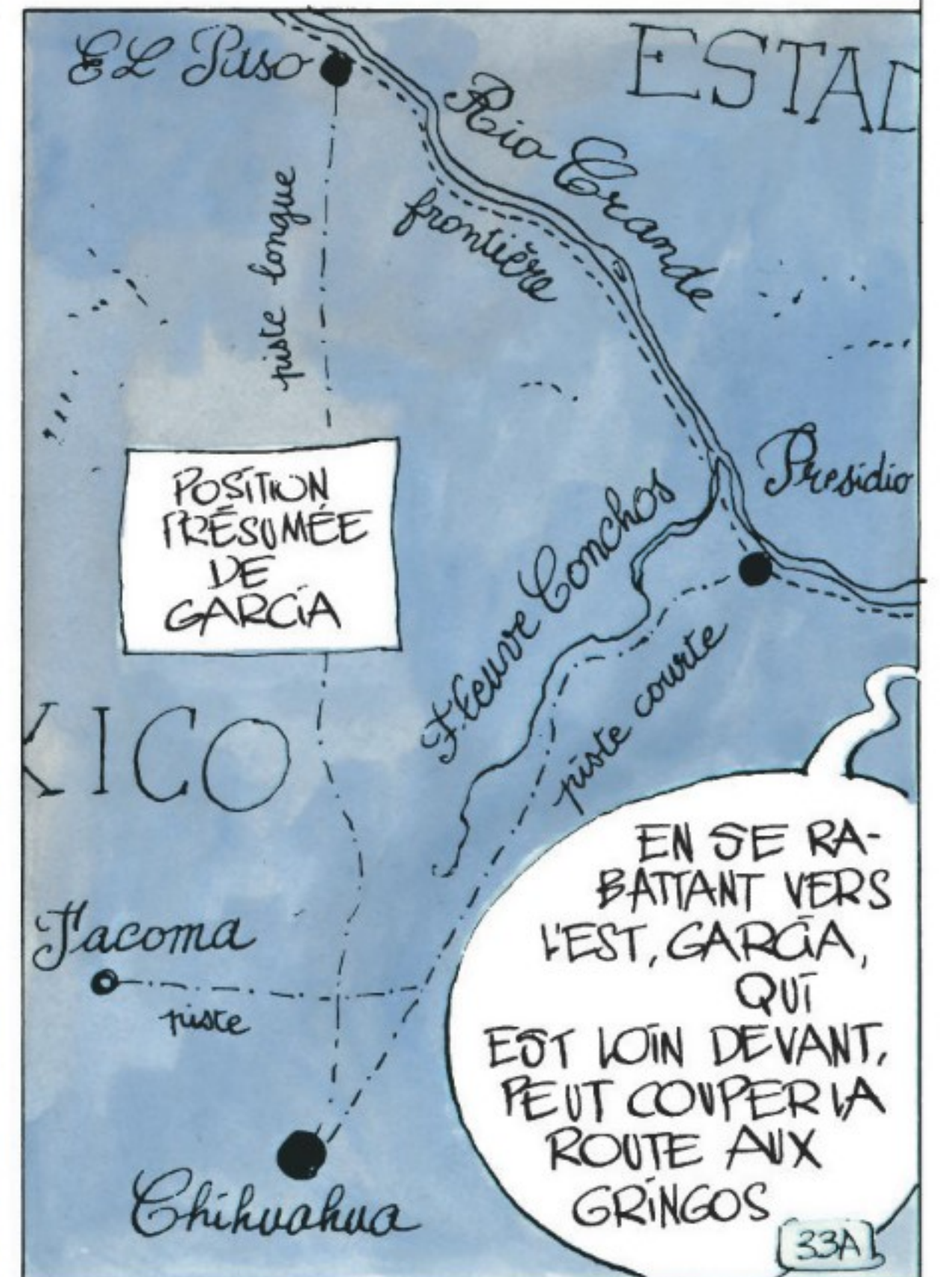
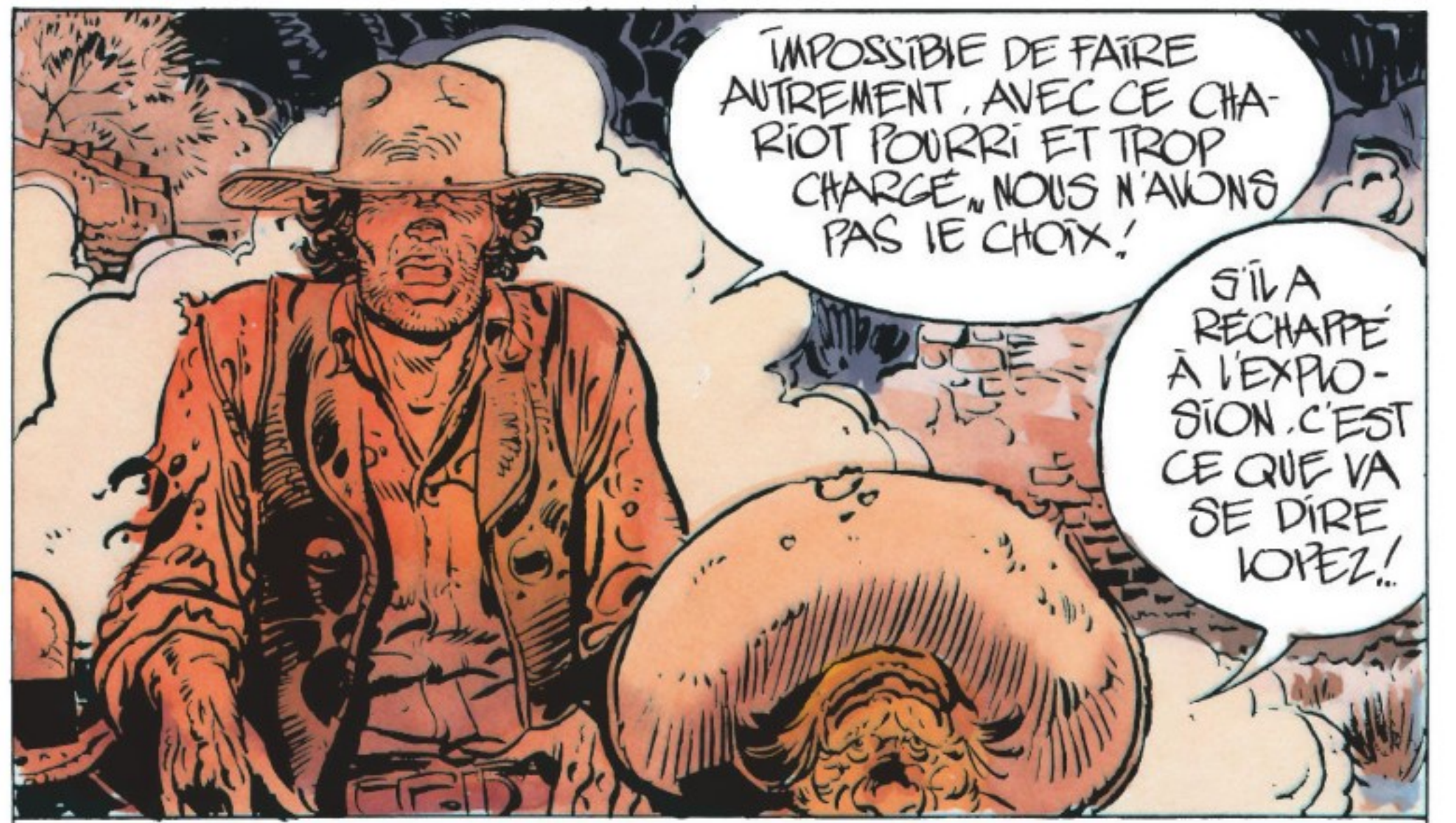
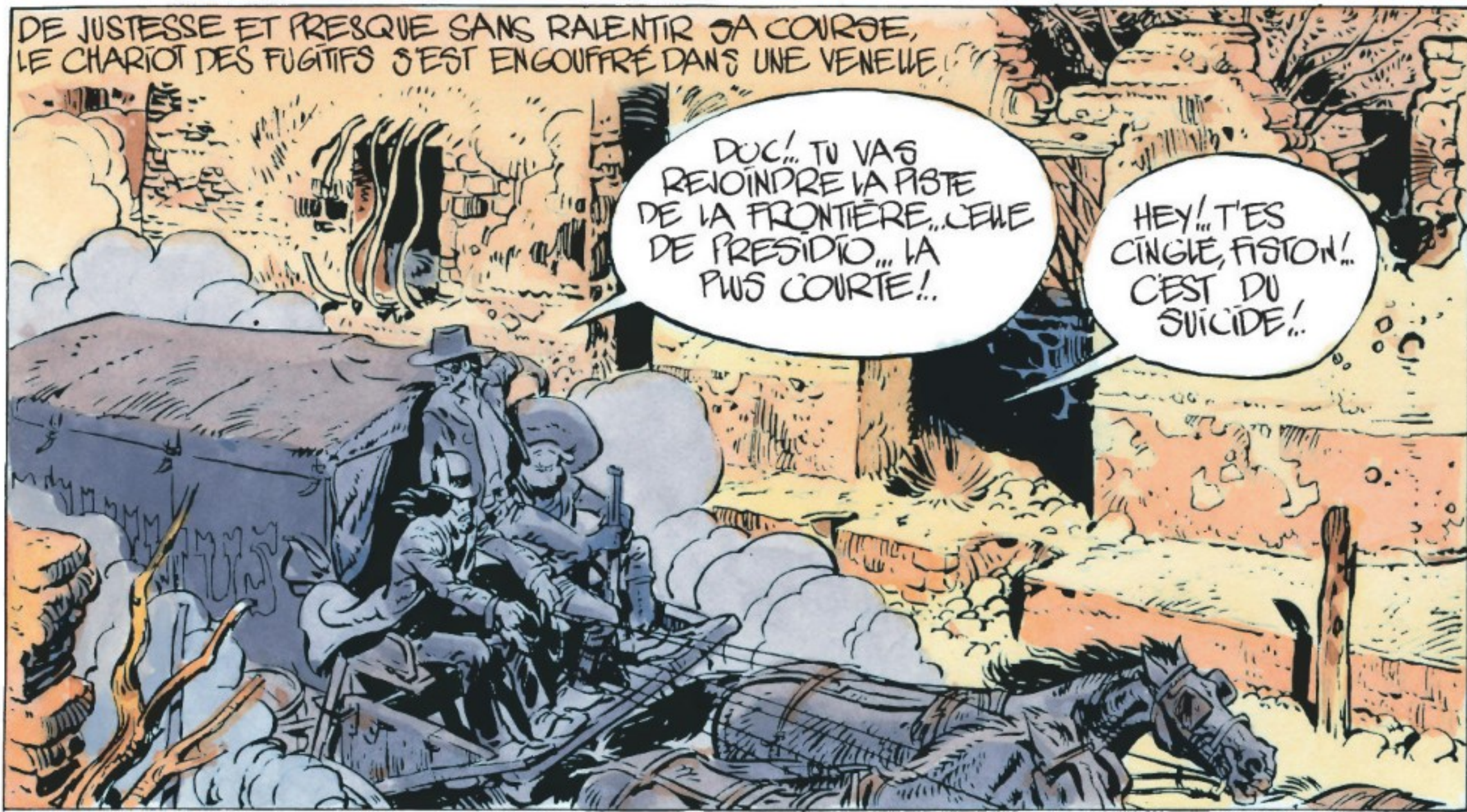
DERRIÈRE L'ÉCRAN DE FUMÉE ÉPAISSE  
QUE DÉGAGENT LES TONNELETS EN  
FEU, PORTÉS PAR LES DEUX MULES  
LANCÉES EN AVANT, LE CHARIOT  
DE HYERONIMUS JAÏT DE L'ÉGLISE  
AU GRAND GALOP.













VERS LA FIN DE L'APRÈS-MIDI, LES ESTAFETTES DÉPÊCHÉES PAR LOPEZ ONT FINI PAR RATRAPER LES CAVALIERS QUI, DEPUIS LA VEILLE, MÈNENT UNE CHASSE À L'HOMME FORCÉE DERRIÈRE FINAY.



SEÑOR CAPITAN ! ORDRE DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR ! IL FAUT CESSER LA POURSUITE IMMÉDIATEMENT ET VOUS RABATTRE VERS LA PISTE DE PRESIDIO POUR LA COUPER !

QUE VOIR ! CES MAUDITS VIENNENT DE SE FOURVOYER DANS UN CUL-DE-SAC ! AVANT UNE HEURE, JE LES...

LE COLONEL LOPEZ A DIT IMMÉDIATEMENT ! SEÑOR CAPITAN !

PEU APRÈS...

HE, KIMBALL ! LE RÊVE OU QUOI ? ON DIRAIT QU'ILS TOURNENT BRIDE !



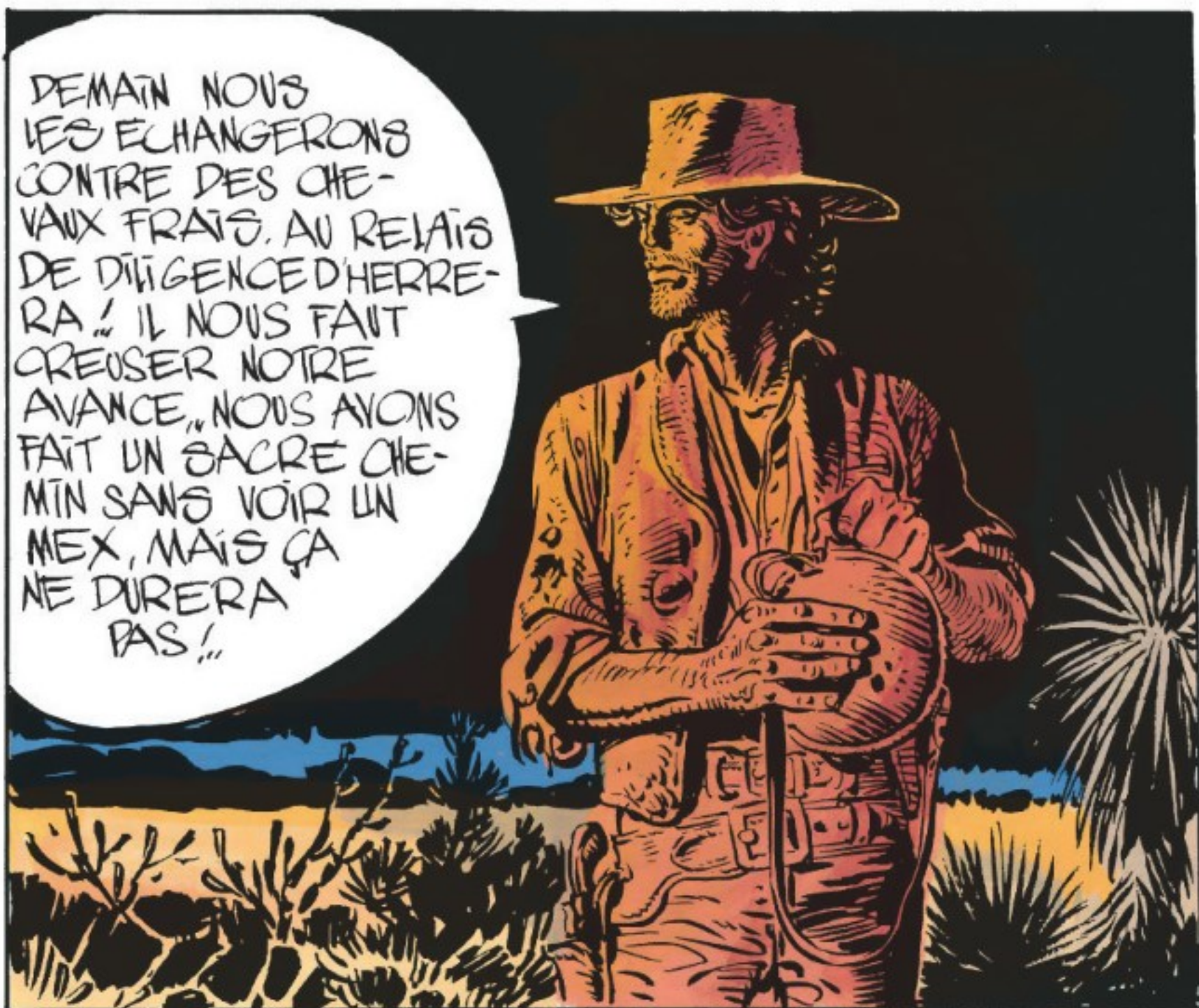
PEU APRÈS, SUR LA PISTE QUI MÈNE À PRESIDIO...



DITES DONC, LES IMPBES ! ARRÊTEZ DE VIDER NOS DERNIÈRES BOMBES INCENDIAIRES, ON RISQUE D'EN AVOIR BESOIN PLUS TARD !

NOUS, HIC ! ON EN A BESOIN, TOUT DE SUITE, MÊME PUTOIS ! AVEC TES WIPES DE REPARTIR TOUT DE SUITE ET DE ROUIER TOUTE LA NUIT !

NOUS, ÇA VA ENCORE... MAIS LES CHEVAUX... TSS..TSS !



DEMAIN NOUS LES ÉCHANGERONS CONTRE DES CHEVAUX FRAIS. AU RELAIS DE DILIGENCE D'HERRERA ! IL NOUS FAUT CREUSER NOTRE AVANCE, NOUS AVONS FAIT UN SACRÉ CHEMIN SANS VOIR UN MEX, MAIS ÇA NE DURERA PAS !

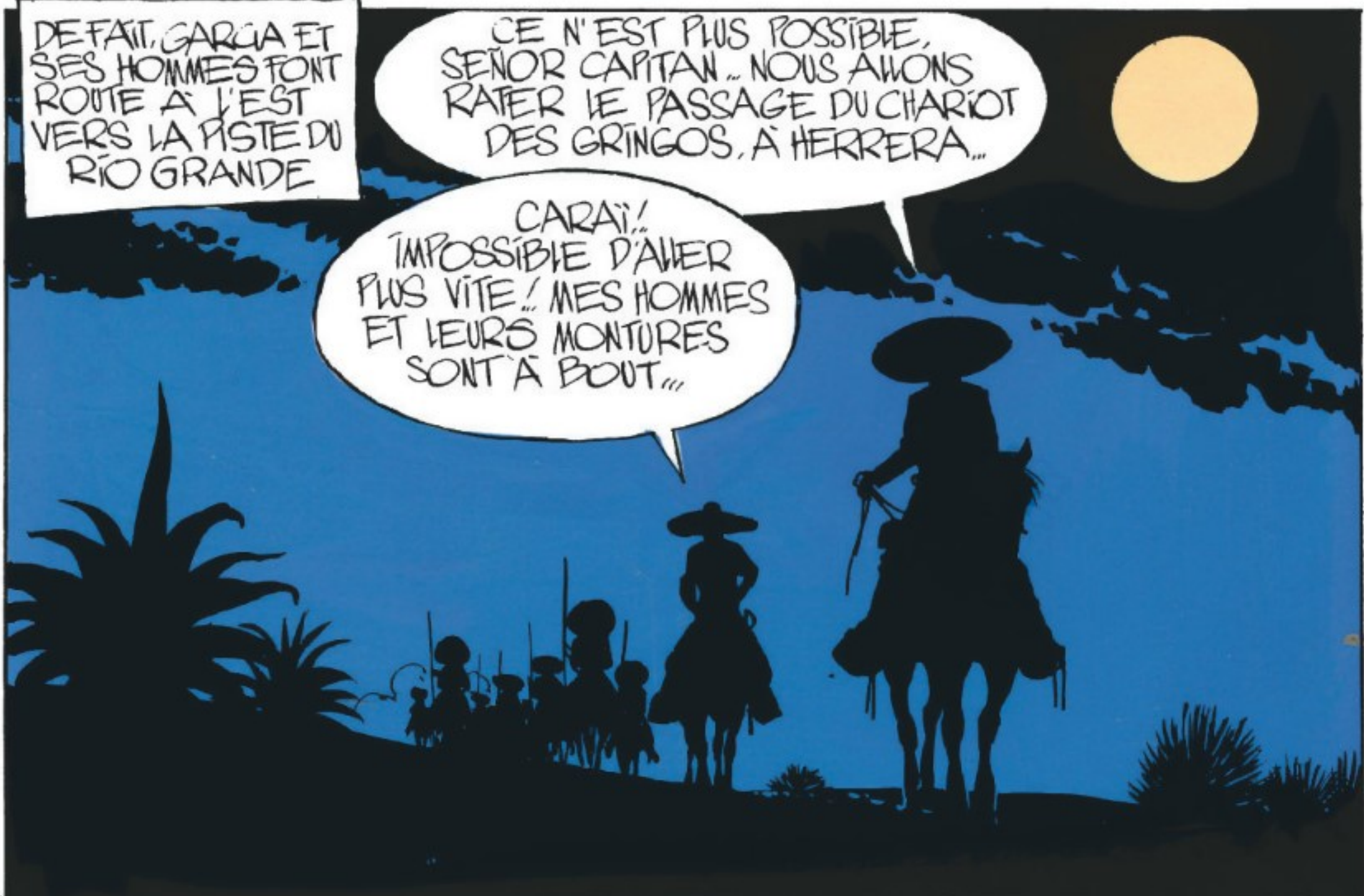


DERRIÈRE LES FUGITIFS, EN EFFET, LA POURSUITE S'EST DÉJÀ ORGANISÉE, AVEC LES CAVALIERS VALIDES QUI LUI RESTENT LOPEZ MÈNE LA CHASSE AVEC UNE RAGE OBSTINÉE

LES TRACES DE ROUES DU CHARIOT, EXCELLENCE ! IL A AU MOINS TROIS HEURES D'AVANCE !

À L'HEURE QU'IL EST, MES COURRIERS ONT DU TOUCHER GARCIA ET LUI TRANSMETTRE MES ORDRES... NOUS DEVRONS FAIRE NOTRE JONCTION AVEC LUI DEMAIN APRÈS-MIDI, AUX AVENTOURS D'HERRERA...

AVEC UN PEU DE CHANCE NOUS PRENDRONS LES GRINGOS ENTRE DEUX FEUX...



DÉFAIT, GARCIA ET SES HOMMES TONT ROUTE À L'EST VERS LA PISTE DU RIO GRANDE

CE N'EST PLUS POSSIBLE, SEÑOR CAPITAN ! NOUS AVONS RATÉ LE PASSAGE DU CHARIOT DES GRINGOS, À HERRERA...

CARAI ! IMPOSSIBLE D'AVANCER PLUS VITE ! MES HOMMES ET LEURS MONTURES SONT À BOUT...

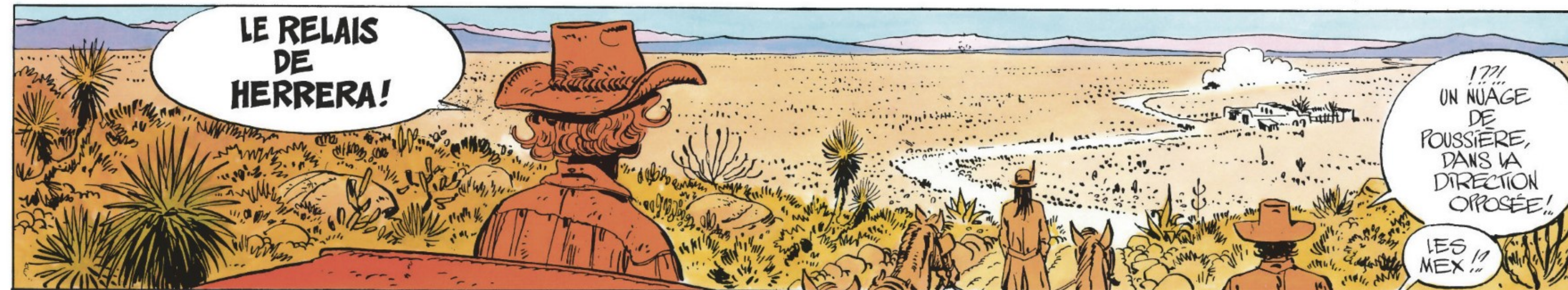
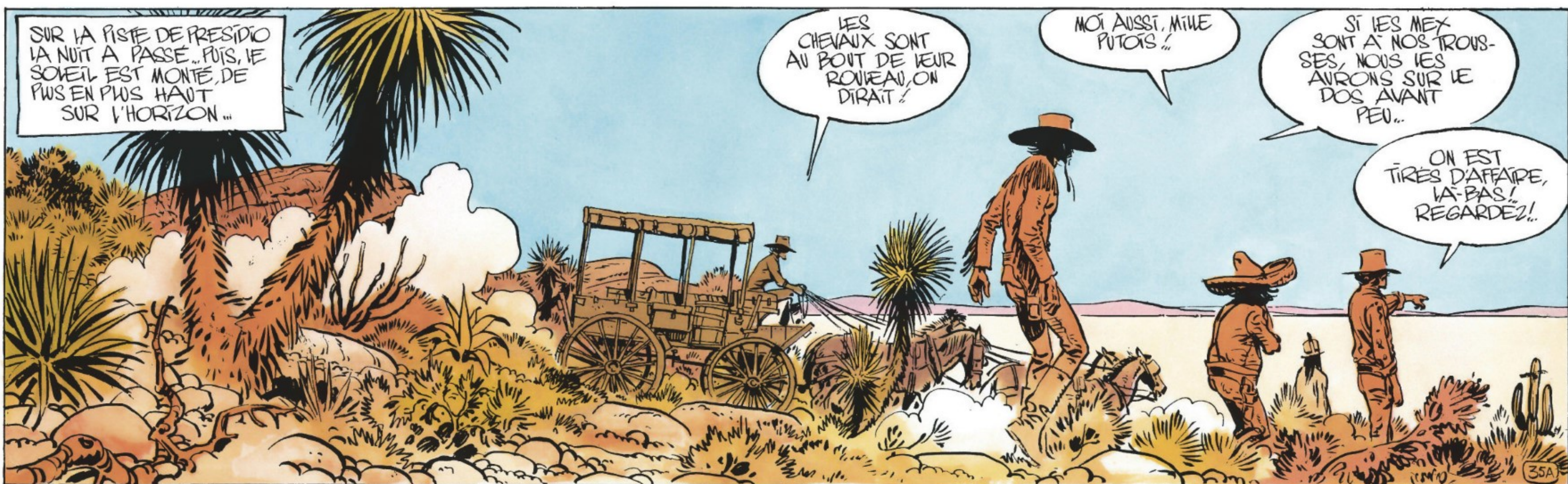
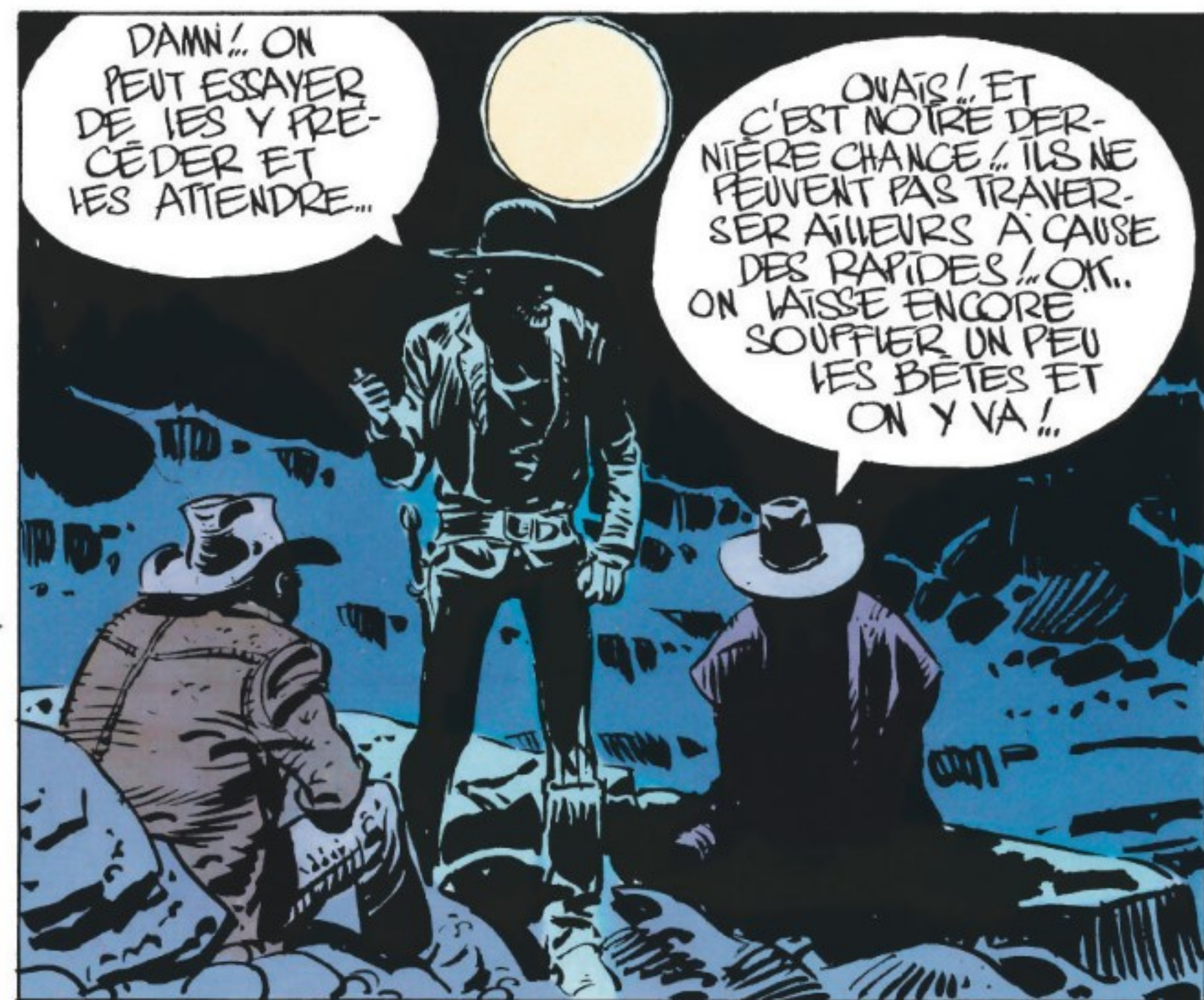
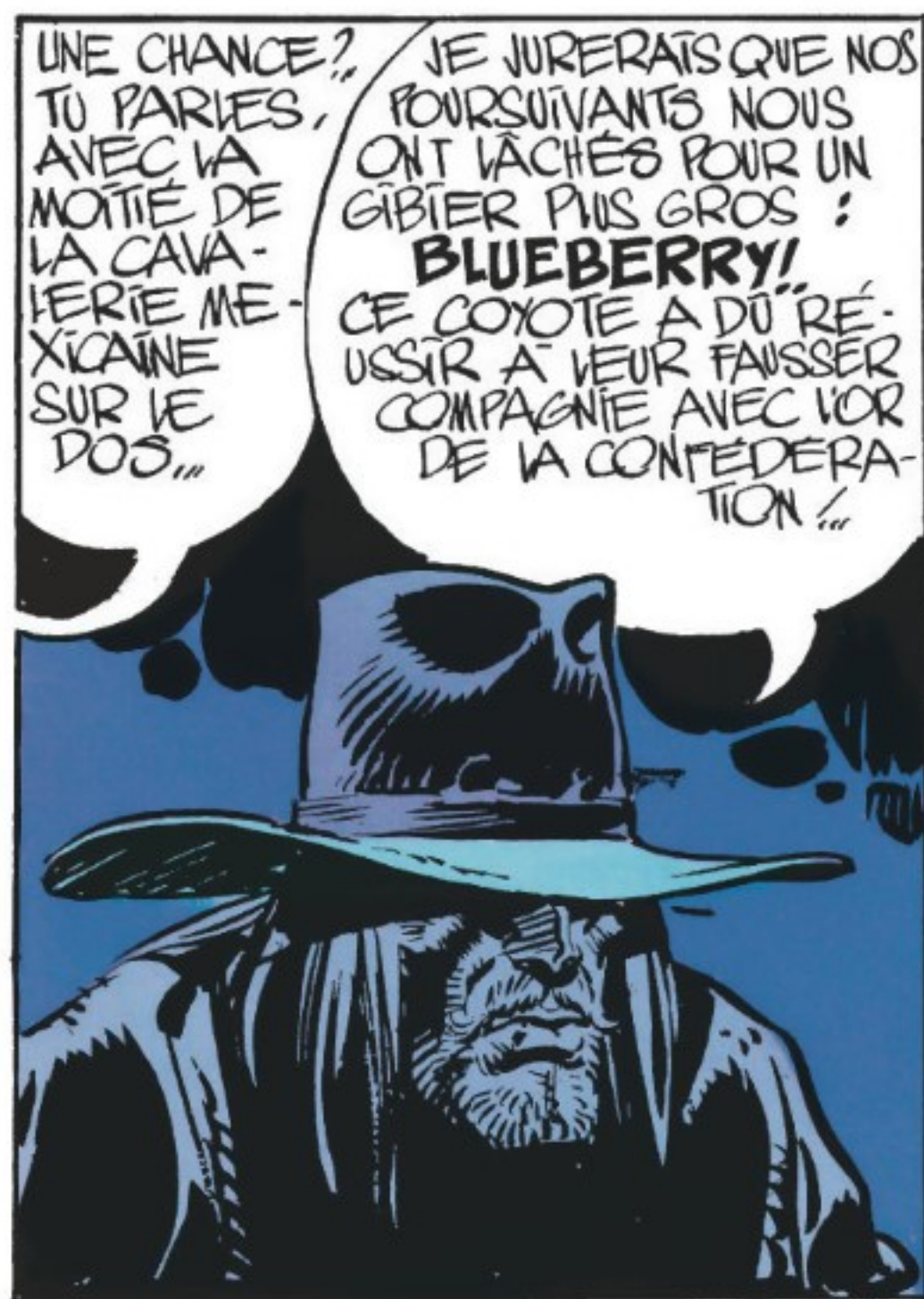


AU MÊME INSTANT, PLUS LOIN AU NORD

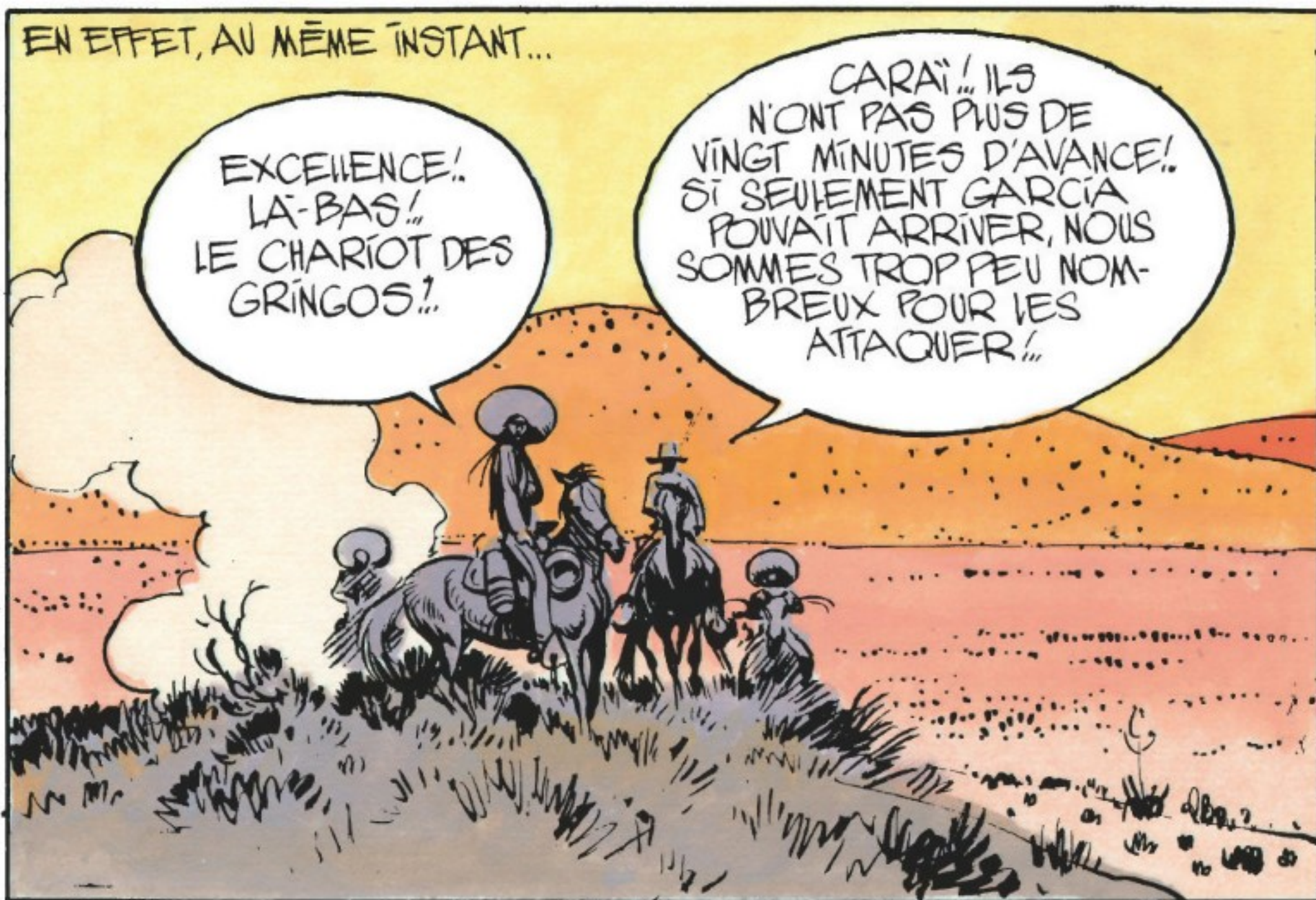
BONG SANG ! DIRE QU'ON AVAIT CE FICHU TAS D'OR FRESQUE À PORTÉE DE MAIN

PIÈRE PAS, KIMBALL ! IL NOUS RESTE UNE CHANCE !









EN EFFET, AU MÊME INSTANT...

EXCELLENCE!  
LA-BAS!  
LE CHARIOT DES  
GRINGOS?

CARAI! ILS  
N'ONT PAS PLUS DE  
VINGT MINUTES D'AVANCE!  
SI SEULEMENT GARCIA  
POUVAIT ARRIVER, NOUS  
SOMMES TROP PEU NOM-  
BREUX POUR LES  
ATTAQUER!



HEU!  
PAS  
DE  
DOUTE!  
C'EST  
LOPEZ!

VITE, GRIMPEZ!! IL NOUS FAUT  
ATTEINDRE LE RELAIS AVANT  
DE LES AVOIR DANS  
LES PATTES!!

ELE A  
RAISON,  
FISTON!  
LA-BAS, AU  
MOINS, NOUS  
LEUR DONNERONS  
DU FIL A  
RETORDRE!!



MIKE!  
LA-BAS!  
D'AUTRES  
CAVALIERS!

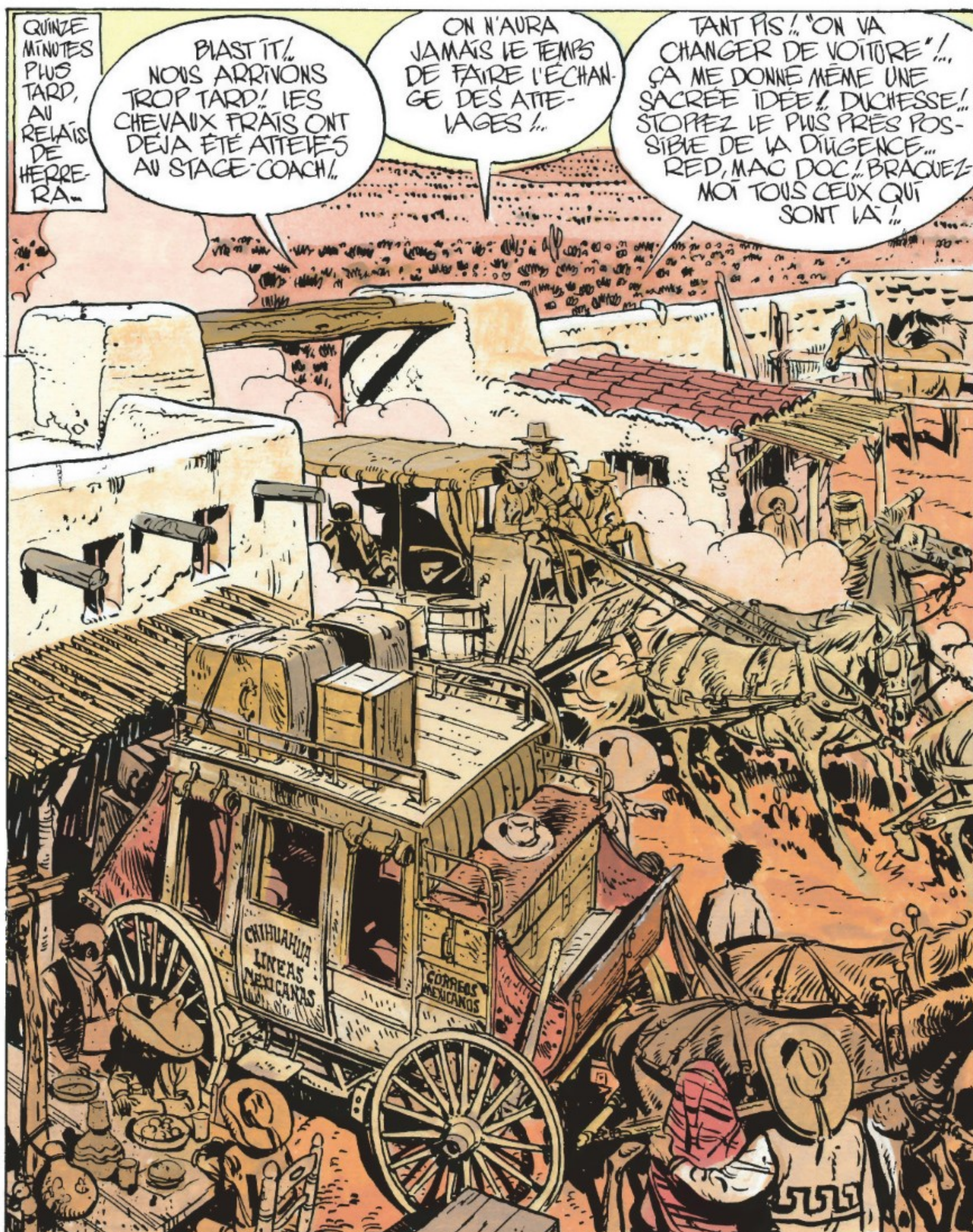
YAAAAH!  
YAP  
YAP!!

DES  
SOLDATS!  
A TOUS LES  
COUPS, DU  
RENFORT  
POUR  
LOPEZ!

MILLE  
FOIS! PLUS ON  
EN MET PAR TERRE  
ET PLUS ON EN A  
SUR LE POIL!



QUE  
SUERTE!  
VOILA GARCIA  
ET SES CAVALIERS!  
**ANDA!**



QUINZE  
MINUTES  
PLUS  
TARD,  
AU  
RELAIS  
DE  
HERRE-  
RA...

BIASTIT!  
NOUS ARRIVONS  
TROP TARD! LES  
CHEVAUX FRAIS ONT  
DEJA ÉTÉ ATTELÉS  
AU STAGE-COACH!

ON N'AURA  
JAMAIS LE TEMPS  
DE FAIRE L'ÉCHAN-  
GE DES ATTE-  
LAGES!

TANT PIS! "ON VA  
CHANGER DE VOITURE!"  
ÇA ME DONNE MÊME UNE  
SACRÉE IDÉE! DUCHESSE!  
STOPPEZ LE PLUS PRÈS POS-  
SIBLE DE LA DIVIGENCE...  
RED, MAC DOC, BRACQUEZ  
MOT TOUS CEUX QUI  
SONT LÀ!



TOUT LE  
MONDE  
CONTRE LE  
MUR! LES  
MAINS  
EN  
L'AIR!

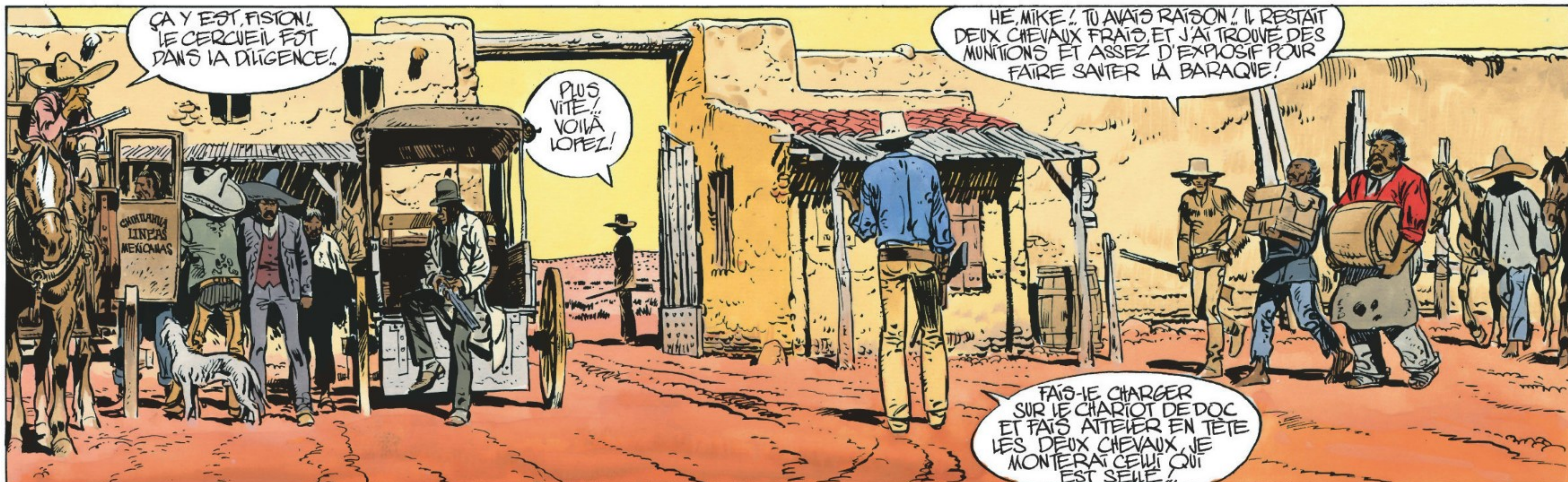
MAC! RÉQUISITIONNE  
TOUS LES HOMMES PRÉSENTS!  
QU'ILS TRANSPORTENT  
IMMÉDIATEMENT LE  
CERQUEIL DANS LA  
DIVIGENCE!



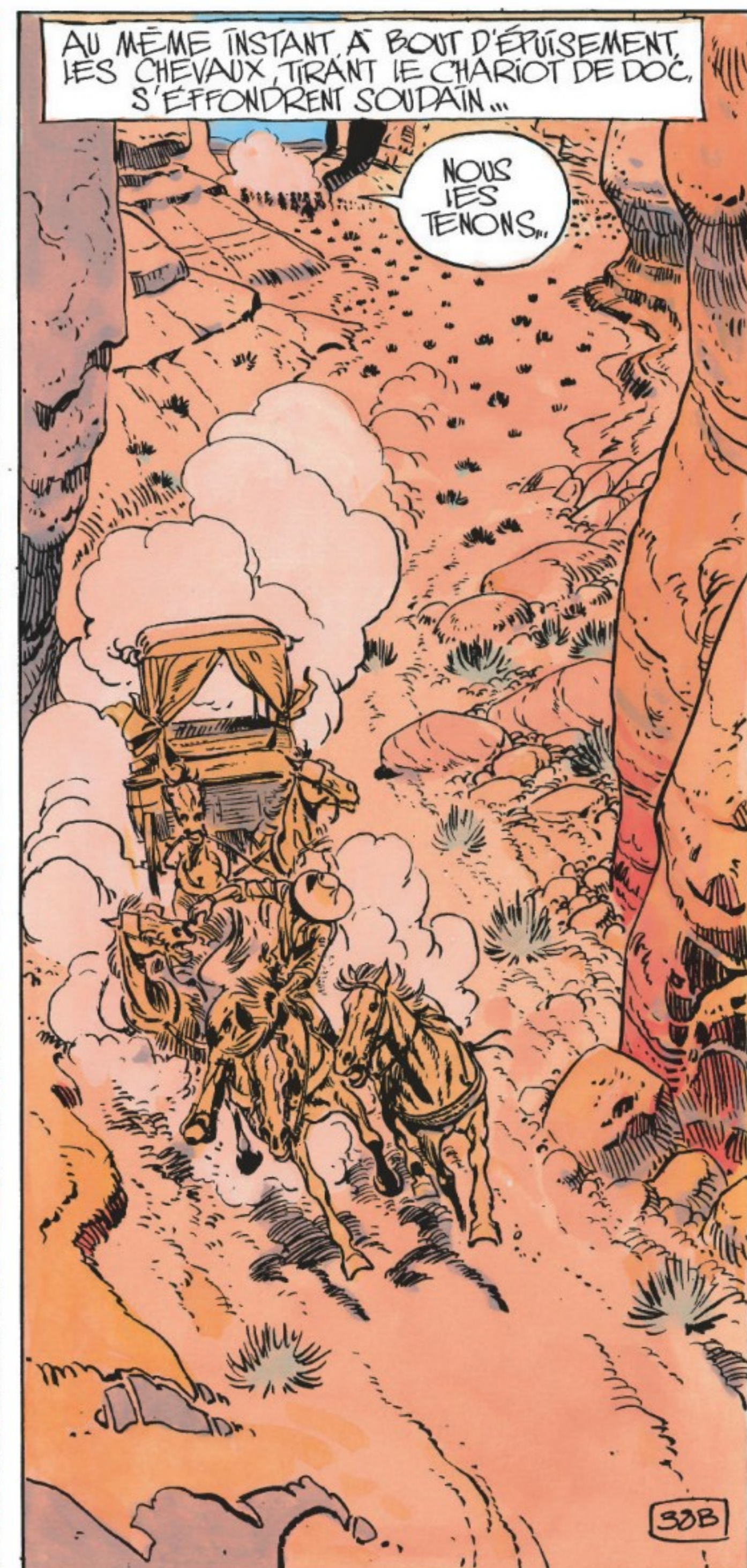
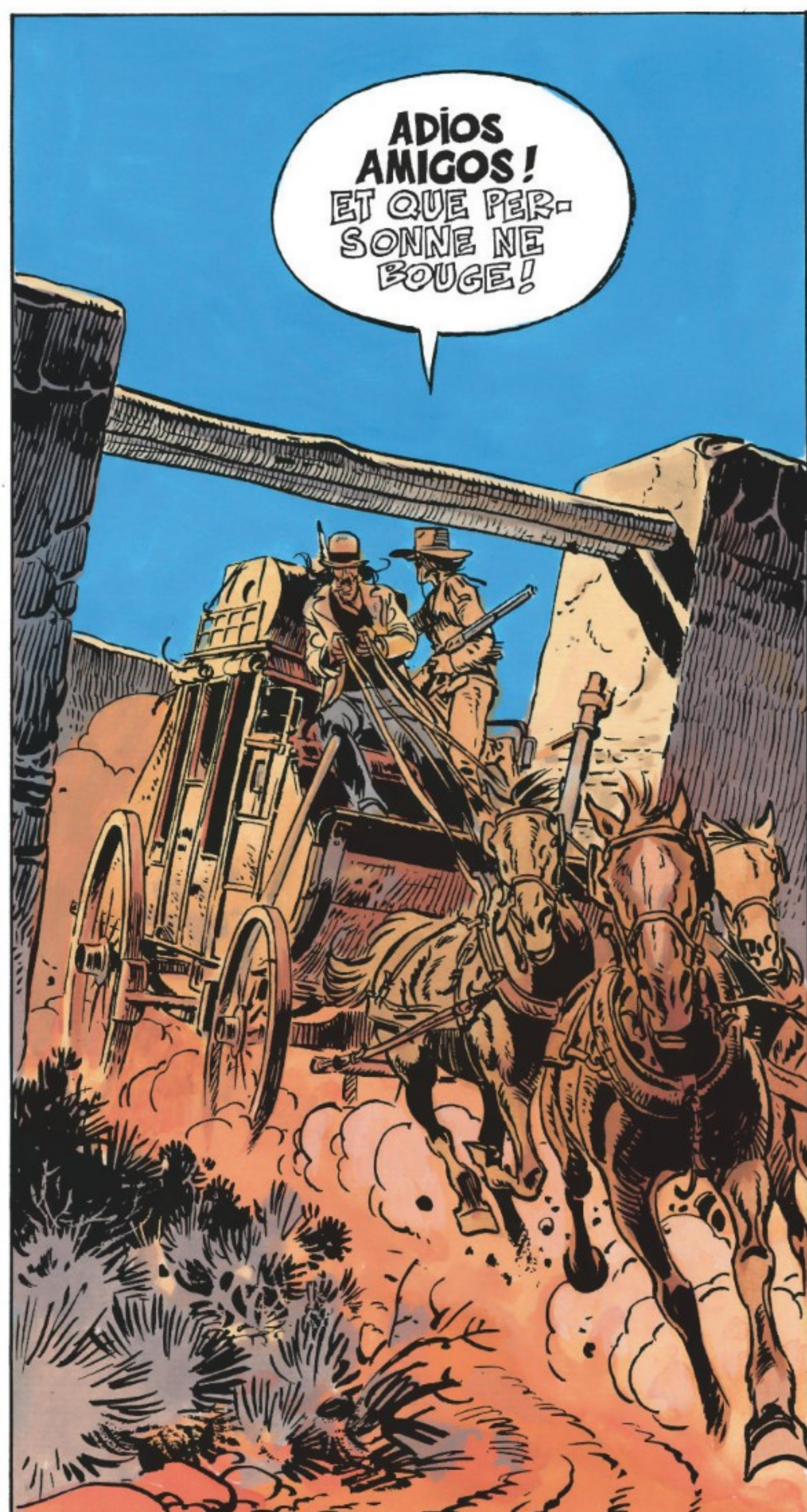
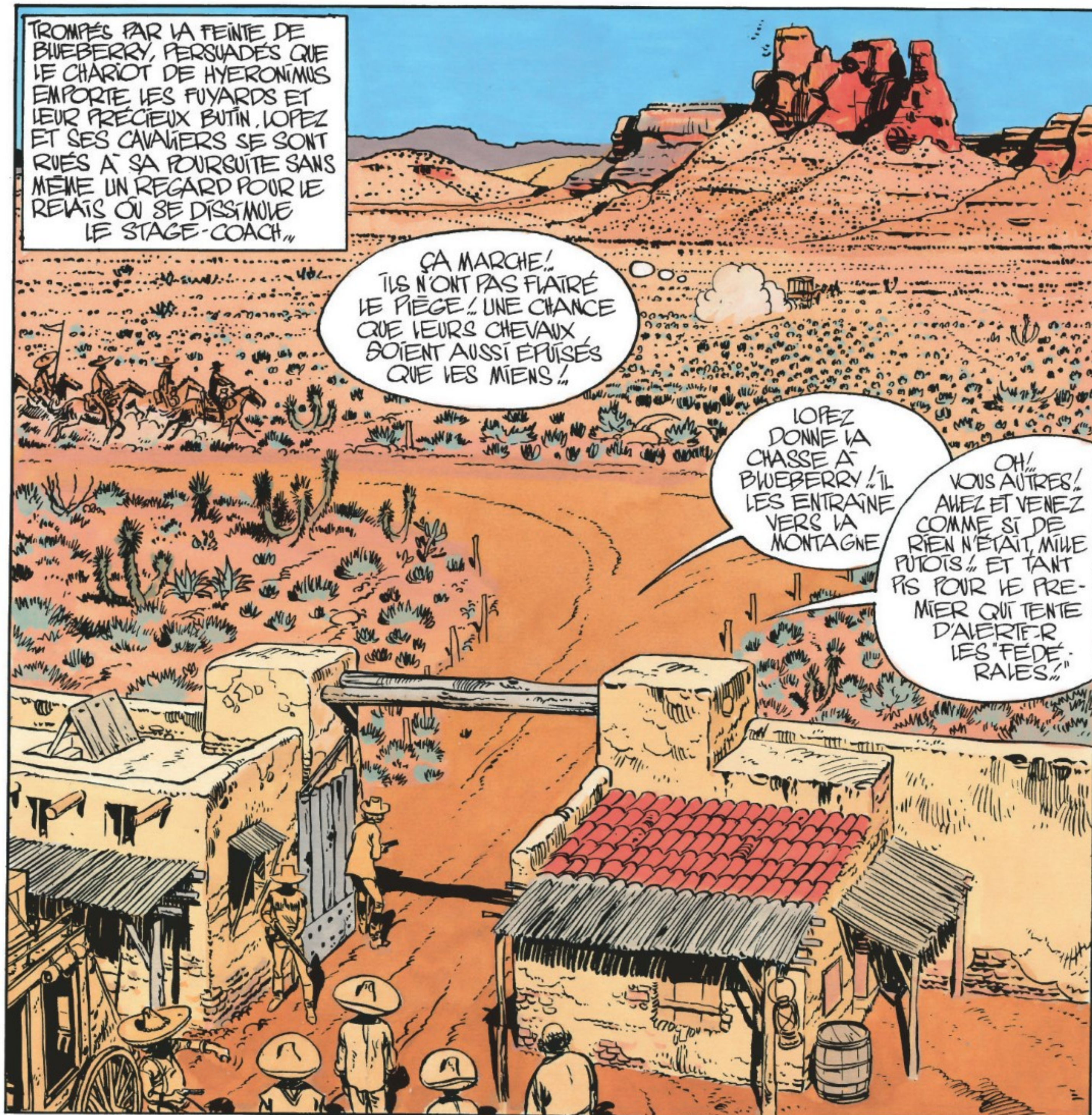
ENTRE-TEMPS...

LE CHARIOT  
A PÉNÉTRÉ DANS  
LA COUR DU RELAIS!  
LES GRINGOS  
ESPÈRENT SUREMENT  
Y CHANGER  
LEUR ATTELAGE  
FATIGUÉ CONTRE  
DES CHEVAUX  
FRAIS!









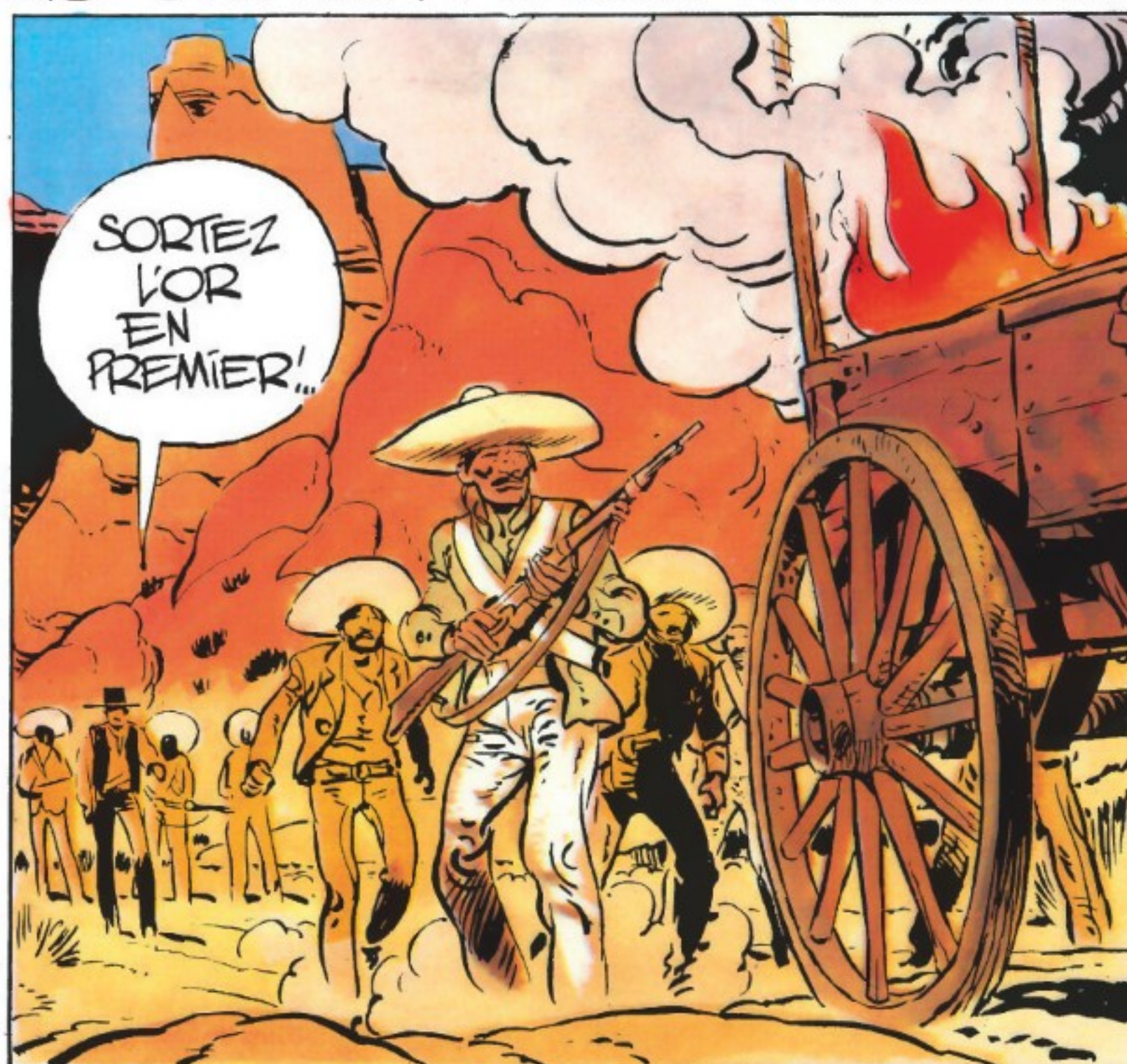




TANDIS QUE GARCIA ET UN PEUION DE CAVALIERS SE RIENT SUR LA PISTE POUR TENTER DE COUPER LA ROUTE DU PONT À BLUEBERRY, UN OURAGAN DE PLOMB CONVERGE SUR LE CHARIOT...



EN EFFET LA POITIÈRE D'ÉLIXIR ENFLAMMÉ QUE BLUEBERRY A FRACASSÉ SUR LE PLATEAU DU CHARIOT S'EST MISE À FLAMBER FURIEUSEMENT...







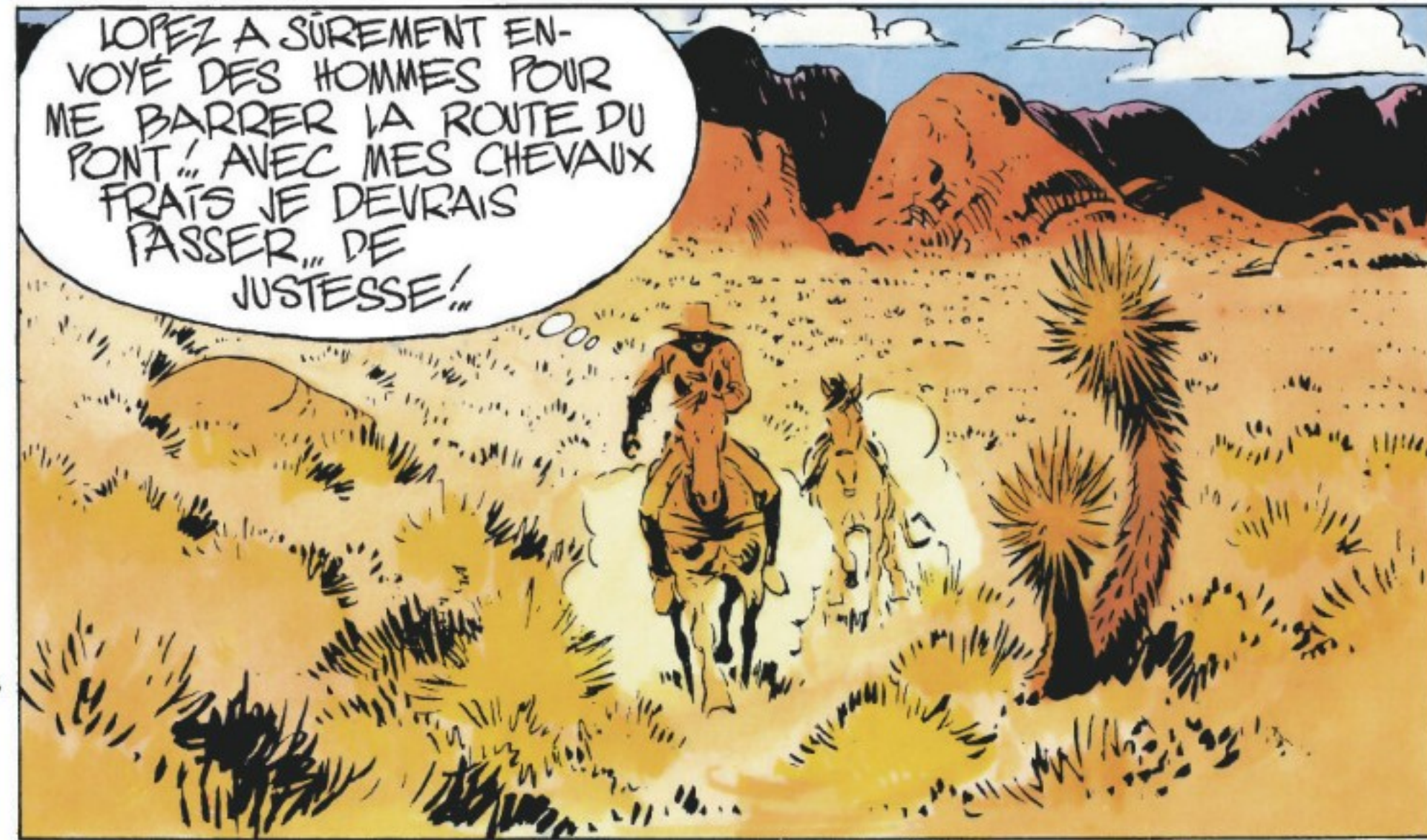
UN PIÈGE! UNE MACHINE INFERNALE! CE SONT DES DIABLES! **DES DIABLES!** SANCHEZ! PRENDS TROIS HOMMES ET OCCUPE-TOI DES BLESSÉS! LES AUTRES, À CHEVAL, JE VEUX CE DÂMNÉ GRINGO!



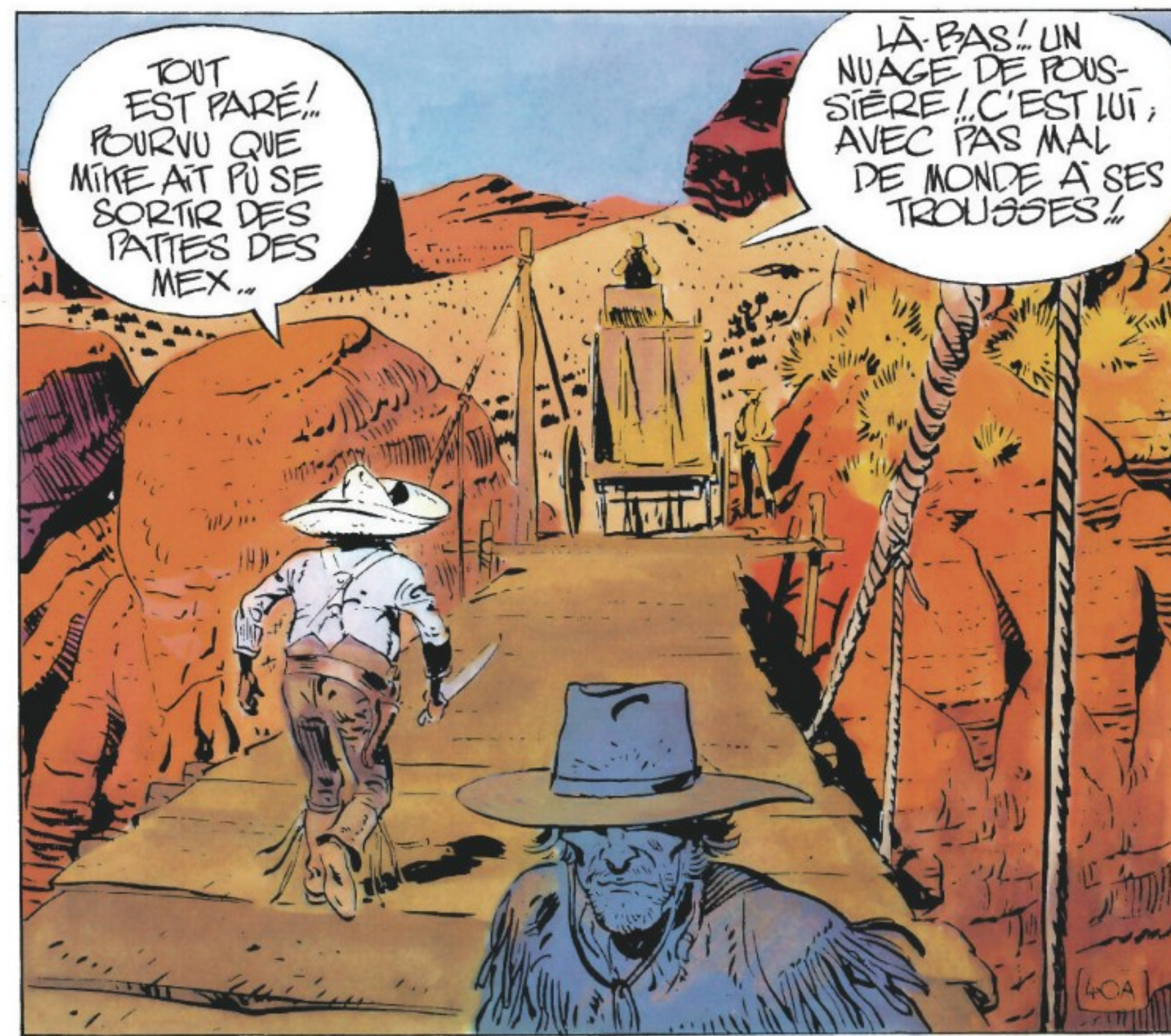
CEPENDANT... CETTE EXPLOSION! VOUS AVEZ ENTENDU?

ÇA C'ÉTAIT LE PETIT CADEAU DE MIKE À LOPEZ!

JIMMY! VIENS M'AIDER, BON SANG! FAUT TRAFIQUER CE PONT AVANT QU'ILS SOIENT LÀ!



LOPEZ A SÛREMENT ENVOYÉ DES HOMMES POUR ME BARRER LA ROUTE DU PONT! AVEC MES CHEVAUX FRATS JE DEVRAIS PASSER DE JUSTESSE!



TOUT EST PARÉ! POURVU QUE MIKE AIT PU SE SORTIR DES PATTES DES MEX...

LÀ-BAS! UN NUAGE DE POUSSIERE! C'EST LUI, AVEC PAS MAL DE MONDE À SES TROUSSES!



MOI, JE DIS QU'ON AURAIT MIEUX FAIT DE FILER, AU LIEU DE PERDRE NOTRE PRÉCIEUSE AVANCE!

PAS D'ACCORD, M'AME! CE BLUEBERRY N'EST PAS NE DE LA DERNIÈRE PLUIE! IL A DEUX GROUPEES AUX FESSES UN AU SUD, ET L'AUTRE À L'OUEST! MAIS IL VA LES GRIERER TOUTS LES DEUX!

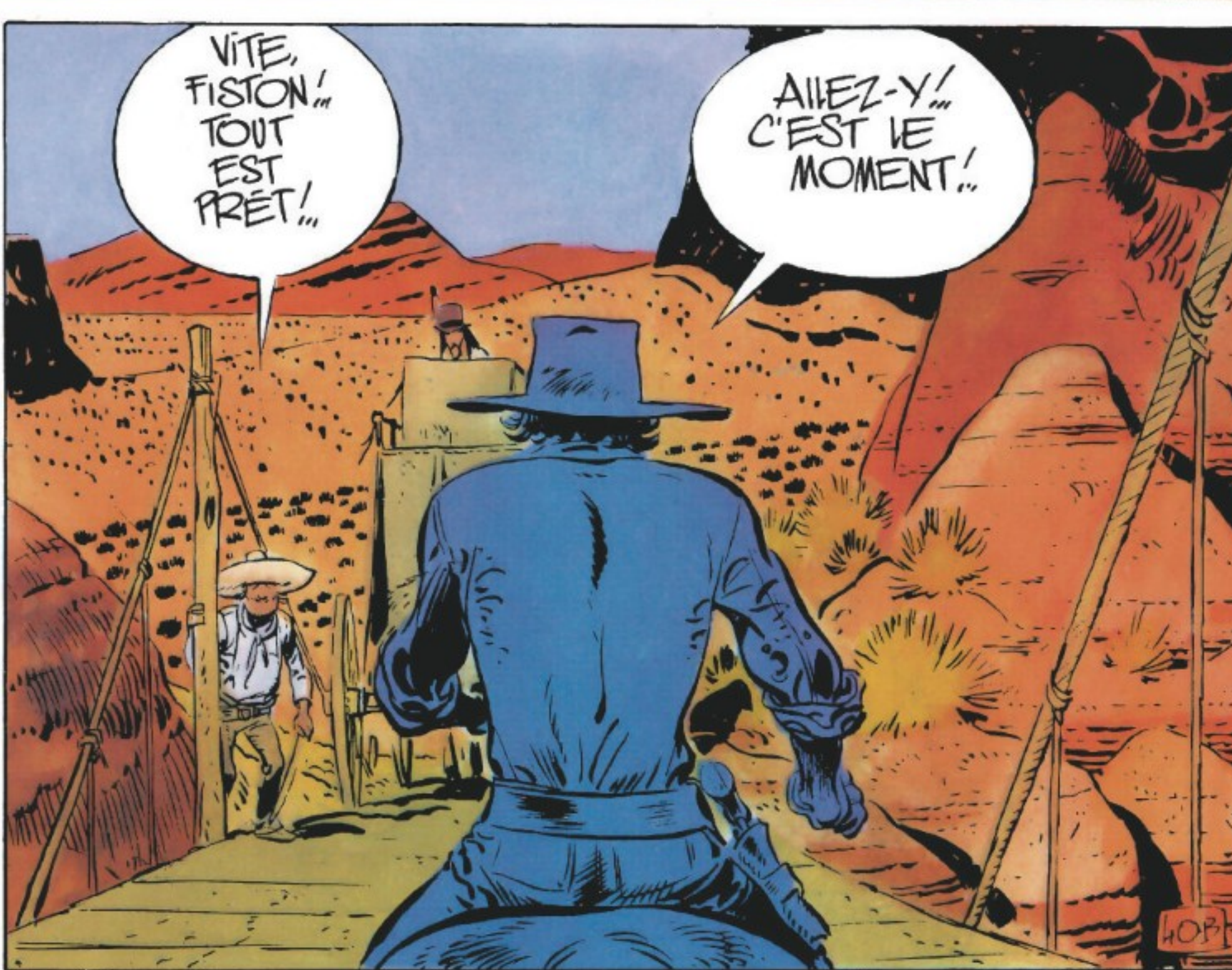


OUF! LE PONT! ET LA DILIGENCE EST BIEN SUR L'AUTRE RIVE! TOUT VA BIEN! LAISSONS LOPEZ GAGNER UN PEU SUR MOI!

CEPENDANT, LOPEZ, QUI A REJOINT LE GROUPE DE GARCIA, A APERÇU LUI AUSSI LA DILIGENCE...



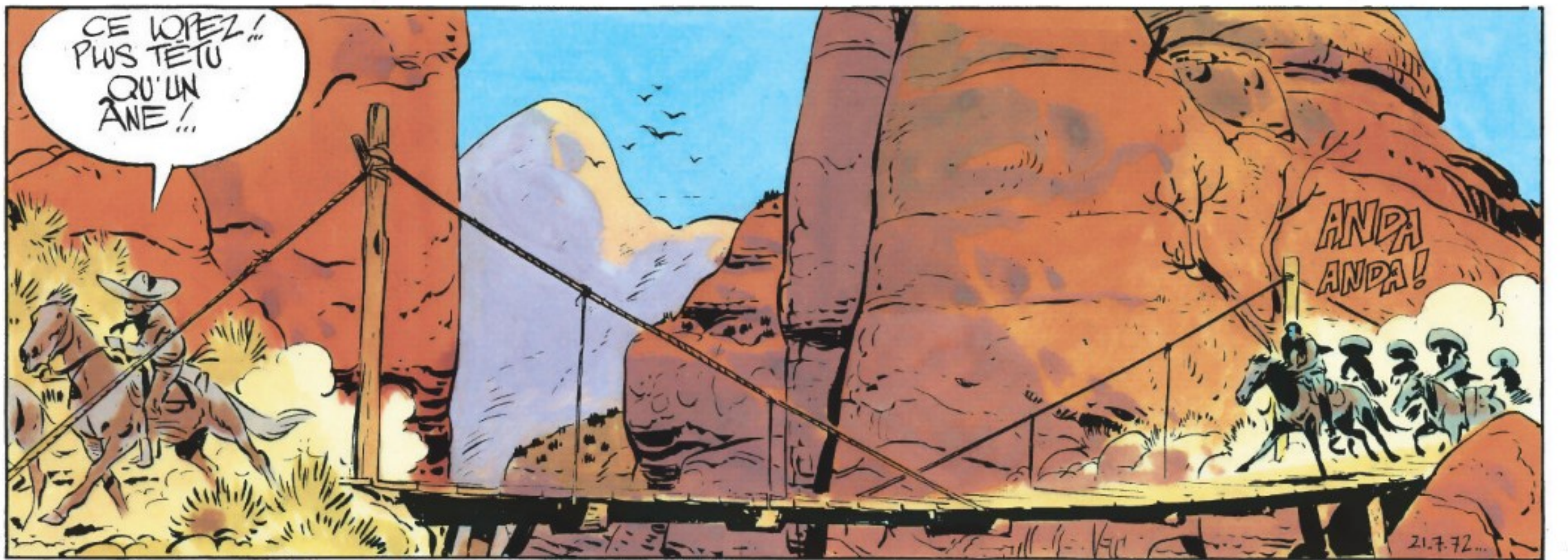
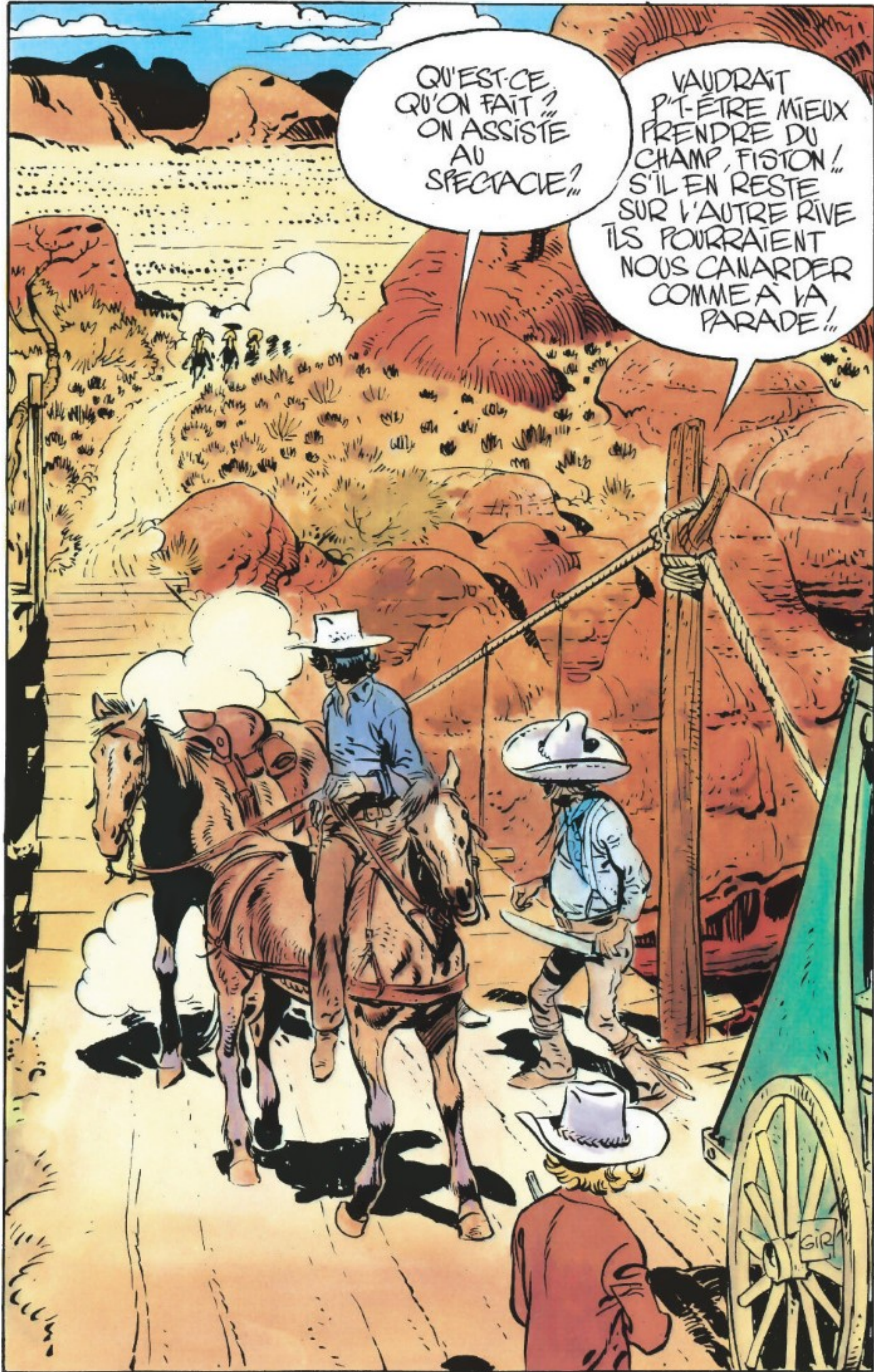
CARAI! VOILA COMMENT CES MALDITOS NOUS ONT ROULÉS! PENDANT QUE BLUEBERRY NOUS ENTRAÎNAIT DERRIÈRE SA MACHINE INFERNALE, LES AUTRES GRINGOS VOIAIENT LA DILIGENCE ET FILAIENT AVEC LE MAGOT!



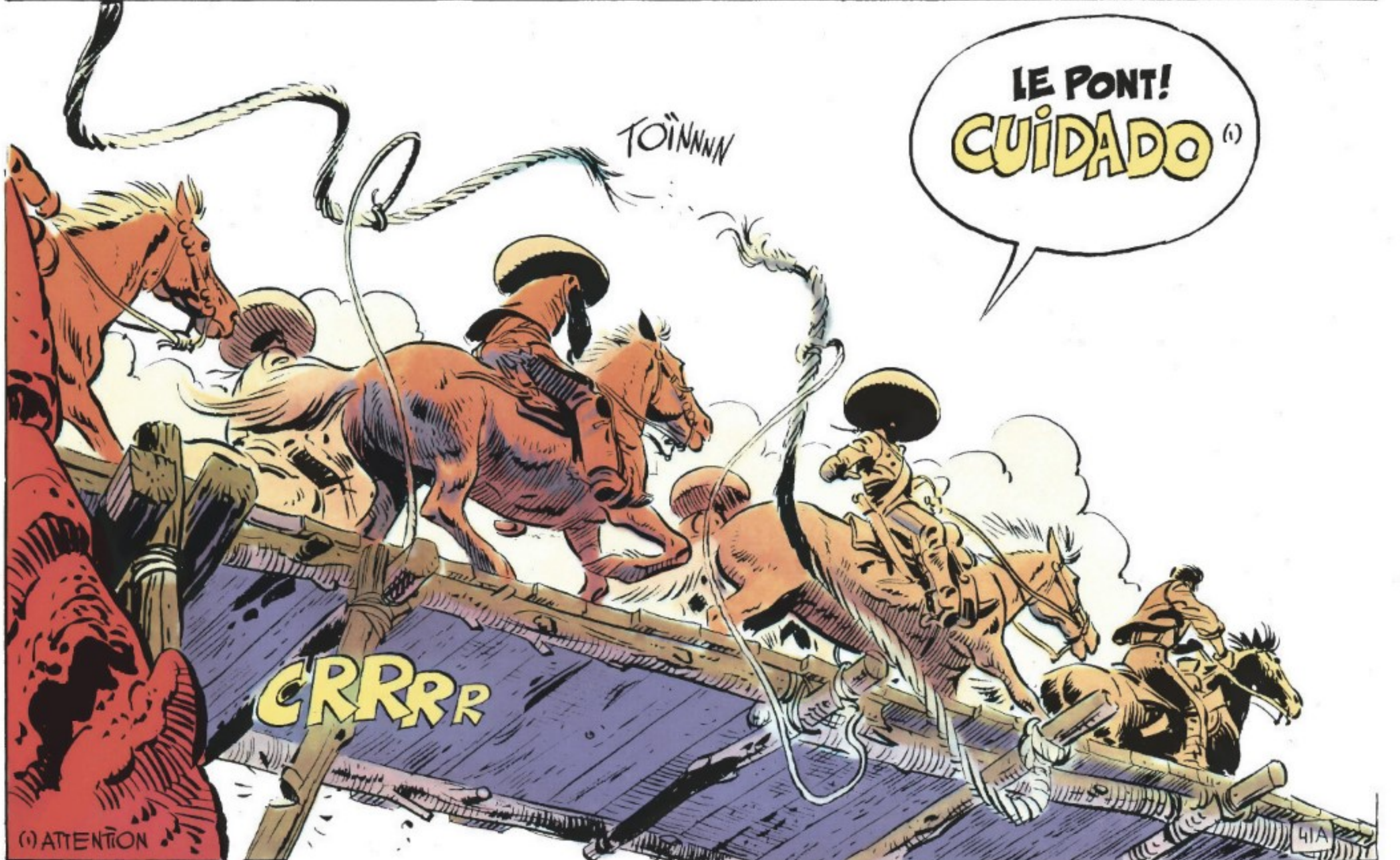
VITE, FISTON! TOUT EST PRÊT!

ALLEZ-Y! C'EST LE MOMENT!





MAIS LES QUELQUES TORONS QUE RED ET MACCURE ONT LAISSÉS INTACTS POUR MAINTENIR LE PONT NE PEUVENT RÉSISTER AU FOIDS DE LA MEUTE HURIANTE DES POURSUIVANTS... ET SOUDAIN...







DU VELOURS! NOUS  
SERONS DEMAIN AU  
BAC DE COYAME ET  
DE LA, A UNE DEMI-  
JOURNÉE DE LA FRON-  
TIÈRE! LES MEX  
NE PEUVENT PLUS  
NOUS RATTRA-  
PER!

TOUT LE RESTE  
DU JOUR ET  
DE LA NUIT  
SUIVANTE, LA  
DILIGENCE  
A ROUE UN  
TRAIN D'EN-  
FER SUR  
LA PISTE DE  
PRESIDIO, ET,  
A L'AUBE,

C'EST ÇA LE  
BAC DE  
COYAME!?

Ouais! C'EST AUSSI UN  
RELAIS... ON VA POUVOIR  
CHANGER LES  
BÊTES!

PAS UN  
CHAT! JE COM-  
MENCE À Y  
CROIRE, À CES  
TROIS MILLE  
DOLLARS!

COYAME



OR, AU MÊME INSTANT, À L'INTÉRIEUR DU RELAIS

TIENS! C'EST  
PAS LA DILIGENCE  
DE PRESIDIO  
QUI ARRIVE!?

BIZARRE!  
DANS CE SENS, ELLE  
NE DEVRAIT REPASSER  
QU'APRÈS-DEMAIN!

SÛR, EXCEL-  
LENCE! C'EST LA  
VOTURE QUI EST PASSÉE  
AVANT-HIER, VENANT DE  
PRESIDIO, ELLE A JAMAIS  
EU LE TEMPS D'ALLER  
JUSQU'À CHIHUAHUA,  
J'ME D'MANDE!

MAIDITO!  
CE CAVAILIER  
EN TÊTE! LU!  
BLUEBERRY!



TU ES SÛR?



MIHE  
PUTOIS!  
C'EST UN PEU  
TROP CÂME  
À MON  
GOÛT!

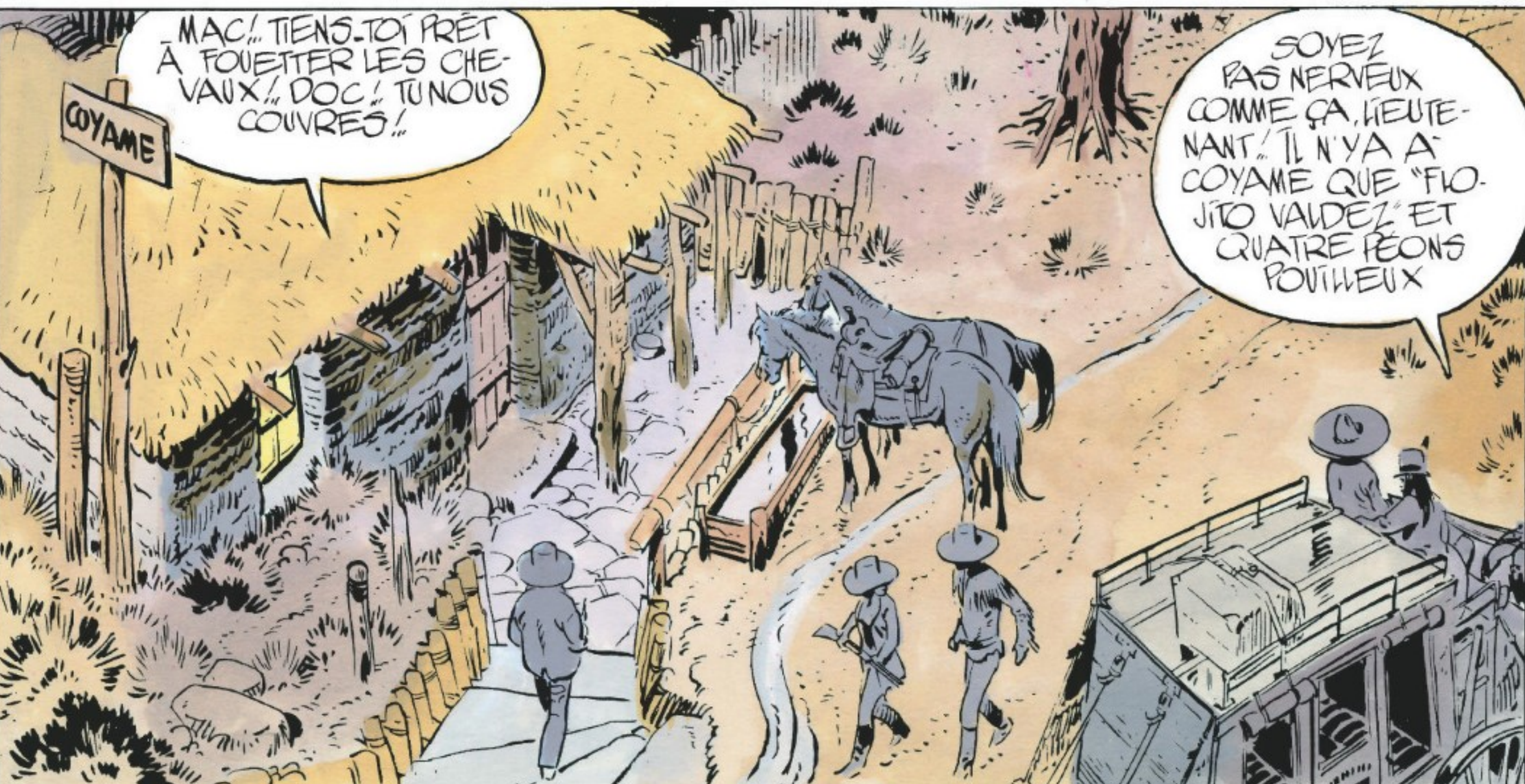
PERSONNE NE  
VIENT! BIZARRE!

POURTANT  
Y A DE LA  
LUMIÈRE!



LES HOMMES SONT  
RÉVEILLÉS,  
EXCELLENCE!  
ET PRÊTS  
À ENTRER  
EN ACTION!

QU'ILS NE  
POUVENT QU'À  
MON SIGNAL!  
LES GRINGOS  
DOIVENT ENTRER  
ICI SANS  
MÉFIANCE!



MAC! TIENS-TOI PRÊT  
À FOUETTER LES CHE-  
VAUX! DOC! T'UNOUS  
COUVRES!

SOYEZ  
PAS NERVEUX  
COMME ÇA, HEUTE-  
NANT! IL N'Y A À  
COYAME QUE 'FIO-  
JITO VADEZ ET  
QUATRE PEONS  
POUTHEUX

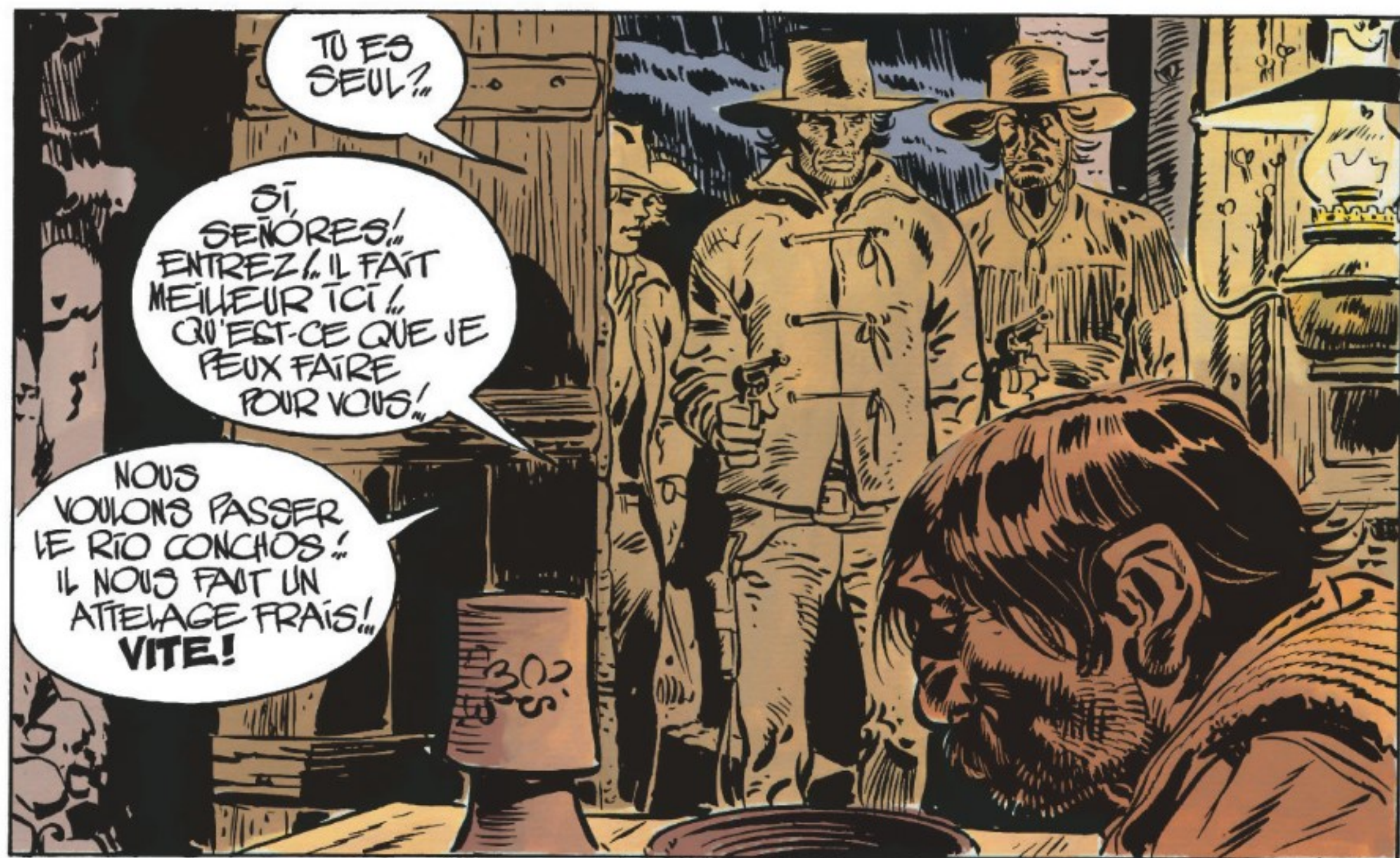


BUENOS  
DÍAS,  
L'AMI! TU  
NE BOUGES  
PAS!

BO

BOM

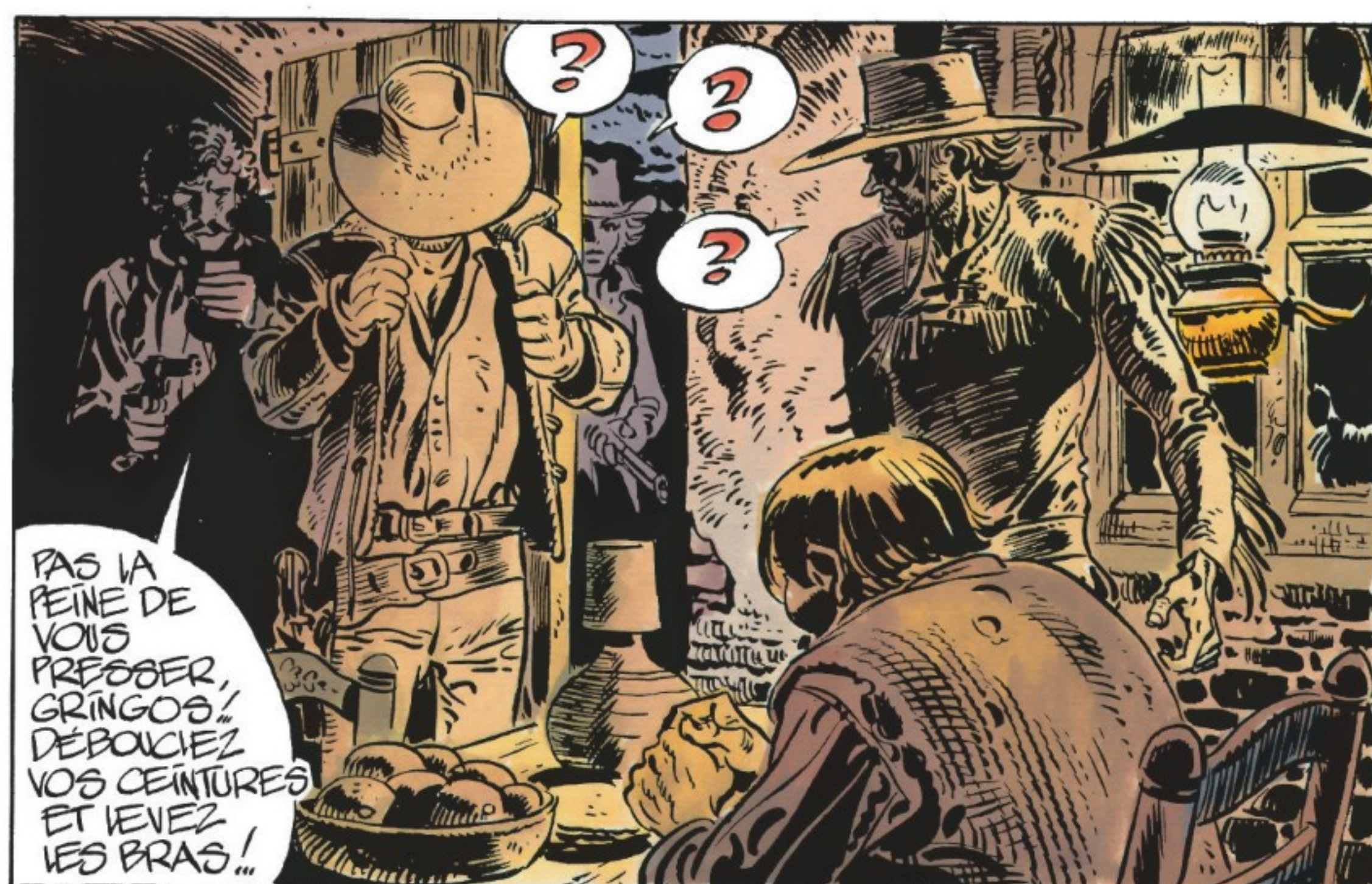




TO ES SEUL?

SI, SEÑORES! ENTREZ! IL FAIT MEILLEUR TCI! QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE POUR VOUS!

NOUS VOULONS PASSER LE RIO CONCHOS! IL NOUS FAIT UN ATTELAGE FRAIS! VITE!



PAS LA PEINE DE VOUS PRESSER, GRINGOS! DEBOUCIEZ VOS CEINTURES ET LEVEZ LES BRAS!



QUI C'EST ENCORE, CEWI-LA?

VIGO! EL COMMANDANTE VIGO!

COMME ON SE RETROUVE, HEIN? J'AI AVALE PAS MAL DE POUSSIÈRE À TE CHERCHER, BUEBERRY! MAIS JE SAVAIS QUE TÔT OU TARD, IL TE FAUDRAIT REPASSER LA FRONTIÈRE... ET PUIS, J'AI MES ESPIONS, MOI AUSSI... JE VAIS...



SOUDAIN

ATTENTION À LA FEMME...



PAW OW



BRAVO, DUCHESSE! VOUS L'AVEZ JOUIMENT BONNE!

TOI, PAS UN GESTE, ET RÉPONDS: COMBIEN Y EN A-T-IL COMME CEWI-LA AUX ALENTOURS

MIKE! ATT...



TROMPÉS PAR LE COUP DE FEU INVOLONTAIRE DE LEUR CHEF, ET QU'ILS ONT PRIS POUR UN SIGNAL, LES HOMMES EMBUSQUÉS DANS LA PIÈCE VOISINE SE RUENT...

RED! VITE RAMASSE VIGO! IL VA NOUS SERVIR D'OTAGE ET DE BOUCHIER! EN ARRIÈRE! VITE!

PAW PAW PAW



CERPENDANT, À L'EXTÉRIEUR

QUEL PIÈGE! ET MOI QUI COMMENÇAIS À CROIRE À TOUS CES PAQUETS DE DOWARS!

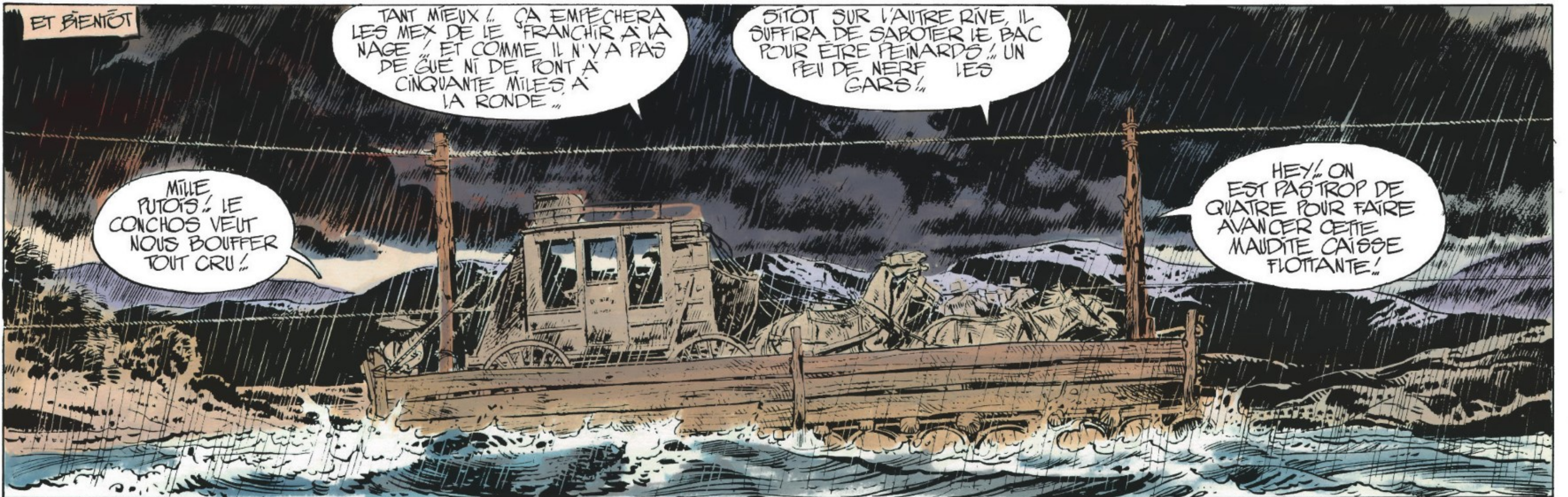
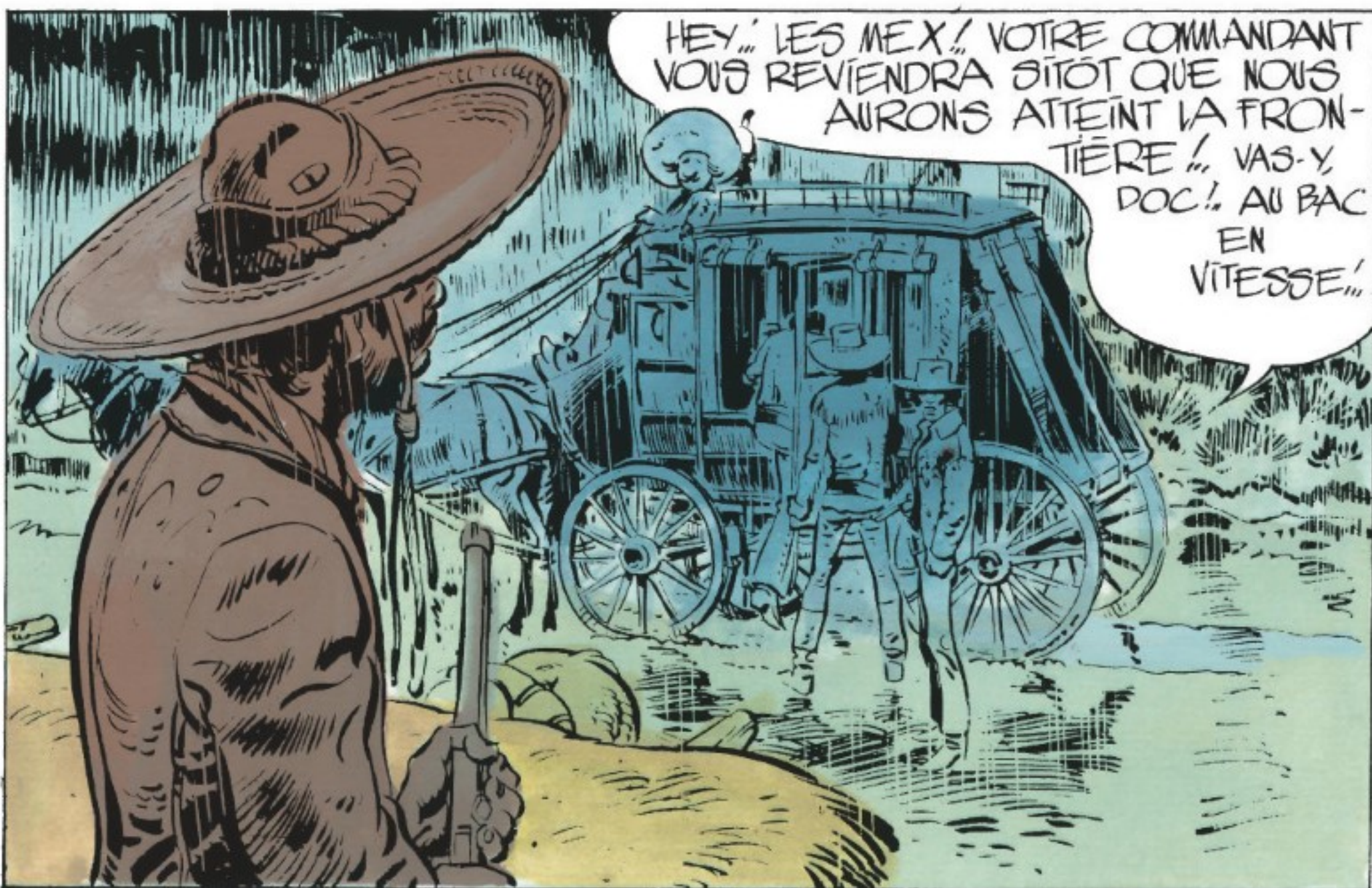
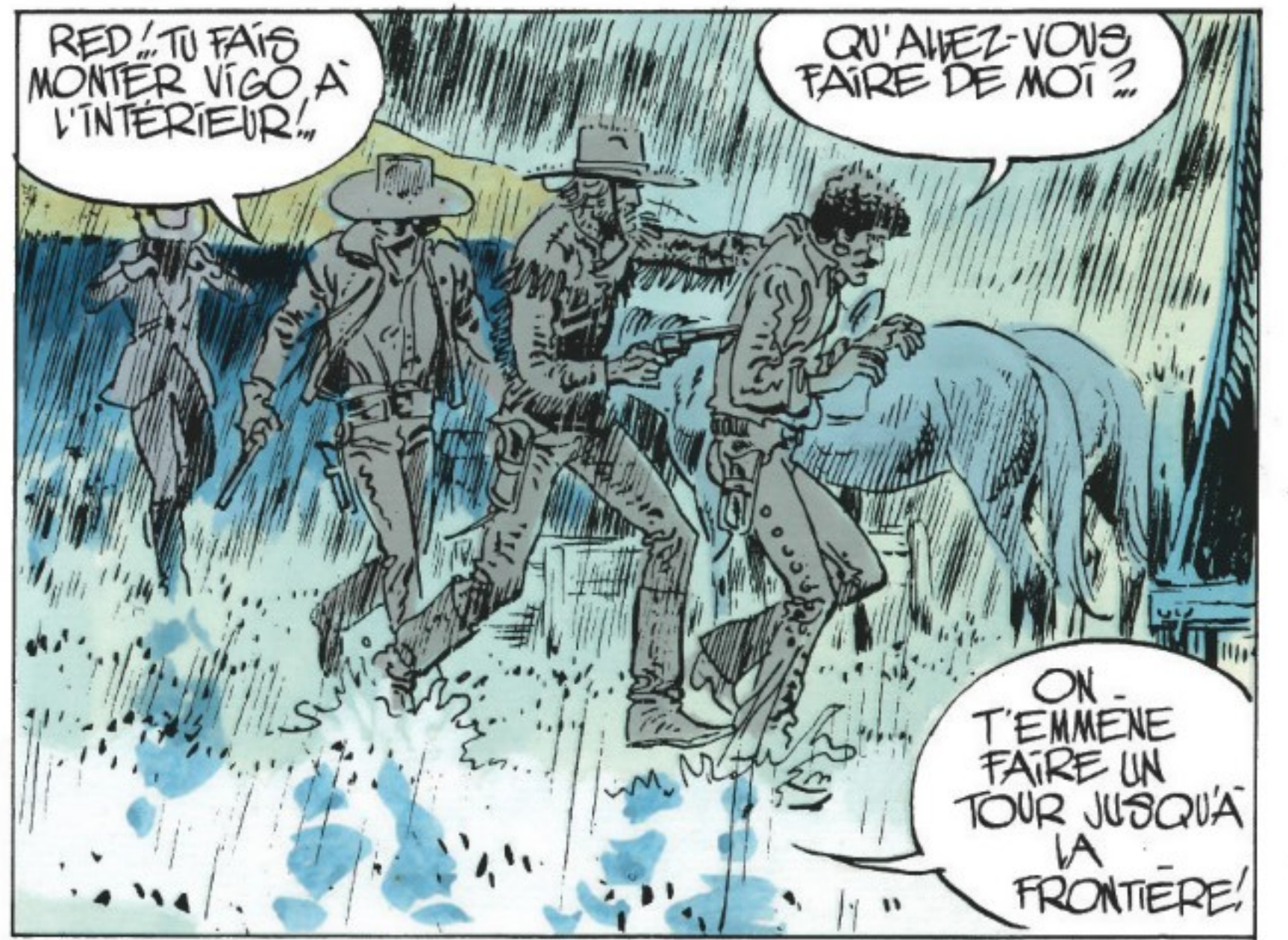
MIKE PUTOIS, ÇA SE FUSIVE FERME, À L'INTÉRIEUR! T'EN FAIS PAS, DOC... LE FISSION N'EST PAS TROP MANCHOT À CE JEU-LA!



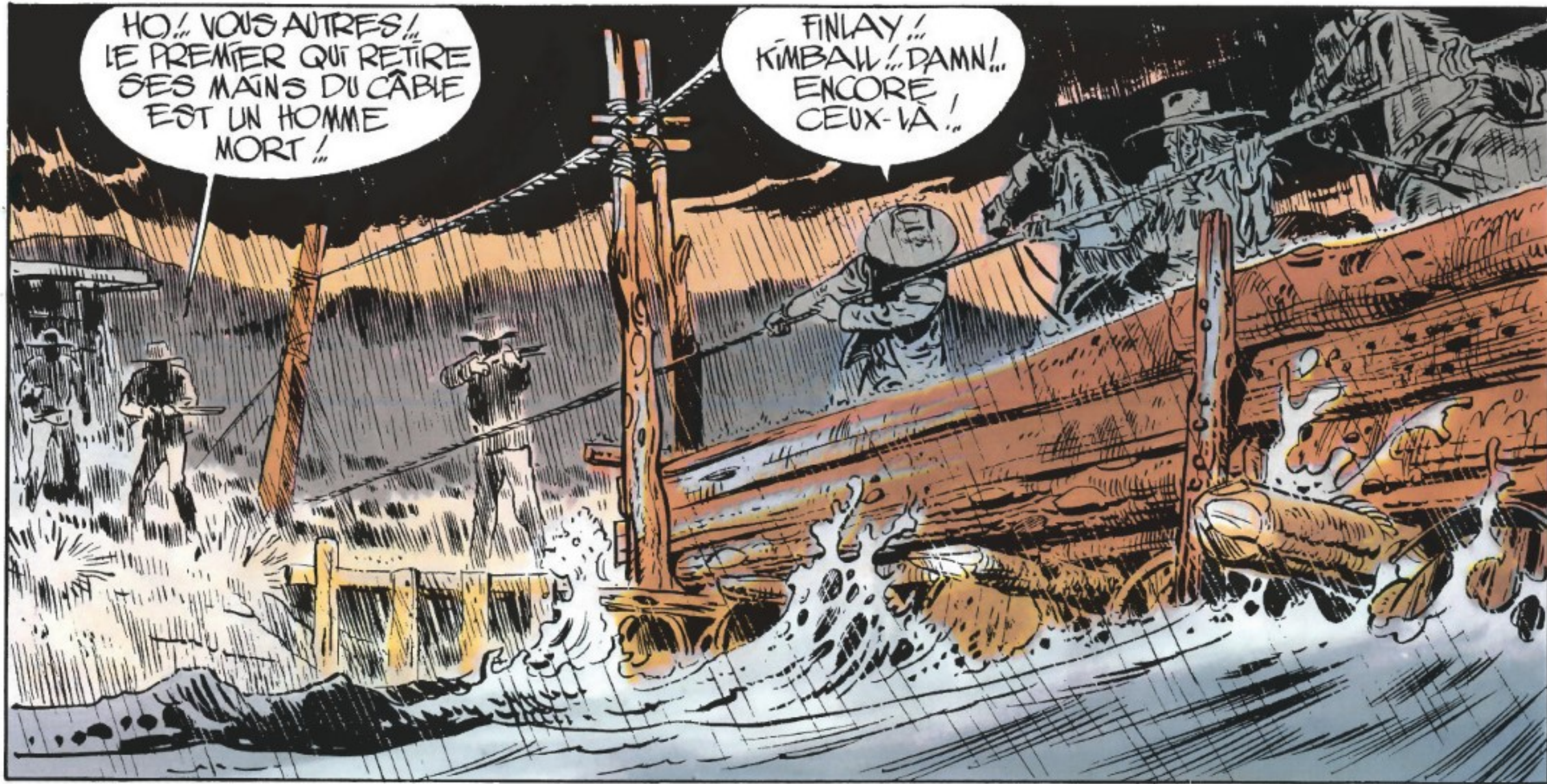
À LA VOITURE! PUIS LE TEMPS DE CHANGER LES CHEVAUX!

AIEZ, AVANCE, TOI! ET PRÉVIENS TES BONSHOMMES QUE S'ILS TENTENT QUOI QUE CE SOIT, JE TE FIE DU PLOMB DANS LES REINS!



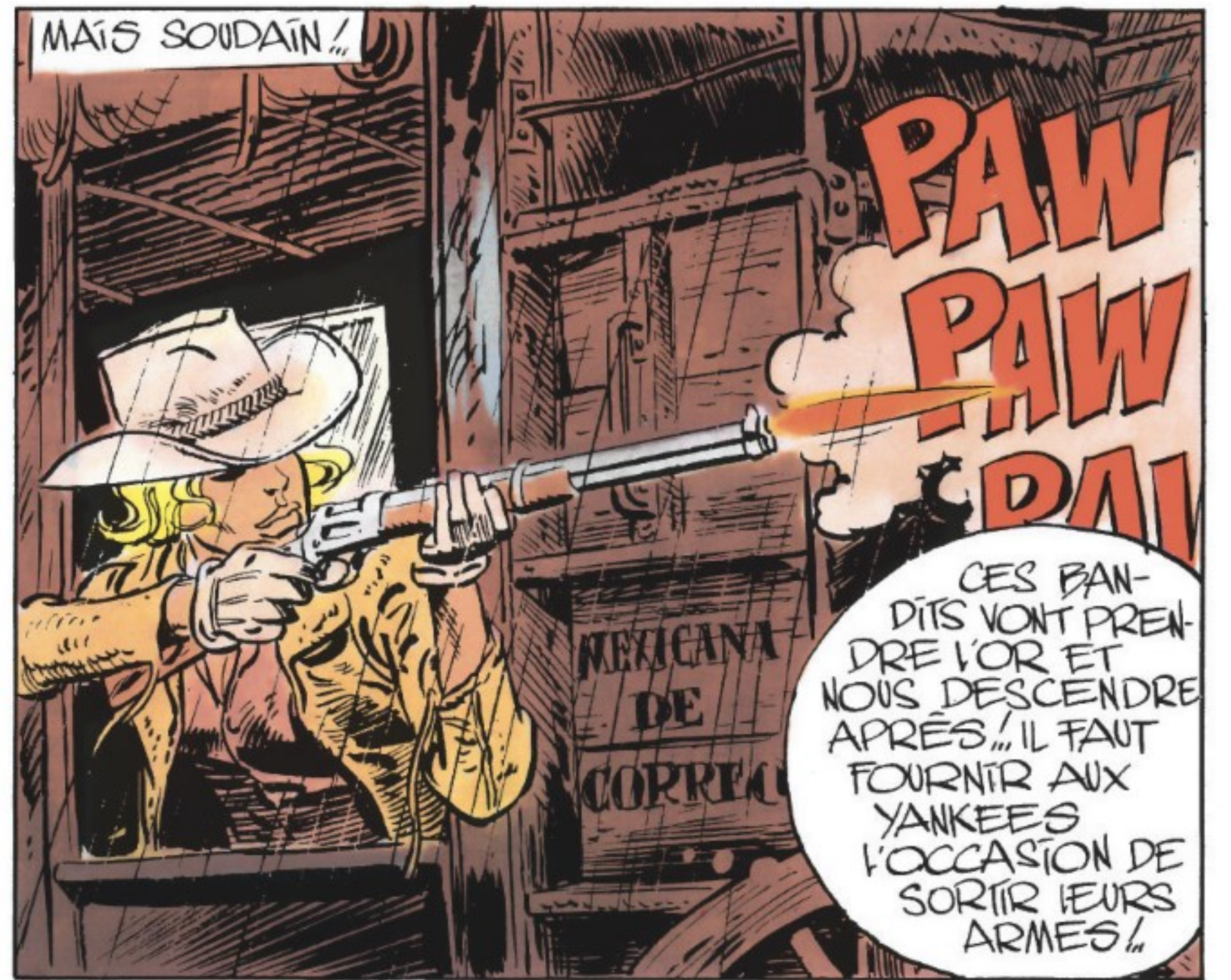






HO!! VOUS AUTRES!!  
LE PREMIER QUI RETIRE  
DES MAINS DU CÂBLE  
EST UN HOMME  
MORT!!

FINLAY!!  
KIMBAIL!! DAMN!!  
ENCORE  
CEUX-LÀ!!



MAIS SOUDAIN!!

**PAW  
PAW  
PAW**

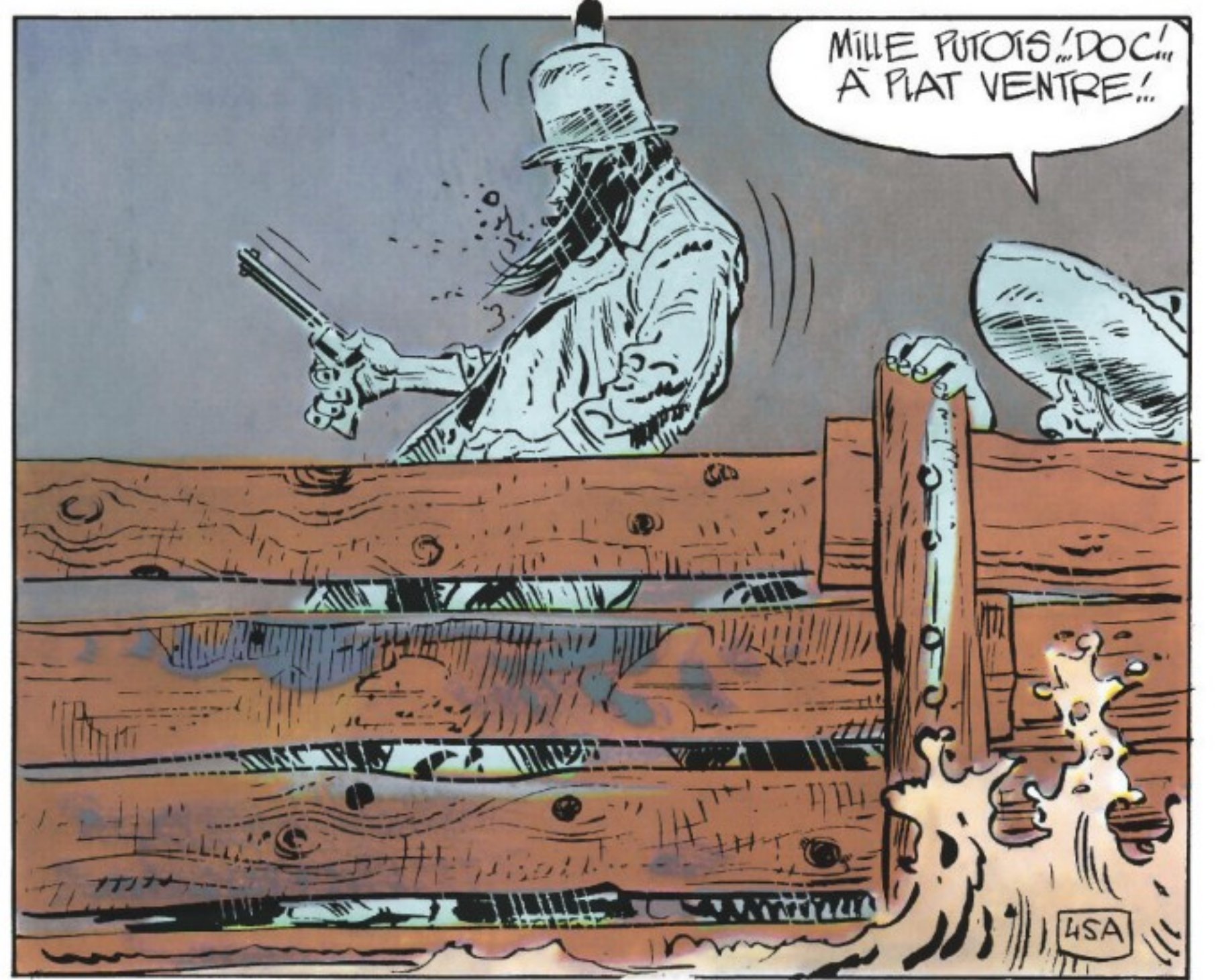
CES BAN-  
DITS VONT PREN-  
DRE L'OR ET  
NOUS DESCENDRE  
APRÈS!! IL FAUT  
FOURNIR AUX  
YANKEES  
L'OCCASION DE  
SORTIR LEURS  
ARMES!!



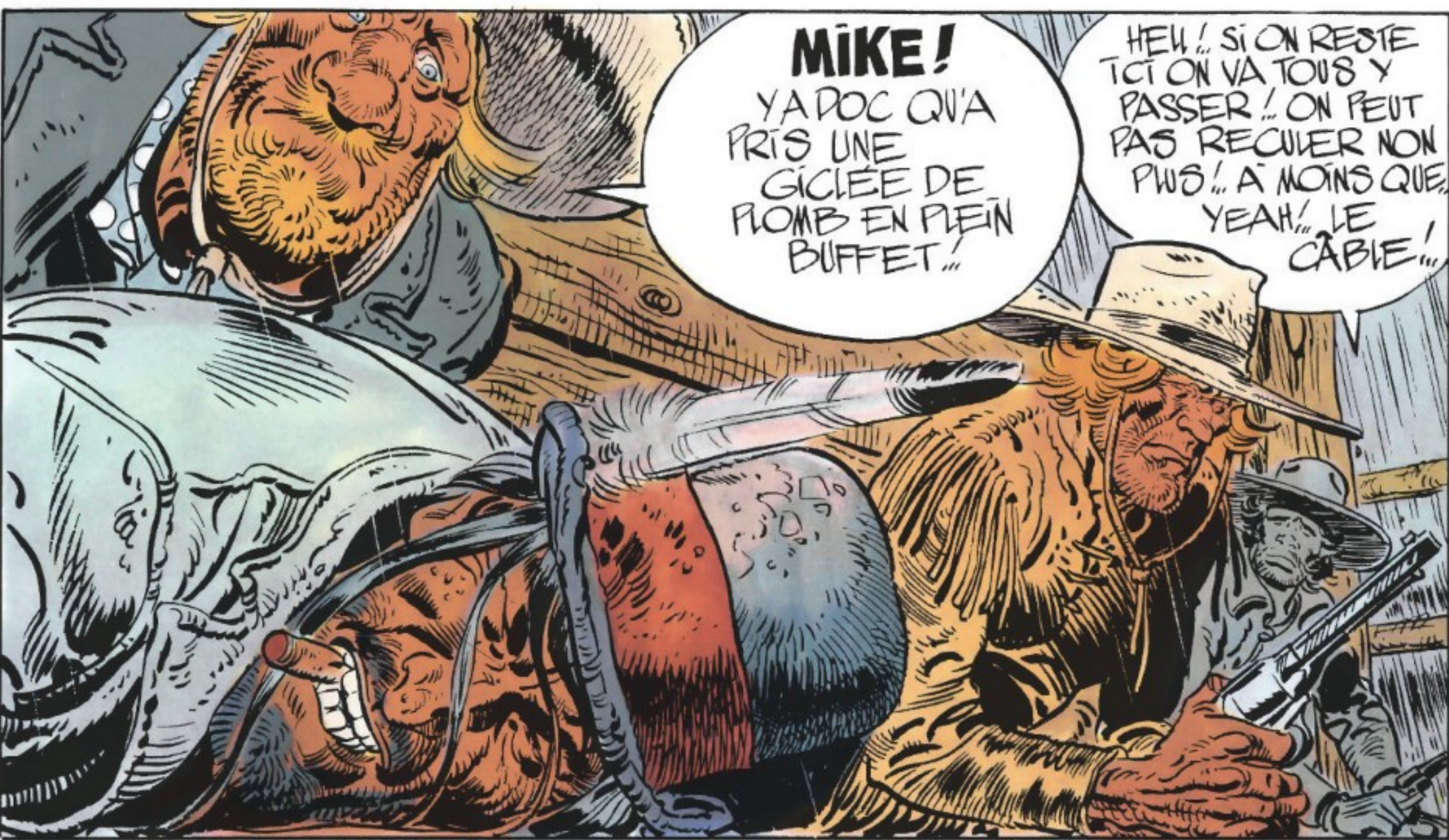
ÇA  
CHAUFFE!!  
PLANQUEZ-  
VOUS!!

**PAW  
PAW**

TOUT LE  
MONDE A  
PLAT VENTRE!!  
BIEN JOUE,  
DUCHESS!!



MILLE PUTAIS!! DOC!!  
A PLAT VENTRE!!



**MIKE!**  
YA DOC Q'VA  
PRIS UNE  
GICLÉE DE  
FLOMB EN PLEIN  
BUFFET!!

HEW!! SI ON RESTE  
TICI ON VA TOUS Y  
PASSER!! ON PEUT  
PAS RECULER NON  
PWS!! A MOINS QUE  
YEAH!! LE  
CÂBLE!!



TU ES FOU!! LE BAC  
VA ÊTRE ENTRAÎNÉ  
PAR LE COURANT!!

Y'A DES RA-  
PIDES EN  
AMONT!!

SHUT  
UP!!  
ON N'A  
PAS LE  
CHOIX!!



EN QUELQUES  
SECONDES  
LE BAC  
TOURNOYANT  
SUR LUI-  
MÊME EST  
IRRÉSIS-  
TIBLEMENT  
EMPORTÉ...

NOUS  
Y ARRIVERONS  
PAR SIX BRASSES  
DE FOND  
QUAIS!!

HEY,  
GROS, PLUS LA  
PEINE DE TIRER!!  
ILS S'ÉCHAPPENT EN-  
CORE!! MAIS ÇA M'ÉON-  
NERAIT QU'ILS AIENT  
LOIN DANS CES  
REMOUS!!

LE RIO  
CONCHOS  
SE JETTE  
DANS LE RIO  
GRANDE... ET  
LE RIO  
GRANDE, C'EST  
LA  
FRONTIÈRE...

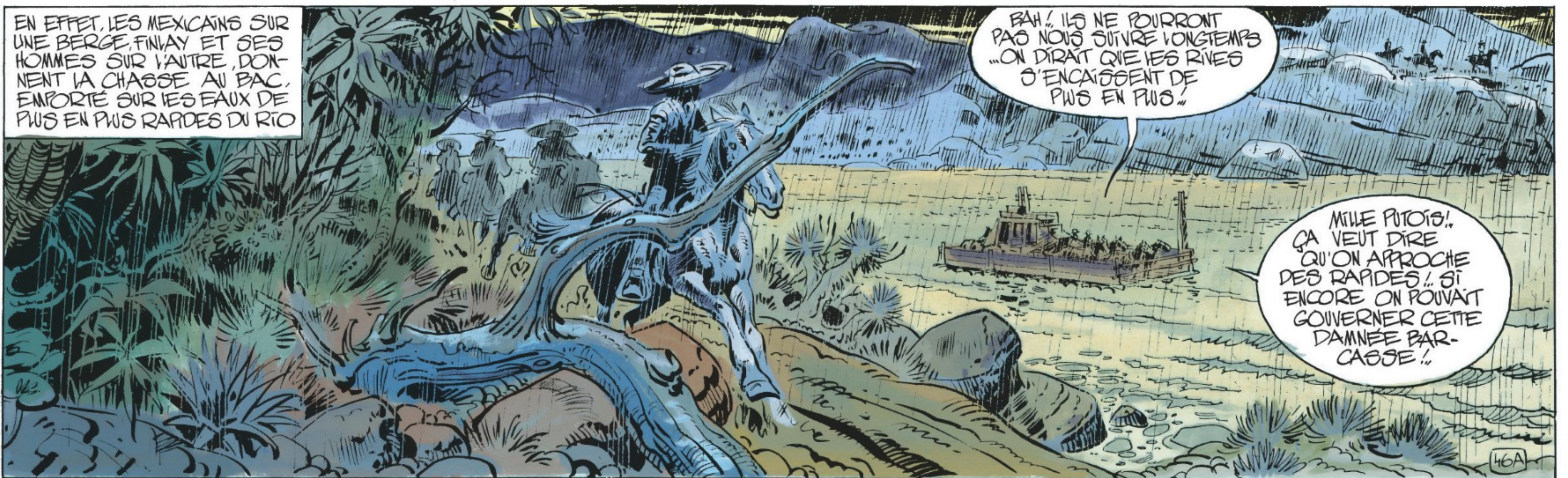
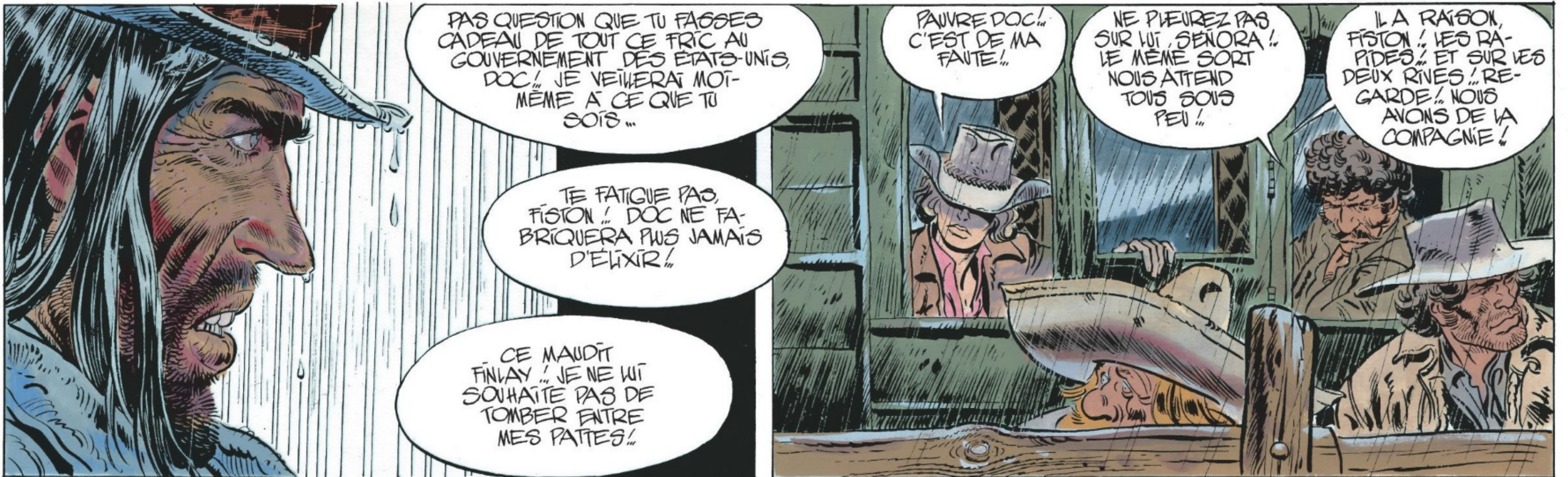


CEPENDANT

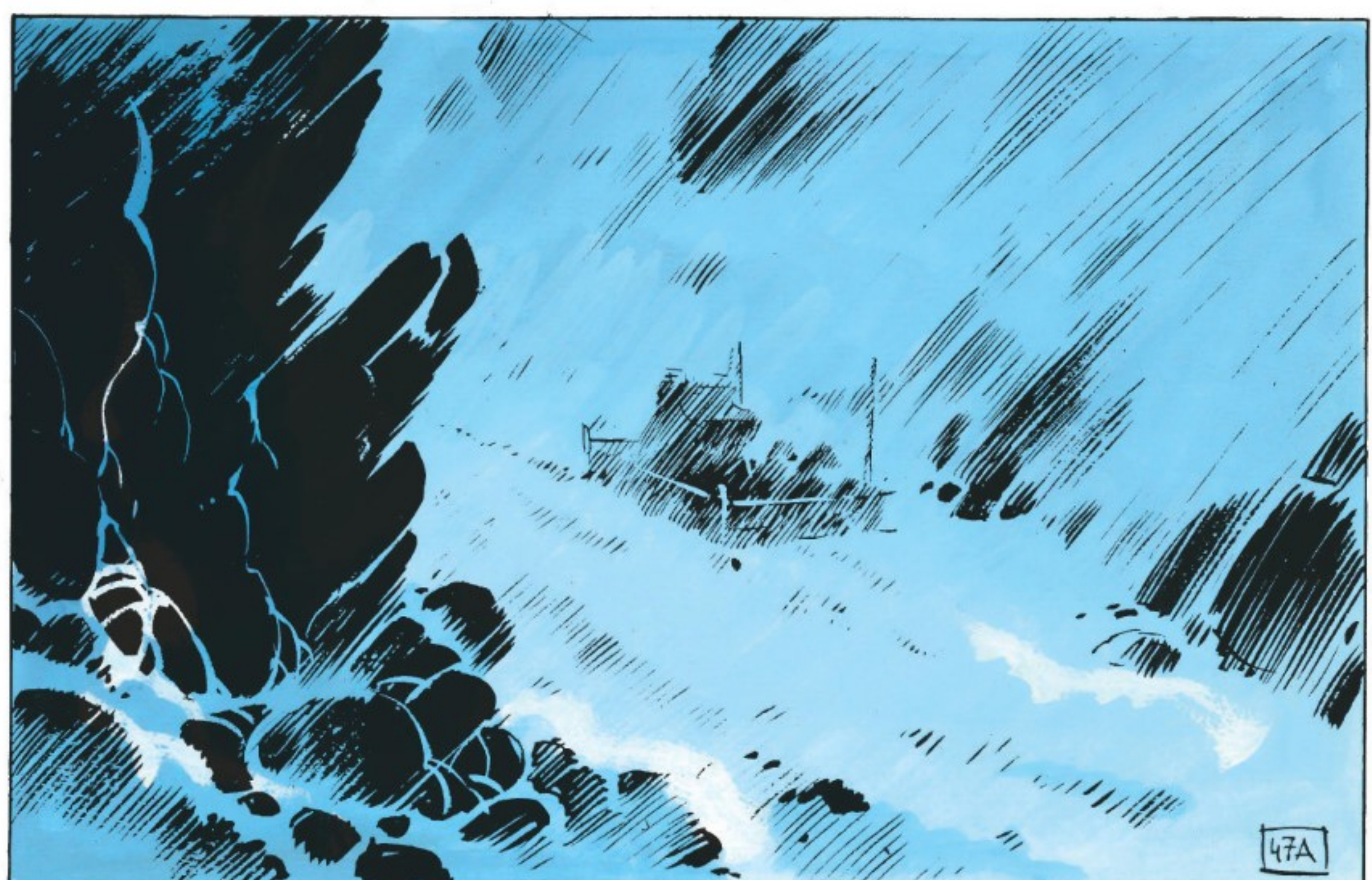
DOC!!  
TIENS  
BON!! DANS  
QUELQUES  
HEURES  
NOUS ATTEIN-  
DRONS LE  
TEXAS!!

SANS MOI, LIÉNTENANT...  
SANS MOT!! JE... JE VAIS  
VOUS FAIRE ÉCONOMI-  
SER 5000 DOLLARS!!









PENDANT PRÈS DE DEUX HEURES, LE BAC DESEMPARÉ FILE COMME UNE FLÈCHE ENTRE LES FAÏSES VERTIGINEUSES... UTILISANT QUELQUES PLANCHES ARRACHÉES AU BORDAGE, BUIEBERRY ET SES COMPAGNONS TENTENT FAROUCHEMENT POUR ÉVITER LES CHOCX CONTRE LES FARÔTS OÙ LES ROCS A'FIEUR D'EAU...

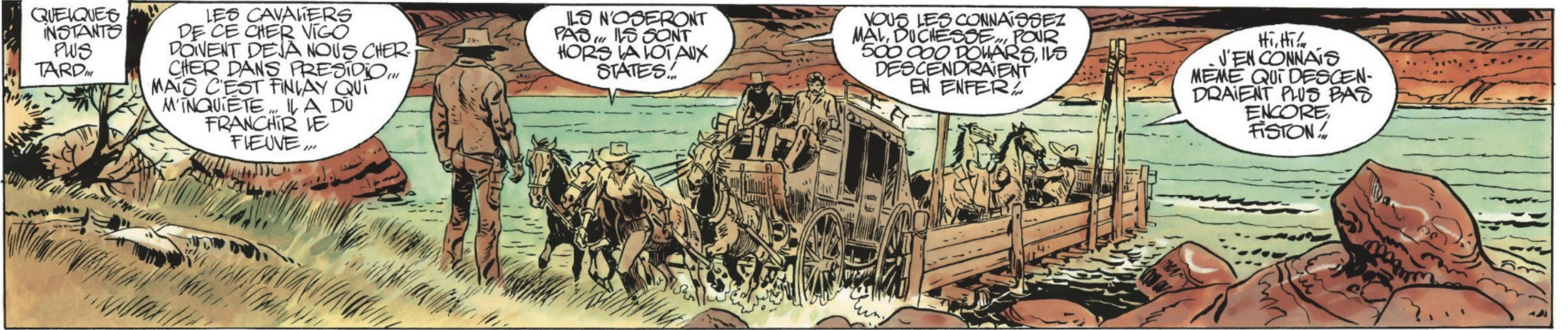
EN EFFET PEU À PEU, LE TERRIBLE COURANT S'APÂISE, LES FIANCS DU CANYON S'ÉVASSENT ET SE FONT MOINS HAUTS, MOINS ABRUPTS... ET SOUDAIN...



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, AYANT FRANCHI LE CONFLUENT, LE BAC FLOTTE PAISIBLEMENT SUR LE GRAND FLEUVE FRONTIÈRE...







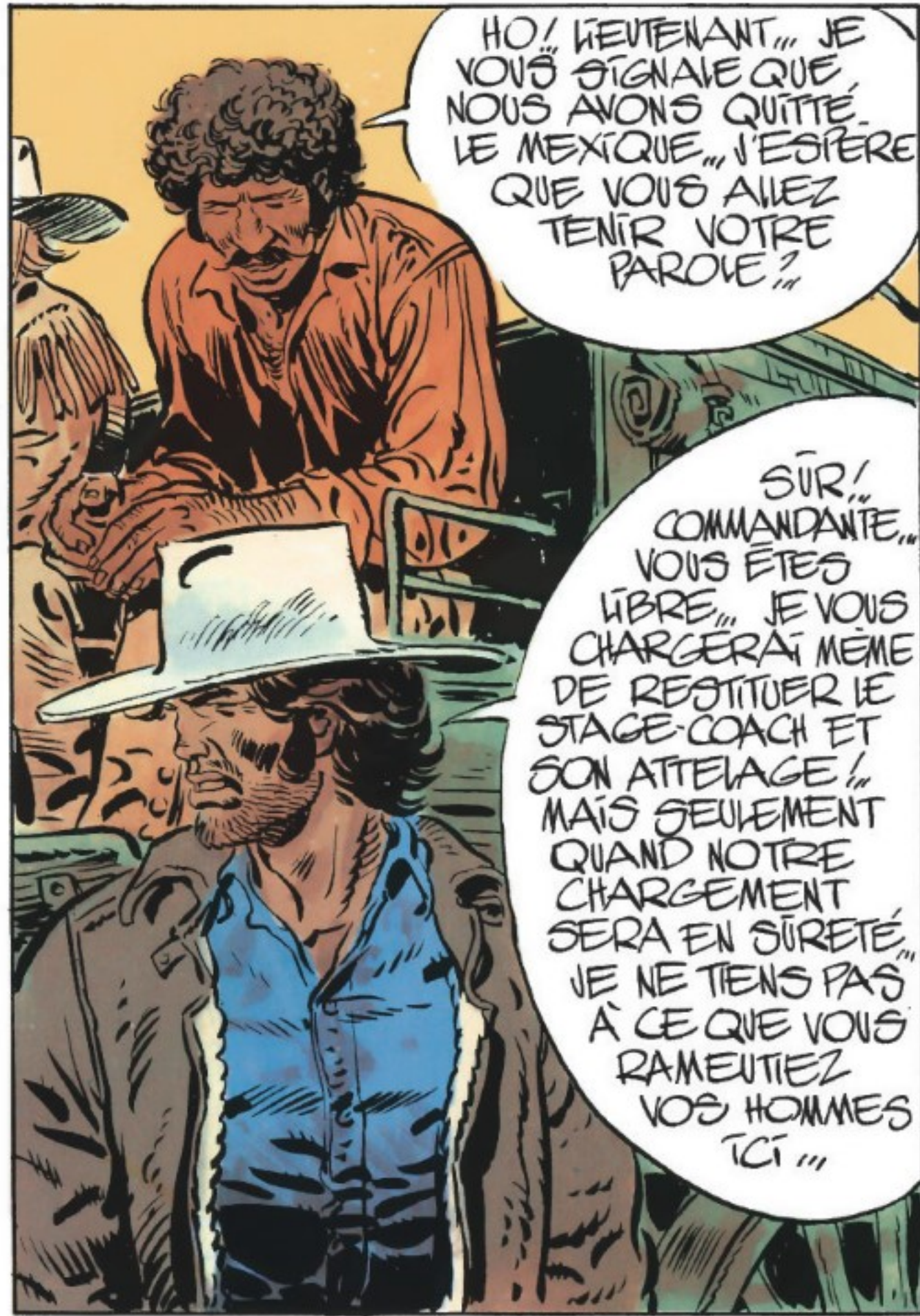
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

LES CAVALIERS DE CE CHER VIGO DOIVENT DÉJÀ NOUS CHERCHER DANS PRESIDIO... MAIS C'EST FINIAY QUI M'INQUIÈTE... IL A DU FRANCHIR LE FLEUVE...

ILS N'OSERONT PAS... ILS SONT HORS LA LOI AUX STATES...

VOUS LES CONNAÎSSEZ MAI, DUCHESSE... POUR 500 000 DOLLARS, ILS DESCENDRAIENT EN ENFER...

HI, HI... J'EN CONNAÎS MÊME QUI DESCENDRAIENT PLUS BAS ENCORE, FISTON!



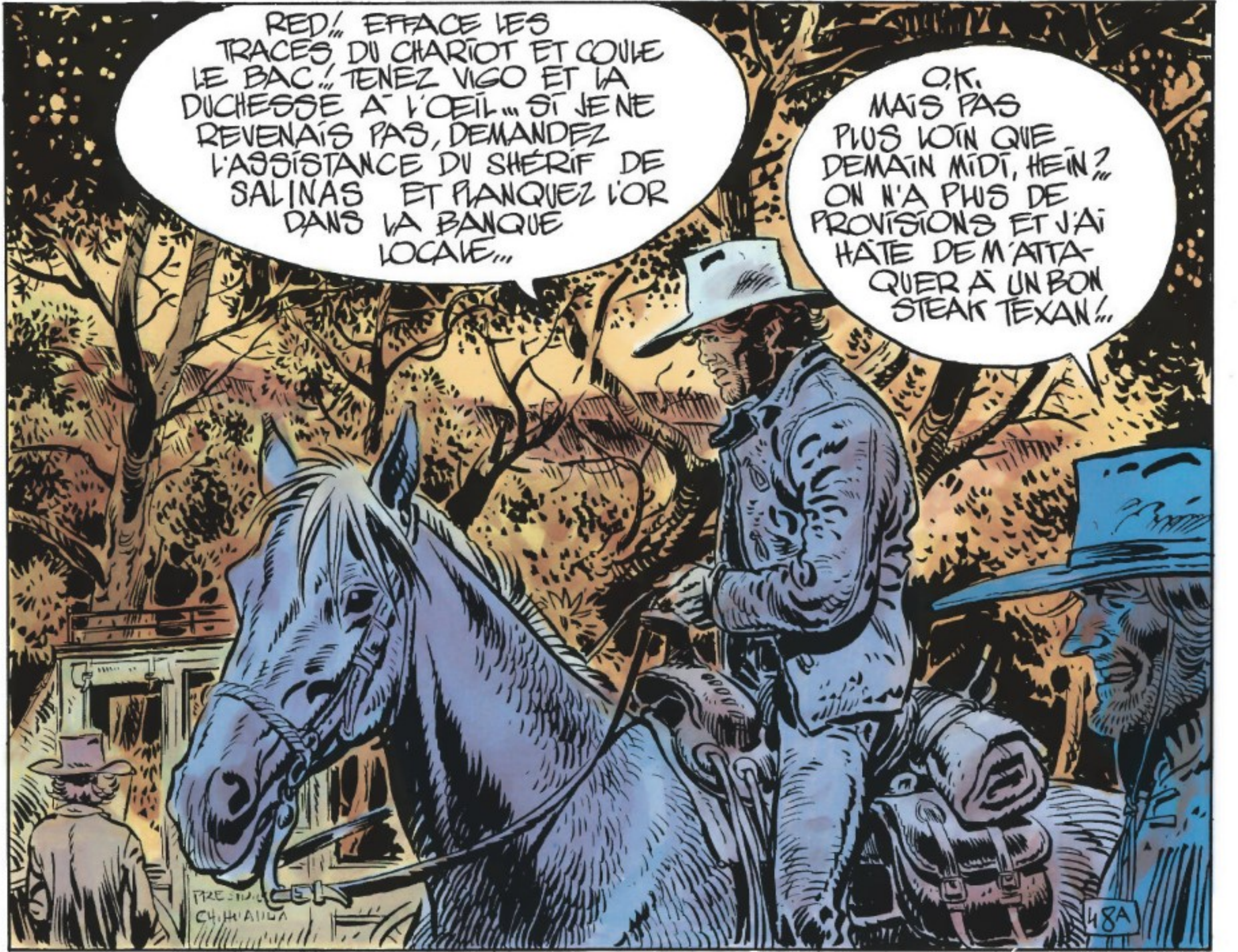
HO! L'ÉVENTUALITÉ... JE VOUS SIGNAIE QUE NOUS AVONS QUITTÉ LE MEXIQUE... J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ TENIR VOTRE PAROLE...

SÛR! COMMANDANTE... VOUS ÊTES LIBRE... JE VOUS CHARGERAI MÊME DE RESTITUER LE STAGE-COACH ET SON ATTELAGE... MAIS SEULEMENT QUAND NOTRE CHARGEMENT SERA EN SÛRETÉ... JE NE TIENS PAS À CE QUE VOUS RAMEUTIEZ VOS HOMMES ICI...



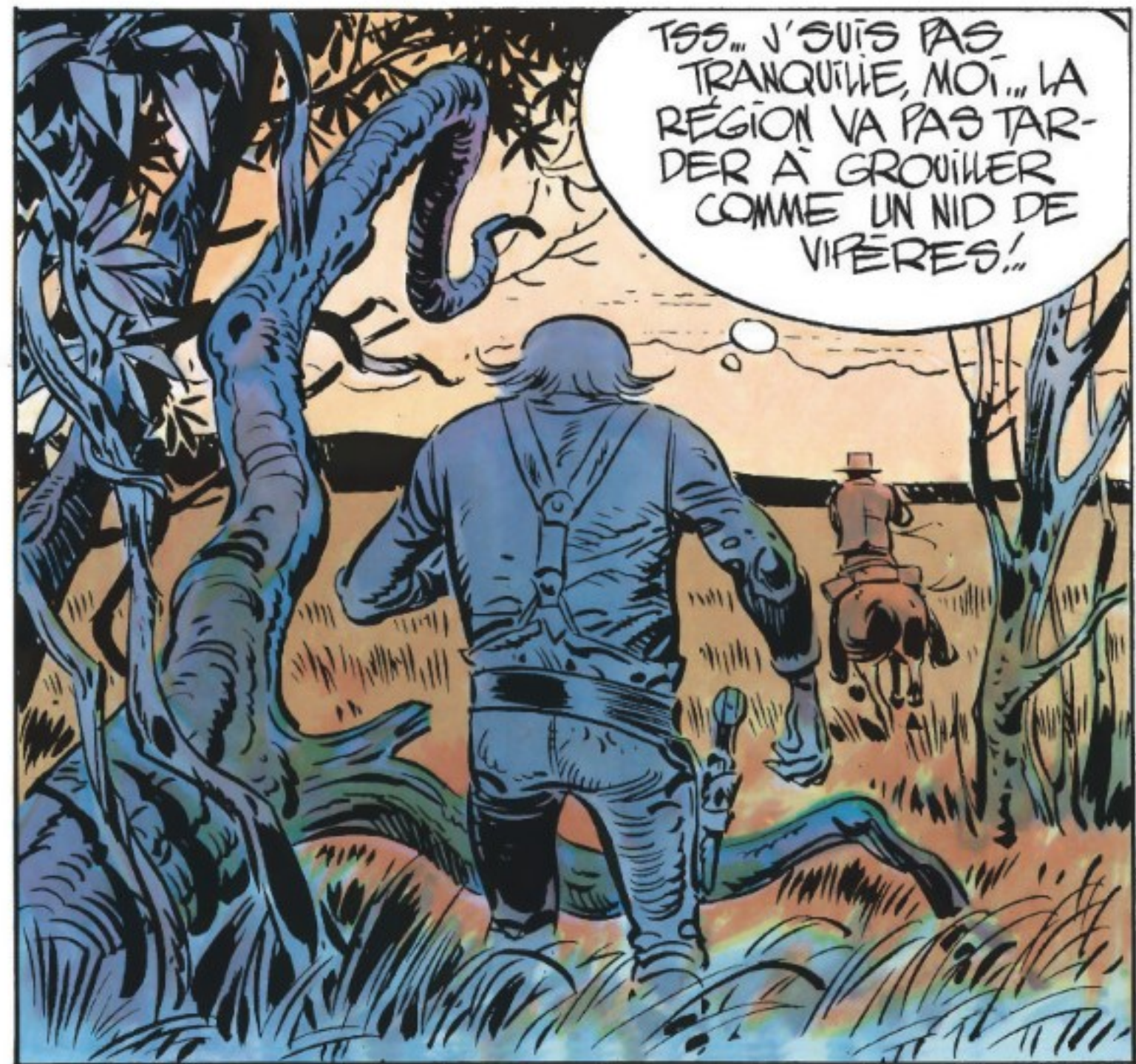
JE VAIS PARTIR DEVANT POUR SALINAS. JE RAMÈNERAI UNE SOUDE ESCORTE DU FORT LE PLUS PROCHÉ ET JE FERAÎ TÉLÉGRAPHIER AU GÉNÉRAL M<sup>C</sup> PHERSON... VOUS N'AU-REZ QU'À M'ATTENDRE DANS CE PETIT BOIS!

COMPTE SUR NOUS, MIKE... C'EST LÀ QU'ON ENTERRERA LE PAUVRE DOC!



RED! EFFACE LES TRACES DU CHARIOT ET COUPE LE BAC... TENEZ VIGO ET LA DUCHESSE À L'ŒIL... SI JE NE REVENAI PAS, DEMANDEZ L'ASSISTANCE DU SHERIF DE SALINAS ET PLANQUEZ L'OR DANS LA BANQUE LOCALE...

O.K. MAIS PAS PLUS LOIN QUE DEMAIN MIDI, HEIN? ON N'A PLUS DE PROVISIONS ET J'AI HÂTE DE M'ATTACHER À UN BON STEAK TEXAN!



TSS... J'SUIS PAS TRANQUILLE, MOI... LA RÉGION VA PAS TARDER À GROUILLER COMME UN NID DE VIFÈRES!



MACCHURE NE SE TROMPE PAS... DEPUIS PRESIDIO, SUR LA RIVE MEXICAINE DU RIO GRANDE, LES "FÉDÉRALES" DE VIGO REMONTENT VERS LE RIO CONCHOS...

ILS N'ONT PAS UNE CHANCE SUR MÎME D'ÊTRE SORTIS VIVANTS DES RAPIDES, SERGENTE!

JE SAIS! ÇA M'EST ÉGAL... C'EST CE QU'ILS TRANSPORTAIENT QUI COMPTE... ET LE COURANT VA PEUT-ÊTRE LE REJETER QUELQUE PART...



...TANDIS QU'À SALINAS FINIAY ET KIMBALL REPASSÈS EN TERRE AMÉRICAINE FOUILLENT LA VILLE.

HO, AMIGOS! PAS VU PASSER QUATRE OU CINQ CAVALIERS, DONT UNE FEMME, ET VENANT DU MEXIQUE!?

ILS ONT DÛ ARRIVER EN RADEAU, OU SUR UNE DITIGENCE... LEUR CHEF S'APPELLE BUE-BERRY!

RIEN VU DE SEMBLABLE, ÉTRANGERS... J'EN SUIS SÛR... ET POURTANT, J'SUIS LÀ DEPUIS CE MATIN...

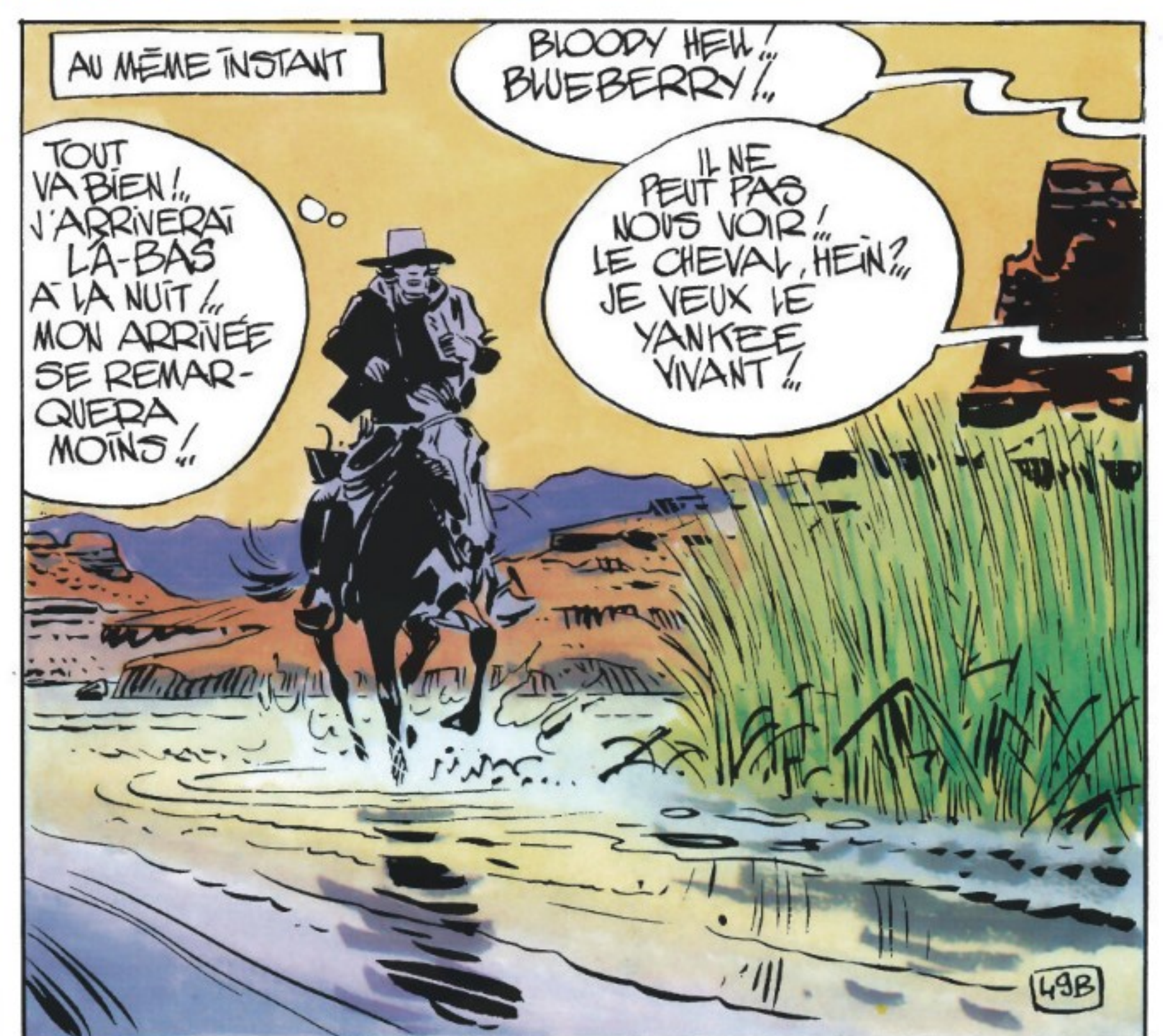
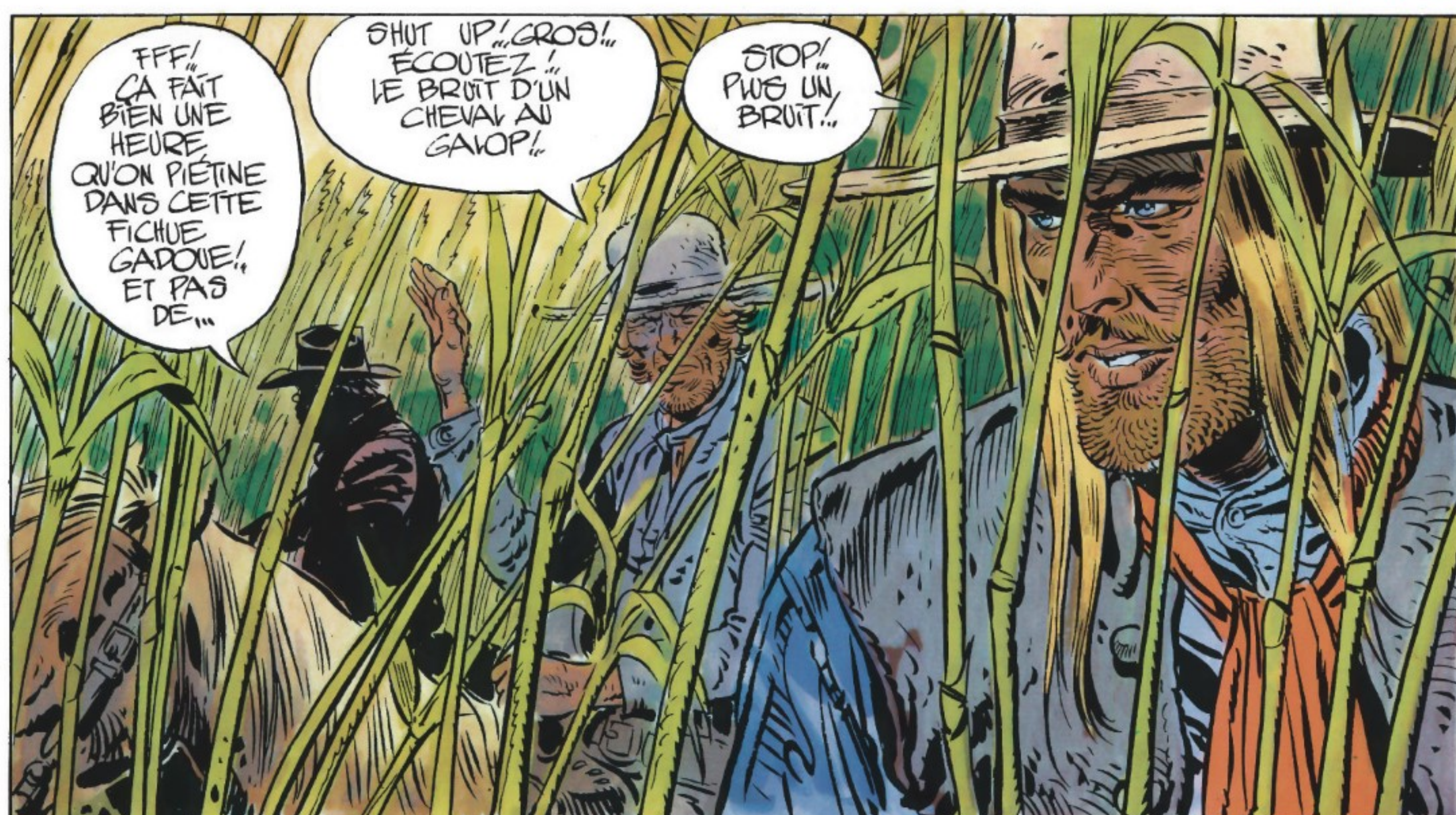
BY HEIL! CE TYPE A BIEN DIT: BUEBERRY!



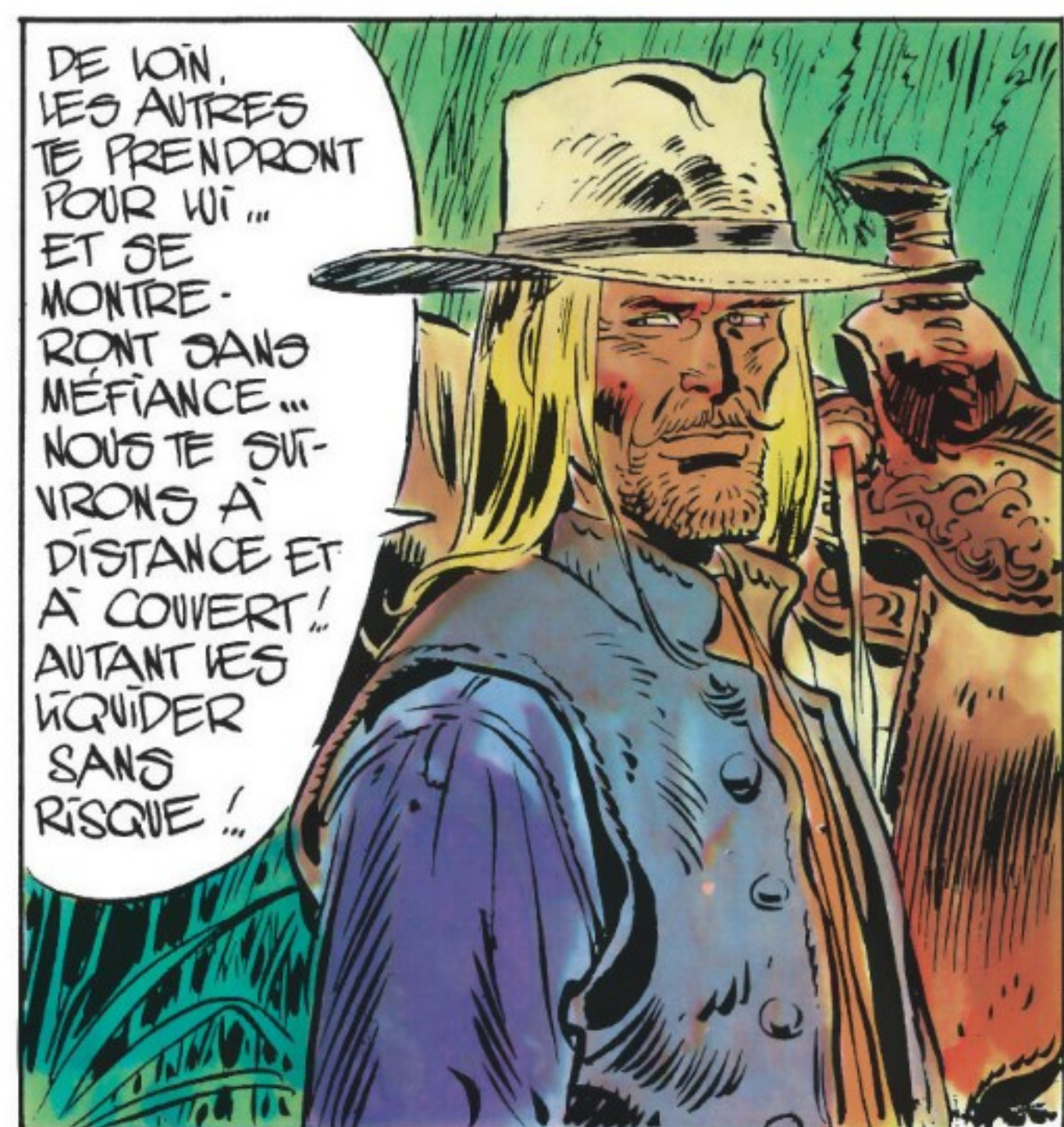
HEY! ÇA M'ÉTONNERAIT QUE CE COYOTE OSE SE RISQUER EN VILLE, L'AMI... VOYEZ PLÔTÔT!

???













HEY! MINUTE! C'EST VRAI QU'UN CAPITAINE YANKEE T'A AMENÉ UN P't OFFICIEL, IL Y'A QUATRE ANS...

EN JUNE EXACTEMENT, A' EL PASO!



BLAST IT! CA COINCIDE!

ALORS, LE SOI-DISANT "DERNIER-ULTIMATUM-ABSOLUMENT-INACCEPTABLE" C'ÉTAIT NOTRE AMNISTIE!

ET APRÈS! RENTRES DANS UNE GEORGIE RUINÉE, DES ANNÉES APRÈS LA GUERRE, QUE SERIONS-NOUS DEVENUS, HEIN? DES TRAÎNE-SAUVATES! DES CRÈVE-LA-FAÏM!



ALORS QUE GRÂCE À MON AUDACIEUSE DÉCISION, VOUS AVEZ DEVENIR AUJOURD'HUI RICHISSIMES DE 500 000 BONS DOLLARS-OR! ÇA VALAIT LE COUP D'ATTENDRE, NON?

O.K. FINLAY, TU AS INTÉRÊT À CE QUE TOUT SE PASSE COMME TU DIS. CET OR SERA PAS DE TROP POUR NOUS FAIRE OUBLIER LES QUATRE ANNÉES D'ENFER QUE NOUS A VALU TON "AUDACIEUSE" DÉCISION...



O.K. FINLAY, TU AS INTÉRÊT À CE QUE TOUT SE PASSE COMME TU DIS. CET OR SERA PAS DE TROP POUR NOUS FAIRE OUBLIER LES QUATRE ANNÉES D'ENFER QUE NOUS A VALU TON "AUDACIEUSE" DÉCISION...



VOUS M'EN REMERCIEREZ AVANT PEU, BANDE D'IDIOTS!



ET MAINTENANT ASSEZ PERDU DE TEMPS! LAISSEZ-MOI EN FINIR AVEC CE MAUDIT YANKEE!



LÂCHE-ÇA, L'AMI! MAIS SUR LA TÊTE, TOUS! LE PREMIER QUI BRONCHE EST UN HOMME MORT!



DAMN... LE CHASSEUR DE PRIMES!



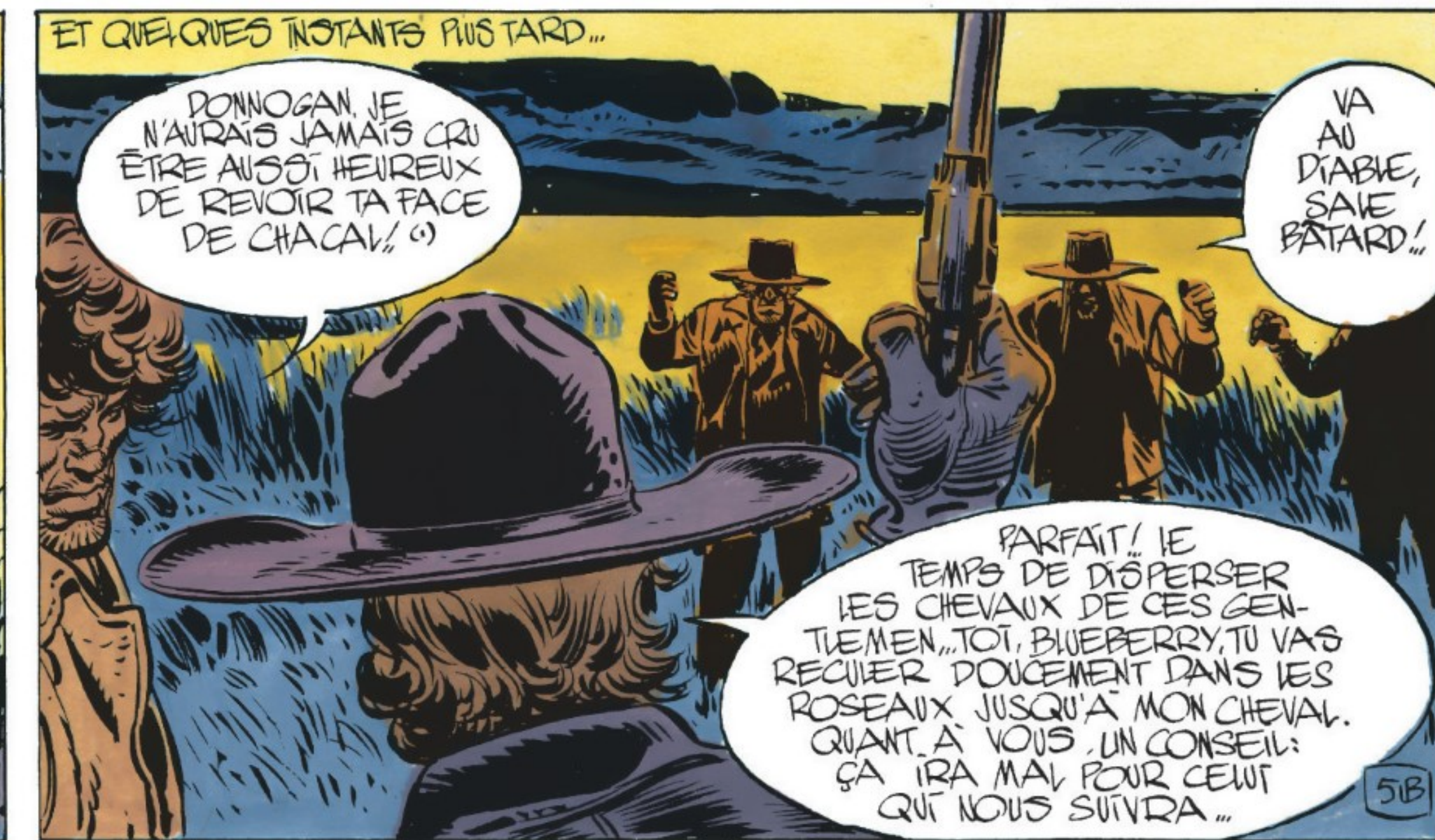
EH BIEN, J'ARRIVE À TEMPS POUR VOUS EMPECHER D'ABIMER MON CLIENT. VOUS AVEZ DU MAL LIRE L'AVIS DE RECHERCHE? IL PRÉCISE BIEN QUE LE LIEUTENANT DOIT ÊTRE VIVANT!



JE T'EMMÈNE, BLUEBERRY, ET PASSE DES FRINGUES. LE SHERIF DE SAKNAS DÉTESTE LE DÉBRATÉ! TOI, LE GROS, PRENDS UN VASO ET HE-LUI LES POIGNETS, VITE!

HEY, L'AMI, ON PEUT S'ARRANGER, NON

ON S'ARRANGERA PLUS TARD, FINLAY, ADIEU!



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

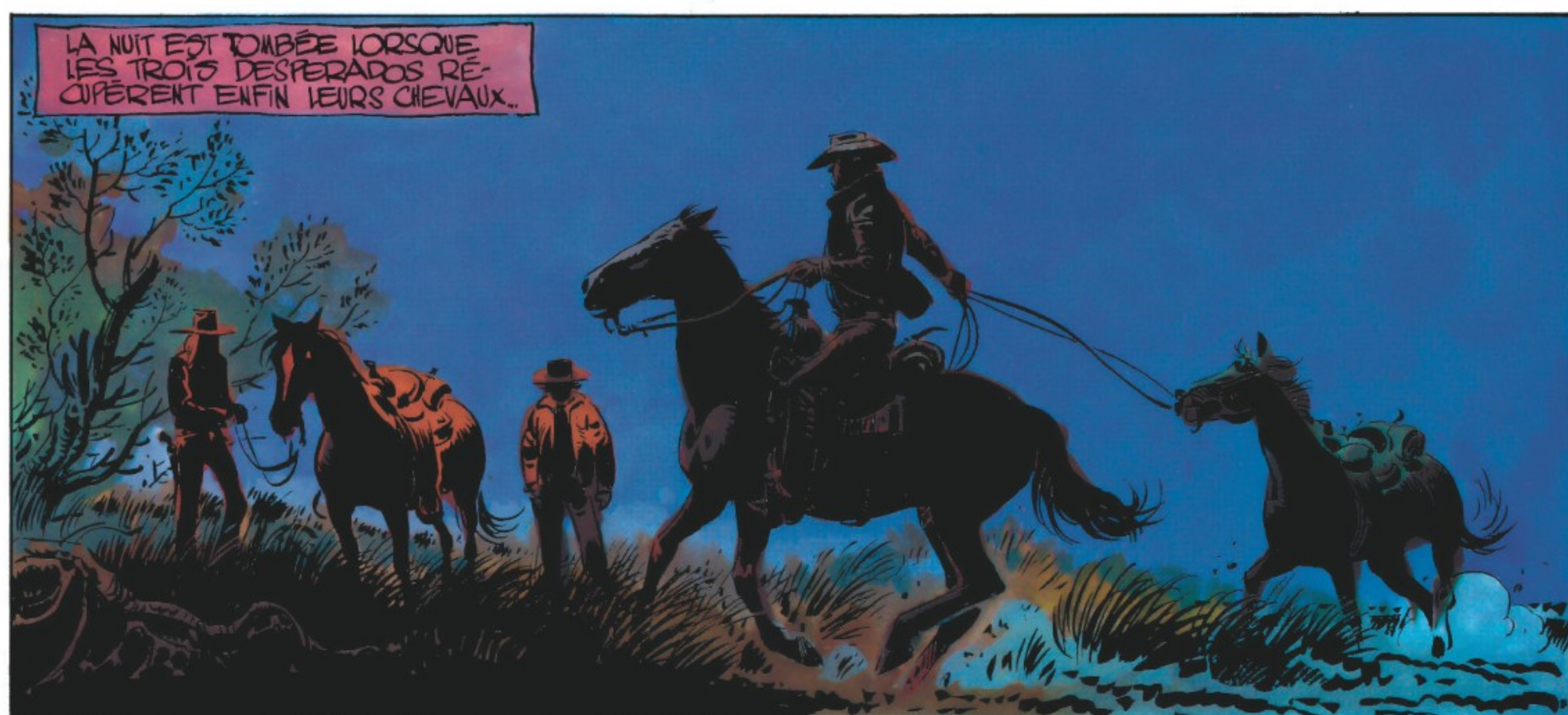
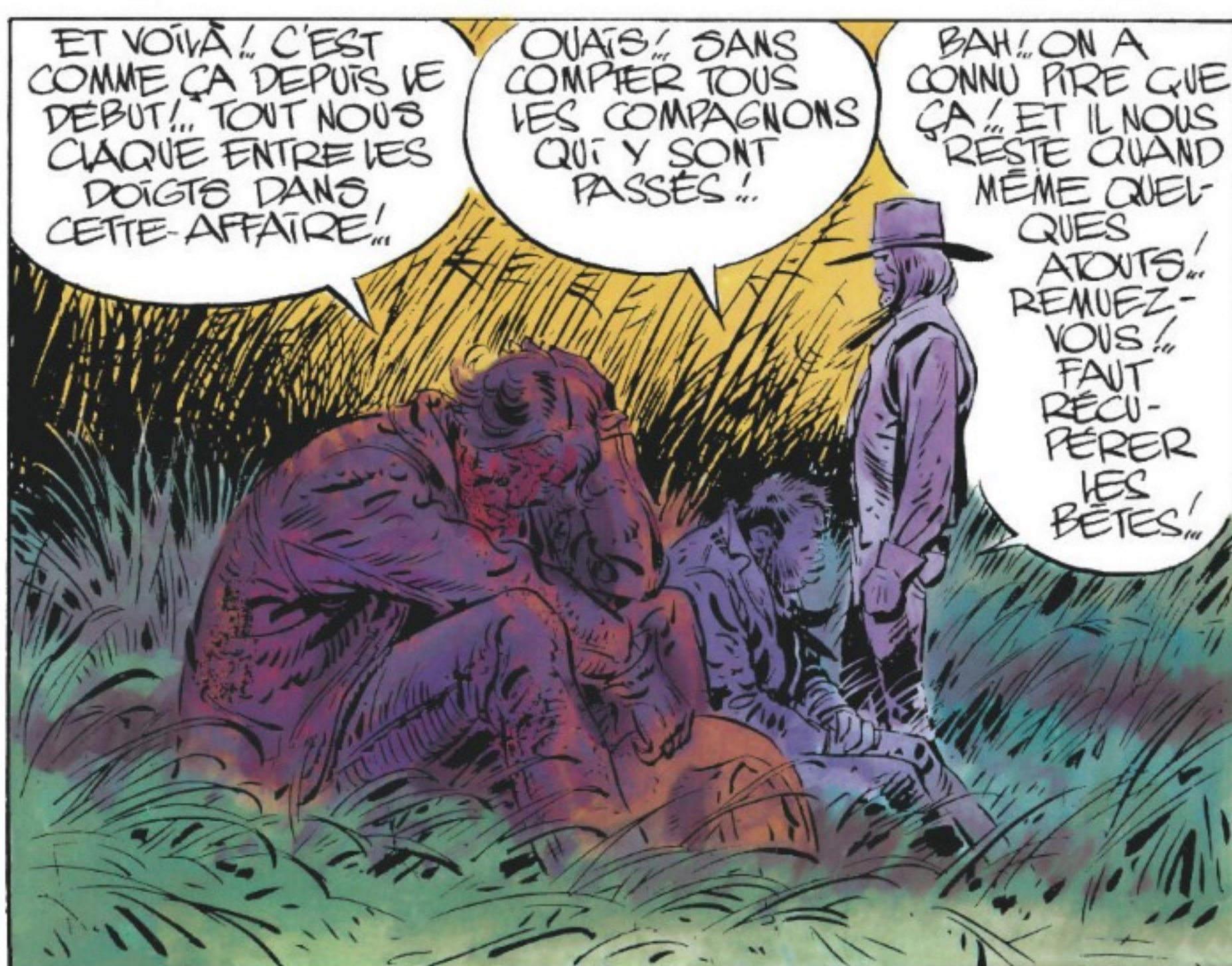
DONNOGAN, JE N'AURAIS JAMAIS CRU ÊTRE AUSSI HEUREUX DE REVOIR TA FACE DE CHACAL!

VA AU DIABLE, SALE BÂTARD!

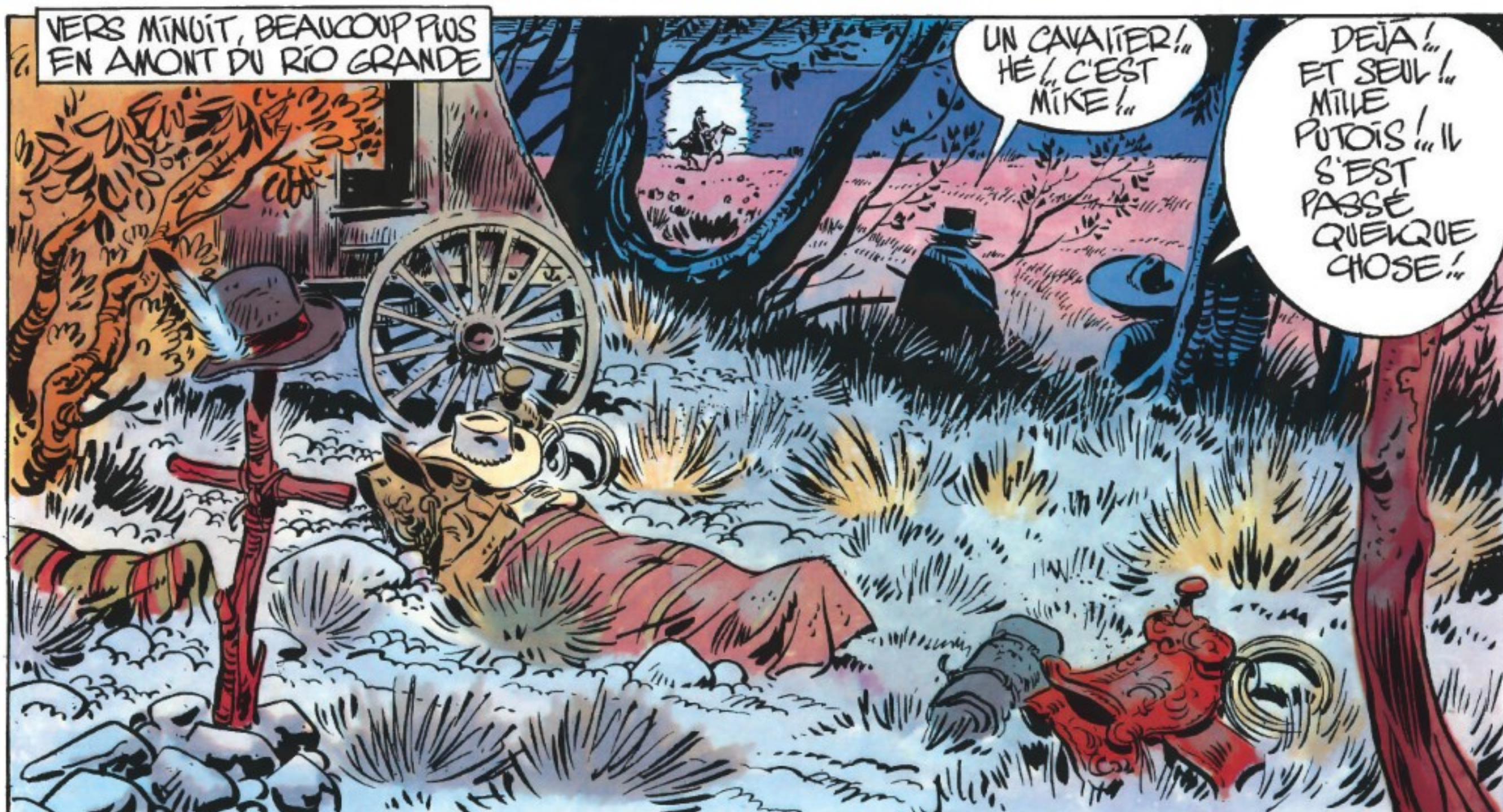
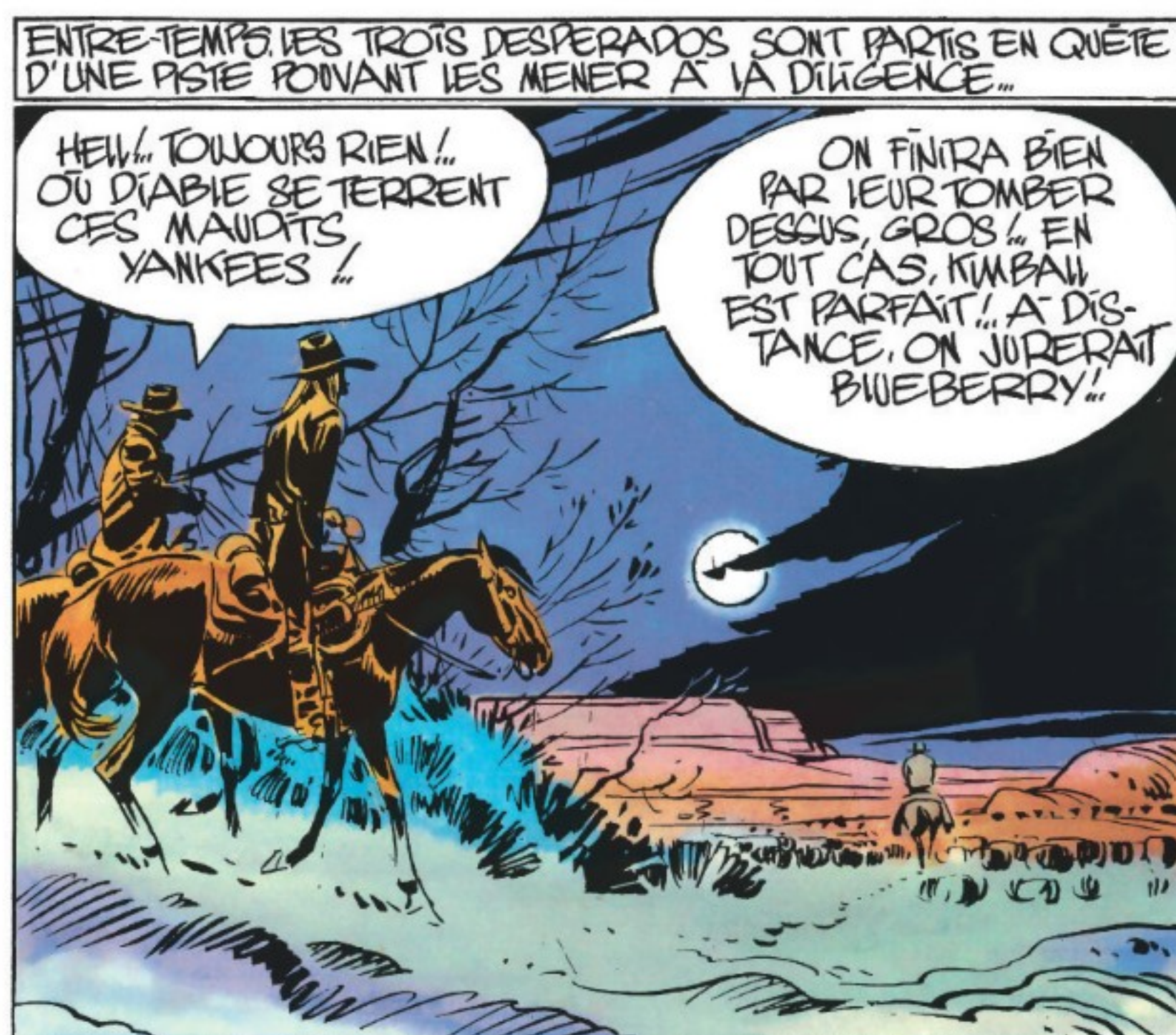
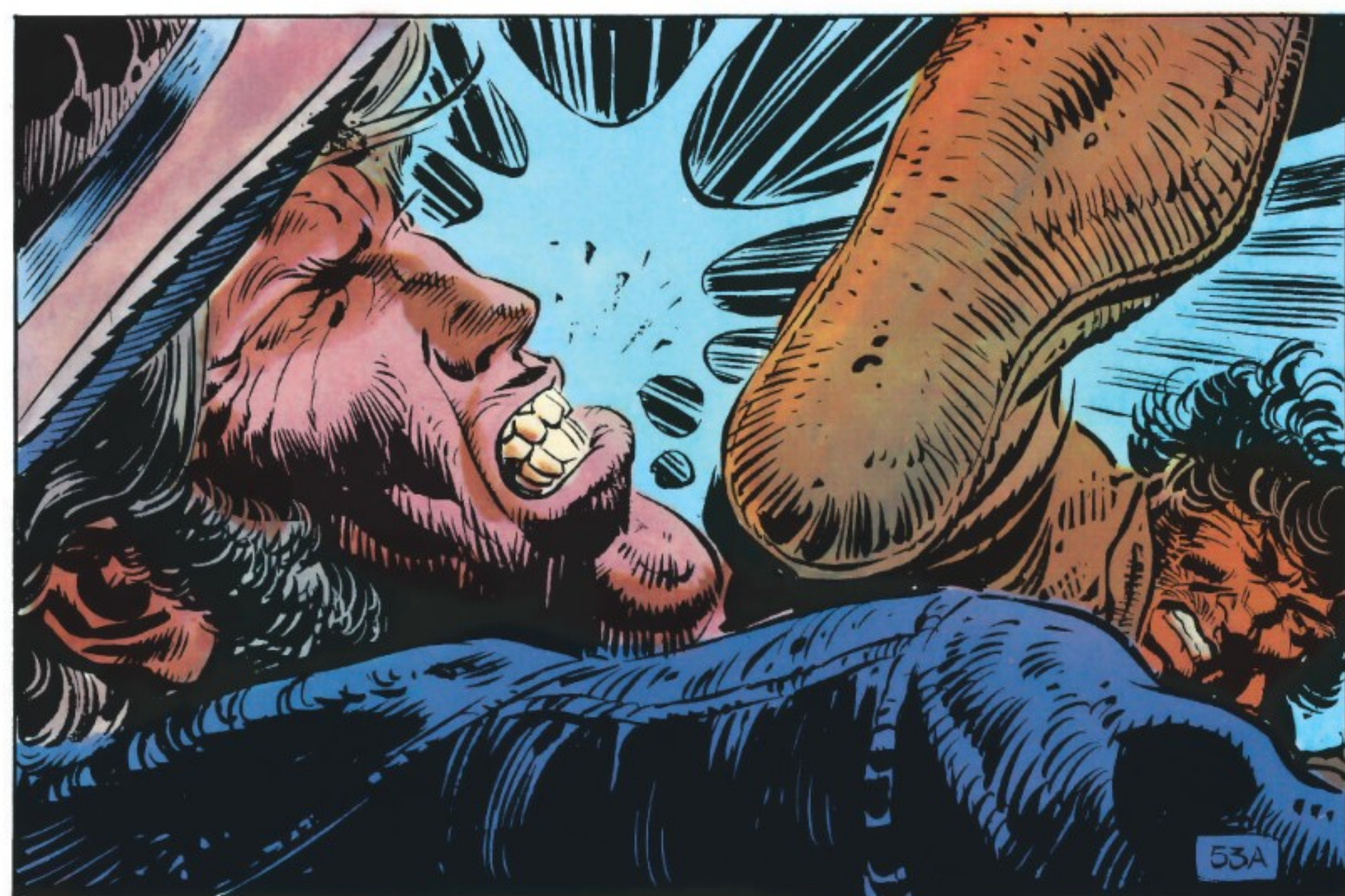
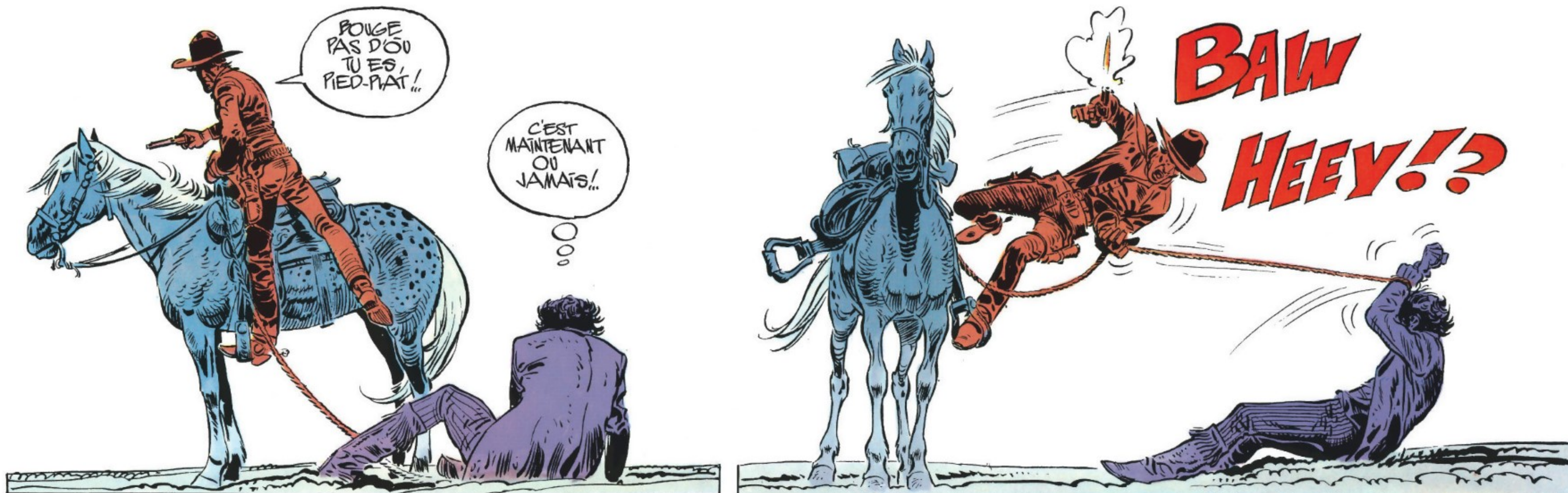
PARFAIT! LE TEMPS DE DISPERSER LES CHEVAUX DE CES GENTLEMEN... TOI, BLUEBERRY, TU VAS RECUIR DOUCEMENT DANS LES ROSEAUX JUSQU'À MON CHEVAL. QUANT À VOUS, UN CONSEIL: ÇA IRA MAL POUR CELUI QUI NOUS SUIVRA...

(1) VOIR "CHIHUAHUA PEARL".

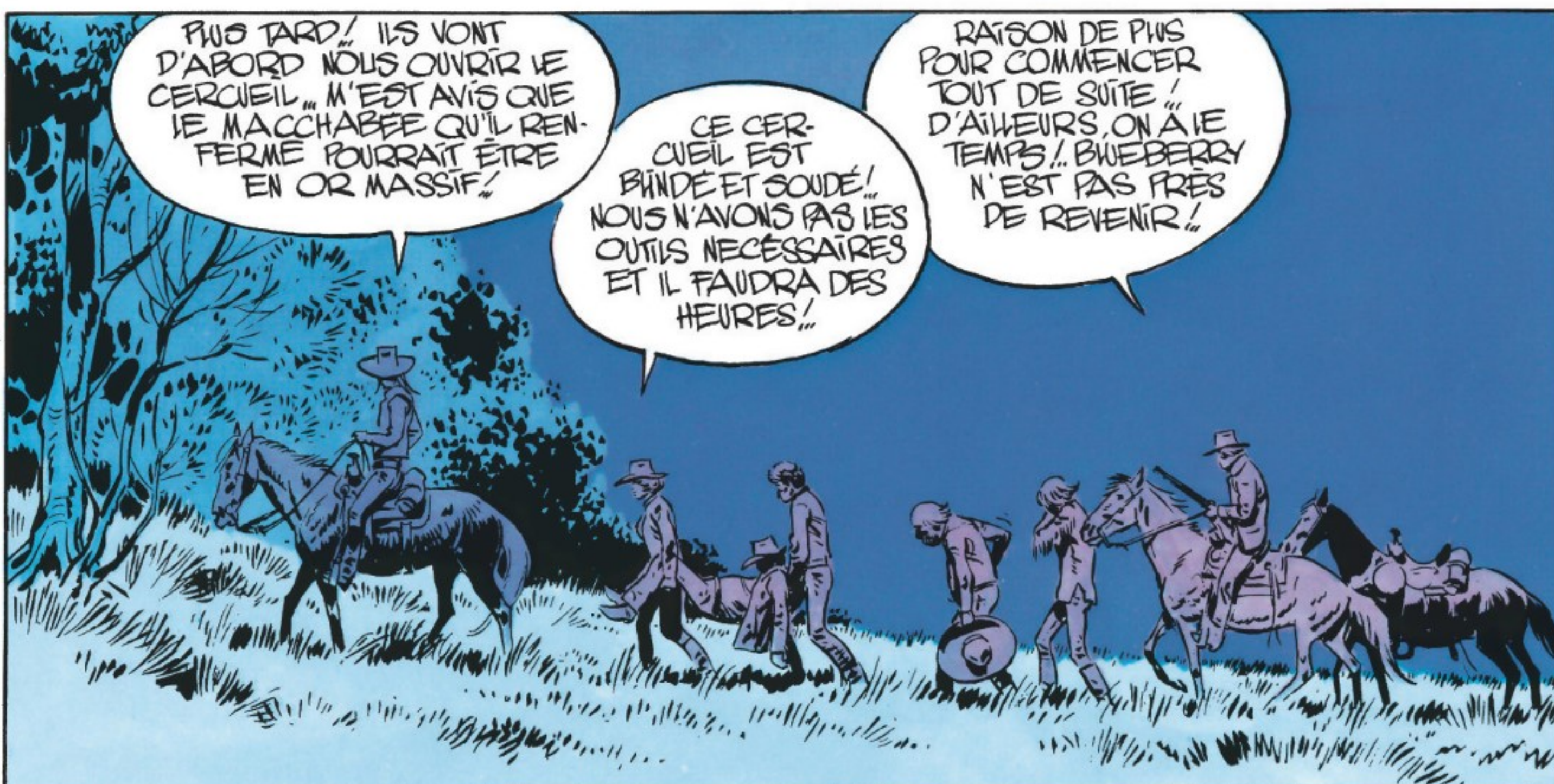
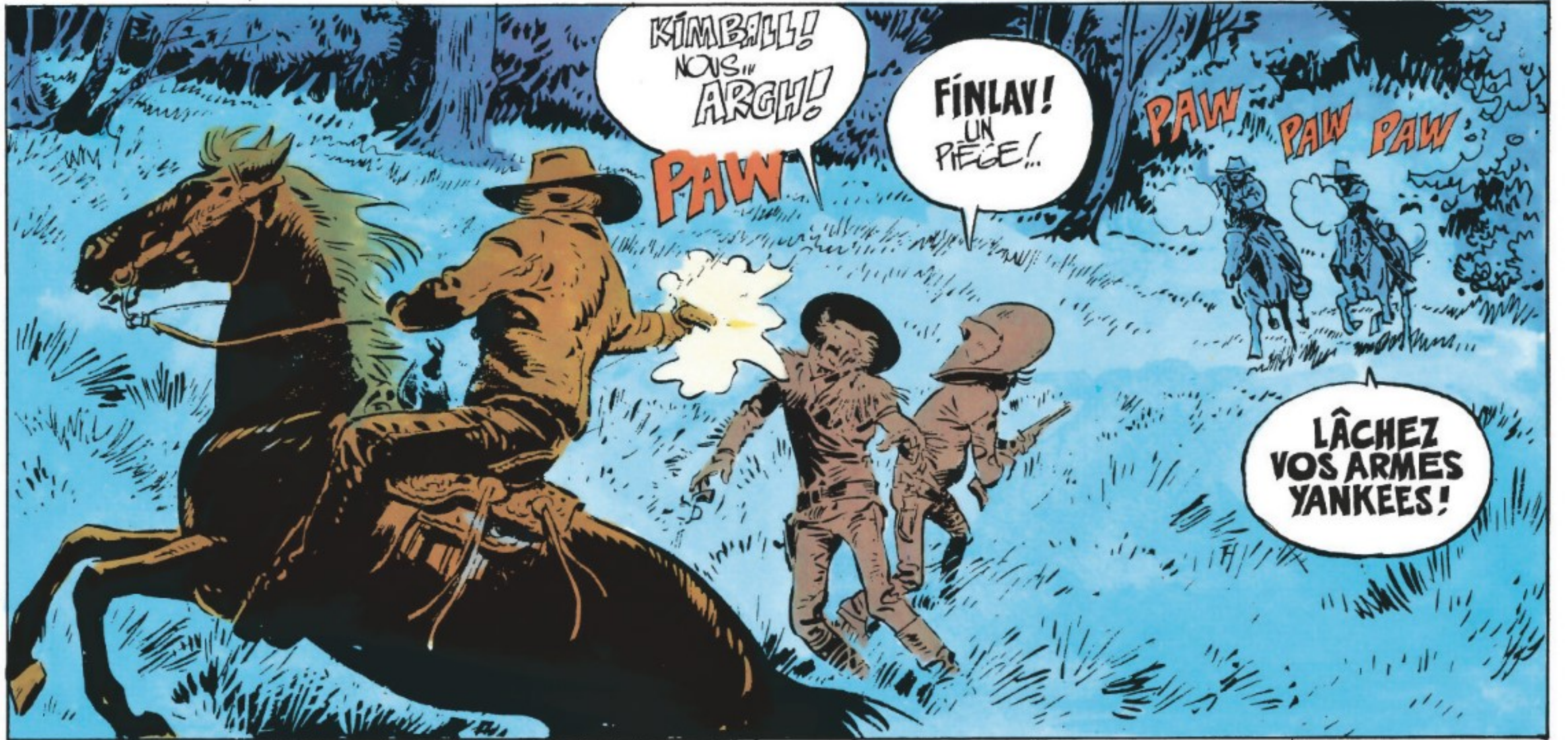
















QU'EST-CE  
QU'IL TE PREND,  
VIGO? POUR  
QUOI RIS-  
TU?!

RIEN  
HAHA!!  
VOS  
TÊTES!!

TRAVAILLEZ!

ENTRE-TEMPS

BLOODY HEW!!  
JE ME DEMANDE  
QUELLE AVANCE FIN-  
LAY ET KIMBALL  
PEUVENT AVOIR  
SUR MOI!!



CEPENDANT, APRÈS  
PLUSIEURS HEURES  
D'UN TRAVAIL  
ACHARNÉ...

WIN WIN!!

ÇA Y EST!!  
LE COMMERCE  
CÈDE!!

TOI, LE MEX, CONTINUE À  
RICANER COMME ÇA ET  
JE T'ASSOMME!!  
AIEZ-Y,  
VOUS AUTRES,  
ENCORE UN  
EFFORT!!



ET SOUDAIN

RE-REGARDEZ!!

NON!  
CE N'EST PAS  
POSSIBLE!!

OOH!!

!!?

HA!  
HA!  
HA!



DU... DU PLOMB!  
DE LA FER-  
RAILLE!!

L'OR!!  
OÙ EST  
L'OR?

HAHA!! PARTI,  
L'OR!! EN-  
VOYÉ!!

VIGO LE SAVAIT!!  
C'EST POUR ÇA  
QU'IL RIAIT!!

MIKE PUTAIS!!  
ON S'EST TOUS  
FAIT AVOIR COMME  
DES NOUVEAU-  
NÉS!!



OÙ EST L'OR?  
PARLE OU JE TE  
BRÛLE!

DÉFENSE JUSQU'AU DERNIER DOUAR!!  
ET DEPUIS LONGTEMPS AMIGO!!  
CE TRÉSOR A FINANCÉ LA RÉ-  
VOLTE DE JUAREZ CONTRE  
L'EMPEREUR MAXIMILIEN!

IL  
MENT!!



JE JURE  
QUE C'EST  
VRAI!! ÇA  
REMONTE À  
PLUSIEURS  
ANNÉES, À  
L'ÉPOQUE OÙ  
LE COLONEL  
TREVOR, FUY-  
ANT LES U.S.A.,  
FUT CAPTURÉ  
PAR LES TROU-  
PES IMPÉ-  
RIALES...



C'EST ALORS QUE  
NOUS APPRÎMES  
L'HISTOIRE DE LA  
DISPARITION DU  
TRÉSOR CONFÉ-  
DÉRE ET SON  
PASSAGE PRO-  
BABIE AU MEXIQUE.  
LA QUANTITÉ D'AIDE  
DE CAMP DE JEF-  
FERSON DAVIS  
DE TREVOR NOUS  
FIT DEVINER QUE  
C'ÉTAIT LUI QUI  
AVAIT ÉTÉ CHARGÉ  
DE CACHER LE  
TRÉSOR...

NOUS AVONS UN  
BESOIN VITAL DE  
CET OR, AMIGOS!! JUAREZ  
À BOUT!! DÉNUÉ DE  
TOUT, AVAIT FINI PAR  
ÊTRE ÉCRASÉ PAR  
LES TROUPES FRAN-  
ÇAISES DE MAXIMILIEN!!  
CET OR, C'ÉTAIT NOTRE  
VICTOIRE ET...

ÉPARGNE-NOUS LE COU-  
PIET PATRIOTIQUE, MEX!!  
COMMENT AVEZ-VOUS FAIT  
POUR LOCALISER LA  
CACHEtte DU  
TRÉSOR!?



ÇA N'A PAS ÉTÉ LE  
PLUS SIMPLE!! NOUS NOUS  
DOUIONS QU'IL N'AVAIT PU  
PLANQUER L'OR QU'AUX  
AVENTOURS DE TACOMA...

**MAIS OÙ?** ALORS  
NOUS AVONS FAIT UN RAID  
SUR LA PRISON OÙ CROU-  
PISSAIT TREVOR; SOI-  
DISANT POUR DÉTIRER  
DES PARTISANS JUA-  
RISTES... IL A SUFFI  
DE S'ARRANGER  
POUR QUE TREVOR  
PÛSSÉ S'ÉVADER AVEC  
LES AUTRES... COMME  
PAR HASARD...







APRÈS ÇA, QUELQUES ANGES GARDIENS DIS-CRETS ET TENACES... ET TREVOR POUVAIL PLUS S'ÉCRASER UNE PUCE SANS QU'ON LE SACHE...



C'EST AINSI QU'IL A FINI PAR NOUS CONDUIRE À TACOMA... IL SE MÉFIAIT SANS DOUTE DES SOLDATS QUI AVAIENT MIS LE PREMIER CERCUEIL EN TERRE... IL VOULAIT CHANGER LA CACHETTE...

"C'EST CE QU'IL A FAIT... TACOMA DESERTÉ ET ÉTAIT UN ABRIS SUR... TREVOR Y FABRIQUA, DE SES MAINS CE COFFRE BUNDE..."



"...IL Y TRANSFÉRA L'OR, PUIS LE SCÉLA DANS UNE DES TOMBS DE L'ÉGLISE ABANDONNÉE..."

COMPRIS... APRÈS SON DÉPART, VOUS AVEZ REMPLACÉ L'OR PAR CES FICHES FER-RAINES...



MAIS, BON DIEU, À QUOI RÎME TOUT CE MICMAC? LA POLITIQUE, AMIGO... WASHINGTON SE CONSIDÈRE COMME PROPRIÉTAIRE DU TRÉSOR... IMAGINEZ LA RÉACTION EN APPRENANT QUE NOUS AVONS FAIT MAIN BASSE DESSUS...



NOUS Y TENIONS D'AUTANT MOINS QUE C'ÉTAIT LE SEUL PAYS À SOUTENIR JUAREZ ET À LE RAVITAILLER EN SOUS-MAIN... CONTRE ESPÈCES SONNANTES... ÉVIDEMMENT... NOUS NE POUVIONS RISQUER DE NOUS L'AVIÉNER... ET ÇA N'A PAS CHANGÉ... NOUS SOMMES PLUS QUE JAMAIS INCAPABLES DE REMBOURSER... VOILA POURQUOI J'AI ÉTÉ CHARGÉ D'EMPECHER À N'IMPORTE QUEL PRIX! QUE LE CERCUEIL REGAGNE LES ÉTATS-UNIS!...

56A

C'EST COMPLÈTEMENT IDIOT... TREVOR N'AVAIT QU'À FAIRE PAS PORTER PLAINTE POUR VOL...



IL NE POUVAIL PAS NON PLUS SAVOIR QUE VOTRE GOUVERNEMENT ÉTAIT DANS LE COUP...

DIFFICILE DE PRÉVOIR LES RÉACTIONS DE TREVOR! ET N'OUBLIEZ PAS QU'UNE PARTIE DE L'OR... «DES PIÈCES CONFÉDÉRÉES» AVAIT SERVI À PAYER DES ARMES AUX USA... IL SUFFISAIT DE REMONTER AUX SOURCES ET WASHINGTON, QUI GUÏNE CERTAINES PORTIONS DE NOTRE TERRITOIRE, SAUTERAIT SUR CE PRÉTEXTE POUR NOUS ATTAQUER...

C'EST PAS MES AFFAIRES, MAIS POURQUOI QU'VOUS AVEZ PAS DESCENDU TREVOR À CE MOMENT-LÀ?

ÇA, C'EST LE GRAIN DE SABLE DANS LA MÉCANIQUE, AMIGO... C'EST JUSTEMENT LÀ QUE NOUS PERDONS SA TRACE... DEVENU DÉSÉPERADO, IL ÉTAIT INSATISFAIT... J'AI IGNORÉ SA CAPTURE PAR LOPEZ... D'AILLEURS, LOPEZ, QUI SUBODORAIT QUELQUE CHOSE, NE ME L'AURAIT JAMAIS DIT... MAIS JE SAVAIS QUE LA SEÑORA "CHIHUAHUA PEARL" AVAIT ÉPOUSÉ TREVOR EN SECRET... PAR EHE, J'ESPERAIS REMONTER JUSQU'À LUI...



J'AVAIS BIEN SOUVOYÉ BOUDINT, UN ESCAMOTEUR QUI TRAVAILAIT DANS LA MÊME BOTTE QU'ELLE, ET QUI M'AVAIT SERVANT DE CONFIDENT MAIS CETTE CRAPULE MANGEAIT À AU MOINS TROIS RATELIERS À LA FOIS ET IL M'A TRAHİ AU PROFIT DE LOPEZ... J'AI PRIS CÉPENDANT QUE LA CHICA AVAIT ENVOYÉ UN COURRIER SECRET AUX ÉTATS-UNIS...



"C'EST EN TENTANT DE L'INTERCEPTER EN TERRITOIRE AMÉRICAIN QUE JE ME SUIS HEURTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À BUE-BERRY... DEPUIS, EN ESSAYANT DE L'EMPECHER DE JOINDRE CHIHUAHUA, PUIS DE TROUVER LE CERCUEIL ET DE LE RAMENER ICI, ÇA N'A PLUS CESSÉ..."

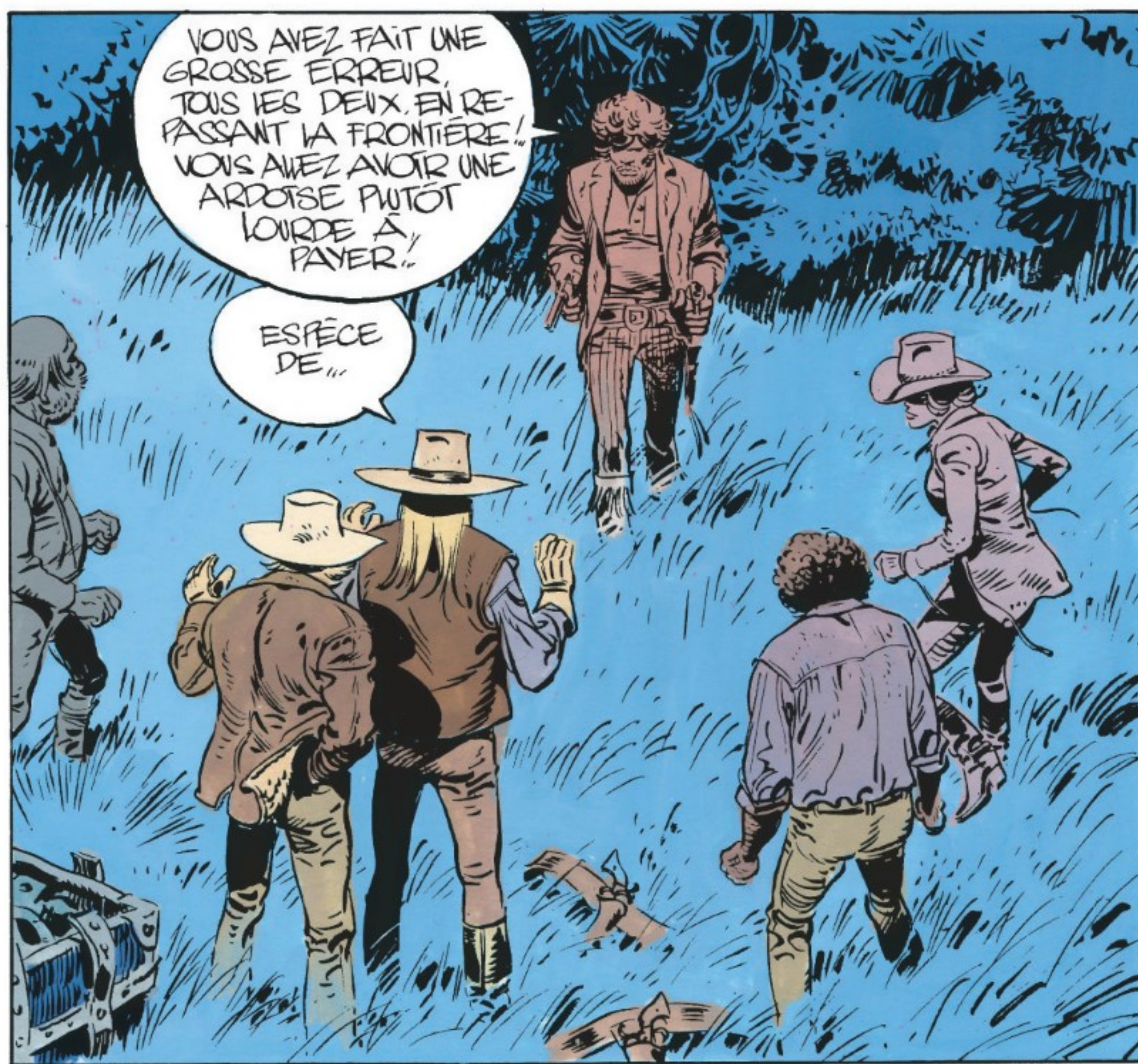
ET CE N'EST PAS FINI!!



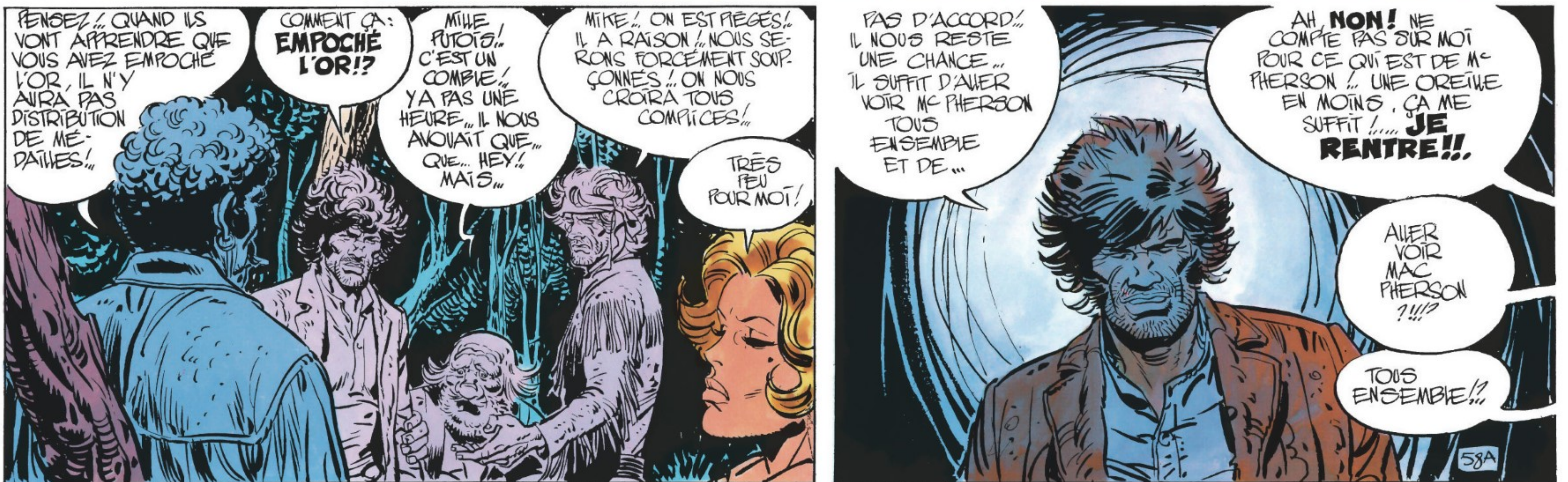
56B

(1) VOIR LES ÉPISODES "CHIHUAHUA PEARL" ET "L'HOMME QUI VALAIT 500 000 DOLLARS"

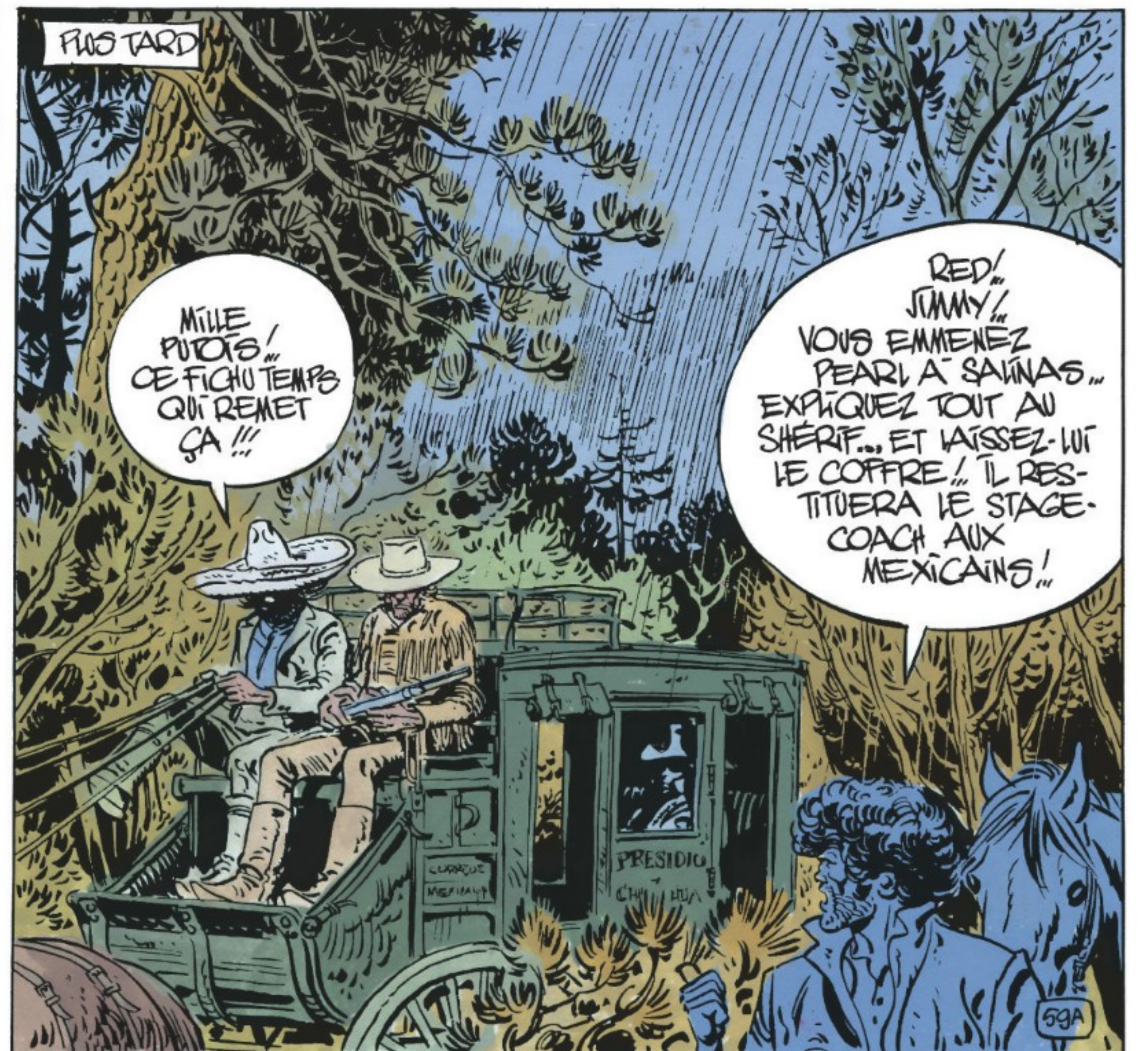




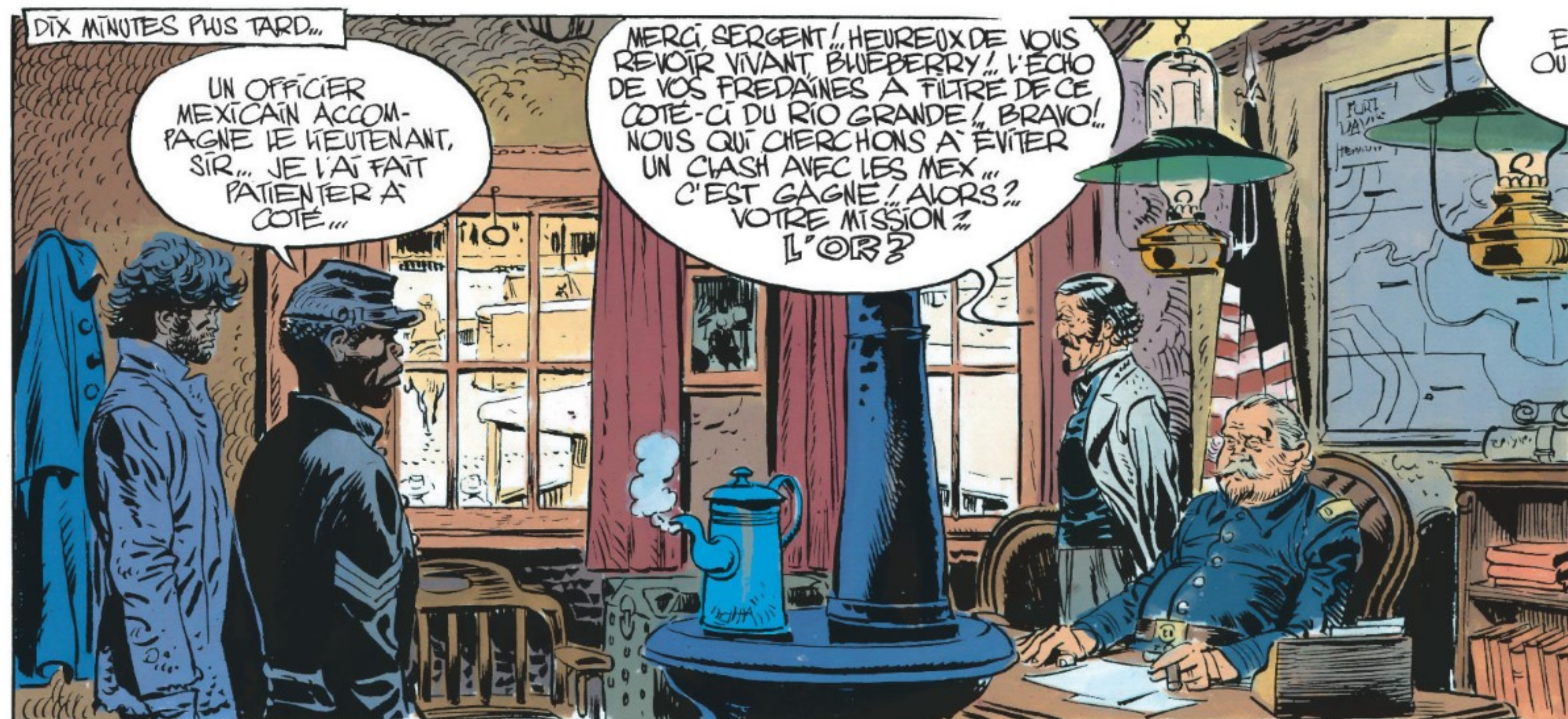












EH BIEN, HEU... HM... IL N'Y EN A PAS, SIR! OU PLUTÔT... IL N'Y EN A PLUS!







VIGO, SAIE PARJURE // JE TE FERAI PAYER CHER CE QUE TU VIENS DE FAIRE // UN JOUR JE TE FERAI CRACHER LA VÉRITÉ // JE TE LE JURE //

VOS ARMES, LIEUTENANT //

ÇA SUFFIT, BUEBERRY // LA COUR MARTIALE SERA SEULE JUGE DE VOTRE CULPABILITÉ //

QUE CE FÉON SOIT JUGE EN TOUTE ÉQUITÉ, MAIS QU'ON N'OUBLIE PAS, SENOR, QU'IL EST RESPONSABLE DE LA MORT DU GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DE CHIHUAHUA, AINSI QUE DE CELLE DE DIZAINES DE SOLDATS MEXICAINS // CES FAITS INQUIÉTANTS AURONT DES RÉPERCUSSIONS, HEU... PÉNIBLES, SUR LES RELATIONS ENTRE NOS DEUX PAYS //

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE SUR CE POINT, SENOR COMMANDANT, TOUT SERA RÉGLÉ AU MIEUX // VOUS ÊTES LIBRE DE REGAGNER VOTRE PAYS, SÎTÔT VOTRE DÉPOSITION ENREGISTRÉE // CAPITAINE PORTER, FAITES INTERVENIR LA GARDE ET QU'ON BOUCLE BUEBERRY DE SUITE //

YES, SIR //



COMMANDANT, JE TIENS À VOUS EXPRIMER MES REMERCEMENTS ET LES PROFONDES EXCUSES DE L'ARMÉE ET DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS //

LE PLUS REGRETTABLE DANS CETTE AFFAIRE EST QUE NOUS IGNORONS OÙ CETTE CANAÎNE A PU CACHER L'OR // ET MAINTENANT, POUR LE FAIRE AVOUER //



...SI VOUS LE PERMETTEZ, SENOR GENERAL, JE FERAI UNE ULTIME TENTATIVE AVANT MON DÉPART // SON RESSSENTIMENT CONTRE MOI LE RENDRA PEUT-ÊTRE LOCALE //



ET QUELQUES HEURES PLUS TARD //

BUEBERRY //



ALORS, VIGO, LE SPECTACLE TE PLAÎT ? //

HAHA // LE PAUVRE M'PHERSON CROIT QUE JE VAIS POUVOIR T'ARRACHER DES AVEUX // AH // AH // QUE CHISTÉ // EN FAIT JE VOULAIS TE FAIRE MES ADIEUX EN TÊTE À TÊTE //



VA AU DIABLE, PARJURE ! //

TSS, TSS // TU ES INJUSTE, AMIGO // J'AVAIS SEULEMENT JURÉ DE TE FAIRE RENDRE JUSTICE // ET COMME, À MON AVIS, TU MÉRITES LA CORDE, J'AI DONC TENU MA PAROLE //



PFTUU ! //

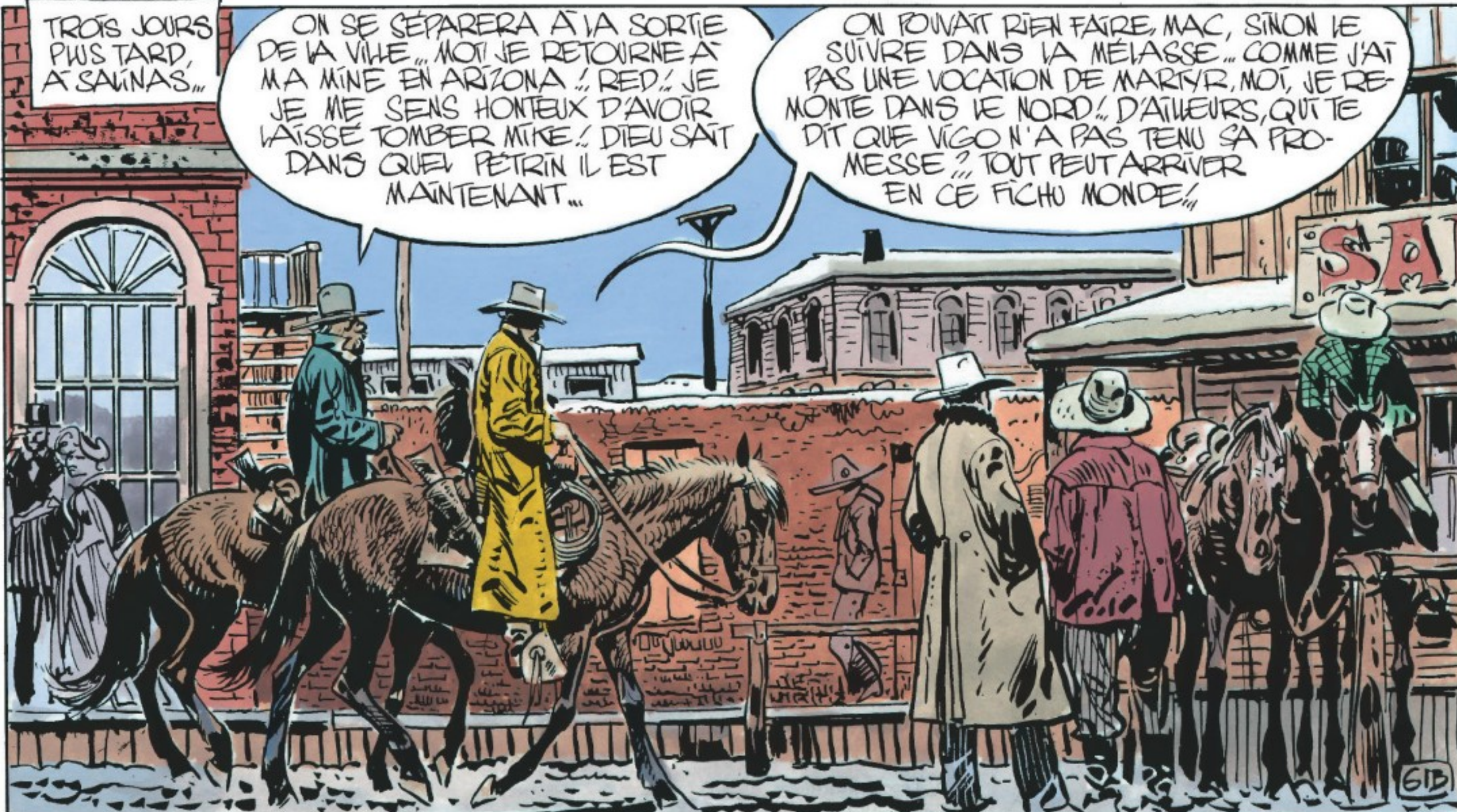
TU NE CROYAIS QUAND MÊME PAS MAUDIT CHIEN BATAARD, QUE J'AVAIS TRAHIR MON PAYS POUR TOI, MEURTRIER DU GOUVERNEUR LOPEZ ET DE DIZAINES DE SOLDATS // JE SOUHAITE QUE... OW ! //



TU FERAIS MIEUX DE GARDER PRÉCIEUSEMENT TA SAUVIE, AMIGO // TU EN AURAS BESOIN DEVANT LA COUR MARTIALE //

ADIOS ! //

OH, NON, VIGO // PAS ADIOS // AU REVOIR // ÇA, JE T'EN FAIS LA PROMESSE ! //

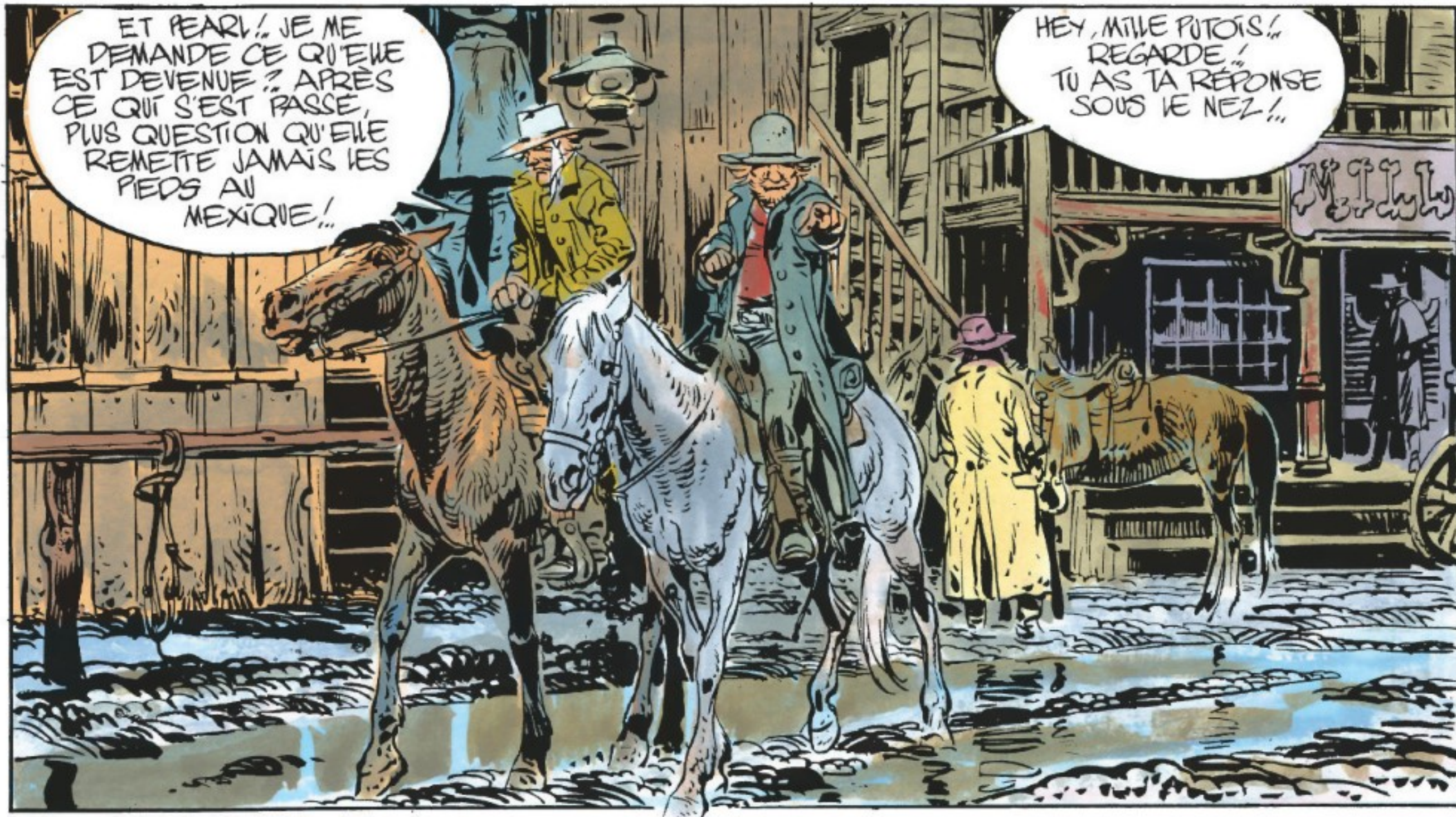


TROIS JOURS PLUS TARD, À SAVINAS //

ON SE SÉPARERA À LA SORTIE DE LA VILLE // MOI JE RETOURNE À MA MINE EN ARIZONA // RED // JE ME SENS HONTEUX D'AVOIR LAISSÉ TOMBER MIKE // DIEU SAIT DANS QUEL PETRIN IL EST MAINTENANT //

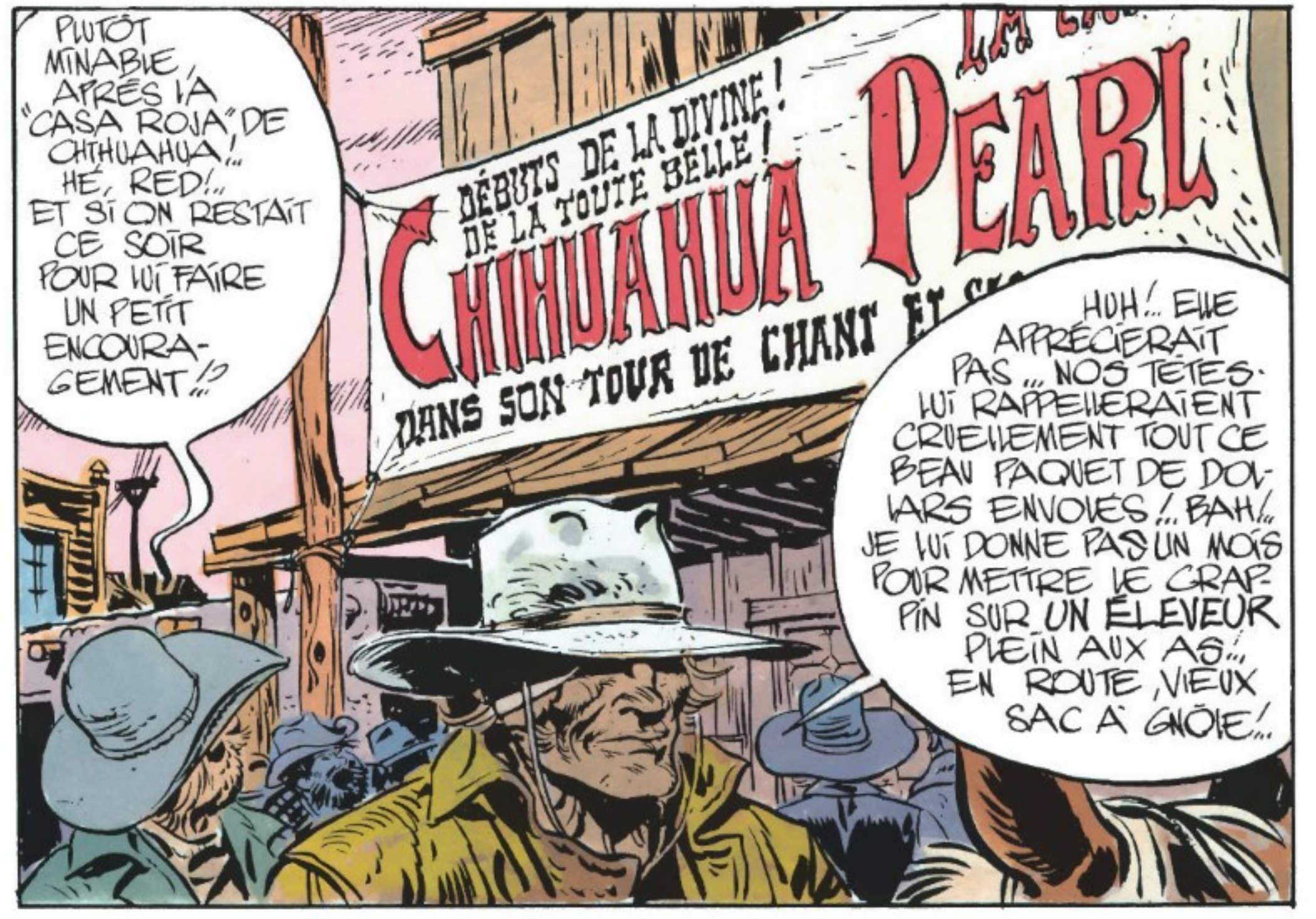
ON POUVAIT RIEN FAIRE, MAC, SINON LE SUIVRE DANS LA MÉLASSE // COMME J'AI PAS UNE VOCATION DE MARTYR, MOI, JE REMONTE DANS LE NORD // D'AILLEURS, QU'EST-CE QUE VIGO N'A PAS TENU SA PROMESSE ? TOUT PEUT ARRIVER EN CE FICHU MONDE //





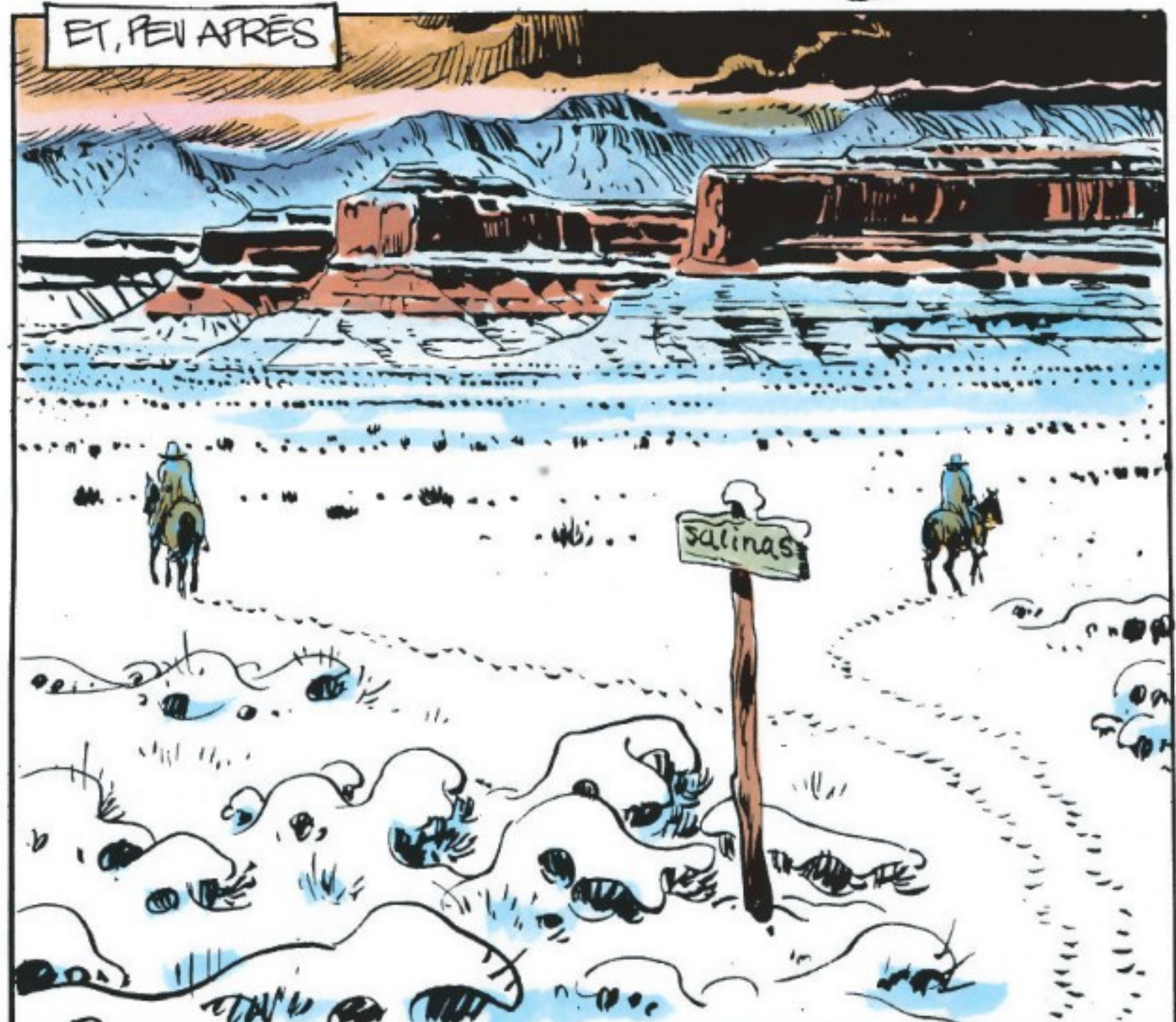
ET PEARL, JE ME DEMANDE CE QU'ELLE EST DEVENUE ? APRÈS CE QUI S'EST PASSÉ, PLUS QUESTION QU'ELLE REMETTE JAMAIS LES PIEDS AU MEXIQUE !

HEY, MISE PUTOIS, REGARDE, TU AS LA RÉPONSE SOUS LE NEZ !



PLUTÔT MINABLE APRÈS LA "CASA ROJA" DE CHIHUAHUA, HE, RED ! ET SI ON RESTAIT CE SOIR POUR LUI FAIRE UN PETIT ENCOURAGEMENT !

HOH ! ELLE APPRÉCIERAIT PAS... NOS TÊTES. LUI RAPELLE RAPELLEMENT TOUT CE BEAU FAUCET DE DOLLARS ENVOIES ! BAH ! JE LUI DONNE PAS UN MOIS POUR METTRE LE CRAP FIN SUR UN ÉLEVÉUR PLEIN AUX AS EN ROUTE, VIEUX SAC À GROSSE !



ET, PEU APRÈS



C'EST VOTRE ULTIME CHANCE, BLUEBERRY, POUR LA DERNIÈRE FOIS, JE VOUS LE DEMANDE : OÙ EST L'OR DES CONFÉDÉRÉS ! ?

BLOODY HEW ! ÇA FAIT BIEN UN MILLION DE FOIS QUE JE VOUS RETROUS, DÉFENSE PAR JUAREZ ! VOYATILISE DEPUIS LONGTEMPS !

A VOTRE AISE, ET TANT PIS POUR VOUS, LIEUTENANT ! VOICI LE VERDICT DE LA COUR MARTIALE !



LIEUTENANT BLUEBERRY, VOUS ÊTES RECONNU COUPABLE DE TOUTES LES CHARGES D'ACCUSATION RETENUES CONTRE VOUS !

Quoi ? !



C'EST GROTESQUE ! JE SUIS INNOCENT !!



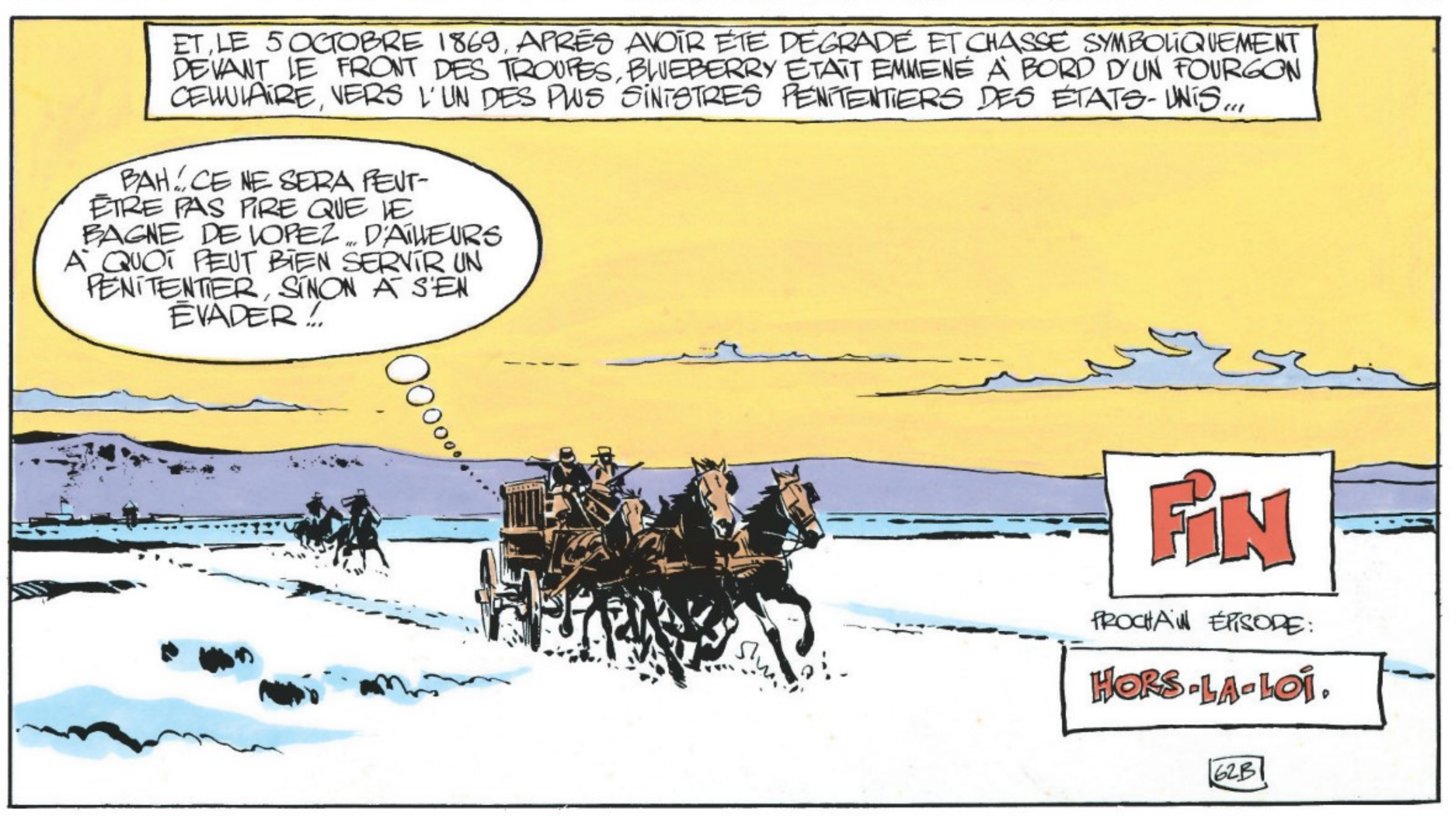
EN CONSÉQUENCE, VOUS SEREZ DÉGRADÉ, CHASSÉ DE L'ARMÉE, ET EMPRISONNÉ POUR TRENTE ANS AU PÉNITENCIER MILITAIRE DE FRANCISVILLE !



PLUS TARD

J'IGNORE SI VOUS ÊTES VRAIMENT COUPABLE, OU VICTIME DE VIGO, MIKE !, MAIS JE VOUS AVAIS PRÉVENU ! EN CAS D'ÉCHEC OU DE COUP DUR JE NE POURRAIS RIEN POUR VOUS !

TE FATIGUE PAS, MC PHERSON ! TES ARGUMENTS DE POLITICIEN NE M'IMPRESSIONNENT PAS ! MAINTENANT, DÉGAGE ! CETTE CELLULE EST SUFFISAMMENT MAUDORANTE COMME ÇA !



ET, LE 5 OCTOBRE 1869, APRÈS AVOIR ÉTÉ DÉGRADÉ ET CHASSÉ SYMBOLIQUEMENT DEVANT LE FRONT DES TROUPES, BLUEBERRY ÉTAIT ENNÉ À BORD D'UN FOURGON CEMETIERE, VERS L'UN DES PLUS SINISTRES PÉNITENCIERS DES ÉTATS-UNIS...

BAH ! CE NE SERA PEUT-ÊTRE PAS PIRE QUE LE BAGNE DE LOPEZ ! D'AILLEURS À QUOI PEUT BIEN SERVIR UN PÉNITENCIER, SI NON À S'EN ÉVADER !

FIN

PROCHAIN ÉPISODE :

HORS-LA-LOI.

62B













Cet album a été  
imprimé sur papier issu  
de forêts gérées de  
manière  
durable et équitable.

[www.dargaud.com](http://www.dargaud.com)

© DARGAUD 2016

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : décembre 2016 • ISBN 978-2205-07550-2

Imprimé et relié en février 2020 par Stige – 110 Via Pescarito, 10099 San Mauro Torinese, Italie



CETTE INTÉGRALE COMPREND LES TITRES SUIVANTS :

CHIHUAHUA PEARL

L'HOMME QUI VALAIT 500 000 \$

BALLADE POUR UN CERCUEIL



29,99 €



9 782205 071238